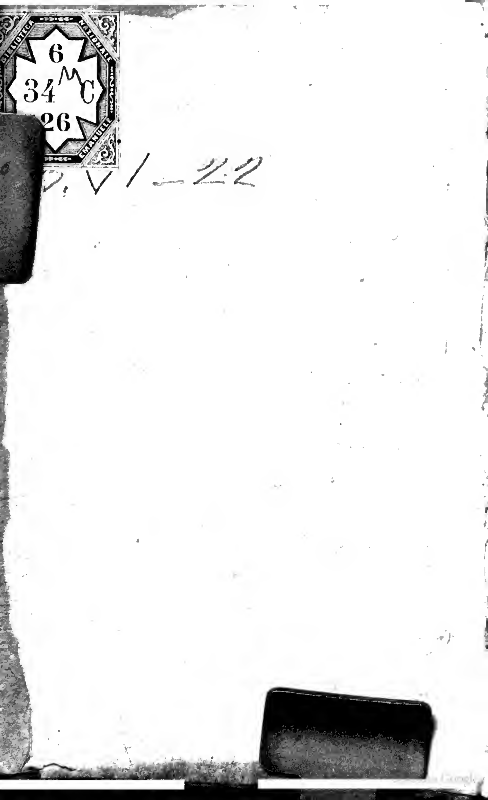
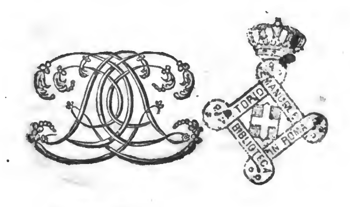



BIBLIOTECA NAZIONALE
EMANUELE
6
34 C
26
P. VI – 22

ISAÏE.

TRADUIT EN FRANÇOIS.

Avec une explication tirée des SS. Peres, & des Auteurs Ecclesiastiques.

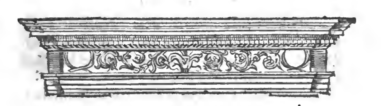


A PARIS,

Chez GUILLAUME DESPREZ, ruë S. Jacques, à l'Image S. Prosper.

M. DC. LXIII.

Avec Privilege & Approbation.



PREFACE.

§. PREMIER.

Que l'authorité des Prophetes est la preuve la plus asseurée de la Religion Chrestienne.

AVANT que de parler d'Isaïe, dont on donne icy la traduction avec une explication tirée des Saints Peres, on s'est cru obligé de dire quelque chose en general de l'autorité des Prophetes.

Les ouvrages des Prophetes sont non seulement tres considerables par le caractere de sainteté & de verité qui leur est propre, mais encore parce qu'ils sont une des preuves les plus constantes de la certitude de nostre Religion. C'est ce que Dieu nous apprend de sa propre bouche, lorsque pour confondre l'impieté des hommes qui adoroient des idoles en sa place, il en appelle à cette marque infaillible de sa grandeur, qui est d'estre le mesme dans tous les temps, de voir d'une seule vuë tout le cours des evenemens du monde, & de predire ce qui ne doit arriver que mille ans apres comme s'il estoit déja present.

C'est pourquoy il défie les faux Dieux de le contrefaire en ce point; & il leur dit comme en

Esai. 41. v. 23. leur insultant : *Prophetisez nous ce qui doit arriver à l'avenir & nous reconnoistrons que vous estes Dieux :* ANNUNTIATE *quæ ventura sunt in futurum, & sciemus quia Dij estis vos.*

Ioan. 15. v. 24. Les miracles sont encore une grande preuve de la veritable Religion. Et JESUS-CHRIST s'en sert luy mesme pour condamner l'opiniastreté des Juifs, qui demeuroient toûjours incredules apres luy avoir vu faire de si grands prodiges. Mais neantmoins comme les Pharisiens ont dit dans l'Evangile, que JESUS-CHRIST ne chassoit les maladies & les démons des corps que par la vertu du Prince des Démons; les payens ont dit de mesme que celuy que les Chrestiens adoroient comme leur Dieu, n'avoit fait de si grands miracles que par la science de la magie.

Aug. in Ioan. Tr. 35. C'est pourquoy S. Augustin combattant ce blaspheme dit excellemment, que JESUS-CHRIST „ prevoyant que l'impieté des hommes s'efforceroit „ de rendre inutiles tous ses miracles en les attri„ buant à cette science de l'enfer, a eu soin de faire „ paroistre avant luy dans le monde un grand nom„ bre de Prophetes qui ont laissé leurs propheties „ par écrit, & qui ont prédit son avenement plu„ sieurs siecles avant qu'il soit arrivé.

Et cette preuve est si convaincante, dit ce Saint, qu'il faut que la calomnie la plus envenimée demeure muette, sans qu'il luy soit possible „ d'y contredire. Car si vous croyez, dit-il, en „ s'addressant à ces infidelles, que JESUS-CHRIST se „ soit fait respecter pendant sa vie & adorer apres „ sa mort par une puissance qu'il ait empruntée de „ la magie, est-ce aussi par cette science qu'il a rem-

pli les Prophetes de son Esprit tant de temps avant "
qu'il vinst au monde ; & estoit-il magicien avant "
que de naistre ? *Si Christus fecit magicis artibus* "
ut coleretur & mortuus ; numquid magus erat antequam natus ? Est-ce par la magie qu'il a fait dire huit cent ans auparavant à Isaïe & aux autres Prophetes tant de circonstances si formelles & si particulieres du temps de son avenement, de sa passion, de sa resurrection, de la ruïne des idoles, & de l'établissement de son Eglise dans toute la terre ?

Aug. de Cons. Evangelist. lib. 1. cap. 11.

Aussi ces propheties ont paru tellement claires aux payens mesmes qu'ils n'ont pû trouver d'autre moyen d'y resister, qu'en disant qu'elles "
avoient esté feintes apres que les choses estoient "
arrivées, comme les Poëtes ont fait ainsi prophetiser "
leurs Dieux dans leurs fables, & que c'estoit "
plûtost une histoire du passé qu'une prediction de "
l'avenir. "

Aug. de divers. serm. 52.

Mais les Chrestiens comme remarque le mesme Pere, n'avoient point de peine à convaincre de fausseté cette objection des infidelles. Vous demeurez vous mesmes d'accord, leur disoient-ils, que ces propheties sont tres claires, & qu'il ne s'agit plus que de sçavoir si elles sont anciennes, & si elles n'ont point esté inventées. Nous ne voulons point en estre crus ; mais nous nous en rapporterons à ce que les Juifs vous en pourront dire. Il est juste que vous les consultiez sur ce point, puisqu'ils ont toûjours esté les dépositaires de ces propheties, & que c'est en leur langue qu'elles sont écrittes. Leur témoignage aussi ne vous doit pas estre suspect ; car nous prenons en ce-

cy nos Parties mesmes pour nos Juges. Nous nous en rapportons à ceux qui ont crucifié le Dieu que nous adorons, & qui sont encore aujourd'huy les ennemis irreconciliables de nostre Religion.

Les Juifs estant interrogez par les Payens leur répondoient qu'il y avoit mille ans que David estoit leur Roy, qu'il y avoit huit cens ans qu'Isaïe leur avoit laissé sa prophetie; que les autres Prophetes estoient venus ensuite; mais qu'il estoit tres faux qu'il y eust rien dans tous ces saints livres qui se dust entendre de celuy que les Chrestiens soûtenoient estre le Christ.

Ainsi Dieu tiroit sa plus grande gloire de ses plus grands ennemis; & il l'établissoit par les efforts mesmes qu'ils faisoient pour la combattre. Les Payens avoüoient que les propheties estoient convaincantes, mais ils objectoient qu'elles avoient esté inventées. Les Juifs soûtenoient au contraire qu'elles estoient tres anciennes, mais qu'on ne pouvoit rien tirer de leur obscurité qui favorisast les Chrestiens: Et Dieu se servoit de cette double confession ou pour confondre ou pour convertir les uns & les autres, & les propheties demeuroient une preuve invincible de la Religion Chrestienne, estant tres claires selon les Payens & tres anciennes selon les Juifs.

Nous voyons aussi que Jesus-Christ dans l'Evangile, & que S. Pierre & S. Paul dans leurs Epistres ont un soin tres particulier de faire voir que les predictions des Prophetes ont esté verifiées par l'établissement de la Loy nouvelle. *Il faut necessairement*, dit le Sauveur, *que tout ce*

Luc 24. v. 44.

qui a esté prédit de moy dans la loy & les Prophetes Act. v. 18.
soit accompli. Dieu avoit prédit par la bouche de tous les Prophetes, dit S. Pierre, *que son Christ souffriroit la mort, & nous avons vû qu'il l'a soufferte*. Et S. Paul ne marque pas seulement qu'il Rom. 1. v. 2.
prêche l'Evangile *selon que Dieu l'avoit prédit auparavant par la bouche de ses Prophetes*; mais il
ajoûte que toute l'Eglise *a pour fondement l'au-* Eph. 2. v. 20.
thorité des Apostres & des Prophetes : SUPERÆDIFICATI *supra fundamentum Apostolorum & Prophetarum*; Car les Prophetes ont predit plusieurs siecles auparavant tout ce que Dieu devoit faire pour le salut du monde., & les Apostres ayant fait voir que Dieu a accompli par JESUS-CHRIST & par son Eglise tout ce qu'il avoit promis autrefois, ont confirmé ce témoignage qu'ils ont rendu à la certitude des propheties par une infinité de prodiges, & par la conversion de toute la terre à la foy de JESUS-CHRIST, qui est le plus grand de tous les miracles.

§. II.

De quelle maniere on doit entendre les Prophetes. Sens litteral & spirituel.

APRES avoir representé combien est grande l'authorité des Prophetes, & combien elle importe à la verité de nostre religion, il semble maintenant necessaire de considerer de quelle maniere on les doit entendre. Et il ne sera peut-estre pas difficile d'éclaircir ce doute, si l'on pese avec attention ce qui a esté marqué jusqu'à cette heure du dessein de Dieu, lorsqu'il a voulu

qu'un grand nombre de Prophetes precedast l'avenement de son Fils, afin qu'ils réprésentassent par avance les Mysteres du Sauveur du monde. Car puisqu'ils n'avoient pour fin que JESUS-CHRIST & son Eglise, comme l'Ecriture mesme & les plus grands Saints nous en asseurent, il est certain qu'en supposant le sens de la lettre que nous devons toûjours reverer comme estant le fondement de l'autre, & qui souvent est clair par luy mesme, nous y devons toûjours rechercher le sens spirituel qui est caché sous ces expressions figurées.

C'est la maniere dont JESUS-CHRIST mesme & les Apostres ont entendu les Prophetes, & en
Luc. 4. v. 16. particulier Isaïe que l'on a entrepris d'éclaircir dans la suite de ce livre. Car nous voyons dans l'Evangile que le Sauveur estant entré dans la synagogue de Nazareth il se presenta pour lire ; & que le Prophete Isaïe luy ayant esté mis entre les mains, il y trouva ces paroles à l'ouverture du livre. *L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moy. C'est pourquoy il m'a sacré par son onction ; il m'a envoyé prêcher l'Evangile aux pauvres.* Et il ajoûte : *Ce que vous entendez aujourd'huy de vos oreilles est l'accomplissement de ces paroles.* Ainsi JESUS-CHRIST a voulu estre luy mesme l'Interprete d'Isaïe ; & il nous a appris *que c'est de luy*
Ioan. 5. v. 46. *qu'il a écrit*, comme le Sauveur l'a dit de Moyse. *De me enim ille scripsit*, & que la fin principale qu'il a euë dans sa prophetie, a esté de marquer ce que JESUS-CHRIST devoit faire ou par luy mesme ou par ses Apostres.

Ioan. 12. v. 40. S. Jean apres avoir temoigné que cette parole du Prophete Isaïe : *Il a aveuglé leurs yeux & il a*

endurci leur cœur, s'estoit accomplie en la person-ne des Juifs ajoûte: *Isaïe a dit ces choses lorsqu'il a vû la gloire de* Jesus-Christ *& qu'il a parlé de luy.* Jean. 12 v. 40.

S. Paul établit de mesme cette grande verité de la reprobation des Juifs & du choix que Dieu a fait du peuple Gentil sur les paroles de ce mesme Prophete; Et il ajoûte: *Isaïe parlant en la personne de Dieu dit avec une grande liberté: J'ay esté trouvé par ceux qui ne me cherchoient pas, & je me suis fait voir à ceux qui ne demandoient pas à me connoistre.* Rom. 10. v. 20.

Mais S. Pierre nous marque encore ceci plus clairement lorsqu'il dit aux fideles à qui il écrit: *Les Prophetes ont prophetisé de la grace que vous deviez recevoir; & il leur a esté revelé que ce n'estoit pas pour eux mesmes mais pour vous, qu'ils estoient les ministres & les dispensateurs de ces choses qui vous ont esté annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Evangile.* 1. Pet. 1. v. 10.

Il est donc vray par le temoignage de Jesus-Christ & des Princes des Apostres, qu'encore qu'Isaïe & les autres Prophetes parlent souvent des guerres de la Judée & de l'Assyrie, de la ruïne de Jerusalem & des autres villes, & de la captivité du peuple de Dieu, ils ont eu dessein neanmoins *de prophetiser de la mesme grace* que nous avons receuë dans l'Eglise, & qui nous a esté annoncée par les Apostres. Il y a seulement cette difference que les Prophetes ont couvert ces veritez sous les ombres & les figures des choses temporelles, au lieu que les Apostres ont levé le voile du Sanctuaire qui a esté rompu pour cette raison à la mort de Jesus-Christ, & qu'ils ont fait

entret les hommes dans l'intelligence des secrets de Dieu par l'infusion de sa grace, qui leur a ouvert l'esprit & le cœur.

Augus[t]. de catech. rud. cap. 4.

" C'est ce qui a fait dire à S. Augustin que com-
" me la Loy ancienne a caché & figuré la nouvelle;
" la nouvelle aussi a découvert ce qui a esté voilé dans l'ancienne. *In veteri testamento est occultatio novi ; in novo manifestatio veteris.* Le mesme Saint fait une grande attention sur cette parole de S. Pierre qui apres avoir rapporté la transfiguration de JESUS-CHRIST qu'il avoit vuë de ses propres yeux ajoûte aussi-tost : *Mais nous avons les oracles des Prophetes dont la certitude est plus affermie ; ausquels vous faites bien de vous arrester comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à vous éclairer.*

2. Pet. 1. v. 19.

Aug. de div. serm. 52.

Ainsi ajoûte le mesme Saint ; les Prophetes
" ont esté comme des lampes brillantes pendant la
" nuit, qui ont precedé le jour auquel le veritable
" soleil devoit se lever dans le monde, & ils ont
" marqué tres clairement dans leurs propheties les
" grandes merveilles que le fils de Dieu devoit faire
" sur la terre apres qu'il se seroit revestu d'une chair
" mortelle. *Prophetæ annuntiantes Christum tanquam lucernæ præcesserunt diem ortus ejus, & miracula quæ esset gesturus in carne clarissimis præconiis ediderunt.*

Lorsque les Prophetes écrivent leurs propheties, ils marquent en effet les circonstances particulieres du temps où ils estoient, & les biens ou les maux que Dieu devoit envoyer à son peuple. Mais en touchant les choses presentes ils avoient dans l'esprit les choses futures : *præsentia tan-*

gunt , futura prospiciunt, selon la parole de S. Augustin.

Tout ceci nous fait voir que ces Ecrits si divins ont esté destinez de Dieu beaucoup plus pour l'Eglise que pour les Juifs. L'histoire des guerres & des sieges de ville qui sont arrivez en ce temps-là qui n'est que le voile & la figure, nous regarde moins. Mais ce qui est caché sous ces figures qui en est la fin & le fruit, nous regarde sans comparaison plus qu'eux. Dieu pensoit à nous quand il a fait écrire ces livres admirables : Et ceux mesmes qui les ont écrits avoient dans l'esprit ce peuple nouveau que Dieu devoit faire naistre un jour, beaucoup plus que ce peuple charnel parmi lequel ils vivoient. C'est pourquoy ils soupiroient sans cesse apres ces temps bien-heureux ; & ils souhaittoient avec des desirs ardens »
de voir les merveilles que nous voyons de nos »
yeux, & d'entendre les paroles que nous enten- »
dons de nos oreilles, selon que Jesus-Christ le »
dit clairement dans l'Evangile. *Multi Prophetæ & »
Justi voluerunt videre quæ vos videtis & non vi-* Matt. 13. v. 17.
derunt ; & audire quæ auditis & non audierunt.

Apres cela on ne pense pas qu'il se trouve aujourd'huy des personnes, qui osent croire qu'on ne doive entendre autre chose dans ces écrits prophetiques que la simple lettre. Car si les Prophe- »
tes mesmes, & ce peu de Saints qui ont esté éclai- »
rez de Dieu pendant le vieux Testament, ont com- »
pris, selon les Saints, que les veritez qui nous de- August. de catech. rud. cap. 20.
voient un jour estre annoncées, estoient cachées »
sous les figures des choses qui se passoient en leur »
temps ; seroit-il possible que nous voulussions »

fermer les yeux à ces merveilles qui nous sont presentes, & prefererions-nous les tenebres de ces Juifs charnels qui n'ont vû dans les Ecrits des Prophetes que la lettre qui les a tuez, à cette admirable lumiere que nous offre la Religion dans laquelle Dieu nous a fait naistre?

Ce n'est pas qu'on n'ait une tres-grande veneration pour le sens de la lettre, & qu'on n'ait un soin particulier de l'éclaircir lors qu'on y remarque de l'obscurité. Mais ce seroit agir contre toute la lumiere de l'Ecriture & des Saints que d'en demeurer là, & de s'en tenir à ce qui n'est proprement *que le partage des Juifs*: *Et hæc est portio Judæorum*, dit S. Bernard.

Bern. in Cant. Serm. 73. n. 2.

On peut voir cette necessité d'allier dans ces Livres saints le sens de la lettre avec le sens spirituel, par un exemple qui paroist sensible. On sçait assez ce que c'est que les devises, dans lesquelles on prend pour corps quelque chose qui est ordinaire dans la nature, pour marquer d'une maniere courte & ingenieuse une verité qu'on a dans l'esprit. Ainsi un homme de qualité s'estant autrefois donné à un Prince, & estant toûjours demeuré attaché à sa personne, apres mesme qu'il fut tombé dans une grande disgrace, prit pour sa devise un lierre qui embrassoit le tronc d'un chesne, & qui y demeuroit enlassé, apres que le chesne avoit esté renversé par terre, avec ces mots: *Hæretque cadenti*: Il ne le quitte point dans sa chute mesme.

Il est certain qu'il y a dans cette devise le sens de la lettre, & le sens spirituel. Le sens de la lettre est que le lierre s'attache à vn arbre, & ne s'en

ſepare point lors meſme qu'il tombe. Le ſens ſpirituel, eſt qu'un homme demeure toûjours fidelle à un Prince, ſans qu'il l'abandonne dans ſon mal-heur.

Si donc une perſonne ſoûtenoit que cette deviſe ne ſignifie autre choſe ſinon que le lierre s'attache aux arbres & à tout ce qu'il rencontre, & que ce qu'on y ajoûte de plus n'eſt qu'une penſée en l'air qu'on a inventée, qui n'eſt peut-eſtre jamais venuë dans l'eſprit de celuy qui a fait cette deviſe; on ſe mocqueroit ſans doute d'une ſimplicité ſi peu raiſonnable. Car tout le monde voit au contraire, qu'encore que ce ſens de la lettre ſoit tres-veritable, & qu'il ſoit le fondement de l'autre; l'Autheur neanmoins de la deviſe l'a ſuppoſé, ſans vouloir qu'on s'y arreſtaſt: Mais que le ſens ſpirituel, qui eſt l'ame dont ce ſens litteral n'eſt que le corps, eſt qu'il nous a voulu tracer un tableau ſenſible de cette admirable fidelité d'un homme qui demeure attaché à un Prince dans ſon infortune, & qui fait ſa gloire d'avoir part à ſon mal-heur.

C'eſt ainſi que S. Auguſtin & les autres Peres conſiderent les paroles des Prophetes. Ils ſuppoſent la lettre, & ils en recherchent l'eſprit. Et comme ils ſçavent que ces Saints à qui l'avenir eſtoit preſent, n'avoient dans la penſée que JESUS-CHRIST & ſon Egliſe, lors qu'ils ſe ſervent de ces expreſſions figurées dont ils ont voilé nos plus grands Myſteres; ils tâchent pour expliquer les Propheties qu'ils nous ont laiſſées, d'entrer dans les meſmes vuës qui les ont tout occupez en les écrivant.

§. III.

Sainteté de la vie & de la mort d'Isaïe. Excellence de ses écrits.

IL reste maintenant de dire quelque chose de la personne d'Isaïe & de ses écrits. Ce saint Prophete estoit Prince du Sang des Rois de la Maison de David, estant fils d'Amos qui fut frere d'Amasias Roy de Juda. Il a commencé à prophetiser, selon S. Jerome, la 25. année du regne d'Osias Roy de Juda, prés de huit cens ans avant J. C. & il a continué durant le regne de ses successeurs Joathan, Achas, & Ezechias: de sorte qu'il a prophetisé presque un siecle entier.

Nous pouvons ajouter au merite d'une vie si longue & si sainte la constance & la gloire de sa mort, qui a esté fort semblable à celle de S. Jean Baptiste. Car c'est une ancienne tradition des Juifs & de l'Eglise, comme il paroist par les Livres des Hebreux, par S. Justin, Tertullien, S. Jerome, & d'autres Saints, que Manassé Roy de Juda, fils d'Ezechias, & aussi ennemy de Dieu que son pere luy avoit esté fidelle, ne pouvant souffrir les justes reproches de ce saint Prophete qui condamnoit son impieté, le fit scier en deux avec une scie de bois, sans considerer ny la grandeur de sa naissance & de sa vertu, ny le profond respect que le Roy Ezechias son Pere avoit eu toûjours pour ce Saint, qui luy avoit conservé la Couronne en faisant perir prés de deux cens mille de ses ennemis par la main d'un Ange, & sauvé la vie en changeant le cours ordinaire du Soleil.

Nous ne devons pas pretendre relever par nos loüanges cét homme de Dieu, apres celles que le S. Esprit luy a données luy-mesme dans le Livre de l'Ecclesiastique, où il fait son Eloge en ces termes : *Isaïe fut un grand Prophete & fidele aux yeux du Seigneur. Le Soleil pendant ses jours retourna en arriere, & il ajousta plusieurs années à la vie du Roy. Il vit la fin des temps par un grand don de l'esprit; & il consola ceux qui pleuroient en Sion.* Eccli. chap. 48. v. 25.

Ce que nous venons de dire des Prophetes apres les SS. Peres, qu'ils ont plus écrit pour nous que pour les Juifs, est encore plus veritable d'Isaïe que d'aucun autre. Car S. Jerome a dit de ce Saint, qu'il ne le considere pas seulement com- » me un Prophete, mais qu'il fera voir dans les ex- » plications qu'il luy donne, que c'est un Evangeli- » ste & un Apostre : *Sic exponam Isaïam ut illum non solùm prophetam, sed & Evangelistam & Apostolum doceam.* Hier. Praef. in Esai. » Isaïe, ajouste-t-il, renferme » dans son Livre tous les Mysteres du Sauveur, sa » naissance d'une Vierge, les merveilles de sa Vie, » l'ignominie de sa Mort, la gloire de sa Resurre- » ction, l'étenduë de son Eglise dans toute la terre; » enfin, dit-il, tout ce qui est contenu dans l'Ecri- » ture, & tout ce qui peut estre dit par une langue » humaine, ou compris par l'esprit humain. *Quidquid potest humana lingua proferre & mortalium sensus accipere.* Hieron. Praef. in Isaiam. » Et il ajoute, que ce Saint parle » avec tant de clarté de toutes ces choses, qu'il » semble composer plustost une histoire des choses » passées qu'une Prophetie de l'avenir. »

Nous esperons aussi que l'on reconnoistra par

la lecture de ce Prophete, ce que l'on peut voir encore dans celle des autres, que la maniere dont il parle est differente de celle de plusieurs Livres de l'Ecriture, & qu'elle est plus proportionnée à la foiblesse de nostre esprit. Car ce ne sont pas seulement des Sentences courtes & meslées d'une obscurité divine, comme sont les Livres de Salomon. Ce sont des discours entiers & continuez, pleins d'une force & d'une lumiere admirable, où Dieu est sensible dans la bouche d'un homme, & qui en mesme temps éclairent l'esprit & touchent le cœur. C'est pourquoy on peut dire de ces saints Prophetes, qu'ils sont les Apostres de la Loy ancienne, comme on peut dire des Apostres qu'ils sont les Prophetes de la Loy nouvelle.

August. de doctr. Chr. lib. 4. cap. 6. Nous voyons aussi que S. Augustin en parlant des Prophetes en general, & en leur attribuant à tous ce qui se remarque encore plus dans Isaïe que dans aucun d'eux, dit que les Ecrits de ces Hommes de Dieu se peuvent appeller *tres-eloquens*, si l'on conçoit bien ce que c'est qu'une maniere de s'exprimer à laquelle on doive don- » ner le nom d'éloquence. Car comme il y a, dit-il, » une certaine gravité dans les paroles qui est bien- » seante dans la bouche d'un vieillard, & qui con- » viendroit moins à un jeune homme, & qu'une des » choses les plus essentielles à l'éloquence est qu'el- » le soit proportionnée à la personne de celuy qui » parle; ainsi ces Hommes admirables que Dieu a » choisis pour estre les organes de son Esprit, nous » representent les choses divines avec tant de » majesté, qu'on peut dire que leur maniere d'écri- » re est dans une élevation où tout le langage des hommes

hommes ne ſçauroit atteindre. Ainſi ils ſe ſont fait un genre nouveau d'une éloquence inimitable qui eſt toute à eux. Elle eſt propre à des hommes auſſi pleins de Dieu qu'ils l'ont eſté ; & elle ſeroit diſproportionnée à tous les autres : *Nec ipſos alia decuit eloquentia, nec alios ipſa.* August. ibid. cap. 7.

Ce n'eſt pas, ajoute ce Saint, qu'ils ayent jamais penſé à eſtre éloquens : mais cette éloquence divine a naturellement ſuivy leur ſageſſe. C'eſt pourquoy lors que nous conſiderons ces expreſſions ſi hautes & plus que poëtiques, dont les diſcours d'Iſaïe ſont remplis ; nous ne pouvons concevoir autre choſe, ſinon que ſon ame eſtant toute occupée de la grande idée des merveilles de Dieu, qui bien que futures luy eſtoient preſentes, & de la gloire du Sauveur qu'il a vuë en eſprit, comme l'Evangile nous en aſſeure, le feu qui brûloit dans ſon cœur a paſſé dans ſa bouche, & l'éclat de ſes penſées a rejalli ſur ſes paroles ; *Verba ipſo rerum ſplendore niteſcunt.*

Mais encore qu'Iſaïe s'explique luy-meſme d'une maniere plus claire & plus étendue que n'eſt celle de pluſieurs Livres de l'Ecriture ; neanmoins comme il parle aux Juifs, qui n'eſtoient touchez que des choſes temporelles, & comme il couvre les veritez de la Loy nouvelle ſous la figure de toute l'Hiſtoire de ſon temps ; on a cru qu'il ne ſeroit pas ſi aiſé aux perſonnes moins intelligentes de developer les Myſteres qui ſont cachez ſous les expreſſions figurées de ce Prophete. On a donc tâché d'éclaircir premierement le texte par la maniere dont on l'a traduit, où l'on a gardé une fidelité auſſi religieuſe que l'on a

é

pû, sans nuire ny a l'intelligence du sens, ny à la force de l'expression. Car une traduction n'est pas fidelle, selon la pensée de S. Jerome, lors qu'elle est comme un portrait qui rend difforme un visage qui estoit parfaitement beau dans l'original, & qui nous represente comme sans ame & sans mouvement ce qui devroit paroistre plein de vie & d'action.

On ajoûte ensuite des explications, où l'on éclaircit premierement le sens de la lettre lors qu'il y paroist quelque obscurité, & d'où l'on tire ensuite les sens spirituels qui semblent naistre naturellement des paroles. Origene, Saint Basile, & Saint Cyrille d'Alexandrie, ont fait quelques Ecrits sur divers endroits de ce Prophete. Mais comme S. Jerome l'a commenté tout entier, & qu'apres qu'il a demeslé le sens de la lettre & de l'histoire, il donne des ouvertures pour en tirer le sens moral; on a crû se devoir attacher à luy principalement, parce qu'il semble que Dieu l'a destiné non seulement à traduire tous les Prophetes, qui paroissent tout autrement clairs & élevez dans sa traduction qu'ils n'avoient paru dans celle des Septante, comme le remarque S. Augustin; mais encore pour les expliquer par des Commentaires qu'il a composez, avec autant de zele & de pieté que de lumiere & de suffisance.

C'est ce que nous pouvons voir par ses propres paroles qu'il a écrites à Sainte Eustoquie, en luy envoyant son Commentaire sur le 50. Chapitre de ce Prophete. Le Seigneur qui regarde la terre & la fait trembler, m'ayant frappé tout d'un coup d'une maladie violente, m'a rendu la santé aussi-

Hieron. Praef. in cap. 50. Isaiae.

tost apres; comme s'il eust eu dessein non de »
m'affliger, mais de m'avertir, & de me corriger »
plustost que de me punir. C'est pourquoy com- »
me je sçay à qui je suis redevable de ce peu de vie »
qui me reste, & que ma mort n'a peut-estre esté »
differée qu'afin que j'acheve cét ouvrage que j'ay »
commencé sur les Prophetes, je me donne tout »
entier à ce travail; & je me tiens dans ma retrai- »
te comme dans un lieu élevé, d'où je considere »
avec douleur & avec gemissement les tempestes »
& les naufrages de la vie du siecle, ayant dans »
l'esprit non les choses presentes mais les futures; »
ny le jugement des hommes mais celuy de Dieu. »
Vous donc, ô Eustoquie Vierge de J C. qui m'a- »
vez assisté par vos prieres dans ma maladie; de- »
mandez à Dieu qu'il me donne encore sa grace »
apres la santé qu'il m'a renduë, afin que je puisse »
entrer dans cette nuée obscure dans laquelle il fait »
entendre sa voix à ses Prophetes, & que j'expli- »
que leurs paroles mysterieuses par le mesme Es- »
prit qui les a dictées. »

APPROBATION DE MONSEIGNEUR l'Evesque de la Rochelle.

LE Prophete Isaïe a toûjours esté consideré dans l'Eglise comme un des Prophetes qui ont esté le plus remplis de l'Esprit de Dieu. On voit déja accomplies à la lettre une grande partie des veritez qu'il a predites toûchant JESUS-CHRIST & son Eglise. Le reste s'accomplit encore tous les jours comme disent les SS. Peres, & ce qui est déja fait nous est un gage de ce qui reste encore à faire. Il a renfermé dans ses Propheties des avis pour toutes sortes de personnes ; & comme il a fait voir aux mechans d'une maniere terrible les menaces que Dieu leur fait, il a fait voir de mesme aux bons d'une maniere touchante les consolations que Dieu leur promet. Mais plus ce Prophete est grand & élevé dans ses expressions plus la difficulté de le traduire & de l'expliquer estoit grande. Cependant il y a sujet de loüer Dieu de ce qu'il a assisté par sa grace ceux qui se sont appliquez à ce travail, & qui leur a fait trouver un milieu si sage & si juste, pour garder d'un costé la fidelité, sans nuire de l'autre à la Majesté du stile. Quand ils n'auroient donné que cette simple traduction, on pourroit dire que nous aurions receu beaucoup, puisqu'elle nous découvre en nostre langue des tresors qui souvent nous estoient cachez dans la Latine. Mais nous leur sommes encore plus redevables de ce qu'ils y ont bien voulu ajouter des explications tirées de l'esprit & de la lumiere des SS. Peres, qui repandent un nouveau jour sur les paroles sacrées de ce Prophete. C'est pourquoy comme c'est un de nos principaux devoirs d'apprendre aux ames qui nous ont esté confiées à se nourrir de la parole de Dieu, & à la considerer selon l'expression de David comme la lampe qui doit éclairer leurs pas, nous exhortons nos peuples à lire cet ouvrage, dans lequel bien loin de trouver rien qui soit contre la foy ou les bonnes mœurs, ils ne verront rien au contraire qui ne les

porte à craindre & à aimer Dieu de plus en plus, à trembler devant sa justice, à esperer dans la veuë de ses misericordes, à se fonder sur les merites du Sauveur, & à se rendre dignes membres de ce Corps sacré de l'Eglise dont Isaïe parle presque dans tous ses Ecrits. C'est le temoignage que nous avons cru devoir rendre à ce livre apres l'avoir lu exactement. Fait à Paris, où nous sommes pour les affaires de nostre Diocese le 7. Fevrier 1673.

HENRY DE LAVAL, *Evesque de la Rochelle.*

APPROBATION DE MONSEIGNEUR l'Evesque de S. Pons.

SI le S. esprit donne au Prophete Isaïe la qualité de Grand, ce n'est pas tant à cause de la grandeur du sang Royal dont il tire son origine, ni à cause de l'elevation de son ame qui luy a fait dire hardiment les veritez qu'il jugeoit necessaires, quoy qu'il eust connu que cette liberté luy attireroit une mort cruelle telle qu'elle est decrite dans plusieurs Peres de l'Eglise & dans le Thalmut où les Juifs pretendent avoir conservé leur tradition : Mais la grandeur principale de ce saint Prophete, vient sans doute des visions extraordinaires dont Dieu l'a honoré, où il a connu les evenemens les plus singuliers qui devoient arriver à son peuple dans la suite des siecles, & les mysteres les plus cachez & les plus élevez de la Religion Chrestienne dont il a parlé presque aussi intelligiblement que nos Evangelistes. C'est pourquoy il a esté nommé le Prophete Evangelique; & c'est ce qui a fait dire à S. Paul, qu'il a parlé des choses de Dieu avec une hardiesse toute divine. Mais bien que ses Propheties soient les plus claires & les plus utiles de toutes celles qui sont dans l'Ecriture sainte, la plusplart des fidelles de ce royaume, demeureroit dans l'ignorance si la

providence divine n'avoit suscité en nos jours une personne tres eclairée qui à l'imitation de S. Jerosme passe sa vie dans la solitude & dans la retraitte pour donner aux fidelles l'intelligence des Ecritures saintes. Les Docteurs de l'ancienne loy s'appliquoient à supprimer les livres de la Bible lors qu'ils y trouvoient des difficultez qu'ils croyoient se contredire ou scandaliser le peuple de Dieu ; & ils les enterroient aux pieds de leurs Rabins ; Mais ce sçavant Interprette donne toute son application à éclaircir nos mysteres les plus cachez, & à rendre intelligibles les passages les plus difficiles. Il ajoute à son ouvrage des reflexions de pieté propres à sanctifier ceux qui les liront avec des dispositions necessaires & qui meritent l'approbation generale de l'Eglise. Nous souhaittons que la providence divine luy donne assez de loisir pour pouvoir achever la traduction de tous les autres livres de la Bible comme il a fait celuy du Prophete Isaïe que nous avons veu avec ses explications, & dont nous recommandons la lecture à tous les fidelles de nostre Diocese. Donné à Paris ce 17. Fevrier 1673.

PIERRE JEAN FRANÇOIS, *Evesque de S. Pons.*



ISAÏE.

CHAPITRE PREMIER.

1. VISIO Isaiæ filii Amos, quam vidit super Judam & Jerusalem, in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, & Ezechiæ, regum Juda.

1. VISION *prophetique* d'Isaïe fils d'Amos, qu'il a vuë sur le sujet de Juda & de Jerusalem au temps d'Ozias," de Joathan, d'Achaz & d'Ezechias Rois de Juda.

2. Audite cæli, & auribus percipe terra, quoniam Dominus locutus est. Filios enutrivi, & exaltavi: ipsi autem spreverunt me.

2. Cieux écoutez, & toy terre preste l'oreille; car c'est le Seigneur qui a parlé. J'ai nourri des enfans, & je les ai élevez; & aprés cela " ils m'ont méprisé.

3. Cognovit bos possessorem suum, & asinus præsepe domini sui: Israël autem me non cognovit, & populus meus non intellexit.

3. Le bœuf connoist celui à qui il est, & l'asne, l'étable de son maistre; mais Israël ne m'a point connu, & mon peuple a esté sans entendement.

4. Væ genti pecca-

4. Malheur à la nation pe-

ỳ. 1. Avant J. C. 785. ans.

ỳ. 2. *Heb.* ils se sont revoltez contre moy.

chereſſe, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompuë, aux enfans méchans & ſcelerats. Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blaſphemé le Saint d'Iſraël, ils ſont retournez en arriere.

trici, populo gravi iniquitate, ſemini nequam, filiis ſceleratis: dereliquerunt Dominum, blaſphemaverunt ſanctum Iſraël, abalienati ſunt retrorſum.

5. A quoy ſerviroit de vous frapper de nouveau, vous qui ajoûtés ſans ceſſe peché ſur peché? " Toute teſte eſt languiſſante & tout cœur eſt abbatu.

5. Super quo percutiam vos ultrà, addentes prævaricationem? omne caput languidum, & omne cor mœrens.

6. Depuis la plante des pieds juſqu'au haut de la teſte il n'y a rien de ſain dans luy ". Ce n'eſt que " bleſſure, que contuſion, & qu'une plaie enflammée; qui n'a point eſté bandée, à qui on n'a point appliqué de remede, & qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

6. A planta pedis uſque ad verticem, non eſt in eo ſanitas: vulnus, & livor, & plaga tumens; non eſt circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.

7. Voſtre terre eſt deſerte, vos villes ſont brûlées par le feu; les étrangers devorent voſtre païs devant vous, & il ſera deſolé comme une terre ravagée par ſes ennemis.

7. Terra veſtra deſerta, civitates veſtræ ſuccenſæ igni: regionem veſtram coram vobis alieni devorant, & deſolabitur ſicut in vaſtitate hoſtili.

8. Et la fille de Sion demeurera comme une loge de branchages dans une vigne, com-

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea,

℣. 5. La teſte eſt toute languiſſante, tout le cœur, &c.

℣. 6. J. dans Iſraël, dont il parle, comme d'un ſeul homme.

ibid. qu'ulcere & pourriture.

& ficut tugurium in cucumerario, & ficut civitas quæ vastatur.

me une cabane dans un champ de concombres, & comme une ville livrée au pillage.

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, & quasi Gomorrha similes essemus.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avoit reservé quelques-uns de nostre race ", nous aurions esté comme Sodome, & nous serions devenus semblables à Gomorrhe.

10. Audite verbum Domini principes Sodomorum, percipite auribus legem Dei nostri populus Gomorrhæ.

10. Ecoutez la parole du Seigneur, " Princes de Sodome : prestez l'oreille à la loy de nostre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Quò mihi multitudinem victimarum vestrarum, dicit Dominus ? plenus sum. holocausta arietum, & adipem pinguium, & sanguinem vitulorum, agnorum, & hircorum, nolui.

11. Qu'ay-je affaire de cette multitude de victimes que vous m'offrez, dit le Seigneur: " tout cela m'est à dégoust. Je n'aime point les holocaustes de vos beliers, ny la graisse " de vos troupeaux, ny le sang des veaux, des agneaux & des boucs.

12. Cùm veniretis ante conspectum meum, quis quæsivit hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atriis meis ?

12. Lorsque vous veniez devant moy pour entrer dans mon temple, qui vous a demandé que vous eussiez ces dons dans les mains ?

13. Ne offeratis ul-

13. Ne m'offrez plus de

℣. 9. C'est ce reste du peuple dont S. Paul dit : *Reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt.*
℣. 10. *heb.* Tyrans ?

℣. 11. J'en suis saoul. *heb.* Je suis plein. *Vulg.*
ibid. des bestes engraissées.

ſacrifices inutilement. L'encens m'eſt en abomination : je ne puis plus ſouffrir vos nouvelles lunes, vos Sabbats & vos autres Feſtes : l'iniquité règne dans vos aſſemblées :

14. Je hay vos ſolemnitez des premiers jours des mois & toutes les autres : elles me ſont devenuës à charge, je ſuis las de les ſouffrir.

15. Lors que vous étendrez vos mains vers moy, je détourneray mes yeux de vous; & lors que vous multiplierez vos prieres je ne vous écouteray point, parce que vos mains ſont pleines de ſang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, oſtez de devant mes yeux la malignité de vos penſées, ceſſez de faire " le mal,

17. apprenez à faire le bien ; " examinez tout avant que de juger; aſſiſtez l'opprimé; faites juſtice à l'orphelin; deffendez la veuve.

18. Et aprés cela venez & " ſoutenez voſtre cauſe contre

trà ſacrificium fruſtra : incenſum abominatio eſt mihi. Neomeniam, & ſabbatum, & feſtivitates alias non feram : iniqui ſunt cœtus veſtri :

14. Calendas veſtras, & ſolemnitates veſtras, odivit anima mea : facta ſunt mihi moleſta; laboravi ſuſtinens.

15. Et cùm extenderitis manus veſtras, avertam oculos meos à vobis: & cùm multiplicaveritis orationem, non exaudiam : manus enim veſtræ ſanguine plenæ ſunt.

16. Lavamini, mundi eſtote, auferte malum cogitationum veſtrarum ab oculis meis : quieſcite agere perversè;

17. diſcite benefacere: quærite judicium, ſubvenite oppreſſo, judicate pupillo, defendite viduam.

18. Et venite, & arguite me, dicit

℣. 16. du mal aux autres. *heb.*
℣. 17. recherchez ce qui eſt juſte.
℣. 18. plaignez-vous de moy.

Dominus : si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur: & si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.

moy, dit le Seigneur. Quand vos pechez seroient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; & quand ils seroient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche.

19. Si volueritis & audieritis me, bona terræ comedetis:

19. Si vous voulez m'écouter, vous serez rassasiez des biens de la terre.

20. Quòd si nolueritis, & me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.

20. Que si vous ne le voulez pas, & si vous m'irritez contre vous, l'épée vous devorera: " car c'est le Seigneur qui l'a prononcé de sa bouche.

21. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii? justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.

21. Comment la cité fidelle pleine de droiture & d'équité est-elle devenuë une prostituée? La justice habitoit dans elle; & il n'y a maintenant que des meurtriers.

22. Argentum tuum versum est in scoriam: vinum tuum mistum est aqua.

22. Vostre argent s'est changé en écume, & vostre vin a esté mêlé d'eau.

23. Principes tui infideles, socii furum: omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non judicant: & causa viduæ non ingre-

23. Vos princes sont des infidelles; ils sont les compagnons de voleurs. Ils aiment tous les presens, ils ne cherchent que le gain & l'interest. Ils ne font point justi-

℣. 20. Car c'est un oracle de la bouche du Seigneur.

ce au pupille, & la cause de la veuve n'a point d'accés auprés d'eux.

24. C'est pourquoy le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël a dit : Helas, je me consoleray dans la perte de ceux qui me combattent, & je seray vengé de mes ennemis.

25. J'étendray ma main sur vous, je vous purifieray de toute vostre écume par le feu, j'osteray tout l'étain qui est en vous.

26. Et je rétabliray vos juges comme ils ont esté d'abord, & vos conseillers comme ils estoient autrefois; & aprés cela vous serez appellée la cité " du juste la ville fidelle.

27. Sion sera rachettée par un juste jugement, & elle sera rétablie par la justice.

28. " Les méchans & les scelerats periront tous ensemble, & ceux qui auront abandonné le Seigneur seront consumez.

29. " Vous serez confondus par les idoles mêmes auf-

ditur ad illos.

24. Propter hoc ait Dominus Deus exercituum, fortis Israël: Heu, consolabor super hostibus meis, & vindicabor de inimicis meis.

25. Et convertam manũ meam ad te, & excoquam ad purum scoriam tuam, & auferam omne stannum tuum.

26. Et restituam judices tuos ut fuerunt priùs, & consiliarios tuos sicut antiquitus: post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.

27. Sion in judicio redimetur, & reducent eam in justitia:

28 & conteret scelestos, & peccatores simul: & qui dereliquerunt Dominum, consumentur.

29. Confundentur enim ab idolis, qui-

ỳ. 26. de la justice.
ỳ. 28. Dieu reduira en poudre. Dieu brisera, &c.
ỳ. 29. ils seront confondus. *Hebraïs.*

bus sacrificaverunt: & erubescetis super hortis, quos elegeratis,

quels vous avez sacrifié, & vous rougirez des jardins que vous aviez choisis *pour vos sacrileges.*

30. cùm fueritis velut quercus defluentibus foliis, & velut hortus absque aqua.

30. Car vous deviendrez comme un chesne dont toutes les feüilles tombent, & comme un jardin qui est sans eau.

31. Et erit fortitudo vestra, ut favilla stuppæ, & opus vestrum quasi scintilla: & succendetur utrumque simul, & non erit qui extinguat.

31. Vostre ‟ force sera comme de l'étouppe seche, & vostre ouvrage comme une étincelle de feu; & l'un & l'autre s'embrasera, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre.

℣. 31. *heb.* thresor.

EXPLICATION
DU PREMIER CHAPITRE.

℣. 1. LE Prophete appelle *le ciel & la terre*, les grands & les petits pour écouter ses paroles. Dieu avoit en vuë son Eglise dans ces instructions si divines. Lors qu'il se plaint des Juifs, il se plaint de nous, puisque *toutes ces choses ont esté écrites pour nous, qui nous sommes trouvez dans la fin des temps*, comme dit saint Paul. 1 *Cor.* 10. ℣. 11.

℣. 2. *J'ay nourri des enfans*, dit le Prophete, *& ils m'ont méprisé.* JESUS-CHRIST dit souvent ces mesmes paroles aux Chrestiens. Je vous ay rendu *mes enfans* dans le baptesme. Je vous

ay *elevez* dans le sein de mon Eglise. *Je vous ay nourris* de ma propre chair ; & aprés cela *vous m'avez méprisé.* Vous avez préferé le monde auquel vous aviez renoncé, à la maison de vostre pere ; & le demon qui en est le Prince, à vostre Sauveur.

℣. 3. Un *bœuf*, un *asne* connoissent leur maî-
Hieron. in hunc locum. » tre & leur étable : Un chien, dit S. Jerô-
» me, connoist encore mieux celuy qui le nour-
» rit ; Et nous qui sommes les enfans de Dieu,
» nous sommes devenus semblables aux bestes
» par nostre attachement à la terre & à nos
» sens, & plus ingrats que les bestes mesmes
» par le mépris & l'oubli de celuy qui nous don-
» ne tout.

℣. 5. *Toute teste est languissante & tout cœur est abbattu.* Quand la teste est malade, quand les chefs sont dereglez, dit saint Bernard, rien ne paroist sain dans l'Eglise. Tout languit depuis la teste jusqu'aux pieds, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. Ceux qui devoient guerir ses blessures les aigrissent ; & les amis de Dieu deviennent ses ennemis.

On peut voir dans ces mesmes paroles une image vive de l'estat où est reduite l'ame du pecheur. Elle est couverte de plaies, elle est percée, elle est brûlée par le demon sans qu'elle le sente. Aprés qu'elle a abandonné Dieu, elle tombe sous la puissance des *étrangers* qui sont les esprits de malice. Elle devient *un desert* affreux rempli de bestes farouches. Elle est comme *une cabane* abandonnée aux passans & aux voleurs, & comme *une ville livrée au pillage.*

℣. 9. Si Dieu n'avoit reservé parmy son peu-

ple quelques-uns de nostre race, c'est à dire qui fussent les vrais enfans d'Abraham, comme estant les imitateurs de sa foy, tels qu'ont esté les Apostres qui ont formé la premiere Eglise : nous aurions esté traittez comme Sodome & Gomorrhe. Cecy est encore plus vray des Chrestiens: puisque ceux qui auront méprisé la parole de Dieu qui est annoncée dans l'Eglise seront punis plus severement selon l'Evangile que les habitans de ces villes detestables. C'est le petit nombre de ceux qui sont vraiment à JESUS-CHRIST qui soutient l'Eglise.

℣. 10. Il est étrange que les Princes du peuple de Dieu soient appellez par son Prophete *Princes de Sodome*; & son peuple *Peuple de Gomorrhe*. Si nous craignons tant les reproches des hommes qui ne sont pas toûjours veritables; combien devons-nous craindre ceux de Dieu qui sont toûjours justes ?

℣. 11. Dieu dit icy que les Victimes luy sont à dégoust, selon ce que David luy dit à luy-mesme : Vous ne vous plaisez point aux holocaustes; « Psal. 50.
mais le sacrifice qui vous est agreable est le sa- «
crifice d'un cœur contrit & humilié. Toute «
cette suite fait voir que si Dieu n'a pû souffrir un culte purement exterieur dans la loy ancienne lorsque cette apparence de pieté estoit détruite par des actions criminelles ; il le souffrira encore beaucoup moins dans la loy nouvelle, qu'il a gravée luy-mesme dans le fond du cœur, & dans laquelle il veut estre adoré en en esprit & en verité.

℣. 12. *Qui vous a commandé, &c.* Cette parole d'Isaïe n'est pas contraire à ce que nous

voyons en divers endroits de l'Ecriture, que Dieu avoit ordonné à son peuple de luy offrir ces sortes de sacrifices. Car la premiere intention de Dieu, selon que le remarquent les Saints, estoit que son peuple luy rendist un culte interieur en observant ses commandemens. Mais les Israëlites ayant fait voir combien ils estoient portez à l'idolatrie, lors qu'au lieu d'attendre Moyse qui devoit leur apporter la loy de Dieu, ils firent un veau d'or auquel ils sacrifierent: Dieu voulut s'accommoder à la dureté de leur cœur, & il les attacha à ce grand nombre d'hosties & de ceremonies legales, afin qu'ils rendissent au moins à luy seul ce culte exterieur qu'ils estoient si disposez de rendre aux idoles.

Mais de plus, quand mesme on fait pour honorer Dieu ce qu'il a prescrit, il ne reçoit neanmoins le dehors de la religion que lorsqu'il est sanctifié par le dedans. Dieu voit le cœur, & il veut le cœur. Il faut que celuy qui luy sacrifie une victime soit luy-mesme le sacrifice qui luy est offert. A moins de cela tout ce qu'on luy offre n'est qu'un corps sans ame. Il hait les festes; il a l'encens en horreur, & il ne peut souffrir les victimes. Que s'il exige cette pureté interieure d'un peuple charnel comme estoient les Juifs: combien plus la demandera-t-il aux Chrêtiens qui doivent vivre de la vie de Dieu, & l'adorer en esprit & verité ?

℣. 13. *L'encens m'est en abomination.* Toute assemblée, dit saint Ierôme, qui n'offre pas à Dieu des hosties spirituelles & le sacrifice d'un cœur contrit & humilié, est abominable devant luy.

Hieron. in Brev. in Psalm.

℣. 15. *Lorsque vous multiplierez vos prieres, je ne vous écouteray point* Ces paroles, dit saint Jerôme, regardent ceux qui passent les jours & les nuits en prieres, lorsqu'en mesme temps leurs injustices & leurs calomnies les accusent devant Dieu, comme ayant les mains pleines du sang de leurs freres.

℣. 16. *Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien.* Dieu demande icy aux pecheurs, comme remarque S. Ierôme, de dignes fruits de penitence. Il veut qu'on quite le mal & que l'on fasse le bien, que la vertu prenne la place du vice, comme la santé succede à la maladie. Mais il ne faut pas supposer qu'on acquerre aisément cette pureté, comme ajoûte le mesme Pere. Cette expression: *Apprenez à faire le bien*; montre qu'il faut s'appliquer avec grand soin pour des-apprendre ce qu'on avoit accoûtumé de faire pendant toute sa vie; & pour apprendre ce que jusque-là nous n'avions regardé qu'avec aversion & avec peine.

Mais quelque travail que ce changement nous coûte, nous ne sçaurions assez admirer la misericorde de Dieu, qui guérit l'ame lorsqu'elle estoit *toute ensanglantée* de ses blessures, & qui aprés qu'elle a esté soüillée devant ses yeux en tant de manieres, luy donne des *vestemens blancs comme la neige*.

℣. 19. *Si vous ne voulez pas m'écouter, l'épée vous devorera.* Dieu par sa longue patience nous invite à nous convertir à luy; mais si nous demeurons opiniastres dans le mal, il demeurera inflexible dans sa colere. Ses arrests contre les « pecheurs sont immuables tant que les pecheurs « ne changent point: *Ejus sententia permanentibus*

Hieron. in hunc locum.

hominum peccatis non potest immutari.

℣. 21. *Comment la cité fidelle est-elle devenuë une prostituée ?* Cecy nous represente l'estat d'une ame corrompuë par le peché. JESUS-CHRIST estoit son époux ; Il demeuroit dans elle comme dans son temple : Mais aprés cela elle se prostituë au demon, qui est appellé par le Fils de Dieu le meurtrier des ames ; & il demeure dans son cœur comme un tyran dans une ville qu'il a prise, & comme un voleur dans sa caverne.

» ℣. 22. *Vostre argent s'est changé en écume.* Tout
» homme dans l'Eglise qui change l'austerité de
» l'Ecriture, & la fermeté avec laquelle elle re-
» prend les vices en des paroles de flatterie, & qui
» pense plutost à plaire aux hommes qu'à les corri-
Hieron. in hunc locum. » ger, corrompt dit saint Jerôme, la parole de
» Dieu, & il change le vin en eau, au lieu que le
» Fils de Dieu a changé l'eau en vin.

℣. 23. *Vos Princes sont les compagnons des voleurs ; ils aiment les présens.* Nous sommes les compagnons des voleurs, dit saint Jerôme, lorsque nous recevons des dons de ceux qui s'enrichissent des larmes & du bien des pauvres. Dieu condamne en plusieurs endroits de l'Ecriture l'amour des présens. C'est la maladie de ceux qui considérent plus les mains que le cœur des hommes, qui payent en loüanges & en flatteries ceux qui peuvent les servir dans leurs interests ; & qui selon l'expression de saint Jerôme, jugent saints tous ceux qui leur donnent.

℣. 25. *Je vous purifieray de vostre écume par le feu.* Cette separation de ce qu'il y a d'impur dans l'or spirituel de l'ame, ne se fait d'ordinaire que par le feu de l'affliction. C'est pourquoy

ſi on n'a pas aſſez de force pour l'aimer ; il faut au moins avoir aſſez de foy pour la recevoir comme une grace.

℣. 26. *Je rétabliray vos juges comme ils ont eſté d'abord.* Ce devroit eſtre là l'unique deſir d'un Chreſtien. Qui me donnera la grace, dit ſaint Bernard, de voir l'Egliſe comme elle eſtoit dans ſes premiers temps ! Cette parole marque auſſy le regard favorable de Dieu ſur une ame lorſqu'il veut la convertir. Il l'addreſſe auparavant *à des juges & à des conſeillers fidelles* ; & enſuite elle devient *la cité du juſte* ; c'eſt à dire la demeure de JESUS-CHRIST.

℣. 29. *Vous ſerez confondus par vos idoles.* Nous voyons icy la confuſion ſalutaire des penitens, qui rougiſſent de leurs actions honteuſes, & de cette idolatrie qu'ils rendoient aux creatures, en les preferant au createur. Tous les crimes en un ſens ſont des ſacrileges, parce qu'ils ſe commettent dans le cœur de l'homme qui eſt le temple de Dieu.

℣. 30. *Vous deviendrez comme un cheſne, &c.* L'homme ſans la miſericorde de Dieu eſt comme un arbre ſur la fin de l'automne, dont les feüilles tombent ; & comme un jardin ſans eau. La grace eſt la vie de l'ame. C'eſt à elle que nous devons la racine, les fleurs & les fruits des bonnes œuvres. Rien ne vient que par elle, & tout meurt ſans elle.

℣. 31. *Voſtre force ſera comme l'étoupe.* Toutes les entrepriſes des hommes contre l'ordre de Dieu ſont leur ruine. Elles ſe changent en un feu qui les devore. Plus ils en font de cette ſorte, plus ils amaſſent de bois pour entretenir ce qui les conſume & ce qui les perd.

CHAPITRE II.

1. "VISION *prophetique* d'Isaïe fils d'Amos, touchant Juda & Jerusalem.

2. Dans les derniers temps la montagne sur laquelle se bastira la maison du Seigneur sera " fondée sur le haut des monts, & elle s'élevera au dessus des collines : toutes les nations y accourreront en foule,

3. & plusieurs peuples y viendront, en disant : Allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers, parce que la loy sortira de Sion, " & la parole du Seigneur de Jerusalem.

4. Il jugera les nations, & il "convaincra d'erreur plusieurs peuples, & ils forgeront de leurs épées des socs de charruë, & de leurs lances des faulx. Un peuple ne "tirera plus l'épée contre un peuple, & ils ne s'exerceront plus à combat-

1. VERBUM, quod vidit Isaias, filius Amos, super Juda & Jerusalem.

2. Et erit in novissimis diebus præparatus mons domus Domini in vertice montium, & elevabitur super colles, & fluent ad eum omnes gentes.

3. Et ibunt populi multi, & dicent: Venite & ascendamus ad montem Domini, & ad domum Dei Jacob, & docebit nos vias suas, & ambulabimus in semitis ejus: quia de Sion exibit lex, & verbum Domini de Jerusalem.

4. Et judicabit gentes, & arguet populos multos: & conflabunt gladios suos in vomeres, & lanceas suas in falces. Nō levabit gens contra gentem gladium; nec exercebuntur ultra ad præ-

ỷ. 1. Parole qu'a veuë, &c.
ỷ. 2. preparée :
ỷ. 3. *Explic.* & de là se répendra dans le monde.
ỷ. 4. *l.* reprendra.
Ibid. levera.

lium.

tre l'un contre l'autre.

5. Domus Jacob venite, & ambulemus in lumine Domini.

5. Venez, ô maison de Jacob, marchons dans la lumiere du Seigneur.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob: quia repleti sunt ut olim, & augures habuerunt ut Philisthiim, & pueris alienis adhæserunt.

6. Car vous avez rejetté la maison de Jacob qui est vôtre peuple, parce qu'ils ont esté remplis *de superstitions* " comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, & qu'ils se sont attachez " à des enfans étrangers.

7. Repleta est terra argento & auro: & non est finis thesaurorum ejus:

7. Leur terre est remplie d'or & d'argent, & leurs thresors sont infinis.

8. Et repleta est terra ejus equis: & innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idolis: opus manuum suarum adoraverũt, quod fecerunt digiti eorum.

8. Leur païs est plein de chevaux, & leurs chariots sont innombrables: & leur terre est remplie d'idoles. Ils ont adoré l'ouvrage de leurs mains, *l'ouvrage* qu'ils avoient formé de leurs propres doits.

9. Et incurvavit se homo, & humiliatus est vir: ne ergo dimittas eis.

9. L'homme s'est abbaissé profondément devant ses idoles; les premiers d'entr'eux se sont humiliez devant elles; ne leur pardonnez donc point.

10. Ingred re in petram, & abscon-

10. Entrez dans la pierre, & cachez-vous dans les ou-

℣. 6. *Autr.* comme les peuples qui demeuroient avant eux dans ce païs.
ibid. Explic. nez des femmes étrangeres. D'autres l'entendent de la doctrine & des maximes des Gentils.

vertures de la terre pour vous mettre à couvert de la " terreur du Seigneur, & de la gloire de sa Majesté.

dere in fossa humo à facie timoris Domini, & à gloria majestatis ejus.

11. Les yeux altiers de l'homme seront humiliez ; la hautesse des grands sera abbaissée, & le Seigneur seul paroistra grand en ce jour-là.

11 Oculi sublimes hominis humiliati sunt, & incurvabitur altitudo virorum : exaltabitur autem Dominus solus in die illa.

12. Car le jour du Seigneur des armées va éclatter sur tous les superbes, sur les hautains, & sur tous les insolens, & ils seront humiliez.

12. Quia dies Domini exercituum super omnem superbum, & excelsum, & super omnem arrogantem : & humiliabitur.

13. Il va éclatter sur tous les grands & les hauts cedres du Liban sur tous les chesnes de Basan,

13. Et super omnes cedros Libani sublimes & erectas, & super omnes quercus Basan.

14. sur toutes les montagnes les plus hautes, & sur les collines les plus élevées,

14. Et super omnes montes excelsos, & super omnes colles elevatos.

15. sur toutes les tours les plus exhaussées, & sur toutes les murailles les plus fortes,

15. Et super omnem turrim excelsam, & super omnem murum munitum ;

16. sur tous les vaisseaux de Tharsis, & " sur tout ce qui est beau, & qui plaist à l'œil ;

16. Et super omnes naves Tharsis, & super omne, quod visu pulchrum est.

℣. 10 *Expl.* de la colere terrible du Seigneur.

℣. 16. *Hebr.* sur tous les ouvrages de peinture les plus admirables.

17. Et

17. Et incurvabitur ſublimitas hominum, & humiliabitur altitudo virorum, & elevabitur Dominus ſolus in die illa :

17. & l'élevation de l'homme ſera abbaiſſée, la hauteſſe des grands ſera humiliée, le Seigneur ſeul paroîtra grand en ce jour-là,

18. & idola penitus conterentur :

18. & les idoles ſeront toutes reduites en poudre.

19. Et introibunt in ſpeluncas petrarum, & in voragines terræ, à facie formidinis Domini, & à gloria majeſtatis ejus, cùm ſurrexerit percutere terram.

19. Les hommes fuiront au fond des cavernes des rochers, & dans les antres les plus creux de la terre, pour ſe mettre à couvert de la frayeur du Seigneur, & de la gloire de ſa Majeſté, lorſqu'il ſe levera pour frapper la terre.

20. In die illa projiciet homo idola argenti ſui, & ſimulachra auri ſui, quæ fecerat ſibi ut adoraret, talpas & veſpertiliones.

20. En ce jour-là l'homme rejettera loin de luy ſes idoles d'argent & ſes ſtatuës d'or, les images des taupes & des chauve-ſouris qu'il s'étoit faittes pour les adorer.

21. Et ingredietur ſciſſuras petrarum, & in cavernas ſaxorum, à facie formidinis Domini, & à gloria majeſtatis ejus, cùm ſurrexerit percutere terram.

21. Et il " s'enfuira dans les ouvertures des pierres & dans les cavernes des rochers, pour ſe mettre à couvert de la frayeur du Seigneur & de la gloire de ſa Majeſté, lorſqu'il ſe levera pour frapper la terre.

22. Quieſcite ergo ab homine, cujus ſpiritus in naribus ejus eſt, quia ex-

22. " Retirez-vous donc " de cet homme qui reſpire l'air comme les autres, parce que

ỿ. 21. s'ira cacher.
ỿ. 22. Ceſſez donc d'irriter.

ibid. *Expl.* de J. C. Dieu & homme.

c'est luy qui est le Tres-haut. celsus reputatus est ipse.

EXPLICATION
DU SECOND CHAPITRE.

℣. 1. *DANS les derniers temps la montagne de la maison du Seigneur sera fondée, &c.* Nous voyons icy une prophetie de JESUS-CHRIST & de l'Eglise. Le Fils de Dieu est venu à la fin des temps, & à la derniere heure, comme dit saint Jean.

Cette maison du Seigneur est l'Eglise. Le Prophete dit qu'elle est élevée comme une montagne, parce qu'elle devoit estre visible à tous les hommes & dans tous les temps, comme le remarque S. Augustin. *Elle est fondée sur le haut des monts*, parce que l'Eglise est édifiée *sur les fondemens des Apostres & des Propheres*, qui sont eux-mesmes des montagnes, parce qu'ils sont les plus parfaits imitateurs de la vie de JESUS-CHRIST.

℣. 3. *Toutes les nations y accoureront en foule.* C'est ce qui est arrivé aprés la resurrection de JESUS-CHRIST. *Dieu nous enseignera ses voies*, disent ces peuples convertis. C'est à Dieu à nous enseigner le chemin du salut; & il nous fait marcher ensuite dans les sentiers étroits qui sont peu connus, & où tous les Saints ont marché. Tout homme suffit pour nous enseigner la voie large: Mais il n'y a que Dieu qui fasse connoistre & aimer en mesme temps la voie étroite, qui est la seule qui mene à la vie.

℣. 4. *Ils forgeront de leurs épées des socs de char-*

rue. On voit icy les effets du Saint Esprit dans les ames qu'il a converties. Il les reprend & il les convainc de leurs pechez passez. Elles ne s'appliquent plus qu'à travailler en paix à leur salut. Elles prennent un esprit de charité envers tout le monde. Changer les épées en socs de charruë, c'est renoncer à son opiniastreté & rompre la dureté de son cœur pour en arracher toutes les épines, & pour y faire germer toutes les vertus.

℣. 5. *Venez ô maison de Jacob, &c.* Le Prophete exhorte la maison de Jacob *à marcher* avec luy dans la lumiere du Seigneur, & il dit aussy-tost *que Dieu a rejetté la maison de Jacob*; parce que cette premiere maison de Jacob marque l'Eglise naissante qui a esté composée des Apostres & des premiers disciples qui estoient Juifs; & que la seconde marque cette grande multitude de Juifs charnels que le Prophete represente comme abandonnée aux superstitions des payens, & à toutes sortes de dereglemens, qui a esté rejettée de Dieu.

℣. 9. *L'homme s'est abaissé devant ses idoles:* Aprés que le Prophete a condamné l'avarice qui est un culte des idoles, selon saint Paul, il condamne icy l'idolatrie sensible & exterieure qui est l'image d'une autre que l'on doit craindre d'autant plus qu'elle est plus cachée. Car celuy qui invente & qui soûtient des maximes contraires à la verité, est idolatre aux yeux de Dieu, dit S. Jerôme. Il adore l'ouvrage de son esprit, comme les autres adorent celuy de leurs mains. *Hieron. in h. loc.*

℣. 10. *Entrez dans la pierre, cachez vous de devant le Seigneur.* Tremblez à la vuë des ju-

gemens de Dieu. Ayez une grande idée de sa
Apoc. 6. v. 16. » souveraine majesté. Faittes comme ceux qui se
» cachent dans les roches & dans les cavernes de-
» vant la face de l'Agneau ; & qui disent, Mon-
» tagnes tombez sur nous. Car en vous jugeant
» ainsy vous-mesmes vous ne serez point jugez.
Entrez, dit saint Bernard, en JESUS-CHRIST
comme dans la pierre ; cachez-vous dans les
ouvertures de ses playes, & vous serez à cou-
vert du jugement redoutable, ayant un Dieu
qui intercedera pour vous par la voix de son
sang & par le merite de sa mort.

℣. 11. *Les yeux altiers seront humiliez.* La co-
lere de Dieu tombera sur tous les pecheurs.
Mais Isaïe ne marque icy que les superbes,
parce que l'orgueil est la source de tous les pe-
August. in Ioan. Tract. 25. » chez. Guerissez l'orgueil & il n'y aura plus
» d'iniquité. *Cura superbiam ; & nulla erit iniquitas.*

℣. 17. *Le Seigneur seul paroistra grand en ce jour là.* Nous serions heureux si nous pouvions dés
cette vie prevenir le jugement de Dieu, & nous
mettre dans une telle disposition que luy seul
nous parust grand, & que nous n'eussions plus
que du mépris pour tout le reste.

℣. 19. *En ce jour là les hommes fuïront au fond des cavernes.* Ces paroles se peuvent entendre
ou de ce qui arrivera au dernier jugement ; ou
de la crainte que nous en avons en cette vie.
Car lors qu'une ame est touchée de Dieu, &
qu'elle est frappée de la frayeur de ce dernier
jour où le fils de Dieu dira aux méchans : Al-
lez maudits au feu eternel ; elle rejette avec hor-
reur toutes les choses dont elle avoit esté idola-
tre : elle aime mieux se rendre favorable un si

grand juge, & appaiser sa colere par les fruits d'une sincere penitence que de s'exposer à la severité de ses jugemens. Cecy nous fait voir que nous ne sommes point veritablement convertis que lors que nous *rejettons* effectivement tout ce qui nous a portez au peché. Car c'est vouloir bien encore se perdre, que de ne fuïr pas comme la mort toutes les choses qui nous ont perdus.

CHAPITRE III.

1. Ecce enim dominator Dominus exercituum auferet à Jerusalem, & à Juda validum & fortem, omne robur panis, & omne robur aquæ;

2. fortem, & virum bellatorem, judicem, & prophetam, & ariolum, & senem;

3. Principem super quinquaginta, & honorabilem vultu, & consiliarium, & sapientem de architectis, & prudentem eloquii mystici.

1. Car le dominateur, le Seigneur des armées va oster de Jerusalem & de Juda le courage & la vigueur, toute la force du pain & toute la force de l'eau,

2. tous les gens de cœur & tous les hommes de guerre, tous les juges, les prophetes, " les devins & les vieillards,

3. les capitaines de cinquante hommes, " les personnes d'un visage venerable; ceux qui peuvent donner conseil, " les plus sages d'entre les architectes, & les hommes les plus eloquens, & qui ont l'intelligence de la parole mystique.

℣. 2. Les interpretes des choses cachées. *ariolus* se prend en bonne & mauvaise part. *Ierôme*.

℣. 3. *Autr.* les hommes d'autorité. *ibid. Autr.* les plus habiles artisans.



4. Je leur donneray des enfans pour Princes, & des effeminez les domineront.

4. Et dabo pueros principes eorum, & effeminati dominabuntur eis.

5. Tout le peuple ſera en tumulte ; l'homme ſe declarera contre l'homme & l'amy contre l'amy : l'enfant ſe ſoulevera contre le vieillard, & les derniers du peuple contre les nobles.

5. Et irruet populus, vir ad virum, & unuſquiſque ad proximum ſuum : tumultuabitur puer contra ſenem, & ignobilis contra nobilem.

6. Chacun prendra ſon propre frere né dans la maiſon de ſon pere & luy dira : Vous eſtes riche en veſtemens, ſoyez noſtre prince, & ſoûtenez de voſtre main cette ruine qui nous menace.

6. Apprehendet enim vir fratrem ſuũ domeſticum patris ſui : Veſtimentum tibi eſt, princeps eſto noſter, ruina autem hæc ſub manu tua.

7. Il répondra alors : Je ne ſuis point medecin : il n'y a point de pain ny de veſtement dans ma maiſon ; ne m'établiſſez point prince du peuple.

7. Reſpõdebit in die illa, dicens: Non ſum medicus, & in domo mea non eſt panis, neque veſtimẽtum: nolite cõſtituere me principem populi.

8. Car Jeruſalem va tomber & Juda eſt prés de ſa ruïne : parce que leurs paroles & leurs œuvres ſe ſont élevées contre le Seigneur, pour irriter les yeux de ſa Majeſté.

8. Ruit enim Jeruſalem, & Judas concidit : quia lingua eorum & adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majeſtatis ejus.

9. L'impudence meſme de leur viſage rend témoignage contre eux. Ils ont pu-

9. Agnitio vultus eorum reſpondit eis; & peccatum ſuum

quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt : væ animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala.

blié hautement leur peché comme Sodome, & ils ne l'ont point caché. Malheur " à eux parce que Dieu leur a rendu le mal qu'ils s'estoient attiré.

10. Dicite justo quoniā bene, quoniam fructum adinventionum suarū comedet.

10. Dites au juste *qu'il espere* bien, parce qu'il reçueillera le fruit de ses œuvres.

11. Væ impio in malum, retributio enim manuum ejus fiet ei.

11. Malheur à l'impie qui ne pense qu'au mal, parce qu'il sera puni selon la mesure de ses crimes.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt, & mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, & viam gressuum tuorum dissipant.

12. Mon peuple a esté dépoüillé par ses exacteurs, & des femmes les ont dominez. Mon peuple, ceux qui vous disent bien-heureux " vous seduisent, & ils rompent le chemin par où vous devez marcher.

13. Stat ad judicandum Dñs, & stat ad judicandos populos.

13. Le Seigneur est prest de juger, il est prest de juger les peuples.

14. Dominus ad judicium veniet cum senibus populi sui, & principibus ejus : vos enim depasti estis vineam, & rapina pauperis in domo vestra.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens & les princes de son peuple, parce que vous avez mangé tout le fruit de la vigne, & que vos maisons sont pleines de la dépoüille du pauvre.

℣. 9. à leur ame.
℣. 12. Sont dans l'erreur. *Autr.* ils | vous font perdre vostre chemin.

15. Pourquoy foulez-vous aux pieds mon peuple, pourquoy meurtrissez-vous de coups le visage des pauvres, dit le Seigneur, le Dieu des armées?

16. Le Seigneur a dit encore; Parce que les filles de Sion se sont élevées, qu'elles ont marché la teste haute en faisant des signes des yeux & des gestes *des mains*, qu'elles ont mesuré tous leurs pas & étudié toutes leurs démarches,

17. le Seigneur rendra chauve la teste des filles de Sion, & " il arrachera tous leurs cheveux.

18. En ce jour là le Seigneur leur ostera leurs chaussures magnifiques, leurs croissans *d'or*,

19. leurs colliers, leurs filets de perle, leurs brasselets, leurs coiffes,

20. leurs rubans de cheveux, leurs jarretieres, leurs chaisnes d'or, leurs boëttes de parfum, leurs pendans d'oreilles,

21. leurs bagues, les pierreries qui leur pendent sur le front,

15. Quare atteritis populum meum, & facies pauperum commolitis, dicit Dominus Deus exercituum?

16. Et dixit Dominus: Pro eo quòd elevatæ sunt filiæ Sion, & ambulaverunt extento collo, & nutibus oculorum ibant, & plaudebant, ambulabant pedibus suis, & composito gradu incedebant,

17. decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, & Dominus crinem earum nudabit.

18. In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, & lunulas,

19. & torques, & monilia, & armillas, & mitras,

20. & discriminalia, & periscelidas, & murenulas, & olfactoriola, & inaures,

21. & annulos, & gemmas in fronte pendentes,

℣. 17. *Autr. heb.* les reduira à une honteuse nudité.

22. & mutatoria, & palliola, & linteamina, & acus,

22. leurs robes magnifiques, leurs écharpes, leurs beaux linges, " leurs poinçons *de diamans*,

23. & specula, & sindones, & vittas, & theristra.

23. leurs miroirs, leurs chemises de grand prix, leurs bandeaux, & leurs habillemens legers contre le chaud de l'esté.

24. Et erit pro suavi odore fœtor, & pro zona funiculus, & pro crispanti crine calvitium, & pro fascia pectorali cilicium.

24. Et leur parfum sera changé en puanteur; leur cointure d'or en une corde; "leurs cheveux frisez en une teste nuë & sans cheveux; & leurs riches corps de juppe en un cilice.

25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, & fortes tui in prælio.

25. Les hommes les mieux faits parmy vous passeront au fil de l'épée, & vos plus braves periront dans le combat.

26. Et mœrebunt atque lugebunt portæ ejus, & desolata in terra sedebit.

26. Les portes de Sion seront dans le deüil & dans les larmes, & elle s'assiera sur la terre toute desolée.

ỹ. 22. *Autr.* leurs bourses
ỹ. 24. *heb.* Et toute la beauté de leur teint en un visage bruslé par le feu. *heb.* sac.

EXPLICATION

DU TROISIE'ME CHAPITRE.

ỹ. 1. LE *Seigneur va oster tous les gens de cœur, les prophetes, &c.* Quand Dieu voit des ames qui s'abandonnent à toutes sortes de dé-

reglemens, qui est l'estat où Isaïe vient de representer les Juifs ; il leur oste par une juste punition tous ceux dont la foy vigilante & courageuse auroit pû les deffendre contre les attaques de leurs ennemis. Dieu *oste la force du pain* de l'ame, lorsqu'il permet que la verité soit annoncée ou écoutée d'une maniere si humaine & si imparfaite qu'elle devient inutile à ceux qui l'entendent.

Le mot de *devins* se prend icy en bonne part ; & il marque ceux qui par la lumiere de Dieu & de son Ecriture penetrent tellement ce qui est caché dans le cœur des hommes, qu'il semble qu'ils devinent ce qui est inconnu à tous les autres.

Dieu menace ceux qui ne veulent pas suivre les vrais pasteurs qui les conduiroient dans le chemin du salut, de leur oster tous ceux qui
Hieron. in hunc locum. » leur pourroient donner un sage conseil. Le pre-
» mier degré du bon-heur, dit saint Jerôme, est
» d'avoir par soy-mesme assez de lumiere pour
» aller à Dieu ; & cet estat est tres-rare. Le se-
» cond est de se soûmettre à ceux qui ont reçu as-
» sez de lumiere pour nous conduire. Mais lors
» qu'on n'est point éclairé par soy-mesme, &
» qu'on ne veut point écouter ceux qui le sont,
» c'est le plus grand de tous les malheurs.

℣. 4. *Je leur donneray des enfans pour princes.* Cette punition de Dieu est la suite de la premiere. Ceux qui n'ont point voulu écouter les sages vieillards, auront pour princes non des enfans d'âge ; mais des hommes *effeminez* qui auront la legereté des enfans & la mollesse des femmes. Dieu est juste dans une conduite si terrible. Les hommes haïssent les vrais pasteurs

ils auront des flatteurs qui leur accorderont tout ce qu'ils desirent; & puisqu'ils veulent qu'on les trompe ils seront trompez.

℣. 6. *Chacun prendra son frere, &c.* Nous voyons par ce que le Prophete fait dire à celuy qui auroit esté choisi pour estre pasteur, qu'aprés mesme avoir esté appellez à la conduite des autres par le jugement de tout un peuple, nous devons sonder nos forces, & voir si nous ne pourrions point répondre avec verité: Je ne suis point medecin; Il n'y a point de pain ny de vestement dans ma maison. Car combien y en a-t-il, dit saint Jerôme, qui estant tout nuds & mourant de faim, promettent aux autres de les vestir & de les nourrir; & qui estant eux-mesmes chargez de playes, entreprennent d'estre les medecins d'un grand nombre d'ames?

℣. 9. *L'impudence mesme de leur visage.* Le peché croist toûjours. Le premier degré est de le faire en secret & comme en tremblant. Le comble est de le faire publiquement & d'en tirer gloire. Le Prophete ajoûte: *Malheur à eux*, parce que c'est là le plus grand des maux, lors que Dieu abandonne les hommes au renversement de leur esprit, & qu'ils n'ont plus que du mépris pour ses jugemens. C'est ainsy qu'il accomplit dans leur punition la mesure de sa justice, comme ils ont eux-mesmes accompli la mesure de leurs crimes.

℣. 12. *Mon peuple, ceux qui vous disent bienheureux vous séduisent,* &c. Il seroit à souhaitter encore aujourd'huy que Dieu parlast à son peuple, pour l'avertir de se garder de ceux qui le trompent. Car combien de fois arrive-t-il, selon

» la parole de saint Cyprien, que l'on étouffe les
» remords de ceux qui ont peché, & que l'on se-
» che leurs larmes en les jettant dans un faux re-
» pos? On les assure quand Dieu les menace, &
» on leur offre une paix, dangereuse à ceux qui la
» donnent, & inutile à ceux qui la reçoivent. *Celuy-là,* dit S. Jerôme, *est un veritable pasteur qui ne flatte point les pecheurs, mais qui les corrige; qui les porte à faire une sincere penitence; & qui ne tient heureux que ceux qui le sont aux yeux de Dieu.*

℣. 14. *Vos maisons sont pleines des dépoüilles du pauvre.* Les dépoüilles du pauvre sont dans les maisons des Princes du peuple de Dieu, lorsqu'ils consument par leur luxe le revenu de l'Eglise, lorsqu'ils le dissipent ou pour eux-mesmes ou pour leurs parens, & que le ravissant à ceux à qui la pieté des fidelles l'avoit destiné, ils s'enrichissent de la misere des pauvres.

℣. 15. *Pourquoy meurtrissez-vous de coups le visage des pauvres?* Pourquoy des-honorez-vous par une conduite injuste & violente, ceux qui sont *pauvres* d'esprit, parce qu'ils sont humbles; qui ne se deffendent que par les larmes; & qui n'ont pour ceux qui les oppriment que des sentimens de respect & de déference?

℣. 16. *Parce que les filles de Sion ont marché la teste élevée.* Dieu declare luy-mesme par ces paroles quel jugement il fait des vains ornemens des femmes. Il ne dit pas que ces filles se soient parées avec un dessein criminel. Et cependant aprés avoir marqué en particulier tous les instrumens de leur vanité & de leur luxe; il dit *qu'il changera leurs parfums précieux en puanteur,*

& leur ceinture d'or en une corde.

On peut se flatter sur ce point, & consulter ceux que l'on croit les plus favorables au luxe du siecle : Mais c'est Dieu qui se declare icy luy-mesme ; & ce qu'il condamne n'est point innocent.

℣. 25. *Vos plus braves periront dans le combat.* Quand les plus braves d'entre les Juifs sont peris dans le combat, Jerusalem a pleuré leur mort. Mais souvent dans l'Eglise ceux qui paroissoient les plus forts aux yeux des hommes, tombent devant Dieu, & quelques-uns prennent leur cheute pour une action tres-loüable, & presque personne ne plaint leur mal-heur. Ceux neanmoins qui sont les veritables portes de Sion; c'est à dire selon saint Augustin, ceux qui entrent eux-mesmes dans la voie du ciel, & qui par leur bon exemple portent les autres à y entrer, sont alors dans le deüil, parce qu'ils sçavent que c'est une grande partie de la pieté, non seulement de pleurer avec ceux qui pleurent, mais de pleurer mesme ceux qui ne se pleurent pas, de s'affliger des maux de l'Eglise, & de luy donner au moins nos larmes & nostre compassion, si nous ne luy pouvons donner autre chose.

CHAPITRE IV.

1. ET apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem no-

1. EN ce temps-là sept femmes prendront un homme, & elles luy diront : " Nous nous nourrirons nous

℣. 1. Nous mangerons nostre pain, nous nous couvrirons de nos habits | estant vos femmes.

mesmes, & nous nous entretiendrons nous mesmes d'habits : permettez seulement que nous portions vôtre nom, & délivrez nous " de l'opprobre.

strum comedemus, & vestimentis nostris operiemur: tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

2. En ce temps-là le germe du Seigneur sera dans la magnificence & dans la gloire ; le fruit de la terre sera élevé en honneur, & ceux qui auront esté sauvez *de la ruine* d'Israël seront comblez de joie.

2. In die illa, erit germen Domini in magnificentia&gloria, & fructus terræ sublimis,& exultatio his, qui salvati fuerint de Israël.

3. Alors tous ceux qui seront restez dans Sion, & qui seront demeurez dans Jerusalem seront appellez saints, tous ceux qui auront esté écrits en Jerusalem " au rang des vivans :

3. Et erit : Omnis qui relictus fuerit in Sion, & residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.

4. aprés que le Seigneur aura purifié les soüillures des filles de Sion, & qu'il aura lavé Jerusalem du sang impur qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice & par un esprit " d'ardeur.

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion,& sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus,in spiritu judicii,& spiritu ardoris.

5. Et le Seigneur fera naître sur toute la montagne de Sion, & au lieu où il aura esté invoqué une nuée ob-

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, & ubi invocatus est, nubem per diem &

ibid. de la sterilité.
℣. 3. dans la vie.
℣. 4. de retranchement.

fumum, & splendorem ignis flammantis in nocte: super omnem enim gloriam protectio.

scure pendant le jour, & " d'une flamme ardente pendant la nuit: car il protegera de toutes parts *le lieu de* sa gloire,

6. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, & in securitatem, & absconsionem à turbine, & à pluvia.

6. Son tabernacle nous deffendra par son ombre contre la chaleur pendant le jour, & il sera une retraitte assurée pour mettre à couvert des tempestes & de la pluie.

℣. 5. La fumée, *fumus gloriam significat.* Ier. *Domus impleta est fumo.*

EXPLICATION
DU QUATRIEME CHAPITRE.

℣. 1. *SEPT femmes prendront un homme.* Ces paroles à la lettre marquent le grand nombre de ceux qui auront esté tuez à la guerre dont il vient de parler, & la multitude des veuves qui auront perdu leurs maris. Mais S. Ierôme nous apprend que *cet homme unique marque* JESUS-CHRIST. Car c'est à luy que nôtre ame doit dire comme à son Epoux: Faites seulement que j'aie la gloire d'estre vostre épouse, *& de porter vostre nom:* en disant avec vostre Apostre, *Pour moy je suis à* JESUS-CHRIST: EGO *autem Christi.* C'est vous qui me délivrez de l'opprobre de la sterilité. C'est vous qui faites que je conçoive de saints desirs, & que j'enfante avec douleur & en mesme temps avec joie l'esprit du salut.

ỷ. 2. *En ce temps-là le germe du Seigneur sera dans la gloire.* En ce temps-là JESUS-CHRIST qui est *le germe du Seigneur* & *le fruit de la terre*; comme estant tout ensemble fils de Dieu, & fils d'une Vierge, aprés avoir mené une vie pauvre & souffert une mort cruelle, sera elevé dans la gloire par sa Resurrection & par son Ascension dans le ciel; & il comblera de joie & rendra
Roma. 1. v. 7. *Saints* par leur vocation mesme *vocatis Sanctis* ceux d'Israël qu'il sauvera & qu'il remplira de son Esprit.

ỷ. 4. *Aprés que le Seigneur aura purifié les soüillures, &c.* Les premiers fidelles estant éclairez par la lumiere de Dieu, ont reconnu avec une profonde admiration de sa misericorde & de sa justice, que toutes les purifications legales dans lesquelles leurs peres avoient vécu, n'estoient que des ombres, & que l'ame devenuë charnelle ne pouvoit estre guerie de la plaie & de l'infection du peché, que par l'onction de la grace & du saint Esprit. Avant cela l'eau purifioit la chair; mais depuis *l'esprit d'ardeur*, c'est à dire le feu de l'amour a purifié le cœur de l'homme: Et il est arrivé ce que disoit saint Paul aux premiers fidelles: *Vous avez esté lavez, sanctifiez, &*
1. Cor. 6. v. 11. *justifiez au nom de nostre Seigneur* JESUS-CHRIST, & par l'Esprit de nostre Dieu.

ỷ. 5. *Le Seigneur fera naistre une nuée pendant le jour.* Le saint Esprit fait aujourd'huy invisiblement dans l'Eglise ce qu'il a fait autrefois visiblement parmy les Juifs. Il est à nostre égard *une colomne de nuée pendant le jour,* pour nous deffendre contre les attaques de la complaisance, de peur que la prosperité ne nous éleve. Il est *une colomne*

colomne d'une flâme ardente pendant la nuit, afin que l'ame ne se refroidisse point dans ses secheresses & ses obscuritez, & que l'adversité ne l'abbatte point.

ỳ. 6. *L'ombre de son tabernacle deffendra de la chaleur.* JESUS-CHRIST est la tente où repose l'ame, & où elle se met à couvert de l'ardeur de la concupiscence & des tempestes du monde. C'est de luy que nous pouvons dire veritablement avec David : *Il m'a couvert dans le secret de sa tente contre les pluyes & les tourbillons. Il est pour moy une retraitte assurée*; & je n'ay plus rien à craindre que de luy déplaire en quelque chose; ou de ne me pas appuyer assez fortement sur l'immobilité de ses promesses. *Psalm. 26.*

CHAPITRE V.

1 CANTABO dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ. Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei.

1. JE chanteray maintenant à mon bien-aimé " le cantique de mon proche parent pour sa vigne: Mon bien-aimé avoit une vigne sur un lieu " élevé, gras & fertile.

2. Et sepivit eam, & lapides elegit ex illa, & plantavit eam electam, & ædificavit turrim in medio ejus, & torcular extruxit in ea : & expectavit ut faceret uvas, & fecit labruscas.

2. Il l'environna d'une haie, il en osta les pierres, & la planta d'un plan rare & excellent : il bastit une tour au milieu, & il y fit un pressoir : Il s'attendoit qu'elle porteroit de bons fruits; & elle n'en a porté que de sauvages.

ỳ 1 le cantique du fils de mon frere. *Heb.* Je chanteray à mon proche parent, ibid. *In* cornu, *in loco sublimi*, *qui dicitur* filius olei, *id est pinguis & fertilis. Hier.* Cornu *pro regno. Hebraism.*

3. Maintenant donc, vous habitans de Jerusalem, & vous hommes de Juda, soyez les juges entre moy & ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aie point fait? Est-ce *que je luy ai fait tort* d'attendre qu'elle portast de bons raisins, au lieu qu'elle n'en a produit que de mauvais?

5. Mais je vous montreray maintenant ce que je m'en vas faire à ma vigne. J'en arracheray la haie, & elle sera exposée au pillage: je détruiray tous les murs qui la deffendent, & elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendray toute deserte, & elle ne sera point taillée" ny labourée; les ronces & les épines la couvriront, & je commanderay aux nuées de ne pleuvoir plus sur elle.

7. La vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël, & les hommes de Juda estoient le plan auquel il prenoit ses delices: j'ay attendu qu'ils fissent des actiōs justes,

3. Nunc ergo habitatores Jerusalem, & viri Juda, judicate inter me, & vineam meam.

4. Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, & non feci ei? an quod expectavi ut faceret uvas,&fecit labruscas?

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ: Auferā sepem ejus, & erit in direptionem:diruam maceriam ejus, & erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam: non putabitur, & non fodietur: & ascendent vepres & spinæ: & nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

7. Vinea enim Domini exercituum, domus Israël est: & vir Juda, germen ejus delectabile: & expectavit ut faceceret judicium, &

ỳ. 6. On n'y fera point de fosses.

ecce iniquitas ; & justitiam, & ecce clamor.

& je ne vois qu'iniquité, & qu'ils portassent *des fruits* de justice, & je n'entens que des plaintes *contre luy*.

8. Væ qui conjungitis domum ad domum, & agrum agro copulatis usque ad terminum loci: numquid habitabitis vos soli in medio terræ?

8. Mal-heur à vous qui joignez maison à maison ; & qui ajoûtez les terres aux terres, jusqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque. Serez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre ?

9. In auribus meis sunt hæc, dicit Dominus exercituum : nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes & pulchræ, absque habitatore.

9. " J'ay appris ce que vous faittes, dit le Seigneur des armées, & je vous declare que cette multitude de maisons ; ces maisons si vastes & si embellies seront toutes desertes, sans qu'un seul homme y habite.

10. Decem enim jugera vinearum facient laguunculam unam, & triginta modii sementis facient modios tres.

10. Car alors " dix arpens de vignes rempliront à peine un petit vase de vin ; & trente boisseaux de bled qu'on aura semez n'en rendront que trois.

11. Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, & potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis.

11. Mal-heur à vous qui vous levez dés le matin pour vous plonger dans les excés de la table, pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que le vin vous échauffe par ses fumées.

✠. 9 *Heb.* j'entens le Seigneur des armées, *qui me dit*

✠. 10. *l.* dix journeaux ou demi arpent ; ce que deux bœufs peuvent labourer en dix jours.

12. Le lut & la harpe, les fluſtes & les tambours & les vins *les plus delicieux* ſe trouvent dans vos feſtins : vous n'avez aucun égard à l'œuvre du Seigneur, & vous ne conſiderez point les ouvrages de ſes mains.

13. C'eſt pour cela que mon peuple a eſté emmené captif, parce qu'il n'a point eu d'intelligence; que les plus grands d'Iſraël ſont morts de faim, & que tout le reſte du peuple a ſeché de ſoif.

14. C'eſt pour cela que " l'enfer a étendu " ſes entrailles, & qu'il a ouvert ſa gueule juſqu'à l'infini, & tout ce qu'il y a de puiſſant, d'illuſtre, & de glorieux dans Iſraël avec tout le peuple y deſcendra en foule.

15. Tous les hommes ſeront forcez de plier; les grands ſeront humiliez, & les yeux des ſuperbes ſeront abbaiſſez.

16. Le Seigneur des armées fera connoiſtre ſa grandeur dans ſon jugement ; le Dieu ſaint ſignalera ſa ſainteté en faiſant éclatter ſa juſtice.

17. Alors les agneaux paî-

12. Cithara, & lyra, & tympanum, & tibia, & vinum in conviviis veſtris: & opus Domini non reſpicitis, nec opera manuum ejus conſideratis.

13. Propterea captivus ductus eſt populus meus, quia non habuit ſcientiam, & nobiles ejus interierunt fame, & multitudo ejus ſiti exaruit.

14. Propterea dilatavit infernus animam ſuam, & aperuit os ſuum abſque ullo termino: & deſcendent fortes ejus, & populus ejus, & ſublimes glorioſique ejus, ad eum.

15. Et incurvabitur homo, & humiliabitur vir, & oculi ſublimium deprimentur.

16. Et exaltabitur Dominus exercituũ in judicio, & Deus ſanctus ſanctificabitur in juſtitia.

17. Et paſcentur agni juxta ordinem

℣. 14. le ſepulchre. 1 *Ibid.* ſon ame.

suum, & deserta in ubertatem versa advenæ comedent.

tront " à leur ordinaire, & les étrangers viendront se nourrir dans les deserts devenus fertiles.

18. Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, & quasi vinculum plaustri peccatum.

18. Mal-heur à vous qui vous servez du mensonge comme de cordes pour traîner une longue suite d'iniquitez, & qui tirez aprés vous le peché comme les traits emportent le chariot.

19. Qui dicitis: Festinet, & citò veniat opus ejus, ut videamus: & appropiet, & veniat consilium sancti Israël, & sciemus illud.

19. Vous qui dites *en parlant de Dieu*: Qu'il se haste, que ce qu'il doit faire arrive bien-tost afin que nous le voyions; que les desseins du Saint d'Israël s'avancent & s'accomplissent, afin que nous reconnoissions s'il est veritable.

20. Væ qui dicitis malum bonum, & bonum malum: ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras: ponentes amarum in dulce, & dulce in amarum.

20. Mal-heur à vous qui dites que le mal est bien, & que le bien est mal; qui donnez aux tenebres le nom de lumiere, & à la lumiere le nom de tenebres: qui faites passer pour doux ce qui est amer, & pour amer ce qui est doux.

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, & coram vobismetipsis prudentes.

21. Mal-heur à vous qui estes sages à vos propres yeux, & qui estes prudens en vous-mesmes.

22. Væ qui poten-

22. Mal-heur à vous qui

ỳ. 17. *Autr.* selon leur rang

estes puissans à boire "le vin, & vaillans à vous enyvrer.

23. Qui pour des presens justifiez l'impie, & qui ravissez au juste sa propre justice.

24. C'est pourquoy comme la paille se consume au feu, & comme la flâme ardente la devore, ainsy ils seront brûlez jusqu'à la racine, & leurs rejettons seront reduits en poudre: parce qu'ils ont foulé aux pieds la loy du Seigneur des armées, & qu'ils ont blasphemé la parole du Saint d'Israël.

25. C'est pour cela que la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple, qu'il a étendu sa main sur luy, & qu'il l'a frappé de ses plaies, que les montagnes ont esté ébranlées, & que leurs corps morts ont esté jettez comme de l'ordure au milieu des places publiques. Et neanmoins aprés tous ces maux sa fureur n'est point encore appaisée, & son bras est toûjours levé.

tes estis ad bibendum vinum, & viri fortes ad miscendam ebrietatem.

23 Qui justificatis impium pro muneribus, & justitiam justi aufertis ab eo.

24. Propter hoc sicut devorat stipulam lingua ignis, & calor flammæ exurit; sic radix eorum quasi favilla erit, & germen eorum ut pulvis ascendet. Abjecerunt enim legem Domini exercituum, & eloquium sancti Israël blasphemaverunt.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum, & extendit manum suam super eum, & percussit eum: & conturbati sunt montes, & facta sunt morticina eorum, quasi stercus in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

ỷ. 22. du vin.

26. Et elevabit signum in nationibus procul, & sibilabit ad eum de finibus terræ : & ecce festinus velociter veniet.

26. Il élevera son étendart pour servir de signal à un peuple tres-éloigné : il l'appellera d'un coup de sifflet des extremitez de la terre, & il accourrera aussi-tost avec une vistesse prodigieuse.

27. Non est deficiens, neque laborans in eo : non dormitabit, neque dormiet, neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.

27. Il ne sentira ny la lassitude ny le travail, il ne dormira ny ne sommeillera point. Il ne quittera jamais le baudrier dont il est ceint, & " un seul cordon de ses souliez ne se rompra dans sa marche.

28. Sagittæ ejus acutæ, & omnes arcus ejus extenti. Ungulæ equorum ejus ut silex, & rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

28. Toutes ses fléches ont une pointe perçante, & tous ses arcs sont toûjours bandez. La corne du pied de ses chevaux est dure comme les cailloux, & la roüe de ses chariots est rapide comme la tempeste.

29 Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum : & frendet, & tenebit prædam : & amplexabitur, & non erit qui eruat.

29. Il rugira comme un lion, il poussera des heurlemens terribles comme les lionceaux. Il fremira, il se jettera sur sa proie, & il l'emportera sans que personne la luy puisse oster.

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris : aspiciemus in ter-

30. En ce jour là il se lancera sur Israël avec des cris semblables au bruissement des

ỳ. 27. *Autr.* Il ne deliera point le cordon de ses soullers. *l.* ne se déchaussera point.

flots de la mer. Nous regarderons sur la terre de tous côtez, & nous ne verrons que tenebres & qu'affliction, sans " qu'il paroisse aucun rayon de lumiere dans une obscurité si profonde.

ram, & ecce tenebræ tribulationis, & lux obtenebrata est in caligine ejus.

ỷ. 30. *Autr.* Et la lumiere des cieux sera pour nous remplir de tenebres.

EXPLICATION
DU CINQUIE'ME CHAPITRE.

ỷ. 1. *MON bien-aimé avoit une vigne, &c.* Le *cantique* dont le Prophete parle icy est un chant lugubre, puisqu'il nous apprend à pleurer avec luy les maux de l'Eglise qui est le peuple de Dieu, qu'il compare icy à une vigne à l'imitation de David, & comme JESUS-CHRIST a fait depuis dans l'Evangile. Le Prophete marque au long toutes les graces que Dieu a faites à son peuple, pour faire paroistre davantage la grandeur de son ingratitude & de la peine qu'il a meritée. Dieu est plein de misericorde. Il use d'une longue patience envers ceux qui pechent. Mais quand on abuse de sa bonté, & qu'au lieu de porter de bon fruit on ne produit que des épines; c'est à dire comme JESUS-CHRIST l'explique luy-mesme dans l'Evangile, lorsqu'on s'abandonne aux soins & aux plaisirs du siecle, & que l'on ne travaille point serieusement à son salut, il change sa patience en fureur. Il abandonne une vigne qui luy avoit

esté si chere ; il fait secher jusqu'à la racine un bois qui ne portoit que des feüilles ou de mauvais fruits ; & ce qui est le comble des maux, il deffend à ses nuées d'arroser davantage cette vigne ingrate.

Saint Paul nous explique luy-mesme cette figure lorsqu'il dit, qu'une terre qui a reçu tant de fois inutilement la pluye du ciel qui tomboit sur elle, & qui ne produit que des épines, ne doit attendre que la malediction & le feu ; *cujus consummatio in combustionem.* Car il est juste, dit saint Jerôme, que Dieu retire ses graces de ceux qui s'en sont rendu indignes ; afin que n'ayant pas voulu reconnoistre sa bonté, ils éprouvent la rigueur de sa justice. Hebr. 6. v. 8. Hieron. in hunc locum.

℣. 8. *Malheur à vous qui joignez maison à maison.* L'avarice est le premier peché que Dieu deteste dans son peuple, parce que c'est comme l'idole auquel tout le monde sacrifie. Saint Jerôme & aprés luy S. Bernard remarquent avec raison que ces paroles condamnent principalement l'avarice de ceux qui faisant une profession particuliere d'estre à Dieu, ne pensent qu'à acquerir & à s'aggrandir toûjours ; & ne cessent point d'ajoûter maison à maison. Car est-il possible que Dieu souffre maintenant dans les Chrestiens ce qu'il condamne avec tant de force dans les Juifs ; & qu'il n'attende pas plus de perfection de ses enfans que de ses esclaves ? Bern. de mor. episc. cap. 7.

Les punitions alors estoient temporelles. Ces maisons si vastes & si belles, dit le Prophete, seront toutes desertes. Mais maintenant les peines sont invisibles. Les avares s'établissent dans la terre, & ils perdent le ciel. Ils estoient la

maiſon de Dieu, & l'ayant banni de leur cœur, ils ſe livrent au demon qui les poſſede.

℣. 11. *Malheur à vous qui vous plongez dans les excés de table, &c.* La ſuite de ces paroles a porté ſaint Jerôme à les entendre des paſteurs de l'Egliſe, qui au lieu de travailler à l'œuvre du Seigneur, comme dit Iſaïe, c'eſt à dire au ſalut des ames qui leur ont eſté confiées, s'abandonnent à l'intemperance. Ce vin dont les fumées les échauffent peut marquer, ſelon le même Saint, l'enyvrement du vin & de l'amour du ſiecle que quelques-uns d'eux boivent depuis le matin juſqu'au ſoir ; c'eſt à dire dans toute la conduite de leur vie, ou depuis leur jeuneſſe juſqu'à leur vieilleſſe. Ainſy les peuples ſont ſans inſtruction & ſans intelligence, & ils deviennent captifs des vices & des demons. Ils meurent de faim & ils ſechent de ſoif pendant que les paſteurs ſont dans les delices. Ils peuvent dire ſelon la parole de ſaint Cyprien : Nos peres ont eſté nos parricides. *C'eſt pour cela que l'enfer a étendu ſes entrailles, & qu'il a ouvert ſa gueule juſqu'à l'infini, & que ce qu'il y a de puiſſant & d'illuſtre dans Iſraël,* qui eſt la figure de l'Egliſe avec tout le peuple, *y deſcend en foule.* Qui eſt l'homme qui ozaſt dire une verité ſi redoutable ? Et qui eſt le Chreſtien qui ne tremble, lors qu'il conſidere que ce n'eſt pas un homme, mais Dieu meſme qui nous en aſſure ?

Hieron. in hunc locum.

℣. 15. *Les grands ſeront humiliez, &c.* Ces paroles ont eſté ſouvent verifiées à la lettre dans la conduite des hebreux. Dieu abaiſſoit leurs ennemis, il les faiſoit ployer ſous ſon bras puiſſant, & il délivroit ſon peuple d'une maniere

miraculeuse. Maintenant il fait encore ces merveilles quand il luy plaiſt en faveur des ames qui luy ſont cheres. Mais il les voile ſous le cours ordinaire de ſa providence, en ſorte qu'elles ſont remarquées de peu de perſonnes. Il y a pluſieurs exemples de cette verité dans les hiſtoires des Saints, où l'on voit qu'aprés un temps *de trouble & de nuage*, Dieu *abaiſſe* les cœurs de ceux qui luy eſtoient le plus oppoſez; & il fait que les agneaux retournent à leurs pâturages, & que les deſerts deviennent fertiles, c'eſt à dire que les ames qui luy ont eſté fidelles reprennent leur premiere liberté de luy rendre leurs vœux & leurs hommages, & de vivre en paix dans ſa crainte & dans ſon amour.

℣. 18. *Malheur à vous qui traînez comme des cordes une longue ſuite d'iniquitez.* Le Prophete marque icy la ſervitude du peché; ſelon que ſaint Auguſtin la décrit luy-meſme. Lors que *Aug. Conf. lib 8. cap. 5.*
la volonté ſe deregle, dit ce Saint; elle ſe trou- «
ve poſſedée de ſa paſſion. En s'abandonnant à «
ſa paſſion, il ſe forme dans elle une habitude du «
mal: & comme on ne reſiſte point à cette ha- «
bitude, elle ſe change en une eſpece de neceſ- «
ſité de pecher. Ainſy ces engagemens differens «
ſont comme autant d'anneaux enlaſſez les uns «
dans les autres, d'où ſe forme cette chaiſne qui «
entraiſne le pecheur dans le mal, comme les «
traits emportent le chariot. Car le demon eſt «
le maiſtre du cœur de ces perſonnes, ſelon ſaint *2. Tim. 2. v. 26.*
Paul, & il les entretient dans le vice auquel ils ſe portent volontairement, quoy qu'en d'autres temps ils ſouhaitteroient de s'en delivrer. Ils ſe déplaiſent dans le mal, & neanmoins ils le

font. Ils ſentent leurs chaiſnes, ils gemiſſent ſous leur poids, mais il n'y a que Dieu qui les puiſſe rompre.

℣. 19. *Vous qui dites en parlant de Dieu, qu'il ſe haſte.* Aprés que le pecheur s'eſt entretenu long-temps dans cet eſclavage du peché, il entre comme dans un deſeſpoir d'en ſortir, ſelon la parole de ſaint Paul; *deſperantes ſemetipſos tradiderunt ſe immunditiæ.* Le demon qui le domine étouffe en luy les remords de conſcience. Il oublie les jugemens de Dieu. Il veut les voir pour les croire. Et comme il ne fait nul eſtat de ſes promeſſes, il ſe mocque auſſy de ſes menaces.

Epheſ. 4. v. 19.

℣. 20. *Malheur à vous qui dittes que le mal eſt bien, &c.* C'eſt un crime égal devant Dieu, dit » ſaint Jerôme, de changer le mal en bien en ho- » norant les vices du nom de vertus, ou de chan- » ger le bien en mal en deshonorant la vertu par » le nom de vice. Le Prophete condamne premierement ceux qui diſent que le mal eſt bien, & qui diſent enſuite que le bien eſt mal. Le premier degré du dereglement de l'homme eſt de ſoûtenir que le mal eſt bien, de faire paſſer l'erreur pour la verité, & la voie large qui conduit à la mort pour une voie ſeure qui mene à la vie. Le ſecond degré qui eſt beaucoup plus dangereux, & que l'on peut appeller le comble & la punition du premier, eſt de ſoutenir que le bien eſt mal, d'accuſer la verité en luy donnant le nom de l'erreur, & d'en faire un crime à ceux qui la ſuivent.

Hieron. in hunc locum.

Car lors que *l'on aime les tenebres*, ſelon la parole de l'Evangile, on veut les faire paſſer

Ioan. 3. v. 19.

pour la lumiere, & on les honore de ce nom; Et parce que la veritable lumiere les découvriroit ſans peine, on veut l'étouffer elle-meſme, & on luy donne le nom de tenebres. C'eſt là le comble de l'orgueil. Et lors qu'il arrive un ſi grand renverſement dans l'Egliſe, il ne reſte que d'avoir recours à Dieu, & de luy dire avec David: Levez-vous, Seigneur : vous eſtes la « Verité ſouveraine: ſoutenez vous meſme voſtre « cauſe, & deffendez-vous contre ceux qui vous « attaquent. «

℣. 26. *Dieu appellera d'un coup de ſifflet un peuple tres-éloigné, &c.* On voit aſſez par ces paroles du Prophete que ces inondations de peuples qui ravagent les royaumes entiers, n'arrivent que par un ordre de la juſtice de Dieu. C'eſt ainſy que les Moabites, les Ammonites & les Aſſyriens ont ſouvent pillé toute la Judée.

Il importoit peu au Saint Eſprit, ſelon la remarque de ſaint Gregoire, de faire une deſcription ſi vive & ſi particuliere de la vîteſſe, de la force, & de la fureur de ces peuples. Mais ſaint Paul nous apprend qu'il y a un myſtere caché dans cette lettre; que les ennemis des corps ſont l'image de ceux de l'ame; & que c'eſt à nous que Dieu parle lors que le Prophete menace les Juifs.

Que ſi la foy nous ouvre l'oreille & les yeux du cœur nous verrons dans cette deſcription d'une armée ennemie des Hebreux, une effroyable peinture de la multitude innombrable des demons, qui ſe jettent ſur les ames d'une maniere d'autant plus dangereuſe qu'elle ne tombe point ſous les ſens. Saint Pierre nous avertit d'eſtre

1. *Petr.* 5. *v.* 8. ſur nos gardes, parce que le demon eſt preſt à tout moment de fondre ſur nous comme un lion rugiſſant; Et nous voyons icy que l'ame eſt attaquée en meſme temps par une armée de demons; que leurs *fléches*, dont parle ſaint Paul, ſont *perçantes* & mortelles; *que leur courſe eſt plus rapide que celle de la tempeſte*; *qu'ils pouſſent des heurlemens horribles*; & qu'ils ſe jettent ſur leur proye *comme des lions.* Il faut donc prendre

Eph. 6. *v.* 13. les armes de Dieu, ſelon l'avis du grand Apôtre, pour combattre des ennemis qu'il n'y a que Dieu qui puiſſe vaincre. Car auſſy-toſt qu'ils ſe ſont ſaiſis d'une ame, ils la frappent d'aveuglement, comme le Prophete le marque; & ils la rempliſſent *de tenebres ſi profondes* qu'il n'y paroiſt aucun rayon de lumiere; Et qu'ainſy il ne reſte plus que de luy dire avec ſaint

Eph. 5. *v.* 14 Paul: *Levez-vous vous qui dormez; ſortez d'entre les morts, & JESUS-CHRIST vous éclairera.*

CHAPITRE VI.

1. L'ANNÉE de la mort" du Roy Ozias, je vis le Seigneur aſſis ſur un thrône ſublime & élevé, & le bas de ſes" veſtemens rempliſſoit le Temple.

2. Les Seraphins eſtoient autour du thrône; ils avoient chacun ſix aiſles, deux dont ils voiloient leur face, deux

1. IN anno, quo mortuus eſt rex Ozias, vidi Dominum ſedentem ſuper ſolium excelſum & elevatum: & ea quæ ſub ipſo erant, replebant templum.

2. Seraphim ſtabant ſuper illud: ſex alæ uni, & ſex alæ alteri: duabus velabant faciem ejus, &

✝. 1. Avant J. C. 758. *Vid.* 4. *Reg.* 15. ‖ Ibid. *fimbria ejus.* Hebr.

duabus velabant pedes ejus, & duabus volabant,

dont ils voiloient leurs pieds, & deux autres dont ils voloient.

3. Et clamabant alter ad alterum, & dicebāt: Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus exercituum, plena est omnis terra gloria ejus.

3. Ils crioient l'un à l'autre & ils disoient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées : la terre est toute remplie de sa gloire.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum à voce clamantis, & domus repleta est fumo.

4. Le haut de la porte fut ébranlé par le retentissement de ce grand cry, & la maison remplie de fumée.

5. Et dixi : Væ mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, & in medio populi polluta labia habentis ego habito, & regem Dominum exercituum vidi oculis meis.

5. Alors je dis : Malheur à moy de ce que " je me suis tû, parce que mes levres sont impures, & que j'habite au milieu d'un peuple dont les levres sont aussy soüillées, & j'ai vû le Roy, le Dieu des armées de mes propres yeux.

6. Et volavit ad me unus de Seraphim, & in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari,

6. En mesme temps l'un des Seraphins vola vers moy, tenant en sa main un charbon de feu qu'il avoit pris avec des pincettes de dessus l'autel ;

7. Et tetigit os meū, & dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, & auferetur iniquitas tua, & peccatum tuum mundabitur.

7. & m'en ayant touché la bouche il me dit : Le charbon a touché vos levres : vôtre iniquité sera effacée, & vous serez purifié de vostre peché.

℣. 5. *hé*. j'ay esté reduit au silence.

8. J'entendis ensuite le Seigneur qui dit: "Qui envoyeray-je, & qui ira porter nos paroles? Me voicy, dis-je alors, envoyez-moy.

9. Le Seigneur me dit: Allez, & dites à ce peuple; Ecoutez ce que je vous dis & ne le comprenez pas; voyez ce que je vous fais voir & ne le discernez point.

10. Aveuglez le cœur de ce peuple, " bouchez ses oreilles & fermez ses yeux, de peur que ses yeux ne voyent, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, & qu'il ne se convertisse à moy afin que je le guerisse.

11. Et Seigneur, luy dis-je, jusqu'à quand *durera votre colere?* Jusqu'à ce, dit-il, que les villes soient desolées & sans citoyens, les maisons sans habitans, & que la terre demeure deserte.

12. Le Seigneur bannira les hommes loin de leur païs, & "celle qui avoit esté delaissée au milieu de la terre se multipliera.

8. Et audivi vocem Domini dicentis: Quem mittam? & quis ibit nobis? Et dixi: Ecce ego, mitte me.

9. Et dixit: Vade, & dices populo huic: Audite audientes, & nolite intelligere: & videte visionem, & nolite cognoscere.

10. Excæca cor populi hujus, & aures ejus aggrava: & oculos ejus claude: ne fortè videat oculis suis, & auribus suis audiat, & corde suo intelligat, & convertatur, & sanem eum.

11. Et dixi: Usquequo Domine? Et dixit: Donec desolentur civitates absque habitatore & domus sine homine, & terra relinquetur deserta.

12. Et longè faciet Dominus homines, & multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ

℣. 8. Qui ira pour nous?
℣. 10. appesantissez.

℣. 12. la desolation de cette terre sera grande. *hebr.*

℣. 13. Et

13. Et adhuc in ea decimatio, & convertetur, & erit in oſtenſionem ſicut terebinthus, & ſicut quercus, quæ expandit ramos ſuos : ſemen ſanctum erit id, quod ſteterit in ea.

13. Dieu la decimera " encore, & *aprés cela* elle reviendra au Seigneur, & elle paroiſtra dans ſa grandeur comme le terebinthe, & comme un cheſne qui eſtend ſes branches bien loin, & la race qui demeurera dans elle ſera une race ſainte.

ỳ. 13. Dieu en fera mourir de dix un. Et aprés la ſucceſſion de dix Rois elle ſera enlevée dans un païs éloigné, & elle ſera retranchée comme le terebinthe & comme le cheſne qui conſervent dans eux une vigueur cachee pendant l'hyver, & le germe qui en ſortira ſera un germe de ſainteté. *hebr.*

EXPLICATION
DU SIXIE'ME CHAPITRE.

ỳ. 1. *J'AY vû le Seigneur ſur un thrône élevé, &c.* Il nous eſt utile pour réveiller nôſtre foy qui eſt ſi aſſoupie, de nous repreſenter la grandeur de Dieu ſous une image auſſy vive & auſſy digne de luy qu'eſt celle qu'Iſaïe nous en a tracée par ces paroles. Car plus l'idée que nous aurons de ſon eſtre ſouverain ſera parfaite, plus elle nous portera à nous humilier profondement devant cette Majeſté, qui ne regar- « *Pſalm.* 112.
de dans le ciel & dans la terre que ce qui s'ab- «
baiſſe devant elle, & qui n'eſt honorée que par «
les humbles. «

ỳ. 2. *Chacun des Seraphins avoit ſix aiſles.* Les Seraphins dont le Prophete parle en ce lieu ont deux aiſles qu'ils tiennent étenduës & dont ils volent, pour nous apprendre qu'ils ſont toû-

jours prests à executer les ordres de Dieu, & qu'ils trouvent toute leur paix & leur joie à soûmettre leur volonté à la sienne. Mais en mesme temps ils couvrent leur visage de deux de leurs aisles, & leurs pieds des deux autres, pour montrer que devant Dieu ils disparoissent en quelque sorte à leurs propres yeux, & qu'il leur semble qu'ils ne sont rien du tout en considerant ce qu'il est. Quel devroit donc estre nostre aneantissement devant Dieu, si ceux qui sont si grands à nostre égard sont eux-mesmes comme un neant devant luy?

℣. 3. Les Seraphins chantent sans cesse devant Dieu ce Cantique divin qui nous represente si excellemment l'adorable Trinité: *Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.* Et cecy nous apprend que puisque Dieu a bien voulu nous associer à ces concerts ineffables des Anges dans la celebration de ses mysteres; nous devons tâcher d'imiter cette frayeur respectueuse avec laquelle ils assistent devant le thrône de la Majesté de Dieu, & d'exciter nostre pieté pour apporter à ce sacrifice redoutable quelque chose sinon du zele, au moins de l'humilité de ces purs esprits.

℣. 5. *Alors j'ay dit: Malheur à moy, &c.* Isaïe se plaint de ce qu'il n'a osé parler. Il dit qu'il a *les levres impures, parce qu'il demeuroit avec un peuple* soüillé de pechez; ou parce qu'il n'avoit pas eu la hardiesse de reprendre ce qui meritoit d'estre repris. Cecy nous fait voir combien il est dangereux mesme aux plus saints de vivre parmy les pecheurs. Et nous voyons dans ces paroles du Prophete, selon la remarque de saint

Gregoire, combien doivent craindre un jour ceux qui estant obligez de parler par le devoir de leur charge seront demeurez dans le silence.

Mais si le Prophete dit icy: *Malheur à moy parce que je me suis tû*; nous pourrions dire souvent nous autres, comme remarque saint Bernard: Malheur à moy parce que j'ay parlé. Car nous usurpons souvent le ministere de la parole sans que Dieu nous y appelle, & nous nous rendons responsables des pechez de tout un peuple, lors que nous ne devrions penser qu'à pleurer les nostres.

Envoyez-moy. Le zele de ce saint Prophete qui dit à Dieu *Envoyez-moy*: ne doit pas autoriser la legereté de plusieurs qui s'engagent souvent par eux-mesmes dans un saint Ministere, sans considerer devant Dieu si leurs ames sont purifiées de leurs taches. Car comme remarque tres-bien saint Jerôme, Isaïe ne dit à Dieu: « Me voicy, envoyez-moy, qu'aprés qu'un Ange « luy a touché les levres, & qu'un feu du ciel « l'a rendu plus pur. « C'est pourquoy c'est une étrange illusion de s'imaginer que pourveu qu'un homme ne soit pas dans une vie entierement criminelle, il peut former par luy-mesme le dessein d'entrer dans l'Eglise, & qu'il n'a qu'à se presenter à ceux qui en sont les Princes, & leur dire: Me voicy; envoyez-moy. Moyse qui n'avoit pas une si grande certitude que Dieu l'eust purifié tremble quand Dieu l'appelle luy-mesme. Sa profonde humilité le met presque en danger de luy desobeïr, & il le prie d'envoyer quelqu'autre. Et nous nous imaginerons qu'il n'y aura rien à craindre pour nous, lors que nous nous engage-

Hieron. in hunc locum.

Greg. past. 1. part. 1. cap. 7.

rons indiſcrettement dans un employ qui a fait trembler les Prophetes & les Saints?

℣. 10. *Aveuglez le cœur de ce peuple.* Quand Dieu dit à Iſaïe : *Aveuglez le cœur de ce* peuple, ce n'eſt pas que celuy qui eſt la bonté & la ſainćteté meſme, puiſſe avoir aucune part à la malice de l'homme. Mais il prédit l'effet que la predication de ſa parole doit produire dans le cœur des Juifs; comme s'il luy diſoit: Eclairez ce peuple; faittes-luy entendre ma volonté; mais la lumiere que vous luy preſenterez ne ſervira qu'à l'aveugler davantage. Il ſe bouchera les oreilles & il fermera les yeux, de peur que ſes yeux ne voyent, que ſes oreilles n'entendent & que ſon cœur ne ſe convertiſſe.

C'eſt pourquoy l'on peut dire dans ces rencontres que toute la gloire eſt duë à Dieu & la confuſion à l'homme, parce que Dieu ne tend qu'à éclairer l'homme & à le guerir; & que l'homme au contraire s'endurcit le cœur par les meſmes choſes qui auroient dû le porter à ſe convertir. Ainſy lors que l'œil qui eſt gaſté par une mauvaiſe humeur s'expoſe au ſoleil, il en devient encore plus malade. Et alors on n'accuſe pas le ſoleil de cet effet ſi mauvais, mais on l'attribuë à l'indiſpoſition de l'œil.

℣. 11. *Juſqu'à quand? juſqu'à ce que les villes ſoient deſolées.* Les ruïnes des villes & des maiſons marquent celles des ames, parce que la colere de Dieu eſt terrible ſur ceux qui mépriſent ſa parole, & qui s'endurciſſent dans le mal. Le Prophete ajoûte, qu'aprés que le Seigneur aura banni ſon peuple loin de ſon païs il le fera reve-

nir, & que la race qui demeurera alors dans Jerusalem, sera une race sainte. Lors que Dieu abandonne un nombre infini de personnes qui sont rebelles à sa lumiere, il en choisit quelques-uns qu'il se reserve pour luy : Et ceux-là doivent estre d'autant plus humbles, que Dieu les a exceptez de cette grande multitude d'hommes qui courent à leur perte ; sans que l'on puisse sçavoir d'autre raison de ce choix, sinon qu'il luy a plû de répandre sur ceux-cy les richesses de sa bonté. C'est ce qui fait dire à saint Paul : Qui « vous distingue des autres ? Qu'avez-vous que « vous n'ayez point reçu ? «

CHAPITRE VII.

1. ET factum est in diebus Achaz filii Joathan, filii Oziæ regis Juda, ascendit Rasin rex Syriæ, & Phacee filius Romeliæ rex Israël, in Jerusalem, ad prœliandum contra eam : & non potuerunt debellare eã.

2. Et nunciaverunt domui David, dicẽtes : Requievit Syria super Ephraim, & commotum est cor ejus, & cor populi ejus, sicut moventur ligna sylvarum à facie venti.

1. AU temps " d'Achaz fils de Joathan, fils d'Ozias Roy de Juda, Rasin Roy de Syrie, & Phacée fils de Romelie Roy d'Israël vinrent à Jerusalem pour assieger la ville, & ils ne la purent prendre.

2. Et la maison de David ayant appris que la Syrie estoit jointe avec " Ephraïm pour la combattre, le cœur d'Achaz & le cœur de son peuple fut saisi & trembla de crainte, comme les arbres des forests tremblent lorsqu'ils

ỳ. 1. Avant J. C. 743.

ỳ. 2. le royaume d'Israël.

sont agitez des vents.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe : Allez au devant d'Achaz vous " & Jasub vostre fils qui vous est resté, au bout du canal qui conduit l'eau dans la " piscine superieure sur le chemin du champ du foulon.

4. Et dites-luy : " Ayez soin de demeurer dans le silence ; ne craignez point, & que vostre cœur ne se trouble point devant ces deux bouts de tisons fumans de colere & de fureur, Razim Roy de Syrie, & le fils de Romelie ;

5. parce que la Syrie, Ephraïm & le fils de Romelie ont conspiré ensemble pour vous perdre, en disant :

6. Allons contre Juda, faisons luy la guerre, rendons nous-en les maîstres, & établissons-y pour Roy le fils " de Tabeel.

7. Mais voicy ce que dit le Seigneur Dieu : Ce dessein ne subsistera pas, & leurs pensées n'auront point d'effet.

3. Et dixit Dominus ad Isaiam: Egredere in occursum Achaz tu, & qui derelictus est Jasub filius tuus, ad extremum aquæductus piscinæ superioris in via agri fullonis.

4. Et dices ad eum: Vide ut sileas: noli timere, & cor tuum ne formidet à duabus caudis titionum fumigantium istorum in ira furoris Rasin regis Syriæ, & filii Romeliæ;

5. eò quòd consilium inierit contra te Syria in malum Ephraim, & filius Romeliæ, dicentes:

6. Ascendamus ad Judam, & suscitemus eum, & avellamus eum ad nos, & ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

7. Hæc dicit Dominus Deus: Non stabit, & non erit istud :

℣. 3. *Heb.* & vostre fils Sear-Jasub, *qui est un nom prophetique qui signifie* reliquiæ revertentur.
ibid. mare.

℣. 4. Prenez garde à vous, & soyez en paix, ne vous troublez point. *hebr.*
℣. 6. le fils d'un particulier.

8. sed caput Syriæ Damascus, & caput Damasci Rasin: & adhuc sexaginta & quinque anni, & desinet Ephraim esse populus :

8. Mais Damas demeurera la capitale de Syrie, " & Razin regnera dans Damas: & dans soixante & cinq ans Ephraïm perira, & cessera d'estre au rang des peuples.

9. & caput Ephraim Samaria, & caput Samariæ filius Romeliæ. Si non credideritis, non permanebitis.

9. Samarie sera la capitale d'Ephraïm, & le fils de Romelie Roy de Samarie. Si vous n'avez une ferme foy, " vous ne persevererez point.

10. Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens:

10. Le Seigneur continuant de parler à Achaz luy dit:

11. Pete tibi signum à Domino Deo tuo in profundum inferni, sive in excelsum supra.

11. Demandez au Seigneur vostre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond " de la terre, ou du plus haut du ciel.

12. Et dixit Achaz: Non petam, & non tentabo Dominum.

12. Achaz répondit: Je ne demanderay point de prodige, & je ne tenteray point le Seigneur.

13. Et dixit: Audite ergo domus David: Numquid parum vobis est, molestos esse hominibus, quia molesti estis & Deo meo?

13. Et Isaïe dit: Ecoutez donc maison de David; Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu?

14. Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce

14. C'est pourquoy le Seigneur vous donnera luy-mesme un signe: Une Vier-

℣. 8. *exp. & n n de Iuda.*
℣. 9. *Les 70. Arab. & Syr.* vous n'aurez point l'intelligence.
℣. 11. & de l'enfer

ge concevra & elle enfantera un fils qui sera appellé EMMANUEL.

virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel.

15. Il mangera le beûre & le miel; en " sorte qu'il sçache rejetter le mal & choisir le bien.

15. Butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum, & eligere bonum.

16. Car avant que l'enfant sçache rejetter le mal & choisir le bien, " les deux païs que vous detestez à cause de leurs deux Rois " seront abandonnez.

16 Quia antequam sciat puer reprobare malum, & eligere bonum, derelinquetur terra, quam tu detestaris à facie duorum regum suorum.

17. Et le Seigneur fera venir sur vous, sur vostre peuple, & sur la maison de vôtre pere des temps *si malheureux* par les armes du Roy des Assyriens, qu'on n'en aura jamais vû de semblables depuis la separation d'Ephraïm d'avec Juda.

17. Adducet Dominus super te, & super populum tuũ, & super domum patris tui, dies qui non venerũt à diebus separationis Ephraim à Juda cum rege Assyriorum.

18. En ce temps-là le Seigneur appellera comme d'un coup de sifflet la mouche " qui est à l'extrémité des fleuves de l'Egypte, & l'abeille qui est au païs d'Assur.

18. Et erit in die illa : Sibilabit Dominus muscæ, quæ est in extremo fluminum Ægypti, & api, quæ est in terra Assur,

19. Et elles viendront toutes se reposer dans les torrens des vallées & dans le creux

19. & venient, & requiescent omnes in torrentibus vallium, & in cavernis

ỳ. 15. *l.* afin qu'il.
ỳ. 16. la terre. J. la Syrie & la Samarie.
ibid. qui vous affiegent Razin & Phacée.
ỳ. 18 les armées des Egyptiens & des Assyriens.

petrarum, & in omnibus frutetis, & in universis foraminibus.

des rochers, " sur tous les arbrisseaux, & dans tous les troux.

20. In die illa radet Dominus in novacula conducta, in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput & pilos pedum, & barbam universam.

20. En ce jour là le Seigneur se servira des peuples qui sont au delà du fleuve, & du Roy des Assyriens, comme d'un rasoir qu'il aura loüé pour raser la teste, " le poil des pieds, & toute la barbe.

21. Et erit in die illa: Nutriet homo vaccam boum, & duas oves,

21. En ce temps-là un homme qui " n'aura qu'une vache & deux brebis,

22. & præ ubertate lactis comedet butyrum: butyrum enim & mel manducabit omnis qui relictus fuerit in medio terræ.

22. en aura autant de lait qu'il se nourrira de beûre; & quiconque sera demeuré au milieu de la terre y mangera le beûre & le miel.

23. Et erit in die illa: Omnis locus ubi fuerint mille vites, mille argenteis, in spinas, & in vepres erunt.

23. Il viendra un temps auquel dans tous les lieux où on avoit vendu mille pieds de vigne, mille pieces d'argent, il ne croistra que des ronces & des épines.

24. Cum sagittis & arcu ingredientur illuc: vepres enim & spinæ erunt in universa terra.

24. On n'y entrera qu'avec l'arc & les flêches "; parce que les ronces & les épines couvriront toute la terre.

25. Et omnes montes, qui in sarculo

25. Et toutes les montagnes qui auront esté sarclées &

ỳ. 19. dans toutes les cabanes & dans tous les palais. *Hebr.*
ỳ. 20. le poil des pieds.
ỳ. 21. nourrira.
ỳ. 24. de peur des serpens.

cultivées ne craindront point les ronces & les épines ; mais elles serviront aux bœufs de pasturages, & les troupeaux y viendront en foule.

sarrientur, non veniet illuc terror spinarum & veprium, & erit in pascua bovis, & in conculcationem pecoris.

EXPLICATION
DU SEPTIEME CHAPITRE.

Paral. lib. 2. c. 28.

1. *AV temps du Roy Achas, &c.* Achas Roy de Juda estoit un Prince impie qui brûloit ses propres enfans pour en faire un sacrifice à ses idoles. Dieu pour le punir de ses crimes fit venir Razin Roy de Syrie qui défit l'armée d'Achaz, pilla ses Estats, & s'en retourna en son païs chargé de dépoüilles. Phacée Roy d'Israël vint encore l'attaquer par l'ordre de Dieu, & il tua en un seul jour six-vingt mille hommes de Juda, & il en prit deux-cent mille.

Le Prophete ne parle point icy de ces deux grandes défaittes d'Achas ; mais il marque le temps qui les a suivies, auquel ces deux princes Razin Roy de Syrie & Phacée Roy d'Israël, vinrent attaquer de nouveau Achas Roy de Juda, dans la pensée que chacun d'eux ayant battu ce Prince separément, lorsqu'ils joindroient ensemble toutes leurs forces, ils pourroient prendre aisément la ville mesme de Jerusalem, & le dépoüiller de tous ses Estats. Mais ils ne consideroient pas qu'ils estoient sur la terre & Dieu dans le ciel ; & que quelque avantage que l'on puisse avoir sur ses ennemis, c'est Dieu nean-

moins qui décide des ſuccés de la guerre, & qui donne la victoire à qui il luy plaiſt. C'eſt pourquoy ils éprouverent alors que Dieu qui avoit livré entre leurs mains Achas pour la premiere fois, ne le leur avoit pas abandonné pour la ſeconde ; & quelques efforts qu'ils firent ils ne purent prendre Jeruſalem.

Achas alors avec tout ſon peuple eſtoit dans une extreme frayeur. Il voyoit deux puiſſans Rois qui avoient déja défait toutes ſes troupes, s'unir enſemble pour le perdre, & il n'avoit pas aſſez de foy pour s'appuier ſur la protection de Dieu contre deux ennemis ſi redoutables. Dieu donc luy envoye le Prophete Iſaïe afin de le raſſurer. Il appelle ces deux Rois deux *tiſons fumans*, pour montrer que d'une part ils brûloient d'ambition & de colere pour perdre ce Prince, & de l'autre que toutes leurs entrepriſes s'évanoüiroient & s'en iroient en fumée.

℣. 9. Le Prophete ajoûte : *Si vous n'avez une ferme foy vous ne perſevererez point.* Comme s'il diſoit à ce Prince : Si vous n'eſtes tres perſuadé que c'eſt Dieu qui vous délivrera de vos ennemis, vous ne perſevererez point dans la fidelité que vous luy devez, & vous retomberez bientoſt dans des penſées préſomptueuſes qui vous perdront, en attribuant à vos propres forces ce que vous aurez reçu de la ſienne.

℣. 10. *Demandez à Dieu un prodige, &c.* Quand on voit d'un coſté deux grandes armées qui viennent fondre ſur nous, & de l'autre un Prophete qui nous dit que nous n'avons rien à craindre ; il eſt aiſé que le peril qui eſt preſent nous touche plus que la protection du ciel que

l'on nous promet. Dieu donc pour assurer Achas & son peuple de la verité de sa parole, luy offre par Isaïe de faire en sa presence un miracle ou sur la terre ou dans le ciel. Mais ce Prince impie répond : *Je ne demanderay point de prodige, & je ne tenteray point le Seigneur.* Il couvre son orgueil, dit S. Jerôme, sous un voile de pieté, & il feint de reverer Dieu lorsqu'il luy des-obeït. Cependant Dieu qui dans toute la conduite de ce peuple a toûjours eu son Eglise en vuë, promet à ce Roy le plus grand de tous les miracles, qui est qu'une Vierge conçoive & enfante un Fils qui sera appellé *Emmanuel*; c'est à dire: *Dieu avec nous.*

Hieron. in [illegible]

Dieu promet cette merveille aprés que ce Prince l'a mis en colere, pour montrer que le Fils de Dieu viendroit dans le monde lorsque les hommes en seroient tres-indignes, & qu'il les sauveroit par sa pure misericorde.

℣. 15. *Il mangera le beûre & le miel* ; c'est à dire, selon saint Basile, & selon saint Jerôme, il sera nourri des mesmes viandes que les enfans; mais en mesme temps il sçaura discerner le bien & le mal par une lumiere divine qui le distinguera infiniment des autres enfans. Ceci nous fait voir contre les blasphemes de Nestorius, que la petitesse du corps d'un enfant dont le Sauveur s'est revestu, n'a diminué en rien ny la sagesse ny la grandeur qu'il possedoit comme Dieu. C'est pourquoy selon ces Saints, on peut expliquer la parole *ut sciat*, ITA *ut sciat* ; c'est à dire qu'il sera tellement enfant, qu'en mesme temps comme Dieu, il sçaura distinguer le bien & le mal.

℣. 18. *Le Seigneur appellera la mouche d'Egypte.* Le Saint Esprit se sert encore icy de la mesme expression dont il s'est servi auparavant. Il a puni autrefois l'orgueil de Pharaon & des Egyptiens par une multitude de mouches. Il fait voir maintenant qu'il envoie les Rois & les nations les plus fieres comme une nuée de mouches picquantes, qui couvrent & qui devorent les provinces qui l'ont offensé: Et que lorsque ces princes s'imaginent qu'ils peuvent tout, & qu'ils tiennent entre leurs mains la vie & la mort des hommes, ils sont eux-mesmes dans la main de Dieu comme *un rasoir* dont il se sert selon qu'il luy plaist, pour couper le poil sans blesser la chair, & pour retrancher ce qui est gasté, sans toucher à ce qui est sain.

℣. 21. *En ce temps-là un homme qui n'aura qu'une vache, &c.* Saint Jerôme explique à la lettre toute la suitte en cette maniere. *En ce temps-là*, dit-il, c'est à dire aprés la ruine & la captivité de la Judée, à peine un homme pourra-t-il nourrir *une vache & deux brebis*, tant la desolation sera grande; & il ne se servira pas *du bœuf* pour labourer, mais pour se nourrir. *Les vignes* que l'on auroit autrefois venduës bien cher, seront toutes couvertes d'épines. On n'y pourra mesme entrer *qu'avec des armes*, pour se deffendre ou des bestes farouches ou des voleurs qui s'y seront retirez. On ne se mettra plus alors en peine *d'oster les épines de dessus les montagnes*, qui estoient autrefois cultivées avec tant de soin; mais on y laissera croistre les herbes sans les arracher; & elles serviront aux bœufs de pasturages sans que personne les en empesche. *Hieron. in hunc locum.*

On peut ajoûter à cette lettre un sens moral. Car on voit assez qu'aprés que les ennemis de nostre salut ont fait de grands ravages parmi le peuple de Dieu, les ames que saint Paul appelle le champ que Dieu cultive se trouvent desertes & abandonnées. Ces vignes spirituelles sont couvertes d'epines ; & ceux mesmes qui estoient comparez aux montagnes à cause de l'élevation de leur vertu, se negligent entierement, & deviennent steriles en bonnes œuvres.

1. Cor. 3. v. 9.

CHAPITRE VIII.

1. LE Seigneur me dit : Prenez un grand livre, & écrivez y en" des caracteres connus " & lisibles : Hâtez-vous de prendre les dépoüilles, prenez viste le butin.

2. Et je pris des témoins fidelles, Urie sacrificateur, & Zacharie fils de Barachie.

3. Et m'estant approché de la prophetesse, " elle conçut & enfanta un fils. Alors le Seigneur me dit ; Appellez-le, Hastez-vous de prendre les dépoüilles, prenez viste le butin :

4. parce qu'avant que l'enfant sçache nommer son pe-

1. ET dixit Dominus ad me : Sume tibi librum grandem, & scribe in eo stylo hominis : Velociter spolia detrahe, citò prædare.

2. Et adhibui mihi testes fideles, Uriam sacerdotem, & Zachariam filium Barachiæ :

3. & accessi ad prophetissam, & concepit, & peperit filium. Et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, Accelera spolia detrahere : Festina prædari.

4. Quia antequam sciat puer vocare pa-

ỷ. 1. d'un stile d'homme. ibid. des hommes de ce païs.

trem suum & matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, & spolia Samariæ, coram rege Assyriorum.

5. Et adjecit Dominus loqui ad me adhuc, dicens:

6. Pro eo quòd abjecit populus iste aquas Siloë, quæ vadunt cum silentio, & assumpsit magis Rasin, & filiũ Romeliæ:

7. Propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes & multas, regem Assyriórum, & omnem gloriam ejus: & ascendet super omnes rivos ejus, & fluet super universas ripas ejus,

8. & ibit per Judam, inundans, & transiens usque ad collum veniet. Et erit extensio alarum ejus; implens latitudinem terræ tuæ, ô Emmanuel.

9. Congregamini populi, & vincimini, & audite universæ procul terræ: confortamini, &

re & sa mere, on emportera la puissance de Damas & les dépoüilles de Samarie *en triomphe* devant " le Roy des Assyriens.

5. Le Seigneur me parla encore, & me dit:

6. Parce que ce peuple a rejetté les eaux de Siloë qui coulent *paisiblement & en silence*, & qu'il a mieux aimé s'appuyer sur Razin & sur le fils de Romelie,

7. Le Seigneur fera fondre sur luy le Roy des Assyriens avec toute sa gloire, comme de grandes & de violentes eaux d'un fleuve rapide; il se levera de tous costez au dessus de son lit, il ira par dessus tous ses bords,

8. & inondant tout le païs il se répandra dans la Judée jusqu'à ce qu'elle ait de l'eau jusqu'au coû. Il étendra ses ailes, & il en couvrira toute l'étenduë de vostre terre, ô Emmanuel.

9. Assemblez vous peuples, & vous serez vaincus, peuples éloignez, peuples de toute la terre écoutez: reüniſ-

℣. 4. *Theglathphalasar. v. 4. Reg. 16. v. 17.*

ſez vos forces, & vous ſerez vaincus; prenez vos armes, & vous ſerez vaincus.

10. Formez des deſſeins & ils ſeront diſſipez; donnez des ordres, & ils ne s'executeront point, parce que " Dieu eſt avec nous.

11. Car le Seigneur " me tenant de ſa main puiſſante & m'inſtruiſant afin que je ne marchaſſe point dans la voie de ce peuple, m'a dit:

12. Ne dittes point comme les autres; Faiſons une conſpiration tous enſemble": car tout ce que dit ce peuple n'eſt qu'une conſpiration *contre moy*. " Ne craignez point leurs menaces, & ne vous épouvantez point.

13. Mais rendez gloire à la ſainteté du Seigneur des armées: qu'il ſoit luy-meſme voſtre crainte & voſtre terreur;

14. & il deviendra voſtre ſanctification: & il ſera une pierre d'achoppement, une pierre de ſcandale pour les deux maiſons d'Iſraël, un

vincimini, accingite vos & vincimini:

10. inite conſilium, & diſſipabitur: loquimini verbum, & non fiet: quia nobiſcum Deus.

11. Hæc enim ait Dominus ad me: Sicut in manu forti erudivit me, ne irem in via populi hujus, dicens:

12. Non dicatis, conjuratio: omnia enim quæ loquitur populus iſte, conjuratio eſt: & timorem ejus ne timeatis, neque paveatis.

13. Dominũ exercituum ipſum ſanctificate: ipſe pavor veſter, & ipſe terror veſter.

14. Et erit vobis in ſanctificationem. In lapidem autem offenſionis, & in petram ſcandali, duabus domibus Iſraël;

℣. 11. *Autr.* Car voicy ce que le Seigneur m'a dit aprés m'avoir tenu de ſa main puiſſante, & m'avoir inſtruit pour ne me point laiſſer aller au dereglement de ce peuple.

℣. 12. pour nous rendre à ces Rois, comme Dieu ne pouvant nous ſauver. *Ib. aut* Ne craignez point ce qu'il craint.

℣. 13. ſanctuaire, azile, *hebr.*

in laqueum & in ruinam habitantibus Jerusalem.

15 Et offendent ex eis plurimi, & cadent, & conterentur, & irretientur & capientur.

16. Liga testimonium, signa legem in discipulis meis.

17. Et expectabo Dominum, qui abscondit faciem suam à domo Jacob, & præstolabor eum.

18. Ecce ego & pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signum, & in portentum Israël à Domino exercituum, qui habitat in monte Sion.

19. Et cùm dixerint ad vos : Quærite à pythonibus, & à divinis, qui strident in incantationibus suis : Numquid non populus à Deo suo requiret, pro vivis à mortuis ?

piege & un sujet de ruine à ceux qui habitent dans Jerusalem.

15. Plusieurs d'entr'eux se heurteront contre cette pierre, ils tomberont & se briseront ; ils s'engageront dans le filet & y seront pris.

16. Que ce que je vous declare demeure secret ; tenez ma loy scellée & comme cachettée " parmy mes disciples.

17. J'attendray donc le Seigneur qui cache son visage à la maison de Jacob, & je demeureray dans cette attente.

18. Me voicy moy & les enfans que le Seigneur m'a donnez pour estre par *l'ordre* du Seigneur des armées qui habite sur la montagne de Sion, un prodige & un signe miraculeux dans Israël.

19. Et lors qu'ils vous diront : Consultez les magiciens & les devins qui murmurent en secret dans leurs enchantemens, répondez-leur : *Chaque* peuple ne consulte-t-il pas son Dieu, & *va-t-on parler* aux morts de ce qui regarde les vivans ?

℣. 16. qu'eux seuls la connoissent.

20. C'eſt plutoſt à la loy de Dieu *qu'il faut recourir*, & au témoignage *qu'il rend de luy-meſme*. Que s'ils ″ ne parlent point de cette ſorte, la lumiere du matin ne luira point pour eux.

21. Ils ſeront vagabonds ſur la terre, ils ″ tomberont, ils ſouffriront la faim : & dans cette faim ils ſe mettront en colere, ils maudiront leur Roy & leur Dieu, ils jetteront leurs yeux *tantoſt* au ciel,

22. & *tantoſt* ſur la terre, & ils ne verront par tout qu'affliction, que tenebres, qu'abbattement, que ſerrement de cœur, & qu'une nuit ſombre qui les perſécutera, ſans qu'ils puiſſent s'échapper de cet abyſme de maux.

20. Ad legem magis, & ad teſtimonium. Quòd ſi non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux.

21. Et tranſibit per eam, corruet, & eſuriet : & cùm eſurierit, iraſcetur, & maledicet regi ſuo, & Deo ſuo, & ſuſpiciet ſurſum,

22. & ad terram intuebitur, & ecce tribulatio & tenebræ, diſſolutio & anguſtia, & caligo perſequens, & non poterit avolare de anguſtia ſua.

✝ 21. La lettre met tout cecy au ſingulier, parlant de tout le peuple comme d'un ſeul homme.

✝ 21. *hebr.* ils ſeront endurcis.
Ibid. autr. s'ils ne conſentent point à cela.



EXPLICATION
DU HUITIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. *Le Seigneur me dit encore : Prenez un grand livre, écrivez ces deux noms.* Dieu avoit promis auparavant de faire naiſtre d'une Vierge un Fils qui ſeroit appellé *Emmanuel* ; c'eſt à dire *un Dieu avec nous.* Il donne maintenant à cet enfant deux noms pleins de myſteres, & il commande pour cela à ſon Prophete d'écrire en préſence de deux témoins fidelles ces deux noms dans un livre, en un caractere que tout le monde puſt lire, afin que l'on ſçeuſt certainement qu'il avoit prédit les grandes choſes que cet enfant devoit faire avant qu'elles fuſſent arrivées.

L'un de ces noms ſignifie, *Haſtez-vous de prendre les dépoüilles* ; & l'autre : *Prenez viſte le butin :* ce qui marque viſiblement Jesus-Christ. Car c'eſt luy qui a terraſſé la puiſſance *du fort armé* dont il eſt parlé dans l'Evangile ; c'eſt à dire du demon qui s'eſtoit rendu maiſtre de toute la terre. C'eſt luy qui a arraché les ames d'entre les mains de ce tyran qui les conſideroit comme ſa proie, & qui a enrichi l'Egliſe de ſes dépoüilles, ſelon qu'il dit luy-meſme dans l'Evangile : *Univerſa arma ejus auferet in quibus confidebat, & ſpolia ejus diſtribuet.* Ibid. v. 22.

Luc. 11. v. 21.

℣. 3. La lettre vulgate ſemble marquer que la Propheteſſe dont il eſt dit en ce lieu qu'elle con-

çût un fils, estoit la femme d'Isaïe : Et l'on peut dire en ce sens, que comme non seulement les paroles, mais les actions mesmes & toute la vie des Prophetes estoit prophetique, selon la remarque de saint Augustin, Dieu commande à Isaïe de donner à cet enfant ces deux noms divins, comme estant la figure du veritable Emmanuel qui devoit estre victorieux du prince du monde.

Il est dit ensuite qu'avant que cet enfant sçûst nommer son pere & sa mere, il emporteroit les richesses de Damas, & qu'il triompheroit du Roy des Assyriens, parce que JESUS-CHRIST estant entré dans le monde comme le liberateur des hommes & le vainqueur des demons, a esté tout-puissant avant que de naistre ; qu'il a sanctifié saint Jean dans le ventre de sa mere, lors qu'il estoit encore luy-mesme dans le sein de la Vierge ; qu'il a triomphé de la puissance & de la sagesse tenebreuse d'Herode aussi-tost qu'il est né ; & qu'ayant formé une nouvelle étoile dans le ciel, il a fait venir pour l'adorer des Mages qui ont esté comme les gages de la foy des nations, & les premices du salut du monde.

℣. 5. *Les eaux de Siloë.* Siloë estoit une fontaine au pied du mont Sina, qui marque en ce lieu la famille & le Royaume de David où Achas estoit Roy. Ainsy le sens de la lettre, selon quelques-uns, est que le peuple de Juda voyant que leur Roy Achas estoit trop foible pour se pouvoir deffendre contre Razim Roy de Syrie, & contre Phacée fils de Romelie Roy d'Israël, pensoit à se revolter contre son prince legitime, & à s'assujettir volontairement à ces Rois étrangers,

pour pouvoir vivre dans quelque repos. Mais Dieu pour les punir de cette trahiſon envers leur Roy, & de cette infidelité envers luy-meſme, leur declare qu'il envoyera contre eux les Aſſyriens, qui ſe répandront dans toute la Judée comme un fleuve rapide, ſans que rien puiſſe s'oppoſer à leur violence. C'eſt ainſy que Dieu ſe venge ſouvent de la perfidie des hommes. Ils ſe défient de la certitude de ſes promeſſes; ils cherchent un autre appuy que le ſien, & il permet que ce qu'ils avoient crû les devoir proteger ſe tourne contre eux-meſmes, & qu'ils trouvent leur perte où ils avoient fondé l'eſperance de leur ſalut.

Le ſens prophetique de ces paroles paroiſt aſſez clair. Le mot de Siloë qui ſignifie *Miſſus*, envoyé, nous repreſente Jesus-Christ que ſon Pere a envoyé pour ſauver les hommes. Ses eaux ſont douces & paiſibles, ſelon ce qui a eſté écrit de Jesus-Christ.

On peut dire auſſy pour le ſens moral, que lorſque l'on mépriſe la parole de Dieu qui coule de Jesus-Christ & de l'Egliſe qui eſt la montagne ſainte, & qu'on peut appeller *un fleuve de paix*, on tombe dans les eaux troubles & violentes des opinions humaines, qui ne produiſent que l'aigreur & les diſputes, & qui ne ſont propres qu'à faire mourir les ames.

℣. 9. *Aſſemblez-vous peuples, &c.* Peuples de Syrie & d'Iſraël aſſemblez-vous contre la Judée, & quoy que vous faſſiez vous ſerez vaincus, parce que Dieu a reſolu de la proteger. C'eſt ce que l'Egliſe a dit en un ſens plus ſpirituel à ſa naiſſance & dans les perſécutions qui

luy sont arrivées depuis ; & c'est ce qu'elle dira toûjours à l'imitation de David, dans les ames qui souffriront quelque chose pour JESUS-CHRIST,
Psalm. 26. *Dieu est nostre soûtien, qui pourrons-nous craindre?*

℣. 11. *Le Seigneur m'a dit, Ne conspirez point contre moy comme les autres.* Le Prophete rend graces à Dieu de ce qu'il l'a separé de l'infidelité des Juifs qui conspiroient ensemble pour chercher une autre protection que la sienne. Et aprés cela Dieu luy dit : Ne craignez point les hommes ; craignez Dieu, & il sera vostre azile. La reconnoissance & l'humilité sont le fondement du courage des Saints. Moins ils s'appuient sur eux-mesmes, plus ils sont forts.

℣. 15. *Plusieurs se heurteront contre cette pierre.*
1 Petr 2. v. 8. Rom 9. v. 32. Augustin. in Psalm. 13. Saint Pierre & saint Paul ont tous deux expli-
» qué cette parole des Juifs, à l'égard desquels
» JESUS-CHRIST est devenu une pierre de
» scandale, parce que leur orgueil a esté offensé
» de le voir si humble & si pauvre, au lieu qu'ils
» attendoient un Messie qui parust dans l'éclat
» & dans la pompe du siecle.

℣. 16. *Que ce que je vous declare demeure secret.* On se plaint quelquefois que les hommes de Dieu ne découvrent pas sa verité à tout le monde. Et l'on voit icy que c'est Dieu mesme qui leur commande de mettre comme un sceau sur sa loy, & sur ce qu'ils apprennent de luy. C'est
Matt. 7. v. 6. pourquoy le fils de Dieu deffend de répandre
» indifferemment les perles de sa parole ; & il veut
» qu'on les reserve pour ceux qui en connoissent
» le prix.

» Le Prophete garde cet ordre. Il demeure dans l'atente des promesses qui luy ont esté faites

avec les enfans & les disciples que Dieu luy a donnez, & il paroist *comme un prodige* parmy les Juifs. JESUS-CHRIST a dit par la bouche de David, *Je suis devenu comme un prodige dans l'esprit de plusieurs : TAMQUAM prodigium factus sum multis* ; parce que la doctrine qu'il a preschée, & qui a esté depuis celle des Apostres & de l'Eglise a paru aux hommes une doctrine étrange & un prodige nouveau, comme estant prevenus par des sentimens tout contraires, & accoutumez aux illusions & aux erreurs dans lesquelles leur corruption naturelle les avoit nourris. Psal. 70. v. 7.

℣. 19. *C'est à la loy de Dieu qu'il faut recourir.* Consultons Dieu, selon le Prophete, lorsqu'il s'agit de la voie de Dieu. N'ayons point recours à ceux que JESUS-CHRIST appelle des *guides aveugles* & de *faux Prophetes.* Ne cherchons point celuy qui est vivant, *parmy les morts* selon la parole de l'Evangile. Cherchons la volonté de Dieu dans la loy de Dieu ; & rendons-nous au témoignage qu'il rend de luy-mesme. Luc. 24. v. 5.

Ceux qui agissent autrement, *la lumiere du matin*, c'est à dire JESUS-CHRIST qui est apellé *l'étoile du matin, ne luira point sur eux. Ils seront vagabonds sur la terre.* Car toute conduite qui n'est point établie sur la verité est incertaine & inquiette, parce qu'elle n'a point de fin determinée à laquelle elle tende, comme elle n'a point de principes stables sur lesquels elle se fonde. *La famine les devorera*, parce qu'ils auront rejetté le pain de la parole de Dieu & de ses Saints, qui seule éclaire l'esprit & nourrit le cœur. *Ils se mettront en colere* : parce que l'erreur est la mere du trouble, comme la paix Apoc. 22. v. 16

eſt le partage de la verité.

Ils regarderont tantoſt au ciel, & tantoſt ſur la terre; parce que lors qu'on ne marche point dans la voie étroitte, qui ſeule apprend qu'on ne peut ſervir deux maiſtres, on veut allier la terre avec le ciel; on agit tantoſt pour Dieu & tantoſt pour le monde; & on veut eſtre bien avec tous les deux. Ainſy on ne trouve *qu'affliction* & qu'inquietude, on eſt *perſecuté* par cette *nuit* meſme *tenebreuſe* dont on ſe fait un faux jour qui ne ſert qu'à nous égarer de plus en plus; & comme on aime ſa maladie & qu'on n'a jamais recours aux vrais remedes, on ne peut ſortir *de cet abyſme de maux.*

CHAPITRE IX.

1. AU commencement Dieu " a ſoulagé la terre de " Zabulon & la terre de Nephtali, & à la fin ſa main s'eſt appeſantie " ſur la Galilée des nations, qui eſt le long de la mer " au delà du Jourdain.

1. PRIMO tempore alleviata eſt terra Zabulon, & terra Nephtali: & noviſſimò aggravata eſt via maris trans Jordanem Galilææ Gentium.

2. Le peuple qui marchoit dans les tenebres a vû une grande lumiere, & le jour s'eſt levé pour ceux qui habitoient dans la region de l'ombre de la mort.

2. Populus, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnã: habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta eſt eis.

✱. 1. Le paſſé pour le futur, *ſtile prophetique.*
ibid. J.C. y ayant preſché d'abord.
ibid. Comme il ſe voit par la malediction que J. C. donne à Bethzaïde, Corozain, &c. Les Hebreux meſmes diſent cela.
ibid. *Autr. hebr.* au deçà.

3. Multiplicasti gentem, non magnificasti lætitiam. Lætabuntur coram te, sicut qui lætantur in messe; sicut exultant victores capta præda, quando dividunt spolia.

3. Vous avez multiplié le peuple, & vous n'avez point augmenté la joie. Ils se réjoüiront lors que vous serez venu, comme on se réjoüit pendant la moisson, & comme se rejoüissent les victorieux lorsqu'ils ont pillé les ennemis, & qu'ils partagent le butin.

4. Jugum enim oneris ejus, & virgam humeri ejus, & sceptrum exactoris ejus superasti, sicut in die Madian.

4. Car vous avez brizé le joug qui accabloit vostre peuple, " la verge qui le déchiroit, & le sceptre de " celuy qui l'opprimoit tyranniquement, comme vous fistes *autrefois* à la journée de Median. "

5. Quia omnis violenta prædatio cum tumultu, & vestimentum mistum sanguine, erit in combustionem, & cibus ignis.

5. Parce que toutes les dépoüilles remportées avec violence & dans le tumulte & les vestemens " *soüillez* de sang seront mis au feu, & deviendront la pasture de la flâme.

6. PARVULUS enim NATUS est nobis, & filius datus est nobis, & factus est principatus super humerum ejus: & vocabitur nomen ejus, Ad-

6. Car UN PETIT ENFANT nous est NE', & un Fils nous a esté donné : il portera sur son épaule *la marque de* sa principauté, & il sera appellé l'Admira-

℣. 3. Peuple Juif: peuple nouveau.
ibid. l. en vostre presence, devant vous.
℣. 4. *l.* la verge de son épaule, dont on luy déchiroit les épaules.
Ibid. l. de son exacteur.
ibid. à la bataille de Gedeon.
℣. 5. *l.* meslez.

ble, le Conseiller, " Dieu, le Fort, le pere du siecle futur, le prince de la paix.

mirabilis, consiliarius, Deus, fortis, pater futuri sæculi, princeps pacis.

7. Son empire " s'étendra de plus en plus, & la paix *qu'il établira* n'aura point de fin. Il s'asseiera sur le thrône de David, & il possedera son royaume pour l'affermir & le fortifier dans l'équité & dans la justice, depuis ce temps jusques à jamais. Le zele du Seigneur des armées fera ce que je dis.

7. Multiplicabitur ejus imperium, & pacis non erit finis: super solium David, & super regnũ ejus sedebit: ut confirmet illud, & corroboret in judicio & justitia, amodo & usque in sempiternum: zelus Domini exercituum faciet hoc.

8. Le Seigneur a envoyé sa parole en Jacob & " elle a esté verifiée dans Israël.

8 Verbum misit Dominus in Jacob, & cecidit in Israël.

9. Tout le peuple le sçaura, Ephraïm & les habitans de Samarie, qui disent dans l'orgueil & dans l'élevement de leur cœur:

9. Et sciet omnis populus Ephraim, & habitantes Samariam, in superbia & magnitudine cordis dicentes:

10. Les *maisons de* briques sont tombées; mais nous en bastirons de pierres de taille. Ils ont couppé des sycomores; mais nous remettrons des cedres en leur place.

10. Lateres ceciderunt, sed quadris lapidibus ædificabimus: sycomoros succiderunt, sed cedros immutabimus.

11. Le Seigneur suscitera contre Israël les ennemis de Razin, & il fera venir en foule tous ses ennemis,

11. Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum, & inimicos ejus in tumultum vertet:

℣. 6. *Autr.* le Dieu fort.
℣. 7. sera sans bornes.
℣. 8. *l. cecidit.* elle est tombée.

12. Syriam ab Oriente, & Philiſtiim ab Occidente & devorabunt Iſraël toto ore. In omnibus his non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus eius extenta :

12. Les Syriens du coſté d'Orient, & les Philiſtins du coſté d'Occident, & " ils s'acharneront avec toute leur rage ſur Iſraël pour le devorer. Aprés tous ces maux ſa fureur n'eſt point encore appaiſée, & ſon bras eſt toûjours levé.

13. & populus non eſt reverſus ad percutientem ſe, & Dominum exercituum non inquiſierunt.

13. Le peuple n'eſt point retourné vers celuy qui le frappoit, & ils n'ont point recherché le Dieu des armées.

14. Et diſperdet Dominus ab Iſraël caput & caudam, incurvantem & refrenantem, die una.

14. Le Seigneur retranchera dans un meſme jour la teſte & la queuë, "la branche forte & le jonc.

15. Longævus & honorabilis, ipſe eſt caput : & propheta docens mendacium, ipſe eſt cauda

15. Le vieillard & les perſonnes venerables en ſont la teſte, & le Prophete qui enſeigne le menſonge en eſt la queuë.

16. Et erunt, qui beatificant populum iſtum, ſeducentes ; & qui beatificantur, præcipitati.

16. Alors ceux qui appellent ce peuple, heureux, ſe trouveront eſtre des ſeducteurs, & ceux qu'on flatte de ce bonheur ſe trouveront avoir eſté cõduits dans le precipice.

17. Propter hoc ſuper adoleſcentulis ejus non lætabitur

17. C'eſt pourquoy le Seigneur ne mettra point ſa joie " dans les jeunes gens d'Iſ-

℣. 12. *l.* Ils devoreront Iſraël *toto ore.*
℣. 14. *expl.* les forts & les foibles. vulg. *incurvantem & refrenantem*, dont le ſens eſt fort obſcur. S. Jerome lit, *incurvantem & detravantem* ; & il l'explique des faux prophetes qui courbent les ames vers la terre, & qui les corrõpent.
℣. 17. ne ſe plaira point.

raël. Il n'aura point de compassion des orphelins & des veuves, parce qu'ils sont tous des hypocrites & des méchans, & que leur bouche ne s'ouvre que pour dire " des folies. Aprés tous ces maux sa fureur n'est point encore appaisée, & son bras est toûjours levé.

Dominus: & pupillorum ejus, & viduarum non miserebitur: quia omnis hypocrita est & nequam, & universum os locutum est stultitiam. In omnibus his nõ est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

18. Car l'impieté s'est allumée comme un feu; elle devorera les ronces & les épines. Elle s'embrasera *comme* dans l'epaisseur d'une forest, & " elle poussera en haut des tourbillons de fumée.

18. Succensa est enim quasi ignis impietas, veprem & spinam vorabit: & succendetur in densitate saltus, & cõvolvetur superbia fumi.

19. Toute la terre sera " dans l'effroy par la colere du Dieu des armées; le peuple deviendra comme la pasture du feu, le frere n'épargnera point le frere.

19. In ira Domini exercituum conturbata est terra, & erit populus quasi esca ignis: vir fratri suo non parcet.

20. Il " ira à droit, & la faim le tourmentera: il ira à gauche, & ce qu'il aura mangé ne le rassasiera point. Chacun devorera la chair de son bras, Manassé Ephraïm; & Ephraïm Manassé, & l'un & l'autre se souleveront contre Juda.

20. Et declinabit ad dexteram, & esuriet: & comedet ad sinistram, & non saturabitur: unusquisque carnem brachii sui vorabit; Manasses Ephraim, & Ephraim Manassen, simul ipsi contra Judam.

ibid. heb. des choses criminelles.
℣. 18. & leur orgueil s'est élevé en haut comme la fumée.
℣. 19. *heb.* obscurcie.
℣. 20. *heb.* il ravira, il coupera.

21. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

21. Aprés tous ces maux sa fureur n'est point encore appaisée, & son bras est toûjours levé.

EXPLICATION
DU NEUVIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. *AU commencement Dieu a soulagé, &c.* Ces paroles du Prophete ne peuvent s'expliquer avec quelque suite que de JESUS-CHRIST & de son Eglise. C'est l'Evangeliste mesme qui veut que nous les prenions en ce sens, lorsqu'il dit: JESUS *quittant Nazareth vint demeurer à Chapharnaum, afin que cette parole d'Isaïe fut accomplie: Le peuple qui estoit assis dans les tenebres a vû une grande lumiere; & la lumiere est venu éclairer ceux qui estoient assis dans la region de l'ombre de la mort.* Cette lumiere est veritablement grande, parce qu'elle n'éclaire pas seulement l'esprit, mais qu'elle embraze le cœur. Elle vient trouver ceux qui sont assis dans les tenebres, parce que jusqu'à ce qu'elle soit venuë à eux ils la fuient, & que c'est elle-mesme qui doit conduire ceux qui viennent à elle: *Dux est venientibus ad se.* Matth. cap. 4.

℣. 3. *Vous avez multiplié le peuple, & vous n'avez pas augmenté la joie.* Dieu a multiplié les fidelles & il n'a pas augmenté la joye; parce que l'ardeur de la foy s'est rallentie à mesure que l'Eglise s'est accruë en nombre. Les Apostres neanmoins ayant envoyé au ciel comme une

moiſſon de Martyrs dont le ſang eſt devenu la ſemence d'une infinité de Chrêtiens, ſe ſont réjoüis *comme des victorieux*, qui ont partagé enſemble le butin qu'ils avoient pris ſur le demon, & qui ſe ſont enrichis de ſes dépoüilles.

℣. 4. *Vous avez briſé le joug de voſtre peuple comme en la journée des Madianites.* Vous *avez briſé le joug du démon* qui accabloit voſtre peuple, *& le ſceptre de ce tyran* : comme vous fiſtes autrefois en la journée des Madianites. Gedeon, dit
Gregor. Moral. lib. 30. c. 17 » ſaint Gregoire, a eſté la figure de JESUS-
» CHRIST. Il ne donne pour arme à ſes ſoldats
» qu'une trompette à la main droitte, & à la gau-
» che une lampe cachée dans un vaſe de terre. Il
» leur commande de briſer ce vaſe, & auſſi-toſt
» l'éclat des lampes joint au ſon des trompettes
» met en fuite tous ſes ennemis. Le bruit des
» trompettes, ajoûte ce Saint, marque la predi-
» cation de l'Evangile ; les vaſes briſez figurent
» les corps des Martyrs que l'on a fait mourir
» cruellement. Les lampes qui ont paru auſſy-
» toſt, marquent l'éclat des miracles qui ont ſui-
» vi leur mort, & qui ayant converti leurs per-
» ſecuteurs meſmes ont établi les fondemens du
» regne de JESUS-CHRIST ſur les ruines de
» l'empire du demon.

℣. 5. *Les dépoüilles ſoüillées de ſang ſeront, &c.* Ces paroles ſont obſcures. Quelques-uns les expliquent en cette maniere. Ceux qui demeurent ennemis de JESUS-CHRIST, qui attaquent ſon Egliſe par leur violence & par les tumultes qu'ils y excitent, & qui trempent leurs mains dans le ſang des innocens, tomberont par un juſte jugement *dans le feu* de l'enfer, pour avoir

toûjours combattu sur la terre la lumiere & le feu du ciel.

℣. 6. *Un petit enfant nous est né, &c.* Le Pere nous a donné son Fils, & il a bien voulu estre enfant pour nous. Il portera sa croix *sur son épaule* comme la marque *de sa principauté*, parce qu'il n'a voulu entrer dans sa gloire que par la souffrance. Ces noms que le Prophete attribuë icy à JESUS-CHRIST se verifient en nous par les effets de sa grace. Il est *admirable*, dit saint Bernard, par le changement qu'il fait en nos cœurs, & par l'empire qu'il s'est acquis sur la volonté des hommes. Il est *conseiller*, parce que c'est sa sagesse qui nous donne ce conseil divin, de preferer la rigueur salutaire de la voie étroitte à la facilité mortelle de la voie large. Il est *Dieu*, parce qu'il a le pouvoir de remettre nos pechez, ce qui n'appartient qu'à Dieu seul. Il est *fort*, parce qu'il soûtient sans cesse nostre foiblesse contre les efforts de la chair & du demon, qui ne cedent qu'à luy seul. Il est *le pere du siecle futur*, ou le pere de l'eternité, parce que c'est luy qui nous fait vivre de la foy, qui n'aime & qui ne regarde que ce qui est eternel. Il est *le prince de la paix*; parce qu'il imprime sa grace dans nostre cœur, qui nous reconcilie avec Dieu, avec les hommes, & avec nous-mesmes.

Bern. serm. 52. de div.

℣. 8. *Les habitans de Samarie disent : Les maisons de brique sont tombées, nous en bastirons de pierre de taille.* Le Prophete condamne icy principalement l'orgueil des Juifs qui les porte à mettre toute leur confiance en eux-mesmes. Les maux passez ne les instruisent point. Leur

affliction au lieu de les humilier les rend plus superbes. *Nos ennemis*, disent-ils, *ont abbattu nos maisons, nous en rebastirons de plus belles.* Au lieu qu'ils auroient dû dire : Si Dieu pour nous punir nous a livrez entre les mains de nos ennemis ; nous aurons recours à luy afin qu'il nous en delivre. C'est pourquoy *la fureur de Dieu ne s'appaise point*, parce que son bras est toûjours levé pour chastier ceux dont le cœur est toûjours superbe.

℣. 14. *Le Seigneur retranchera la teste & la queuë.* Le Prophete qui comme un homme éclairé de Dieu devroit estre *la teste* du peuple par l'élevation de sa sagesse & de sa vertu, en devient la queuë par sa complaisance basse & interessée. Il devient semblable aux chiens qui flattent avec leur queuë, & à ces serpens qui cachent dans cette partie de leur corps un venin mortel.

℣. 16. *On reconnoistra que ceux qui appellent ce peuple heureux sont des seducteurs.* C'est un malheur qu'on ne peut assez deplorer de voir que ceux qui devroient éclairer le peuple le seduisent, & qu'au lieu de le mener à Dieu, ils le fassent tomber dans le precipice. Mais on peut dire que c'est au moins un grand bien quand on reconnoist un si grand mal. Car pour l'ordinaire un desordre si funeste est couvert d'épaisses tenebres. Ceux que Dieu appelle *des seducteurs* passent parmy les hommes pour d'excellens guides, & ils sont reverez & benis de ceux-là mesmes qu'ils conduisent dans l'abysme.

℣. 19. *L'impieté comme un feu devorera les épines.* Aprés que la doctrine qui est la source du reglement

reglement des mœurs a esté corrompuë dans ceux qui conduisent, le peuple tombe en toutes sortes d'excés. L'impieté devient *comme un feu qui devore tout*. Les hommes neanmoins ne sont pas excusez alors de ce qu'on les trompe, parce qu'ils veulent bien l'estre. Ils aiment leurs maladies; ils cherchent des gens qui les flattent au lieu de les guerir; & Dieu leur donne des medecins semblables à eux.

Isaïe marque deux effets de cette fureur de Dieu sur son peuple. Le premier est *la famine de la parole sainte*. Ils ont rejetté la verité, ils seront nourris de fables. Le second est la division des esprits & des cœurs. *Chacun*, dit-il, *devorera la chair de son bras*; c'est à dire qu'il deviendra l'ennemi de ses plus proches. Où il n'y a point de verité, il n'y a point aussi de charité: Et ceux qui ne connoissent point Dieu oublient aisément ceux qui leur devroient estre les plus chers.

CHAPITRE X.

1. VÆ qui condunt leges iniquas: & scribentes, injustitiam scripserunt:

2. ut opprimerent in judicio pauperes, & vim facerent causæ humilium populi mei: ut essent viduæ præda eorum, & pupillos diriperēt.

1. MALHEUR à ceux qui établissent des loix d'iniquité, & qui font des "ordonnances injustes,

2. pour opprimer les pauvres dans le jugement, pour " accabler l'innocence des plus foibles de mon peuple par la violence, pour devorer la veuve comme leur proie, & pour

ỷ. 1. decrets.
ỷ. 2. qui accablent de douleur. | Ibid. humbles.

mettre au pillage le bien des pupilles.

3. Que ferez-vous au jour " que Dieu vous visitera, au jour de l'affliction qui viendra de loin *fondre sur vous?* A qui aurez-vous recours, & où laisserez-vous vostre gloire,

4. pour n'estre pas accablez sous le poids des chaînes, pour ne tomber pas sous un monceau de corps morts? Aprés tous ces maux sa fureur n'est point encore appaisée, & son bras est toûjours levé.

5. Mal-heur à Assur. C'est luy qui est la verge & le bâton de ma fureur? j'ay rendu sa main l'instrument de ma colere.

6. Je l'envoyeray à une nation perfide, & je luy commanderay d'aller contre un peuple que je regarde dans ma fureur, afin qu'il en remporte les dépoüilles, qu'il le mette au pillage, & qu'il le foule aux pieds comme la boüe qui est dans les ruës.

7. Mais Assur n'aura pas ce sentiment, il ne sera pas dans cette pensée; & son cœur ne respirera que les ra-

3. Quid facietis in die visitationis, & calamitatis de longè venientis? ad cujus confugietis auxilium? & ubi derelinquetis gloriam vestram,

4. ne incurvemini sub vinculo, & cũ interfectis cadatis? Super omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

5. Væ Assur, virga furoris mei & baculus ipse est, in manu eorum indignatio mea.

6. Ad gentem fallacem mittam eum, & contra populum furoris mei mandabo illi, ut auferat spolia, & diripiat prædam, & ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum.

7. Ipse autem non sic arbitrabitur, & cor ejus non ita existimabit: sed adconterendum erit cor

ỳ. 3. de la visite.

ejus, & ad internecionem gentium non paucarum.

8. Dicet enim : Numquid non principes mei simul reges sunt?

9. Numquid non ut Charcamis, sic Calano ; & ut Arphad, sic Emath ? numquid non ut Damascus, sic Samaria ?

10. Quomodo invenit manus mea regna idoli, sic & simulacra eorum de Jerusalem, & de Samaria.

11. Numquid non sicut feci Samariæ & idolis ejus, sic faciam Jerusalem & simulachris ejus ?

12. Et erit : cùm impleverit Dominus cuncta opera sua in monte Sion, & in Jerusalem, visitabo super fructum magnifici cordis regis Assur, & super gloriam altitudinis oculorum ejus.

13. Dixit enim: In fortitudine manus

vages, & la destruction de beaucoup de peuples.

8. Car il dira : Les Princes qui me servent ne sont-ils pas autant de rois ?

9. *Ne me suis-je pas assujetti* Calane comme Charcamis ; Emath comme Arphad ; Samarie comme Damas ?

10. Comme mon bras a détruit les royaumes qui adorent les idoles, ainsy j'emporteray les statuës qu'on adore dans Jerusalem & dans Samarie.

11. Qui m'empêchera de traitter Jerusalem avec les dieux qu'elle revere, comme j'ay traitté Samarie avec ses idoles ?

12. Mais lors que le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion & dans Jerusalem : je visiteray, dit-il, cette fierté du cœur insolent du roy d'Assur, & cette gloire de ses yeux altiers.

13. Car il a dit en luy-mesme : C'est par la force de mon

bras que j'ai fait *ces grandes choses*, & c'est ma propre sagesse qui m'a éclairé. J'ai enlevé les *anciennes* bornes des peuples, j'ai pillé les thresors des princes, & comme " un conquerant, j'ai arraché les rois de leurs thrônes.

meæ feci, & in sapientia mea intellexi: & abstuli terminos populorum, & principes eorum deprædatus sum, & detraxi quasi potens in sublimi residentes.

14. Les peuples les plus redoutables ont esté pour moy comme un nid de petits oiseaux, qui s'est trouvé sous sa main. J'ai reüni sous ma puissance tous les peuples de la terre, comme on ramasse quelques œufs *que la mere* a abandonnez; & il ne s'est trouvé personne qui osast seulement remuer l'aisle, ou ouvrir la bouche, ou faire le moindre son.

14. Et invenit quasi nidum manus mea fortitudinem populorum: & sicut colliguntur ova, quæ derelicta sunt, sic universam terram ego congregavi: & non fuit qui moveret pennam, & aperiret os, & ganniret.

15. La cognée se glorifie-t-elle contre celuy qui s'en sert? La scie se souleve-t-elle contre la main qui l'emploie? C'est comme si la verge s'élevoit contre celuy qui la leve, & si le baston se glorifioit, quoy que ce ne soit que du bois.

15. Numquid gloriabitur securis contra eum, qui secat in ea? aut exaltabitur serra contra eum, à quo trahitur? quomodo si elevetur virga contra elevantem se, & exaltetur baculus, qui utique lignum est.

16. C'est pour cela que le Dominateur, le Seigneur des

16. Propter hoc mittet dominator

℣. 13. un puissant.

Dominus exercituum in pinguibus ejus tenuitatem : & subtus gloriam ejus succẽsa ardebit quasi combustio ignis.

armées fera secher de maigreur les forts d'Assyrie, & sous sa victoire il se formera un feu qui le consumera.

17. Et erit lumen Israël in igne, & Sanctus ejus in flamma: & succendetur, & devorabitur spina ejus & vepres in die una.

17. La lumiere d'Israël sera le feu, & le saint d'Israël sera la flâme, qui embrazera & devorera en un mesme jour les épines & les ronces d'Assur.

18. Et gloria saltus ejus, & carmeli ejus, ab anima usque ad carnem consumetur, & erit terrore profugus.

18. La gloire de ses forests & de ses champs delicieux sera consumée : tout perira depuis l'ame jusqu'au corps ; " ils seront fugitifs dans la frayeur qui les saisira,

19. Et reliquiæ ligni saltus ejus præ paucitate numerabuntur, & puer scribet eos.

19. & il restera si peu de grands arbres de sa forest, qu'on les compteroit sans peine, & qu'un enfant en feroit le dénombrement.

20. Et erit in die illa : non adjiciet residuum Israël, & hi qui *fugerint de domo Jacob, inniti super eo qui percutit eos : sed innitetur super Dominum sanctum Israël in veritate.

20. En ce temps-là ceux qui seront restez d'Israël, & ceux de la maison de Jacob qui se seront sauvez, ne s'appuieront plus sur " celuy qui les frappoit ; mais ils s'appuieront sincerement sur le Seigneur, le saint d'Israël.

21. Reliquiæ con-

21. Les restes se conver-

ỳ. 18. *hebr.* comme quand un enseigne prend courage.

ỳ. 20. sur le Roy d'Assyrie.

tiront, les restes dis-je de Jacob se convertiront au Dieu fort.

vertentur, reliquiæ, inquam, Jacob ad Deum fortem.

22. Car quand vostre peuple, ô Israël, seroit aussi nombreux que sont les sables de la mer, un petit reste *seulement* se convertira *à Dieu*, ª & la justice se répandra comme une inondation d'eaux sur ce peu qui en sera resté.

22. Si enim fuerit populus tuus Israël quasi arena maris, reliquiæ convertentur ex eo: consummatio abbreviata inundabit justitiam.

23. Car le Seigneur, le Dieu des armées fera un grand retranchement au milieu de toute la terre, & il reduira son peuple à un petit nombre.

23. Consummationem enim & abbreviationem Dominus Deus exercituum faciet in medio omnis terræ.

24. C'est pourquoy voicy ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées : Mon peuple qui habitez en Sion, ne craignez point Assur : il vous frappera avec sa verge, & il levera le baston sur vous, comme les Egyptiens *ont fait autrefois*.

24. Propter hoc, hæc dicit Dominus Deus exercituum : Noli timere populus meus habitator Siõ, ab Assur : in virga percutiet te, & baculum suum levabit super te in via Ægypti.

25. Mais encore un peu, encore un moment, & je m'en vas punir leurs crimes dans toute l'étenduë de mon indignation & de ma fureur.

25. Adhuc enim paululum modicumque, & consummabitur indignatio & furor meus super scelus eorum.

℣. 22 *Autr.* & ce qui restera répandra la justice avec abondance.

℣. 25. Et ma fureur cessera de se répandre sur vous, & ils seront couverts d'ignominie.

26. Et suscitabit super eum Dominus exercituum flagellum, juxta plagam Madian in petra Oreb, & virgam suam super mare, & levabit eam in via Ægypti.

26. Et le Seigneur des armées levera sa main sur luy pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian à la pierre d'Oreb : & comme il leva sa verge sur la mer *rouge* pour perdre les Egyptiens.

27. Et erit in die illa : Auferetur onus ejus de humero tuo, & jugum ejus de collo tuo, & computrescet jugum à facie olei.

27. En ce temps-là on vous ostera le fardeau d'Assur qui vous chargeoit les épaules, & son joug qui vous accabloit le coû ; & ce joug sera *comme* reduit en poudre par " *l'abondance de* l'huile.

28. Veniet in Aiath, transibit in Magron: apud Machmas commendabit vasa sua.

28. " Il viendra à Aiath, il passera par Magron, " il laissera son bagage à Machmas.

29. Transierunt cursim, Gaba sedes nostra : obstupuit Rama, Gabaath Saulis fugit.

29. Ils passeront " comme un éclair, ils camperont à Gaba : Rama sera dans l'épouvante : Gabaath *ville* de Saül prendra la fuite.

30. Hinni voce tua filia Gallim, attende Laisa, paupercula Anathoth.

30. Fille de Gallin, faites retentir vostre voix, qu'elle se fasse entendre jusqu'à Laïsa, & jusqu'à la " foible ville d'Anathoth.

31. Migravit Me-

31. Medemena a déja aban-

℣. 27 *à facie olei ; propter oleum* Hebr.
℣. 28 Description des Assyriens venans à Jerusalem, & jettant la frayeur dans tout le païs
Ibid. Hebr. Il fera à Machmas une revûë de ses trouppes.
℣. 29 *Hebr.* le gué du Jourdain, le détroit des montagnes proche de Machmas.
℣. 30. pauvre.

donné ses murailles : vous habitans de Gabin ralliez-vous ".

32. Il ne luy faut plus qu'un jour pour estre à Nobé " : il menaccra de la main la montagne de Sion & la colline de Jerusalem.

33. Mais le Dominateur, le Seigneur des armées va briser " le vase de terre par son bras terrible. Ceux qui estoient les plus hauts seront couppez *par le pied*, les grands seront humiliez :

34. Les forests les plus épaisses seront abbatuës par le fer, & le Liban tombera avec ses hauts *cedres*.

demena : habitatores Gabim confortamini.

32. Adhuc dies est, ut in Nobe stetur : agitabit manum suam super montem filiæ Sion, collem Jerusalem.

33. Ecce dominator Dominus exercituum confringet laguunculam in terrore, & excelsi statura succidentur, & sublimes humiliabuntur.

34. Et subvertentur condensa saltus ferro : & Libanus cum excelsis cadet.

℣. 31. pour faire ensemble. C'est le sens de l'Hebreu. *L. v.* prenez courage, *confortamini*.

℣. 32. De Nobé, d'où l'on peut voir Jerusalem, selon saint Jerôme, il menacera, &c.

℣. 33. *Hebr.* couper le rameau.



EXPLICATION
DU DIXIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. *MALHEVR à ceux qui font des ordonnances injuſtes.* Malheur aux juges qui ſe croyent heureux preſentement, parce qu'ils ſont les maiſtres du bien, de l'honneur, & de la vie des hommes, & qu'ils donnent quand il leur plaiſt des arreſts injuſtes, pour favoriſer leurs amis ou pour perdre leurs ennemis. Malheur à ceux qui pour des intereſts ſecrets ſoûtiennent ſouvent les riches contre les pauvres, les puiſſans contre les foibles, & les coupables contre les innocens. A qui auront-ils recours, & dequoy leur ſervira toute leur gloire paſſée, pour ſe délivrer des fers & des ſupplices, qui ſont reſervez aux injuſtes dans l'autre vie, lors que la terre criera vengeance contre eux, & qu'ils trouveront dans le ciel un juge ſevere qui leur reprochera qu'ils auront reduit à la derniere extrémité les veuves & les orphelins, & qui les jugera dans ſa fureur?

℣. 5. *Malheur à Aſſur. Il eſt la verge de ma fureur.* Aprés que Dieu a menacé les juges, il épouvante icy tous ceux qu'il choiſit pour exercer ſes jugemens dans le monde. La maniere ſi haute & ſi divine dont il parle au Roy d'Aſſyrie, qu'il avoit luy-meſme ſuſcité contre ſon peuple pour le punir de ſes pechez, devroit faire rentrer en eux-meſmes ceux qui ſont grands ſur la terre, mais qui ne le ſont que pour faire de

grands maux. Il est vray que Dieu se sert d'eux, & que leur malignité armée de sa puissance est comme un instrument dans sa main pour châtier ceux-là mesmes qu'il met au rang de ses amis & de ses enfans. Mais nous voyons par ces paroles du Prophete, qu'avant que de les envoyer, il les frappe d'anathême, *Va Assur.*

Il leur donne en mesme temps sa puissance & sa malediction, parce qu'il prevoit qu'ils n'useront du pouvoir qu'il leur met entre les mains que pour l'irriter par leurs violences & leurs injustices. C'est ainsy qu'ils deviennent les vases & les instrumens de sa fureur: Comme au contraire Dieu benit ceux qu'il appelle au ministere de son Eglise; & il les rend les vases de sa misericorde, afin qu'ils répandent sur les autres les benedictions & les graces dont ils ont esté eux-mesmes remplis.

℣. 12. *Je visiteray la fierté du cœur du Roy Assur.* Dieu prend plaisir quelquefois à humilier les superbes, & il n'attend pas à son dernier jugement à leur rendre ce qu'ils meritent. Il le fait dés cette vie. Aprés avoir tiré d'eux l'usage qu'il vouloit, il s'applique à les perdre comme ils se sont appliquez à perdre les autres.

Il abrege mesme quelquefois les maux que meritoient de souffrir ceux qu'il chastie, à cause de l'insolence de ceux dont il s'estoit servi pour les corriger. Aprés qu'ils se sont vûs les maistres souverains de toutes choses, & que tout le monde a plié sous eux sans que personne ozast leur resister en la moindre chose, Dieu leur fait sentir que c'estoit luy-mesme qui leur avoit mis cette puissance entre les mains: Et comme il l'avoit

exercée par eux sur les autres, il l'exerce ensuite sur eux par luy-mesme, afin qu'ils se souviennent de ce qu'il est & de ce qu'ils sont, & qu'ils apprennent par l'amertume de l'affliction ce que l'éclat & la douceur de la prosperité leur fait oublier.

℣. 15. *La cognée se glorifie-t-elle contre celuy qui s'en sert?* C'est par ces comparaisons claires & sensibles que Dieu veut faire comprendre aux hommes que sans luy ils ne peuvent rien, & qu'il regle & borne luy-mesme les plus grands efforts contre les siens selon qu'il luy plaist. Une scie, une cognée, n'est rien par elle-mesme. C'est un instrument mort qui ne fera jamais aucun mal. Tout dépend de la main, qui tire la scie & qui leve la cognée.

Cette comparaison ne regarde pas la malice du cœur des meschans à l'égard de laquelle il est indubitable qu'ils sont tres-libres, & que Dieu n'y a nulle part. Mais elle regarde les effets exterieurs de cette passion qui les domine, & l'usage de la puissance qui leur a esté mise entre les mains. Et en ce sens elle est exactement veritable. Car il est vray que pour ce qui est de faire plus ou moins de mal, & de le faire à l'un plustost qu'à l'autre, *ils n'ont de pouvoir que celuy qui leur a esté donné d'enhaut*, comme le fils de Dieu le dit à Pilate, & comme saint Paul a dit aprés luy: *Non est potestas nisi à Deo.* Ioan. 19. v. 11. Rom. 13. v. 1.

Cette verité si importante que Dieu nous apprend par la bouche de son Prophete, est une grande consolation pour ceux qui souffrent. Car si les meschans ne sont que la verge, & si c'est la main de Dieu qui s'en sert pour nous

punir, nous ne devons donc envisager que Dieu seul qui nous chastie, & que nos pechez qui ont merité ce chastiment. Aussy-tost que nous nous serons humiliez sous sa main divine, & que nous reconnoistrons qu'il nous traitte beaucoup plus doucement que nos offenses n'avoient merité, il nous fera sentir les effets de sa douceur: Et il paroistra que ceux dont il s'estoit servi comme d'une verge pour nous corriger, n'ont aucun mouvement que celuy qu'il leur imprime, & ne sont sans luy que comme un bois sans vie & sans mouvement.

℣. 21. *Ceux qui seront restez d'Israël seront sauvez.* Saint Paul a luy-mesme expliqué cet endroit d'Isaïe. Ce seroit une temerité, dit saint Jerôme, d'y chercher un autre sens. *Vbi ergo tanti viri praecedit autoritas, cesset omnis alia interpretatio.* Ce saint Apostre nous apprend qu'en tout ce que rapporte le Prophete des ennemis du peuple de Dieu, il ne consideroit que le demon & les vices qui estoient les veritables persecuteurs des Juifs; & qu'ainsy les Assyriens & les Syriens, & les autres ne luy representoient tous qu'une même chose sous divers noms.

Roman. 9. v. 27.

Hieron. in hunc locum.

Ce *retranchement* que le Prophete dit que Dieu fera dans son peuple, marquoit à saint Paul le petit nombre des Juifs qui se sont convertis à Dieu, dont a esté composée cette premiere Eglise qui a esté la mere de toutes les autres. C'est en ceux-là que s'est verifié ce que le Prophete vient de dire: *Qu'ils s'appuieroient sincerement sur le Saint d'Israël.*

C'est là l'abregé de la Religion Chrestienne: Attendre tout de Dieu & rien de soy-mesme.

Les Philosophes se sont appuyez sur leur raisons, les Juifs sur leurs œuvres, les Chrestiens ne s'appuient que sur la foy & la grace de Jesus-Christ. C'est ce qui a fait dire à saint Bernard : *Frustra niteris quia non inniteris:* Vos « efforts sont vains parce qu'ils sont superbes, & « que Dieu n'est pas vostre unique appuy. «

℣. 27. *Son joug sera reduit en poudre par l'abondance de l'huile.* Ce joug des Assyriens, selon le langage figuré du Prophete, est le joug du demon, qui n'est autre chose que le poids de nostre inclination mauvaise & corrompuë, qui nous porte sans cesse vers les creatures & vers nous-mesmes, & nous éloigne de Dieu qui est nostre centre. C'est ce joug qui accable les en- « *Eccli.* 40. *v.* 1. fans d'Adam, selon la parole du Sage, depuis « le jour de leur naissance jusqu'à celuy de leur « mort. Il n'y a que la puissance de Jesus-Christ & l'onction de sa grace, qui puisse consumer & comme reduire en poudre ce joug de fer, qui paroist doux à ceux qui sont enchantez par le peché.

Le Fils de Dieu nous a promis cette grace, *Matth.* 11. *v.* 30. lorsqu'il dit qu'il nous soulegera des pesans fardeaux dont nous sommes accablez, & qu'il nous fera porter avec joie son joug, parce qu'il se rend maistre de nostre cœur, & qu'il nous fait aimer ce qu'il nous commande. Un fidelle qui est rempli de cette huile sainte ne craint plus rien dans le monde. Qu'il voye ses ennemis venir en foule fondre sur luy avec la mesme vîtesse que le Prophete décrit icy la marche des ennemis du peuple de Dieu, il les attend sans rien craindre : Et estant soûtenu par la force de

Psalm. 26 „ cette onction interieure il dit avec David :
„ Quand toute une armée ennemie viendroit m'attaquer, mon cœur n'en sera point ébranlé.

CHAPITRE XI.

1. Il sortira un rejetton de la tige de Jessé, & une fleur " naistra de sa racine.

2. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur luy, l'esprit de sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science & de " pieté;

3. & il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, & il ne condamnera point sur un oüi-dire.

4. Mais il jugera les pauvres dans la justice, & il se declarera le juste vengeur des humbles qu'on opprime sur la terre. Il frappera la terre par la verge de sa bouche ", & il tuëra l'impie par le souffle de ses levres.

5. La justice sera la " ceinture de ses reins, & la foy le

1. Et egredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet.

2. Et requiescet super eum spiritus Domini; spiritus sapientiæ, & intellectus, spiritus consilii, & fortitudinis, spiritus scientiæ, & pietatis,

3. & replebit eum spiritus timoris Domini. Non secundùm visionem oculorum judicabit, neque secundùm auditum aurium arguet:

4. sed judicabit in justitia pauperes, & arguet in æquitate pro mansuetis terræ: & percutiet terram virga oris sui, & spiritu labiorum suorum interficiet impium.

5. Et erit justitia cingulum lumborũ

ṽ. 1. *hebr.* & un rameau fleuri naistra de sa racine.
ibid. heb. crainte.

ṽ. 4. *Expl.* de ses paroles.
ṽ. 5. fidelité.

ejus: & fides cinctorium renum ejus.

6. Habitabit lupus cum agno: & pardus cum hœdo accubabit: vitulus & leo & ovis simul morabũtur, & puer parvulus minabit eos.

7. Vitulus & ursus pascentur: simul requiescent catuli eorum: & leo quasi bos comedet paleas.

8. Et delectabitur infans ab ubere super foramine aspidis: & in caverna reguli, qui ablactatus fuerit, manum suam mittet.

9. Non nocebunt, & non occident in universo monte sancto meo: quia repleta est terra scientiâ Domini, sicut aquæ maris operientes.

10. In die illa, radix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, & erit sepulchrum ejus glo-

baudrier dont il sera *toûjours* ceint.

6. Le loup habitera avec l'agneau, le leopard se couchera auprés du chevreau, le veau, le lion & la breby, demeureront ensemble, & un petit enfant les conduira *tous*.

7. Le veau & l'ours iront dans les mesmes pasturages: leurs petits se reposeront les uns avec les autres, & le lion mangera la paille comme le bœuf.

8. L'enfant qui sera encore à la mammelle se joüera sur le trou de l'aspic, & celuy qui aura esté sevré portera sa main dans la caverne du basilic.

9. " Ils ne nuiront point, & ils ne tuëront point sur toute ma montagne sainte, parceque la terre est remplie de la connoissance du Seigneur, comme la mer des eaux dont elle est couverte.

10. En ce jour là le rejetton de Jessé sera exposé comme un étendart devant tous les peuples: les nations " viendront luy offrir leurs prieres;

℣. 9. *Autr.* on ne fera tort à personne, on ne tuëra personne. *ibid. Hitr. heb.*

℣. 10. le rechercheront.

& son sepulchre " sera glorieux.

11. Alors le Seigneur étendra encore sa main pour " posseder les restes de son peuple, qui seront échappez à la violence des Assyriens, de l'Egypte, de Phetros, de l'Ethiopie, d'Elam, de Sennaar, d'Emath & des isles de la mer.

12. Il levera son étendart parmy les nations, il reünira les fugitifs d'Israël, & il rassemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda, qui avoient esté dispersez.

13. La jalousie d'Ephraim sera détruitte, & les ennemis de Juda periront : Ephraïm ne sera plus envieux de Juda, & Juda ne combattra plus contre Ephraïm.

14. Ils voleront sur la " mer pour aller fondre sur les Philistins; ils pilleront ensemble les peuple de l'Orient. L'Idumée & Moab se soumettront à leurs loix; & les enfans d'Ammon leur obeïront.

riosum.

11 Et erit in die illa : Adjiciet Dominus secundò manum suam ad possidendum residuum populi sui, quod relinquetur ab Assyriis, & ab Ægypto, & à Phetros, & ab Æthiopia, & ab Ælam, & à Sennaar, & ab Emath, & ab insulis maris.

12. Et levabit signum in nationes, & cógregabit profugos Israël, & dispersos Juda colliget à quattuor plagis terræ.

13. Et auferetur zelus Ephraim, & hostes Juda peribunt : Ephraim non æmulabitur Judam, & Judas non pugnabit contra Ephraim.

14. Et volabunt in humeros Philisthiim per mare, simul prædabuntur filios Orientis. Idumæa & Moab præceptum manus eorum, & filii Ammon obedientes erunt.

ibid. & son regne joüira d'une paix pleine de gloire.

℣. 11. se rendre maistre des.
℣. 14. sur le dos.

15. Le

15. Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti, & levabit manum suã super flumen, in fortitudine spiritus sui: & percutiet eum in septem rivis, ita ut transeant per eum calceati.

15. Le Seigneur desertera " la langue de la mer d'Egypte : il élevera sa main sur " le fleuve, il l'agitera par son souffle violent. Il le frappera & le divisera en sept ruisseaux, en sorte qu'on le pourra passer " à pied.

16. Et erit via residuo populo meo, qui relinquetur ab Assyriis : sicut fuit Israëli in die illa, qua ascendit de terra Ægypti.

16. Et le reste de mon peuple qui sera échappé des Assyriens, y trouvera un passage, comme Israël en trouva un *dans la mer* lorsqu'il sortit de l'Egypte.

℣. 15. *Sinum littus. expl.* Quelques-uns l'entendent de la langue de terre ou Isthme, qui est entre la Mediterranée & la Mer-rouge, d'autres de la Mer-rouge qui est comme une langue.

ibid. l'Euphrate. D'autres l'entendent du Nil, & alors il faut mettre, *& sechera ses sept ruisseaux.*

ibid. avec des souliez.

EXPLICATION

DE L'ONZIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. *Il sortira un rejetton de la tige de Jessé.* Tout le monde demeure d'accord que la suite de ces paroles du Prophete regarde l'avenement du Sauveur. C'est JESUS-CHRIST, « dit S. Jerôme, qui sortant comme une fleur de « la tige de David, & estant né d'une vierge pu- « re a reçu le Saint Esprit, non par mesure com- « me le reste des Saints, mais dans toute sa sour- « ce & toute sa plenitude : *Descendet super eum om- « nis fons Spiritus Sancti.* (*Hieron. in hunc locum.*)

℣. 3. *Il ne jugera point sur le rapport de ses yeux,*

&c. Ces paroles nous font voir que les miniſtres de JESUS-CHRIST doivent mettre leur gloire où JESUS-CHRIST a mis la ſienne, c'eſt à dire qu'ils doivent prendre plaiſir comme luy à ne point juger ſur des rapports incertains, ny ſur des accuſations vagues que l'on publie dans le monde ſans aucune preuve; mais qu'ils doivent aimer au contraire à rendre juſtice à ceux qui ſont pauvres ſur la terre, parce qu'ils y vivent comme des étrangers dont le threſor eſt dans le ciel, & à ſe declarer les vengeurs des humbles, lorſque l'on s'efforce de les opprimer par une conduite violente & irreguliere, ſans leur donner aucun lieu de ſe deffendre.

℣. 4. *Il frappera la terre par la verge des paroles de ſa bouche.* La parole de verité eſt dans la bouche de JESUS-CHRIST & de ſes miniſtres *une verge de fer*, c'eſt à dire *une juſtice in-*
Aug. in Pſ. 2. *flexible*, ſelon que l'explique ſaint Auguſtin, qui doit briſer tout ce qu'il y a de terreſtre & de ſenſuel dans les deſirs & les affections des hommes: *Conteres in eis terrenas cupiditates*, dit ce Saint, *& veteris hominis lutulenta negotia.* Cette meſme parole *tuë l'impie*, parce qu'elle détruit ſon impieté, afin qu'enſuite Dieu le rende juſte par l'infuſion de ſa grace.

℣. 5. *La juſtice ſera la ceinture de ſes reins.* La juſtice ou la verité, ſelon ſaint Paul, eſt la ceinture des reins du vray ſerviteur de JESUS-CHRIST, parce que l'amour humble qu'il a pour Dieu, arreſte dans luy les ſentimens humains & charnels: Et la foy eſt le *baudrier* & l'épée dont il eſt toûjours ceint, pour repouſſer

les attaques continuelles de la chair, du monde, & du demon.

℣. 6. *Le loup habitera avec l'agneau.* On voit icy une excellente description des effets de la predication de l'Evangile. Ceux qui dans le siecle devoroient les pauvres comme *des loups*, qui les déchiroient comme *les lions & les ours*, qui estoient couverts des taches de leurs pechez comme *les leopards*, seront meslez avec *les agneaux*: parce qu'ils deviendront agneaux eux-mesmes par la vertu de cet Agneau, souverain « qui ayant esté tué par les loups a changé les « loups en agneaux: *Occisus agnus à lupis & faciens* « *agnos de lupis.* Les grands & les petits, les riches « & les pauvres ne seront plus qu'une mesme chose en JESUS-CHRIST, *Omnia & in omnibus* Coloss. 3. v. 11. *Christus.*

Cette grande varieté d'humeurs qui se remarquent parmy les hommes, dont les uns paroissent des lions par leur fierté, & les autres des agneaux par leur douceur, n'empeschera point qu'ils ne soient tous ensemble un cœur & une ame: parce que la grace combattra en chacun d'eux ce qu'il y aura de defectueux en son humeur, & que l'esprit de Dieu leur fera sentir qu'ils seront tous membres les uns des autres.

℣. 8. *L'enfant qui sera à la mammelle, &c.* Le Chrestien qui n'est encore qu'enfant & qui ne se nourrit que de lait, comme dit saint Paul, se joüe sur le trou de l'aspic, parce qu'il trouve sa joie entre les bras de Dieu, qui le porte comme une mere porte son enfant, & qui le deffend à tout moment de la concupiscence, qui ne laisse pas d'estre renfermée au fond de son cœur com-

me un aſpic qui eſt caché dans ſon trou. C'eſt pourquoy la joie de l'ame en ce monde doit eſtre meſlée d'une humble crainte, & cette crainte que la foy luy donne, fait qu'elle trouve en Dieu ſa force & ſa ſeureté. *Secura ſi attonita.*

Celuy qui aura eſté ſevré portera ſa main ſur la caverne du baſilic. Celuy qui aura eſté ſevré, qui ſe nourrit déja de la viande des forts, dit
» ſaint Jerôme, & que Dieu a rendu le medecin
» & le pere des ames foibles, portera ſa main
» juſque dans la caverne du baſilic, c'eſt à dire
» juſque dans le fond des ames dont le demon s'é-
» toit emparé; & il l'en retirera par la vertu de
» Jesus-Christ, afin qu'elle devienne de nou-
» veau le temple de Dieu.

℣. 10. *Le rejetton de Jeſſé ſera expoſé, &c.* Aprés ces premiers effets de la predication de l'Evangile parmy les premiers fidelles, le Prophete paſſe à d'autres encore plus glorieux à Jesus-Christ, c'eſt à dire à la converſion des Gentils & des Idolâtres qui viendrout à luy de toutes parts, auſſy-toſt qu'il élevera parmy les Nations l'étendart de ſa Croix, qui ayant eſté à ſa mort l'inſtrument de ſes douleurs & de ſon ignominie, le deviendra en ſuite de ſa gloire & de ſa puiſſance.

C'eſt alors que les fugitifs ſeront raſſemblez; que ceux qui fuyoient de devant Dieu & qui s'éloignoient du ciel de plus en plus, ſeront reünis à luy des quatre coins de la terre. *Ils voleront ſur la mer,* dit le Prophete, *pour aller fondre ſur les Philiſtins;* ce qui nous marque la predication des Apoſtres qui ſe ſont répandus de toutes parts pour enlever au demon ſes dépoüil-

les, & en remplir l'Eglise de Jesus-Christ.

Il desertera la langue de la mer d'Egypte. Le Prophete dit que Dieu divisera le fleuve d'Egypte en sept ruisseaux en sorte qu'on le pourra passer à pied : ce qui nous marque en langage « figuré, selon saint Gregoire, que Jesus- « Christ par la predication des Apostres & par « la simplicité de la foy, a détruit dans le monde « les raisonnemens de la sagesse humaine qui a « principalement paru dans l'Egypte, & a fait « voir que toute cette science n'estoit qu'une gran- « de vanité. *Lingua maris est scientia doctrinæ sæ-* « *cularis, quam Dominus desolavit, quia hujus mundi falsam sapientiam per carnem se ostendendo destruxit.*

Greg. in Iob. pag. 261.

CHAPITRE XII.

1. Et dices in die illa : Confitebor tibi Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus, & consolatus es me.	1. En ce jour là vous chanterez ce Cantique. Je vous rens graces, Seigneur, de ce que vous vous estes mis en colere contre moy : mais vostre fureur s'est appaisée, & vous m'avez consolé.
2. Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam, & non timebo : quia fortitudo mea, & laus mea Dominus, & factus est mihi in salutem.	2. Je sçay que mon Dieu est mon Sauveur : j'agiray avec confiance & je ne craindray point ; parce que le Seigneur est ma force & ma gloire, & qu'il est devenu mon salut.
3. Haurietis aquas in gaudio de fonti-	3. Vous puiserez avec joie des eaux des fontaines

du Sauveur;

4. & vous direz en ce jour là; Chantez les loüanges du Seigneur, invoquez son nom. Publiez ses ouvrages parmy les peuples; souvenez-vous que son nom est grand.

5. Chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait des choses magnifiques: annoncez sa grandeur dans toute la terre.

6. Maison d'Israël, tressaillez de joie & benissez Dieu, " parce que le grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous.

bus salvatoris:

4. & dicetis in die illâ: Confitemini Domino, & invocate nomẽ ejus. Notas facite in populis adinventiones ejus: mementote quoniam excelsum est nomen ejus.

5. Cantate Domino quoniam magnificè fecit: annunciate hoc in universa terra.

6. Exulta, & lauda habitatio Sion, quia magnus in medio tui sanctus Israël.

℣. 6. *Autr* parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous.

EXPLICATION
DU DOUZIEME CHAPITRE.

℣. 1. LE Prophete pour nous instruire de ce que nous devons faire rend graces à Dieu dans ce Cantique *de ce qu'il s'est mis en colere contre luy.* Nous avons assez de soin nous autres de le prier qu'il ne se mette pas en colere contre nous, & de luy rendre graces lorsqu'il ne le fait pas. Mais peu comprennent combien Dieu nous traitte favorablement, lorsqu'il semble se mettre en colere contre nous.

Quand Dieu voit que nous recevons de la sorte les effets de sa colere apparente, il s'appaise bien-tost ; & il change, comme dit icy le Prophete, ses chastimens en des consolations qui sont le fruit de nostre souffrance : *Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti.* Psal.89.℣.15.

℣. 2. *Je sçay que mon Dieu est mon Sauveur, &c.* Ce sont là les paroles d'une ame reconnoissante, qui a éprouvé le secours de Dieu dans quelque rencontre importante. C'est alors qu'elle dit aprés avoir ressenti dans elle l'impression de la force toute-puissante du Dieu qui l'a soûtenuë : Je sçay que Dieu est mon Sauveur, comme saint Pierre autrefois en se réveillant aprés qu'il fut sorti des chaisnes, s'écria : *Je sçay maintenant que Dieu m'a délivré.*

J'auray confiance en luy, dit le Prophete, & non plus en la protection des hommes sur laquelle je m'estois appuyé inutilement ; & je ne craindray point tout ce que me pourront faire les hommes & les demons ; puisque j'éprouve avec quelle misericorde Dieu m'a tiré de leurs mains.

℣. 3. Vous rejetterez, dit le Prophete, les eaux bourbeuses des consolations humaines que vous cherchiez. Vous aurez horreur de cette confiance que vous aviez en vos propres forces, *& vous puiserez avec joie des eaux des fontaines du Seigneur*, qui vous desaltereront dans la soif que l'ardeur des afflictions vous pourra causer. Vous les puiserez avec quelque peine par le travail de la priere & des larmes : mais ce travail sera accompagné de la veritable joie, qui ne se trouve que dans le secours de Dieu.

℣. 4. L'effet de la reconnoiſſance d'un ame touchée de Dieu eſt le deſir qu'il ſoit loüé de tout le monde : *Publiez*, dit le Prophete, *ſes ouvrages parmy les peuples , & ſouvenez-vous que ſon nom eſt grand.* Ce que l'homme fait, n'eſt rien. Il faut taire toutes ſes œuvres. Il ne faut publier que les ouvrages du Seigneur. Il faut ſe ſouvenir que nous ne ſommes que baſſeſſe, & que le ſeul nom de Dieu eſt grand. C'eſt ce qu'une ame humble & reconnoiſſante voudroit faire comprendre ſi elle le pouvoit à toute la terre : *Annuntiate hoc in univerſa terra.*

℣. 6. *Maiſon d'Iſraël beniſſez Dieu , &c.* C'eſt *dans la maiſon d'Iſraël* , c'eſt dans cette demeure de Sion , c'eſt à dire dans l'Egliſe qu'on loüe Dieu. Cette divine Epouſe du Sauveur *treſſaille de joie* , comme marque icy le Prophete, en luy rendant ſes loüanges. La gloire qu'elle luy offre n'eſt point une loüange qui ne ſorte que des levres ; Elle vient du fond du cœur, & elle eſt accompagnée de tranſports de joie , parce qu'elle revere la grandeur de celuy qu'elle loüe & qu'elle adore ; & qu'elle reconnoiſt ſon bonheur de ce qu'elle poſſede un Dieu *ſi grand & ſi ſaint au milieu d'elle.*



CHAPITRE XIII.

1. Onus Babylonis, quod vidit Isaias filius Amos.

1. Prophetie " contre Babylone, qui a esté revelée à Isaïe fils d'Amos.

2. Super montem caliginosum levate signum, exaltate vocem, levate manum, & ingrediantur portas duces.

2. Levez l'étendart sur la montagne couverte de nuages ; haussez la voix ; étendez la main, & que les Princes entrent dans ses portes.

3. Ego mandavi sanctificatis meis, & vocavi fortes meos in ira mea, exultantes in gloria mea.

3. J'ay donné mes ordres à ceux que j'ay consacrez à cet ouvrage ; j'ay fait venir mes guerriers qui sont les ministres de ma fureur, & qui travaillent avec joie pour ma gloire.

4. Vox multitudinis in montibus, quasi populorũ frequentium : vox sonitus regum, gentium congregatarũ: Dominus exercituum præcepit militiæ belli,

4. Déja les montagnes retentissent de cris differens, comme d'un grand nombre de personnes, & des voix confuses de plusieurs rois, & de plusieurs nations reünies ensemble.

5. venientibus de terra procul, à summitate cæli : Dominus, & vasa furoris ejus, ut disperdat omnem terram.

5. Le Seigneur des armées a commandé toutes ses trouppes ; il les fait venir " des terres les plus reculées, & de l'extremité du monde. Le Seigneur *est tout prest* ; il fait

℣. 1. Onus, poids. *Durum & triste vaticinium.*
Hebr. qu'on entre dans les portes des princes de Babylone.
℣. 5. du ciel.

marcher avec luy les instrumens de sa fureur, pour exterminer tout le païs.

6. Poussez des cris & des heurlemens, parce que le jour du Seigneur est proche, le Tout-puissant viendra pour tout perdre.

7. C'est pourquoy tous les bras seront languissans, & tous les cœurs se fondront *comme la cire.* Ils seront brisez,

8. ils seront agitez de convulsions & de douleurs : ils souffriront des maux comme une femme qui est en travail : ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement, & leurs visages seront dessechez, comme s'ils avoient esté brûlez par le feu.

9. Voicy le jour du Seigneur qui va venir, le jour cruel, plein d'indignation, de colere & de fureur, pour " deserter la terre, pour reduire en poudre tous les méchans.

10. Les étoiles du ciel " les plus éclattantes ne répandront plus leur lumiere;

6. Ululate, quia propè est dies Domini; quasi vastitas à Domino veniet.

7. Propter hoc, omnes manus dissolventur, & omne cor hominis contabescet,

8. & conteretur. Torsiones & dolores tenebunt; quasi parturiens, dolebũt: unusquisque ad proximum suum stupebit: facies combustæ vultus eorum.

9. Ecce dies Domini veniet, crudelis, & indignationis plenus, & iræ furorisque, ad ponendam terram in solitudinem, & peccatores ejus conterendos de ea.

10. Quoniam stellæ cæli, & splendor earum, non expan-

✻. 9. & pour en exterminer.

✻ 10. *Hebr.* les estoiles & les astres du ciel.

dent lumen suum : obtenebratus est sol in ortu suo, & luna non splendebit in lumine suo.

le soleil à son lever se couvrira de tenebres, & la lune n'éclairera plus.

11. Et visitabo super orbis mala, & contra impios iniquitatem eorum, & quiescere faciam superbiam infidelium, & arrogantiam fortium humiliabo.

11. Je viendray " venger les crimes du monde, & punir l'iniquité des impies. Je feray cesser l'orgueil des " infidelles, & j'humilieray l'insolence de ceux qui se rendent redoutables.

12. Pretiosior erit vir auro, & homo mundo obrizo.

12. " L'homme sera plus rare que l'or, il sera plus précieux que l'or le plus pur.

13. Super hoc cælum turbabo: & movebitur terra de loco suo, propter indignationem Domini exercituum, & propter diem iræ furoris ejus.

13. J'ébranleray le ciel mesme, & la terre sortira de sa place, à cause de l'indignation du Seigneur des armées, & du jour de sa colere & de sa fureur.

14. Et erit quasi damula fugiens, & quasi ovis : & non erit qui congreget : unusquisque ad populum suum convertetur, & singuli ad terram suam fugient.

14. Alors *Babylone* sera comme un daim qui s'enfuit, ou comme une breby *égarée*, sans qu'il y ait personne pour la ramener. *Chacun l'abandonnera* pour s'unir à leur peuple, & ils fuiront tous dans leur païs.

15. Omnis, qui inventus fuerit, oc-

15. Quiconque sera trouvé *dans ses murailles* sera tué :

℣. 11. visiter.
Ibid. des superbes. *Hebr.* des forts, des tyrans.

℣. 12. L'homme ne se rachettera point avec de l'or, & on aimera mieux sa perte que l'or le plus pur.

" tous ceux qui se presenteront *pour la deffendre* passeront au fil de l'épée.

16. Les enfans seront écrasez contre terre à leurs yeux ; leurs maisons seront pillées, & leurs femmes seront violées.

17. Je vas susciter contre eux les Medes, qui ne chercheront point d'argent, & qui ne se mettront point en peine de l'or,

18. Mais qui perceront les petits enfans de leurs fléches, qui n'auront point de compassion de ceux qui sont encore dans les entrailles de leurs meres, " & qui n'épargneront point ceux qui ne sont que de naistre.

19. Cette grande Babylône, cette reine entre les royaumes du monde, qui avoit porté dans un si grand éclat l'orgueil des Chaldéens, sera détruite comme le Seigneur renversa Sodome & Gomorrhe.

20. Elle ne sera plus jamais habitée, & elle ne se rebastira point dans la

cidetur : & omnis qui supervenerit, cadet in gladio.

16. Infantes eorum allidentur in oculis eorum : diripientur domus eorum, & uxores eorum violabuntur.

17. Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non quærant, nec aurum velint :

18. Sed sagittis parvulos interficiẽt, & lactantibus uteris non miserebuntur, & super filios non parcet oculus eorũ.

19. Et erit Babylon illa gloriosa in regnis, inclyta superbia Chaldæorum, sicut subvertit Dominus Sodomam & Gomorrham.

20. Non habitabitur usque in finem, & non fundabitur usque ad generatio-

ỷ. 15 Les survenans.
ỷ. 18. Leur œil n'epardonnera point.

nem & generationem : nec ponet ibi tentoria Arabs, nec pastores requiescent ibi.

21. Sed requiescent ibi bestiæ, & replebũtur domus eorum draconibus : & habitabunt ibi struthiones, & pilosi saltabunt ibi :

22. & respondebunt ibi ululæ in ædibus ejus, & sirenes in delubris voluptatis.

suite de tous les siecles. Les Arabes n'y dresseront pas mesme leurs tentes, & les " pasteurs n'y viendront point pour s'y reposer.

21. Mais les bestes sauvages s'y retireront. Ses maisons seront remplies de " dragons, les austruches y viendront habiter, & les satyres y feront leurs danses.

22. Les hiboux heurleront à l'envi l'un de l'autre dans ses maisons *superbes*, & les *cruelles* " sirenes habiteront dans ses palais de delices.

℣. 20. *Hebr.* n'y parqueront plus.
℣. 21. demons.

℣. 21. *Heb.* dragons.

EXPLICATION

DU TREIZIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. PROPHETIE *contre Babylône, &c.* Le Prophete décrit icy la maniere dont Dieu punit par Cyrus les Rois de Babylône, pour avoir ruiné Jerusalem, & profané les vases du Temple. Il appelle l'armée de Cyrus *ses sanctifiez*, parce qu'il les avoit choisis pour une œuvre sainte; comme il appelle Cyrus *son Christ*, parce qu'il s'estoit servi de luy pour punir ceux qui l'avoient irrité par leur excés. Tout ce chapitre est plein d'expressions étonnantes, qui nous

font voir de quelle maniere Dieu exerce ses jugemens sur les hommes, quand le jour de sa colere est arrivé.

Que si Dieu a traitté de la sorte ceux qui avoient seulement profané le temple des Juifs, & emporté des vases qui servoient à des ceremonies legales & Judaïques, que doivent attendre ceux qui persécutent son Eglise d'une maniere plus interieure & plus cachée, ou en alterant les regles saintes qu'elle a reçuës de Dieu mesme; ou en se declarant les ennemis de ceux qui sont le plus attachez à elle, & qui n'ont point d'autres interests que les siens; ou en faisant outrage au Corps & au Sang du Sauveur par des communions indignes & sacrileges; ou enfin en autorisant soit par leur exemple soit par leurs maximes tout ce qui défigure l'ordre & la beauté de l'Epouse de JESUS-CHRIST.

℣. 6. *Poussez des cris & des heurlemens, parce que le jour du Seigneur est proche.* Cette desciption est semblable à celle que le Fils de Dieu nous fait luy-mesme des marques qui précederont son jugement. Ce qui nous donne lieu de croire que le Prophete le décrit icy. Car comme lorsque l'Ecriture parle de la joie & de la felicité dont Dieu promet de combler les bons mesme en cette vie, elle passe aussi-tost au bon-heur du ciel qui en doit estre le couronnement: de mesme lors qu'elle parle des peines temporelles dont Dieu punit quelquefois l'orgueil des impies, elle passe souvent jusqu'aux supplices eternels que Dieu leur reserve. C'est la vuë que l'on doit avoir, en cette description si claire & si particularisée & en mesme temps si touchante des maux effroya-

bles qui doivent fondre sur Babylône.

℣. 9. *Voicy le jour du Seigneur qui va venir, le jour cruel.* L'Ecriture appelle le jour de la vengeance de Dieu *un jour cruel*, non qu'il puisse y avoir le moindre excés en la maniere dont Dieu punit les coupables; mais parce que les plus scelerats lors qu'ils sentent que la main de Dieu est sur eux, s'imaginent aisément que Dieu est cruel à leur égard parce qu'il est juste; comme un voleur qui reçoit sur la roüe la peine de ses homicide, accuse de cruauté la juste severité de son juge.

℣. 19. *Cette grande Babylône sera détruite, &c.* Comme la ruine *de Babylône* est une figure du dernier jugement, on y voit aussi une image de la ruine des ames qui abandonnant JESUS-CHRIST dont elles estoient les propres membres, deviennent une partie de la Babylône du monde par les déreglemens de leur vie criminelle, qui les rendent les citoyens du siecle, & qui les exposent à la fureur non des Medes, mais des demons. Et selon cette pensée il est aisé de se representer dans la ruine effroyable de cette ville de confusion, ce carnage d'ames pour user de ce terme, que le demon fait tous les jours dans l'Eglise, d'une maniere d'autant plus déplorable que personne ne la plaint.

C'est pourquoy saint Ierôme remarque que *ces bestes sauvages* dont parle Isaïe, *qui se retirent dans les ruines de Babylône*, sont l'image des demons qui habitent dans les ames qui ont quitté Dieu, & que Dieu abandonne à ces anges cruels auxquels elles se sont livrées elles-mesmes.

Les pasteurs ne viendront plus s'y reposer, parce que ceux à qui Dieu a donné le zele & les qualitez necessaires pour conduire son troupeau, ne trouvent aucun moyen d'aider ces ames qui ne peuvent plus souffrir la verité, & qui ne se repaissent que d'illusions & de fables. Les *sirenes* au contraire habitent dans elles; ce qui marque selon ce Saint les guides aveugles & mercenaires qui par une douceur trompeuse & cruelle conduisent les ames dans le précipice : *qui dulci & mortifero carmine animas pertrahunt in profundum.*

Hieron. in hunc locum.

Ces ames deviennent ainsi les *maisons* de ces ennemis des hommes. Les *hiboux*, les *autruches*, & les *dragons* y habitent; ce qui marque les vices & les demons differens dont elles sont possedées. Le Prophete ajoute *que les satyres y font leurs danses*, pour nous apprendre que cette vie de jeux, de divertissemens, & de tous les plaisirs que l'amour du siecle invente avec tant de soin, est un effet de cet empire que le demon s'acquiert sur les ames. Car en mesme temps qu'il les déchire, & qu'il leur fait sans cesse de nouvelles plaies, il tasche de ne leur rendre pas insupportable la chaisne par laquelle il les tient liez, & d'adoucir en quelque sorte par ces plaisirs comme par des jeux d'enfans le joug dont il les accable, & le chemin qui les mene dans l'enfer.

» C'est ce qui a fait dire à saint Augustin, que » les divertissemens des enfans du siecle doivent » estre à ceux qui craignent Dieu, comme le ris » des phrenetiques, qui attriste & qui fait pleurer » les sages.

CHAP. XIV.

CHAPITRE XIV.

1. Prope est ut veniat tempus ejus, & dies ejus non elongabuntur. Miserebitur enim Dominus Jacob, & eliget adhuc de Israël, & requiescere eos faciet super humum suam : adjungetur advena ad eos, & adhærebit domui Jacob.

2. Et tenebunt eos populi, & adducent eos in locum suum : & possidebit eos domus Israël super terrâ Domini in servos & ancillas : & erunt capientes eos qui se ceperant, & subjicient exactores suos.

3. Et erit in die illa : cùm requiem dederit tibi Deus à labore tuo, & à concussione tua, & à servitute dura, qua antè servisti :

4. sumes parabolam istam contra re-

1. Ce temps *de la ruine de Babylône* est déja proche, & les jours n'en sont pas éloignez. Car le Seigneur fera misericorde à Jacob ; il se reservera dans Israël des hommes choisis, & il les fera demeurer paisiblement dans leur terre. Les étrangers se joindront à eux, & ils s'attacheront à la maison de Jacob.

2. Les peuples les prendront, & les introduiront dans leur païs, & la maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs & pour servantes dans la terre du Seigneur. Ceux qui les avoient pris seront leurs captifs, & ils s'assujettiront ceux qui les avoient dominez avec tant d'empire.

3. En ce temps-là lors que le Seigneur aura terminé vos travaux, vostre oppression & cette servitude sous laquelle vous soûpiriez auparavant,

4. Vous userez de ces discours figurez contre le Roy

de Babylône, & vous direz : Qu'est devenu ce maistre impitoyable, comment ce tribut *qu'il exigeoit si severement* a-t-il cessé ?

5. Le Seigneur a brisé le baston des impies, la verge de ces fiers dominateurs,

6. qui dans son indignation frappoit les peuples d'une plaie " incurable, qui s'assujettissoit les nations dans sa fureur, & qui les persecutoit cruellement.

7. Toute la terre est maintenant dans le repos & dans le silence : elle est dans la joye & dans l'allegresse.

8. Les sapins mesmes & les cedres du Liban se sont réjoüis de ta perte : depuis que tu és mort, *disent-ils*, il ne vient plus personne qui nous couppe & qui nous abbatte.

9. L'enfer *mesme* s'est vû tout en trouble à ton arrivée ; il a fait lever les " geans à cause de toy. Tous les princes de la terre, & tous les rois des nations sont descendus de leur thrône.

gem Babylonis, & dices : Quomodo cessavit exactor, quievit tributum ?

5. Contrivit Dominus baculum impiorum, virgam dominantium,

6. cædentem populos in indignatione, plaga insanabili, subjicientem in furore gentes, persequentem crudeliter.

7. Conquievit & siluit omnis terra, gavisa est & exultavit :

8. Abietes quoque lætatæ sunt super te, & cedri Libani : ex quo dormisti, non ascendet qui succidat nos.

9. Infernus subter conturbatus est in occursum adventus tui, suscitavit tibi gigantes. Omnes principes terræ surrexerunt de soliis suis, omnes principes nationum.

℣. 6. *Hebr.* inévitable. | ℣. 9. *Hebr.* morts.

10. Universi respondebunt, & dicent tibi : Et tu vulneratus es sicut & nos, nostri similis effectus es.

10. Ils t'addresseront leur parole pour te dire : Tu as donc esté percé de plaïes aussi bien que nous, & tu es devenu semblable à nous.

11. Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum : subter te sternetur tinea, & operimentum tuum erunt vermes.

11. Ton orgueil a esté précipité dans " les enfers ", ton corps mort est tombé par terre : Ta couche sera la pourriture, & ton vestement seront les vers.

12. Quomodo cecidisti de cælo Lucifer, qui manè oriebaris ? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes ?

12. Comment es-tu tombé du ciel Lucifer, toy " qui paroissois si brillant au point du jour ? Comment as-tu esté renversé sur la terre, toy qui frappois les nations de tes plaies ?

13. qui dicebas in corde tuo : In cælum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum, sedebo in monte testamenti, in lateribus Aquilonis.

13. Qui disois en ton cœur : Je monteray au ciel, j'établirai mon thrône au dessus des astres de Dieu : Je m'assieray sur la montagne " de l'alliance, aux costez de l'Aquilon :

14. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo.

14. Je me placeray au dessus des nuées les plus élevées, & je seray semblable au Tres-haut :

15. Verumtamen ad infernum detra-

15. Et neanmoins tu as esté precipité de cette gloire dans

℣. 11. *hebr. autr.* sepulchre.

Ibid. hebr avec cette pompe qui vous accompagnoit. *Autr.* Ces plaisirs *l. hebr.* instrument de musique.

℣. 12. Lucifer fils de l'aurore, qui te levois.

℣. 13. *Autr.* sur la montagne de l'assemblée. J sur la montagne de Sion, où le temple estoit basty, & où tous les Juifs s'assembloient pour adorer,

l'enfer, jusqu'au plus profond de ses abysmes.

16. Ceux qui te verront s'approcheront prés de toy, & aprés t'avoir envisagé ils te diront : Est-ce là cet homme qui a épouvanté la terre, qui a jetté la terreur dans les royaumes,

17. qui a deserté le monde, qui en a détruit les villes, & qui a retenu dans les chaînes ceux qu'il avoit fait ses prisonniers ?

18. Tous les rois des nations sont morts avec gloire, & chacun d'eux à son tombeau.

19. Mais pour toy, tu as esté jetté loin de ton sepulchre comme un tronc inutile, & estant couvert de ton sang tu as esté enveloppé dans la foule de ceux qui ont esté tuez par l'épée, & qu'on fait descendre au fond de la terre comme un corps déja pourri.

20. Tu n'auras pas mesme comme l'un d'eux cette miserable sepulture, parce que tu as ruiné ton royaume, tu as fait perir ton peuple. La race des scelerats ne s'établi-

heris in profundum laci:

16. qui te viderint, ad te inclinabuntur, teque prospicient: Numquid iste est vir, qui conturbavit terram, qui concussit regna,

17. qui posuit orbem desertum, & urbes ejus destruxit, vinctis ejus non aperuit carcerem ?

18. Omnes reges gentiũ universi dormierunt in gloria, vir in domo sua.

19. Tu autem projectus es de sepulchro tuo, quasi stirps inutilis pollutus, & obvolutus cum his qui interfecti sunt gladio, & descenderunt ad fundamenta laci, quasi cadaver putridum.

20. Non habebis consortium, neque cum eis in sepultura: tu enim terram tuã disperdidisti, tu populum tuum occidisti. Non voca-

℣. 18. ont dormi. *Ibid.* sa maison.

bitur in æternum semen pessimorum.

21. Præparate filios ejus occisioni in iniquitate patrum suorum : non consurgent, nec hereditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum.

22. Et consurgam super eos, dicit Dominus exercituum : & perdam Babylonis nomen, & reliquias, & germen, & progeniem, dicit Dominus.

23. Et ponam eam in possessionem ericii, & in paludes aquarum; & scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus exercituum.

24. Juravit Dominus exercituum, dicens : Si non, ut putavi, ita erit : & quomodo mente tractavi,

25. sic eveniet : Ut conteram Assyrium in terra mea, & in montibus meis conculcem eum : & auferetur ab eis ju-

ra point sur la terre.

21. Preparez ses enfans à une mort violente à cause de l'iniquité de leurs peres. Ils ne s'éleveront point, ils ne seront point les heritiers du royaume *de leur pere*, & ils ne rempliront point de villes la face du monde.

22. Je m'éleveray contre eux, dit le Seigneur des armées, je perdray le nom de Babylône, j'en extermineray les rejettons, les descendans, & toute la race, dit le Seigneur.

23. Je la rendray la demeure des herissons, je la reduiray à des marests d'eaux *bourbeuses*, je la nettoieray ", & j'en jetteray jusqu'aux moindres restes.

24. Le Seigneur des armées a fait ce serment. Je jure que ce que j'ay pensé arrivera, & que ce que j'ay arresté dans mon esprit, s'executera.

25. Je perdray les Assyriens dans ma terre, je les fouleray aux pieds sur mes montagnes ; & *Israël* secoüera le joug qu'ils luy avoient

ỳ. 23. je la balaieray, & la racleray au balet.

imposé ; & se déchargera des fardeaux dont ils l'accabloient.

gum ejus, & onus illius ab humero eorum tolletur.

26. C'est là le dessein que j'ay formé sur toute la terre ; c'est pour cela que j'ay étendu mon bras sur toutes les nations.

26. Hoc consilium, quod cogitavi super omnem terram ; & hæc est manus extenta super universas gentes.

27. Car c'est le Seigneur des armées qui l'a ordonné, qui pourra s'y opposer ? Il a étendu son bras, qui pourra le détourner ?

27 Dominus enim exercituum decrevit, & quis poterit infirmare ? & manus ejus extenta, & quis avertet eam ?

28. " Cette prophetie a esté prononcée l'année de la " mort du Roy Achas.

28. In anno, quo mortuus est rex Achaz, factum est onus istud :

29. Ne te réjoüis point terre de Palestine, de ce que la verge de celuy qui te frappoit a esté brisée. Car de la race du serpent il sortira un basilic, & ce qui en naîtra devorera les oiseaux. "

29. ne læteris Philisthæa omnis tu, quoniam comminuta est virga percussoris tui : de radice enim colubri egredietur regulus, & semen ejus absorbens volucrem.

30. Ceux " qui estoient réduits à la derniere indigence seront nourris, & les pauvres se reposeront avec confiance. Je vous secheray jusqu'à la racine par la faim que je vous envoieray, & je perdray tout ce qui reste-

30. Et pascentur primogeniti pauperum, & pauperes fiducialiter requiescent : & interire faciam in fame radicem tuam, & reliquias tuas interficiam.

ỳ. 28 la suivante.
ỳ. ibid. avant J.C. 727.
ỳ. 29. hebr. Et il en naistra pour fruit un dragon brûlant.
ỳ. 30 des Juifs.

ra de vous.

31. Ulula porta, clama civitas: prostrata est Philisthæa omnis : ab Aquilone enim fumus veniet, & non est qui effugiet agmen ejus.

31. Porte, fais entendre tes hurlemens; ville, fais retentir tes cris. Toute la Palestine est renversée : car les bataillons viennent de l'Aquilon comme un tourbillon de fumée, & " nul ne pourra se sauver.

32. Et quid respondebitur nunciis gentis ? Quia Dominus fundavit Sion, & in ipso sperabunt pauperes populi ejus.

32. Que répondra-t-on alors à ceux qui " publieront cette nouvelle ? *sinon* que le Seigneur a établi Sion sur un ferme fondement, & que les pauvres de son peuple esperont " en luy.

℣. 31. *Hebr.* & personne ne manquera en temps qui luy est marqué.
℣. 32. *Autr.* qui publieront la destruction de cette nation.
Ibid. Hebr. en elle. en Sion.

EXPLICATION
DU QUATORZIÉME CHAPITRE.

℣. 1. *LE temps de la ruine de Babylône est déja proche.* La suite de ces paroles s'entend à la lettre de la délivrance du peuple Juif par la ruine de Babylone. Saint Jerôme l'explique en cette maniere : Mais il avertit en mesme temps, qu'aprés avoir marqué le sens de l'Histoire il faut y ajoûter le sens spirituel, qui est le principal dans l'intention du Saint Esprit : *Spirituale suprà statuendum est ædificium.* *Hieron. Præf. lib. 5. in Esai.*

℣. 3. *Qu'est devenu ce maistre impitoyable ?* Ces

expressions marquent admirablement les sentimens d'une ame convertie à Dieu, qui aprés avoir gemi longtemps sous la servitude du peché, s'en voit tout d'un coup délivrée par une misericorde toute puissante. Elle admire que Dieu *ait brisé* dans elle *le sceptre* du demon, *qu'il ait fait cesser cette cruelle domination* avec laquelle il la tenoit assujettie, sans qu'elle pust secoüer par elle-mesme ce joug de fer dont elle estoit accablée.

Elle voit que ses habitudes si enracinées ont esté détruites; que la paix & le repos ont succedé à ses troubles; & elle dit à Dieu dans le transport de sa joie, comme à fait saint Augustin lorsqu'il s'est trouvé dans ce mesme estat:

Aug. Conf. lib. 9 cap. 1.

» *Seigneur vous avez rompu mes fers. Vous avez* » *regardé avec des yeux de compassion ce gouffre de* » *mort dans lequel je m'estois plongé si profondement:* » *Et la liberté dont je joüis est l'ouvrage de vostre* » *main souveraine.*

℣. 8. *Les cedres du Liban se sont rejoüis de sa perte.* Le commencement & la fin de cette harangue se rapportent visiblement au roy de Babylône; mais le milieu se rapporte à Lucifer. Car Nabuchodonozor n'estoit pas *une estoile*; & il n'a jamais perdu l'esprit jusqu'à un tel point que de pretendre *d'élever son thrône au dessus des astres.* Nous devons donc nous souvenir que Babylône est le siecle, comme il est marqué clairement dans l'Apocalypse, & que le prince de Babylône est le prince du monde qui est le demon. Ainsy le Prophete dit de ce Roy ce qui n'appartient proprement qu'au demon dont il est la figure.

Apoc. 18. v. 2.

C'eſt luy qui a voulu veritablement *établir ſon thrône au deſſus des aſtres de Dieu* : c'eſt à dire au deſſus des Anges, & de ces creatures ſi nobles qui ſont éclairées de Dieu, comme les étoiles le ſont du Soleil. C'eſt luy qui a dit qu'il s'aſſeieroit *ſur la montagne de l'alliance*, parce qu'il taſche de s'aſſujettir l'Egliſe où eſt l'alliance de Dieu : Et c'eſt luy enfin qui veut ſe placer au deſſus *des nuées les plus élevées*, parce qu'il s'efforce de ſe ſoûmettre les ames les plus parfaites, & de ſe faire adorer d'elles comme s'il eſtoit ſemblable au Tres-haut.

Il y a bien des perſonnes qui imitent cet Ange ſuperbe ſans qu'ils le penſent. Tous ceux, « dit ſaint Gregoire, qui s'élevent en eux-meſ- « mes, & qui ont de hauts ſentimens de ce qu'ils « ſont : Tous ceux qui recherchent de commander « aux autres, & d'eſtre élevez au deſſus d'eux ; « Tous ceux, dit S. Bernard, qui ne veulent pas « ſe ſoûmettre à Dieu, & qui veulent vivre dans « cette indépendance qui n'appartient qu'à luy « ſeul, imitent Lucifer, qui a mépriſé de ſe voir « égalé au reſte des Anges, & qui n'a pû ſatisfai- « re ſon orgueil qu'en ſe voyant élevé au deſſus « de tout, ſans dépendre de celuy-là meſme qui « l'avoit créé. «

Gregor. in I.b.lib 3. cap. 14.

Bernard. de verb. Isai. serm. 3.

℣. 24. *Le Seigneur des armées a fait ce ſerment : Je jure que ce que j'ay penſé arrivera.* L'Ecriture nous marque par tout cette verité. Elle nous témoigne toûjours que la volonté de Dieu eſt invincible, & que s'il laiſſe quelquefois regner longtemps ſur la terre ceux qui exercent les ſiens par les plus rudes épreuves, leur ruïne luy eſt déja preſente, auſſy bien que la déli-

vrance de ceux qu'ils affligent.

Ce n'eſt pas que les vrais ſerviteurs de Dieu ne mettent toûjours leur eſperance en luy, & qu'ils ne ſe repoſent ſur la certitude de ſes promeſſes. Mais comme la nature eſt foible, & que leur foy s'endort quelquefois, principalement lorſque les maux qu'ils ſouffrent durent longtemps, ils ont beſoin de la réveiller ſouvent par ces paroles ardentes du Prophete : *Le Seigneur des armées a fait ce ſerment, Je jure que ce que j'ay penſé arrivera. Iſraël ſecoüera le joug dont ſes ennemis l'ont accablé. C'eſt Dieu qui l'a ordonné; qui pourra s'y oppoſer?*

℣. 32. *Les pauvres du peuple de Dieu eſpereront en luy.* Il eſt bien remarquable que l'ancien Teſtament auſſy bien que le nouveau, exprime les veritables ſerviteurs de Dieu par le mot *de pauvres qui n'eſperent qu'en Dieu ſeul :* IN IPSO *ſperabunt pauperes populi ſui.*

Celuy qui eſpere en luy-meſme ou dans un homme eſt ſuperbe. Celuy-là eſt humble & pauvre d'eſprit qui attend tout de Dieu ſeul, qui veut dépendre de luy en toutes choſes, & qui aprés avoir reçu beaucoup de Dieu, bien loin de ſe croire riche en devient encore plus pauvre à ſes propres yeux, parce qu'il eſt perſuadé qu'il n'uſe des dons de Dieu que par une grace toûjours nouvelle.



CHAPITRE XV.

1. Onus Moab. Quia nocte vastata est Ar Moab, conticuit : quia nocte vastatus est murus Moab, conticuit.

1. PROPHETIE contre Moab. Ar *la capitale* de Moab a esté saccagée pendant la nuit, elle a esté reduitte au silence. La muraille de Moab a esté renversée la nuit. " On n'en parlera plus.

2. Ascendit domus, & Dibon ad excelsa in planctum super Nabo, & super Medaba. Moab ululavit : in cunctis capitibus ejus calvitium, & omnis barba radetur.

2. La maison *royale* & *la ville* de Dibon sont montez " à *leurs* hauts lieux pour pleurer la perte de " Nabo & de Medaba. Moab sera dans le cris & les heurlemens, ils s'arracheront tous les cheveux, ils se feront tous raser la barbe.

3. In triviis ejus accincti sunt sacco : super tecta ejus, & in plateis ejus omnis ululatus descendit in fletum.

3. Ils iront dans les ruës revestus de sacs, les maisons & les places publiques retentiront de toutes parts du bruit de leurs plaintes mêlées de leurs larmes.

4. Clamabit Hesebon, & Eleale, usque Jasa audita est vox eorum, super hoc expediti Moab ululabunt, anima ejus ululabit sibi.

4. Hesebon " & Elealé jetteront de grands cris ; leur voix se fera entendre jusqu'à Jasa. Les plus vaillans de Moab s'écrieront à ce spectacle, & ce peuple penetré d'af-

℣. 1. *heb.* elle est détruitte.
℣. 2. *expl.* où ils adoroient leurs Dieux.
ibid. Villes celebres des Moabites. Dans Nabo estoit l'idole de Chamos. *Hieron.*
℣. 4. Villes des Moabites, aussy bien que Jasa, &c. *Hieron.*

fliction devorera ses plaintes au fond de son ame.

5. Mon cœur poussera " des soûpirs sur *l'affliction de* Moab. Je vois les plus vaillans qui fuient jusqu'à Segor, *qui tremble elle-mesme comme* une genisse de trois ans : ils montent en pleurant sur la terre de " Luith, & ils font retentir leurs cris & leurs plaintes dans le chemin d'Oronaïm.

5. Cor meum ad Moab clamabit, vectes ejus usque ad Segor vitulam conternantem : per ascensum enim Luith flens ascendet, & in via Oronaim clamorem contritionis levabunt.

6. Les eaux de Nemrim se changeront en un desert, & l'herbe se sechera; les plantes languiront, & toute la verdeur *de la terre* s'évanoüira.

6 Aquæ enim Nemrim desertæ erunt, quia aruit herba, defecit germen, viror omnis interiit.

7. La grandeur de leurs chastimens égalera celle de leurs crimes : *les ennemis* les meneront au torrent des saules.

7. Secundùm magnitudinem operis, & visitatio eorum : ad torrentem salicum ducent eos.

8. Les cris de Moab se feront entendre dans tous ses confins ; ses plaintes passeront jusques à Gallim, & ses heurlemens retentiront jusqu'au puits d'Elim.

8. Quoniam circuivit clamor terminum Moab : usque ad Gallim ululatus ejus, & usque ad Puteum Elim clamor ejus.

9. Car les eaux de " Dibon seront remplies de sang, parce que j'envoieray à Dibon

9. Quia aquæ Dibon repletæ sũt sanguine: ponam enim

℣. 5. Il marque divers lieux, jusqu'où s'étendront la fuite & les cris des Moabites. *Hieron.*

℣ 9. Dibon fleuve des Moabites. *hebr.* Dimon.

super Dibon additamenta; his qui fugerint de Moab leonem, & reliquiis terræ.

un surcroist *d'affliction*, & s'il y en a dans Moab qui se sauvent par la fuite, j'envoieray des lions contre les restes *malheureux* de cette terre.

EXPLICATION
DU QUINZIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. ON voit dans l'histoire de la Genese, qu'aprés l'embrazement de Sodome & de Gomorrhe Lot se retira dans une caverne avec ses deux filles ; qui s'estant imaginées que tout le monde estoit abysmé aussy bien que leur ville, crurent dans cette extrémité qu'elles devoient tascher d'avoir des enfans de leur propre pere. Ainsy l'ayant enyvré, l'aisnée eut de Lot un fils qu'elle appella Moab, d'où sont venus les Moabites. *Genes. 19. v. 30.*

Ce peuple avoit esté maudit de Dieu, à cause de la naissance incestueuse de celuy qui en estoit le fondateur. Et quoyqu'il dust estre ami des Israëlites qui estoient enfans d'Abraham oncle de Lot ; il changea neanmoins en une inimitié mortelle cette affection que la parenté auroit dû luy inspirer, & il fit souvent de grands maux aux Juifs, non seulement en ravageant leurs terres, mais encore en les poussant dans les crimes de la fornication & de l'idolatrie, comme il est marqué dans l'Ecriture. *Numer. 31. v. 16.*

Dieu avoit longtemps souffert l'insolence de ce peuple. Et quoy qu'il fut tres-méchant, il

paroissoit tres-heureux. Mais enfin Isaïe prédit que l'heure que la justice de Dieu avoit marquée alloit arriver; & que la ville d'Ar qui estoit la capitale de Moab seroit détruite.

℣. 4. *Hesebon & Eleale jetteront de grands cris.* On ne s'arreste point icy à marquer chacune de ces villes que le Prophete a nommées. Saint Jerôme avoue luy-mesme que cela seroit ennuieux. On comprend assez aisément que le Prophete represente icy les pleurs & les cris d'Hesebon & des autres villes, que leurs habitans avoient abandonnées aux approches de l'ennemi, pour se retirer en des lieux plus seûrs.

Hieron. in hunc locum.

On peut seulement remarquer icy deux choses qui sont utiles & édifiantes; L'une que le Prophete qui voit ces maux des ennemis de son peuple, bien loin de leur insulter, en est touché jusqu'au fond du cœur : *Mon cœur*, dit-il, *poussera des soûpirs sur l'affliction de Moab.* Ce qui nous apprend que nous ne devons pas refuser nos larmes à nos persecuteurs mesmes, lorsque la main de Dieu est sur eux.

L'autre chose que nous pouvons remarquer, est que ces cris & ces regrets des Moabites sont grands, & que neanmoins ils sont inutiles. Ils ont au dehors les marques des penitens, & cependant ils ne le sont pas. Ils pleurent comme un serviteur que l'on chastie, qui se plaint mais qui ne se corrige pas. Il faut craindre de n'avoir pour nos pechez que cette montre d'une douleur toute humaine. La penitence ne consiste pas tant dans ces marques exterieures de regret que dans un esprit contrit & humilié, & dans une componction du cœur qui n'est point

ſans amour, & qui eſt un grand don de l'Eſprit de Dieu.

CHAPITRE XVI.

1. EMITTE agnũ Domine dominatorem terræ, de Petra deſerti ad montem filiæ Sion.

2. Et erit : Sicut avis fugiens, & pulli de nido avolantes, ſic erunt filiæ Moab in tranſcẽſu Arnon.

3. Ini conſilium, coge concilium : pone quaſi noctem umbram tuam in meridie : abſconde fugientes, & vagos ne prodas.

4. Habitabunt apud te profugi mei: Moab eſto latibulum eorum à facie vaſtatoris. Finitus eſt enim pulvis, conſummatus eſt miſer: defecit qui conculcabat terram.

1. " SEIGNEUR, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la " pierre du deſert à la montagne de la fille de Sion.

2. Et alors les filles de Moab ſeront au paſſage d'Arnon " comme un oiſeau qui s'enfuit, & comme les petits qui s'envolent de leur nid.

3. Prenez conſeil, " faites des aſſemblées ; preparez en plein midy une ombre auſſy noire qu'eſt la nuit meſme ; cachez ceux qui s'enfuient, & ne trahiſſez point ceux qui ſont errans & vagabonds.

4. Mes fugitifs habiteront dans voſtre terre, Moab ſervez-leur de retraitte, où ils ſe mettent à couvert de celuy qui les perſecute. " Car la pouſſiere a trouvé ſa fin ; ce miſerable n'eſt plus ; & celuy qui fouloit la terre aux

℣. 1. *Heb. Autr.* Envoyez de la pierre du deſert (ou de la ville de Petra) à la montagne de la fille de Sion *le tribut des* agneaux pour le Seigneur de la terre.

Ibid. ou de *Petra* ville celebre des Moabites, ou de Ruth Moabite ayeule de David. *Hieron.*

℣. 2. Fleuve.

℣. 3 Il parle aux Moabites

℣. 4. *Heb.* Car celuy qui uſoit d'extorſion ne ſera plus; la miſere prendra fin.

pieds eſt reduit en cendre.

5 Il viendra *un Roy* dans la maiſon de David, ſon thrône s'établira dans la miſericorde, & il s'y aſſiera dans la verité; il ſera un juge équitable; il s'informera avec ſoin de toutes choſes, & il rendra à tous une promte & une *exacte* juſtice.

5. Et præparabitur in miſericordia ſolium, & ſedebit ſuper illud in veritate in tabernaculo David, judicans & quærens judicium, & velociter reddẽs quod juſtum eſt.

6. Nous avons appris quel eſt l'orgueil de Moab, il eſt étrangement ſuperbe. Sa fierté, ſon inſolence, & ſa fureur ſont plus grandes que n'eſt ſon pouvoir.

6. Audivimus ſuperbiam Moab, ſuperbus eſt valdè: ſuperbia ejus & arrogantia ejus, & indignatio ejus, pluſquã fortitudo ejus.

7. Alors Moab criera" & heurlera contre Moab: ils ſeront tous dans les plaintes & les heurlemens. Annoncez à ceux qui ſe glorifient ſur leurs murailles de brique de quelles plaies ils doivent eſtre frappez.

8. Idcirco ululabit Moab ad Moab, univerſus ululabit: his, qui lætantur ſuper muros coctі lateris, loquimini plagas ſuas.

8. Car les environs" d'Heſebon ſont *déja* deſerts; les princes des nations ont ruiné la vigne de Sabama." Ses branches ſe ſont étenduës juſques à Jazer; elles ont couru dans le deſert, & ce qui eſt reſté de ſes rejettons

8. Quoniam ſuburbana Heſebon deſerta ſunt, & vineam Sabama Domini Gẽtium exciderunt: flagella ejus uſque ad Jazer pervenerunt: erraverunt in deſerto, propagines ejus relictæ ſunt,

℣. 5. tabernacle ſe preparera.

℣. 7. *Expl.* Ils ſe plaindront l'un à l'autre de leurs malheurs.

℣. 8. Le Prophete décrit là ruine & les plaintes de diverſes villes des Moabites vaincus par les Aſſyriens.

transſierunt

transierunt mare.

a passé au delà de la mer.

9. Super hoc plorabo in fletu Jazer vi. eam Sabama: inebriabo te lacrymâ meâ Hesebon, & Eleale: quoniam super vindemiam tuã, & super messem tuã vox calcantiũ irruit.

9. C'est pourquoy je mêleray mes pleurs avec ceux de Jazer pour pleurer la vigne de Sabama: je vous arroseray de mes larmes ô Hesebon & Elealé; parce que l'ennemy s'est jetté avec de grands cris sur vos vignes & sur vos moissons, & les a foulées aux pieds.

10. Et auferetur lætitia & exultatio de * Carmelo, & in vineis non exultabit neque jubilabit. vinum in torculari non calcabit qui calcare consueverat: vocem calcantium abstuli.

10. On ne verra plus de réjoüissance ny d'allegresse dans les campagnes les plus fertiles, & on n'entendra plus dans les vignes ces cris de joie. Ceux qui avoient accoustumé de fouler le vin n'en fouleront plus, & je rendray muettes les voix de ceux qui pressoient le vin dans les cuves.

11. Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara sonabit, & viscera mea ad murum cocti lateris.

11. C'est pourquoy le fond de mon cœur fera retentir sur Moab comme les sons d'une harpe, & mes entrailles *pousseront des soûpirs* sur *la ruine de* ses murailles de brique.

12. Et erit: cùm apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingredietur ad sancta sua

12. Et il arrivera que Moab estant las d'avoir esté *tant de fois inutilement* à ses hauts lieux, entrera dans "

* ℣. 10. *Carmel.* pour un lieu beau & fertile. *hebra.*

℣. 9. *Autr.* parce qu'on n'entendra plus parmy vous ces cris de joie de vos vendangeurs & de vos moissonneurs.

℣. 12. *expl.* dans le temple commun de la nation.

son sanctuaire pour prier ; & il ne pourra *encore rien obtenir.*

ut obsecret, & non valebit.

13. C'est là la prediction que le Seigneur avoit faitte de Moab il y a déja long-temps :

13. Hoc verbum, quod locutus est Dominus ad Moab ex tunc :

14. mais maintenant voicy ce que dit le Seigneur : Comme les mercenaires ont leur temps marqué, ainsy dans trois ans precisément la gloire de Moab sera détruitte avec tout son peuple ; il y restera peu d'hommes, & ce qui en restera sera tres-foible.

14. & nunc locutus est Dominus, dicens: In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur gloria Moab super omni populo multo, & relinquetur parvus & modicus nequaquam multus.

EXPLICATION
DU SEIZIE'ME CHAPITRE.

Hieron. in hunc locum.

℣. 1. LEs Prophetes, dit saint Jerôme, parlent toûjours en Prophetes: & lors qu'il semble qu'ils ne font que décrire la desolation d'une province & la ruine de quelque ville ; ils y entremeslent les plus grandes choses que Dieu devoit faire pour sauver le monde.

Isaïe vient de rapporter la ruine de Moab. Il la represente encore dans ce Chapitre : Et comme s'il avoit esté transporté en un moment de la terre au ciel, il s'écrie tout d'un coup dans la vuë des merveilles que Dieu luy fait voir ;

Envoyez, Seigneur, *l'Agneau dominateur de la terre*, c'est à dire le Sauveur Dieu & homme, *de la pierre du desert*; parce qu'il devoit naistre de Ruth étrangere & Moabite, qui ayant épousé Booz fut mere d'Obed, de Jessé, de David, & par luy de JESUS-CHRIST.

Le Prophete nous apprend par là que Dieu dans sa plus grande indignation se souvient de sa misericorde; & que quand il luy plaist, il sçait bien faire sortir les vertus les plus pures du milieu des peuples les plus corrompus. Il demande donc à Dieu de laisser cette consolation à ce peuple qu'il afflige, de donner un jour au monde celuy qui en devoit estre l'attente, comme il en devoit estre le salut.

Il semble mesme que le Prophete dans cette vuë donne un conseil à ce peuple, afin qu'il puisse fléchir la colere de Dieu qui estoit preste de fondre sur luy. Car comme il n'y a point de meilleur moyen pour attirer sa misericorde que de faire misericorde aux autres, il l'exhorte à estre touché des maux du peuple de Dieu. Soyez, dit-il, un asyle à ceux de mon peuple « qui se retireront chez vous. Secourez-les & ne « les trahissez pas en les livrant à leurs ennemis. « Ne craignez point d'irriter par cette compassion celuy qui les persecutera. *Car la poussiere a trouvé sa fin: ce miserable n'est plus, & celuy* qui fouloit aux pieds toute la terre est reduit en cendres.

Le Prophete parle ainsy d'un Prince dont la puissance estoit formidable en son temps. Et c'est ainsy que les Saints ont consideré tous les

persecuteurs de l'Eglise dont il estoit la figure. L'éclat de leur puissance qui éblouïssoit les autres n'a fait aucune impression dans leur esprit. Ils les ont vû morts lorsqu'il estoient encore vivans ; & ceux qui faisoient trembler la terre n'ont paru à leur foy qu'un peu de poussiere que le vent emporte.

ỷ. 5. *Il viendra un Roy dans la maison de David.* Isaïe marque icy plus clairement la naissance du Messie. *Son thrône*, dit-il, *s'établira dans la misericorde ; & il s'y assiera dans la verité.* C'est maintenant le temps de la misericorde & de la grace. Dieu souffre les pecheurs avec une patience infatigable ; Mais aprés cette vie le Sauveur des hommes deviendra leur juge.

C'est pourquoy le Prophete ajoûte, *qu'il rendra à tous une prompte & une exacte justice.* Car il convaincra en un moment tous les hommes de tous leurs pechez ; & les méchans prononceront contre eux-mesmes l'arrest de leur condamnation.

ỷ. 9. *Je mêleray mes pleurs avec ceux de Jaser.* On peut remarquer icy avec quelle compassion & quelle tendresse le Prophete déplore les maux d'un peuple qui s'estoit rendu si digne de la colere du ciel. *Je mêleray*, dit-il, *mes pleurs axec ceux de Jaser ; je vous arroseray de mes larmes, ô Hesebon.*

Isaïe sçavoit parfaittement ce que saint Augustin a dit depuis, que ce n'est pas un grand malheur aux yeux de Dieu, *lorsque les pierres tombent à la ruine des villes, & que ceux-là meurent un peu plutost qui devoient certainement mou-*

vir un jour. N O N *est magnum, quod cadunt ligna & lapides & moriuntur mortales.* Mais il pleuroit dans ces maux visibles les maux invisibles, qui sont la ruine & la mort des ames. *Possid. in vita Aug.*

Comme ces morts ne se voyent point par des yeux humains, elles n'attirent point aussy de larmes humaines. C'est la foy qui les découvre; c'est la foy qui les pleure. Et comme ces larmes viennent du ciel; elles sont aussy puissantes dans leurs effets, qu'elles sont élevées dans leur origine. Car les pleurs que l'on verse sur les ruines des villes ne les sçauroient jamais rétablir; mais souvent les larmes des Saints ont ressuscité les ames mortes.

CHAPITRE XVII.

1. ONus Damasci. Ecce Damascus desinet esse civitas, & erit sicut acervus lapidum in ruina.

1. PROPHETIE contre Damas. Damas va cesser d'estre une ville ", & elle deviendra comme un monceau de pierres d'une maison ruinée.

2. Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt, & requiescent ibi, & non erit qui exterreat.

2. Les villes d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux, & ils s'y reposeront sans qu'il y ait personne qui les en chasse.

3. Et cessabit adjutorium ab Ephraim, & regnum à Damasco: & reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israël erunt:

3. Le " soutien sera osté à Ephraïm, & le regne à Damas; & les restes des Syriens periront comme la gloire des en-

℣. 1. V. 4. Rois 16. v. 9.

1 ℣. 3. Autr. les villes fortes.

fans d'Iſraël, dit le Seigneur des armées.

4. En ce temps-là la gloire de Jacob ſe fleſtrira, & la vigueur de ſon corps tombera dans l'affoibliſſement & dans la maigreur.

5. " Il ſera ſemblable à celuy qui glane dans la moiſſon, qui recueille avec la main les epics *qui ſont reſtez*, & à celuy qui cherche des epics dans la vallée de Raphaïm.

6. Ce qui reſtera d'Iſraël ſera comme une grappe de raiſin qui aura eſté laiſſée *par les vendangeurs*, & comme lorſqu'on dépoüille l'olivier il en reſte deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au haut de l'arbre, dit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël,

7. En ce temps-là l'homme s'abbaiſſera devant celuy qui l'a créé, il jettera les yeux ſur le Saint d'Iſraël,

8. & il ne s'abbaiſſera plus devant les autels qu'il avoit faits de ſes mains. Il ne regardera plus ces bois &

dicit Dominus exercituum.

4. Et erit in die illa: attenuabitur gloria Jacob, & pinguedo carnis ejus marceſcet.

5. Et erit ſicut congregans in meſſe quod reſtiterit, & brachium ejus ſpicas leget: & erit ſicut quærens ſpicas in valle Raphaim.

6. Et relinquetur in eo ſicut racemus, & ſicut excuſſio oleæ duarum vel trium olivarum in ſummitate rami, ſive quattuor aut quinque in cacuminibus ejus fructus ejus: dicit Dominus Deus Iſraël.

7. In die illa inclinabitur homo ad Factorem ſuum, & oculi ejus ad ſanctum Iſraël reſpicient:

8. & non inclinabitur ad altaria, quæ fecerunt manus ejus: & quæ operati ſunt digiti ejus

ỷ. 5. *hebr.* Il ſera ſemblable à un champ qu'on moiſſonne, & dont les moiſſonneurs enlevent les epics, & comme quand on recueille le bled dans la vallée de Raphaïm.

non respiciet, lucos & delubra.

ces temples *des idoles*, qui estoient l'ouvrage de sa " main.

9. In die illa, erunt civitates fortitudinis ejus derelictæ sicut aratra, & segetes quæ derelictæ sũt à facie filiorum Israël, & eris deserta.

9. En ce temps-là ses plus fortes villes seront " abandonnées comme une charruë *qu'on laisse en un champ*, & comme les bleds *prests à recueillir* qui furent laissez à l'entrée des enfans d'Israël, & vostre terre sera deserte.

10. Quia oblita es Dei salvatoris tui, & fortis adjutoris tui non es recordata: propterea plantabis plantationem fidelem, & germen alienum seminabis.

10. Parce que vous avez oublié le Dieu qui vous a sauvée, & que vous ne vous estes point souvenuë de vôtre puissant protecteur, vous planterez de bon plant, & vous semerez des graines " qui viennent de loin.

11. In die plantationis tuæ labrusca, & manè semẽ tũum florebit: ablata est messis in die hereditatis, & dolebit graviter.

11. Et " ce que vous aurez planté ne produira que des fruits sauvages. Vostre semence fleurira dés le matin: & lorsque le temps de recueillir sera venu, vous ne trouverez rien, & vous serez percée de douleur.

12. Væ multitudini populorum multorum, ut multitudo

12. Malheur à cette multitude nombreuse de peuples qui ressemble au bruit d'une

ỷ. 8. ses doigts.
ỷ. 9. *Hebr.* comme des rameaux & des branches abandonnées, parce qu'elles seront abandonnées de la presence des enfans d'Israel.
ỷ. 10. étrangeres.

ỷ. 11. *Autr.* Vous planterez avec un extrême soin, & vous cultiverez ce que vous aurez semé; mais lors que vous devriez recueillir le fruit vous ne moissonnerez que des douleurs, & des douleurs d'accablement & de desespoir.

grande mer ; *Malheur* à ces voix tumultueuses qu'il fait retentir comme le bruit des vagues & des flots.

maris sonantis : & tumultus turbarum, sicut sonitus aquarum multarum.

13. Les peuples fremiront comme des eaux qui se débordent. *Dieu* s'élevera contre eux & les fera fuir bien loin ; ils seront dissipez devant luy comme la poussiere que le vent enleve sur les montagnes, & comme un tourbillon *de poudre* qui est emporté par la tempeste.

13. Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundantium, & increpabit eum, & fugiet procul : & rapietur sicut pulvis montium à facie venti, & sicut turbo coram tempestate.

14. Au soir ils estoient dans l'épouvante, & au point du jour ils ne seront plus. C'est là le partage de ceux qui ont ruiné nos terres, & ce que doivent attendre ceux qui nous pillent.

14. In tempore vespere, & ecce turbatio : in matutino, & non subsistet. Hæc est pars eorũ qui vastaverunt nos, & sors diripientium nos.

EXPLICATION

DU DIX-SEPTIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. DAMAS *va cesser d'estre une ville.* Le Prophete décrit icy les malheurs qui devoient arriver à la ville de Damas, qui estoit la capitale de la Syrie. Ce peuple avoit souvent joint ses forces avec celles d'Iraël, pour détruire le royaume de Juda, & Dieu luy avoit donné des succés heureux pour punir les desordres de

ſon peuple. Mais enfin Dieu prédit icy qu'encore qu'il ſe ſoit ſervi d'eux pour chaſtier les ſiens, il ne laiſſera pas de les punir ſelon la malignité de leur cœur.

C'eſt ce que doivent craindre en ce monde tous ceux à qui Dieu a donné une grande autorité, & qu'il a mis au deſſus des autres. Ils ſont puiſſans & cette puiſſance vient de Dieu ſeul. Ils ſont méchans, & cette méchanceté eſt ce qui eſt proprement à eux. Ainſy Dieu leur oſtera cette puiſſance dont ils abuſent, pour opprimer les innocens, & il les punira pour leur malice qu'ils ſe cachent à eux-meſmes, & qui les rend ennemis de ceux que Dieu aime.

℣. 4. *En ce temps-là la gloire de Jacob ſe diſſipera. Il ſera ſemblable à celuy qui glane dans la moiſſon, &c.* Le Prophete déplore dans les maux de Jacob & d'Iſraël l'affoibliſſement de l'Egliſe dont ils ont eſté la figure. Car on pouvoit dire à ſa naiſſance ſelon la remarque des Saints, que c'eſtoit JESUS-CHRIST *qui recueilloit la moiſſon, & qui faiſoit la vendange* dans le champ de Dieu qui eſt ſon Egliſe; *Dei agricultura eſtis.* 1. Cor. 3. v. 9.

Les Chreſtiens n'eſtoient alors *qu'un cœur & qu'une ame, & la grace eſtoit grande dans tous les fidelles.* Act. 4. v. 32. Ceux qui ſe perdoient en ce temps heureux eſtoient comme quelques épics & quelques grappes de raiſin, qui échappoient à la main de ceux qui recueilloient le fruit de ce champ ſi ſaint.

Mais depuis que la corruption du ſiecle s'eſt répanduë dans l'Egliſe, & que cette terre ſainte a eſté comme inondée d'un deluge de vices, il eſt arrivé ce que prédit icy le Prophete. Quoy

que la foy soit demeurée toûjours pure, les mœurs des enfans de l'Eglise se sont corrompuës; & à voir cette grande foule d'hommes qui se perdent, il semble que le demon soit devenu le maistre de ce champ des ames. Il recueille des moissons entieres de ronces & d'épines qu'il y a semées, & les vrais serviteurs de JESUS-CHRIST ne paroissent que comme *quelques épics qui sont restez, & comme des olives qui sont demeurées au haut d'un olivier, aprés qu'il a esté dépoüillé de tous ses fruits.*

C'est ce que les Saints ont si souvent déploré dans leurs siecles; quoy que ce dernier où nous vivons soit sans comparaison plus digne de ces larmes que ceux où ils ont vécu.

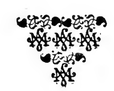
℣. 10. *Parce que vous avez oublié le Dieu qui vous a sauvez.* Le Prophete vient de marquer la rareté de la grace. Il marque maintenant l'oubli qu'on en fait. Plus la grace est rare, plus elle doit estre précieuse: Et c'est ce qui rend d'autant plus criminelle l'ingratitude de ceux qui la méconnoissent.

Parce que vous ne vous estes point souvenus de vôtre protecteur, vous planterez de bon plan, & il ne produira que des ceps sauvages. On s'étonne quelquefois de ce qu'ayant mis dans son cœur la parole sainte comme une semence de Dieu, elle ne produit point les fruits qu'on devoit attendre. Et on ne considere point qu'on est ingrat & superbe sans que l'on y pense: qu'on n'est point veritablement convaincu de sa foiblesse: Et qu'encore qu'on en ait dans l'esprit une connoissance superficielle, on n'est point penetré dans le fond du

cœur de l'extreme besoin que l'on a à tout moment du secours de Dieu.

C'est pourquoy le Prophete ajoûte : *Vostre semence fleurira dés le matin* ; parce qu'au lieu que nous devrions *cacher dans le fond de nostre cœur la parole sainte*, selon l'avis de David & du Sage, afin qu'elle y jettast de profondes racines, nous la produisons au dehors par des entretiens humains & inutiles, dans lesquels les maximes saintes que l'on rapporte inconsiderément, sont comme une fleur que l'on détache de sa tige, qui paroist belle mais qui se seche aussi-tost. Ainsy la vanité recueille souvent ce que la verité avoit semé.

℣. 12. *Mal-heur à cette multitude de peuple, &c.* Les ennemis du peuple de Dieu nous representẽt les ennemis des ames qui sont les demons. Ils fondent sur nous *comme une grande mer*, qui se déborde avec furie, & qui est preste d'inonder la terre. Mais si nous sommes humbles & reconnoissans, selon l'avis que le Prophete vient de donner, Dieu *les dissipera comme un tourbillon de poudre qui est emporté par la tempeste* ; & nous dirons alors en rendant à Dieu des actions de graces : Nos ennemis *répandoient au soir la terreur & l'épouvante, & au point du jour ils sont disparus*.



CHAPITRE XVIII.

℣. 1. MALHEUR à la" terre qui fait" du bruit de ses aisles, qui est au delà des fleuves d'Ethiopie,

2. qui envoye ses ambassadeurs sur la mer, & *les fait courir* sur les eaux dans des vaisseaux " de jonc. Allez Anges legers vers une nation divisée & dechirée, vers un peuple terrible, " le plus terrible de tous, vers une nation qui attend & qui est foulée aux pieds, dont la terre est gastée & ravagée par les inondations de divers fleuves.

3. Habitans du monde, vous tous qui demeurez sur la terre, lors que l'étendart sera élevé sur les montagnes, vous le verrez, & vous entendrez le bruit éclattant de la trompette.

4. Car voicy ce que le Seigneur m'a dit : Je me tiendray en repos, & je contempleray du lieu où je suis *éle-*

1. VÆ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ,

2. Qui mittit in mare legatos, & in vasis papyri super aquas. Ite angeli veloces ad gentem convulsam, & dilaceratam ; ad populum terribilem, post quem non est alius ; ad gentem expectãtem & conculcatam, cujus diripuerũt flumina terram ejus.

3. Omnes habitatores orbis, qui moramini in terra, cùm elevatum fuerit signum in montibus videbitis, & clangorem tubæ audietis :

4. quia hæc dicit Dominus ad me : Quiescam, & considerabo in loco meo, sicut meridia-

℣. 1. *expl.* à l'Egypte. *Hier.*
ibid. *hebr.* qui fait ombre de ses armées qui sont comme ses aisles.
℣. 2. *let.* *vasa papyri*, d'une espece de jonc ou d'arbrisseau appellé *papyrus*. Papyraceæ naves. *Plin.*
Ibid. l. aprés lequel il n'y en a plus, le plus reculé de tous.

na lux clara est, & sicut nubes roris in die messis.

5. Ante messem enim totus effloruit, & immatura perfectio germinabit, & præcidentur ramusculi ejus falcibus : & quæ derelicta fuerint abscindentur, & excutientur.

6. Et relinquentur simul avibus mōtium, & bestiis terræ : & æstate perpetua erunt super eum volucres, & omnes bestiæ terræ super illum hyemabunt.

7. In tempore illo, deferetur munus Domino exercituū à populo divulso & dilacerato ; à populo terribili, post quem non fuit alius ; à gente expectante, expectante & conculcata, cujus diripuerunt flumina terram ejus : ad locum nominis Domini exercituum, mon-

vé, " comme une lumiere aussi claire qu'est le soleil en plein midy, & comme un nuage de rosee dans le temps de la moisson.

5. Car la vigne fleurira toute avant le temps ; elle germera sans jamais mourir ; ses rejettons seront coupez avec la faux, & ce qui en restera sera retranché & jetté comme inutile.

6. On le laissera aux oiseaux des montagnes & aux bestes de la terre ; les oiseaux y demeureront pendant tout l'esté, & toutes les bestes de la terre y passeront tout l'hyver.

7. En ce temps-là un peuple divisé & déchiré, un peuple le plus " terrible de tous, une nation qui attendoit & qui estoit foulée aux pieds, dont la terre est gastée & ravagée par l'inondation de divers fleuves, offrira un présent au Dieu des armées, & viendra au lieu où est invoqué le nom du Seigneur

ỳ. 4. *autr. Hebr.* comme un beau jour après la pluie.

ỳ. 7. éloigné.

des armées à la montagne de | tem Sion.
Sion.

EXPLICATION
DU DIX-HUITIEME CHAPITRE.

℣. 1. *MALHEUR à la terre qui fait du bruit de ses ailes.* Dans le chapitre precedent Dieu a menacé Damas & la Syrie qui assistoient de leurs secours les ennemis de son peuple ; & dans celuy-cy, dit S. Jerôme, Dieu menace au contraire les Egyptiens qui offroient leur secours à ce mesme peuple de Dieu, & qui vouloient qu'il y eust plus de confiance qu'en Dieu mesme.

Hieron. in hunc locum.

L'Egypte est appellée *la terre arrosée des fleuves d'Ethiopie* ; parce qu'elle est arrosée du Nil qui passe par l'Ethiopie, & qui paroist luy seul plusieurs fleuves, parce qu'il se décharge dans la mer par sept embouchures.

Allez anges legers. Ce mot *d'Anges* peut marquer les Assyriens, ou en general les hommes, ou les esprits que Dieu envoie pour châtier les méchans.

℣. 4. *Je me tiendray en repos.* Dieu aprés avoir envoyé de grands ennemis contre un peuple, dit *qu'il se tiendra en repos.* Il semble en effet qu'il n'agisse point luy-mesme, lorsqu'il se sert de l'entremise des hommes pour punir ceux qui en sont dignes. Et ceux qu'il chastie semblent le croire, puisqu'ils ne s'en prennent d'ordinaire qu'aux hommes qu'ils voient, au lieu d'adorer la main

de Dieu qui s'en sert comme d'un instrument de sa justice.

Dieu *considere du haut du ciel* les punitions qu'il a ordonnées *avec une lumiere qui est tres-claire*, parce qu'il ne punit jamais que selon les regles de la justice la plus exacte; & qui est ardente *comme le soleil en plein midy*, , parce que la mesme punition qui est pleine de justice est penible à l'homme, & qu'elle le brûle comme le soleil dans sa plus grande chaleur: *Sole autem orto æstuaverunt*, dit l'Evangile en marquant les maux de cette vie. Matt.13.v.6.

Dieu en mesme temps est comme un *nuage de rosée*, parce qu'il mesle toûjours la consolation à la souffrance, si on la reçoit avec un cœur humble : Et *cette rosée tombe dans le temps de la moisson*, parce que le temps de l'affliction est un temps d'abondance pour l'ame qui souffre avec foy & avec action de grace.

℣.5. *La vigne fleurira avant le temps*. On a vû jusqu'à cette heure dans ce Prophete, que la vigne est l'image de l'ame. Rien n'est plus à craindre que *de fleurir avant le temps*, ou lors que l'on fait paroistre inconsidérément ce que l'on a appris dans les livres de Dieu, & que l'on parle de la verité par vanité : Ou lorsqu'on s'éleve par soy-mesme aux charges & aux fonctions de l'Eglise; au lieu de ne penser qu'à s'enraciner profondément dans l'humilité & la charité.

C'est ainsy que l'on pousse des branches au dehors *sans jamais meurir*; & que l'homme devient enfin la proie de ses passions qui sont figurées par *les bestes de la terre*, & la proie des demons, qui sont marquez par *les oiseaux des mon-*

tagnes, parce qu'ils se plaisent dans les superbes.

ỷ. 7. *La terre entre-coupée par plusieurs fleuves offrira un présent à Dieu.* Cette prophetie a esté accomplie lorsque l'Egypte a offert à Dieu un nombre infini de solitaires, qui ont vécu dans ces deserts plutost comme des Anges que comme des hommes; Et ç'a esté là le fruit de cette semence de grace & de benediction que JESUS-CHRIST y répandit dés son enfance, lorsque fuyant la tyrannie d'Herode, il choisit cette terre pour le lieu de sa retraitte.

CHAPITRE XIX.

1. PROPHETIE contre l'Egypte. Le Seigneur montera sur un nuage leger, & il entrera dans l'Egypte, & les idoles d'Egypte seront ébranlées devant sa face, & le cœur de l'Egypte * se fondra au milieu d'elle.

ONus Ægypti. Ecce Dominus ascendet super nubem levem, & ingredietur Ægyptum, & commovebuntur simulachra Ægypti à facie ejus, & cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. Je feray que les Egyptiens s'éleveront contre les Egyptiens, que le frere combattra contre le frere, l'amy contre l'amy, la ville contre la ville, & le royaume contre le royaume.

2. Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios: & pugnabit vir contra fratrem suum, & vir contra amicum suum, civitas adversus civitatem, regnũ adversus regnum.

3. L'esprit de l'Egypte

3. Et dirumpetur

ỷ. 1. sechera de crainte.

spiritus

ſpiritus Ægypti in viſceribus ejus & conſilium ejus præcipitabo : & interrogabūt ſimulachra ſua,&divinosſuos,& pythones,& ariolos.

4. Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium, & rex fortis dominabitur eorū, ait Dominus Deus exercituum.

5. Et areſcet aqua de mari, & fluvius deſolabitur, atque ſiccabitur.

6. Et deficiēt flumina, attenuabuntur, & ſiccabuntur rivi aggerum. Calamus & juncus marceſcet:

7. nudabitur alveus rivi à fonte ſuo,& omnis ſementis irrigua ſiccabitur, areſcet, & non erit.

8. Et mœrebunt piſcatores, & lugebunt omnes mittentes in flumen hamum, & expandentes rete ſuper faciem aquarum emarceſcent.

9. Confundentur qui operabantur li-

s'aneantira " dans elle, & " je rendray ſa prudence inutile. Ils conſulteront leurs idoles, leurs Pythons, & leurs magiciens.

4. Je livreray l'Egypte entre les mains d'un maiſtre cruel, & un Roy violent les dominera avec empire, dit le Seigneur le Dieu des armées.

5. La mer ſe trouvera ſans eaux, le fleuve deviendra ſec & aride.

6. Les rivieres tariront, les roſeaux diminuëront, les ruiſſeaux & les joncs ſe fanneront.

7. " Le lit des ruiſſeaux ſera ſec à ſa ſource meſme, & tous les grains *qu'on avoit ſemez* le long de ſes eaux ſe ſecheront & mourront.

8. Les peſcheurs pleureront, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve ſeront dans les larmes, & ceux qui étendent leurs filets ſur la ſurface de ſes eaux, tomberont dans la défaillance.

9. Ceux qui travailloient en lin, qui le préparoient, &

ỳ. 3. dans ſes entrailles
ibid. je devoreray.

ỳ. 7. *hebr.* Les prairies qui ſont le long de la riviere & à ſon embouchure.

qui en faisoient des " ouvrages fins & subtils, seront dans la confusion.

num, pectentes & texentes subtilia.

10. Les lieux arrosez d'eau secheront, & tous ceux qui faisoient des fosses pour y prendre du poisson *seront dans l'abbattement.*

10. Et erunt irrigua ejus flaccentia: omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.

11. Les Princes de Tanis ont perdu le sens, ces sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil plein de folie. Comment dites-vous à Pharaon; je suis le fils des sages, je suis le fils des anciens Rois?

11. Stulti principes Taneos, sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens. Quomodo dicetis Pharaoni: Filius sapientium ego, filius regum antiquorum?

12. Où sont maintenant vos sages? qu'ils vous annoncent, qu'ils vous prédisent ce que le Seigneur des armées a resolu de faire à l'Egypte.

12 Ubi nunc sunt sapientes tui? annuntient tibi, & indicent quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.

13. Les princes de Tanis sont devenus insensez, les princes de Memphis ont perdu courage, ils se sont " égarez dans leurs pensées, ils ont séduit l'Egypte, ils ont détruit la force & le soûtien de ses peuples.

13. Stulti facti sunt principes Taneos, emarcuerunt principes Mempheos, deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus.

14. Dieu a répandu au milieu d'elle un esprit d'étour-

14. Dominus miscuit in medio ejus

℣. 9. *Autr.* ou des filets,
℣. 13. Tanis & Memphis, villes celebres d'Egypte.
Ibid. Hebr. se sont trompez.
Ibid. eux qui estoient la force, &c.

ſpiritum vertiginis : & errare fecerunt Ægyptum in omni opere ſuo, ſicut errat ebrius & vomẽs.

diſſement, & ils ont fait errer l'Egypte dans toutes ſes œuvres, comme un homme yvre qui ne va qu'en chancelant ; & qui rejette ce qu'il a pris.

15. Et non erit Ægypto opus, quod faciat caput & caudam, incurvantem & refrenantem.

15. L'Egypte ſera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire, les grands comme les petits, ceux qui commandent & ceux qui obeïſſent.

16. In die illa erit Ægyptus quaſi mulieres, & ſtupebunt, & timebunt à facie commotionis manus Domini exercituum, quam ipſe movebit ſuper eam.

16. En ce temps-là les Egyptiens deviendront comme des femmes, ils s'étonneront, ils trembleront parmy le trouble & l'épouvante que la main du Seigneur des armées répandra ſur eux.

17. Et erit Terra Juda Ægypto in pavorem : omnis qui illius fuerit recordatus, pavebit à facie conſilii Domini exercituum, quod ipſe cogitavit ſuper eam.

17. En ce temps-là la terre de Juda deviendra l'effroy de l'Egypte, & quiconque ſe ſouviendra de Juda tremblera de crainte dans la vuë des deſſeins que le Seigneur des armées a formez contre l'Egypte.

18. In die illa erunt quinque civitates in Terra Ægypti, loquentes in lingua Chanaan, & jurantes per Dominum exercituum : Civitas ſolis vocabitur una.

18. Alors il y aura cinq villes dans l'Egypte qui parleront la langue de Chanaan, & qui jureront par le Seigneur des armées : l'une d'entr'elles ſera appellée la ville du ſoleil.

19. Il y aura en ce temps-là un autel du Seigneur au milieu de l'Egypte, & un monument au Seigneur à l'extremité du païs.

19. In die illa erit altare Domini in medio Terræ Ægypti, & titulus Domini juxta terminum ejus

20. Ce sera dans l'Egypte un signe & un témoignage *de la puissance* du Seigneur des armées : Car ils crieront au Seigneur estant accablez par celuy qui les opprimoit, & il leur envoyera un Sauveur & un " protecteur qui les délivrera.

20. erit in signum, & in testimonium Domino exercituũ in Terra Ægypti. Clamabunt enim ad Dominum à facie tribulantis, & mittet eis salvatorem & propugnatorem, qui liberet eos.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Egypte, les Egyptiens connoistront le Seigneur ; ils l'honoreront avec des hosties & des oblations ; ils luy feront leurs vœux & les luy rendront.

21. Et cognoscetur Dominus ab Ægypto, & cognoscent Ægyptii Dominum in die illa, & colent eum in hostiis & in muneribus : & vota vovebunt Domino, & solvent.

22. Le Seigneur frappera l'Egypte d'une plaie, & il la refermera : ils reviendront au Seigneur, & il leur deviendra favorable" & il les guérira.

22. Et percutiet Dominus Ægyptum plaga, & sanabit eam, & revertentur ad Dominum, & placabitur eis, & sanabit eos.

23. Alors il y aura un " passage *& un commerce* de l'Egypte en Assyrie : les Assyriens entreront dans l'Egypte, & les Egyptiens dans

23. In die illa erit via de Ægypto in Assyrios ; & intrabit Assyrius Ægyptum, & Ægyptius in Assyrios, & servient Æ-

ỷ. 20. *Hebr.* & un grand
ỷ. 22. la guérira.

ỷ. 23. *Hebr.* un grand chemin.

gypti Assur. | l'Assyrie, & les Egyptiens " serviront les Assyriens.

24. In die illa erit Israël tertius Ægyptio & Assyrio : benedictio in medio terræ,

25. cui benedixit Dominus exercituum, dicens : Benedictus populus meus Ægypti, & opus manuum mearum Assyrio : hereditas autem mea Israël.

24. En ce mesme temps Israël se joindra pour troisiéme aux Egyptiens, & aux Assyriens. La " benediction sera au milieu de la terre,

25. Que le Seigneur des armées a benie, en disant : Mon peuple d'Egypte est beni, l'Assyrien est l'ouvrage de mes mains, & Israël est ma maison & mon heritage.

Ibid. avec les Assyriens adoreront le Seigneur.

℣. 24. l'abondance, la prosperité.

EXPLICATION

DU DIX-NEUFIEME CHAPITRE.

℣. 1. *PROPHETIE contre l'Egypte.* Il est ordinaire à l'Ecriture, dit saint Jerôme, " de mesler les choses claires avec les obscures. Isaïe dans le chapitre précedent avoit parlé " des Egyptiens sous des expressions figurées. Il " le fait dans celuy-cy d'une maniere plus claire. Il marque d'abord leur division, qu'il dit estre une des principales causes de la ruïne de ce peuple, ensuite la folle confiance qu'ils avoient en leurs idoles ; & enfin leur destruction, lorsqu'ils

Hieron. in hunc locum.

ont esté livrez à Nabuchodonosor Roy de Babylone.

Le Seigneur montera sur un nuage leger. Les saints Peres ont entendu ces paroles du premier avenement du Fils de Dieu, qui a paru revestu d'un corps comme *d'un nuage clair & épais*; & qui en entrant dans l'Egypte a heureusement ruiné ce peuple en faisant mourir dans luy son impieté, & en séparant le frere d'avec le frere, & l'amy d'avec l'amy *par cette épée de separation*, qu'il dit luy-mesme *qu'il est venu apporter au monde.*

Matth. cap. 10. v. 34.

℣. 5. *Le fleuve deviendra sec.* Les fleuves d'Egypte, selon saint Augustin, marquent la sagesse du monde. Ils avoient inondé toute la terre de leurs eaux; mais ils ont esté sechez lorsque Dieu a verifié cette parole de ce mesme Prophete citée par saint Paul; *Je détruiray la sagesse des sages, & j'aboliray la science des sçavans.* Tout a cedé à l'humble science de la croix de JESUS-CHRIST, & elle a convaincu de folie la superbe sagesse du monde.

1. Cor. cap. 1. v. 19.

℣. 11. *Les Princes de Tanis ont donné un conseil plein de folie.* Une des plus grandes causes de la perte de l'Egypte, selon le Prophete, est la folie de ses conducteurs. Et cecy est une grande image de ce qui se passe dans l'Eglise. *Les Princes de Memphis*, dit-il, *se sont égarez dans leurs pensées, ils ont séduit l'Egypte.* Quand les hommes abandonnent Dieu, Dieu les abandonne. Ils ont résolu de s'égarer, Dieu leur envoye des guides aveugles qui les menent dans des routes égarées. *Il repand* sur ces faux conducteurs *un esprit d'étourdissement* : SPIRITUM *vertiginis.* Ils

ne sçavent ny d'où ils viennent, ny où ils vont. Ils sont sans principe & sans lumiere. Ils agissent au hazard ; & toute leur conduite est incertaine & irreguliere. C'est à eux à soûtenir les autres de peur qu'ils ne tombent, & ils sont eux-mesmes comme *des hommes yvres* qui chancelent à chaque pas.

De là vient que tout tombe dans le desordre & dans la confusion. Les petits se soûlevent contre les grands, & les grands contre les petits. L'insolence regne dans les uns, & la des-obeïssance dans les autres.

℣. 19. *Il y aura un autel au milieu de l'Egypte.* Dieu fait voir dans toute la suite de ces paroles, dit saint Jerôme, l'établissement de son Eglise. « L'Egypte & l'Assyrie qui estoient toûjours les « ennemis du peuple de Dieu, se joindront ensemble, & se reüniront au veritable Israël qui est « l'Eglise, pour n'estre plus qu'un mesme cœur « dans l'esprit & dans le corps de JESUS-CHRIST. « Car il y a, ajoûte ce Saint, une multitude innombrable de solitaires & d'hommes de Dieu « dans les Eglises de Syrie, comme dans celles « d'Egypte ; & Dieu a fait de ces anciens ennemis de son peuple, un peuple de Saints. «

Hieron. in hunc locum.



CHAPITRE XX.

1. L'ANNÉE "que Thartan, envoyé par Sargon Roy des Assyriens vint à Azot, l'assiegea & la prit :

2. cette année là dis-je, le Seigneur parla à Isaïe fils d'Amos, & il luy dit : Allez, ostez le sac de dessus vos reins & les souliez de vos pieds. Isaïe le fit & il alla nû & sans souliez.

3. Alors le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nû & sans souliez pour estre comme un prodige qui marque ce qui doit arriver " durant trois ans à l'Egypte & à l'Ethiopie:

4. ainsy le Roy des Assyriens emmenera d'Egypte & d'Ethiopie une foule de captifs & de prisonniers de guerre, les jeunes & les vieillards tout nuds, sans habits & sans souliez, sans avoir mesme dequoy couvrir

1. IN anno, quo ingressus est Tharthà in Azotum, cùm misisset eum Sargon rex Assyriorum, & pugnasset contra Azotũ, & cepisset eã:

2. in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaiæ filii Amos, dicens: Vade, & solve saccum de lumbis tuis, & calceamenta tua tolle de pedibus tuis. Et fecit sic, vadens nudus, & discalceatus.

3. Et dixit Dominus: Sicut ambulavit servus meus Isaias nudus, & discalceatus, trium annorum signum & portentum erit super Ægyptum, & super Æthiopiam,

4. sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti, & transmigrationẽ Æthiopiæ, juvenum & senum, nudã & discalceatã, discoopertis natibus ad ignominiam Ægypti.

℣. 1. Avant J. C. 713.

℣. 3. *Autr.* dans trois ans.

ce qui doit estre " caché dans le corps, à la honte de l'Egypte.

5. Et timebunt, & confundentur ab Æthiopia spe sua, & ab Ægypto gloria sua.

5. Et les *Israëlites* seront saisis de crainte, & ils rougiront d'avoir fondé leur esperance sur l'Ethiopie & leur gloire sur l'Egypte.

6. Et dicet habitator insulæ hujus in die illa : Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus in auxilium, ut liberarent nos à facie regis Assyriorum : & quo modo effugere poterimus nos ?

6. Les habitans de cette " isle diront alors : C'estoit donc là nostre esperance ; *voilà* ceux dont nous implorions le secours pour nous délivrer de la violence du Roy des Assyriens. Et comment pourrons-nous nous sauver *nous-mesmes ?*

℣. 4. *l. & discoopertis natibus.*

℣. 6 La Judée est appellée *isle*, ou parce qu'elle estoit au milieu des Gentils & de ses ennemis comme une isle au milieu de l'eau : ou parce que les pays maritimes sont appellez isles dans l'Hebreu.

EXPLICATION
DU VINTIÉME CHAPITRE.

℣. 2. *ISAIE fit ce que le Seigneur luy avoit dit, & il alla tout nû.* Les Prophetes parlent souvent aussy bien par leurs actions, que par leurs paroles, parce que Dieu qui connoist la dureté des hommes, les veut toucher par des objets qui frappent leurs sens. C'est ainsy que Dieu commande à Isaïe de marcher tout nû pour marquer la honte où devoit tomber

l'Egypte & l'Ethiopie.

Ce commandement qui auroit surpris une ame superbe, n'estonne point ce saint Prophete. Il se rend à cet ordre de Dieu par une obeïssance que saint Jerôme admire, avec d'autant plus de raison qu'Isaïe estoit Prince du sang des rois de Juda. Il alloit d'ordinaire vestu d'un sac, selon la remarque du mesme Saint, pour prescher la penitence aussy bien par ses habits que par ses paroles. Et alors il osta ce sac mesme, afin que sa nudité fust une prophetie de la honte de ces deux peuples. C'est cette obeïssance que saint Jerôme veut que nous apprenions de ce Saint, & non pas à raisonner sur ce commandement de Dieu.

On a horreur de la nudité du corps, & on ne rougit point de celle de l'ame, qui est plus horrible aux yeux de Dieu que celle du corps ne l'est à nos yeux. *Heureux celuy qui garde ses vêtemens*, dit l'Ecriture, *de peur qu'il ne marche tout nû, & que sa honte ne soit découverte.* Car le malheur de cette nudité interieure, & ce qui la rend bien differente de l'exterieure, est qu'au lieu que nous voyons cette derniere, nous ne voyons point l'autre. Nous sommes nuds dans l'ame, & nous ne le sçavons pas.

Apocal. cap. 16. v. 15.

℣. 5. *Les Israëlites rougiront d'avoir fondé leur esperance sur l'Egypte.* Dieu punit non seulement ceux qui mettent leur esperance dans les hommes, mais encore plus particulierement ceux en qui les autres esperent, comme s'ils les pouvoient délivrer de la main de Dieu. Et c'est la raison pour laquelle il prédit icy la ruine de l'Ethiopie & de l'Egypte. Ainsy malheur à ce-

luy qui met ſon eſperance en l'homme, & malheur encore à celuy qui veut eſtre l'eſperance de l'homme.

C'eſt ce que ſaint Jerôme a remarqué admirablement dans la ſuite des paroles d'Iſaïe. Iſraël a mis ſon eſperance en Damas; & Damas perit. Juda a eſperé en l'Egypte; l'Egypte eſt détruite. Les Egyptiens ſe ſont appuyez ſur l'Ethiopie; & l'Ethiopie eſt ruinée elle-meſme. Que l'homme donc rougiſſe d'eſperer en l'homme, & de s'appuyer ſur un roſeau ſi fragile; Mais que tous mettent leur eſperance en Dieu ſeul, que rien ne peut vaincre, & qui rend invincibles ceux qui n'eſperent qu'en luy.

Hieron. in hunc locum.

CHAPITRE XXI.

1. ONus deſerti maris. Sicut turbines ab Aphrico veniunt, de deſerto venit, de terra horribili.

2. Viſio dura nunciata eſt mihi: qui incredulus eſt, infideliter agit: & qui depopulator eſt, vaſtat. Aſcende Ælam, obſide Mede: omnem gemitum ejus ceſſare feci.

1. PROPHETIE contre le deſert de la mer. *Je vois* venir d'une " terre affreuſe comme des tourbillons du vent du midy.

2. Dieu m'a revelé une épouvantable Prophetie; " Le perfide continuë d'agir dans ſa perfidie, & celuy qui depeuploit continuë de depeupler tout. Marche " Elam; Mede aſſiege la ville. Enfin Babylône ne fera plus ſoûpi-

✠. 1. de Babylône, prés de laquelle vers le midy il y avoit un grand deſert.

✠. 2. *Hebr. autr.* voyez l'incredule Le perfide ſera trompé par le perfide, & ceux qui pilloient ſeront pillez.

Ibid. Les Perſes ſont appellez Elamites d'Elam, ou Ælam fils de Sem. *Marche Elam*; c'eſt à dire Armée des Perſes avancez. *Hier.*

rer les autres.

3. Mes entrailles sont saisies de douleur; je suis déchiré au dedans de moy comme une femme qui est en travail; ce que j'entens m'effraye, & ce que je vois m'épouvante.

4. " Mon cœur est tombé dans la défaillance; mon esprit est rempli d'effroi & de tenebres. " Cette Babylône qui estoit mes delices me devient un sujet d'effroy.

5. " Couvrez la table, contemplez d'une guerite ceux qui mangent & qui boivent. Levez-vous, Princes, " prenez le bouclier.

6. Car voicy ce que le Seigneur m'a dit: Allez, posez une sentinelle qui vous vienne dire tout ce qu'il verra.

7. Et la sentinelle " vit un chariot conduit par deux hommes, montez l'un sur un asne & l'autre sur un chameau, & il s'appliqua avec grande attention à considerer

3. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore, angustia possedit me sicut angustia parturientis: corrui cùm audirem, conturbatus sum cùm viderem.

4. Emarcuit cor meum, tenebræ stupefecerunt me: Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum.

5. Pone mensam, contemplare in specula comedentes & bibentes: surgite principes, arripite clypeum.

6. Hæc enim dixit mihi Dominus: Vade, & pone speculatorem: & quodcumque viderit, annunciet.

7. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, & ascensorem cameli: & contemplatus est diligenter multo intuitu.

℣. 4. Le Prophete fait parler Babylône.

ibid. Le soir qui m'estoit si agreable ne me donne plus que des frayeurs.

℣. 5. *Heb.* Pendant qu'on couvre la table, qu'on mange, & qu'on boive, &c.

ibid. *Hebr.* voyez: j. preparez, nettoyez.

℣. 7. *autr.* vit des chariots pour deux hommes; un chariot tiré par des asnes (ou des mulets) & un chariot tiré par des chameaux.

ce qu'il voyoit.

8. Et clamavit leo: Super speculam Domini ego sum, stans jugiter per diem: & super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus.

8. Alors " il cria *comme un* lion : Je fais sentinelle pour le Seigneur, & j'y demeure pendant tout le jour: Je fais ma garde, & j'y passe les nuits entieres.

9. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, & respondit, & dixit: Cecidit, cecidit Babylon, & omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt in terram.

9. Les deux hommes qui conduisoient le chariot s'étant approchez, j'entendis *une voix* qui me dit : Babylône est tombée; elle est tombée *cette grande ville*, & toutes les images de ses dieux ont esté brisées contre terre.

10. Tritura mea, & filii areæ meæ, quæ audivi à Domino exercituum Deo Israël, annunciavi vobis.

10. Vous que je laisse dans l'oppression; Vous que je laisse briser comme la paille " dans l'aire, voilà ce que je vous annonce & ce que j'ay appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël.

11. Onus Duma; ad me clamat ex Seir: Custos quid de nocte? custos quid de nocte?

11. Prophetie contre Duma. J'entens qu'on crie à moy de Seïr: sentinelle, qu'avez-vous vû cette nuit? Sentinelle, qu'avez-vous vû cette nuit?

12. Dixit custos: Venit manè & nox: si quæritis, quærite: convertimini, venite.

12. La sentinelle répondit; le point du jour est venu, & la nuit va suivre. Si vous cherchez, cherchez *avec soin*,

ỳ. 8. *autr.* Le lion cria, ou, Et il cria, *C'est un* lion, ou, *Voici le* lion, peut estre Cyrus.
ỳ. 10. *l.* enfans de ma grange.

convertissez-vous & venez.

13. Prophetie contre l'Arabie ". Vous dormirez au soir dans le bois dans les sentiers de Dedanim.

14. Vous qui habitez la terre " du midy, venez au devant de ceux qui ont soif, & portez leur de l'eau: Venez au devant de ceux qui fuient, & portez leur du pain.

15. Car ils fuient de devant les épées *tirées*, devant l'épée qui les alloit percer, devant l'arc tout prest à tirer, & devant une sanglante mêlée.

16. Voicy encore ce que le Seigneur m'a dit. Je ne donne plus qu'une année à Cedar; comme on marque une année precise à un mercenaire, & aprés cela toute sa gloire sera détruitte.

17. Le nombre mesme des plus forts archers de Cedar qui seront restez diminuëra peu à peu; car le Seigneur, le Dieu d'Israël a parlé.

13. Onus in Arabia. In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dedanim.

14. Occurrentes sitienti ferte aquam, qui habitatis terram Austri, cum panibus occurrite fugienti.

15. A facie enim gladiorum fugerũt, à facie gladii imminentis, à facie arcus extenti, à facie gravis prælii:

16. quoniam hæc dicit Dominus ad me: Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, & auferetur omnis gloria Cedar.

17. Et reliquiæ numeri sagittariorum fortium de filiis Cedar imminuentur: Dominus enim Deus Israël locutus est.

ỳ. 13. *Hebr.* Vous passerez la nuit dans les forests d'Arabie.

ỳ. 14. *hebr.* de Thema.

EXPLICATION
DU VINGT-UNIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. *Je voy les armées comme des tourbillons, &c.* Le Prophete marque icy la ruine de Babylône par les Perses & les Medes. Il reconnoist que la plaie dont Babylône doit estre frappée est épouvantable. *Mes entrailles*, dit-il, *en sont saisies de douleur :* Ce qui nous apprend à pleurer avec ceux qui pleurent, quand mesme ils seroient tres-dignes des maux qu'ils souffrent.

℣. 6. *Posez une sentinelle.* On voit admirablement marqué dans toute cette suite, quel est le devoir des ministres de JESUS-CHRIST, que Dieu a choisis pour estre les interpretes de ses volontez. Ils se doivent regarder comme établis de Dieu mesme en ce lieu élevé, où il les a mis pour contempler & pour prévoir de loin ce qui doit arriver à ceux qu'ils conduisent. Il faut *qu'ils s'appliquent à cela avec grande attention ;* MULTO *intuitu ;* & il faut qu'ils puissent dire comme le Prophete : Je fais icy sentinelle « pour le Seigneur, demeurant ferme pendant « tout le jour. «

Mais aprés avoir ainsy prevû les choses ils doivent les declarer, & témoigner autant de force à les dire, que de lumiere pour les découvrir. Ils ne doivent point craindre de troubler la fausse paix de leurs peuples. Il faut qu'ils imitent par *leurs cris le rugissement du lion :* afin

que par cette fidelité ils se mettent en estat de pouvoir dire : *Je vous ay annoncé ce que j'ay appris du Seigneur, du Dieu d'Israël.*

℣. 11. *Prophetie contre Duma.* Duma estoit la capitale d'Idumée, ou du païs de Seïr appellé Idumée du nom d'Edom qui est le nom d'Esaü. *Sentinelle qu'avez-vous vû?* Cette sentinelle est le Prophete mesme qui introduit Dieu qui luy parle, pour montrer que les conducteurs des peuples ne doivent dire que ce qu'ils apprennent de Dieu.

Le point du jour est venu, la nuit va suivre. Si vous cherchez, cherchez avec soin: Convertissez-vous & venez. Cette vie n'est *qu'un jour*, & il viendra aprés une nuit dans laquelle on ne pourra plus
Ioan. cap. 9. v. 9. travailler selon l'Evangile. *Hastez-vous*, dit le
Ibid cap. 8. Seigneur, *pendant que vous avez encore un peu de lumiere, de peur que les tenebres ne vous surprennent. Si vous me cherchez*, cherchez-moy sincerement & du fond du cœur. *Convertissez-vous & venez*; On ne vient à Dieu qu'estant converti. Mais il faut que ce soit luy qui nous convertisse. Il faut luy demander ce cœur, qui se détourne de la creature & qui se porte vers le Createur. Et alors *on le cherche* & on le trouve, parce qu'on ne cherche plus que luy seul.

℣. 14. *Vous qui habitez la terre du midy, allez au devant de ceux qui ont soif.* Vous qui habitez la terre du midy, c'est à dire, selon saint Gregoire & saint Bernard, vous qui sentez dans vous la chaleur de mon Esprit, soyez touchez de compassion envers ceux qui fuient le monde, & qui sont fatiguez dans ce premier travail de leur conversion & de leur retraitte.

Assistez-

Assistez-les de vos avis & de vos prieres.

« Cette parole, dit saint Jerôme, doit réveiller la negligence des Pasteurs, lorsque se contentant de penser à leur salut; ils ne se mettent point en peine de tendre la main aux pecheurs qui sont penitens & convertis. Que de bon cœur, dit saint Bernard, je vas au devant de ceux qui fuyent la colere de Dieu & l'épée qui est preste de les percer? Que de bon cœur je leur porte du pain & de l'eau pour tascher de leur faire trouver quelque rafraischissement dans le travail de leur penitence?

Hieron. in hunc locum.

Bernard. epist. 108.

Il faut donc avoir une grande charité pour les hommes selon ces Saints; mais c'est pour ceux *qui fuyent* le monde comme leur ennemi, & qui regardent ses plaisirs trompeurs *comme des épées & des fléches qui les tuent.* Et on leur doit cette assistance pour leur procurer des remedes veritables lorsqu'ils sont dans les mouvemens d'une penitence sincere; *pœnitentibus & conversis,* dit saint Jerôme, & non pas pour leur persuader qu'ils n'ont rien à craindre, quoy qu'ils demeurent toûjours enchantez de l'amour du monde; & qu'ils seront gueris en un moment par le seul recit de leurs fautes, lorsque leurs plaies sont encore toutes sanglantes.

Hier. ibid.



L

CHAPITRE XXII.

1. PROPHETIE contre la vallée de vision". D'où vient que tu montes ainſy en foule ſur les toicts,

2. ville pleine de tumulte, ville pleine de peuple, ville triomphante ? Tes enfans ſont " tuez, & ils ne ſont point morts par l'épée : ce n'eſt point la guerre qui les fait perir".

3. Tes Princes tous enſemble ont pris la fuite, ils " ont eſté chargez de rudes chaiſnes : tous ceux que *l'ennemy* a trouvez ont eſté enchaiſnez enſemble, quoy qu'ils ſe fuſſent enfuis bien loin.

4. C'eſt pourquoy j'ay dit: Retirez-vous de moy ; je répandray des larmes ameres ne vous mettez point en peine de me conſoler ſur la ruine de la fille de mon peuple.

5. Car voicy un jour de carnage, un jour où tout eſt foulé aux pieds, un jour de

1 ONus vallis viſionis. Quidnā quoque tibi eſt, quia aſcendiſti & tu omnis in tecta ?

2. clamoris plena, urbs frequens, civitas exultans : interfecti tui non interfecti gladio, nec mortui in bello.

3. Cuncti principes tui fugerunt ſimul, duréque ligati ſunt : omnes qui inventi ſunt, vincti ſunt pariter, procul fugerunt.

4. Propterea dixi: Recedite à me, amarè flebo : nolite incumbere ut conſolemini me ſuper vaſtitate filiæ populi mei.

5 Dies enim interfectionis, & conculcationis, & fletuum, Domino Deo exer-

℣. 1. Jeruſalem, d'où ſont ſortis les Prophetes reduitte en vallée par ſa deſtruction ; ou contre la Tribu de Juda environnée de montagnes.

℣. 2. c'eſt la famine.

℣. 3. *Hebr.* pris par les Archers.

cituum in valle visionis, scrutans murum, & magnificus super montem.

cris *lamentables*, que le Seigneur, le Dieu des armées envoye en la vallée de vision: je le vois" qui perce la muraille, & qui fait paroistre sa gloire sur la montagne.

6. Et Ælam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, & parietem nudavit clypeus.

6. Elam " prend déja son carquois, il prepare ses chariots pour ses cavaliers, il détache ses boucliers des murailles.

7. Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum, & equites ponent sedes suas in porta.

7. Tes plus belles vallées sont couvertes de chariots de guerre, & la cavalerie s'ira *d'abord* camper à tes portes.

8. Et revelabitur operimentum Judæ, & videbis in die illa armamētarium domus saltus.

8. *L'ennemy* détruira " toutes les murailles qui couvroient Juda, & vous jetterez alors les yeux sur l'arsenal du Palais & de la forest.

9. Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt: & congregastis aquas piscinæ inferioris,

9. Vous " remarquerez le grand nombre des bréches de la ville de David, & vous amasserez les eaux de la piscine d'en bas *pour les reparer.*

10. & domos Jerusalem numerastis, & destruxistis domos ad muniendum murum.

10. Vous ferez le denombrement des maisons de Jerusalem, & vous en détruirez quelques-unes pour fortifier la muraille.

11. Et lacum feci-

11. Vous ferez encore un

℣. 5. *Hebr.* qui renverse la muraille, & le cry en va jusque sur la montagne.

℣. 6. Les Perses. V. ch. 21. v. 2

℣. 8. découvrira ce qui couvroit.

℣. 9. *Autr.* vous avez pourveu.

reservoir d'eau entre deux murs " auprés de la piscine ancienne, & dans tout cet appareil vous n'éleverez point les yeux vers celuy qui a fait Jerusalem, & vous ne regarderez pas mesme de loin celuy qui en est le Createur.

12. Alors le Seigneur, le Dieu des armées vous invitera *à avoir recours* aux larmes & aux soûpirs, à raser vos cheveux, & à vous revêtir de sacs:

13. Et au lieu de cela vous ne penserez qu'à vous réjoüir & vous divertir, à tuer des veaux & égorger des moutons, à manger de la chair & boire du vin : Mangeons & beuvons, *direz-vous*, nous mourrons demain.

14. " C'est pourquoy le Seigneur le Dieu des armées m'a fait entendre cette parole dans une revelation : Je jure que vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

15. Voicy ce que le Seigneur, le Dieu des armées

stis inter duos muros ad aquam piscinæ veteris : & non suspexistis ad eum, qui fecerat eam, & operatorem ejus de longè non vidistis.

12. Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum, & ad planctũ, ad calvitium, & ad cingulum sacci:

13. & ecce gaudium & lætitia, occidere vitulos & jugulare arietes, comedere carnes, & bibere vinum : Comedamus, & bibamus : cras enim moriemur.

14. Et revelata est in auribus meis vox Domini exercituũ : Si dimittetur iniquitas hęc vobis donec moriamini, dicit Dominus Deus exercituum.

15. Hæc dicit Dominus Deus exercituum: Vade, ingre-

ỳ. 11. *Autr. Hebr.* des caux de la piscine ancienne.
ỳ. 14. *hebr.* Cela est venu jusqu'à mes oreilles, *de moy qui suis* le Seigneur des armées.

dere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam præpositum templi, & dices ad eum.

16. Quid tu hic, aut quasi quis hic? quia excidisti tibi hic sepulchrum, excidisti in excelso memoriale diligenter, in petra tabernaculum tibi.

17. Ecce Dominus asportari te faciet, sicut asportatur gallus gallinaceus, & quasi amictum sic sublevabit te.

18. Coronans coronabit te tribulatione, quasi pilam mittet te in terram latam & spatiosam: ibi morieris, & ibi erit currus gloriæ tuæ, ignominia domus Domini tui.

19. Et expellam te de statione tua, & de ministerio tuo deponam te.

20. Et erit in die

a dit : Allez trouver celuy qui habite dans le tabernacle, Sobna qui est le " Prefet du Temple, & vous luy direz :

16. Que faites-vous icy, ou quel droit y avez-vous vous qui vous estes preparé icy un sepulchre, qui vous estes dressé un monument avec tant d'appareil dans un lieu élevé, *& qui vous estes taillé* dans la pierre un lieu de repos ?

17. " Le Seigneur va vous faire enlever d'icy comme un coq qu'on emporte *dans un panier*, & comme un manteau *qu'on met sous le bras*.

18. Il vous couronnera d'une couronne de maux : il vous jettera comme *on jette* une bale dans un champ large & spacieux : vous mourrez là, & c'est à quoy se reduira le char *& la pompe* de vostre gloire, *vous qui estes* la honte de la maison de vostre Seigneur.

19. Je vous chasseray du rang où vous estes, & je vous deposeray de vostre ministere.

20. Et en ce jour là j'ap-

℣. 15. *Hebr.* le thresorier, Sobna, ce thresorier qui est Prefet de la maison *du Roy ou du Temple.*

℣. 17. *Hebr.* O homme *le* Seigneur vous va faire enlever d'icy, & il vous couvrira *tout le visage.*

pelleray mon serviteur Eliacim fils d'Helias :

21. Je le revestiray de vôtre tunique, " je l'honoreray de vostre ceinture ; je luy remettray entre les mains toute la puissance que vous avez, & il sera comme le pere des habitans de Jerusalem & de la maison de Juda.

22. Je mettray sur son épaule la clef de la maison de David : il ouvrira sans qu'on puisse fermer, & il fermera sans qu'on puisse ouvrir.

23. Je le feray entrer comme un " bois qu'on enfonce dans un lieu ferme, & il sera comme un thrône de gloire pour la maison de son pere.

24. Toute la gloire de la maison de son pere reposera & sera comme suspenduë sur luy : *on y mettra* " des vases de diverses sortes, toutes sortes de petits instrumens, depuis les couppes jusqu'aux instrumens de musique.

25. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, le

illa: Vocabo servum meum Eliacim filium Helciæ,

21. & induam illum tunica tua, & cingulo tuo confortabo eum, & potestatem tuam dabo in manu ejus : & erit quasi pater habitantibus Jerusalem, & domui Juda.

22. Et dabo clavem domus David super humerum ejus: & aperiet, & non erit qui claudat: & claudet, & non erit qui aperiat.

23. Et figam illum paxillum in loco fideli, & erit in solium gloriæ domui patris ejus.

24. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera, omne vas parvulum, à vasis craterarum usque ad omne vas musicorum.

25 In die illa dicit Dominus exercituum : Auferetur

✝. 21. *l.* je le fortifieray.
✝. 23. *Heb.* clou.

✝ 24. *Hebr. genimina & fœtus.* Toute sa famille & sa parenté.

paxillus, qui fixus fuerat in loco fideli: & frangetur, & cadet, & peribit quod pependerat in eo, quia Dominus locutus est.

" bois qu'on avoit fait scellé dans un lieu stable sera arraché ; il sera brisé & il tombera ; & tout ce qui y estoit suspendu perira, parce que le Seigneur a parlé.

℣. 25. pien.

EXPLICATION
DU XXII. CHAPITRE.

℣. 1. PROPHETIE *contre la vallée de vision.* Isaïe aprés avoir prédit la ruine de plusieurs peuples, prédit icy celle de Jerusalem mesme. Il l'appelle *la vallée de vision*, parce qu'une grande partie de la ville estoit située dans une vallée, quoy que le temple fust sur un lieu élevé. Il donne à cette vallée le nom de *vision*, à cause du grand nombre de Prophetes que Dieu suscitoit en elle de temps en temps, qui estoient autrefois appellez *les voyans*, VIDENTES.

Que si le Prophete a paru touché des maux qui devoient accabler les autres peuples ; il l'est plus de ceux d'une ville qui luy estoit si chere. *Retirez-vous de moy*, dit-il ; *Je m'abandonneray à mes larmes dans ma douleur amere. Ne travaillez point inutilement à me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple.*

℣. 8. *Vous jetterez alors les yeux sur l'arsenal du palais.* Le Prophete en déplorant les maux de Jerusalem, marque les vains efforts qu'elle

devoit faire pour se deffendre contre ses ennemis, & cette confiance orgueilleuse qu'elle sembloit mettre dans ses propres forces. Comme il voyoit l'inutilité de ce dessein, il le déplore d'autant plus que cette présomption l'empeschoit d'avoir recours à Dieu, & de mettre son esperance dans la force de son bras. *Dans tout cet appareil*, dit-il, *vous ne leverez point les yeux vers celuy qui a fait Jerusalem.*

℣. 12. *Alors le Seigneur vous invitera aux larmes, &c.* En suivant l'ordre des paroles du Prophete, & la description qu'il fait de l'aveuglement de ce peuple, on peut remarquer trois degrez d'endurcissement. Le premier est lors qu'on ne croit pas mesme les maux dont Dieu nous menace. Le second lors qu'on les croit de telle sorte, que l'on continuë à se divertir comme si on ne les croyoit pas. Le troisiéme est lors que l'on se sert mesme de ces menaces de Dieu pour le mépriser, & pour l'irriter encore davantage. *Mangeons & beuvons*, disent-ils, *nous mourrons demain.*

Sap. cap. 2. v. 17. C'est le sentiment des impies dans le livre de la Sagesse; & des amateurs du monde, dans 1. Cor. cap. 15. v. 32. saint Paul. Et plûst à Dieu que ce ne fût pas aujourd'huy le sentiment d'une infinité de Chrestiens! Ils ne s'expliquent pas en ces termes, mais ils font en effet les mesmes choses. Et nul n'apprehende le tonnerre de cette effroyable parole que Dieu prononça en suite: *Je jure que vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort; & je ne vous la pardonneray jamais.*

℣. 15. *Allez trouver Sobna qui est le Préfet du Temple.* Dieu garde icy l'ordre qu'il observe en

plusieurs endroits de son Ecriture. Aprés avoir déploré en general les maux de son peuple, il s'attaque à ses Ministres en particulier, comme à ceux qui en sont la premiere cause. Il semble que Dieu en parlant au Pontife Sobna ne le connoisse pas. *Que faites-vous icy*, luy dit-il, *& quel droit y avez-vous?* Car Dieu aime ce qu'il connoist, & il ignore ce qu'il improuve.

Il n'accuse pas neanmoins ce Pontife de dereglemens exterieurs. Il ne reprend en luy que la vanité par laquelle il s'estoit fait bastir un tombeau superbe. L'orgueil est ce que les Pasteurs doivent le plus craindre. L'honneur qu'on leur doit & qu'on leur rend les y porte. Ils s'élevent sans qu'ils y pensent, & sans considerer que le ministere qu'ils exercent est un ministere d'humilité.

Plust à Dieu qu'il n'y eust point aujourd'huy dans les premiers ministres de JESUS-CHRIST de plus grande marque de leur vanité, que celle de s'estre fait bastir un sepulcre magnifique! Plût à Dieu que le reproche de JESUS-CHRIST ne pust tomber sur pas-un d'eux; qu'ils sont eux-mesmes *des sepulcres blanchis* qui n'ont au dehors que de l'éclat, & qui sont pleins au dedans de ce que Dieu voit en eux dans sa colere, & de ce qu'on ne leur dit jamais quand mesme on le voit! *Matt. cap. 23. v. 27.*

Cependant Dieu dit à ce Pontife superbe qu'il le fera enlever *comme un coq qu'on emporte dans un pannier*; qu'il le chassera de son rang & qu'il le déposera. Combien y en a-t-il aujourd'huy qui devroient plus craindre ces menaces que cet ancien Pontife? Dieu garde au dehors

un profond ſilence ; mais il nous parle dans ſon Ecriture : Et ſi nous ne nous jugeons pas nous-meſmes ſelon ſes regles, nous n'empeſcherons pas qu'elles meſmes un jour ne ſoient noſtre juge ;

Joan. cap. 12. v. 48. *Sermo quem locutus ſum, ipſe vos judicabit in noviſſimo die.*

℣. 20. *En ce jour-là j'appelleray mon ſerviteur Eliacim ; je le feray entrer comme un bois qu'on enfonce, &c.* Le Prophete compare les Paſteurs *à un morceau de bois que l'on enfonce dans un lieu, où il tient ferme ;* & qui eſt fait de telle ſorte, qu'on y puiſſe *ſuſpendre des vaſes, des inſtrumens de muſique*, & autres choſes ſemblables.

Mais il y a cette difference entre les bons & les mauvais Paſteurs, que c'eſt Dieu qui rend les bons propres à cet uſage. C'eſt luy qui les place dans le lieu où ils doivent eſtre, afin que leur fermeté ſoûtienne noſtre foibleſſe, & qu'ils nous portent eſtant portez de cette main toute-puiſſante. Les mauvais Paſteurs au contraire ſe deſtinent eux-meſmes à ce miniſtere auquel Dieu ne les a point appellez. Ils ſe placent où il leur plaiſt, & quand il leur plaiſt. Ils s'imaginent qu'encore qu'ils n'aient aucune ſolidité de vertu, & qu'ils ne puiſſent ſeulement ſe ſoûtenir eux-meſmes tant ils ſont foibles, ils pourront devenir le ſoûtien & l'appuy des autres.

Mais ce bois, dit le Prophete, *que l'on avoit fait entrer avec force ſera arraché.* Ces uſurpateurs d'une dignité qui ne leur appartient point, ſeront *briſez* par leur orgueil. *Ils tomberont* aux yeux de Dieu, & ſouvent meſme aux yeux des hommes, *& tout ce qui y eſtoit ſuſpendu, perira* : parce que ſelon la parole redoutable de l'Evan-

gile : *Malheur aux aveugles qui en conduisent d'autres* ; malheur aux aveugles qui les suivent : *Væ cæcis ducentibus ; væ cæcis sequentibus.* Matth. cap. 15. v. 14.

CHAPITRE XXIII.

1. Onus Tyri. Ululate naves maris ; quia vastata est domus, unde venire consueverant : de Terra Cethim revelatum est eis.

1. Prophetie contre Tyr. Criez & heurlez vaisseaux de la mer ; parce que le lieu d'où les navires avoient accoustumé de faire voile a esté détruit. Sa ruine viendra de la terre de Cethim.

2. Tacete qui habitatis in insula : negotiatores Sidonis transfretantes mare, repleverunt te.

2. Demeurez dans le silence habitans de l'Isle. Les marchands de Sidon passoient la mer pour venir remplir vos ports.

3. In aquis multis semen Nili, messis fluminis fruges ejus : & facta est negotiatio gentium.

3. Les semences que le Nil fait croistre par le débordement de ses eaux ; les moissons que l'Egypte doit à ce fleuve estoient la nourriture de Tyr, & elle estoit devenuë comme la ville de commerce de toutes les nations.

4. Erubesce Sidon : ait enim mare, fortitudo maris, dicens : Non parturivi, & non peperi, & non enutrivi juvenes, neç ad incre-

4. Sidon rougis de honte, parce que cette ville maritime, cette ville qui estoit la force & la gloire de la mer dira *dans sa ruine :* " Je n'ay point conçu, je n'ay point mis

ỳ. 4 Je suis aussy seule que si je n'avois jamais eu de citoyens.

d'enfans au monde ; je n'ay point nourri de jeunes gens, je n'ay point élevé de jeunes filles.

mentum perduxi virgines.

5. Lors que le bruit *de la destruction* de Tyr sera passé en Egypte, on sera saisi de douleur.

5. Cùm auditum fuerit in Ægypto, dolebunt cùm audierint de Tyro :

6. Traversez les mers, poussez des cris *&* *des* heurlemens, habitans de l'Isle.

6. Transite maria ; ululate qui habitatis in insula.

7. N'est-ce pas là cette ville que vous vantiez tant, qui se glorifioit de son antiquité depuis tant de siecles ? ses enfans sont allez à pied bien loin dans des terres étrangeres.

7. Numquid non vestra hæc est, quæ gloriabatur à diebus pristinis in antiquitate sua? ducent eam pedes sui longè ad peregrinandum.

8. Qui a prononcé cet arrest contre Tyr autrefois la reine *des villes*, dont les marchands estoient des Princes, dont les trafiquans estoient les personnes les plus éclattantes de la terre ?

8. Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam, cujus negotiatores principes, institores ejus inclyti terræ?

9. C'est le Seigneur des armées qui a resolu de la traitter de la sorte, pour renverser toute la gloire des superbes, & pour faire tomber dans l'ignominie tous ceux qui paroissoient dans le monde avec tant d'éclat.

9. Dominus exercituũ cogitavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriæ, & ad ignominiam deduceret universos inclytos terræ.

10. Hastez-vous de sortir

10. Transi terram

tuam quasi flumen filia maris, non est cingulum ultrà tibi.

de vostre terre comme un fleuve *qui précipite son cours*, ô ville fille de la mer : " toute vostre enceinte a esté détruite.

11. Manum suam extendit super mare, conturbavit regna : Dominus mãdavit adversus Chanaan, ut contereret fortes ejus,

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer, il a ébranlé les royaumes, il a donné ses ordres contre Chanaan, pour reduire en poudre ses " plus vaillans hommes.

12. & dixit : Non adjicies ultrà ut glorieris, calumniam sustinens virgo filia Sidonis : in Cethim consurgens transfreta, ibi quoque non erit requies tibi.

12. Et il a dit : O fille de Sidon, vierge qui allez estre des-honorée, vous ne vous glorifierez plus à l'avenir avec tant de faste. Levez-vous, faites voile en Cethim, & vous n'y trouverez pas mesme du repos.

13. Ecce terra Chaldæorum, talis populus non fuit, Assur fundavit eam : in captivitatem traduxerunt robustos ejus, suffoderunt domos ejus, posuerunt eam in ruinam.

13. Considerez l'empire des Chaldéens ; Il n'y eut *jamais* un tel peuple. " Les Assyriens l'avoient fondé " ; *Cependant* on a emmené captifs les plus grands d'entr'eux, on a renversé leurs maisons, & on les a entierement ruinez.

14. Ululate naves maris, quia devastata est fortitudo vestra.

14. Criez, heurlez, vaisseaux de la mer, parce que toute vostre force est détruitte.

15. Et erit in die

15. En ce temps-là, ô Tyr,

℣. 10. Vous n'avez plus de ceinture.
℣. 11. les forteresses
℣. 13. *Expl.* Si j'ai pû détruire les monarchies, je pourray bien détruire une ville.
Ibid. hebr. ils y avoient élevé des forteresses, ils en avoient basti les maisons. *Cependant Dieu* l'a entierement ruiné.

vous demeurerez en oubli pendant soixante & dix ans, comme durant l'espace de la vie d'un" homme. Et aprés soixante & dix ans Tyr deviendra comme une femme prostituée qui chante, & à qui l'on dit :

illa : In oblivione eris ô Tyre septuaginta annis, sicut dies regis unius : post septuaginta autem annos erit Tyro quasi canticum meretricis;

16. Prenez le luth, tournez tout autour de la ville, courtisanne mise en oubli depuis long-temps : étudiez-vous à bien chanter, & à multiplier vos airs, afin qu'on se souvienne de vous.

16. Sume citharam, circui civitatem meretrix oblivioni tradita : benè cane, frequenta canticum, ut memoria tui sit.

17. Soixante & dix ans aprés le Seigneur visitera Tyr", il la remettra dans l'estat de recommencer son premier trafic, & elle se prostituëra comme autrefois à tous les royaumes qui sont sur la terre.

17. Et erit post septuaginta annos: Visitabit Dominus Tyrum, & reducet eam ad mercedes suas : & rursum fornicabitur cum universis regnis terræ super faciem terræ.

18. *Mais enfin* tout le gain qui reviendra de son commerce & de son trafic sera" consacré au Seigneur : il ne sera point mis en reserve ny dans un thresor ; mais il sera tout employé pour ceux qui assistent devant le Seigneur, afin qu'ils en soient

18. Et erunt negotiationes ejus, & mercedes ejus sanctificatæ Domino : non condentur, neque reponentur : quia his, qui habitaverint coram Domino, erit negotiatio ejus, ut manducent in saturitatem, &

℣. 15. *l.* d'un Roy.
℣. 17. *hebr.* elle retournera à son.
℣. 18. sanctifié.

vestiantur usque ad vetustatem. nourris & rassasiez, & qu'ils en soient revêtus jusqu'à leur vieillesse.

EXPLICATION
DU XXIII. CHAPITRE.

℣. 1. PROPHETIE *contre Tyr.* Quoyque Tyr ne fut qu'une ville, le Prophete neanmoins la met au rang des peuples entiers dont il prédit la ruine; parce que tout le monde estoit en quelque sorte interessé dans sa perte, comme estant devenuë selon ses propres termes, *la reine des villes, la gloire de la mer, & la ville de commerce de toutes les nations.*

On voit dans la suite de ce livre que le Prophete a soin de marquer les déreglemens des peuples dont il prédit la ruine; afin qu'il paroisse d'un costé combien Dieu est juste dans la punition qu'il en fait, & que de l'autre les hommes appréhendent de tomber dans les mesmes fautes qui les ont rendu dignes de ce châtiment.

Cependant Isaïe ne semble marquer d'abord pour sujet de la ruine de cette ville, que son grand trafic & ses richesses. Ce n'est pas que le trafic ne puisse estre innocent de luy-mesme, comme saint Augustin le fait voir. Mais il est tres-difficile de demeurer dans les bornes étroites que prescrit à cet employ la crainte de Dieu & la droiture de la conscience. L'interest & l'avarice s'y meslent aussy-tost; & en

ſuite le menſonge, l'uſure, la tromperie & l'injuſtice ; & tout moyen paroiſt legitime, pourvû qu'il ſerve à amaſſer de l'argent.

De plus au lieu que les autres vices des-honorent, l'avarice en acquerant de grands biens par le trafic donne de l'honneur ; Et enſuite on tombe dans cet orgueil qui eſt *le ver inſeparable des richeſſes* ſelon ſaint Auguſtin, & on ſignale ſa vanité par les excés de ſon luxe. C'eſt pourquoy le Prophete dit enſuite *que les marchands de Tyr eſtoient des Princes*, & qu'ils vivoient *dans un ſi grand éclat*, qu'il n'y avoit rien de plus magnifique dans toute la terre.

℣. 9. *Le Seigneur a réſolu de la traitter de la ſorte pour renverſer la gloire des ſuperbes.* Iſaïe marque dans la ſuite de ces paroles que c'eſt principalement l'orgueil que Dieu punit dans les hommes. Le Seigneur, dit-il, a prononcé contre Tyr *un arreſt de mort. Il a donné ſes ordres pour réduire Chanaan en poudre.* Il couvrira d'opprobre la ville de Sidon. S'il a détruit *autrefois la Monarchie des Aſſyriens, il pourra bien plus aiſement détruire une ville.* Car Dieu a réſolu *de renverſer toute la gloire des ſuperbes*, & de faire tomber dans l'ignominie ceux qui éclattoient le plus dans le monde.

Cet avis que Dieu donne à Tyr & à ces autres villes nous regarde tous. Rien n'eſt ſi à craindre que l'orgueil. Il eſt la ruine de toutes les vertus. Il eſt la ſource de tous les pechez ; & c'eſt d'ordinaire celuy de tous que l'on craint le moins.

℣. 15. *O Tyr vous demeurerez en oubli, &c.* Dieu dit *qu'il mettra Tyr en oubli pendant ſoixante &*

te & dix ans, & qu'en suite il se souviendra d'elle. Cette expression peut marquer la conduite que Dieu tient à l'égard d'une ame pecheresse, qui est representée sous la figure d'une femme prostituée, parce qu'elle a quitté Dieu qui estoit son veritable époux, pour s'abandonner au demon: *Perdidisti omnes qui fornicantur abs te.* *Psalm. 72.*

Nous voyons dans la parole suivante tout ce qu'elle doit faire pour se reconcilier avec Dieu, aprés qu'il luy a imprimé dans le cœur un repentir sincere de sa vie passée. *Prenez le luth,* dit-il: ce qui marque selon les Saints que dans l'exercice de la penitence il faut faire comme un concert du corps & de l'ame qui soit agreable à Dieu, en mortifiant l'un, & purifiant l'autre.

Tournez tout autour de la ville. Implorez les prieres des Saints & des amis de Dieu, puisque c'est par les prieres de l'Eglise avec le ministere des Prestres, & *par le gemissement de la colombe,* que les pechez sont remis.

Estudiez-vous à bien chanter. Que vos pensées, vos paroles & vos actions soient reglées selon l'état où vous vous trouvez, afin qu'elles deviennent devant Dieu comme un cantique de loüanges. *Multipliez vos airs, &c.* Multipliez vos prieres, vos soûpirs & vos bonnes œuvres; perseverez à frapper avec une foy humble & paisible à la porte de la misericorde, & ayez une ferme confiance qu'à la fin elle vous sera ouverte.

℣. 18. *Tout le gain sera consacré au Seigneur.* Ces paroles peuvent marquer de quelle maniere les richesses amassées dans le monde sont entrées dans l'Eglise, & ont esté consacrées à Dieu par la

pieté des fidelles; selon cette parole du Sage: Prov. 13. v. 22. *Custoditur justo substantia peccatoris.*

Le Prophete donne en mesme temps trois regles pour l'usage du bien sacré.

1. *Il ne doit point estre mis en reserve ny dans un thresor.* Il ne faut point que l'avarice resserre ce que la charité a donné à Dieu pour estre répandu selon les regles de la mesme charité.

2. *Il doit estre tout employé pour ceux qui assistent devant le Seigneur.* Les biens de l'Eglise sont pour ceux qui la servent chacun en leur maniere; ou par leurs prieres publiques, ou par leur travail & la dispensation de la verité, ou par l'exemple de leur bonne vie.

3. Ce bien doit servir *à leur nourriture & à leur vestement*, mais non à leur luxe; puisque certainement le superflu de ces personnes est le necessaire des pauvres, auxquels appartient proprement le bien de l'Eglise.

CHAPITRE XXIV.

1. VOICY le temps que le Seigneur desertera toute la terre; il la dépoüillera, il luy fera changer de face dans ses ruines, & il en dispersera tous les habitans.

2. Alors le Prestre sera comme le peuple; le Seigneur comme l'esclave; la maistresse comme la servante; celuy qui vend comme celuy qui achette; celuy qui

1. ECCE Dominus dissipabit terram, & nudabit eam, & affliget faciem ejus, & disperget habitatores ejus.

2. Et erit sicut populus, sic sacerdos: & sicut servus sic dominus ejus: sicut ancilla, sic domina ejus: sicut emens, sic ille qui vendit: sicut

fœnerator, sic is qui mutuum accipit: sicut qui repetit, sic qui debet.

" prend à interest comme celuy qui donne son argent; & celuy " qui redemande ce qu'il a presté comme celuy qui luy doit.

3. Dissipatione dissipabitur terra, & direptione prædabitur. Dominus enim locutus est verbum hoc.

3. Il n'y aura que renversemens dans la terre, & elle sera exposée à toute sorte de pillages; car c'est le Seigneur qui a parlé.

4. Luxit, & defluxit terra, & infirmata est: defluxit orbis, infirmata est altitudo populi terræ.

4. La terre est dans les larmes; elle fond, elle tombe dans la defaillance: le monde perit; tout ce qu'il y a de grand parmy les peuples est dans l'abbaissement.

5. Et terra infecta est ab habitatoribus suis: quia transgressi sunt leges, mutaverunt jus, dissipaverunt fœdus sempiternum.

5. La terre est infectée par la corruption de ceux qui l'habitent, parce qu'ils ont violé les loix, qu'ils ont changé les ordonnances, & qu'ils ont rompu l'alliance qui devoit durer eternellement.

6. Propter hoc maledictio vorabit terram, & peccabunt habitatores ejus: ideoque insanient cultores ejus, & relinquentur homines pauci.

6. C'est pourquoy la " malediction devorera la terre, ceux qui l'habitent " s'abandonneront au peché, ceux qui la cultivent " seront insensez, & il n'y demeurera que tres peu d'hommes.

ỳ. 2. *hebr.* celuy qui preste.
ibid. Hebr. qui preste à usure.
ỳ. 6. le parjure *hebr.*

Ibid. hebr. seront dans la desolation.
ibid. hebr. seront consumez.

7. Le vin pleure, la vigne languit, & tous ceux qui avoient la joye dans le cœur sont dans les larmes.

8. Le bruit des tambours a cessé, les cris de rejoüissance ne s'entendent plus; la harpe a fait taire ses accords si doux.

9. Ils ne boiront plus le vin en chantant des airs, toutes les liqueurs agreables deviendront ameres " à ceux qui boiront.

10. " Cette ville de faste est detruitte, toutes les maisons en sont fermées, & personne n'y entre plus.

11. Les cris retentiront dans les ruës, parce qu'il ne se trouvera plus de vin; tous les divertissemens seront en oubli, toute la joie de la terre en sera bannie.

12. La ville ne sera plus qu'un desert, toutes les portes en seront detruittes.

13. Et ce qui restera au milieu de la terre, au milieu de tant de peuples, sera comme quelques olives

7. Luxit vindemia, infirmata est vitis, ingemuerunt omnes qui lætabantur corde.

8. Cessavit gaudium tympanorum, quievit sonitus lætantium, conticuit dulcedo citharæ.

9. Cum cantico non bibent vinum: amara erit potio bibentibus illam.

10. Attrita est civitas vanitatis, clausa est omnis domus nullo introeunte.

11. Clamor erit super vino in plateis: deserta est omnis lætitia: translatum est gaudium terræ.

12. Relicta est in urbe solitudo, & calamitas opprimet portas.

13. Quia hæc erunt in medio terræ, in medio populorum: quomodo si paucæ

ỳ. 9. & ceux qui boiront trouveront de l'amertume dans leur breuvage.

ỳ. 10. *hebr.* la ville est ruinée & deserte.

olivæ, quæ remanserunt, excutiantur ex olea; & racemi, cùm fuerit finita vindemia.

qui demeurent sur un arbre aprés qu'on l'a depoüillé de tous ses fruits; ou comme quelques raisins *qu'on trouve sur un sep*, aprés qu'on a fait toute la vendange.

14. Hi levabunt vocem suam, atque laudabunt: cùm glorificatus fuerit Dominus, hinnient de mari.

14. Ceux-là éleveront leur voix, & ils chanteront des cantiques de loüanges; ils jetteront de grands cris de dessus la mer, lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire.

15. Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum; in insulis maris nomen Domini Dei Israël.

15. C'est pourquoy rendez gloire au Seigneur" par une doctrine *pure*; *celebrez* le nom du Seigneur, du Dieu d'Israël dans les isles de la mer.

16. A finibus terræ laudes audivimus, gloriam justi. Et dixi: Secretum meum mihi, secretum meũ mihi. Væ mihi: prævaricãtes prævaricati sunt, & prævaricatione transgressorũ prævaricati sunt.

16. Nous avons entendu des extremitez du monde les loüanges *dont on releve* la gloire du juste, & j'ay dit alors: Mon secret est pour moy, mon secret est pour moy. Mal-heur à moy: ils ont violé la loy, & le mépris qu'ils en ont fait est monté jusqu'à son comble.

17. Formido, & fovea, & laqueus super te, qui habitator es terræ.

17. Habitans de la terre, l'effroy, la fosse & le piege vous sont reservez.

18. Et erit: Qui fu-

18. Celuy que l'effroy

℣. 14. Ils henniront.

" ℣. 15. *Heb.* Dans les vallées.

aura fait fuïr, tombera dans la fosse ; celuy qui se sera sauvé de la fosse sera pris au piege ; parce que les cieux s'ouvriront pour faire pleuvoir des deluges, & que les fondemens de la terre seront ébranlez.

gerit à voce formidinis, cadet in foveam : & qui se explicaverit de fovea, tenebitur laqueo : quia cataractæ de excelsis apertæ sunt, & concutientur fundamenta terræ.

19. La terre souffrira des élancemens qui la déchireront, des renversemens qui la briseront, des secousses qui l'ébranleront.

19. Confractione confringetur terra, contritione conteretur terra, commotione commovebitur terra.

20. Elle sera agitée & elle chancelera comme un homme yvre ; on la transportera *d'un lieu à un autre* comme une tente dressée pour une nuit. Elle sera accablée par le poids de son iniquité, & elle tombera sans que jamais elle s'en releve.

20. Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, & auferetur quasi tabernaculum unius noctis: & gravabit eam iniquitas sua, & corruet, & non adjiciet ut resurgat.

21. En ce temps-là le Seigneur visitera les armées d'en-haut qui sont sur les cieux, & les rois du monde qui sont sur la terre.

21. Et erit : In die illa visitabit Dominus super militiam cæli in excelso, & super reges terræ, qui sunt super terram.

22. Et les ayant ramassez & liez ensemble comme un faisseau de bois, *il les jettera* dans le lac, où il les tiendra en prison, & il les visitera longtemps aprés.

22. Et congregabuntur in congregatione unius fascis in lacum, & claudentur ibi in carcere : & post multos dies visitabuntur.

23. La lune rougira, & le

23. Et erubescet

luna, & confundetur sol, cùm regnaverit Dominus exercituum in monte Sion, & in Jerusalem, & in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

soleil sera couvert de confusion, lorsque le Seigneur des armées aura établi son regne sur la montagne de Sion & dans Jerusalem, & qu'il aura signalé sa gloire devant les anciens de son peuple.

EXPLICATION
DU XXIV. CHAPITRE.

℣. 1. VOICY *le temps que le Seigneur desertera toute la terre.* Aprés les ruïnes des peuples particuliers, le Prophete prédit icy la generale qui arrivera à la fin du monde. Mais comme les saints Peres expliquent souvent dans l'Evangile les signes qui doivent preceder le jugement, de ce qui se voit tous les jours dans l'Eglise; parce que l'iniquité qui sera alors à son comble, regne presentement en plusieurs manieres; aussy selon cette mesme regle nous pouvons voir dans ce qui se passe maintenant en l'Eglise une image de ce qui s'achevera dans la fin des siecles.

Le Prestre sera comme le peuple. Le Prophete commence d'abord par la source de tous les desordres. Que deviendra un troupeau, dont le Pasteur n'est pas plus raisonnable que sont les brebis? Ou un malade, dont le Medecin n'est pas plus éclairé que celuy qu'il traitte? *Si celuy qui est la lumiere,* dit le Sauveur, *n'est que tenebres, combien seront grandes les tenebres mesmes?* C'est Matt. 6. v. 23.

pourquoy il ajoûte, *qu'il n'y aura que ravage & renversement sur la terre.*

℣. 5. *La terre est infectée par la corruption de ceux qui l'habitent.* L'Eglise a bien de la peine à se deffendre de cette corruption. Elle voit souvent avec douleur, *qu'on viole ses loix, & qu'on change le droit eternel,* comme dit Isaïe; c'est à dire qu'on invente des traditions humaines que l'on met en la place de celles qu'elle a reçuës des Apostres & de leurs disciples. Elle pleure une infinité de ses enfans *qui ont rompu l'alliance* qu'ils avoient faitte avec Dieu, *& qui devoit durer eternellement.*

Elle gemit de ce que ceux qui devoient cultiver cette terre sainte *sont des insensez.* Ce vin de la doctrine Evangelique qui est souvent alteré par de fausses interpretations, *pleure* ce renversement. *La vigne* qui portoit autrefois de si bons fruits, & qui ne produit plus maintenant que des fruits sauvages, ne fait que languir.

Le bruit des tambours a cessé; parce qu'on ne fait point retentir ces predications pleines de zele, où l'on tâchoit d'exciter les hommes à la penitence & à faire serieusement la guerre au vice, & où lon ne cherchoit que le salut & non les applaudissemens des auditeurs. De sorte qu'on pourroit dire que cette ville Sainte qui est la ville de la verité; *Civitas veritatis*, est devenuë en plusieurs de ses membres une ville de faste & de vanité : *Civitas vanitatis.*

Toutes ses maisons sont fermées. Les cœurs de ses enfans sont fermez à Dieu, parce qu'ils ne sont plus ouverts qu'au monde, & on n'y peut plus trouver d'entrée pour la parole de verité.

℣. 16. *Nous avons entendu les loüanges du juste.* Le Prophete marque en peu de mots l'excellente disposition de ce petit nombre de justes, qui se verront environnez de tant de personnes qui porteront le nom de Chrestiens sans l'estre en effet.

1. Ils aiment dans leur cœur *la gloire du Juste.* Ils se méprisent eux-mesmes. Ils reconnoissent que Dieu n'a rien trouvé en eux qui ne fust digne de haine ; & ils se considerent toûjours comme sur le bord de cet abysme d'où sa bonté seule les a tirez.

2. Ils disent toûjours en eux-mesmes : *Mon secret est pour moy.* Ils n'aiment point à chercher hors d'eux, comme les vierges folles, l'huile d'une estime humaine. Ils disent comme David : *Toute ma gloire est au dedans de moy.* Je sers en secret celuy qui voit & qui couronne en secret.

3. Ils disent : *Malheur à moy ; ils ont reçu la loy & ils l'ont violée ;* Le vray juste pleure non seulement ses pechez , mais encore ceux des autres. Quand il considere les desordres publics il dit en luy-mesme : *Malheur à moy*, parce qu'il sçait, selon que saint Augustin le dit de luy-mesme , que ses fautes particulieres entrent dans les generales, qui attirent toutes ensemble l'indignation de Dieu sur son Eglise.

Le reste de ce Chapitre est une image vive du jugement qui doit arriver à la fin monde; & ce que dit icy Isaïe est presque la mesme chose que ce que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile.

CHAPITRE XXV.

1. SEIGNEUR, vous estes mon Dieu : je vous glorifieray & je beniray vostre nom, parce que vous avez fait des prodiges, & *que vous avez fait voir* la verité de vos desseins eternels. Amen.

2. Car vous avez reduit toute une ville " en un tombeau : cette ville si forte n'est plus qu'une ruine, vous en avez fait la demeure des étrangers ", afin qu'elle cesse d'estre ville & qu'elle ne soit jamais rétablie.

3. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous rendra gloire, & que la cité des nations redoutables vous reverera :

4. parce que vous estes devenu la force du pauvre, la force du foible dans son affliction ; son refuge contre la tempeste, & son rafraischissement contre la chaleur. Car la colere des puissances est comme une tempeste qui vient fondre contre une muraille.

1. DOmine Deus meus es tu, exaltabo te, & confitebor nomini tuo: quoniam fecisti mirabilia, cogitationes antiquas fideles, amen.

2. Quia posuisti civitatem in tumulum, urbem fortem in ruinam, domum alienorum: ut non sit civitas, & in sempiternum non ædificetur.

3. Super hoc laudabit te populus fortis, civitas gentium robustarum timebit te.

4. Quia factus es fortitudo pauperi, fortitudo egeno in tribulatione sua: spes à turbine, umbraculum ab æstu. Spiritus enim robustorum quasi turbo impellens parietem.

ỳ. 2. Jerusalem. " *Ibid.* Romains.

5. Sicut æstus in siti, tumultum alienorum humiliabis: & quasi calore sub nube torrente, propaginem fortium marcescere facies.

5. Vous humilierez l'insolence tumultueuse des étrangers comme un *homme est abbattu par* l'ardeur du Soleil *dans un lieu aride*; & vous ferez secher les rejettons des violens, comme par la chaleur étouffée d'un" temps couvert de nuages.

6. Et faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium, cõvivium vindemiæ; pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ.

6. Et le Seigneur des armées preparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes delicieuses, un festin de vin; de *viandes* pleines de suc & de moëlles, d'un vin tout pur sans aucune lie.

7. Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi colligati super omnes populos, & telam quam orditus est super omnes nationes.

7. Il brisera sur cette montagne cette chaisne qui tenoit liez tous les peuples. Il *rompra* " cette toile que *l'ennemy* avoit ourdie, qui enveloppoit toutes les Nations.

8. Præcipitabit mortem in sempiternũ: & auferet Dominus Deus lacrymam ab omni facie, & opprobrium populi sui auferet de universa terra: quia Dominus locutus est.

8. Il precipitera la mort pour jamais, & le Seigneur Dieu sechera les larmes de tous les yeux, & il effacera de dessus la terre l'opprobre de son peuple; car c'est le Seigneur qui a parlé.

9. Et dicet in die illa: Ecce Deus no-

9. *Son peuple* dira alors: C'est là vraiment celuy qui

ỳ. 5. un nuage de feu.
ỳ. 7. *Hebr.* ce voile, ce filet.
ỳ. 8. détruira.

est nostre Dieu : Nous l'avons attendu & il nous sauvera. C'est luy qui est le Seigneur. Nous l'avons attendu longtemps, & *maintenant* nous serons pleins d'allegresse, nous serons ravis de joie dans le salut qu'il nous donne.

10. Car la " puissance du Seigneur se reposera sur cette montagne, & Moab " sera brisé comme le sont les pailles par la rouë d'un chariot.

11. " *Le Seigneur* étendra la main au milieu de Moab, comme un homme qui les étend pour nâger : il déploiera toute la force de son bras pour détruire son orgueil.

12. Il renversera la masse superbe de tes murailles ; il les abbattra ; il les fera tomber en terre, & il *les reduira* en poudre.

ster iste, expectavimus eum, & salvabit nos : iste Dominus, sustinuimus eum, exultabimus, & lætabimur in salutari ejus.

10. Quia requiescet manus Domini in monte isto : & triturabitur Moab sub eo, sicuti teruntur paleæ in plaustro.

11. Et extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum : & humiliabit gloriam ejus cum allisione manuum ejus.

12. Et munimenta sublimium murorum tuorum concident, & humiliabuntur, & detrahentur in terram usque ad pulverem.

℣. 10. La main du Seigneur cessera d'affliger cette montagne.
ibid. hebr. Moab sera foulé aux pieds, comme on foule la paille pour en faire du fumier.

℣. 11. *Autr.* Il étendra ses mains sous *le poids dont* Dieu *l'accablera*, comme &c. .... & *Dieu* détruira son orgueil en écrasant ses mains. *expl.* en rendant ses efforts inutiles.



EXPLICATION
DU XXV. CHAPITRE.

℣. 1. SEIGNEUR *vous estes mon Dieu.* Le Prophete à qui l'avenir est déja present dans la lumiere de Dieu, luy *rend gloire de ce qu'il a changé en un tombeau la ville de Jerusalem*, pour avoir fait mourir le Sauveur, qui estoit ce Messie qu'elle attendoit depuis si long-temps, & de ce qu'il a établi en sa place *un peuple puissant* qui est son Eglise, dans laquelle il doit estre reveré jusques à la fin des siecles.

℣. 4. *Parce que vous estes devenu la force du pauvre.* L'ame qui est pauvre & humble est aussy reconnoissante. Elle sent qu'elle n'est que foiblesse, & que Dieu est sa force. Sa concupiscence est comme un feu qui la brûle & qui la desseche; & la grace du Sauveur *est son rafraischissement.* Les demons que leur orgueil a rendu *étrangers* du ciel & citoyens de l'enfer, sont les tyrans qui l'oppriment.

Elle n'est à leur égard *qu'une muraille* à demy tombée; & ils excitent sans cesse *des vents & des tourbillons* pour la renverser. Mais Dieu *est son refuge contre la tempeste*; & *l'insolence* de cet Ange superbe *est humiliée comme un homme qui est abbattu par l'ardeur du Soleil*; parce que nostre « foy l'abbat, dit saint Bernard, nostre priere le « tourmente, & nostre humilité le brûle. «

℣. 6. *Le Seigneur preparera sur sa montagne un festin delicieux.* L'Eglise *est cette montagne.*

La viande delicieuse que Dieu y prepare est le corps du Sauveur. Cette viande est *pleine de suc:* elle est tres-solide & tres-nourrissante, dit saint Ambroise. Ainsy celuy qui s'en approche doit bien s'éprouver auparavant. La nourriture des forts n'est pas pour les foibles. *Les delices* des enfans de Dieu ne conviennent pas aux esclaves du peché; & le pain de vie n'est pas pour les morts.

C'est pourquoy le Prophete ajoûte, *que Dieu brisera la chaisne qui lioit tous les peuples.* La concupiscence *est la chaisne* dont le demon lioit tous les hommes. *C'est la toile dont il les enveloppoit*, comme les chasseurs enveloppent les bestes. Dieu romp *cette chaisne & cette toile* par la vertu de sa grace.

℣. 8. *Dieu détruit la mort* lorsqu'il nous rend vraiment victorieux *de ce corps* & de cette source *de mort.* Car estre vivant aujourd'huy & mort demain, ce n'est pas vivre. Dieu *détruit la mort pour jamais*, lorsqu'il convertit l'ame veritablement, & qu'il luy donne un cœur con-
» trit & humilié. Il sechera *les larmes* entiere-
» ment dans l'autre vie, dit saint Augustin, & il
» les essuie dans celle-cy aprés qu'il les a fait ré-
» pandre, afin que l'ame pleure encore davanta-
» ge, & qu'elle trouve sa consolation dans ses
» pleurs.

℣. 9. *C'est là nostre Dieu; nous l'avons attendu longtemps.* Que l'ame ne se lasse point d'attendre Dieu; parce que le prix de sa patience sera d'éprouver *qu'il est son Sauveur*, & d'en ressentir une joie dans le fond du cœur que nul ne gouste que celuy qui la reçoit.

ỷ. 10. *Moab sera reduit en poudre comme la paille qui est brisée.* Moab estoit l'ennemi du peuple de Dieu. Il peut estre la figure de l'amour propre qui est l'ennemi de l'ame. Dieu le combat sans cesse dans nous ou par la force; *comme on brise la paille en* faisant passer dessus *les roües d'un chariot*, lorsque Dieu nous épouvante par la crainte des maux eternels; ou par la douceur, lorsqu'il nous tient dans une vigilance & une application continuelle pour nostre salut, en nous persuadant que nous devons agir *comme un homme qui nâge* contre le fil de l'eau, *qui déploie toute sa force*, & qui remuë continuellement les pieds & les mains; parce que s'il se relasche tant soit peu, il sera entraisné par le cours de l'eau.

CHAPITRE XXVI.

1. IN die illa cantabitur canticum istud in terra Juda: Urbs fortitudinis nostræ Sion salvator, ponetur in ea murus & antemurale.	1. ALORS on chantera ce cantique dans la terre de Juda: Sion est nôtre ville forte. Le Sauveur en sera luy-même la muraille & le boulevart.
2. Aperite portas, & ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.	2. Ouvrez-en les portes, & qu'un peuple juste y entre, un peuple observateur de la verité.
3. Vetus error abiit: servabis pacem, pacem, quia in te spe-	3. " L'erreur ancienne est enfin bannie, vous nous conserverez la paix, vous *nous la*

ỷ. 3. *hebr.* C'est une verité immobile.

conserverez, parce que nous avons esperé en vous.

ravimus.

4. Vous "avez mis pour jamais vostre confiance dans le Seigneur; dans le Seigneur Dieu, *dans* le fort toûjours invincible.

4. Sperastis in Domino insæculis æternis, in Domino Deo forti in perpetuum.

5. Car il abbaissera ceux qui sont dans l'élevation, il humiliera la ville superbe, il l'humiliera jusqu'en terre, il la fera descendre jusqu'à la poussiere.

5. Quia incurvabit habitantes in excelso, civitatem sublimẽ humiliabit. Humiliabit eam usque ad terram, detrahet eam usque ad pulverem.

6. Elle sera foulée aux pieds, *elle sera foulée* aux pieds du pauvre, aux pieds de ceux qui n'ont rien.

6. Cõculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum:

7. Le sentier du juste est droit, " le chemin du juste le conduira droit dans sa voie.

7. Semita justi recta est, rectus callis justi ad ambulandum.

8. Aussy nous vous avons attendu Seigneur, dans le sentier de vostre justice: vôtre nom & vostre souvenir sont le desir & les delices de l'ame.

8. Et in semita judiciorum tuorũ Domine sustinuimus te: nomen tuum, & memoriale tuum in desiderio animæ.

9. Mon ame vous a desiré pendant la nuit, & je m'éveilleray dés le point du jour, pour vous chercher *de toute*

9. Anima mea desideravit te in nocte: sed & spiritu meo in præcordiis meis de manè vigilabo ad

℣. 4. *hebr.* Vous mettrez.
℣. 7. *hebr.* Vous dresserez au niveau le chemin du juste.

te.

te. Cùm feceris judicia tua in terra, justitiam discent habitatores orbis.

l'étenduë de mon esprit & de mon cœur. Lors que vous aurez exercé vos jugemens sur la terre, les habitans du monde apprendront à estre justes.

10. Misereamur impio, & non discet justitiam: in terra sanctorum iniqua gessit, & non videbit gloriam Domini.

10. " Faisons grace à l'impie, & il n'apprendra point à estre juste : il a fait des actions injustes dans la terre " des Saints ; il ne verra point la majesté du Seigneur.

11. Domine exaltetur manus tua, & non videant : videant, & confundantur zelantes populi : & ignis hostes tuos devoret.

11. " Seigneur, élevez vôtre main puissante, & qu'ils ne voient point ; que les peuples jaloux voient *vos merveilles*, & qu'ils en soient confondus, & que le feu devore vos ennemis.

12. Domine dabis pacem nobis: omnia enim opera nostra operatus es nobis.

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix ; car c'est vous qui avez fait *en* nous toutes nos œuvres.

13. Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te, tantùm in te recordemur nominis tui.

13. Seigneur nostre Dieu, des maistres *étrangers* nous ont possedez sans vous. Faites *qu'estant* dans vous maintenant nous ne nous souvenions que de vostre nom.

14. Morientes non vivant, gigantes nō resurgant: propterea

14. Que ceux qui sont morts ne revivent point, que les geans ne ressuscitent plus :

℣. 10. *hebr.* Qu'on fasse grace à l'impie, &c.
ibid. hebr. autr. de sainteté.

℣ 11. *autr.* Seigneur vostre main est élevée & ils ne *la* voient point ; ils le verront.

car c'eſt pour cela que vous eſtes venu contre eux, que vous les avez reduits en poudre, & que vous en avez effacé toute la memoire.

visitaſti & contrivisti eos, & perdidiſti omnem memoriam eorum.

15. Vous favoriſerez cette nation ", Seigneur, vous la favoriſerez, vous y établirez voſtre gloire " en faiſant qu'elle " s'étende juſques aux extremitez du monde.

15 Indulſiſti genti Domine, indulſiſti genti: numquid glorificatus es? elongaſti omnes terminos terræ.

16. Seigneur, ils vous chercheront dans leurs maux preſſans, & vous les inſtruirez par l'affliction qui les obligera de vous " addreſſer leur humble priere.

16. Domine in anguſtia requiſierunt te, in tribulatione murmuris doctrina tua eis.

17. Nous ſommes devant vous, Seigneur, comme une femme qui a conçu, & qui eſtant preſte d'enfanter, jette de grands cris dans *la violence de* ſes douleurs.

17. Sicut quæ concipit, cùm appropinquaverit ad partum, dolens clamat in doloribus ſuis: ſic facti ſumus à facie tua Domine.

18. " Nous avons conçu, nous avons eſté comme en travail, & nous n'avons enfanté *que* du vent: nous n'avons point produit ſur la terre *les fruits* de ſalut; c'eſt pourquoy les habitans de la terre n'ont

18. Concepimus, & quaſi parturivimus, & peperimus ſpiritum: ſalutes non fecimus in terra, ideo non ceciderunt habitatores terræ.

℣. 15. les Juifs.
ibid. Ne ſerez vous pas glorifié?
Ibid. aprés qu'elle aura eſté diſperſée juſqu'aux, &c.
℣. 16. Ils vous addreſſeront leur priere eſtant preſſez par les maux dont vous les aurez chaſtiez.
℣. 18. *Sept.* Nous avons conçu par voſtre crainte; nous avons eſté comme en travail, & nous avons enfanté l'eſprit du ſalut.

point esté exterminez.

19. Vivent mortui tui, interfecti mei resurgent: expergiscimini, & laudate qui habitatis in pulvere: quia ros lucis ros tuus, & terram gigantum detrahes in ruinam.

19. " Ceux que vous aviez fait mourir vivront de nouveau, ceux qui estoient tuez dans moy ressusciteront. Réveillez-vous de vostre sommeil & chantez les loüanges *de Dieu*, vous qui habitez dans la poussiere, parce que la rosée qui tombe sur vous est une " rosée de lumiere, & " que vous " ruinerez la terre *& le regne* des geans.

20. Vade populus meus, intra in cubicula tua, claude ostia tua super te, abscondere modicum ad momẽtum, donec pertranseat indignatio.

20. Allez mon peuple, entrez dans *le secret* de vôtre chambre; fermez vos portes sur vous, & tenez-vous un peu caché pour un moment jusqu'à ce que la colere soit passée.

21. Ecce enim Dominus egredietur de loco suo, ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra eum: & revelabit terra sanguinem suum, & non operiet ultrà interfectos suos.

21. Car le Seigneur va sortir du lieu où il reside, pour venger l'iniquité que les habitans du monde ont commise contre luy, & la terre ne cachera plus le " sang qui y a esté répandu, & ne retiendra plus dans son sein ceux qu'on y avoit fait descendre par une mort violente.

℣. 19. *hebr.* que la terre poussera les morts hors d'elle.
ibid. une rosée qui *produit* les herbes.
℣. 21. *hebr.* son sang.

EXPLICATION
DU XXVI. CHAPITRE.

ỳ. 1. *ALORS on chantera ce cantique dans la terre de Juda.* Juda a chanté ce cantique lorſqu'il a eſté délivré de ſes ennemis. Mais la principale intention du Saint Eſprit, eſt que l'Egliſe & chaque ame en faſſe ſon cantique d'actions de graces de ce que Dieu l'a tirée de l'eſclavage du demon.

Diſons donc avec le Prophete: L'Egliſe *eſt noſtre ville forte*; le Sauveur en eſt luy-meſme *la muraille* par la foy qu'il nous donne; *& le boulevart* par les bonnes œuvres qu'il nous fait faire. Une muraille ſeule ne peut pas garder une ville. Il faut qu'elle ſoit couverte par le boulevart. Ainſy la foy ſeule ne nous ſauvera pas, ſi elle n'eſt ſoutenuë par les bonnes œuvres.

On peut dire auſſy que le mur & le boulevart de l'ame eſt la protection interieure & exterieure que Dieu donne aux ſiens. S'il ne garde le dedans comme le dehors, la ville ſera bien-toſt priſe.

L'erreur ancienne eſt bannie. Nous eſtions autrefois *dans l'erreur.* Nous aimions à nous égarer. Vous nous avez tirez de cet eſtat & du trouble qui en eſt inſeparable. Vous nous avez donné *la paix* qui ne ſe trouve qu'en vous. *Conſervez-nous là, Seigneur, parce que nous n'eſperons qu'en vous ſeul.*

ỳ. 5. *Il humiliera la ville ſuperbe.* Dieu a ren-

du *humbles* les hommes tirez du monde, qui est la cité *des superbes. Il a foulé son orgueil aux pieds du pauvre*, c'est à dire de JESUS-CHRIST, *aux pieds de ceux qui n'ont rien*, c'est à dire aux pieds des Apostres, qui ont esté les disciples pauvres d'un maistre encore plus pauvre, & qui ont dit aux premiers fidelles : Imitez l'humilité de JESUS-CHRIST comme nous l'imitons nous-mesmes.

Ce sont *ces justes dont le sentier a esté toûjours droit.* Ils ont *attendu* Dieu. Il a esté *leurs delices* dans les maux comme dans les biens. Ils *l'ont desiré* jour & nuit, & ils *l'ont cherché* de toute l'étenduë de leur cœur.

℣. 10. *Faisons grace à l'impie & il n'apprendra point à estre juste.* Cette parole est étonnante. Je renonce mon Dieu *à cette grace*, s'écrie « saint Bernard, puisqu'elle est le plus grand ef- « fet de vostre indignation contre les hommes. « Témoignez-nous plustost, ô Pere des miseri- « cordes cette colere si salutaire par laquelle en « nous reprenant vous nous faites rentrer dans la « droitte voie ; & non pas celle par laquelle vous « nous en chassez. «

Bern. de vit. & mor. cleric. cap. 8.

Il a fait des actions injustes dans la terre des Saints. Combien de monde, dit le mesme saint Bernard, doit craindre d'estre tombé dans ce peché que Dieu deteste si fort ! Combien le peuple & encore plus les ministres de l'Eglise doivent-ils apprehender *de faire des actions injustes dans* l'Eglise qui est *la terre des Saints*, non seulement dans l'administration de ses biens temporels, ce qui neanmoins s'étend bien loin; mais encore plus dans la dispensation de ses tre-

Bern. in Cant. serm. 23.

sors spirituels? Combien ceux qui sont élevez en dignité doivent-ils craindre d'abuser de leur puissance pour traitter mal *une terre des Saints*; c'est à dire des personnes qui servent Dieu en esprit & verité? Combien les ames Religieuses qui se voient dans une maison reglée comme *dans une terre de Saints* doivent-elles apprehender d'y *faire des actions injustes*, c'est à dire de n'y vivre pas d'une telle sorte que l'exemple des autres les edifie, & qu'elles deviennent elles-mesmes un sujet d'édification aux autres?

ꝟ. 13. *Des maistres étrangers nous ont possedez.* Ce sont icy les regrets d'une ame penitente qui jette les yeux sur sa vie passée. Elle admire que le demon *l'ayant possedée* durant tant de temps, & luy ayant fait faire tout le mal qu'il luy a plû, Dieu n'a pas laissé de la regarder en un estat qui ne pouvoit estre qu'horrible à ses yeux. Tout ce qu'elle souhaitte à l'avenir, est qu'elle soit autant *possedée* de Dieu qu'elle l'a esté par cet Ange detestable. Elle le prie de luy faire la grace d'oublier tout ce qu'il y a dans le monde, afin qu'elle ne se souvienne plus que de luy seul. Elle craint de rentrer sous la puissance de ses premiers maistres: *Que ceux qui sont morts*, dit-elle, c'est à dire que mes pechez, *ne vivent plus de nouveau. Que les geans*, c'est à dire les demons dont l'empire a esté détruit en moy par la presence de vostre esprit, *ne ressuscitent plus* par le renouvellement de mes passions.

ꝟ. 16. *Ils vous chercheront dans les maux.* Cecy nous fait voir qu'il est souvent necessaire que Dieu nous frappe afin que nous retournions à

luy serieusement. Mais heureux ceux qui entendent ce secret de Dieu ; qui estant chastiez de luy, le cherchent avec encore plus d'ardeur, & à qui l'affliction tient lieu d'une voix par laquelle Dieu les assure qu'il les aime, & qu'il ne les blesse que pour les guerir.

℣. 17. *Nous sommes devant vous, Seigneur, comme une femme qui jette de grands cris estant preste d'enfanter. L'homme nouveau,* dit saint Augustin, *ne peut naistre que dans le travail & dans la douleur de l'homme vieil.* Aug. in Psal. 31.

Le Prophete fait dire ensuite à ces ames ce que nous dirions souvent à Dieu si nous connoissions bien ce qui est caché dans le fond de nostre cœur : *Nous avons conçu ; nous avons esté comme en travail, & nous n'avons enfanté que du vent.* Car aprés mesme qu'on a quitté le monde, il arrive souvent qu'on ne trouve point Dieu parce qu'on ne s'est point quitté soy-mesme. On se separe au dehors de quelque chose ; mais on ne se fait point violence, *& on ne renonce point à soy-mesme,* selon le commandement exprés du fils de Dieu. Ainsi on doit craindre *qu'on n'enfante que du vent,* parce que le vent de la complaisance se mesle alors aisément dans nos actions ; & qu'au lieu que nostre vertu, si elle estoit solide & interieure nous rendroit plus humbles, n'estant que superficielle nous en devenons plus superbes.

Nous n'avons point produit sur la terre, ajoûte le Prophete, *les fruits du salut*, parce que nous n'avons point fait de dignes fruits de penitence. « Nous n'avons que retranché les branches du pe- « ché qui ont repoussé aussi-tost, & nous n'avons « Bern. in Cant. Ser. 25.

» point porté la cognée jusqu'à la racine de l'ar-
» bre, selon l'expression de saint Bernard. *C'est pourquoy les habitans de la terre n'ont point esté exterminez.* Nos mauvaises habitudes qui s'étoient depuis longtemps affermies dans nostre ame, n'en ont point esté déracinées : Ainsy nous devons craindre de voir revivre dans nous le peché qui paroissoit mort.

Mais parce que ceux qui se connoissent & qui s'humilient de cette sorte sont dans un estat tres-propre pour attirer la grace du ciel ; l'Esprit de Dieu les console aussy-tost, & il les instruit de ce qu'ils doivent faire.

Réveillez-vous de vostre sommeil, dit-il, réveillez vostre foy & ne la laissez pas endormir. Témoignez à Dieu une sincere reconnoissance de toutes les misericordes qu'il vous a faites ; parce que *la rosée* de sa grace qui tombera sur vous à proportion que vous aurez soin de la luy demander avec une foy humble & perseverante, est une rosée pour vous rafraischir contre l'ardeur de tous les desirs dereglez, & en mesme temps une *lumiere* pour vous faire comprendre qu'il est utile que Dieu vous laisse ainsy quelquefois à vous-mesme, afin que vous ressentiez la profondeur de vostre impuissance & de vôtre foiblesse.

C'est cette disposition qui attirera sur vous de nouvelles graces pour détruire dans vostre cœur *le regne des Geans*, c'est à dire des Demons, qui sont toûjours prests de s'emparer de l'ame jusqu'à ce que le Fils de Dieu y regne par son amour.

℣. 20. *Allez mon peuple, entrez dans le secret*

de vostre cœur, qui est le lit & la chambre où vous devez reposer: *In cubilibus vestris compungimini.* Fermez sur vous toutes les portes de vos sens. Que vostre cœur soit toûjours ouvert à Dieu & fermé au monde. Tenez-vous ainsy retirez pendant cette vie qui n'est qu'un moment à l'égard de l'éternité que vous attendez, jusqu'à ce que la colere soit passée; parce que si Dieu vous afflige maintenant, sa colere passera bien-tost, & la recompense qu'il vous promet ne passera point. *Psal. 4.*

ỳ. 21. *Le Seigneur va sortir du lieu où il reside.* Ces paroles, dit saint Jerôme, marquent le dernier jugement que les vrais fidelles doivent avoir sans cesse devant les yeux. C'est alors que Dieu qui se tient maintenant dans un si profond silence sortira de son secret, & qu'il paroistra dans l'éclat de sa grandeur. Le sang des Martyrs & des Saints qui a esté répandu ne demeurera plus caché dans la terre. Elle rendra tous les morts justes ou injustes qu'elle avoit retenus si longtemps dans elle: Et Dieu se fera justice à luy-mesme en rendant à chacun selon ses œuvres. *Hieron. in hunc locum.*



CHAPITRE XXVII.

1. EN ce temps-là le Seigneur viendra avec sa grande épée, " son épée penetrante & invincible pour punir Leviathan ce serpent immense, Leviathan ce serpent à divers plis & replis, & il fera mourir la baleine qui est dans la mer.

1. IN die illa visitabit Dominus in gladio suo duro, & grandi, & forti, super Leviathan serpentem vectem, & super Leviathan serpentem tortuosum, & occidet cetum, qui in mari est.

2. En ce temps-là la vigne qui portera le vin pur chantera les loüanges de Dieu.

2. In die illa vinea meri cantabit ei.

3. Je suis le Seigneur qui la conserve : " Je l'arroseray à tout moment de peur qu'elle ne soit gastée : Je la garde nuit & jour.

3. Ego Dominus, qui servo eam, repentè propinabo ei : ne fortè visitetur cōtra eam, nocte & die servo eam.

4. Je ne me porte point *de moy-mesme* à la colere. Que si quelqu'un est comme une ronce & une épine qui me pique & qui m'attaque, ne la fouleray-je pas aux pieds, & n'y mettray-je pas le feu pour la consumer ?

4. Indignatio non est mihi : quis dabit me spinam & veprem in prælio : gradiar super eam, succendā eam pariter ?

5. Est-ce qu'il prétendra lier ma puissance ? Qu'il me demande la paix ; qu'il face la paix avec moy.

5. An potiùs tenebit fortitudinem meam, & faciet pacem mihi, pacem faciet mihi ?

ỳ. 1. *Autr.* dure, grande & forte.
Ibid. l. vectem. Levier ; long comme un levier.
ỳ. 3. *l.* Je luy donneray à boire.

6. Qui ingrediuntur impetu ad Jacob, florebit & germinabit Israël, & implebunt faciem orbis semine.

6. " Un jour les racines de Jacob pousseront avec vigueur, Israël fleurira & germera, & ils rempliront de fruit toute la face du monde.

7. Numquid juxta plagam percutientis se percussit eum? aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisus est?

7. Dieu a-t-il frappé son peuple comme il a frappé ceux qui en estoient les tyrans, & le supplice des siens qu'il a punis a-t-il égalé celuy des persécuteurs de son peuple?

8. In mensura contra mensuram, cùm abjecta fuerit, judicabis eam: meditatus est in spiritu suo duro per diem æstus.

8. Lors mesme qu'Israël sera rejetté, il le jugera avec moderation & avec mesure, il cherchera des moyens *de temperer* sa rigueur & sa colere, lors mesme qu'elle paroistra plus ardente.

9. Idcirco super hoc dimittetur iniquitas domui Jacob: & iste omnis fructus ut auferatur peccatum ejus, cùm posuerit omnes lapides altaris sicut lapides cineris allisos, non stabunt luci & delubra.

9. C'est pour cela que l'iniquité de la maison de Jacob luy sera remise, & le fruit *de tous ses maux* sera l'expiation de son peché; lors qu'Israël aura brisé toutes les pierres *de l'autel de ses idoles*, comme des pierres de chaux, & qu'*il aura* renversé tous les bois & tous les temples.

10. Civitas enim munita desolata erit, speciosa relinquetur, & dimittetur quasi desertum: ibi

10. Car *cette* ville si forte sera desolée; cette ville si belle sera depeuplée, elle sera abandonnée comme un

℣. 6. *autr. Qui que ce soit* qui vienne attaquer Jacob, Israël fleurira & germera toûjours.

desert. Les jeunes bœufs y viendront paistre & s'y reposer, & ils y mangeront les herbes *qui y seront crües.*

11. Leurs bleds se dessecheront & seront foulez aux pieds. " Des femmes viendront les instruire ; car ce peuple n'a point d'intelligence, & c'est pour cela que celuy dont il est l'ouvrage n'en aura point de pitié, & que celuy qui l'a formé ne luy pardonnera point.

12. En ce temps-là le Seigneur étendra sa main & ses plaies depuis le lit du fleuve *d'Euphrate* jusqu'au torrent de l'Egypte, & vous enfans d'Israël vous serez rassemblez un à un.

13. En ce temps-là la trompette retentira avec un grand bruit ; les fugitifs reviendront de la terre des Assyriens, & les bannis reviendront du païs d'Egypte pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte dans la ville de Jerusalem.

pascetur vitulus, & ibi accubabit,& consumet summitates ejus.

11. In siccitate messes illius conterentur, mulieres venientes,& docentes eam: non est enim populus sapiens, propterea non miserebitur ejus, qui fecit eum; &qui formavit eum, non parcet ei.

12. Et erit: In die illa percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad torrentem Ægypti, & vos congregabimini unus & unus filii Israël.

13. Et erit: In die illa clangetur in tuba magna,&venient qui perditi fuerant de Terra Assyriorum,& qui ejecti erant in Terra Ægypti, & adorabunt Dominum in monte sancto in Jerusalem.

℣. 11. *hebr.* Des femmes viendront en allumer du feu, *ou* y mettre le feu.

EXPLICATION
DU XXVII. CHAPITRE.

℣. 1. *LE Seigneur viendra avec une épée pour perdre Leviathan.* Ces paroles peuvent marquer la ruine du demon à la fin du monde, selon saint Jerôme, ou la destruction de son empire à la mort & à la resurrection de JESUS-CHRIST. Car l'ame du Sauveur a esté *cette épée de Dieu* forte & invincible, qui ayant paru toute nuë à sa mort estant separée d'avec son corps, a terrassé premierement le demon dans les enfers, où il est descendu pour le vaincre dans son fort; & ensuite sur la terre, où il s'est fait voir ressuscité & plein de gloire. Et c'est alors qu'il a rejoint pour jamais son ame à son corps, comme un victorieux qui remet son épée dans le fourreau aprés qu'il a vaincu tous ses ennemis. *Hieron. in hunc locum.*

Le demon est appellé *Leviathan*, c'est à dire *un serpent immense, un serpent à divers plis & replis*; parce qu'il se glisse dans les ames avec tant d'adresse, qu'il leur fait croire souvent qu'elles cherchent Dieu, lors qu'elles se suivent elles-mesmes en le suivant. Il a encore le nom de *baleine*, parce que comme la baleine regne dans la mer, le demon aussy regne dans le monde dont la mer est la figure.

℣. 2. *La vigne qui portera le vin pur chantera les loüanges de Dieu.* Quelle gloire a l'ame d'estre la vigne de Dieu? C'est luy qui la garde & qui l'arrose, pourvû qu'elle reconnoisse qu'elle n'est sans

luy qu'un bois sec, & pourvû qu'elle soûpire sans cesse aprés cette eau vive qui descend du ciel: Que si au contraire elle blesse la bonté de Dieu par son ingratitude, & les hommes par son peu de charité, Dieu la foulera aux pieds, & il y mettra le feu.

Neanmoins lorsque la colere de Dieu est la plus juste, il n'oublie pas sa misericorde. Si l'ame alors a recours à luy, & si elle se jette entre ses bras dans le sentiment de son extreme misere, il luy donnera la grace d'un sincere repentir, & il se reconciliera avec elle.

℣. 7. *Dieu a-t-il frappé son peuple comme il a frappé les tyrans?* Dieu punit ses ennemis & ses enfans, mais d'une maniere bien differente. Il punit ses ennemis en roy & en juge. Les maux temporels qu'il leur fait souffrir sont le commencement des eternels: Mais il punit ses enfans en pere & en medecin. Il leur montre de la rigueur pour les retirer du mal. Il la tempere pour les soûtenir & les consoler dans leur foiblesse. Et pourveu que leur cœur ne devienne plus *leur idole* en le suivant au lieu de Dieu; la fin des maux qu'ils souffrent *sera l'expiation de leurs pechez* & le salut de leur ame.

℣. 10. *Cette ville sera desolée.* Les champs de l'Eglise qui est la cité de Dieu seront desolez, & ils deviendront comme un desert, lors que ceux qui en doivent estre les maistres deviennent *des femmes* qui n'aiment que le luxe & la mollesse du siecle, selon ce qui a esté dit auparavant: *Des hommes effeminez les domineront.* Sup. c. 3. v. 4.

Cette peine *du peuple* de Dieu est grande; mais elle est juste; parce qu'il est marqué en

mesme temps que ce peuple n'est point *sage* ; & que *c'est pour cela que celuy dont il est l'ouvrage n'en aura point de pitié*. Les hommes craignent & fuient les vrais pasteurs ; Dieu les abandonne à des mercenaires. Ils ferment l'oreille à la verité ; Dieu permet qu'ils trouvent des bouches venales & interessées, qui ne parlent qu'autant & qu'en la maniere qu'on le desire, & qui sont prostituées à la complaisance.

CHAPITRE XXVIII.

1. VÆ coronæ superbiæ, ebriis Ephraim, & flori decidenti, gloriæ exultationis ejus, qui erant in vertice vallis pinguissimæ, errantes à vino.

1. MALHEUR à la couronne d'orgueil, aux "yvrognes d'Epraïm, à la fleur passagere qui fait leur faste & leur joie ; *à ceux* qui habitent au haut de la vallée grasse, & que les fumées du vin font chanceler.

2. Ecce validus & fortis Dominus, sicut impetus grandinis; turbo confringens, sicut impetus aquarum multarum inundantium, & emissarum super terram spatiosam.

2. Le Seigneur fort & puissant *sera* comme une grêle impetueuse, *il sera* un tourbillon qui brise tout, comme un deluge d'eaux qui se répand sur une grande campagne, & qui l'inonde ;

3. Pedibus conculcabitur corona superbiæ ebriorum Ephraim.

3. La couronne d'orgueil des yvrognes d'Ephraïm sera foulée aux pieds ;

4. Et erit flos deci-

4. Et cette fleur *passa-*

ỳ. 1. au royaume des Israëlites.
ỳ. 2. *Hebr.* Le Seigneur a en main un homme fort & puissant, qui sera &c.

gere qui fait la vanité & la joie de celuy qui habite au haut de la vallée grasse, sera semblable à un fruit qui est meur avant les autres fruits de l'Automne, que celuy qui le découvre prend de la main, & le mange en mesme temps.

dens gloriæ exultationis ejus, qui est super verticem vallis pinguium, quasi temporaneum ante maturitatem autumni: quod cùm aspexerit videns, statim ut manu tenuerit, devorabit illud.

5. En ce jour là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire, & comme un bouquet de fleurs & de réjoüissance pour le reste de son peuple.

5. In die illa erit Dominus exercituũ corona gloriæ, & sertum exultationis residuo populi sui;

6. *Il sera* un esprit de justice pour celuy qui sera assis sur le tribunal de la justice, & la force " de ceux qui retourneront du combat à la porte *de la ville.*

6. & spiritus judicii sedenti super judicium, & fortitudo revertentibus de bello ad portam.

7. Ceux-cy mesmes *qui sont restez* sont si pleins de vin, qu'ils ne sçavent ce qu'ils font : ils sont si yvres qu'ils ne peuvent se soûtenir. Le Prestre & le Prophete sont sans connoissance dans l'yvresse *qui les possede*; ils sont absorbez dans le vin, ils chancellent comme estant yvres, " ils n'ont point connu la pro-

7. Verùm hi quoque præ vino nescierunt, & præ ebrietate erraverunt: sacerdos & propheta nescierunt præ ebrietate, absorpti sunt à vino, erraverunt in ebrietate, nescierunt videntem, ignoraverunt judicium.

℣. 6 *Hebr.* qui poursuivent & qui font fuir leurs ennemis jusqu'aux portes de leur ville.

℣. 7. *l.* ils ignorent le voyant.

8. Omnes

phetie, ils ont ignoré la justice.

8. Omnes enim mensæ repletæ sunt vomitu sordiumque, ita ut non esset ultrà locus.

8. Toutes les tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent, & de puanteur, qu'il n'y reste plus de lieu *qui soit net*.

9. Quem docebit scientiam? & quem intelligere faciet auditum? ablactatos à lacte, avulsos ab uberibus.

9. A qui *le Seigneur* enseignera-t-il sa loy, à qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole? *Ce sont* " des enfans qu'on ne fait que de sevrer, qu'on vient d'arracher de la mammelle.

10. Quia manda remanda, manda remanda; expecta reexpecta, expecta reexpecta; modicum ibi, modicum ibi.

10. " Instruisez, instruisez encore; instruisez, instruisez encore: attendez, attendez encore; attendez, attendez encore: *vous serez un* peu icy, *vous serez un* peu icy.

11. In loquela enim labii, & lingua altera loquetur ad populum istum.

11. Car le Seigneur parlera desormais d'une autre maniere à ce peuple, il ne luy tiendra plus le mesme langage.

12. Cui dixit: Hæc est requies mea, reficite lassum, & hoc est meum refrigerium: & noluerunt audire.

12. Luy qui luy avoit dit autrefois: C'est icy mon repos, soulagez-y celuy qui est las: voicy le lieu de mon rafraichissement, & cependant ils n'ont pas voulu l'entendre.

℣. 9. Ce sera aux.
℣. 10. Les Juifs repetoient ces paroles des Prophetes pour se mocquer de leurs predictions, comme si elles n'eussent dû jamais arriver. *Hier. hic.*

13. C'eſt pourquoy le Seigneur leur dira: Inſtruiſez, inſtruiſez encore; inſtruiſez inſtruiſez encore: attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; *vous ſerez* un peu icy, *vous ſerez* un peu icy: afin qu'ils ſortent *de ce lieu*, qu'ils ſoient renverſez en arriere, qu'ils ſoient briſez, qu'ils tombent dans le piege, & qu'ils y ſoient pris.

13. Et erit eis verbum Domini: Manda, remanda, manda remanda; expecta reexpecta, expecta reexpecta; modicum ibi, modicum ibi: ut vadant, & cadant retrorſum, & conterantur, & illaqueentur, & capiantur.

14. C'eſt pourquoy écoutez la parole du Seigneur, vous qui " vous mocquez de luy, qui exercez voſtre " domination ſur mon peuple qui eſt en Jeruſalem.

14. Propter hoc audite verbum Domini viri illuſores, qui dominamini ſuper populum meum, qui eſt in Jeruſalem.

15. Car vous avez dit: Nous avons fait un pacte avec la mort, nous avons contracté une alliance avec l'enfer. Lorſque les maux ſe déborderont comme des torrens, ils ne viendront point juſqu'à nous, parce que nous avons établi noſtre confiance dans le menſonge, & que le menſonge nous a protegez.

15. Dixiſtis enim: Percuſſimus fœdus cum morte, & cum inferno fecimus pactum. Flagellum inundans cùm tranſierit, non veniet ſuper nos, quia poſuimus mendacium ſpẽ noſtram, & mendacio protecti ſumus.

16. C'eſt pourquoy, dit le Seigneur Dieu, je m'en vas mettre pour fondement de

16. Idcirco hæc dicit Dominus Deus: Ecce ego mittam in fundamentis Sion

ỷ. 14. qui eſtes des mocqueurs.

lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamento fundatum. qui crediderit, non festinet.

Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement. Que celuy qui croit *attende*, & qu'il ne se haste point.

17. Et ponam in pondere judicium, & justitiam in mensura: & subvertet grando spem mendacii: & protectionẽ aquæ inundabunt.

17. J'établiray un poids de justice, & une mesure exacte d'équité, & la grêle détruira l'esperance du mensonge, & un deluge d'eaux emportera toute la protection qu'on en attendoit.

18. Et delebitur fœdus vestrum cum morte, & pactum vestrum cum inferno non stabit: flagellum inundans cùm transierit, eritis ei in conculcationem.

18. L'alliance que vous aviez contractée avec la mort sera rompuë, & le pacte que vous aviez fait avec l'enfer ne subsistera plus. Lorsque les maux se déborderont comme un torrent, vous en serez accablez.

19. Quandocumque pertransierit, tollet vos: quoniam manè diluculo pertransibit in die & in nocte; & tantummodo sola vexatio intellectum dabit auditui.

19. Aussi-tost qu'ils se répandront, ils vous emporteront; & ils se répandront dés le matin sans discontinuer ny jour ny nuit, & l'affliction seule vous donnera l'intelligence " de ce qu'on vous dit.

20. Coangustatum est enim stratum, ita ut alter decidat: &

20. Car le lit est *si* resserré " que si *deux personnes* s'y mettent l'une tombera,

ỳ. 19. & le seul recit de vos maux fera fremir les hommes d'horreur.
ibid. vos maux seront si grands, qu'on ne les comprendra qu'en les éprouvant.

ỳ. 20. qu'on ne peut s'y étendre, & la couverture est si petite qu'on ne s'en peut enveloper.

& la couverture est *si* étroite qu'elle n'en peut couvrir " deux.

21. Le Seigneur va s'élever *contre vous*, comme *il fit* sur la montagne de division. Il va se mettre en colere *contre vous*, comme il s'y mit en la vallée de Gabaon ; & il fera son œuvre *de vostre punition, qui est* une œuvre bien éloignée de luy ; Il fera *dis-je en cela* son œuvre, & il agira d'une maniere qui est étrangere à sa bonté.

22. Cessez donc de vous moquer, de peur que vos chaisnes ne se resserrent encore davantage. Car le Seigneur le Dieu des armées m'a fait entendre, " que ce qu'il a résolu sur toute la terre se doit accomplir dans peu de temps.

23. Prestez l'oreille, écoutez ma voix ; rendez vous attentifs, & ne rejettez pas mes paroles.

24. Le laboureur laboure-t-il toûjonrs afin de semer ? Travaille-t-il sans cesse à fendre les mottes de la terre &

pallium breve utrumque operire non potest.

21. Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus : sicut in valle, quæ est in Gabaon, irascetur : ut faciat opus suum, alienum opus ejus : ut operetur opus suum, peregrinum est opus ejus ab eo.

22. Et nunc nolite illudere, ne fortè constringantur vincula vestra. consummationem enim & abbreviationem audivi à Domino Deo exercituum super universam terram.

23. Auribus percipite, & audite vocem meam, attendite, & audite eloquium meum.

24. Numquid tota die arabit arans ut serat, proscindet & sarriet humum suã ?

Ibid. l'un l'autre.
ỷ. 22. *hebr.* qu'il va faire une destruction entiere & un retranchement.

à la sarcler ?

25 Nonne cùm adæquaverit faciem ejus, feret gith, & cyminum sparget, & ponet triticum per ordinem, & hordeum, & milium, & viciã in finibus suis?

26. Et erudiet illum in judicio: Deus suus docebit illum.

27. Non enim in serris triburabitur gith, nec rota plaustri super cyminum circuibit: sed in virga excutietur gith, & cyminum in baculo.

28. Panis autem comminuetur: verùm non in perpetuum triturans triturabit illum, neque vexabit eum rota plaustri, nec ungulis suis comminuet eũ.

29. Et hoc à Domino Deo exercituum exivit, ut mirabile faceret consilium & magnificaret justitiam.

25. Lors qu'il l'a applanie & égalée, n'y seme-t-il pas " du gith & du cumin, & n'y mettra-t-il pas du blé, de l'orge, du millet & de la vesse, chacun en sa place & en son rang ?

26. Car Dieu luy a donné du sens *pour cela*, & il luy a appris *ce qu'il doit faire.*

27. Le gith ne se foule pas avec des pointes de fer, & on ne fait point passer la roüe du chariot sur le cumin ; mais le gith se bat avec une verge, & le cumin avec un fleau.

28. *Le bled dont on fait* le pain se brise avec le fer, & neanmoins celuy qui le brise ne le brise pas toûjours ; il ne le presse pas toûjours sous la roüe du chariot, & il n'en rompt pas toûjours la paille avec " les ongles de fer.

29. Toute cette conduite vient du Seigneur, du Dieu des armées, qui a voulu faire ainsi admirer ses conseils, & signaler la grandeur de sa " sagesse.

℣. 25. *hebr.* de la vesse.
℣. 28 *Expl.* Dans la Judée on separoit ainsy le blé d'avec la paille, avec des pointes de fer *Hier. ht.*
℣. 29. *l. v.* justice.

EXPLICATION DU XXVIII. CHAPITRE.

ỳ. 1. *MALHEUR à la couronne d'orgueil, aux yvrognes d'Ephraïm.* Si le Prophete dans la suite de ces paroles avoit simplement representé *ces yvrognes d'Ephraïm* qui s'abandonnent à tous les excés de l'intemperance la plus basse, sans s'expliquer davantage ; on auroit eu de la peine à croire qu'un desordre si effroyable fust l'image du dereglement des ministres de l'Eglise. Mais le Saint Esprit n'a pas voulu que ce sens pust estre douteux ; & il est en ce point l'interprete de luy-mesme. *Le Prestre, dit-il, & le Prophete sont sans connoissance dans l'yvresse qui les possede. Toutes les tables sont si pleines de ce que rejettent ceux qui vomissent, & de puanteur, qu'il ne reste plus de lieu qui soit net.*

Il n'y a rien à ajoûter à cette image. Quand les ministres de Dieu sont dans des desordres publics ou par une vie scandaleuse ou par des violences pleines d'injustice, ils sont indubitablement la verité de ce portrait que nous en trace Isaïe, qui frappe en mesme temps les yeux & le cœur, & qui fait voir si sensiblement ce qu'on n'ose dire.

Hieron. in hunc locum. Mais cette image du Prophete s'étend beau- » coup plus loin selon saint Jerôme. La parole de » Dieu est le pain qui doit nourrir ses ministres, & » le vin qui les doit enyvrer saintement. Que s'ils » ne travaillent à s'en nourrir que pour satisfai- » re leurs passions : Si c'est l'ambition qui les

rend sçavans, & si c'est la vanité qui debite «
tout ce qu'ils sçavent; alors la parole du Pro- «
phete s'accomplit en eux. Ils agissent comme des «
hommes yvres; & ils ne font que rejetter des «
viandes qui les chargent au lieu de les nourrir, «
parce qu'ils ne les ont point changées en la sub- «
stance de leur ame. «

Aussy les menaces que Dieu fait contre ces personnes sont terribles. Ils sont les oingts du Seigneur, & il les appelle *les yvrognes d'Ephraïm.* Le Fils de Dieu leur avoit mis sur la teste la couronne *de son sacerdoce royal*, qui devoit estre pour eux comme elle a esté pour luy une couronne d'humilité; & ils en font au contraire *une couronne d'orgueil.*

C'est pourquoy Dieu *foulera aux pieds cette couronne*; & ils seront comme *un fruit d'automne meur avant le temps, qui est devoré* par celuy qui le rencontre; c'est à dire par l'Ange superbe, dit saint Jerôme, parce que tous les enfans *Hier. hic.* d'orgueil sont sa proie comme ils sont ses imitateurs.

Les vrais Pasteurs au contraire se gouvernent avec un esprit de droiture & d'équité; Et comme ils ne pensent qu'à faire regner Dieu dans les ames, & non à regner eux-mesmes, *il est la couronne de leur gloire*; & il devient pour eux *un bouquet de fleurs*, dont l'odeur les soûtient & les console dans leurs travaux.

℣. 9. *A qui Dieu donnera-t-il l'intelligence de sa parole?* Ce ne sera point à ces esprits superbes & interessez; mais ce sera à ceux qui ont la simplicité des enfans, qui ne connoissent que Dieu pour leur pere, qui se sont nourris de sa parole

comme d'un lait divin & spirituel, & qui ayant esté sevrez de ces premieres instructions, ont des qualitez d'esprit & de cœur qui les rendent capables d'une nourriture plus solide.

Le Prophete peut marquer encore, que le desordre des hommes deviendra si grand, qu'il faudra prendre les enfans en sortant de la mammelle, pour les deffendre d'abord contre les déreglemens du siecle.

℣. 10. *Attendez, attendez encore, &c.* Nous voyons dans la suite l'incredulité des Juifs, qui est la figure de la nostre. Les Prophetes leur avoient dit souvent de la part de Dieu : *Attendez, attendez icy :* demeurez avec Dieu & aimez vos freres. Mais les Juifs au lieu de respecter ces paroles des Prophetes, les repetoient en s'en mocquant, parce qu'ils voyoient que ce qui avoit esté prédit n'arrivoit pas aussy-tost.

Dieu donc se met en colere contre cette incredulité mélée d'insolence. Vous croyez, dit-il, avoir fait *un pacte avec la mort*, afin qu'elle ne vous touche point. Mais je vous feray voir *que vostre esperance n'est que mensonge, & lorsque les maux se déborderont comme un torrent, vous en serez accablez.*

℣. 20. *Le lit est si resserré que deux n'y peuvent tenir.* Dieu est l'époux unique de l'ame. Elle ne peut avoir, ny deux époux, ny deux maistres. Pour estre à Dieu, il faut estre à luy uniquement.

℣. 24. *Le laboureur laboure-t-il toûjours ?* Dieu se sert d'un exemple qui touche nos sens. Le laboureur, dit-il, ne laboure pas toûjours. Il seme divers grains, & il en tire en diverses ma-

nieres ce qu'il y a de meilleur. *Le blé dont on fait le pain se brise* en quelques païs *avec le fer*. Mais *celuy qui le brise, ne le brise pas toûjours*. Ainsy Dieu traitte differemment les ames qui luy sont cheres. Il les purifie par l'affliction, selon le conseil de sa sagesse infinie. Il traitte quelquefois les plus saints comme avec une verge de fer, en leur faisant sentir les épreuves les plus rudes. Mais sa misericorde appaise bien-tost sa justice, & un comble de joie succede à leurs maux.

CHAPITRE XXIX.

1. MALHEUR à "Ariel, à Ariel, à cette ville qui a esté prise par David. Il se passera encore quelques années, ses festes dureront encore.

1. VÆ Ariel, Ariel civitas, quam expugnavit David : additus est annus ad annum : solemnitates evolutæ sunt.

2. *Apres cela* j'environneray Ariel de tranchées; elle sera triste & desolée; je la " reduiray en l'estat où elle doit estre.

2. Et circumvallabo Ariel, & erit tristis & mœrens, & erit mihi quasi Ariel.

3. Je feray tout autour de tes murailles comme un cercle; j'éleveray des forts contre toy, & je feray des fortifications pour te tenir assiegée.

3. Et circumdabo quasi sphæram in circuitu tuo, & jaciam contra te aggerem, & munimenta ponam in obsidionem tuam.

4. Vous serez humiliée, vous parlerez comme de des-

4. Humiliaberis de terra loquéris, & de

ỳ. 1. à Jerusalem,
ỳ. 2. *l.* & la ville sera comme Ariel, c'est à dire comme l'autel plein du sang des victimes.

ſous la terre, & vos paroles en ſortiront *à peine* pour ſe faire entendre : voſtre voix ſortant de la terre ſera ſemblable à celle d'une " pythoniſſe, & vous ne pouſſerez qu'un ſon foible *& obſcur*, comme s'il eſtoit ſorti de terre.

humo audietur eloquium tuum : & erit quaſi pythonis de terra vox tua, & de humo eloquium tuum muſſitabit.

5. Le nombre de " ceux qui vous diſſiperont ſera comme la pouſſiere la plus menuë, & la multitude de " ceux qui vous tiendront ſous leur puiſſance ſera comme ces " pailles qui volent en l'air; & *tous ces maux* vous ſurprendront en un moment.

5. Et erit ſicut pulvis tenuis multitudo ventilantium te: & ſicut favilla pertranſiens multitudo eorum, qui contra te prævaluerunt:

6. Le Seigneur des armées viendra punir *cette ville* au milieu des foudres, & des tremblemens de terre, parmy les bruits effroyables des tourbillons & des tempeſtes, & parmy les flâmes d'un feu devorant.

6. eritque repentè confeſtim. A Domino exercituum viſitabitur in tonitruo, & commotione terræ, & voce magna turbinis & tempeſtatis, & flammæ ignis devorantis.

7. Mais aprés cela la multitude des nations qui auront pris les armes contre Ariel, qui l'auront combattuë, qui l'auront aſſiegée, & qui s'en ſeront rendu les maiſtres,

7. Et erit ſicut ſomnium viſionis nocturnæ multitudo omnium Gentium, quæ dimicaverunt contra Ariel, & omnes qui militave-

℣. 4. *expl.* qui murmure du fond de ſon eſtomach.

℣ 5. *Hebr.* des étrangers.

Ibid. Hebr. de vos braves ſerviteurs.

ibid. de la pouſſiere qui paſſe & ne dure point qu'un moment.

Ibid. l. vulg. favilla, cendre.

runt, & obſederunt, & prævaluerunt adverſus eam.

diſparoiſtra tout d'un coup comme un ſonge & une viſion de nuit.

8. Et ſicut ſomniat eſuriens, & comedit, cùm autem fuerit expergefactus, vacua eſt anima ejus: & ſicut ſomniat ſitiens, & bibit, & poſtquam fuerit expergefactus, laſſus adhuc ſitit, & anima ejus vacua eſt: ſic erit multitudo omnium Gentium, quæ dimicaverunt contra montem Sion.

8. Et comme un homme qui a faim ſonge qu'il mange pendant la nuit; mais lorſqu'il eſt éveillé il ſe trouve *auſſi* vuide *qu'auparavant* : & comme celuy qui a ſoif ſonge qu'il boit, & aprés que ſon ſomme il eſt paſſé, il ſe leve encore fatigué & alteré, & qu'il eſt *auſſi* vuide *qu'il* eſtoit: ainſy ſe trouvera toute la multitude de ces nations qui auront combattu contre la montagne de Sion.

9. Obſtupeſcite & admiramini, fluctuate, & vacillate: inebriamini, & non à vino: movemini, & non ab ebrietate.

9. Soyez dans l'étonnement & dans la ſurpriſe: ſoyez dans l'agitation & le tremblement: " ſoyez yvres mais non pas de vin: " ſoyez chancelans, mais non comme ceux qui ont bû avec excés.

10. Quoniam miſcuit vobis Dominus ſpiritū ſoporis, claudet oculos veſtros, propheras & principes veſtros, qui vidēt viſiones, operiet

10. Car le Seigneur va répandre ſur vous un eſprit d'aſſoupiſſement; il vous fermera les yeux, il " couvrira *d'un voile* vos Prophetes, & vos Princes qui voient des viſions.

11. Et erit vobis viſio omnium ſicut verba libri ſignati,

11. Et toutes les viſions des *vrais Prophetes* vous ſeront

℣. 9. Tremblez, fremiſſez d'étonnement, que vos penſées ſoient flottantes & vos demarches incertaines.

ibid. Enyvrez-vous.

ibid agitez-vous, chancelez.

℣. 10. aveuglera.

comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux, qu'on donnera à un homme qui sçait lire, en luy disant : Lisez ce livre, & il répondra : Je ne le puis, parce qu'il est fermé.

quem cùm dederint scienti litteras, dicent : Lege istum : & respondebit : Non possum, signatus est enim.

12. Et on donnera le livre à un homme qui ne sçait pas lire, & on luy dira : Lisez ; & il répondra : Je ne sçais pas lire.

12. Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque ei : Lege : & respondebit : Nescio litteras.

13. C'est pourquoy le Seigneur a dit : Parce que ce peuple s'approche de moy de bouche & me glorifie des levres ; mais que son cœur est éloigné de moy, & " que le culte qu'il me rend *ne* vient *que* de maximes & de doctrines humaines.

13. Et dixit Dominus : Eò quòd appropinquat populus iste ore suo, & labiis suis glorificat me, cor autem ejus longè est à me, & timuerunt me mandato hominum, & doctrinis.

14. Je feray encore une merveille dans ce peuple, un prodige étrange qui surprendra tout le monde. Car la sagesse des sages perira, & la prudence des hommes intelligens sera obscurcie.

14. Ideo ecce ego addam ut admirationem faciam populo huic miraculo grandi & stupendo. Peribit enim sapientia à sapientibus ejus, & intellectus prudentium ejus abscondetur.

15. Malheur à vous qui " vous retirez dans la profondeur de vos cœurs pour cacher à Dieu *mesme* le secret

15. Væ qui profundi estis corde, ut à Domino abscondatis consilium : quorum sunt in tenebris

℣. 13. que la crainte qu'il a pour moy
℣. 15. avez dans le cœur un profond abysme pour, &c.

opera, & dicunt : Quis videt nos, & quis novit nos ?

de vos desseins, qui faites vos œuvres dans les tenebres, & qui dites : Qui est-ce qui nous voit, & qui " sçait ce que nous faisons ?

16. Perversa est hæc vestra cogitatio : quasi si lutum contra figulum cogitet, & dicat opus factori suo : Non fecisti me : & figmentum dicat fictori suo : Non intelligis.

16. Cette pensée est folle & impie, comme si l'argile s'élevoit contre le potier, & si le vase disoit à celuy qui l'a formé : Ce n'est point vous qui m'avez fait : Et comme si l'ouvrage disoit à l'ouvrier: " Vous estes un ignorant.

17. Nonne adhuc in modico & in brevi convertetur Libanus in charmel, & charmel in saltum reputabitur ?

17. Ne verra-t-on pas dans tres-peu de temps le Liban *avec ses grands arbres* devenir une plaine, & la plaine se changer en la forest *du Liban ?*

18. Et audient in die illa surdi verba libri, & de tenebris & caligine oculi cæcorum videbunt.

18. En ce temps-là les sourds entendront les paroles *de ce* livre, & les yeux des aveugles *sortant* de leur nuit passeront des tenebres à la lumiere.

19. Et addent mites in Domino lætitiam, & pauperes homines in sancto Israël exultabunt :

19. Ceux qui sont doux & humbles se réjoüiront de plus en plus dans le Seigneur, & les pauvres trouveront dans le saint d'Israël un ravissement de joye ;

20. quoniam defecit qui prævalebat,

20. parce que celuy qui les opprimoit à esté détruit,

Ibid. s. nous connoist ?
℣. 16. *est perverse*, contre la raison & la pieté.

ibid. l. Vous n'avez point de lumiere.
℣. 18. des prophetes.

que le moqueur n'est plus, & qu'on a retranché *de dessus la terre* tous ceux qui veilloient pour faire le mal.

consummatus est illusor, & succisi sunt omnes qui vigilabat super iniquitatem :

21. Ceux qui faisoient" pecher les hommes par leurs paroles, qui tendoient des pieges à ceux qui les reprenoient dans l'assemblée, & qui cherchoient de vains pretextes pour s'éloigner du juste.

21. qui peccare faciebant homines in verbo, & arguentem in porta supplantabant, & declinaverunt frustrà à justo.

22. C'est pourquoy le Seigneur qui a rachetté Abraham dit à Jacob : Jacob ne sera plus confondu, son visage ne rougira plus.

22. Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Jacob, qui redemit Abraham : Non modò confundetur Jacob, nec modò vultus ejus erubescet :

23. Mais lors qu'il verra ses enfans qui sont les ouvrages de mes mains rendre au milieu de luy " gloire à mon saint Nom, il benira avec eux le saint de Jacob, & il glorifiera le Dieu d'Israël.

23. sed cùm viderit filios suos, opera manuum mearum, in medio sui sanctificãtes nomen meũ, & sanctificabunt sanctum Jacob, & Deum Israël prædicabunt :

24. Et ceux dont l'esprit estoit égaré seront éclairez, & les murmurateurs apprendront la loy de *Dieu.*

24. & scient errantes spiritu intellectum, & mussitatores discent legem.

℣. 21. Ceux qui parlent aux hommes, afin qu'ils tombent dans le peché.

℣. 23. *Exp.* dans le Temple qui est au milieu de la Judée.

EXPLICATION
DU XXIX. CHAPITRE.

℣. 1. *MALHEVR à cette ville qui a esté prise par David.* Le Prophete predit la ruine de Jerusalem. Elle estoit d'abord aux Jebuseens, & depuis elle fut prise par David. Il l'appelle *Ariel*, c'est à dire Lion de Dieu, parce qu'elle estoit devenuë forte & redoutable par la protection qu'elle avoit reçuë de Dieu.

Isaïe prédit que ses ennemis l'assiegeront & l'investiront de toutes parts, & qu'ils la détruiront ensuite, Et le Fils de Dieu se sert presque des mesmes termes, lorsqu'il prédit dans l'Evangile la ruine de Jerusalem. *Luc. 19. v. 43.*

Il paroist assez par la suite de ces paroles, que le Prophete mesle toûjours le sens spirituel avec celuy de l'histoire. Car il n'est pas vray à la lettre que Dieu soit venu punir Jerusalem *parmy des tourbillons effroyables, & parmy les flâmes d'un feu devorant.* Mais cecy arrivera effectivement, quand Dieu jugera les ames dont Jerusalem estoit la figure; lorsqu'aprés avoir esté les temples de Dieu, elles seront devenuës une caverne de voleurs, en s'assujettissant à l'empire des demons.

℣. 4. *Vous parlerez comme de dessous la terre.* Les ames se perdent, parce qu'elles ont cherché de faux guides qui ne pouvoient que les égarer. Ce sont ces personnes, dit saint Jerôme, *qui* *Hieron. in hunc locum.*

» *parlent comme de dessous la terre*; parce qu'ils
» n'inspirent à ceux qu'ils conduisent que des
» sentimens bas & terrestres. Et au lieu qu'ils devroient travailler à réveiller les hommes de leur assoupissement & à vaincre la dureté de leur cœur, ils n'osent presque ouvrir la bouche lorsqu'il s'agit de les porter à une solide conversion, & *ils ne poussent qu'un son foible*, parce qu'ils aiment mieux entretenir une maladie mortelle qui est dans le fond du cœur, que de dire la moindre chose qui puisse offenser la delicatesse du malade.

Ces pasteurs sont comparez *à une pythonisse*, parce qu'ils parlent des choses de Dieu au hazard, & comme des personnes qui devinent: Et ceux qui les écoutent sont semblables *à un homme qui s'imagine en dormant qu'il mange & qu'il boit, & qui se trouve à son réveil aussy vuide qu'il estoit auparavant.*

℣. 10. *Le Seigneur couvrira d'un voile vos Prophetes:* Nous voyons dans ces paroles une des plus grandes plaies de Dieu sur les hommes. Lors qu'on ne s'approche de Dieu que de bouche au mesme temps que le cœur en est éloigné, & qu'on ne le glorifie que des lévres, il condamne ce culte tout humain, & il se cache aux hommes comme ils se cachent de luy. Il *met un voile* sur les yeux des Prophetes, & il permet que l'Ecriture où il a renfermé les oracles de sa verité, *soit un livre qu'ils ne puissent lire, parce qu'il est fermé pour eux comme avec des sceaux,* Car l'humilité, dit saint Augustin, ouvre l'œil de l'ame, & l'orgueil le ferme.

Celuy *à qui on presente ce livre afin qu'il le lise, &*

se, & qui répond qu'il ne sçait pas lire, marque le peuple, qui ne pouvant avoir de lumiere par luy-mesme, s'égare encore beaucoup plus aisément lorsque ceux qui devroient l'éclairer sont dans les tenebres. C'est pourquoy le Prophete ajoûte: *La sagesse des Sages perira*; ce que saint Paul explique en general de tout la sagesse du monde que Dieu a convaincuë de folie par la publication de la loy nouvelle. 1. Cor. 1. v. 20.

℣. 15. *Malheur à vous qui vous retirez dans la profondeur de vos cœurs.* Saint Jerôme dit que ces paroles conviennent encore aux faux sages, qui raisonnent & qui agissent comme si Dieu ne les voyoit point. Mais nous devons toûjours apprehender que cette parole ne nous regarde sans que nous y pensions, & nous devons nous dire souvent: *Væ qui profundi estis corde*, de peur qu'il n'y ait en nous *une profondeur* non d'humilité, mais d'orgueil & de complaisance, que nous nous dissimulions à nous-mesmes, & que Dieu condamne. Hieron. in hunc locum.

Nous éviterons un si grand mal si nous nous tenons entre ses mains *comme l'argile entre les mains du potier*, en reconnoissant que luy seul est nostre lumiere & nostre soûtien, & que nous ne pouvons sans luy que nous perdre.

℣. 18. *Les sourds entendront, &c.* Le Prophete décrit icy le temps de l'Eglise. *Les sourds*, dit-il, *entendront, & les aveugles verront*, parce qu'ils seront humbles & qu'ils sçauront que l'oüie & la vuë sont des dons de Dieu, qui devient ainsy *la joie* de ceux qu'il enrichit des biens de sa grace, en les rendant *pauvres* des biens de ce monde.

ỳ.21. Le Prophete marque en particulier que Dieu détruira ceux *qui cherchent de vains pretextes pour perdre le uste*. Rien n'irrite plus Dieu que ce crime. Le juste n'a de justice que ce qu'il a reçu de Dieu. Ainsy en l'attaquant parce qu'il est juste, quoy que l'on feigne tout le contraire, c'est Dieu qu'on attaque. Mais Dieu differe souvent à se venger de cette injure qui luy est si sensible; parce que le juste en souffrant multiplie ses couronnes, & que l'impunité de celuy qui l'accable est un grand supplice.

CHAPITRE XXX.

1. MALHEUR à vous enfans rebelles, dit le Seigneur, qui faites des desseins sans moy, qui formez des entreprises qui ne viennent point de mon esprit, pour ajoûter toûjours peché sur peché ;

2. qui faites resolution d'aller en Egypte sans me consulter, esperant de trouver du secours dans la force de Pharaon, & mettant vostre confiance dans " la protection de l'Egypte.

3. Cette force de Pharaon sera vostre honte, & cette confiance que vous avez

1. VÆ filii desertores, dicit Dominus, ut faceretis consilium, & non ex me: & ordiremini telam, & non per spiritum meum, ut adderetis peccatum super peccatum:

2. qui ambulatis ut descendatis in Ægyptum, & os meum non interrogastis, sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis, & habentes fiduciam in umbra Ægypti.

3. Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem, & fi-

ỳ. 2. *l.* l'ombre.

ducia umbræ Ægypti in ignominiam.

dans la protection de l'Egypte vous couvrira de confusion.

4. Erant enim in Tani principes tui, & nuncii tui usque ad Hanes pervenerunt.

4. Vos Princes ont esté jusqu'à " Tanis, & vos Ambassadeurs jusqu'à Hanés.

5. Omnes confusi sunt super populo, qui eis prodesse non potuit : non fuerunt in auxilium & in aliquam utilitatem, sed in confusionem & in opprobrium.

5. Mais ils ont tous esté confondus en voyant un peuple qui ne pouvoit les assister, qui loin de les secourir & de leur rendre quelque service, est devenu leur honte & leur opprobre.

6. Onus jumentorum Austri. In terra tribulationis & angustiæ leæna, & leo ex eis, vipera, & regulus volans, portãtes super humeros jumentorum divitias suas, & super gibbum camelorum thesauros suos, ad populũ qui eis prodesse non poterit.

6. *Voilà leurs* bestes *déja* chargées *pour aller* " au midy. *Ils vont* dans une terre d'affliction & de misere, d'où sortent le lion & la lionne, la vipere & le basilic volant. Ils portent leurs richesses sur des chevaux, & leurs thresors sur le dos des chameaux, *pour les donner* à un peuple qui ne leur pourra rendre aucune assistance.

7. Ægyptus enim frustra & vanè auxiliabitur : ideo clamavi super hoc: Superbia tantùm est, quiesce.

7. Car le secours de l'Egypte " sera vain & inutile. C'est ce qui me fait crier à Israël : " Vous ne trouverez là que de l'orgueil, demeu-

ỷ. 4. Tanis ville celebre d'Egypte, où estoit le palais de Pharaon. *Hier.* *Ibid.* Hanés ville dans les confins de l'Egypte vers l'Ethiopie. *Hieron.*
ỷ. 6. en Egypte.

ỷ. 7. *hebr.* que sa force seroit de demeurer en repos.
ibid. Ce n'est que l'orgueil qui vous fait agir.

rez en paix.

8. Maintenant donc allez graver cecy sur le boüis en leur presence, & écrivez-le avec soin dans un livre, afin qu'au dernier jour il soit comme un monument qui ne perira jamais.

9. Car ce peuple est un peuple" qui m'irrite sans cesse; ce sont des enfans menteurs, des enfans qui ne veulent point écouter la loy de Dieu :

10. qui disent à ceux qui ont des yeux : Ne voyez point; & à ceux qui voient: Ne regardez point pour nous à ce qui est droit & juste; dites-nous des choses qui nous agréent: que vostre œil voie des erreurs pour nous.

11. Eloignez de nous la voie *de Dieu* ; détournez de nous ce sentier *étroit* ; que le Saint d'Israël cesse de paroistre devant nous.

12. C'est pourquoy voicy ce que dit le saint d'Israël : Parce que vous avez rejetté la parole du Seigneur, & que vous avez mis vostre confiance dans la calomnie & le tumulte, & que vous y avez mis

8. Nunc ergo ingressus scribe ei super buxum, & in libro diligenter exara illud, & erit in die novissimo in testimonium usque in æternum.

9. Populus enim ad iracundiam provocans est, & filii mendaces, filii nolentes audire legem Dei.

10. Qui dicunt videntibus: Nolite videre; & aspicientibus: Nolite aspicere nobis ea, quæ recta sunt, loquimini nobis placentia, videte nobis errores.

11. Auferte à me viam ; declinate à me semitam ; cesset à facie nostra sanctus Israel :

12. Propterea hæc dicit sanctus Israel: Pro eo quòd reprobastis verbum hoc, & sperastis in calumnia & in tumultu, & innixi estis super eo :

ỳ. 9. *Hebr.* rebelle.

vostre appui,

13. propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interruptio cadens, & requisita in muro excelso, quoniam subitò, dum non speratur, veniet contritio ejus.

13. cette iniquité retombera sur vous, comme une haute muraille qui s'estant entr'ouverte, & ayant menacé de ruine, tombe tout d'un coup lors qu'on ne croyoit pas sa cheute proche.

14. Et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida: & non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea.

14. & se brise comme un vase de terre qu'on casse avec effort en mille morceaux, sans qu'il en reste seulement un test pour y mettre un charbon *pris* d'un " feu, ou pour puiser un peu d'eau dans une fosse.

15. Quia hæc dicit Dominus Deus sanctus Israel: Si revertamini & quiescatis, salvi eritis: in silentio & in spe erit fortitudo vestra. Et noluistis:

15. Car le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël vous dit: Si vous revenez & si vous demeurez en paix, vous serez sauvez; vostre force sera dans le silence & dans l'esperance. Et vous n'avez point voulu l'écouter.

16. & dixistis: Nequaquam, sed ad equos fugiemus; ideo fugietis: & super veloces ascendemus; ideo velociores erunt qui persequentur vos.

16. Vous avez dit: Nous n'en ferons rien; & nous nous enfuirons sur des chevaux; c'est pour cela que vous fuirez: Nous monterons sur des coureurs tres-vistes: c'est pour cela que ceux qui vous poursuivront coureront encore plus viste.

℣. 14. Hebr. à *foco*, d'un foyer.

17. Un ſeul homme en épouvantera mille d'entre vous; *quatre ou* cinq des ennemis vous frapperont de terreur, & vous feront fuïr juſqu'à ce que ceux qui reſtent d'entre vous ſoient comme un mats de vaiſſeau qu'on éleve ſur une montagne, ou comme un étendart qu'on dreſſe ſur une colline.

18. C'eſt pourquoy le Seigneur vous attend afin de vous faire miſericorde, & il ſignalera ſa gloire " en vous pardonnant; parce que le Seigneur eſt un Dieu d'équité: heureux tous ceux qui l'attendent!

19. Car le peuple de Sion habitera *encore* à Jeruſalem, vous finirez enfin vos pleurs, il vous fera certainement miſericorde; lorſque vous crierez à luy, il n'aura pas plûtoſt entendu voſtre voix qu'il vous répondra.

20. Le Seigneur vous donnera du pain " de douleur, & de l'eau " d'affliction: il fera que celuy qui vous inſtruit " ne diſparoiſtra plus

17. Mille homines à facie terroris unius: & à facie terroris quinque fugietis, donec relinquamini quaſi malus navis in vertice montis, & quaſi ſignum ſuper collem.

18. Propterea expectat Dominus ut miſereatur veſtri: & ideo exaltabitur parcens vobis: quia Deus judicii Dominus: beati omnes qui expectant eum.

19. Populus enim Sion habitabit in Jeruſalem: plorans nequaquam plorabis, miſerans miſerebitur tui: ad vocem clamoris tui ſtatim ut audierit, reſpondebit tibi.

20. Et dabit vobis Dominus panem arctum, & aquam brevem: & non faciet avolare à te ultrà doctorem tuum:

ỷ. 18. *hebr.* pour vous pardonner.
ỷ 20 *Hebr.* du pain avec l'affliction.
ibid. Courte, avec meſure.
ibid. ne s'envolera plus, ne s'éloignera plus.

& erunt oculi tui videntes præceptorem tuum.

de devant vous ; vos yeux verront le maiſtre qui vous enſeigne ;

21. Et aures tuæ audiēt verbum poſt tergum monentis : Hæc eſt via, ambulate in ea:& non declinetis neque ad dexteram, neque ad ſiniſtram.

21. vos oreilles entendront ſa parole lorſqu'il criera derriere vous : C'eſt icy la voie, marchez dans ce chemin ſans vous détourner ny à droit ny à gauche.

22. Et contaminabis laminas ſculptilium argenti tui, & veſtimentum conflatilis auri tui, & diſperges ea ſicut immunditiam menſtruatæ. Egredere, dices ei :

22. Vous mettrez au rang des choſes profanes ces lames d'argent de vos idoles,& ces veſtemens *precieux* de vos ſtatuës d'or : vous les rejetterez avec abomination, comme le linge" le plus ſoüillé. Sortez d'icy, leur direz-vous *avec mépris*.

23. Et dabitur pluvia ſemini tuo, ubicumque ſeminaveris in terra : & panis frugum terræ erit uberrimus, & pinguis,paſcetur in poſſeſſione tua in die illo agnus ſpatiosè :

23. Le Seigneur répandra la pluie ſur vos grains : par tout où vous aurez ſemé la terre produira des bleds avec abondance, dont vous ferez d'excellent pain, & en ce temps-là " les agneaux trouveront dans vos champs de grands paſturages.

24 & tauri tui, & pulli aſinorum, qui operantur terram,

24. Et vos taureaux & vos aſnons qui labourent la terre mangeront " toutes ſor-

℣. 22. *l. &* *ſicut pannus menſtruatæ.*
℣. 23. *l.* l'agneau.
℣. 24. *Hebr.* du grain put bien vanné.

tes de grains meslez ensemble, comme ils auront esté vannez dans l'aire.

25. En ce temps-là toutes les montagnes les plus hautes, & toutes les collines les plus élevées seront arrosées de ruisseaux d'eaux courantes, lorsque plusieurs auront esté tuez, & que les tours seront tombées.

26. La lumiere de la lune deviendra comme la lumiere du soleil, & la lumiere du soleil sera sept fois plus grande, comme seroit la lumiere de sept jours ensemble, lors que le Seigneur aura bandé la plaie de son peuple, & qu'il aura gueri la blessure qu'il avoit reçuë.

27. Voilà la Majesté du Seigneur qui vient de loin; il paroistra dans une fureur ardente, dont nul ne poura soûtenir l'effort: ses lévres sont pleines d'indignation, & sa langue est comme un feu devorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé où l'on se trouve jusqu'au cou, il vient perdre & aneantir les nations, & *briser* ce frein de

commistum migma comedent, sicut in area ventilatum est.

25. Et erunt super omnem montem excelsum, & super omnem collem elevatum, rivi currentium aquarum, in die interfectionis multorum, cum ceciderint turres.

26. Et erit lux lunæ sicut lux solis, & lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum, in die qua alligaverit Dominus vulnus populi sui, & percussuram plagæ ejus sanaverit.

27. Ecce nomen Domini venit de longinquo, ardens furor ejus, & gravis ad portandum: labia ejus repleta sunt indignatione, & lingua ejus quasi ignis devorans.

28. Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad medium colli, ad perdendas gentes in nihilum, & frenum erro-

ris, quod erat in maxillis populorum.

l'erreur qui retenoit les machoires de tous les peuples.

29. Canticum erit vobis ficut nox fanctificatæ follemnitatis, & lætitia cordis, ficut qui pergit cum tibia, ut intret in montem Domini ad fortem Ifrael.

29. Vous chanterez alors des cantiques comme en la nuit d'une feste solemnelle, & voftre cœur fera dans la joie, comme eft celuy qui va au fon des hautbois à la montagne du Seigneur", au *temple* du Fort d'Ifraël.

30. Et auditam faciet Dominus gloriam vocis fuæ, & terrorem brachii fui oftendet in comminatione furoris, & flamma ignis devorantis : allidet in turbine, & in lapide grandinis.

30. Le Seigneur fera entendre la gloire de fa voix *puiffante*, il étendra fon bras terrible dans les menaces de fa fureur, & dans les ardeurs d'un feu devorant, & il brifera *tout* par l'effufion de fes tempeftes & d'une effroyable grefle.

31. A voce enim Domini pavebit Affur virga percuffus.

31. Affur " frappé de la verge du Seigneur tremblera à fa parole.

32. Et erit tranfitus virgæ fundatus, quam requiefcere faciet Dominus fuper eum in tympanis & citharis : & in bellis præcipuis expugnabit eos.

32. La verge *qui le frappera* paffera *par tout*, & deviendra ftable. Le Seigneur la fixera & la fera repofer fur luy *avec la joie des fiens*, & au chant des tambours & des harpes, & il vaincra *ces ennemis de fon peuple* dans un grand combat.

33. Præparata eft

33. Il y a déja longtemps

ỳ. 29. *Hebr.* & à la forteresse d'Israel.

ỳ. 31. *Autr. hebr.* Assur qui frappoit sera, &c.

que Tophet [a] a esté preparée: le Roy la tient toute preste; elle est profonde & étenduë. Un grand amas de feu & de bois luy doit servir de nourriture, & le souffle du Seigneur est comme un torrent de souphre qui l'embrase.

enim ab heri Topheth, à rege præparata, profunda, & dilatata. Nutrimenta ejus, ignis & ligna multa: flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.

℣. 33. Vallée, appellée *Gehenna*.

EXPLICATION
DU TRENTIE'ME CHAPITRE.

℣. 1. *MALHEUR à vous enfans deserteurs.* Cette prophetie est contre les Juifs, selon saint Jerôme; & elle marque ce qui est arrivé long-temps aprés sous le Prophete Jeremie. Car Nabuchodonosor ayant pris Jerusalem, & ayant transferé à Babylône les principaux d'entre les Juifs, il laissa pour gouverneur de la Judée Godolias, qui fut tué par Ismaël peu de temps aprés. Alors les Juifs craignant la colere des Chaldéens s'enfuirent en Egypte contre l'avis de Jeremie; & ils aimérent mieux s'appuyer sur le secours des Egyptiens, que sur celuy de Dieu, que leur prometoit ce S. Prophete.

Isaïe dit qu'ils allérent en Egypte *sans consulter Dieu.* Ils consultérent neanmoins Jeremie, qui leur dit ce que Dieu demandoit d'eux; Mais ils ne le crurent pas. Celuy-là consulte Dieu, dit saint Augustin, qui est resolu de préferer la volonté de Dieu à la sienne propre, & qui ne desire

pas tant que ceux qu'il consulte luy accorde ce qu'il a envie de faire, que de faire luy-mesme ce que Dieu desire.

℣. 3. *La confiance que vous aurez dans la protection d'Egypte vous couvrira de confusion.* Rien n'est si commun parmy les Chrestiens que ce que le Prophete condamne icy dans les Juifs. En vain Dieu nous crie que *la confiance que nous avons en la protection du monde est honteuse*, parce que nous sommes ses enfans, & que le monde est son ennemy; quelle ne peut *nous estre utile*, parce que le monde *est une terre d'affliction & de misere*, qu'elle nous sera mesme *pernicieuse & mortelle*; parce que *c'est de là que sort le lion & la lionne, la vipere & le basilic volant*; puisque *tout le monde*, dit saint Jean, *est possedé par l'esprit de malice*, qui est appellé *lion & dragon* dans les Ecritures. En vain dis-je Dieu nous represente ces veritez si certaines. On n'écoute que la voix de sa passion. On attend tout du monde & rien de Dieu; & on le force à dire de nous ce qu'il dit icy des Juifs, & ce qui nous devroit faire trembler: *Malheur à vous enfans deserteurs.* 1. Iohn. 5 v. 19.

℣. 9. *Ce sont des enfans qui ne veulent point écouter la loy de Dieu.* C'est là le comble de l'iniquité, lorsque non seulement on fait le mal, mais que l'on veut mesme le justifier par l'autorité de ceux qui sont obligez de le combattre & de le détruire.

Les amateurs du monde n'ont pas assez perdu la honte & la raison, pour dire en termes exprés ce que le Saint Esprit leur fait dire icy. Mais il découvre leurs pensées secrettes, & il leur met dans la bouche les sentimens de leur cœur. Car

ils rejettent en effet la voie de Dieu. Ils apprehendent comme la mort tout ce qui ne s'accorde pas avec leurs desirs. Ils veulent que ceux qui les conduisent s'aveuglent eux-mesmes ; qu'ils les égarent au lieu de les redresser ; & qu'ils les entretiennent toûjours dans cette fausse paix où le demon les a mis, sans qu'on leur parle jamais, ny de la justice de Dieu, ny de leurs desordres.

℣. 12. *Vous avez mis vostre confiance dans la calomnie, &c.* Ceux qui rejettent la verité & *qui s'appuient sur la calomnie & la violence*, doivent trembler en voyant une image si vive & si redoutable de la colere de Dieu sur eux. Les vrais Pasteurs doivent estre *un mur d'airain*, comme dit Jeremie, pour soûtenir les ames foibles : Et ceux-cy au contraire sont *comme une muraille qui est haute* encore plus par leur orgueil que par leur dignité, & qui n'ayant ny l'humilité pour fondement ny la crainte de Dieu pour appuy, tombe tout d'un coup, & écrase tout ce qu'elle rencontre sous le poids de sa ruine.

Ils deviennent encore *comme un vase de terre qui est brisé en mille morceaux, sans qu'il en reste un test pour conserver un peu de feu, ou pour puiser un peu d'eau :* parce qu'il ne reste dans ces
Hier. in hunc locum. » faux Pasteurs, dit S. Jerôme, ny aucune étin-
» celle de charité, pour r'allumer dans les ames
» l'amour de Dieu qui y est éteint; ny aucune gout-
» te d'eau, pour arroser la secheresse de leur cœur
» par une instruction salutaire, & pour les porter à
» la penitence.

℣. 17. *Ceux qui resteront d'entre vous seront comme un mats de vaisseau, &c.* Vous servirez de spectacle aux autres dans vostre malheur, *com-*

me un mats que l'on éleve sur une montagne pour estre vû de loin, afin que vostre punition les épouvante.

On peut donner encore ce sens à ces paroles. Vous serez aussy abandonnez & dans une aussy grande impuissance de toutes choses, qu'est un mats devenu inutile à tout, lors qu'estant separé de tout le reste de l'équipage d'un vaisseau, il est élevé sur le haut d'une montagne. Un mats en cét estat est veritablement l'image des faux Pasteurs. Car ils sont toûjours dans un lieu *élevé* par la dignité dont ils sont revestus; & en mesme temps ils sont aussy inutiles que l'est devenu *ce mats*, qui se trouve sur la terre au lieu d'estre en mer, & qui n'est plus bon à rien, au lieu qu'il devoit estre la principale partie & comme l'ame de tout un vaisseau.

℣. 20. *Le Seigneur vous donnera le pain de douleur.* Dieu nous donne le pain de douleur en nous convertissant, & en nous donnant des larmes pour pleurer nos fautes. La vulgate porte *panem arctum*; comme qui diroit *le pain racourci*: ce qui marque selon saint Jerôme, la parole abregée de l'Evangile: parce que JESUS-CHRIST a fait par la seule infusion de l'Esprit d'amour ce que l'ancienne loy n'avoit pû faire par tant de ceremonies & de sacrifices.

℣. 23. *Vous rejettez vos idoles avec abomination, &c.* Il faut rejetter tout ce qui nous attache & qui peut tenir lieu *d'idole* dans nostre cœur, comme on rejette avec horreur *un linge le plus soüillé*, selon la parole de David : *Ie hay l'iniquité, & je l'ay en abomination.* Psal. 118. v. 163.

Alors Dieu répandra dans le champ du cœur

la pluie de sa grace. Tout ce qu'on aura semé portera du fruit ; Les *taureaux* & les *agneaux*, c'est à dire les forts & les foibles, *se nourriront de toutes sortes de grain* ; *Les montagnes & les collines* qui marquent les justes & les parfaits, seront remplis de grace ; *aprés que les tours auront esté renversées* ; c'est à dire selon saint Jerôme, aprés que » l'orgueil marqué par cette tour de confusion » que les hommes voulurent autrefois élever con- » tre le ciel, aura esté détruit en nous par l'humi- » lité d'un Dieu.

Hieron. in hunc locum

℣. 26. *La lumiere de la lune deviendra comme la lumiere du soleil.* Ces paroles semblent marquer » principalement la gloire de l'autre vie. S. Ber- » nard y donne ce sens moral. C'est un heureux » effet de la grace, dit ce Saint, quand la lumiere » de la terre est changée dans nous en celle du So- » leil ; c'est à dire quand la connoissance que nous » avions de Dieu qui n'estoit qu'une lumiere som- » bre & sterile, comme est celle de la lune, se chan- » ge en amour, & que JESUS CHRIST nous donne » quelque étincelle de ce feu qu'il est venu appor- » ter du ciel. Car c'est le plus grand de tous les » maux, ajoûte ce Saint, que de connoître Dieu » sans l'aimer, & de n'avoir que l'éclat & non la » chaleur de la vertu.

℣. 33. *Il y a long-temps que Tophet a esté preparée.* Aprés que le Prophete nous a tracé une image claire & terrible du jugement dernier, il y joint celle de l'enfer. *Tophet* estoit une vallée prés de Jerusalem, où les Israëlites brûloient leurs enfans & les sacrifioient à l'idole de Moloch. Elle s'appelloit autrement *Gehenna*, comme qui diroit la vallée des enfans d'Ennon : Et

le Fils de Dieu se sert de ce mot dans l'Evangile *Matt. 5. v. 22.* pour marquer le feu de l'enfer.

Le Prophete dit *que cette fournaise de feu a esté preparée*, selon la parole que le Fils de Dieu doit dire en son jugement : *Allez maudits au feu eternel qui a esté preparé au demon & à ses anges.* *Matt. 25. v. 41.* *Un grand amas*, dit-il, *de feu & de bois luy servira de nourriture.* Les passions des hommes qui n'auront point esté guéries par la penitence, & les pechez dans lesquels elles les auront entretenus, seront comme le feu & le bois qui brûlera pour jamais dans les méchans.

Car il ne faut pas croire, dit saint Augustin, « que Dieu qui est la bonté & la felicité mesme, tire « de luy ce qui doit faire le supplice de sa creature « criminelle. Mais les pecheurs deviendront eux- « mesmes leurs bourreaux. Le feu qui les devo- « rera naistra de cette corruption qu'ils auront » amassée volontairement au fond de leur ame, *& ce qui a fait leur joie dans leur peché, servira à Dieu d'instrument pour les punir.*

CHAPITRE XXXI.

1. VÆ qui descendunt in Ægyptum ad auxilium, in equis sperantes, & habentes fiduciam super quadrigis, quia multæ sunt; & super equitibus, quia prævali di nimis: & non sunt confisi super sanctum Israël, & Do-

1. MALHEUR à ceux qui vont en Egypte chercher du secours, qui esperent dans *leurs* chevaux, qui mettent leur confiance dans leurs chariots, parce qu'ils en ont un grand nombre, & dans leur cavalerie parce qu'*ils la croyent* tres-forte, & qui ne s'appuient

point sur le Saint d'Israël, & ne cherchent point *l'assistance* du Seigneur.

2. Cependant le Seigneur aussi est sage ; il a fait venir sur eux les maux *qu'il avoit prédits* ; & il n'a point manqué d'accomplir toutes ses paroles. Il s'élevera contre la maison des méchans, & contre " le secours de ceux qui commettent l'iniquité.

3. L'Egypte est un homme & non pas un Dieu ; ses chevaux ne sont que chair & non pas esprit. Le Seigneur étendra sa main, & celuy qui donnoit secours sera renversé par terre ; celuy qui esperoit d'estre secouru tombera avec luy, & une mesme ruïne les enveloppera tous.

4. Car voicy ce que le Seigneur m'a dit : Comme lors qu'un lion ou un lionceau fond en rugissant sur sa proie, si une trouppe de bergers se presente devant luy, tous leurs cris ne l'étonnent point, & leur multitude ne l'épouvante point ; ainsy le Seigneur des armées vien-

minum non requisierunt.

2. Ipse autem sapiens adduxit malum, & verba sua non abstulit: & consurget contra domum pessimorum, & contra auxilium operantium iniquitatem.

3. Ægyptus, homo, & non Deus: & equi eorum, caro, & non spiritus: & Dominus inclinabit manum suam, & corruet auxiliator, & cadet cui præstatur auxilium, simulque omnes consumentur.

4. Quia hæc dicit Dominus ad me: Quomodo si rugiat leo, & catulus leonis super prædam suam, & cùm occurrerit ei multitudo pastorum, à voce eorum non formidabit, & à multitudine eorum non pavebit: sic descendet Dominus

℣. 2. *expl.* contre les Egyptiens qui secourent les Israëlites.

exerci-

exercituum ut prælietur super montem Sion, & super collem ejus.

dra pour combattre sur la montagne de Sion & sur sa colline.

5. Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exercituũ Jerusalem, protegens & liberans, transiens & salvans.

5. Le Seigneur des armées viendra secourir Jerusalem comme un oiseau qui vole *au secours de ses petits*; il la protegera, il la délivrera, il passera *au travers de ses ennemis*, & il la sauvera.

6. Convertimini sicut in profundũ recesseratis filii Israel.

6. Convertissez-vous " à Dieu dans le fond *du cœur*, enfans d'Israël, selon que vous vous estiez éloignez de luy.

7. In die enim illa abjiciet vir idola argenti sui, & idola auri sui, quæ fecerunt vobis manus vestræ in peccatum.

7. En ce temps-là chacun de vous rejettera ses idoles d'argent & ses idoles d'or, que vous vous estiez faittes de vos propres mains pour commettre un crime *en les adorant.*

8. Et cadet Assur in gladio non viri, & gladius non hominis vorabit eum, & fugiet nõ à facie gladii: & juvenes ejus vectigales erunt:

8. Assur tombera par l'épée, mais non pas d'un " homme; l'épée qui le devorera ne sera point l'épée d'un homme. Il fuira " sans estre poursuivi par l'épée, & ses jeunes hommes seront tributaires.

9. & fortitudo ejus à terrore transibit, & pavebunt fugien-

9. " Toute sa force disparoistra dans sa frayeur, & ses Princes fuïront estant pleins

ỽ. 6. *Expl.* Que vostre conversion soit aussi profonde que vostre peché.
ỽ. 8. mais d'un Ange.
Ibid. hebr. devant l'epee *qui le tuë.*

ỽ. 9. *Hebr.* Il s'enfuira de frayeur dans sa forteresse, & ses generaux trembleront voyant Dieu declaré contre eux.

d'effroy. Voilà ce que dit le Seigneur, qui a un feu *brûlant* dans Sion, & une fournaise *ardente* dans Jerusalem.

tes principes ejus? dixit Dominus; cujus ignis est in Sion, & caminus ejus in Jerusalem.

EXPLICATION
DU XXXI. CHAPITRE.

℣. 1. *MALHEUR à ceux qui vont en Egypte chercher du secours.* Rien n'est plus commun dans l'Ecriture que la condamnation de ceux qui aiment mieux s'appuier sur le bras de l'homme que sur celuy de Dieu. C'est ce qui paroist principalement dans ce Chapitre. *L'Egypte est un homme*, dit le Prophete, *& non pas un Dieu.* Et cependant les hommes esperent aux hommes, comme s'ils devoient trouver en eux le pouvoir de Dieu; & ils n'attendent rien de Dieu, comme s'il estoit sans comparaison au dessous des hommes.

Dieu hait ces pensées qui luy sont si injurieuses, par lesquelles l'homme met en quelque sorte la creature à la place du Createur; Et il declare qu'il est prest de perdre & ceux qui ont recours à des protecteurs si foibles, & ceux qui se vantent de les pouvoir proteger. Il promet au contraire à ceux qui esperent en luy, qu'il aura pour les deffendre la force *d'un lion* qui fait tout fuir devant luy aussy-tost qu'il paroist; & la tendresse *de ces oiseaux* qui couvrent leurs petits de leurs aisles lorsqu'ils les voient en peril.

& qui s'exposent mesme à se perdre pour les sauver.

℣. 6. *Convertissez-vous à Dieu dans le fond du cœur.* Cette parole est grande & elle doit estre meditée avec un extréme soin. Convertissez-vous, dit l'Esprit de Dieu par son Prophete; il n'y a point de penitence sans conversion: Mais convertissez-vous en la mesme maniere que vous m'avez offensé. Vous m'avez offensé de tout vostre cœur; convertissez-vous aussi de tout vostre cœur. Que vostre penitence soit aussy profonde que vostre peché, afin que le remede soit proportionné à la plaie.

C'est là le grand malheur des ames, qui est d'autant plus grand qu'on l'ignore & qu'on le veut ignorer. Car ou l'on s'imagine que l'on se reconciliera avec Dieu sans se convertir; ou si l'on a dessein de se convertir, c'est par une conversion superficielle qui est plus dans la pensée que dans le cœur, & qui reforme quelque chose du dehors sans passer jusques au dedans, & jusques à la racine du mal que l'on veut guerir.

Ce n'est pas ainsy que David se convertit à Dieu, luy qui est le modelle de tous les vrais penitens. Nathan, dit saint Ambroise, aprés « *Ambr. in Apol. David, cap. 3.*
l'avoir repris de son peché luy dit: Que Dieu «
le luy avoit remis, *parce qu'il vit que sa peniten-* «
ce estoit profonde; DECLARAT *pœnitentiam regis* «
esse profundam. Il reconnut par une lumiere de «
Dieu que ce Prince estoit touché de regret jus- «
que dans le fond du cœur. «

C'est ainsy que nous *rejetterons* sincerement *les idoles* de nos passions, & qu'estant saisis d'une

humble *frayeur*, meslée d'une ferme confiance, nous nous approcherons de Dieu, *qui a un feu brûlant dans Sion*, parce qu'on ne l'honore veritablement dans l'Eglise que par le feu de cet amour qu'il nous est venu apporter du ciel. Et lorsque nous l'aimerons de cette sorte, ces premieres étincelles de charité qu'il nous aura données en cette vie, se changeront dans l'autre en une *fournaise* d'amour qui ne s'éteindra jamais; *ubi plenè videbimus; ibi plenè ardebimus*, dit saint Gregoire Pape.

CHAPITRE XXXII.

1. IL viendra un temps que le Roy regnera dans la justice, & que les Princes commanderont justement.

2. Ce Roy sera comme un refuge pour mettre à couvert du vent, & une retraitte contre la tempeste, comme les ruisseaux sont dans une terre alterée, & l'ombre d'une roche avancée dans un desert brûlé du soleil.

3. Les yeux de ceux qui verront ne seront point troublez, & les oreilles de ceux qui entendront distingueront toutes les paroles.

4. Le cœur " des insensez sera éclairé de l'intelli-

1. ECce in justitia regnabit rex, & principes in judicio præerunt.

2. Et erit vir sicut qui absconditur à vento, & celat se à tempestate; sicut rivi aquarum in siti, & umbra petræ prominentis in terra deserta.

3. Non caligabunt oculi videntium, & aures audientium diligenter auscultabunt.

4. Et cor stultorum intelliget scien-

ỹ 4. de ceux qui agissoient avec une inconsideration precipitée.

tiam, & lingua balborum velociter loquetur & planè.

gence, & la langue de ceux qui begayoient s'exprimera promtement & nettement.

5. Non vocabitur ultra is qui insipiens est, princeps: neque fraudulentus appellabitur major:

5. " L'imprudent n'aura plus le nom de prince, ny le trompeur le titre de grand.

6. stultus enim fatua loquetur, & cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat simulationem, & loquatur ad Dominũ fraudulenter, & vacuam faciat animã esurientis, & potum sitienti auferat.

6. Car l'imprudent dira des extravagances, & son cœur s'abandonnera à l'iniquité, pour achever le mal qu'il dissimuloit, pour parler à Dieu avec une langue double, pour reduire à l'extrémité l'ame du pauvre, & pour oster l'eau à celuy qui meurt de soif.

7. Fraudulenti vasa pessima sunt: ipse enim cogitationes concinnavit ad perdendos mites in sermone mendaci, cùm loqueretur pauper judicium.

7. Les " armes " du trompeur sont malignes; car il s'étudie à trouver des inventions pour perdre les " humbles par un discours plein de mensonge, lorsque le pauvre parle selon la justice.

8. Princeps verò ea quæ digna sunt principe, cogitabit, & ipse super duces stabit.

8. Mais le " Prince aura des pensées dignes d'un Prince, & il conservera son autorité sur les chefs du peuple.

9. Mulieres opu-

9. Femmes " comblées de

℣. 5. *Hebr.* L'insensé ne passera plus pour liberal, & l'avare ne sera plus appellé riche.

℣. 7. *vases*, pour instrumens, armes. *hebra*.

ibid. hebr de l'avare.

Ibid. Hebr. les pauvres, les affligez.

℣. 8. *Autr.* le liberal aura des pensées de liberalité; & il sera toûjours prest aux actions de liberalité.

℣. 9. Il appella femmes les grandes villes.

richesses, levez-vous & entendez ma voix; Filles qui vous croyez si assurées, prestez l'oreille à mes paroles.

10. Dans quelques jours & dans une année vostre assurance se changera en un grand trouble: Car on ne fera plus de vendanges dans les vignes, & on ne recueillera plus rien *dans les bleds.*

11. Tremblez femmes riches, pâlissez audacieuses, dépoüillez-vous *de vos ornemens*, couvrez-vous de confusion, & revestez-vous de sacs.

12. " Pleurez vos enfans, pleurez vostre terre qui estoit si abondante, & vos vignes qui ont esté si fertiles.

13. Les ronces & les épines couvriront les champs de mon peuple: combien donc plus couvriront-elles toutes ces maisons de plaisir d'une ville plongée dans les delices?

14. Car ses palais seront abandonnez; cette ville si peuplée deviendra une solitude; " *ses maisons changées en*

lentæ surgite, & audite vocem meam: filię confidentes percipite auribus eloquium meum.

10. Post dies enim & annum vos conturbabimini confidentes: consummata est enim vindemia, collectio ultrà non veniet.

11. Obstupescite opulentæ, conturbamini confidentes: exuite vos & confundimini, accingite lumbos vestros.

12. Super ubera plangite, super regione desiderabili, super vinea fertili.

13. Super humum populi mei spinæ & vepres ascendent: quantò magis super omnes domos gaudii civitatis exultantis?

14. Domus enim dimissa est, multitudo urbis relicta est, tenebræ & palpatio factæ sunt super spe-

ỳ. 12. *Autr.* Frappez vostre sein.
ỳ. 14. *Autr.* au lieu de lieux forts & élevez, il n'y aura que des cavernes.

luncas usque in æternum. Gaudium onagrorum pascua gregum,

15. donec effundatur super nos spiritus de excelso: & erit desertum in charmel, & charmel in saltum reputabitur.

16. Et habitabit in solitudine judicium, & justitia in charmel sedebit.

17. Et erit opus justitiæ pax, & cultus justitiæ silentiũ, & securitas usque in sempiternum.

18. Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis, & in tabernaculis fiduciæ, & in requie opulenta.

19. Grando autem in descensione saltus, & humilitate humiliabitur civitas.

20. Beati, qui semi-

cavernes seront couvertes pour jamais d'épaisses tenebres. Les ânes sauvages s'y joüeront, les troupeaux y viendront paistre.

15. Jusqu'à ce que l'Esprit soit répandu sur nous du haut du ciel, & que le desert se change en un champ cultivé & plein de fruits, & le " champ cultivé en un bois sauvage.

16. L'équité habitera dans le desert, & la justice se reposera dans " le champ fertile.

17. La paix sera l'ouvrage de la justice ", le silence la cultivera, & on y trouvera pour jamais une heureuse tranquillité.

18. Mon peuple se reposera dans la beauté de la paix, dans des tabernacles de confiance, & dans un " repos plein d'abondance.

19. Mais la gresle fera tomber la forest, & la " ville sera profondement humiliée.

20. Vous estes heureux,

℣. 15. en un jardin & un bois delicieux. *Hebr.*

℣. 16. l. *Charmel*, pour un champ fertile. *Hebra.*

℣. 17. *Autr.* la tranquillité & une eternelle confiance sera le fruit de la justice.

℣. 18. *Hebr.* tranquille.

℣. 19. Jerusalem.

vous qui semez sur " toutes les eaux, & qui y " envoyez paistre le " bœuf & l'asne.

natis super omnes aquas, immittetes pedem bovis & asini.

ỳ. 10. *Expl.* Sur tous les peuples. parce qu'il y aura une trop grande abondance de bled.

Ibid. Bœuf & asne. Juifs & Gentils. *Ibid.* *Autr.* & qui y faittes aller le bœuf & l asne.

EXPLICATION
DU XXXII. CHAPITRE.

ỳ. 1. QUOY qu'il y ait quelques interpretes, qui croient que le Prophete dans ce qu'il va dire presentement envisage selon le sens historique le regne d'Ezechias, ils avoüent neanmoins qu'Isaïe ne considere ce Prince si religieux qu'entant qu'il a esté la figure du Messie. Ainsy ils conviennent avec saint Jerôme, que le but du Prophete dans tout ce Chapitre est proprement de découvrir l'établissement du regne de JESUS-CHRIST & de ses Apostres, qui sont venus aprés luy annoncer sur la terre le regne de Dieu.

Il viendra un Roy qui regnera dans la justice. Le Sauveur est ce Roy veritable. Il regne non seulement sur les corps mais sur les ames. C'est peu pour luy que *de commander selon la justice:* Il rend mesme justes ceux à qui il commande: Et aprés avoir surmonté la dureté de leur cœur qui les rendoit ses persecuteurs & ses ennemis, comme il a paru en la personne de saint Paul, il leur imprime un respect & un amour pour luy qui fait qu'ils mettent toute leur gloire à luy obeïr.

Ces Princes qui sont ses Apostres ont gouverné les peuples par ce mesme esprit de douceur & de charité qui a paru dans luy, & qu'ils ont reçu de luy.

Ce Roy est nostre *refuge pour nous mettre à couvert des vents* & des orages, parce que c'est luy qui a dit qu'il faut que l'ame soit établie « *Matth. 7. v. 25.* sur luy-mesme comme sur un fondement iné- « branlable, afin qu'elle ne soit point renversée « par la tempeste & par le débordement des « eaux. «

Il est comme un *ruisseau* dans une terre alterée, parce qu'il a promis de donner une eau du ciel à ceux qui seront alterez de la justice. Il est le *rocher* qui nous doit servir d'azile; & c'est *l'ombre* de sa grace qui deffend les ames de l'ardeur des passions qui *les brûleroit dans le desert* de cette vie.

℣. 3. *Les yeux de ceux qui verront, &c.* L'Evangile marque à l'avenement de Jesus-Christ ce que le Prophete prédit icy. Les aveugles ont vû; les sourds ont entendu; les muets ont parlé; & ceux dont le cœur estoit obscurci & insensé ont reçu du ciel la lumiere de l'intelligence & de la sagesse. Les Phariſiens & les Docteurs de la loy, ausquels on donnoit le nom *de Princes*, ont esté convaincus par Jesus-Christ *d'extravagance* & de folie. *Malheur à vous*, leur a-t-il dit, *qui estes des aveugles & des insensez.* *Matth. 23. v. 17.*

Ce sont eux *qui ont reduit le pauvre à l'extrémité*, puisqu'ils ont fait mourir d'une mort si honteuse & si cruelle le Sauveur qui prend souvent dans les Pseaumes le nom de *pauvre*. Ils

ont voulu ravir ainſy l'eau de la verité divine aux ames qui mouroient de ſoif, pour ne les nourrir eux-meſmes que de l'eau corrompuë de leurs traditions fauſſes & d'une doctrine toute humaine.

℣. 7. *Les armes du trompeur ſont malignes.* On voit encore dans la ſuite de ces paroles une oppoſition de la malignité des Docteurs des Juifs avec la pureté de la loy du Sauveur ; & on y voit les images differentes des vrais ou des faux miniſtres de JESUS-CHRIST. Rien n'eſt plus honteux dans l'Egliſe que de ſe ſervir des armes de la diſſimulation & du menſonge pour perdre les humbles, & ceux qui eſtant pauvres des biens de ce monde ſont riches de ceux de la foy ; *divites in fide.* Mais au contraire le Prince de Dieu, comme parle l'Ecriture; *Princeps Dei*, a des penſées & une conduite digne de Dieu. Il aime la juſtice & la verité. Il n'a point d'intereſts que ceux de JESUS-CHRIST. Il craint plus les menaces de Dieu que celles des hommes; & c'eſt ainſy qu'il ſe conſerve une autorité ſainte ſur ſon peuple, & ſur *les chefs de ſon peuple.*

℣. 9. *Femmes comblées de richeſſes, &c.* Le Prophete ſous le nom de ces femmes riches & audacieuſes marque les villes entieres ; Et ſelon le ſens ſpirituel, il exhorte les perſonnes qui vivent dans l'abondance & les delices du ſiecle, à quitter les marques de leur luxe, & à donner meſme au dehors des marques de l'affliction & de la penitence qui doit guerir le fond de leur cœur.

℣. 15. *Juſqu'à ce que l'eſprit ſoit répandu ſur*

nous, *&c.* Le Prophete continuë de marquer la gloire de JESUS-CHRIST, qui estant ressuscité & monté au ciel, a établi son regne dans le monde par l'effusion de son Esprit. Cela nous fait voir aussy par la liaison de cette parole avec celle qui précede, que jusqu'à ce que nous ayons reçu l'Esprit de Dieu qui nous change le cœur, & qui nous en donne un nouveau afin que nous luy rendions amour pour amour, nostre ame est couverte *d'épaisses tenebres*, & qu'elle est *le jouet des bestes sauvages*, c'est à dire des demons.

℣. 17. *La paix sera l'ouvrage de la justice.* La paix *est l'ouvrage*, c'est à dire l'effet & la recompense de la justice. Les hommes, dit saint Au- « *Aug. in Psal. 84.*
gustin, aiment la paix, mais en mesme temps ils «
rejettent la justice. Ainsy ils cherchent une «
bonne chose, & ils ne la peuvent jamais trou- «
ver, parce qu'ils la cherchent où elle n'est pas. «
La paix vous dit, ajoûte ce Saint : Je suis inse- «
parable de la justice, *justitia & pax osculatæ sunt.* « *Psal. 84.*
Si vous m'aimez, aimez la justice, & vous me «
trouverez avec elle. Mais ne croyez pas me «
pouvoir posseder tant que vous serez ennemi de «
celle que j'aime, & avec laquelle je suis unie si «
étroittement. «

Le silence cultivera la justice, parce que la justice s'acquiert, se conserve, & s'accroist, en parlant beaucoup à Dieu & peu aux hommes, selon ce qu'a dit un Saint : Que le silence est «
comme le lit où reposent toutes les vertus. «

C'est pourquoy le Prophete ajoûte : *Mon peuple se reposera dans la beauté de la paix. La paix est belle* & tres-estimable quand elle est le fruit de la grace & l'ouvrage de la justice ; & elle

est honteuse au contraire lorsqu'elle ne naist que de l'assoupissement que produit la tiedeur & la paresse.

L'ame se repose *dans des tabernacles de confiance.* La paix de Dieu est humble. L'ame qui la possede se repose *dans la confiance* qu'elle a non en elle-mesme mais en Dieu, selon la parole de David : *Celuy qui habite dans le secours du Tres-haut reposera dans la protection du Dieu du ciel.* Cette confiance n'est point passagere. Elle subsiste dans le trouble comme dans le calme, & dans les maux comme dans les biens. C'est là le tabernacle & la *tente* de l'ame, qui la met à couvert des vents & des tempestes du siecle.

Psalm. 90.

Ce repos est *un repos plein d'abondance.* La fausse paix est un repos qui reduit l'ame dans la derniere indigence. Mais la paix veritable qui naist d'un amour humble & fidelle, est une source de benedictions & de graces.

℣. 20. *Vous qui semez sur toutes les eaux, &c.* Ces paroles se peuvent expliquer des Apostres, selon saint Jerôme. Ils ont esté heureux, comme le Fils de Dieu le marque dans l'Evangile, d'avoir semé la parole de verité, non plus sur des cœurs de pierres comme ont esté les Juifs à l'égard des Prophetes, mais sur des ames arrosées des eaux de la grace.

Hieron. in hun. locum. Ioan. 4. v. 38.

Ce sont eux qui ont envoyé *le bœuf & l'asne* labourer dans le champ de Dieu; *Le bœuf* qui est un animal pur selon la loy, marque les Juifs qui avoient esté choisis pour estre le peuple de Dieu; *& l'asne* qui est un animal impur, marque les Gentils qui estoient abandonnez à tou-

tes sortes de déreglemens, jusqu'à ce que JESUS-CHRIST les a appellez à luy, & n'a fait d'eux & des Juifs qu'une mesme Eglise & un mesme corps.

CHAPITRE XXXIII.

1. VÆ qui prædaris, nonne & ipse prædaberis ? & qui spernis, nonne & ipse sperneris ? cùm consummaveris deprædationem, deprædaberis: cum fatigatus desieris contemnere, contemneris.

1. "MALHEUR à vous qui pillez *les autres*, ne serez-vous pas aussy pillé ? *Malheur à vous*, qui méprisez *les autres*, ne serez-vous pas aussy méprisé ? Lorsque vous aurez achevé de dépoüiller *les autres*, vous serez dépoüillé : lorsque vous serez lassé de mépriser *les autres*, vous tomberez dans le mépris.

2. Domine miserere nostri : te enim expectavimus : esto brachium nostrum in mane, & salus nostra in tempore tribulationis.

2. Seigneur, faites-nous miséricorde, parce que nous vous avons *toûjours* attendu. Soyez le bras qui nous soûtienne dés le matin, & nostre salut au temps de l'affliction.

3. A voce angeli fugerunt populi, & ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.

3. Les peuples ont fui au bruit de vostre Ange, & les nations se sont dispersées à l'éclat de vostre grandeur.

4. Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur bruchus, velut cùm fossę

4. " On amassera vos dépoüilles comme on amasse une multitude de hannetons, dont on remplit les fosses

℣. 1. Malheur à celuy qui pille & qui n'est point pillé : A celuy qui agit infidellement.

℣. 4. Il parle aux nations.

Ibid. Hebr. une multitude égale à celle des sauterelles les foulera aux pieds.

entieres.

5. Le Seigneur a fait paroiſtre ſa grandeur, parce qu'il reſide dans les lieux tres-hauts, il a rempli Sion d'equité & de juſtice.

6. La foy regnera dans vôtre temps, la ſageſſe & la ſcience ſeront les richeſſes du ſalut, & la crainte du Seigneur en ſera le threſor.

7. Ceux de la campagne voyant *la deſolation du pais*, feront dans les cris, " les deputez pour la paix pleureront amerement.

8. Les chemins ſont abandonnez, il ne paſſe plus perſonne dans les ſentiers. " Il a rompu l'alliance, il a rejetté les villes, il ne conſidere plus les hommes.

9. La terre eſt dans le pleurs & dans la langueur, le Liban eſt dans la confuſion & dans un eſtat affreux; Saron " a eſté changé en un deſert, Baſan & le Carmel ont eſté dépoüillez de leurs fruits:

10. Je me leveray maintenant, dit le Seigneur; je hauſ-

plenæ fuerint de eo.

5. Magnificatus eſt Dominus, quoniam habitavit in excelſo: implevit Sion judicio & juſtitia.

6. Et erit fides in temporibus tuis; divitiæ ſalutis ſapientia & ſcientia: timor Domini ipſe eſt theſaurus ejus.

7. Ecce videntes clamabunt foris; angeli pacis amarè flebunt.

8. Diſſipatæ ſunt viæ, ceſſavit tranſiens per ſemitam, irritũ factum eſt pactum, projecit civitates, nõ reputavit homines.

9. Luxit, & elanguit terra: confuſus eſt Libanus, & obſorduit, & factus eſt Saron ſicut deſertum: & concuſſa eſt Baſan, & Carmelus.

10. Nunc conſurgam, dicit Domi-

℣. 6. à la fondation de l'Egliſe.
℣. 7. *Hebr.* Voilà leur autel, crieront les *Aſſyriens* au dehors.
Ibid. l. les anges de paix.

℣. 8. *expl.* Sennacherib.
℣. 9. *Saron, Baſan, & Charmel*, lieux agreables & fertiles. *Hier.*

hus: nunc exaltabor, nunc sublevabor.

11. Concipietis ardorem, parietis stipulam: spiritus vester ut ignis vorabit vos.

12. Et erunt populi quasi de incendio cinis, spinæ congregatæ igni comburentur.

13. Audite qui longè estis, quæ fecerim, & cognoscite vicini fortitudinem meam.

14. Conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante? quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis?

15. Qui ambulat in justitiis, & loquitur veritatem, qui projicit avaritiam ex calumnia, & excutit manus suas ab omni munere, qui obturat aures suas ne audiat sangui-

feray ma grandeur, je feray éclatter ma puissance.

11. Vous concevrez " des flâmes ardentes, & vous n'enfanterez *que des* pailles. Vôtre esprit sera comme un feu qui vous devorera.

12. Les peuples seront semblables à " des cendres qui restent aprés un embrazement, & à un faisseau d'épines qu'on met dans le feu.

13. Vous qui estes loin de moy, écoutez ce que j'ay fait, & vous qui en estes proches, reconnoissez les effets de ma puissance.

14. Les méchans ont esté épouvantez en Sion, la frayeur a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra demeurer dans le feu devorant? Qui d'entre vous pourra subsister dans les flâmes eternelles?

15. Celuy qui marche dans la justice & qui parle dans la verité; qui a horreur d'un bien acquis par extorsion; qui garde ses mains pures & rejette tous les présens; qui bouche ses oreilles pour ne point entendre *des paroles* de

℣. 11. *Hebr.* des petites pailles.
℣. 12. *Hebr.* à des fourneaux de chaux.

sang, & qui ferme ses yeux afin de ne point voir le mal.

16. Celuy-là demeurera dans des lieux élevez; il se retirera dans de hautes roches fortifiées *de toutes parts*; *Il* " *ne manquera point* de pain, & ses eaux " ne seront jamais taries.

17. Ses yeux contempleront le Roy dans l'éclat de sa beauté, & verront la terre de loin.

18." Vostre cœur s'occupera toûjours de ce qui l'entretient dans la crainte. Que sont devenus les sçavans? que sont devenus ceux qui pesoient toutes les paroles de la loy? que sont devenus les maistres des petits enfans?

19. Vous ne verrez point un peuple " impudent, un peuple " obscur dans ses discours, dont vous ne pourrez entendre le langage étudié, & qui n'a aucune sagesse.

20. Considerez Sion cette ville consacrée à vos festes solemnelles; vos yeux

nem, & claudit oculos suos ne videat malum.

16. Iste in excelsis habitabit, munimenta saxorum sublimitas ejus: panis ei datus est, aquæ ejus fideles sunt.

17. Regem in decore suo videbunt oculi ejus, cernent terram de longè.

18. Cor tuum meditabitur timorem. Ubi est litteratus? ubi legis verba ponderans? ubi doctor parvulorum?

19. Populum impudentem non videbis, populum alti sermonis: ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus, in quo nulla est sapientia.

20. Respice Sion civitatem solemnitatis nostræ: oculi tui videbunt Jerusa-

℣. 16. *l.* On luy donnera du pain.
Ibid. l. sont fidelles.
℣. 18. *Hebr.* Vostre cœur se ressouviendra *avec plaisir* de ses frayeurs *passées*; *&* *vous direz*: Que sont devenus les *Greffiers des tailles*, ceux qui pesoient *l'argent des imposts*, ceux qui tenoient le conte des tours. *Expl.* Des garnisons, ou des belles maisons, pour leur faire payer plus de tribut.
℣. 19. *Hebr.* fier. *l.* profond.

lem

lem ; habitationem opulentam, tabernaculum, quod nequaquam transferri poterit : nec auferentur clavi ejus in sempiternum, & omnes funiculi ejus non rumpentur :

verront Jerusalem comme une demeure comblée de richesses, comme une tente qui ne sera point transportée ailleurs; * les pieux qui l'affermissent en terre ne s'arracheront jamais, & tous les cordages qui la tiennent ne se rompront point.

21. quia solummodò ibi magnificus est Dominus noster: locus fluviorum rivi latissimi & patentes: non transibit per eũ navis remigum, neque trieris magna transgredietur eum.

21. Le Seigneur ne fera voir sa magnificence qu'en ce lieu là ; les eaux qui y couleront auront un canal tres-large & tres spacieux ; les vaisseaux à rame ne prendront point leur route par là, & la grande galere n'y passera point.

22. Dominus enim judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster: ipse salvabit nos.

22. Car le Seigneur est nostre juge, le Seigneur est nostre legislateur, le Seigneur est nostre Roy ; c'est luy qui nous sauvera.

23. Laxati sunt funiculi tui, & non prævalebunt : sic erit malus tuus ut dilatare signum non queas. Tunc dividentur spolia prædarum multarum : claudi diripient rapinam.

23. Vos cordages se relâcheront, ils ne pourront plus *resister au vent* ; vostre mâs sera dans un tel estat que vous ne pourrez plus étendre vos voiles. Alors on partagera les dépoüilles & le grand butin qu'on aura pris ; les boiteux *mesmes* en viendront prendre leur part.

* 20. *l.* clouds.

24. Celuy qui " sera proche ne dira point : Je suis trop las, & le peuple qui y habitera recevra le pardon de ses pechez.

24. Nec dicet vicinus : Elangui : populus qui habitat in ea, auferetur ab eo iniquitas.

℣. 24. *Hebr.* demeure dans la ville.

EXPLICATION
DU XXXIII. CHAPITRE.

℣. 1. *MALHEVR à vous qui pillez les autres, &c.* Apres que le Prophete a marqué dans le chapitre precedent l'établissement de l'Eglise par les Apostres, il parle maintenant contre ceux qui devoient persécuter ces premiers ministres de JESUS-CHRIST ; comme s'il disoit à ces Saints, selon la version des Septante ; Malheur à ceux qui s'imaginent qu'ils vous rendront miserables : car il n'y a point de puissance sur la terre qui puisse vous ravir vostre bon-heur. Ils vous considerent comme *leur proie*, & ils sont eux-mesmes la proie du demon. Ils s'efforcent de vous *deshonorer*, & ils tomberont dans un opprobre eternel.

Hieron. in hunc locum.

Faites-nous misericorde, ajoûte le Prophete, *parce que nous vous avons toûjours attendu.* Les vrais disciples du Sauveur attendent Dieu, & Dieu leur est fidelle : Son bras invincible les soûtient, & il rend leurs souffrances la source de leur salut.

℣. 3. *Les peuples ont fui au bruit de vostre Ange.* Dieu a fait voir dans le carnage des trouppes de

Sennacherib, lorsqu'il tua en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes, qu'un seul de ses Anges est plus redoutable que toutes les puissances du monde, & que les armées les plus nombreuses sont devant luy comme une *multitude de hannetons*.

℣. 5. *Le Seigneur qui reside dans les lieux tres-hauts a établi sa grandeur, &c.* JESUS-CHRIST estant monté dans le ciel, a rempli de justice la veritable Sion qui est son Eglise, en la remplissant de son Esprit. *La foy*, ajoûte le Prophete, *regnera en son temps*. C'est par la foy & non par la raison que les vrais serviteurs du Sauveur se doivent conduire. Ils sont les enfans de Dieu. Ils ne doivent voir que par sa lumiere, comme ils ne doivent vivre que de sa vie.

La sagesse & la science, dont l'une sanctifie le cœur & l'autre l'esprit, *seront les richesses* qui les sauveront ; au lieu que celles du monde ne nous servent d'ordinaire qu'à nous perdre ; & *la crainte* que le S. Esprit nous donne, qui fait que l'ame s'abbaisse profondément devant la Majesté de Dieu & qu'elle l'honore comme son pere, *est le thresor du salut*, selon que le Sage dit ailleurs : *que la crainte de Dieu est la source de la vie ; & qu'elle est le plus grand de tous ses dons.* Prov. 14. v. 27. Eccli. 25. v. 14.

℣. 7. *Les ambassadeurs pour la paix pleureront amerement.* Comme le Prophete a prédit en esprit l'établissement de l'Eglise, il en voit ensuite & il en déplore le relâchement. *Les ruës de Sion*, dit-il, *sont desolées, il ne passe presque plus personne* par la voie étroite, qui est le chemin de la vie, & tous courent en foule à la voie large. *Ils ont violé l'alliance** qu'ils avoient faite avec JESUS-

CHRIST, & qui avoit esté scellée par la sainteté de ses Sacremens ; & ils ont fait une alliance honteuse avec le monde, & avec celuy qui en est le prince.

C'est pourquoy *les ambassadeurs & les Anges de la paix*, qui est le nom que saint Paul donne aux ministres de JESUS-CHRIST, *pleureront amerement*. L'Eglise est heureuse lors qu'au milieu du desordre de ses enfans, Dieu luy conserve au moins quelques-uns de *ces Anges de paix*, qui pleurent dans l'amertume de leur cœur la ruïne des ames. Car ces larmes qui naissent d'une veritable charité, peuvent obtenir aux pecheurs la grace de se convertir sincerement, & de pleurer eux-mesmes leur mort devant celuy qui ressuscite les ames mortes avec la mesme puissance par laquelle il ressuscita le Lazare qui en estoit la figure.

℣. 11. *Vous concevrez des flâmes, & vous n'enfanterez que des pailles.* Le Prophete marque dans la suite, où les vains efforts de ceux qui persécutent les Saints, dont la violence n'est devant luy que *de la paille*; ou le déreglement de ceux qui suivent les égaremens de leur cœur, qu'il appelle *des cendres* qui *restent aprés l'embrazement* de leurs passions, & qui deviendront enfin, si Dieu ne les touche, *un faisseau d'épines qu'on met dans le feu.*

℣. 14. *Qui de vous pourra subsister dans les flâmes eternelles?* Dieu épouvante les pecheurs par la terreur de sa justice, & par les menaces d'un feu eternel : Et il marque ensuite la maniere dont il veut estre servi.

On sçait assez qu'il faut *marcher dans la justice*;

c'eſt à dire dans la crainte de Dieu & dans ſon amour. Mais il eſt remarquable qu'il veut que cette juſtice & cette pieté ſincere paroiſſe principalement *à avoir horreur de l'avarice, à rejetter tous les préſens, & à ſe fermer les yeux & les oreilles pour ne voir ny n'entendre dire aucun mal* de ſon prochain. *Felix conſcientia*, dit ſaint Ierôme, *quæ nec audit nec aſpicit malum.* Combien donc doit-on plus craindre de dire ſoy-meſme le moindre mal de ſes freres, en ne jugeant pas aſſez favorablement de tout ce qui les regarde? Hieron. in hunc locum.

Il ſemble donc que le Prophete nous marque icy en d'autres termes ce que S. Paul a dit plus clairement: Que celuy qui aime ſon prochain *accomplit toute la loy.* Car il ajoûte auſſi-toſt, que celuy qui ſe conduit de la ſorte *trouvera dans Dieu meſme une haute & une invincible fortereſſe;* qu'il *ſe nourrira du pain* de ſa verité & *de l'eau* de ſa grace: *qu'il le contemplera dans ſon éclat,* & qu'il *verra alors la terre de loin*, ou parce que ſon eſprit eſtant uni à celuy de Dieu, s'élevera au deſſus de tout ce qui eſt terreſtre & ſenſuel; ou parce que voyant de loin la terre des vivans, aprés laquelle il ſoûpirera ſans ceſſe, il n'aura que du mépris pour tous les biens d'icy bas.

Et pour montrer que l'on doit toûjours ſe défier de ſoy-meſme en quelque eſtat de grace que l'on ſe puiſſe trouver; il ajoûte: *Voſtre cœur s'occupera toûjours de ce qui l'entretient dans la crainte;* tant il eſt vray, ſelon ce qui a eſté dit un peu auparavant, *que la crainte de Dieu eſt le threſor de ſalut.*

℣. 18. *Que ſont devenus les ſçavans, &c.* Saint Paul a luy-meſme expliqué ces paroles de l'éta- 1. Cor. 1. v. 20.

blissement de l'Eglise. Dieu a confondu la vanité des payens qui se croyoient les sages du monde. Il a confondu l'orgueil des Juifs qui vouloient passer pour les interpretes de la loy de Dieu. Les peuples dont on n'entendoit point le langage, les Barbares & les Scytes, comme dit S. Paul, sont devenus les enfans de Dieu, & ils ont appris à parler sa langue, qui est la langue de l'humilité & de la charité.

L'Eglise a esté comblée des richesses du ciel. L'Esprit de Dieu qu'elle a reçu y fera une demeure stable jusques à la fin du monde. Les fleuves de la grace y couleront pour jamais. *La grande galere*, c'est à dire selon saint Ierôme, la societé des amateurs du siecle & du demon qui en est le Prince, & qui traitte ses sujets comme des galeriens & des esclaves, *ne passera point* parmy ceux qui vivront de la foy & de l'Esprit de Dieu; & le Sauueur sera pour jamais son legislateur, son Roy & son juge.

℣. 23. *Vos cordages se relâcheront.* Ces dernieres paroles semblent marquer le relâchement de l'Eglise, qui est comparée d'ordinaire à un vaisseau. *Ses cordages se relâchent* lors que sa discipline s'affoiblit. *Son mâts mesme est brisé*, quand les pasteurs qui la doivent soutenir perdent la lumiere & la charité; ou quand les regles fondamentales de la verité Evangelique sont renversées. Et neanmoins il faut s'affermir alors contre ce débordement de la corruption du siecle, puisque l'Eglise sera jusqu'à la fin du monde la maison de Dieu & de la foy, & l'Arche veritable qui ne peut jamais estre submergée, & hors de laquelle il n'y a point de salut.

CHAPITRE XXXIV.

1. Accedite Gentes, & audite, & populi attendite: audiat terra, & plenitudo ejus; orbis, & omne germen ejus.

1. Venez nations, écoutez-moy; peuples soyez attentifs; que la terre d'une extremité à l'autre preste l'oreille; que le monde & tout ce qu'il produit entende ma voix.

2. Quia indignatio Domini super omnes Gentes, & furor super universam militiam eorum: interfecit eos, & dedit eos in occisionem.

2. Car l'indignation du Seigneur *va fondre* sur toutes les nations; sa fureur se répandra sur toutes leurs armées, ils mourront d'une mort sanglante; il les fera passer au fil de l'épée.

3. Interfecti eorum projicientur, & de cadaveribus eorum ascendet fœtor: tabescent montes à sanguine eorum.

3. Ceux qui auront esté tuez seront jettez *en monceaux*; une puanteur horrible s'élevera de leurs corps, & les montagnes degouteront de leur sang.

4. Et tabescet omnis militia cælorum, & complicabuntur sicut liber cæli: & omnis militia eorum defluet, sicut defluit folium de vinea & de ficu.

4. Toutes les étoilles du ciel seront comme languissantes; les cieux se plieront comme un rouleau; tous les astres en tomberont comme les feüilles tombent de la vigne & du figuier.

5. Quoniam inebriatus est in cælo gladius meus: ecce super Idumæam des-

5. Car mon épée s'est enyvrée de sang dans le ciel, elle va se décharger sur l'I-

℣. 4. toute la milice.
Ibid. Expl. Les hommes seront dans un aussy grand effroy que si tout cela arrivoit.

dumée, & ſur un peuple dans le carnage duquel je ſignaleray ma juſtice.

6. L'épée du Seigneur eſt pleine de ſang, elle s'eſt engraiſſée du ſang des agneaux & des boucs, du ſang des beliers les plus gras. Car le Seigneur s'eſt preparé " un ſacrifice dans " Boſra, & il fera un grand carnage dans la terre d'Edom.

7. Les " licornes deſcendront avec eux, " & les taureaux avec les plus puiſſans d'entr'eux; la terre *s'enyvrera* de leur ſang, & " les champs s'engraiſſeront de la graiſſe de leurs corps.

8. Car le jour de la vengeance du Seigneur *eſt venu*, & le temps de faire juſtice à Sion.

9. Les torrens *d'Edom* ſe changeront en poix; " la pouſſiere s'y changera en ſoufre, & ſa terre deviendra une poix brûlante.

10. Son feu ne s'éteindra ny jour ny nuit; il en ſortira pour jamais un tourbillon

cendet, & ſuper populum interfectionis meæ, ad judicium.

6. Gladius Domini repletus eſt ſanguine, incraſſatus eſt adipe, de ſanguine agnorum, & hircorum, de ſanguine medullatorum arietum; victima enim Domini in Boſra, & interfectio magna in terra Edom.

7. Et deſcendent unicornes cum eis, & tauri cum potentibus: inebriabitur terra eorum ſanguine, & humus eorum adipe pinguium:

8. quia dies ultionis Domini, annus retributionum judicii Sion.

9. Et convertentur torrentes ejus in picem, & humus ejus in ſulphur: & erit terra ejus in picem ardentem.

10. Nocte & die non extinguetur, in ſempiternum aſcendet fumus ejus: à ge-

℣. 6. *Boſra* n'eſt pas dans l'Idumée, mais dans le païs des Moabites. *Hier.*
℣. 7. *Expl.* C'eſt à dire les Princes avec le peuple.

Ibid. Hebr. les veaux avec les taureaux
Ibid. la terre.
℣. 9. ſa terre.

neratione in generationem desolabitur, in sæcula sæculorum non erit transiens per eam.

de fumée ; sa desolation subsistera de race en race, & il n'y passera personne dans la suite de tous les siecles.

11. Et possidebunt illam onocrotalus & ericius : ibis & corvus habitabunt in ea : & extendetur super eam mensura, ut redigatur ad nihilum, & perpendiculum in desolationẽ.

11. Le butort & le herisson la possederont ; l'Ibis & le corbeau y établiront leur demeure. Dieu étendra la ligne sur elle pour la reduire au neant, & le niveau pour la détruire de fond en comble.

12. Nobiles eius non erunt ibi: regem potiùs invocabunt, & omnes principes ejus erunt in nihilũ.

12. Les grands du pays n'y demeureront plus ; mais ils invoqueront un Roy, & tous ses princes seront aneantis.

13. Et orientur in domibus ejus spinæ, & urticæ, & paliurus in munitionibus ejus : & erit cubile draconum, & pascua struthionum.

13. Les épines & les orties croistront dans ses maisons, les chardons rempliront ses forteresses, & elle deviendra la demeure des dragons & le pasturage des autruches.

14. Et occurrent dæmonia onocentauris, & pilosus clamabit alter ad alterum : ibi cubavit lamia, & invenit sibi requiem.

14. Les demons & les onocentaures s'y rencontreront, & les satyres y jetteront des cris les uns aux autres. C'est là que la syrene se retire ; c'est où elle trouve son repos.

15. Ibi habuit foveam ericius, & enu-

15. C'est là que le herisson fait son trou & qu'il nourrit

ſes petits, & qu'ayant foüillé tout autour il les fait croiſtre dans l'ombre de ſa caverne. C'eſt là que les Milans s'aſſemblent & qu'ils ſe joignent l'un à l'autre.

16. Cherchez & liſez avec ſoin dans le livre du Seigneur, & vous trouverez qu'il ne manquera rien de ce que j'annonce ; une ſeule de mes paroles ne ſera vaine : parce que ce qui ſort de ma bouche a eſté dicté par l'ordre de Dieu, & que c'eſt ſon Eſprit qui raſſemblera tous ces monſtres.

17. C'eſt luy qui leur fera leur partage *dans l'Idumée*, ſa main la diviſera entr'eux avec meſure ; ils la poſſederont eternellement, ils y habiteront dans la ſucceſſion de tous les ſiecles.

trivit catulos, & circumfodit, & fovit in umbra ejus : illuc congregati ſunt milui, alter ad alterum.

16. Requirite diligenter in libro Domini, & legite: unum ex eis non defuit, alter alterum nõ quæſivit : quia quod ex ore meo procedit, ille mandavit, & ſpiritus ejus ipſe congregavit ea.

17. Et ipſe miſit eis ſortem, & manus ejus diviſit eam illis in menſuram : uſque in æternum poſſidebunt eam, in generationem & generationem habitabunt in ea.



EXPLICATION
DU XXXIV. CHAPITRE.

℣. 1. VENEZ *nations, écoutez-moy.* Les interpretes nouveaux conviennent avec les anciens, & principalement avec saint Jerôme, que le Prophete dans ce Chapitre nous represente la ruine du monde entier, & la condamnation de tous les méchans. Comme Esaü qui est aussy appellé Edom, est l'image de tous les reprouvez: aussy l'Idumée où il a regné & qui porte son nom, se prend icy pour la societé de tous ceux qui auront vescu comme luy par l'esprit du monde, dont le demon est le Prince. Dieu donc aprés avoir marqué jusqu'icy par son Prophete la desolation des peuples particuliers, declare que sa colere va fondre sur toutes les nations, afin que ceux qui seroient peu touchez des maux des autres, apprehendent au moins cette ruine generale qui doit envelopper tout le monde.

Isaïe se sert icy d'expressions figurées, selon le langage des Prophetes, & il nous dépeint la mort des ames dans celle des corps. *Ils passeront*, dit-il, *au fil de l'épée. Le peché tuera le pecheur,* dit l'Ecriture. Rien n'est si déplorable que de voir que pour une malheureuse satisfaction qui passe aussy-tost, un homme tuë pour jamais son ame qui devoit vivre eternellement.

Vne puanteur horrible s'élevera de leurs corps. Cette puanteur des corps si horrible aux sens, mar-

que celle des ames corrompuës par le peché, qu'elles ne sentent point pendant cette vie, mais qui fera leur enfer dans l'autre. *In æternos fœtores*, dit saint Bernard. Le Prophete ajoûte *que les Montagnes dégouteront de leur sang.* Il les represente comme morts *sur les montagnes*, pour marquer que c'est principalement leur orgueil qui les a perdus, & qui les a fait tomber dans tous les desordres.

℣. 4. *Les étoilles du ciel seront comme languissantes.* Le Prophete donne icy les mesmes signes du jugement que JESUS-CHRIST dans l'Evangile. Comme ce qui doit arriver à la fin du monde où le mystere d'iniquité sera consommé, commence presentement, selon les SS. Peres, dans le déreglement des mœurs de l'Eglise : aussy ces étoilles qui *languissent*, selon Isaïe, & qui *tombent*, selon l'Evangile, marquent les grands justes qui s'affoiblissent & qui tombent quelquefois par la violence de la persecution, & par la longuenr de leurs souffrances. C'est ce qui est arrivé avec les larmes & l'effroy de tous les Saints au grand Osius, & au Pape Libere, qui avoient paru d'abord comme des modelles de la generosité Chrestienne dans la défense de la divinité du Verbe, & de l'innocence de saint Athanase.

℣. 5. *Mon épée s'est enyvrée de sang dans le ciel.* Saint Gregoire & les autres Saints entendent ces paroles de la punition du premier Ange. Comme l'orgueil est né dans le ciel, c'est là aussy que Dieu a commencé à se declarer son ennemi, en changeant le premier des Anges qui estoit devenu superbe, en la plus

horrible de toutes les creatures.

Dieu nous dit presentement, ajoûte ce saint Pape; Considerez un si grand exemple; & apprenez à detester l'orgueil en voyant de quelle maniere je le persecute & je le punis. Si je ne l'ay pû souffrir dans le ciel, le souffriray-je sur la terre? & pardonneray-je aux hommes qui ne sont que des vases d'argile, ce qui m'a fait haïr le plus beau des Anges? Gregor. in l. 6. p. 844.

℣. 6. *Le Seigneur s'est preparé un sacrifice dans Bosra.* Dieu appelle icy les méchans qu'il doit punir, un *sacrifice qu'il s'est preparé*, comme JESUS-CHRIST les appelle dans l'Evangile, une victime qui sera offerte eternellement à sa justice. *Omnis victima sale salietur.* Marc. 9. v. 48.

℣. 9. *Les torrens d'Edom se changeront en poix.* Le Prophete marque en langage figuré dans la punition des méchans, ce que le Fils de Dieu a dit en termes plus clairs, qui est que le ver « qui les rongera, & que le feu qui les brûlera « ne s'éteindront point. *La terre d'Edom*, dit-il, « *se changera en souphre, & ses torrens deviendront une poix brûlante.* Marc. 9. v. 43.

Rien ne pouvoit mieux marquer le feu de l'enfer. Car il est devorant selon les Saints, & en mesme temps noir & tenebreux comme une poix embrasée: Et il naistra & s'entretiendra de la corruption mesme de l'ame des méchans: comme une terre qui se changeroit en souphre & en poix, trouveroit dans elle-mesme la cause & la nourriture du feu qui la brûleroit.

℣. 11. *Dieu étendra sur elle la ligne & le niveau pour la reduire au neant.* Ces paroles nous apprennent une grande verité, qui est que Dieu

punira les crimes des méchans avec une proportion merveilleuse qui reluit toûjours dans sa justice. Car s'il est dit de l'enfer qu'il n'y a nul ordre : *Vbi nullus ordo sed sempiternus horror inhabitat* ; c'est à l'égard des damnez qui seront dans un dereglement & un desespoir eternel. Mais à l'égard de la justice de Dieu, tout y est ordonné & reglé parfaittement, & on peut dire de chaque punition d'une ame qui meurt hors de sa grace : *Extendetur super eam mensura.*

℣. 13. *Elle deviendra la demeure des dragons.* Toutes ces bestes affreuses qu'Isaïe décrit dans la suite, nous representent chaque vice en particulier, & le demon qui y preside.

Les dragons, selon saint Gregoire, marquent ceux dont la méchanceté a essuyé toute honte, & qui joignent l'audace avec la malice. *Les austruches*, selon le mesme Saint, qui ont des aisles, mais qui ne volent pas, figurent les hypocrites qui ont l'apparence de la vertu, mais qui ne la possedent pas en effet. On croit qu'ils se servent de leurs aisles, c'est à dire de toutes les qualitez exterieures qu'ils ont pour voler au ciel, & ils rampent neanmoins toûjours sur la terre.

Les onocentaures sont ceux qui se glorifient des desordres mesmes, & cette composition monstrueuse *de l'asne* qui figure les plaisirs brutaux, *& du taureau* qui represente l'orgueil, marque cette gloire detestable qu'ils tirent de ce qui les devroit couvrir de confusion.

Les Satyres qui ayant la teste & le haut du corps en hommes se terminent en bestes, sont, selon saint Gregoire, une figure terrible de

ceux dont la vie ayant commencé par l'eſprit finit par la chair.

Le heriſſon dans ſon trou marque ceux qui eſtant devant Dieu couverts d'épines, ont neanmoins aſſez d'addreſſe pour ſe déguiſer par des excuſes ſi étudiées, qu'on à peine à reconnoiſtre leurs fautes. C'eſt pourquoy le Prophete ajoûte *qu'il fait croiſtre ſes petits dans le creux de ſa caverne*, parce que rien ne multiplie tant le peché que le ſoin que l'on a de le cacher. Ce ſont ces perſonnes qu'on ne ſçait par ou prendre, non plus que les heriſſons. Car de quelque coſté qu'on les tourne ils ſont toûjours preſts de ſe juſtifier, & d'attribuer plûtoſt aux autres qu'à eux-meſmes cette humeur incompatible & cet orgueil ſecret, qui les empeſche de vivre en paix avec ceux à qui ils devroient eſtre unis de cœur & d'eſprit.

Les Milans, ou *les Vautours*, ſont la figure de ceux qui ne s'élevent vers le ciel par une vertu feinte & apparente, que pour trouver leur proie ſur la terre, & qui ſe jettent avec violence ſur les perſonnes foibles, qu'ils oppriment pour ſatisfaire leur ambition & leur intereſt.

℣. 16. *C'eſt ſon eſprit qui raſſemblera tous ces monſtres.* On ne peut penſer qu'avec une extréme horreur à l'eſtat où l'on ſeroit, ſi l'on ſe trouvoit reduit à demeurer dans une caverne avec tous ces monſtres. Et cependant il eſt certain que les demons qui ſont la verité de cette figure, ne poſſederont eternellement les ames dans l'autre vie comme les lions poſſedent leur proie, que parce qu'elles s'abandonnent preſentement à leurs paſſions, qui comme autant de beſtes

farouches les déchirent, & dont elles prennent plaisir d'estre déchirées, bien loin de se deffendre de ces morsures si cruelles.

CHAPITRE XXXV.

1. LÆTABITUR deserta & invia, & exultabit solitudo, & florebit quasi lilium.

1. LA terre deserte & " sans chemin se réjoüira, la solitude sera dans l'allegresse, & elle fleurira comme le lis.

2. Germinans germinabit, & exultabit lætabunda & laudans: gloria Libani data est ei: decor Carmeli, & Saron. Ipsi videbunt gloriam Domini, & decorem Dei nostri.

2. Elle poussera & elle germera de toutes parts, elle sera dans une effusion de joie & de loüanges. La gloire du Liban luy sera donnée, la beauté du Carmel & de Saron. Ils verront eux-mêmes la gloire du Seigneur, & *l'éclat de* la magnificence de nostre Dieu.

3. Confortate manus dissolutas, & genua debilia roborate.

3. Fortifiez les mains languissantes & soutenez les genoux " tremblans.

4. Dicite pusillanimis: Confortamini, & nolite timere: ecce Deus vester ultionem adducet retributionis: Deus ipse veniet, & salvabit vos.

4. Dites " à ceux qui ont le cœur " abbatu; Prenez courage, ne craignez point; voicy vostre Dieu qui vient vous venger, & rendre aux hommes ce qu'ils meritent: Dieu viendra luy-mesme, & il vous sauvera.

℣. 1. *hebr.* sans eau.
℣. 3. *l.* foibles.
℣. 4. *Hebr.* inquiet, troublé, agité.
ibid. aux pusillanimes: à ceux dont le cœur se haste & se precipite.

5. Tunc

5. Tunc aperientur oculi cæcorum, & aures surdorum patebunt.

5. Alors les yeux des aveugles verront le jour, & les oreilles des sourds seront ouvertes.

6. Tunc saliet sicut cervus claudus, & aperta erit lingua mutorum: quia scissæ sunt in deserto aquæ, & torrentes in solitudine.

6. Le boiteux bondira comme le cerf, & la langue des muets " sera déliée, parce que des sources d'eaux sortiront de terre dans le desert, & que des torrens couleront dans la solitude.

7. Et quæ erat arida, erit in stagnũ, & sitiens in fontes aquarum. In cubilibus, in quibus priùs dracones habitabant, orietur viror calami & junci.

7. La terre qui estoit desséchée se changera en un étang, & celle qui brûloit de soif en des fontaines. Dans les cavernes où les dragons habitoient auparavant, on verra naistre " la verdeur des roseaux & du jonc.

8. Et erit ibi semita & via, & via sancta vocabitur: nõ transibit per eam pollutus, & hæc erit vobis directa via, ita ut stulti non errent per eam.

8. Il y aura là un " sentier & une voie, qui sera appellée la voie sainte. Celuy qui est impur n'y passera point, & ce sera pour vous une voie droitte, en sorte que les ignorans y marcheront " sans s'y égarer.

9. Non erit ibi leo, & mala bestia non ascendet per eam, nec invenietur ibi: & ambulabunt qui liberati fuerint;

9. Il n'y aura point là de lion, la beste farouche n'y montera point, & ne s'y trouvera point. Ceux qui auront esté délivrez y marcheront:

℣. 6. *hebr.* loüera le Seigneur.
℣. 7. *expl.* les champs qui estoient tout secs reverdiront.
℣. 8. *hebr.* un chemin pavé
Ibid. il y marchera luy-mesme avec eux.

10. ceux que le Seigneur aura rachettez retourneront & viendront en Sion chantant ses loüanges. Ils seront couronnez d'une allegresse eternelle. Le ravissement de leur joie ne les quittera point, la douleur & les gemissemens en seront bannis *pour jamais.*

10. & redempti à Domino convertentur, & venient in Sion cum laude: & lætitia sempiterna super caput eorum: gaudium & lætitiam obtinebunt, & fugiet dolor & gemitus.

EXPLICATION
DU XXXV. CHAPITRE.

℣. 1. *LA terre deserte & sans chemin se réjoüira.* Isaïe dans tout ce Chapitre trace un tableau si visible de l'établissement de la loy nouvelle, que les interpretes nouveaux qui sont le plus attachez à la lettre, l'expliquent aussy bien que saint Jerôme, du premier avenement du Fils de Dieu, & des merveilles qu'il a faites dans la fondation de son Eglise.

Hieron. in hunc locum.

La terre deserte & sans chemin s'est réjoüie, & elle a fleuri comme le lis, lorsque les Gentils qui avoient esté si longtemps dans les tenebres du paganisme comme une terre deserte où il ne tomboit aucune goutte de la rosée du ciel, sont entrez dans l'Eglise, & ont adoré en la personne de JESUS-CHRIST le Fils de Dieu & le Fils de David, selon ce qui a esté representé dans l'Evangile en la personne de la Chananée, qui en a esté la figure.

Dieu fait encore souvent le mesme miracle,

lors qu'il convertit des ames qui avoient vieilli longtemps dans le peché, & qu'il y fait *fleurir les lis* des vertus, au lieu qu'elles avoient paru auparavant *un desert affreux & une terre sans eau.* Ce sont ces ames qui sont penetrées *de la magnificence & de la gloire* des misericordes de Dieu, dont elles ont reçu une preuve si sensible, & qui luy en témoignent leur reconnoissance *par une effusion de joie*, & par de continuelles actions de graces.

℣. 3. *Fortifiez les mains languissantes.* Aprés que l'Esprit de Dieu qui repose sur les humbles nous a persuadez que *nos mains sont languissantes, nos genoux foibles, & nos cœurs lasches & abbatus*, il nous releve & il nous console, en nous disant : *Voicy vostre Dieu : Dieu viendra luy-mesme & il vous sauvera.*

Si nous nous imaginons que nous pouvons par nous mesmes voir la bonté de Dieu, entendre sa parole, marcher dans sa voie, & publier ses loüanges, ces pensées presomptueuses nous perdront. Mais si la foy & nostre propre experience nous persuade, que sans le secours de Dieu nous sommes *aveugles, sourds, boiteux, & muets*, nos yeux verront, nos oreilles entendront, nos pieds marcheront, & nostre langue se déliera pour chanter les loüanges du Sauveur, qui a fait si souvent dans l'Evangile ces miracles sur les corps, pour nous tracer une image de ceux qu'il devoit faire dans les ames.

C'est là l'effet de cette *eau* vive qui tombe du ciel, & qui fait couler des sources & des torrens *dans les deserts les plus arides.*

℣. 7. *Dans les cavernes où les dragons habi-*

toient auparavant, &c. Au lieu que les ames avoient esté auparavant *des cavernes où les dragons*, c'est à dire où les demons *habitoient*, elles deviendront un champ cultivé de la main de Dieu, plein d'herbes aussy vertes que sont les roseaux & les joncs.

℣. 8. C'est dans l'Eglise que se trouve *la voie* du ciel qui est appellée aussy *un sentier*, parce qu'elle est étroite comme le Fils de Dieu nous en assure. Cette voie est sainte, parce que c'est la voie du Saint des Saints. *Celuy qui est impur ne passera point par cette voie*, parce qu'on ne devient impur que lors qu'on la quitte, & qu'on s'égare en s'abandonnant aux dereglemens de son cœur.

Cette voie est pour les vrais enfans de Dieu, droitte & applanie, parce qu'ils y marchent avec une intention pure & un cœur droit, selon la parole du Sage, *que le chemin des paresseux est comme une haye d'épines; mais que la voie du juste n'a rien qui l'arreste.* Prov. ch. 15. v. 19.

Les ignorans, c'est à dire ceux qui ont peu de sens & de lumiere, marchent dans cette voie sans s'y égarer; parce que les ames se sauvent dans l'Eglise avec la simple foy & la prattique des commandemens de Dieu, lors qu'elles sont du nombre de celles que saint Augustin appelle, » *Pectora fidelia & simpliciter Christiana*; des ames » peu éclairées mais fidelles, & qui vivent dans » la simplicité Chrestienne.

℣. 9. *Il n'y aura point là de lion, ny de beste farouche.* Les Anges superbes qui sont figurez par le lion & par ces bestes farouches, ne se trouvent point dans cette voie de l'humilité de

JESUS-CHRIST, *parce qu'ils la fuient comme leur supplice:* NON *latrocinantur leo & draco in ista via; vitant enim eam sicut supplicium.* Aug. conf. lib. 7. cap. 21.

Mais ceux que Dieu aura retirez de la voie du siecle qui est la voie de l'orgueil, marcheront dans cette voie de celuy qui estant Dieu a esté humble, & qui ne marche qu'avec les humbles. Ils trouveront dans luy une joie qui soûtiendra leur cœur dans les plus grandes afflictions selon saint Paul: *Nous paroissons tristes, mais nous sommes toûjours dans la joie.* Et cette paix dont ils joüiront en cette vie, finira par celle du ciel, d'où *la douleur & les larmes seront bannies pour jamais.*

CHAPITRE XXXVI.

1. ET factum est in quartodecimo anno regis Ezechiæ, ascendit Sennacherib rex Assyriorum super omnes civitates Juda munitas, & cepit eas.

1. LA quartorziême " année du regne d'Ezechias, Sennacherib Roy des Assyriens vint assieger toutes les villes les plus fortes de Juda & les prit.

2. Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in Jerusalem, ad regem Ezechiam in manu gravi, & stetit in aquæductu piscinæ superioris in via Agri fullonis:

2. Il envoya Rabsacés de Lachis à Jerusalem avec une grande armée contre le Roy Ezechias; & il s'arresta à l'aqueduc de la piscine superieure dans le chemin du champ du foulon.

3. Et egressus est ad

3. Eliacim fils d'Helcias

ỳ. 1. Avant J. C. 713.

qui estoit grand maistre de la maison du Roy ", Sobna " docteur de la loy & Johae fils d'Asaph " Secretaire d'estat l'estant venu trouver.

4. Rabsacés leur parla de la sorte : Dites à Ezechias ; voicy ce que dit le grand Roy, le Roy des Assyriens: Quelle est cette confiance dont vous vous flattez ?

5. Par quel dessein & avec qu'elle force pretendez-vous vous revolter contre moy, & surquoy vous appuyez-vous lorsque vous refusez de m'obeïr ?

6. Vous vous appuyez sur l'Egypte sur " ce roseau cassé qui entrera dans la main de celuy qui s'appuie dessus, & qui la transpercera. C'est ce que fera Pharaon Roy d'Egypte pour tous ceux qui esperent en luy.

7. Que si vous me dites: Nous mettons nostre esperance dans le Seigneur nôtre Dieu ; n'est-ce pas ce

cum Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, & Sobna scriba, & Joahe filius Asaph à commentariis.

4. Et dixit ad eos Rabsaces : Dicite Ezechiæ : Hæc dicit rex magnus, rex Assyriorum : Quæ est ista fiducia, qua confidis ?

5. aut quo consilio vel fortitudine rebellare disponis ? super quem habes fiduciam, quia recessisti à me ?

6. Ecce confidis super baculum arundineum confractum istum, super Ægyptum: cui si innixus fuerit homo, intrabit in manum ejus, & perforabit eam: sic Pharao rex Ægypti omnibus, qui confidunt in eo.

7. Quòd si responderis mihi : In Domino Deo nostro confidimus: nonne ipse est, cujus ab-

℣. 3. *Sobna* Prefet du Temple dont il est parlé, *ch.* 22 ℣. 15. est un autre que celuy-cy. *Hier.*
ibid. Hebr. Secretaire.
ibid. Commis sur les registres, Chancelier.
℣. 6. *a.* ce baston & ce roseau rompu.

ftulit Ezechias excelſa & altaria, & dixit Judæ & Jeruſalem: Coram altari iſto adorabitis ?

Dieu dont Ezechias a détruit les temples & les autels, ayant dit à Juda & à Jeruſalem, vous adorerez devant cet autel *que j'ay dreſſé?*

8. Et nunc trade te domino meo regi Aſſyriorum, & dabo tibi duo millia equorum, nec poteris ex te præbere aſcenſores eorum.

8. Maintenant donc rendez-vous au Roy des Aſſyriens mon Seigneur & mon maiſtre, & " je vous donneray deux mille chevaux ſi vous pouvez *ſeulement* trouver aſſez de gens parmy vôtre peuple pour les monter.

9. Et quomodo ſuſtinebis faciem judicis unius loci, ex ſervis domini mei minoribus ? Quòd ſi confidis in Ægypto, in quadrigis, & in equitibus :

9. Et comment pourrez-vous ſeulement ſoûtenir contre l'un " des moindres Gouverneurs des places de mon maiſtre ? Que ſi vous mettez voſtre confiance dans l'Egypte, dans ſes chariots & dans ſa cavalerie ;

10. & nunc nũquid ſine Domino aſcendi ad terram iſtam, ut diſperderem eam? Dominus dixit ad me: Aſcende ſuper terram iſtam, & diſperde eam.

10. Croyez-vous que je ſois venu dans cette terre pour la perdre ſans l'ordre de Dieu ? C'eſt le Seigneur qui m'a dit : Entrez dans cette terre & détruiſez tout.

11. Et dixit Eliacim, & Sobna, & Joahe ad Rabſacen: Loquere ad ſervos tuos Syra lingua: in-

11. Eliacim, Sobna & Johae répondirent à Rabſacés: Parlez " à vos ſerviteurs en langue Syriaque parce que

℣. 8. *Autr.* Je vous donneray 2000. chevaux, & promettez-moy de vous rendre en cas que vous ne puiſſiez pas trouver dequoy les monter.
℣. 9. d'un Juge de village.
℣. 11. *Hebr.* Parlez je vous prie.

nous la ſçavons ; mais ne nous parlez point la langue des Juifs pendant que tout le peuple qui eſt ſur la muraille nous écoute.

telligimus enim : ne loquaris ad nos Judaïcè in auribus populi, qui eſt ſuper murum.

12. Rabſacés leur répondit : Eſt-ce à voſtre maître & à vous que mon maiſtre m'a envoyé dire cecy, & n'eſt-ce pas plûtoſt à ces gens qui font garde ſur la muraille, afin qu'ils ne ſoient point reduits à manger leurs propres excremens avec vous, & à boire leur urine ?

12. Et dixit ad eos Rabſaces: Numquid ad dominum tuum & ad te miſit me dominus meus, ut loquerer omnia verba iſta ; & non potiùs ad viros, qui ſedent in muro, ut comedant ſtercora ſua, & bibant urinam pedum ſuorum vobiſcum ?

13. Rabſacés donc ſe tenant debout, & criant de toute ſa force, dit en langue Judaïque : Ecoutez les paroles du grand Roy, du Roy des Aſſyriens.

13. Et ſtetit Rabſaces, & clamavit voce magna Judaicè, & dixit: Audite verba regis magni, regis Aſſyriorum.

14. Voicy ce que le Roy m'a commandé de vous dire; Qu'Ezechias ne vous trompe point : car il ne vous pourra délivrer.

14. Hæc dicit rex: Non ſeducat vos Ezechias, quia non poterit eruere vos.

15. Qu'il ne vous perſuade point de mettre voſtre confiance dans le Seigneur, en diſant, le Seigneur indubitablement nous délivrera : cette ville ne ſera point livrée entre les mains du Roy des Aſſyriens.

15. Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias ſuper Domino, dicens: Eruens liberabit nos Dominus, non dabitur civitas iſta in manu regis Aſſyriorum.

16. Nolite audire Ezechiam: hæc enim dicit rex Aſſyriorũ: Facite mecum benedictionem, & egredimini ad me, & comedite unuſquiſque vineam ſuam, & unuſquiſque ficum ſuam: & bibite vnuſquiſque aquam ciſternæ ſuæ,

16. Gardez-vous bien d'écouter Ezechias. Car voicy ce que dit le Roy des Aſſyriens: " Faites alliance avec moy, & venez vous rendre à moy; & chacuu de vous mangera du fruit de ſa vigne & du fruit de ſon figuier, & boira de l'eau de ſa ciſterne;

17. donec veniam, & tollam vos ad terram, quæ eſt ut terra veſtra, terram frumenti & vini, terram panum & vinearum.

17. juſqu'à ce que je vienne vous emmener en une terre ſemblable à la voſtre, une terre de bled & de vin, une terre abondante en pains & en vigne.

18. Nec conturbet vos Ezechias, dicens: Dominus liberabit nos. Numquid liberaverunt dii gentium unuſquiſque terram ſuã de manu regis Aſſyriorum?

18. Qu'Ezechias ne vous trompe point en diſant: Le Seigneur nous délivrera. Chaque Dieu des nations a-t-il délivré la terre qui l'adoroit, de la puiſſance du Roy d'Aſſyrie?

19 Ubi eſt deus Emath, & Arphad? ubi eſt deus Sepharvaim? numquid liberaverunt Samariam de manu mea?

19. Où eſt le Dieu d'Emath & d'Arphad? où " eſt le Dieu de Sepharvaïm? " Ont-ils délivré Samarie de ma main puiſſante?

20. Quis eſt ex omnibus diis terrarum iſtarum, qui eruerit terram ſuam

20. Qui eſt celuy d'entre tous ces Dieux qui ait pû délivrer ſon pays de la

℣. 16. l. *Facite mecum benedictionem.* pour, *jungite mecum fœdus & amicitiam.* *hebr.*

℣. 19. *hebr.* où ſont les Dieux, &c. *Ibid.* ſont les Dieux. Les Dieu de Samarie l'ont-ils délivrée?

force de mon bras, pour oser croire que le Seigneur en sauvera Jerusalem ?

de manu mea, ut eruat Dominus Jerusalem de manu mea?

21. *Tous ceux qui l'entendoient* demeurerent dans le silence, & ils ne luy répondirent pas un mot. Car le Roy leur avoit commandé *expressément* de ne luy répondre rien.

21. Et siluerunt, & non responderunt ei verbum. Mandaverat enim rex, dicens: Ne respondeatis ei.

22. Aprés cela Eliacim fils d'Helcias grand maistre de la maison du Roy, Sobna docteur de la loy, & Johaë fils d'Asaph Secretaire d'estat allerent trouver Ezechias ayant leurs vestemens déchirez, & ils luy rapporterent les paroles de Rabsacés.

22. Et ingressus est Eliacim filius Helciæ, qui erat super domum, & Sobna scriba, & Joahe filius Asaph à commentariis, ad Ezechiam scissis vestibus, & nunciaverunt ei verba Rabsacis.

EXPLICATION
DU XXXVI. CHAPITRE.

℣. 1. *SENNACHERIB Roy des Assyriens envoya Rabsaces à Jerusalem contre le Roy Ezechias.* Le sens historique de ce chapitre est assez clair. On y voit un General de l'armée du Roy d'Assyrie, impie envers Dieu, & insolent envers les hommes, qui s'imagine qu'en des-honorant le Dieu des Juifs par ses blasphemes, & leur Roy par l'ostentation de la puissan-

ce des Assyriens, & par le mépris de celle d'Ezechias, il persuadera aux Juifs de se revolter contre leur Roy legitime, & de se soûmettre à une domination étrangere. Mais puisque les Apostres & les Saints nous assurent si souvent que les histoires mesmes qui sont rapportées par les Prophetes sont prophetiques, & que le saint Esprit les a destinées sans comparaison davantage à l'instruction des Chrestiens qu'à celle des Juifs, on peut donner à cette histoire un sens plus moral, & plus conforme à l'esprit des Saints.

℣. 4. *Rabsacés leur parla de cette sorte.* Rabsacés ennemi du peuple de Dieu, est selon les SS. Peres l'image du demon ennemi des hommes, & l'on voit dans la conduite de l'un un tableau de celle de l'autre. *Quelle est cette confiance dont vous vous flattez?* Tous ceux qui agissent par l'esprit du monde & par l'esprit du demon qui en est le prince, tâchent de détruire dans les serviteurs de Dieu cette ferme confiance qu'ils ont en luy: Et dans ce dessein ils meslent souvent le mensonge avec la verité, selon la remarque de S. Jerôme. Car il est tres-vray selon que le dit icy ce ministre impie, que l'esperance que les serviteurs de Dieu pourroient avoir au secours d'Egypte, c'est à dire du siecle, *seroit comme un roseau cassé, qui entre dans la main de celuy qui s'appuye dessus, & qui la transperce.* Mais il n'est » point vray, ajoûte saint Jerôme, qu'Ezechias ait » mis sa confiance dans les forces des Egyptiens, & » qu'il ait demandé la protection de Pharaon. »

Hieron. in hunc locum.

℣. 7. *N'est-ce pas ce Dieu dont Ezechias a détruit les temples?* C'est encore icy une des illusions

avec lesquelles le demon tâche de tromper les ames. Car ce Ministre du Roy d'Assyrie accuse tres-faussement le Roy Ezechias, d'avoir détruit » les temples de Dieu. Il n'avoit détruit que ceux
Hieron. in hunc locum. » des idoles, dit saint Jerôme; & il n'avoit com- » battu que l'erreur & l'impieté, afin que les Juifs » adorassent le Dieu veritable dans le Temple de » Jerusalem, qui estoit le lieu unique où il vouloit » estre adoré; c'est à dire où il vouloit qu'on luy » offrist des victimes & des sacrifices, quoy qu'il » agreast que ceux qui le servoient, luy addres- » sassent leurs vœux & leurs prieres par tout ail- » leurs.

℣. 10. *Croyez-vous que je sois venu dans cette terre pour la perdre sans l'ordre de Dieu?* Aprés que Rabsaces a rabaissé insolemment les forces d'Ezechias, jusqu'à dire *qu'il ne pourroit pas seulement trouver deux mille hommes pour les faire monter à cheval*; il ajoûte que c'est par un ordre du ciel qu'il combat les Juifs, & que c'est Dieu qui luy a commandé de les perdre.

C'est ainsy que le demon se transforme en Ange de lumiere, & qu'il couvre ses tentations du nom de Dieu. Il tâche d'intimider les ames: Il leur met dans l'esprit que Dieu est irrité contre elles, qu'il les a abandonnez à ses efforts, à cause de leur negligence & de leurs pechez; & qu'ainsy ils ne pourront avoir ny assez de lumiere pour découvrir ses artifices, ny assez de force pour luy resister.

℣. 11. *Eliacim Sobna & Johue répondirent à*
Chap. 22. *Rabsaces.* Cét Eliacim dont le Prophete a fait
v. 20. Hier. hic. l'eloge auparavant, & dont il a esté dit *qu'il seroit le pere de Jerusalem*, nous apprend ce que les

ames doivent faire pour se deffendre contre les tentations du demon. Comme il tâche d'empêcher que les paroles insolentes & artificieuses de Rabsaces ne soient entenduës du peuple, de peur qu'elles ne le séduisent ; on doit aussy avertir les ames, & principalement celles qui ont moins de lumiere & de force, de ne s'arrester qu'à ce que Dieu leur ordonne, & de n'écouter point leurs imaginations & leurs pensées, dans lesquelles le demon se mesle souvent pour leur jetter des doutes & des inquietudes dans l'esprit, & pour leur ravir la paix du cœur. Aussy il est marqué à la fin de ce chapitre, que le Roy Ezechias qui estoit un prince d'une grande pieté, avoit commandé expressément à ses Ministres de ne rien répondre aux blasphemes de Rabsaces.

Car le meilleur moyen de confondre le demon, comme les Saints nous l'apprennent, est de fermer l'oreille à tout ce qu'il nous peut dire pour nous troubler, & pour ébranler la certitude de nostre foy. Eve se perdit pour l'avoir écouté d'abord, & pour s'estre entretenuë avec luy. Rien n'est plus sensible à cet Ange superbe que ce mépris. On le met en fuite en ne daignant pas seulement le regarder. On le rend muet en ne luy répondant rien. Et aprés cela il ne renouvelle pas si aisément une attaque, qu'il voit ne servir qu'à rendre plus fort celuy qu'il veut perdre.

℣. 16. *Gardez-vous bien d'écouter Ezechias.* On voit encore dans ces paroles de quelle maniere le demon aveugle & séduit les ames. Premierement il leur persuade de ne point écouter ceux qui les conduisent, & de ne point découvrir

les doutes & les inquietudes qu'il répand dans leur esprit comme l'yvroye parmi le bon grain, de peur que la lumiere de ces personnes ne dissipe ces pensées tenebreuses dont il les remplit.

Secondemẽt il tâche de faire croire à ceux qu'il tente qu'ils seront toûjours tourmentez, s'ils continuent à marcher dans la voie de Dieu & dans la dépendance de ceux qui les conduisent; & qu'au contraire ils trouveront la paix & la liberté de l'esprit en se suivant eux-mesmes, & en satisfaisant les inclinations & les desirs de leur cœur. *Faites alliance*, dit-il, *avec moy, & chacun de vous mangera du fruit de sa vigne, & du fruit de son figuier.* Troisiémement il leur represente la chûte de quelques personnes qui ont abandonné la voye de Dieu; & il tâche ainsy de les affoiblir par la vuë de l'affoiblissement des autres, afin qu'ayant perdu la confiance en Dieu, qui est toute leur force, & ayant quitté les armes de la foy & de la priere, ils tombent par la crainte mesme de tomber, & qu'ils se croyent vaincus avant le combat.

Mais celuy qui imite Ezechias & qui vit par la foy dissipe aisément tous ces nuages. Il écoute comme Dieu ceux qui l'instruisent de la part de Dieu. Il sçait qu'il n'y a point de paix pour les impies; que celle que le monde promet est pleine de mensonge, & qu'il n'y en a point de veritable que celle de Dieu. Il attend son secours & ses momens avec une patience ferme & perseverante; & il sçait que Dieu n'a jamais manqué, Eccli. 2 v. 11. comme il le declare luy-mesme, & qu'il ne manquera jamais à ceux qui esperent veritablement en luy.

CHAPITRE XXXVII.

1. ET factum eſt, cùm audiſſet rex Ezechias, ſcidit veſtimenta ſua, & obvolutus eſt ſacco, & intravit in domum Domini.

2. Et miſit Eliacim, qui erat ſuper domum, & Sobnam ſcribam, & ſeniores de ſacerdotibus, opertos ſaccis, ad Iſaïam filium Amos prophetam,

3. & dixerunt ad eum: Hæc dicit Ezechias: Dies tribulationis, & correptionis, & blaſphemiæ, dies hæc: quia venerunt filii uſque ad partum, & virtus non eſt pariendi.

4. Si quo modo audiat Dominus Deus tuus verba Rabſacis, quem miſit rex Aſſyriorum dominus ſuus ad blaſphemandum Deum viventem, & exprobrandum ſermonibus, quos audivit Domi-

1. LE Roy Ezechias ayant entendu ces paroles déchira ſes veſtemens ; il ſe veſtit d'un ſac, & il entra dans la maiſon du Seigneur.

2. Il envoya en meſme temps Eliacim grand maiſtre de ſa maiſon, & Sobna docteur de la loy, & les plus anciens d'entre les preſtres couverts de ſacs au Prophete Iſaïe fils d'Amos ;

3. qui luy vinrent dire : Voicy ce qu'Ezechias nous a commandé de vous dire : Ce jour eſt un jour d'affliction & de châtimens, un jour de blaſphemes contre Dieu. Les enfans ſont preſts de ſortir du ſein de la mere ; mais elle n'a pas aſſez de force pour les mettre au monde.

4. Le Seigneur voſtre Dieu aura ſans doute écouté ce qu'a dit Rabſacés, qui a eſté envoyé par le Roy des Aſſyriens ſon maiſtre pour blaſphemer le Dieu vivant, & pour luy inſulter par des paroles que le Sei-

gneur vostre Dieu a entenduës. Offrez donc à Dieu vos prieres pour ce qui reste encore *d'entre les siens.*

5. Les serviteurs du Roy Ezechias estant venus trouver Isaïe ;

6. Isaïe leur répondit : Vous direz cecy à vostre maistre ; voicy ce que le Seigneur a dit ; Ne craignez point ces paroles de blasphemes que vous avez entenduës ; dont les serviteurs du Roy des Assyriens m'ont deshonoré.

7. Je m'en vas envoyer un souffle contre luy, & il n'aura pas plutost entendu une" nouvelle, qu'il retournera en son païs, où je le feray mourir d'une mort " sanglante.

8. Rabacés ayant sçeu que le Roy d'Assyrie avoit quitté Lachis, l'alla trouver au siege de Lobna.

9. En mesme temps le Roy des Assyriens reçut nouvelle que Tharaca Roy d'Ethiopie s'estoit mis en campagne pour le combattre : Ce

nus Deus tuus. Leva ergo orationem pro reliquiis, quæ repertæ sunt.

5. Et venerunt servi regis Ezechiæ ad Isaiam :

6. & dixit ad eos Isaïas : Hæc dicetis domino vestro : Hæc dicit Dominus : Ne timeas à facie verborum, quæ audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me.

7. Ecce ego dabo ei spiritum, & audiet nuncium, & revertetur ad terram suam, & corruere eum faciam gladio in terra sua.

8. Reversus est autem Rabsaces, & invenit regem Assyriorum præliantem adversus Lobnam. Audierat enim quia profectus esset de Lachis,

9. & audivit de Tharaca rege Æthiopiæ, dicentes : Egressus est ut pugnet contra te. Quod cùm audisset,

ỳ. 7. la nouvelle. *Ibid.* par l'épée.

misit

misit nuncios ad Ezechiam, dicens:

qu'ayant appris il envoya ses Ambassadeurs à Ezechias, avec cet ordre;

10. Hæc dicetis Ezechiæ regi Judæ, loquentes: Non te decipiat Deus tuus, in quo tu confidis, dicens: Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyriorum.

10. Vous direz à Ezechias Roy de Juda: Que vostre Dieu auquel vous avez mis vostre confiance ne vous séduise point; & ne dites point: Jerusalem ne sera point livrée entre les mains du Roy des Assyriens.

11. Ecce tu audisti omnia, quæ fecerunt reges Assyriorum omnibus terris, quas subverterunt, & tu poteris liberari?

11. Vous sçavez ce que les Rois des Assyriens ont fait à tous les païs, comment ils les ont ruïnez; & aprés cela vous esperez que vous vous en pourriez sauver.

12. Numquid eruerunt eos dii Gentium, quos subverterunt patres mei, Gozam, & Haram, & Reseph, & filios Eden, qui erant in Thalassar?

12. Les dieux des nations ont-ils délivré les peuples que mes peres ont détruits, Gozam, Haram, Reseph, les enfans d'Edem qui estoient à Thalassar?

13. Ubi est rex Emath, & rex Arphad, & rex urbis Sepharvaim, Ana, & Ava?

13. Où est maintenant le Roy d'Emath, le Roy d'Arphad, le Roy de la ville de Sepharvaïm, d'Ana & d'Ara?

14. Et tulit Ezechias libros de manu nunciorum, & legit eos, & ascendit in domum Domini, &

14. Ezechias ayant reçu la " lettre du Roy de la main de ses Ambassadeurs, & l'ayant luë, monta à la mai-

ỽ. 14. *l. libros. livre*, pour une lettre & toute sorte d'écrit. *Hebr.*

son du Seigneur, & la presenta ouverte devant le Seigneur:

expandit eos Ezechias corã Domino.

15. Et il luy fit cette priere:

15. Et oravit Ezechias ad Dominum, dicens:

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, vous qui estes assis sur les Cherubins, c'est vous seul qui estes le Dieu de tous les royaumes du monde; c'est vous qui avez fait le ciel & la terre.

16. Domine exercituum Deus Israël, qui sedes super cherubim: tu es Deus solus omnium regnorum terræ, tu fecisti cælum & terrã.

17. Prestez l'oreille Seigneur, & abbaissez-vous jusqu'à m'écouter: Ouvrez les yeux Seigneur, & voyez, & écoutez toutes les paroles que Sennacherib m'a envoyé dire pour blasphemer le Dieu vivant.

17. Inclina Domine aurem tuam, & audi: aperi Domine oculos tuos, & vide, & audi omnia verba Sennacherib, quæ misit ad blasphemandum Deum viventem.

18. Il est vray Seigneur, que les Rois des Assyriens ont ruïné les peuples, qu'ils *ont deserté* les provinces,

18. Verè enim Domine desertas fecerunt reges Assyriorum terras, & regiones earum.

19. & qu'ils ont jetté leurs dieux dans le feu; parce que ce n'étoient pas des dieux, mais l'ouvrage de la main des hommes, *un peu* de bois & de pierre qu'ils ont mis en poudre.

19. Et dederunt deos earum igni: non enim erant dii, sed opera manuum hominum, lignum & lapis: & comminuerunt eos.

20. Maintenant donc Seigneur nostre Dieu, délivreznous de sa main, afin que

20. Et nunc Domine Deus noster salva nos de manu ejus: & cognoscant

omnia regna terræ, quia tu es Dominus solus.

21. Et misit Isaïas filius Amos ad Ezechiam, dicens : Hæc dicit Dominus Deus Israël : Pro quibus rogasti me de Sennacherib rege Assyriorum :

22. hoc est verbum, quod locutus est Dominus super eum : Despexit te, & subsannavit te virgo filia Sion : post te caput movit filia Jerusalem.

23. Cui exprobrasti, & quem blasphemasti, & super quem exaltasti vocem, & levasti altitudinem oculorum tuorum ? Ad sanctum Israël.

24. In manu servorum tuorum exprobrasti Domino : & dixisti : In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi altitudinem montium, juga Libani : & succidam excelsa cedrorum ejus, & electas abietes illius, &

tous les royaumes de la terre sçachent qu'il n'y a point d'autre Seigneur que vous.

21. Alors Isaïe fils d'Amos envoya dire cecy à Ezechias ; voicy ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël ; *J'ay entendu* ce que vous m'avez demandé touchant Sennacherib Roy d'Assyrie.

22. Voicy ce que le Seigneur a dit de luy : Il vous a méprisée, il vous a insulté, ô vierge fille de Sion ; il s'est mocqué de vous en secoüant la teste, ô fille de Jerusalem.

23. Qui avez-vous attaqué par vos reproches ? qui avez-vous deshonoré par vos blasphemes ? contre qui avez-vous *osé* hausser vostre voix, & élever l'insolence de vos yeux ? *N'est-ce pas* contre le Saint d'Israël ?

24. Vous avez outragé le Seigneur par vos serviteurs ; & vous avez dit : Je suis monté avec la multitude de mes chariots sur le haut des montagnes, sur le mont Liban. J'ai couppé ses grands cedres & ses beaux sapins ; je suis monté jusqu'à la pointe

de son sommet : Je suis entré dans les bois de ses campagnes les plus fertiles.

introibo altitudinem summitatis ejus, saltum Carmeli ejus.

25. J'ay creusé & j'ay épuisé les eaux, & j'ay seché par la multitude de mes gens de pied toutes les rivieres qui estoient retenuës par des chaussées.

25. Ego fodi, & bibi aquam, & exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos aggerum.

26. " Ne sçavez-vous pas que c'est moy qui ay disposé toutes ces choses dés l'eternité ? Il y a long-temps que je les ay ordonnées : Et c'est moy qui les fais presentement, & qui les execute en renversant les collines qui s'entrebattent, & en détruisant les villes fortes.

26. Numquid non audisti, quæ olim fecerim ei ? ex diebus antiquis ego plasmavi illud : & nunc adduxi : & factum est in eradicationem collium compugnãtium, & civitatum munitarum.

27. La frayeur a saisi les habitans de ces villes comme "s'ils estoient sans cœur & sans mains. Ils sont couverts de confusion ; ils sont devenus semblables au foin qui se *seche* dans les champs, aux herbages que les troupeaux paissent, & à cette herbe qui croist sur les toicts, qui devient toute seche avant qu'elle puisse porter son fruit.

27 Habitatores earum breviata manu contremuerunt, & confusi sunt : facti sunt sicut fœnum agri, & gramen pascuæ & herba tectorum, quæ exaruit antequam maturesceret.

℣. 26. *expl.* C'est Dieu qui parle & qui repond à Sennacherib, que les victoires dont il se vante ne sont que l'execution de ses ordres eternels.

℣. 7. l. *breviatâ manu*, pour, *imbelles ac vacui manu*, hebra.

28. Habitationem tuam, & egressum tuum, & introitum tuum cognovi, & insaniam tuam contra me.

28. " J'ay sçu où vous estiez, d'où vous sortiez, & où vous estes venu, & cette fureur extravagante que vous avez conçuë contre moy.

29. Cum fureres adversum me, superbia tua ascendit in aures meas. Ponam ergo circulum in naribus tuis, & frenum in labiis tuis, & reducam te in viam, per quam venisti.

29. Lorsque vostre rage s'est declarée contre moy ; vostre orgueil est monté jusqu'à" mon thrône. C'est pourquoy je vous mettray un cercle aux narines & un mors à la bouche, & je vous remeneray par le mesme chemin par lequel vous estes venu.

30. Tibi autem hoc erit signum : Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, & in anno secundo pomis vescere : in anno autem tertio seminate, & metite, & plantate vineas, & comedite fructum earum.

30. Mais pour vous, ô Ezechias, voicy le signe que vous aurez *de la verité de ce que je dis :* Mangez cette année ce qui naistra de soymesme ; " & vivez encore de fruits l'année d'aprés : mais la troisiéme année " semez & moissonnez, plantez des vignes & recueillez-en le fruit.

31. Et mittet id, quod salvatum fuerit de domo Juda, & quod reliquum est, radicem deorsum, & faciet fructum sursum :

31. Et ce qui sera échapé & demeuré de la maison de Juda, poussera en bas ses racines & produira son fruit en haut.

℣. 28. *Autr.* Je vous voy lorsque vous estes assis, que vous sortez & que vous entrez, & je voy cette fureur. &c.

℣. 29. mes oreilles.

℣. 30. *hebr.* & en la seconde année ce qui naistra de nouveau sans semer.

Ibid expl. Les Assyriens ayant esté mis en fuite, semez, &c. Car tout viendra en grande abondance. *Hier.*

32. Car il y en aura dans Jerusalem qui échapperont de sa ruïne, il y en aura du mont Sion qui seront sauvez. C'est ce que fera le zele du Dieu des armées.

33. Voicy donc ce que le Seigneur a dit touchant le Roy des Assyriens ; il n'entrera point dans cette ville, & il n'y jettera point de fleches, il ne l'attaquera point avec le bouclier ; & il n'élevera point des terrasses autour de ses murailles.

34. Il retournera par le mesme chemin qu'il est venu, & il n'entrera point dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protegeray cette ville, & je la sauveray pour ma propre gloire & en faveur de David mon serviteur.

36. L'Ange du Seigneur estant sorti *ensuite* frappa cent quatre-vingt cinq mille hommes dans le camp des Assyriens, & de grand matin quand on fut levé on trouva le camp plein de ces corps morts.

37. Sennacherib Roy des Assyriens partit donc de là &

32. quia de Jerusalem exibunt reliquiæ, & salvatio de monte Sion : zelus Domini exercituum faciet istud.

33. Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum : Non intrabit civitatem hanc, & non jaciet ibi sagittam, & non occupabit eam clypeus, & non mittet in circuitu ejus aggerem.

34. In via qua venit, per eam revertetur, & civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus :

35. & protegam civitatem istam, ut salvem eam propter me, & propter David servum meum.

36. Egressus est autem Angelus Domini, & percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Et surrexerunt manè, & ecce omnes, cadavera mortuorū.

37. Et egressus est, & abiit, & reversus

est Sennacherib rex Assyriorum, & habitavit in Ninive.

s'en alla ; il retourna *en son Royaume* , & il habita dans Ninive.

38. Et factum est, cùm adoraret in templo Nesroch deum suum, Adramelech & Sarasar filii ejus percusserunt eum gladio: fugeruntque in Terram Ararat, & regnavit Asarhaddon filius ejus pro eo.

38. Et un jour qu'il estoit au temple de Nesroc son Dieu, & qu'il l'adoroit, Adramelec & Sarasar ses enfans le percerent de leurs épées, & s'enfuirent à la terre " d'Ararat ; & Asarhaddon son fils regna en sa place.

ỽ. 38. *Ararat*, pays tres-fertile de l'Armenie, par où passe le fleuve d'Araxés, au pied du mont Taurus. *Hier. hic.*

EXPLICATION
DU XXXVII. CHAPITRE.

ỽ. 1. *EZECHIAS ayant entendu ces paroles se revestit d'un sac.* Nous voyons dans ce Chapitre la victoire d'un Prince humble sur un Prince superbe, & l'avantage de la foy sur l'impieté.

Ezechias se voyant pressé d'un si grand nombre d'ennemis ausquels il ne peut resister, ne s'emporte point en murmures ny en plaintes contre Dieu. Il ne cherche pas mesme à décharger son cœur en répandant des larmes & en exaggerant ce qu'il souffre, comme les hommes font si souvent pour trouver quelque soulagement à leurs maux. Mais il se couvre d'un sac, il va au Temple, & il n'a point d'autre

recours qu'à la priere que saint Jerôme appel-
» le les armes ordinaires de ce Prince : *Solita arma.*

Il se tient comme un penitent dans le Temple, & il joint sa penitence avec celle des Prêtres qui sont aussy revestus de sacs : & il excite le peuple à imiter sa pieté & à suivre un si grand exemple. Bien loin de craindre d'abbaisser la dignité royale pour paroistre comme un homme du commun du peuple, il prévient les autres, & ceux mesmes qui sont les plus attachez au culte des Autels. Et comme il est persuadé qu'il a eu part aux pechez qui ont irrité Dieu, il en veut prendre aussy à la penitence qui le doit fléchir.

℣. 3. *Voicy ce qu'Ezechias nous a commandé de vous dire.* Ezechias agit en cette rencontre comme un Prince éclairé de Dieu. L'humilité & la sagesse accompagnent sa pieté. Il est trop humble pour croire qu'il puisse fléchir par luy-mesme la colere de Dieu : Et sa sagesse luy persuade d'envoyer à Isaïe qu'il consideroit comme le Prophete & l'ami de Dieu, afin d'obtenir par le merite de ce Saint le secours du ciel.

Bien loin d'imiter l'impieté des Princes ses predecesseurs qui avoient souvent persecuté les Prophetes du vray Dieu & qui redoubloient leur haine contre eux, lors qu'ils se voyoient plus pressez de leurs ennemis ; c'est alors au contraire qu'il a plus de soin de consulter Isaïe. Il veut bien que les principaux de sa Cour qu'il envoye vers ce saint Prophete, sçachent qu'il est resolu de ne rien faire que par son avis, &

qu'il eſt perſuadé que ce n'eſt pas ſe rabaiſſer mais s'honorer, que de conſulter celuy qu'il ſçait eſtre le mieux inſtruit des volontez de Dieu, & le plus capable d'attirer ſes graces ſur ſa perſonne & ſur ſes Eſtats.

Il ſe contente de luy faire dire en un mot que la douleur où il eſt eſt ſemblable *à celle que ſouffre une mere qui eſt dans le travail de l'enfantementement, & qui n'a pas aſſez de force pour ſe délivrer de ſon fruit.* Il le conjure de s'addreſſer *à ſon Dieu*, comme s'il luy diſoit : Nous n'oſons pas maintenant appeller le Dieu vivant noſtre Dieu, parce que nos pechez l'ont irrité contre nous. Mais s'il eſt devenu noſtre juge, il eſt toûjours *voſtre Dieu* & voſtre pere ; & le ſoin que vous avez eu de luy plaire en toutes choſes vous met en eſtat de l'appaiſer, & de nous reconcilier avec luy. Soûtenez donc la « foibleſſe de noſtre priere par la vertu de la vô- « tre : *Leva orationem noſtram jacentem :* & que la confiance que vous avez en Dieu nous ouvre la porte de ſa miſericorde que noſtre infidelité nous a fermée.

Hieron. in hunc locum.

℣. 7. *Iſaïe leur répondit : Ne craignez point ces blaſphêmes que vous avez entendus.* Cette ſeule parole d'Iſaïe : *Ne craignez point*, remplit ce Saint Roy de confiance. Auſſy-toſt que le Prophete luy a dit un mot de la part de Dieu ſa foy n'heſite plus. Il ne voit encore que des maux qui l'environnent. Il ne ſçait pas de quelle maniere luy peut venir ce ſecours qu'on luy promet ; & cependant il n'en doute pas.

C'eſt pourquoy, ſelon la remarque de ſaint Jerôme, il prend auſſy-toſt une nouvelle con-

fiance. Luy qui entrant dans le Temple n'avoit ozé ouvrir la bouche pour prier, & qui avoit tasché de fléchir la colere de Dieu par son silence, éleve ensuite sa voix pour prier, *audacter Dominum deprecatur.* Il s'addresse à Dieu avec *la hardiesse* non d'un cœur superbe, mais d'une foy humble.

℣. 16. *Seigneur des armées vous estes le Dieu de tous les royaumes, &c.* Ezechias n'oppose que l'humilité de son cœur à l'insolence impie du Roy d'Assyrie, & il témoigne dans son extréme affliction qu'il est plus sensible aux interests de Dieu qu'aux siens propres, & qu'il oublie la maniere si outrageuse avec laquelle ses ennemis luy ont insulté, pour ne se souvenir que des blasphêmes par lesquels ils ont deshonoré son saint nom.

C'est là le moyen le plus excellent d'attirer sur nous la protection de Dieu. Plus nous pensons à luy, plus il pense à nous; & si dans nos plus grandes afflictions nous n'avons pour objet que sa gloire, il prendra plaisir à la signaler en nous délivrant.

℣. 22. *Voicy ce que le Seigneur a dit: Il vous a méprisée, ô Vierge fille de Sion.* Dieu appelle « *Vierge* la ville de Jerusalem qui estoit la figure » de l'Eglise, à cause de la pureté de sa religion » & du culte qu'elle rendoit au vray Dieu: *ob castitatem religionis & unius divinitatis cultum.* Et cecy doit combler de consolation les serviteurs de Dieu qui souffrent pour luy. Car il témoigne icy en termes exprés que c'est luy-mesme qu'on attaque en les attaquant. Il vous a insulté, dit-il, ô Vierge fille de Sion; & il

Hieron. in hunc locum.

ajoûte : *Qui avez-vous attaqué? Contre qui avez-vous élevé la voix & vos yeux altiers? N'est-ce pas contre le Saint d'Israël?*

C'est pourquoy aprés avoir marqué l'insolence de ce Prince infidelle, les ravages qu'il luy avoit permis de faire, & la terreur qu'il avoit répanduë de toutes parts, il declare qu'il est prest de se venger des blasphêmes par lesquels il l'avoit outragé, & de prendre contre luy la protection de ses serviteurs.

℣. 29. *Vostre orgueil est monté jusqu'à mon thrône: Je vous mettray un mords, &c.* Comme ce Prince superbe & ennemi de Dieu avoit porté son impieté jusqu'à son comble, Dieu le traitte aussy de la maniere du monde la plus humiliante, & la plus digne de la Majesté du createur & du néant de la creature. Comme s'il luy disoit : Je sçay quelle est cette *fureur extravagante* dont vous estes possedé. Vous ne craignez ny Dieu ny les hommes. Vous vous considerez comme le conquerant des provinces, & le dominateur des peuples : & moy je vous traitteray comme on traitte les chevaux & les mulets, *sicut equus & mulus quibus non est* Psalm. 31. *intellectus.* JE *vous mettray un cercle aux narines, & un mords à la bouche.* Je vous dompteray comme on dompte ces animaux lorsqu'ils sont fougueux & intraitables. Je rendray vains & ridicules tous vos grands efforts. Je vous rameneray à vostre pays par le mesme chemin par lequel vous estes venu : Et lorsque vous vous croirez en seureté, la fureur de vos propres enfans armera leurs mains parricides contre vous, & vous perirez d'une mort sanglante.

℣. 30. *Ce qui sera demeuré de la maison de Ju-*

da, &c. Dieu promet *que ce qu'on ſemera pouſſera en bas ſes racines, & portera ſon fruit en haut:* & il donne ainſy à Ezechias un ſigne de la verité de ce qu'il luy dit. Saint Gregoire donne „ ce ſens ſpirituel à ces paroles: Ne doutons point, „ dit-il, de la protection de Dieu ſur nous lorſ- „ que nous verrons que les divines ſemences qu'il „ aura répanduës dans nos ames poulſeront des „ racines en bas par une profonde humilité du „ cœur, qui doit eſtre le principe & le ſoûtien de „ toutes les bonnes œuvres qui en doivent naiſtre: „ & eſperons alors que Dieu nous ſauvera de la „ main de tous les ennemis de nos ames.

℣. 35. *Je protegeray cette ville pour ma gloire & en faveur de David.* Dieu nous fait voir par ces paroles qu'il fait ſouvent des graces aux vi- „ vans en faveur des morts. Il nous avertit ainſy „ de noſtre negligence, ſelon la remarque de S. „ Jerôme, & il nous porte à imiter la ferveur de „ ceux qui nous ont precedez, de peur qu'ils ne „ deviennent nos juges ſi nous n'avons pas ſoin de „ les imiter.

Hieron. in hunc locum.

„ Cette parole montre encore, ajoûte le meſme „ Saint, que Dieu aime tellement la juſtice qu'il „ conſerve ſouvent les enfans des juſtes, non tant „ par leur propre merite que par le ſouvenir de la „ vertu de leurs peres.

℣. 38. *Sennacherib eſtant entré dans le temple de ſon Dieu, ſes enfans le percerent de leurs épées.* Les Saints nous apprennent qu'il eſt tres-utile de remarquer dans les hiſtoires de l'Ecriture la maniere dont la providence de Dieu ſe conduit envers les hommes, & de diſcerner dans cette conduite les choſes extraordinaires & mi-

raculeuses qui estoient proportionnées à la loy ancienne & qui ne conviennent pas à la nouvelle, d'avec celles qui entrent dans cet ordre par lequel Dieu gouvernera le monde jusques à la fin des siecles.

On voit un grand exemple de cette verité dans la punition de ce Roy impie. C'est une conduite extraordinaire & propre au temps du vieux Testament, que Dieu envoye un Ange qui fasse perir en une nuit prés de deux cent mille hommes de l'armée des Assyriens. Mais dans tout le reste qui regarde le chastiment & la mort de ce Prince, il ne se passe rien qui n'entre tous les jours dans le cours ordinaire de sa providence.

Dieu avoit dit à Isaïe, *qu'il envoyeroit à Sennacherib un souffle qui le feroit retourner en son pays*; & il se sert pour cela de la nouvelle qu'il luy fait recevoir en mesme temps, que Tharaca Roy d'Ethiopie s'estoit mis en campagne pour le combattre.

Quand ces diversions de guerres arrivent dans la conduite ordinaire des Estats, on les attribuë à la sagesse d'un Prince étranger, qui sçait profiter pour son avantage de l'imprudence d'un autre, & de la conjoncture du temps. Mais on voit clairement icy par la maniere dont Dieu nous apprend qu'il s'est conduit en cette rencontre ; qu'au lieu que les hommes attribuent à leur puissance ou à leur sagesse les plus grands evenemens du monde, ausquels souvent ils n'ont presque point de part, Dieu se cache au contraire dans ce qu'il fait de plus admirable sur la terre, & qu'il permet qu'on attribuë

aux hommes qui ne sont que ses instrumens, les grands effets dont il est l'unique & la veritable cause.

Ainsy aprés que Dieu eut laissé la vie à ce Prince insolent, afin qu'il survecût à sa honte, & qu'il devinst le témoin de la puissance de celuy que son impieté avoit blasphemé; il ne le fait pas mourir d'un coup de foudre, mais il permet que ses propres enfans luy ostent la vie.

Quand ces évenemens tragiques arrivent dans le monde, on ne regarde presque point Dieu. On se plaint seulement avec raison que l'ambition furieuse d'un fils pour joüir un peu plûtost d'une couronne qui luy estoit reservée, l'ait porté à oster la vie à celuy qui la luy avoit donnée. Mais le Prophete nous fait voir sensiblement que c'est Dieu qui preside à ces grands evenemens, comme il paroist clairement en cette rencontre. Il se sert de l'ambition du fils pour punir l'impieté du Pere. Ce blasphemateur du vray Dieu est tué devant l'Autel de ses idoles qui ne peuvent le secourir. Il expie par son sang qui est répandu dans le Temple l'outrage qu'il avoit fait à Dieu en étendant la main contre le Temple de Jerusalem: Et les enfans deviennent les parricides du pere pour le punir de ce qu'il avoit osé s'élever si insolemment contre le Createur & le pere commun de tous

Aug. in Psal. 7.

» les hommes. Tant il est vray ce qu'a dit S. Au-
» gustin, qu'il y a un ordre caché dans les desor-
» dres du monde, & que si l'on considere avec
» l'œil de la foy, la maniere dont Dieu protege
» les bons & punit les méchans, on admirera cet-
» te proportion & cette beauté ineffable qui re-

lüit dans toute la conduite de sa providence, mais qui est connuë de peu de personnes.

CHAPITRE XXXVIII.

1. IN diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem : & introivit ad eum Isaïas filius Amos propheta, & dixit ei: Hæc dicit Dominus: Dispone domui tuæ, quia morieris tu, & nõ vives.

1. EN ce temps-là Ezechias fut malade jusqu'à la mort, & Isaïe Prophete fils d'Amos l'estant venu trouver, luy dit. Voicy ce que dit le Seigneur ; Donnez ordre aux affaires de vostre maison ; car vous mourrez & vous " n'en réchaperez point.

2. Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem, & oravit ad Dominum,

2. Alors Ezechias tourna le visage du costé de la muraille , & pria le Seigneur en luy disant.

3. & dixit : Obsecro Domine, memento quæso quomodo ambulaverim coram te in veritate, & in corde perfecto, & quod bonum est in oculis tuis fecerim. Et flevit Ezechias fletu magno.

3. Souvenez-vous je vous prie , Seigneur , que j'ay marché devant vous dans la verité , & avec un cœur parfait , & que j'ay toûjours fait ce qui estoit bon & agreable à vos yeux. Et Ezechias répandit beaucoup de larmes.

4. Et factum est verbum Domini ad Isaïam, dicens :

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe , & luy dit :

5. Vade, & dic Ezechiæ : Hæc dicit

5. Allez , dites à Ezechias ; Voicy ce que dit le

ỷ. 1. *l.* vous ne vivrez plus.

Seigneur, le Dieu de David vostre pere ; J'ay entendu vos prieres & j'ay vû vos larmes ; J'ajoûteray encore quinze années à vostre vie ;

Dominus Deus David patris tui: Audivi orationem tuam, & vidi lacrymas tuas: ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos:

6. & je vous délivreray de la puissance du Roy des Assyriens ; j'en délivreray aussy cette ville & je la protegeray.

6. & de manu regis Assyriorum eruam te, & civitatem istam, & protegam eam.

7. Voicy le signe que le Seigneur vous donnera pour vous asseurer qu'il accomplira ce qu'il a dit.

7. Hoc autem tibi erit signum à Domino, quia faciet Dominus verbum hoc, quod locutus est:

8. Je feray que l'ombre du Soleil qui est descenduë de dix degrez sur le quadran d'Achaz, retournera de dix degrez en arriere : & le Soleil remonte de dix degrez par lesquels il estoit déja descendu.

8. Ecce ego reverti faciam umbram linearum, perquas descenderat in horologio Achaz in sole, retrorsùm decem lineis. Et reversus est sol decem lineis per gradus, quos descenderat.

9. Cantique d'Ezechias Roy de Juda, lors qu'aprés avoir esté malade *à la* mort, il fut guéri de sa maladie.

9. Scriptura Ezechiæ regis Juda cùm ægrotasset, & convaluisset de infirmitate sua.

10. J'ay dit ; Lors que je ne suis encore qu'à la moitié de ma vie ; je m'en vas aux portes du tom-

10. Ego dixi: In dimidio dierum meorum vadam ad portas inferi. Quæsivi residuum annorum

℣. 8. horloge. ℣. 9. *l.* Ecriture.

rum meorum.

beau" ; je cherche en vain le reste de mes années.

11. dixi: Non videbo Dominum Deum in terra viventium. Non aspiciam hominem ultra, & habitatorem quietis.

11. J'ay dit ; je ne verray plus le Seigneur Dieu dans la terre des vivans ; je ne verray plus aucun homme, aucun de ceux qui habitent dans" le monde.

12. Generatio mea ablata est, & convoluta est à me, quasi tabernaculum pastorum. Præcisa est velut à texente vita mea: dum adhuc ordirer, succidit me: de manè usque ad vesperam finies me.

12. Le temps de ma demeure *sur la terre* est fini. *Je suis* comme la tente d'un berger qu'on plie *déja pour l'emporter. Dieu* couppe le fil de ma vie comme le tisseran *le fil de sa toile*; il la retranche " lors qu'elle ne faisoit que commencer. Le matin, *je disois*, Seigneur, vous la terminerez ce soir.

13. Sperabam usque ad manè, quasi leo sic contrivit omnia ossa mea: De manè usque ad vesperam finies me:

13. *Le soir* j'esperois au plus d'aller jusqu'au matin, *voyant que Dieu* comme un lion m'avoit brisé tous les os: Et le jour *je disois encore* ; Seigneur, vous finirez ma vie ce soir.

14. sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba. Attenuati sunt oculi mei, suspicientes in excelsum. Domine vim patior,

14. Je criois vers vous comme le petit de l'hirondelle, je gemissois comme la colombe. Mes yeux se sont lassez à force de regarder en haut. Seigneur, je souffre

ỳ. 10. *Hebr.* Je suis privé du, &c.
ỳ. 11. le repos.

ỳ. 12 *autr.* lors qu'elle n'estoit encore tissuë qu'à demi.

violence ; " répondez pour moy.

15. *Mais* que dis-je" ? Il me l'a promis, & il a *déja* fait *ce que je luy demande ?* " Je passeray devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon ame.

16. Seigneur, si c'est ainsy que l'on vit ; si la vie de mon cœur consiste en ces choses ; vous me chastierez & vous me rendrez la vie ;

17. je trouveray la " paix dans mon affliction la plus amere. Mais vous, Seigneur, vous avez délivré mon ame ; vous l'avez empêché de perir ; vous avez jetté derriere vous tous mes pechez.

18. Car " ceux qui sont dans le sepulchre ne vous beniront point ; " les morts ne vous loüeront point, & ceux qui descendent sous la terre ne mettront point leur attente dans la verité de

responde pro me.

15. Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit ? Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.

16. Domine si sic vivitur, & in talibus vita spiritus mei, corripies me, & vivificabis me.

17. Ecce in pace amaritudo mea amarissima. Tu autem eruisti animam meã ut non periret, projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

18. Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

ỽ. 15. *Autr.* Et que me répondra-t-il, puisque c'est luy-mesme qui a fait ce que je souffre ?

Ibid. Autr. Je me ressouviendray toute ma vie de cette amertume de mon ame.

ỽ. 17. La douleur de mon ame ne sera jamais plus amere que dans la paix, *ou*, Cette douleur si amere *m'a surpris* lors que j'estois dans la paix.

ỽ. 18. l. *le sepulchre*, pour, *ceux qui sont dans le tombeau.*

ibid. l. *la mort*, pour, *les morts.*

vos promesses.

19 Vivens vivens ipse confitebitur tibi, sicut & ego hodie: pater filiis notam faciet veritatem tuam.

19. Ce sont les vivans, ô mon Dieu, ce sont les vivans qui vous loüeront comme je fais aujourd'huy; le pere apprendra vostre verité à ses enfans.

20. Domine salvum me fac, & psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in domo Domini.

20. Sauvez-moy, Seigneur, & nous chanterons nos cantiques dans la maison du Seigneur tous les jours de nostre vie.

21. Et jussit Isaïas ut tollerent massam de ficis, & cataplasmarent super vulnus, & sanaretur.

21. Alors Isaïe commanda que l'on prist une masse de figues, & qu'on en fist un cataplasme sur son mal, afin qu'il recouvrast la santé.

22. Et dixit Ezechias: Quod erit signum quia ascendam in domum Domini?

22. Et Ezechias dit; Quel miracle *sera-ce* de me voir *encore* aller à la maison du Seigneur?

EXPLICATION

DU XXXVIII. CHAPITRE.

℣. 1. EZECHIAS *fut malade jusqu'à la mort.* Dieu est admirable dans la conduite qu'il tient sur les hommes. Il vient de faire remporter à Ezechias une grande victoire; & aussy-tost aprés il l'afflige d'une maladie qui le reduit à la mort. Ce Pere des ames, *Pater spirituum,* comme dit saint Paul, chastie ceux Hebr. 12. v. 9.

qu'il reçoit au nombre de ses enfans, & il entremesle dans la suite de leur vie les biens & les maux qu'il tempere les uns par les autres, de peur que la prosperité ne les éleve, ou que l'adversité ne les accable. Isaïe porte à ce Prince cette parole de la part de Dieu. *Donnez ordre*, dit-il, *aux affaires de vostre Maison, car vous mourrez*; pour nous montrer que Dieu tient dans sa main la vie & la mort aussy-bien des plus grands Rois que du commun du peuple, & que personne ne peut ny reculer ny avancer le moment qu'il a marqué à chacun de nous.

Isaïe prédit à Ezechias qu'il mourra, quoy qu'il ne meure pas effectivement. Car Dieu prédit quelquefois les maux de telle sorte, que cette prediction est comme une menace qu'ils arriveront si les hommes ne font point penitence, ainsi qu'il paroist dans la maniere dont Jonas prédit la ruine de Ninive: Comme au contraire il promet le salut aux pecheurs, pourveu qu'ils fassent ce qu'il leur commande pour obtenir sa misericorde.

℣. 2. *Ezechias pria le Seigneur, &c.* Ezechias qui estoit si Saint, craint neanmoins la mort. Il ne demande point à Dieu, comme remarque *Hieron. in hunc locum.* S. Jerôme, qu'il luy prolonge la vie. Tout ce qui l'occupe est la crainte de ses jugemens. Il n'a que cela dans l'esprit; & c'est ce qui le porte à prier Dieu de se souvenir *qu'il a marché devant luy dans la verité & avec un cœur parfait.*

Il ne s'éleve pas en parlant de cette sorte; mais dans la frayeur où le reduit la crainte de son juge, il tasche de se soûtenir, & de se consoler luy-mesme par le souvenir dont Dieu luy

a fait la grace de le ſervir; & il le prie dans une ſi grande extrémité de ne le pas oublier.

Il ſe tourne vers la ruelle de ſon lit pour pleurer, ou afin que Dieu ſeul fuſt témoin de ſes larmes, ou ſelon quelques interpretes, il ſe tourne vers le Temple pour témoigner ſon reſpect vers ce lieu ſi ſaint où il ne pouvoit aller. Ezechias répand ſes larmes devant Dieu, dit ſaint Jerôme, ou parce que n'ayant point alors d'enfans, ſon fils Manaſſé n'eſtant né que trois ans aprés, il perdoit l'eſperance que le Meſſie dûſt naiſtre de ſa race; ou parce que la mort épouvante les Saints meſmes, lorſqu'ils enviſagent la ſainteté de Dieu & la profondeur de ſes jugemens. Heureuſe ame, s'écrie le meſme Pere, qui meſle ainſy à ſa priere ſes larmes devant le Dieu qu'elle adore; qui dans le temps de ſon affliction ſe ſoûtient par le ſouvenir de ſes bonnes œuvres; & qui aprés avoir eſté fidelle à Dieu pendant toute ſa vie, attend à la mort la recompenſe qu'il a promiſe à ceux qui le ſervent ſincerement & avec un cœur parfait: *In veritate & in corde perfecto.* « Hier. ibid.

℣. 10. *J'ay dit lorſque je ne ſuis encore qu'à la moitié, &c.* Ceux qui ont fait beaucoup de bonnes œuvres, meurent ſelon le langage de l'Ecriture *pleins de jours*; PLENI DIERUM; Mais ceux que la mort ſurprend avant qu'ils aient travaillé ſerieuſement à leur ſalut, meurent, ſelon les Saints, *à la moitié de leurs jours.*

C'eſt la plus grande peine que l'on ſente lorſqu'on ſe voit preſt de mourir, de n'avoir pas eſté auſſy fervent dans les bonnes œuvres qu'on le devoit eſtre; & de n'avoir pas laiſſé ſon ou-

vrage qu'à moitié fait, sans pouvoir dire avec JESUS-CHRIST ; J'ay achevé l'ouvrage dont vous m'aviez chargé : *Opus consummavi*
Joan. 17. v. 14 *quod dedisti mihi ut faciam*, & avec saint Paul:
2. Tim. 4. v. 7. J'ay achevé ma course : *Cursum consummavi. C'est en vain* alors *que l'on cherche le reste de ses années*, c'est à dire : C'est en vain que l'on desire de faire le bien qu'on avoit negligé pendant sa vie.

℣. 12. *Je suis comme la tente d'un berger qu'on plie, &c.* Le nouveau & l'ancien Testament s'accordent en ce point de donner à nostre corps le nom de *tente*, qui subsiste un moment pendant que nous vivons, & qui disparoist ensuite comme une chose que l'on a mise en oubli. S.
2. Petr. 1. v. 14. 2. Cor. 5. v. 4. Pierre & S. Paul, considerent ainsy leur corps mortel *comme une tente* dont ils sont prests de sortir ; & ils soûpirent sans cesse vers cette demeure stable qui nous est reservée dans le ciel.

℣. 14. *Je criois comme le petit de l'hirondelle, je gemissois comme la colombe.* Ces deux expressions marquent excellement les deux conditions les plus essentielles de la priere. C'est peu que de parler à Dieu. Il faut *crier* vers luy, & crier du cœur, & *de tout le cœur, & d'un cœur parfait*, comme ce Prince & comme David le marque si souvent dans ses Pseaumes.

Ainsy ce cri marque la premiere condition de la priere, qui est qu'elle naisse d'une foy ardente, & *le gemissement de la colombe* marque la seconde. Car il faut que la priere naisse de la simplicité du cœur, & qu'elle soit accompagnée *d'un gemissement* qui témoigne ou l'extréme be-

ſoin que nous avons du ſecours de Dieu, ou la douleur que nous reſſentons de nous eſtre rendu ſi indignes des graces que nous luy demandons.

℣. 15. *Je repaſſeray devant vous toutes les années de ma vie.* On voit icy les vrais ſentimens d'une ame touchée de penitence, qui reconnoiſt que la main de Dieu eſt ſur elle, & qui n'accuſe perſonne de ce qu'elle ſouffre. C'eſt dans le ſentiment de cette verité qu'elle repaſſe avec douleur dans ſon eſprit toutes les fautes de ſa vie paſſée. Ce qui nous apprend que dans les maux qui nous ſurviennent nous devons penſer d'abord à nos pechez qui nous les ont attirez, & nous humilier devant Dieu, afin que noſtre ame au lieu de s'abbattre dans l'adverſité ſe fortifie par le grand avantage qui eſt renfermé dans la ſouffrance.

℣. 16. *Seigneur ſi c'eſt ainſy que l'on vit, &c.* Nous voyons icy le plus grand fruit de l'affliction lorſqu'on la reçoit avec un cœur humble. Seigneur, dit ce Saint, ſi la vie de mon ame doit naiſtre de la ſouffrance du corps: ſi en me frappant par une playe paſſagere vous me rendez la vie veritable qui conſiſte à me détacher des ſens & de moy-meſme pour eſtre plus étroittement uni à vous: *je trouveray ma paix & ma conſolation dans mon affliction la plus amere.*

℣. 17. *Vous avez jetté derriere vous tous mes pechez.* Il eſt utile ſouvent d'enviſager nos pechez, ſelon que David le dit luy-meſme: *Mon peché eſt toûjours devant moy.* Et il eſt auſſy neceſſaire de dire quelquefois à Dieu comme Ezechias dans ce Cantique: *Vous avez jetté* Pſalm. 50.

derriere vous tous mes pechez. Car l'ame eſt en meſme temps & ſuperbe & foible. Comme ſuperbe elle doit apprehender de tomber dans la negligence ; & il eſt bon qu'elle ſe réveille ſouvent par la crainte de Dieu, & par le ſouvenir de ſes pechez. Mais parce qu'en meſme temps elle eſt foible & ſujette à s'abbattre & à ſe décourager, elle doit ſe relever par une ferme confiance en la miſericorde de Dieu, & reſiſter ainſy au demon qui taſche quelquefois de la tenir dans une vuë continuelle de ſes fautes pour la jetter dans la défiance, & pour luy faire perdre le ſouvenir & la reconnoiſſance des graces qu'elle a reçuës.

Hieron. in hunc locum.

C'eſt ainſy que ſaint Jerôme explique cette » parole : Seigneur, dit-il, vous avez jetté der» riere vous tous mes pechez, afin qu'au lieu de » m'attriſter en les regardant, je me repoſe dans » la vuë & dans l'admiration de voſtre miſeri» corde. *Projeciſti poſt tergum omnia peccata mea ne ea triſtis aſpicerem, ſed tuam miſericordiam contemplarer.*

℣. 18. *Les morts ne vous loüeront point : ce ſont les vivans qui vous loüeront.* Ces paroles ont rapport avec celles de David : *Les morts, Seigneur, & ceux qui deſcendent en enfer ne vous loüeront point.* Ces morts qui ne loüent point Dieu ſont ceux qui ſont dans la mort du peché, qui eſtant vivans devant les hommes ſont morts devant Dieu, & dont le corps eſt le ſepulcre de l'ame. Car la mort des Saints n'empeſche point qu'ils ne loüent Dieu, puiſque bien loin de le ſeparer d'avec luy, elle n'eſt pour eux au contraire qu'un paſſage à une vie plus heureuſe, où ils

Pſalm. 113. v. 17.

l'aimeront & le loüeront eternellement.

℣. 19. *Le pere apprendra la verité à ses enfans.* C'est peu de loüer Dieu de bouche, si nos actions ne soûtiennent nos paroles, & si toute nostre vie ne devient comme une continuelle action de graces. C'est pourquoy aprés que ce Prince religieux a declaré qu'il veut employer toute sa vie à loüer Dieu, il ajoûte qu'il aura soin d'apprendre sa verité aux enfans qu'il luy doit donner, parce que c'est là la principale obligation d'un pere, hors laquelle sa pieté quelque éclattante quelle puisse estre, est indubitablement defectueuse & dereglée, puisqu'il manque au plus essentiel & au plus indispensable de tous ses devoirs.

℣. 21. *Alors Isaïe commanda qu'on prist une masse de figues.* Saint Jerôme remarque que ce qui est rapporté icy aprés le Cantique d'Ezechias, s'est fait neanmoins avant qu'il l'ait prononcé. Car Isaïe le vint trouver d'abord de la part de Dieu pour luy annoncer que sa priere avoit esté exaucée, & que Dieu ajoûteroit encore quinze années à sa vie. Il commanda ensuite qu'on appliquast une masse de figues sur son mal, qui le guérit aussi-tost. Et estant guéri il prononça ce cantique d'action de graces.

Dieu couvre un si grand miracle sous des remedes naturels. Il semble vouloir bien souffrir que l'on attribuë au moins en partie la guérison de ce Prince à des figues qu'on a mises sur son mal, qui selon les regles des medecins peuvent estre utiles à une maladie semblable à celle de *Hier. ibid.*
ce Prince. Cecy nous apprend que quelque con- «
fiance que nous ayons en la vertu toute-puissan- «

» te de Dieu, nous ne devons pas laisser d'avoir recours aux moyens ordinaires & naturels qu'il a établis, comme remarque le mesme Pere ; & que lors qu'on est malade, *il ne faut pas mépriser les remedes de la medecine*, auxquels Dieu donne ensuite l'effet & la benediction qu'il luy plaist.

CHAPITRE XXXIX.

1. EN ce mesme temps" Merodach Baladan fils de Baladan Roy de Babylône, envoya des" lettres & des présens à Ezechias, parce qu'il avoit appris qu'ayant esté fort malade, il avoit esté guéri.

2. Ezechias reçût ces Ambassadeurs avec grande joie, & il leur fit voir le lieu où estoient les aromats, l'or & l'argent, les parfums & les plus excellentes huiles de *senteur*, tout ce qu'il avoit de *riches* meubles, & enfin tout ce qui estoit gardé dans ses tresors. Il n'y eut rien ny dans son palais, ny dans tout ce qu'il avoit en sa puissance, qu'il ne leur montrast.

3. Alors le Prophete Isaïe vint trouver le Roy Ezechias, & luy dit : Que

1. IN tempore illo misit Merodach Baladan, filius Baladan rex Babylonis, libros & munera ad Ezechiam : audierat enim quòd ægrotasset & convaluisset.

2. Lætatus est autem super eis Ezechias, & ostendit eis cellam aromatum, & argenti, & auri, & odoramentorum, & unguenti optimi, & omnes apothecas supellectilis suæ, & universa quæ inventa sunt in thesauris ejus. Non fuit verbum quod non ostēderet eis Ezechias in domo sua, & in omni potestate sua.

3. Introivit autem Isaias propheta ad Ezechiam regem, & dixit ei : Quid dixe-

℣. 1. Asarhaddon fils de Sennacherib regnoit alors dans l'Assyrie ; & Merodach à Babylone ; d'où il paroist que ces deux royaumes estoient alors separez, *Hier. hic.*
ibid. libros livre, *pour* une lettre. *hebr.*

sunt viri isti,& unde venerunt ad te? Et dixit Ezechias ; De terra longinqua venerunt ad me, de Babylone.

vous ont dit ces gens-là, & d'où viennent-ils ? Ezechias luy répondit : Ils sont venus de fort loin ; ils viennent de Babylone.

4. Et dixit : Quid viderunt in domo tua ? Et dixit Ezechias : Omnia quæ in domo mea sunt, viderunt : non fuit res,quam non ostenderim eis in thesauris meis.

4. Qu'ont-ils vû dans vostre maison, dit Isaïe. Ezechias luy répondit : Ils ont vû tout ce qui est dans ma maison ; il n'y a rien dans tous mes thresors que je ne leur aie montré.

5. Et dixit Isaïas ad Ezechiam: Audi verbum Domini exercituum :

5. Isaïe dit à Ezechias : Ecoutez la parole du Dieu des armées :

6. Ecce dies venient, & auferentur omnia,quæ in domo tua sunt,& quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad diem hanc, in Babylonem : non relinquetur quidquam, dicit Dominus.

6. Il viendra un temps que tout ce qui est en vôtre maison en sera osté, & que tous ces thresors que vos peres ont amassé jusques aujourd'huy seront emportez à Babylone, sans qu'il en reste rien du tout, dit le Seigneur.

7. Et de filiis tuis, qui exibunt de te, quos genueris, tollent, & erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.

7. Et ils prendront de vos enfans, de ceux que vous aurez engendrez, & qui seront sortis de vous, pour servir d'eunuques dans le palais du Roy de Babylône.

8. Et dixit Ezechias ad Isaïam:Bonum verbum Domi-

8. Ezechias répondit à Isaïe : Ce que le Seigneur

a dit est tres " juste ; & il ajoûta seulement, que " la paix & la verité durent pendant toute ma vie.

ni quod locutus est. Et dixit : Fiat tantùm pax & veritas in diebus meis.

ỷ 8. bon.
Ibid.Expl. C'est à dire une paix ferme & assurée.

EXPLICATION
DU XXXIX. CHAPITRE.

ỷ. 1. L*E Roy de Babylone envoya des présens à Ezechias.* Les grandes graces de Dieu nous aveuglent aisément, si nous n'avons soin de nous humilier d'autant plus que Dieu nous éleve & nous favorise.

Nous voyons un exemple redoutable de cette verité dans ce qu'Isaïe rapporte icy du Roy Ezechias. Le miracle qui estoit arrivé à sa guérison ayant troublé le cours ordinaire de la nature, avoit estonné tous les peuples. Et parce que la science du mouvement des cieux & du cours des astres estoit en grand honneur parmy les Babyloniens & les Chaldéens, comme il paroist par ce qui est rapporté des Mages à la naissance de JESUS-CHRIST, ils se mirent en peine de rechercher les causes de cet evenement si extraordinaire, dans lequel on avoit vû le Soleil, former un jour de dix heures plus long qu'il n'auroit dû estre. La renommée publia en mesme temps que c'estoit en faveur d'Ezechias Roy de Juda que Dieu avoit fait un si grand miracle, qui n'estoit que le signe d'un au-

Hieron. in hunc locum.

tre par lequel Dieu luy avoit rendu la ſanté lors que ſa vie paroiſſoit deſeſperée.

Le Roy de Babylone luy envoya donc des Ambaſſadeurs ; non ſeulement pour luy témoigner l'eſtime qu'il faiſoit de ſa perſonne ; mais encore « pour s'enquerir de luy comment le Soleil avoit « ainſy changé ſon cours ordinaire , & de quelle « maniere un ſi grand prodige eſtoit arrivé ſur la « terre , ſelon qu'il eſt marqué dans l'Ecriture en « termes exprés : *Miſſi ſunt ad eum principes Babylonis, ut interrogarent de portento quod acciderat ſuper terram.* 2. Paral. cap. 32. v. 31.

Une tentation ſi forte & en meſme temps ſi agreable renverſa ce Prince. Il avoit vû les Anges combattre pour luy ; le Soleil changer ſon cours en ſa faveur ; ſa vie prolongée aprés un ſi grand miracle. Il voyoit pour comble de felicité un ſi puiſſant Prince envoyer de ſi loin les Grands de ſa Cour pour luy demander ſon amitié, & pour luy témoigner la part qu'il prenoit à toutes les graces qu'il avoit reçuës du ciel. Ainſy celuy qui avoit témoigné un ſi grand cœur dans l'adverſité, & qui avoit reſiſté à des ennemis ſi puiſſans par la ſeule confiance qu'il avoit en Dieu , ſuccombe ſous la douceur de la proſperité, & ne peut porter le poids de ſa gloire.

Son cœur s'éleva, dit l'Ecriture, *& il attira la colere de Dieu ſur ſa perſonne & ſur ces Eſtats.* EXALTATUM *eſt cor ejus , & facta eſt contra eum ira & contra Iudam & Ieruſalem.* 2. Paral. 32. v. 26. Tant il eſt vray que rien n'eſt plus à craindre que les graces extraordinaires & éclatantes , & que la chûte n'eſt jamais plus proche que lors que le bonheur nous fait oublier que nous ſommes preſts de tomber à

tout moment.

ỷ. 2. *Ezechias reçut ces Ambassadeurs avec grande joie, &c.* La joie de ce Prince estoit la joie d'un orgueil secret, & cette montre de tout ce qu'il avoit de plus precieux estoit une vaine ostentation de sa puissance & de ses richesses.

Ceux qui sont riches ou en vertu ou en science, dit saint Gregoire, doivent apprendre de là à cacher les dons qu'ils ont reçûs de Dieu, & à ne les produire jamais que par l'ordre & par l'esprit de celuy dont ils les ont reçûs, à qui ils appartiennent, & auquel ils en doivent rendre compte. Car si on ne reprime avec soin cette satisfaction secrette qui en naist naturellement, on les produira à contre-temps, & on ne sera pas fâché de s'attirer ainsy des témoignages d'estime & des paroles de loüanges, qui sont souvent comme autant de fléches dont le demon se sert, pour percer le cœur par une blessure qui est en mesme temps & douce & mortelle.

ỷ. 4. *Qu'ont vû ces personnes dans vostre maison?* Le Prophete interroge ce Prince pour luy donner lieu de reconnoistre sa faute. Et cependant il ne la voit point. C'est le premier effet de l'orgueil, d'aveugler l'ame, & de la rendre insensible au mal qu'il luy cause. Saint Jerôme mesme croit qu'Ezechias ne montra pas seulement ses thresors à ces Ambassadeurs; mais encore ce qu'il y avoit de plus précieux dans le Temple. *Hieron. ibid.*

Cachons nos richesses interieures, dit saint Gregoire, comme les riches du monde cachent leurs thresors; & n'exposons point au demon ce qu'il tâche sans cesse de nous dérober. *Mon secret*

est pour moy, a dit le Prophete un peu auparavant : Et celuy qui a trouvé le thresor Evangelique le cache aussi-tost. Cachons dans nostre cœur non seulement la parole de Dieu comme dit David ; mais encore nos pensées, nos sentimens, & souvent mesme nos bonnes œuvres : & aimons à n'avoir pour témoin de nostre vie que Dieu qui en doit estre le juge. *Isai. 14. v. 16.*

℣. 6. On peut juger de la faute de ce Prince par la severité avec laquelle Dieu la punit. *Tous les thresors,* dit-il, *que vos peres ont amassez seront emportez à Babylone sans qu'il en reste rien, & vos enfans seront Eunuques dans le palais du Roy de Babylone.*

Lorsque l'on voit une suite si malheureuse d'un si grand bon-heur, on douteroit presque si ce Prince n'auroit point esté plus heureux de mourir, selon qu'Isaïe le luy avoit declaré, lorsque sa conscience luy rendoit ce témoignage devant Dieu, qu'il l'avoit toûjours servi sincerement & avec un cœur parfait ; que d'avoir reçû la santé pour attirer la colere de Dieu sur luymesme & sur toute sa race.

Cecy nous apprend, dit saint Jerôme, que si « on ne sert Dieu en esprit & verité, & avec une « detestation de cette complaisance secrette qui « peut corrompre les ames les plus pures, on n'au- « ra point une vertu mâle, & on dégenerera in- « sensiblement dans une pieté indigne de la gene- « rosité chrestienne, & qui tiendra de la mollesse « des femmes : *Omnis virtus illorum enervatur, &* « *amisso virili robore, in muliebrem redigitur mollitudinem.* *Hier. ibid.*

℣. 8. *Ezechias répondit : Ce que le Seigneur a*

dit est tres-juste. Quelques-uns reprennent Ezechias de ce qu'il semble se mettre peu en peine de son peuple & de sa race pour l'avenir, pourveû qu'il passe sa vie en paix. Il devoit plutost,
Exod. 32. v. 32. disent-ils, imiter la charité de Moyse, qui prie Dieu de l'effacer livre de vie, s'il ne veut point pardonner à son peuple; & faire ce que S.
Roman. 9. v. 3. Paul a fait depuis, qui desire d'estre anatheme pour ses freres. Mais il y en a d'autres qui l'excusent, en disant que dans la vuë & dans la douleur de son peché, il accepte de bon cœur la maniere dont il plaist à Dieu de le punir; & que cette *paix* & cette *verité* qu'il souhaitte pendant sa vie, n'empêche pas qu'il ne se soûmette à toutes les afflictions & à tous les châtimens qu'il plaira à Dieu de luy envoyer.

Il est souvent dangereux de juger de la disposition du cœur des Saints, à moins que ce ne soit Dieu mesme qui nous la découvre dans son Ecriture; parce que l'Esprit qui les a animez est infiniment élevé au dessus des nostres, & que nostre lumiere n'est que tenebres aux prix de celle qui les a conduits.



CHAP. XL.

CHAPITRE XL.

1. CONSOLAMINI, consolamini popule meus, dicit Deus vester.

1. CONSOLEZ-vous, mon peuple, consolez-vous, dit vostre Dieu.

2. Loquimini ad cor Jerusalem, & advocate eam : quoniam completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius : suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis.

2. Parlez " au cœur de Jerusalem, & luy dites ; que " ses maux sont finis, que ses iniquitez luy sont pardonnées, & qu'elle a reçu de la main du Seigneur " une double *grace* pour l'expiation de tous ses pechez.

3. Vox clamantis in deserto : Parate viā Domini, rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.

3. *On a entendu* la voix de celuy qui crie dans le desert : Preparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de nostre Dieu.

4. Omnis vallis exaltabitur, & omnis mons & collis humiliabitur, & erunt prava in directa, & aspera in vias planas.

4. Toutes les vallées seront comblées ; toutes les montagnes & les collines seront abbaissées ; les *chemins* tortus seront redressez, ceux qui estoient raboteux seront applanis :

5. Et revelabitur gloria Domini, & videbit omnis caro

5. & la gloire du Seigneur se manifestera, & toute chair verra " en mesme

℣. 2. *Loqui ad cor*, pour *loqui grata*. *Hebr. Hier.*
Ib. hebr. Que le tẽps de ses cõbats est fini.
Ibid. l. le double.
℣. 5. *Autr.* ce que la bouche du Seigneur a annoncé.

temps que c'eſt la bouche du Seigneur qui a parlé.

pariter quod os Domini locutum eſt.

6. Une voix m'a dit : Criez. Et j'ai dit : Que crieray-je ? Toute chair n'eſt que de l'herbe, & toute ſa gloire eſt comme la fleur des champs.

6. Vox dicentis : Clama. Et dixi : Quid clamabo ? Omnis caro fœnũ, & omnis gloria ejus quaſi flos agri.

7. L'herbe s'eſt ſechée, & la fleur eſt tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de ſon ſouffle.

7. Exſiccatum eſt fœnum, & cecidit flos, quia ſpiritus Domini ſufflavit in eo. Verè fœnum eſt populus :

8. Le peuple eſt vraiment de l'herbe ; l'herbe ſeche & la fleur tombe ; mais la parole de Dieu demeure eternellement.

8. exſiccatum eſt fœnum, & cecidit flos: Verbum autem Domini noſtri manet in æternum.

9. Montez ſur une montagne, " vous qui annoncez l'Evangile à Sion. Elevez voſtre voix avec force, vous " qui annoncez l'Evangile à Jeruſalem. Elevez-la ne craignez point. Dites aux villes de Juda, voicy voſtre Dieu.

9. Super montem excelſum aſcende tu, qui evangelizas Sion: exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jeruſalem: exalta, noli timere. Dic civitatibus Juda : Ecce Deus veſter :

10. Voicy le Seigneur *vôtre* Dieu qui vient dans ſa puiſſance ; il dominera par *la force* de ſon bras. Il porte avec luy ſes recom-

10. ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, & brachium ejus dominabitur : ecce merces ejus cum eo, & opus il-

℣. 9. *hebr.* Sion, qui annoncez la bonne nouvelle, montez ſur, &c.

ibid. Hebr. Jeruſalem qui annoncez la bonne nouvelle.

ejus coram illo.

11. Sicut pastor gregem suum pascet: in brachio suo congregabit agnos, & in sinu suo levabit, fœtas ipse portabit.

12. Quis mensus est pugillo aquas, & cælos palma ponderavit? quis appendit tribus digitis molē terræ, & libravit in pondere montes, & colles in statera?

13. Quis adjuvit spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit, & ostendit illi?

14. Cum quo iniit consilium, & instruxit eum, & docuit eum semitam justitiæ, & erudivit eum scientiam, & viam prudentiæ ostendit illi?

15. Ecce Gentes

penses, & il tient entre ses mains " le prix des travaux.

11. Il menera son troupeau dans les pâturages comme un pasteur qui paist ses brebis. Il " r'assemblera par la force de bras les petits agneaux, & il les prendra dans son sein ; il portera luy-mesme les brebis qui seront pleines.

12. Qui est celuy qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, & qui la tenant étenduë a pesé les cieux ? qui soutient de trois doits toute la masse de la terre, qui pese les montagnes & met les collines dans la balance ?

13. Qui a " aidé l'Esprit du Seigneur, qui luy a donné conseil, qui luy a appris ce qu'il devoit faire ?

14. Qui a-t-il consulté ? Qui l'a instruit ? Qui luy a montré le sentier de la justice ? Qui luy a donné le don de science ? Qui luy a ouvert le chemin de la sagesse ?

15. *Toutes* les nations ne

℣. 10. *l.* son œuvre est devant luy. *Opus* pour *merces operis. Hebr.*

℣. 11 il soulevera entre ses bras.

℣. 13. *Hebr.* conduit.

ſont devant luy que comme une goutte d'eau *qui tombe* d'un ſceau, " & comme ce petit" grain, qui donne à peine la moindre inclination à la balance. Toutes les iſles ſont devant ſes yeux comme un petit grain de pouſſiere.

quaſi ſtilla ſitulæ, & quaſi momentum ſtateræ reputatę sũt: ecce inſulæ quaſi pulvis exiguus.

16. Tout ce que le Liban a d'arbres ne ſuffiroit pas pour allumer le feu *de ſon autel*, & tout ce qu'il a d'animaux ſeroit trop peu pour eſtre un holocauſte *digne de luy*.

16. Et Libanus non ſufficiet ad ſuccendendum, & animalia ejus non ſufficiēt ad holocauſtum.

17. Tous les peuples du monde ſont devant luy comme s'ils n'eſtoient point, & il les regarde comme un vuide & comme un neant.

17. Omnes gentes quaſi non ſint, ſic ſunt coram eo, & quaſi nihilum & inane reputatæ ſunt ei.

18. A qui donc ferez-vous reſſembler Dieu, & quelle image en tracerez-vous?

18. Cui ergo ſimilem feciſtis Deum? aut quam imaginem ponetis ei?

19. " L'ouvrier ne jette-t-il pas ſa ſtatuë en fonte? Celuy qui travaille en or n'en forme-t-il pas une d'or, & celuy qui travaille en argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent.

19. Numquid ſculptile conflavit faber? aut aurifex auro figuravit illud, & laminis argenteis argentarius?

℣. 15. *Autr.* comme la moindre choſe qui fait remuër.
Ibid. Autr. & comme un peu de pouſſiere.

℣. 19. *Hebr.* L'ouvrier fond l'image, & l'orfevre étend l'or pour la couvrir, & luy fond des chaiſnes d'argent.

20. Forte lignum & imputribile elegit, artifex sapiens quærit quomodo statuat simulachrũ, quod non moveatur.

20. " L'ouvrier habile choisit un bois fort qui ne pourrisse point ; il cherche à placer sa statuë en sorte qu'elle ne tombe pas.

21. Numquid non scitis? numquid non audistis ? numquid non annunciatum est vobis ab initio? numquid non intellexistis fundamenta terræ ?

21. " N'avez-vous point sçû " qui je suis ? Ne l'avez-vous point appris ? Ne vous a-t-il point esté annoncé dés le commencement ? N'avez-vous point compris la maniere dont la terre a esté fondée ?

22. Qui sedet super gyrum terræ, & habitatores ejus sunt quasi locustæ: qui extendit velut nihilum cælos, & expandit eos sicut tabernaculum ad inhabitandum.

22. C'est luy qui s'assied sur le globe de la terre, & qui voit tous les hommes qu'elle r'enferme comme des sauterelles. Qui a suspendu les cieux comme " une toile, & qui les étend comme un pavillon qu'on dresse pour s'y retirer.

23. Qui dat secretorum scrutatores quasi non sint, judices terræ velut inane fecit:

23. Qui aneantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets de la nature, & qui réduit à rien " les juges du monde.

24. & quidem neque plantatus, ne-

24. Ils n'avoient point " esté plantez, ils n'avoient point

℣. 21. *Expl.* combien je suis different de ces idoles.

Ibid. Hebr. N'avez-vous point sceu la vanité de ces idoles.

℣. 22. *l. v.* rien.

℣. 23. les Gouverneurs des peuples.

℣. 24. *Expl.* Il reduit souvent à rien les grands du monde, avant qu'ils ayent jetté des racines sur la terre.

esté semez sur la terre, leur tronc n'y avoit point jetté de racines, & lorsqu'il les a frappez de son souffle, ils se sont sechez, ils ont esté enlevez comme un tourbillon emporte la paille.

que satus, neque radicatus in terra trũcus eorum: repentè flavit in eos, & aruerunt, & turbo quasi stipulam auferet eos.

25. A qui m'avez-vous fait ressembler ? à qui m'avez-vous égalé, dit le Saint.

25. Et cui assimilastis me, & adæquastis, dicit sanctus ?

26. Levez vos yeux en haut, & considerez qui a creé les cieux : qui fait marcher dans un si grand ordre l'armée des étoilles, & qui les appelle toutes par leur nom, sans qu'il manque rien à leur harmonie ; tant il excelle en grandeur, en vertu & en puissance.

26. Levate in excelsum oculos vestros, & videte quis creavit hæc : qui educit in numero militiam eorum, & omnes ex nomine vocat: præ multitudine fortitudinis & roboris, virtutisque ejus, neque unum reliquum fuit.

27. Pourquoy donc dites-vous ô Jacob, pourquoy osez-vous dire ô Israël : la conduite de ma vie est cachée au Seigneur : mon Dieu ne se met point en peine de me rendre justice.

27. Quare dicis Jacob, & loqueris Israel : Abscondita est via mea à Domino, & à Deo meo judicium meum transivit ?

28. Ne sçavez-vous point, n'avez-vous point appris que Dieu est le Seigneur eternel, qui a créé toute l'étenduë de la terre, qui ne se lasse point, qui ne travaille point, & dont

28. Numquid nescis, aut non audisti? Deus sempiternus Dominus, qui creavit terminos terræ: non deficiet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus.

la sagesse est impenetrable ?

29. Qui dat lasso virtutem, & his, qui non sunt, fortitudinem & robur multiplicat.

29. C'est luy qui soutient ceux qui sont las, & qui remplit de force & de vigueur ceux " qui estoient tombez dans la défaillance.

30. Deficient pueri, & laborabunt, & juvenes in infirmitate cadent.

30. La fleur de l'âge se lasse & succombe au travail, & la vigueur de la jeunesse a ses affoiblissemens :

31. Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquilæ, current & non laborabunt, ambulabunt & non deficient.

31. Mais ceux qui esperent au Seigneur trouveront " des forces toûjours nouvelles, ils prendront des aisles & *ils voleront* comme l'aigle, ils coureront sans se fatiguer, & ils marcheront sans qu'ils se lassent.

℣. 29. *Hebr.* ceux qui n'en ont point.

℣. 31. *Mutabunt fortitudinem*, pour *novas vires accipient*. Hebr.



EXPLICATION
DU XL. CHAPITRE.

℣. 1. *CONSOLEZ-vous mon peuple, &c.* Tout ce chapitre regarde principalement JESUS-CHRIST : & l'Eglise elle-mesme nous le témoigne en se servant de ces premieres paroles pour honorer le mystere de sa naissance. Quand Dieu veut consoler son peuple, il luy fait dire *que ses pechez sont finis, & que ses iniquitez luy sont pardonnées.* Il n'y a point de consolation veritable que celle-là. *Parlez au cœur de Jerusalem*, dit-il. Il n'y a proprement que la grace & l'esprit de JESUS-CHRIST qui parle au cœur. Le Prophete ajoûte que Jerusalem a reçu de Dieu *une double grace*, & c'est ce qui arrive lors que l'homme au lieu de la punition qui estoit duë à ses pechez, reçoit de Dieu la double charité, & que cette parole de saint Paul se verifie
Rom. 5. v. 20. en luy : *Où il y a eu une abondance de peché, Dieu a répandu une surabondance de grace.*

Mais comme le Prophete d'abord console les ames en leur promettant l'expiation de leurs pechez, il fait voir dans la suite quelles sont les marques & les fruits de la penitence sincere que Dieu demande d'elles, pour estre comme le nœud & le sceau de leur reconciliation avec luy.

℣. 3. *On a entendu la voix de celuy qui crie.* Ce que presche icy cette voix, est ce que devroient prescher tous les predicateurs de l'Evan-

gile, pour exhorter les peuples à chercher Dieu dans un *sentier droit* ; c'est à dire à aller droit à luy, sans déguisement *dans la sincerité de Dieu*, I N *sinceritate Dei*, comme dit saint Paul. 1. Cor. 10. v. 11.

Il faut pour cela *remplir les vallées*. Il faut que la solidité des vertus remplisse les vuides de l'ame. *Implentur valles, cum implemur virtutibus*, dit saint Jerôme. Il faut que *les chemins tortus soient redressez*, en faisant que nos intentions qui estoient ou humaines, ou criminelles, deviennent spirituelles, & saintes : Et il faut que les *chemins rabotteux soient applanis*, en corrigeant par la douceur & la modestie ce que nous avions d'âpre & de rude dans nostre conduite & dans nôtre humeur. Hieron. In hunc locum.

Mais ce grand changement ne se peut faire que *dans la solitude*, dit le Prophete. Car il n'y a point de verité plus établie par le vieux & le nouveau Testament, & par le consentement de tous les Saints, que celle qui oblige les pecheurs qui veulent travailler serieusement à leur conversion & à leur salut, à se retirer interieurement & mesme exterieurement autant qu'ils le peuvent faire, dans l'ordre de Dieu. Un homme blessé d'une plaie mortelle, se retire dans une chambre & dans un lit. Toutes ses affaires se réduisent à une seule, qui est de ne manquer à rien de ce qui est necessaire pour recouvrer sa santé. Il faut que la foy fasse pour l'ame & pour l'eternité, ce que le sens commun fait pour le corps & pour une vie qui dure si peu.

℣. 6. *Toute chair n'est que de l'herbe.* Cette idée que donne icy le Prophete de la fragilité de tou-

tes les choses de la terre est si vive & si impor-
1. Petr. 1. v. 24. Iac. 1. v. 11. tante, que saint Pierre & saint Jacques l'ont prise de luy, & s'en sont servis presque en mesmes termes: Et on peut dire que si le Saint Esprit nous avoit gravé ce sentiment dans le cœur, il nous pourroit suffire pour nous inspirer un mépris de tout ce qu'il y a de plus éclatant & de plus agreable dans le monde.

ỷ. 9. *Montez sur une haute montagne.* La premiere chose que Dieu ordonne à celuy qui doit annoncer l'Evangile, est de s'élever sur une haute montagne, pour luy apprendre, dit saint Gregoire, combien il doit s'élever dans la vertu avant que d'y exhorter les autres, & combien il doit estre dégagé des affections de la terre, pour apprendre aux hommes le chemin du ciel. Car la vie instruit toûjours mieux que la parole; & en vain un homme crie aux autres qu'ils entendent la voix de Dieu, lorsque luy-mesme ne l'écoute pas.

ỷ. 11. *Le Seigneur vient dans sa puissance, &c.* Le Prophete marque icy en peu de mots la grandeur de Jesus-Christ, & les merveilles qu'il produit dans les ames. *Il vient,* dit-il, *dans sa puissance,* parce qu'il a dit de luy-mesme aprés estre sorti du tombeau, *que toute puissance luy avoit esté donnée dans le ciel & dans la terre. Il domine par la force de son bras,* parce qu'il s'est acquis par sa mort & par sa resurrection, un empire souverain sur les volontez des hommes. Il porte avec luy *ses*
Luc. 17. v. 21. *récompenses,* parce qu'il établit déja dans les ames le regne de Dieu: *Regnum Dei intra vos est;* & qu'il nous promet de nous rendre un jour rois comme luy, & de nous faire asseoir sur son thrône.

Il paist ses brebis comme un pasteur. Il ne les

nourrit pas seulement d'une nourriture qui luy soit étrangere, comme tous les pasteurs du monde; mais il les nourrit de sa parole, de son Esprit, de sa propre chair qu'il a livrée à la mort pour elles, & du mesme sang qu'il a répandu pour les rachetter. *Il rassemble par la force de son bras les petits agneaux*, qui estoient dispersez par la violence du demon, *& il les prend dans son sein*; ce qui nous montre la tendresse qu'il a & que doivent avoir à son imitation les vrais pasteurs pour les ames foibles.

Il porte les brebis qui sont pleines. Et cecy doit estre une grande consolation pour les pasteurs que Dieu a appellez & qu'il applique à la conduite des ames, qui enfantent Jesus-Christ dans les ames, *qui salutem parturiunt plurimorum*, dit saint Jerôme. Car il paroist par là que Jesus-Christ leur donne ce qu'ils doivent donner aux ames, & qu'il les porte eux-mesmes, afin qu'ils les puissent porter dans leurs defauts & dans leurs foiblesses, comme un fils unique ne pese pas à sa mere qui le porte, parce que rien n'est penible à celuy qui aime.

℣. 12. *Qui est celuy qui soutient la terre, &c.* Dieu dit qu'il porte ses brebis, & en mesme « temps il declare qu'il soutient les cieux, qu'il pe- « se les montagnes, & qu'il porte de trois doits « toute la masse de la terre. Il represente ainsi sa « toute-puissance à ceux qu'il appelle ses brebis, dit saint Jerôme, afin qu'ils conçoivent une esperance tres-ferme que celuy qui peut tout les sauvera, & qu'il achevera dans eux son œuvre qu'il y a commencée, malgré toutes leurs foiblesses & leurs chûtes mesmes: & qu'en mesme temps ils

ne s'élevent pas de se voir si favorisez de Dieu ; mais qu'ils tremblent toûjours devant luy, en meslant la crainte que la grandeur de sa Majesté demande d'eux à l'amour qu'ils luy doivent pour la reconnoissance de ses graces.

℣. 13. *Qui a donné conseil à Dieu?* C'est le propre de Dieu d'estre luy-mesme sa propre sagesse, & de n'avoir besoin du conseil de personne, *Quis*
Rom. 11. v. 34. *consiliarius ejus fuit?* dit saint Paul. Il ne prend point conseil. C'est luy qui le donne. C'est pourquoy il met entre ses noms celuy *de con-*
Isai. 9. v. 6. *seiller*, comme celuy de *Dieu*; *consiliarius*, *Deus.* Que ceux donc qui ne croient qu'eux-mesmes & qui ne veulent consulter personne, rougissent de vouloir bien qu'on dise de chacun d'eux, comme il est dit icy de Dieu : *Qui luy a donné conseil? Qui luy a appris ce qu'il devoit faire?* Car il n'y a point d'orgueil si extravagant que lorsque l'homme veut en quelque sorte faire le Dieu, & que la creature s'attribuë ce qui n'appartient proprement qu'au createur.

℣. 17. *Tous les peuples sont devant luy comme s'ils n'estoient point.* Si tous les peuples du monde ne sont devant Dieu *qu'un vuide & un neant*, comment un homme se peut-il abbaisser assez profondement devant une si souveraine Majesté ? Car si le ciel, la terre, & la mer ne sont rien devant Dieu ; qu'est devant luy un homme tiré de cette foule innombrable de tous les hommes, qui n'est à l'égard du ciel qu'un atome, à l'égard de la terre qu'un grain de sable, & à l'égard de la mer qu'une goutte d'eau ?

℣. 21. *N'avez-vous point sçû qui je suis?* JESUS-CHRIST est le veritable maistre des hom-

mes. C'est luy qui leur a appris enfin que Dieu estoit un esprit, & qu'il vouloit estre adoré en esprit & en verité ; & en établissant la veritable religion sur la terre, il a détruit l'idolatrie, & il a fait rougir les hommes d'avoir si longtemps adoré la pierre & le bois. Mais si nous ne sommes plus maintenant endeloppez dans ces erreurs grossieres, nous ne devons pas laisser de craindre que Dieu ne nous dise ce qu'il dit icy aux Juifs : *A qui m'avez-vous fait ressembler ? A qui m'avez-vous égalé, dit le Saint ?*

Aprés toute la connoissance que nous avons de Dieu, il est aisé que nostre cœur s'en fasse un de la passion qui le domine. Le *ventre* & l'intemperance est le Dieu des uns, selon saint Paul. L'œil & tout ce qui plaist à la concupiscence des yeux, l'esprit & tout ce qui flatte son attache & son divertissement est le Dieu des autres. Ainsy on multiplie les fausses divinitez, & on devient dans le fond du cœur idolatre, au sens de saint Paul, quoy que l'on soit au dehors l'adorateur du Dieu veritable. *Phil. 3. v. 19.*

℣. 29. *C'est luy qui soûtient ceux qui sont las.* C'est une grande consolation pour les ames foibles de considerer qu'aprés que Dieu a relevé sa grandeur, en faisant voir combien elle est au dessus de tout ce qu'il y a de plus élevé dans le ciel & dans la terre, il semble que la derniere marque qu'il en donne est *de ce qu'il soûtient ceux qui sont las*, & qu'il est la force de ceux qui n'en ont point. Car au lieu qu'il a dit auparavant que tous les peuples du monde ne sont devant luy *qu'un vuide & comme une goutte d'eau*, il fait voir que ceux qui s'abbaissent pro-

fondement devant ses yeux deviennent ainsy un objet qu'il considere, & qu'il se plaist de se rendre leur azile & leur soûtien, parce qu'il aime encore plus à signaler sa bonté que sa grandeur, & que la parole de David est veritable:
Psal. 144. v. 9. *Que ses misericordes sont au dessus de toutes ses œuvres.*

Lors que nous nous serons ainsy aneantis devant luy, il nous donnera non seulement des forces pour marcher & pour courir, mais encore des aisles & *des aisles d'aigle* pour voler & pour trouver en luy nostre repos; au lieu que David se contente de celles de la colombe lorsqu'il luy dit: *Qui me donnera des aisles comme celles de la colombe, & je voleray, & je trouveray mon repos* en Dieu.
Psal. 54. v. 7.

Saint Gregoire fait une remarque considerable sur ces paroles: Ceux qui esperent en Dieu *prendront de nouvelles forces*, ou *changeront de force. Mutabunt fortitudinem.* Lorsque l'on se donne à Dieu, dit ce Saint, par une veritable conversion, on ne doit pas perdre la force qu'on avoit en devenant lasche, mais on la doit changer en l'employant à ce que Dieu demande de nous. Au lieu qu'on voyoit auparavant des personnes ardentes pour le monde, & infatigables pour satisfaire leur ambition & leur avarice, il faut qu'elles deviennent ardentes & courageuses pour combattre l'orgueil & l'amour du bien, pour resister à la corruption du siecle, pour assujettir la chair à l'esprit, & enfin pour s'élever vers Dieu comme des aigles, au lieu qu'auparavant elles rampoient sur la terre comme des serpens.

CHAPITRE XLI.

1 TACEANT ad me insulæ, & Gentes mutent fortitudinem: accedãt, & tunc loquantur, simul ad judicium propinquemus.

1. QUE " les isles se taisent, & qu'elles m'écoutent; que les peuples prennent de nouvelles " forces; qu'ils s'approchent, & qu'aprés cela ils parlent; allons ensemble devant un juge.

2. Quis suscitavit ab Oriente justum, vocavit eum ut sequeretur se? dabit in conspectu ejus Gentes, & reges obtinebit: dabit quasi pulverem gladio ejus, sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

2. Qui a fait sortir " le juste de " l'Orient, & qui l'a appellé en luy ordonnant de le suivre? Il a terrassé les peuples devant luy & il l'a rendu le maistre des Rois. Il a fait tomber sous son épée ses ennemis comme la poussiere, & il les a fait fuir devant son arc comme la paille que le vent emporte.

3. Persequetur eos, transibit in pace, semita in pedibus ejus non apparebit.

3. Il les a poursuivis, il a passé en paix " sans laisser de trace de son passage.

4. Quis hæc operatus est, & fecit, vocãs generationes ab exordio? Ego Dominus, Primus & novissimus ego sum.

4. Qu'est-ce qui a fait & operé toutes *ces merveilles*," qui appelle en leur temps ceux dont il a prevû la naissance dés le commencement du

℣. 1. les isles *pour* les nations. *hebr.*

Ibid. Autr. rassemblent toutes leurs forces.

℣. 2. Abraham.

Ibid. de la Chaldée, qui est à l'Orient de la Judée.

℣. 3 *hebr.* dans un pays où il n'avoit jamais mis le pied.

℣. 4 qui appelle les generations dés le commencement.

monde ? C'est moy qui suis le Seigneur, c'est moy qui suis le premier & le dernier.

5. Les isles ont vû & elles ont esté saisies de crainte; les hommes ont esté frappez d'estonnement jusques aux extrémitez du monde, ils se sont approchez & ils sont venus à *moy*.

5. Viderunt insulæ, & timuerunt, extrema terræ obstupuerunt, appropinquaverunt, & accesserunt.

6. Ils s'entr'aideront tous les uns les autres, chacun dira à son frere : Prenez courage.

6. Unusquisque proximo suo auxiliabitur, & fratri suo dicet : Confortare.

7. Ceux qui travailloient autrefois en airain, frappoient du marteau pour former leurs idoles, & prenoient de bon mastic pour faire tenir les lames qu'ils appliquoient sur le bois, & ils les arrestoient avec des clouds afin qu'ils ne branlassent point du lieu où ils avoient esté mis.

7. Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum, qui cudebat tunc temporis dicens : Glutino bonum est: & confortavit eum clavis, ut non moveretur.

8. Mais vous, Israël, mon serviteur; vous, Jacob, que j'ay élû, vous race d'Abraham qui a esté mon amy:

8. Et tu Israel serve meus, Jacob quem elegi, semen Abraham amici mei :

9. dans lequel je vous ay pris *pour vous tirer* des extrémitez du monde; je vous ay appellé à moy d'un pays éloigné, & je vous ay dit. Vous estes mon serviteur; je vous

9. in quo apprehendi te ab extremis terræ, & à longinquis ejus vocavi te, & dixi tibi : Servus meus es tu, elegi te, & non abjeci te.

ay choisi pour moy & je ne vous ay point rejetté.

10. Ne timeas, quia ego tecum ſum : ne declines, quia ego Deus tuus : confortavi te, & auxiliatus ſum tibi, & ſuſcepit te dextera juſti mei.

10. *Vous dis-je ;* Ne craignez point parce que je ſuis avec vous ; ne vous "détournez point parce que je ſuis voſtre Dieu. Je vous ay fortifié ; je vous ay ſecouru, & le "Juſte que je vous ay envoyé vous a pris par ſa main droitte.

11. Ecce confundentur & erubeſcent omnes, qui pugnant adverſum te : erunt quaſi non ſint, & peribunt viri, qui contradicunt tibi.

11. Tous ceux qui vous combattoient ſeront confondus & rougiront de honte, & tous ceux qui s'oppoſoient à vous par leurs contradictions ſeront reduits au neant & periront.

12. Quæres eos, & non invenies, viros rebelles tuos : erunt quaſi non ſint : & veluti conſumptio, homines bellantes adverſum te.

12. Vous chercherez ces hommes qui s'élevoient contre vous, & vous ne les trouverez point ; & ceux qui vous faiſoient la guerre ſeront " comme s'ils n'avoient jamais eſté, & diſparoiſtront,

13. Quia ego Dominus Deus tuus apprehendens manum tuam, dicenſque tibi : Ne timeas, ego adjuvi te.

13. parce que je ſuis le Seigneur voſtre Dieu qui vous prens par la main, & qui vous dis : Ne craignez point. C'eſt moy qui vous aide & qui vous ſoûtiens.

14. Noli timere

14. Ne craignez point, ô

℣. 10. *Hebr.* ne vous découragez pas. *Ibid.* par la droite de mon juſte. *V.* de ma juſtice *hebr.*
℣. 12. ſeront confondus

Jacob, qui estes devenu comme un petit ver, ny vous, ô Israël, " qui estes comme mort. C'est moy qui viens vous secourir, dit le Seigneur, & c'est le saint d'Israël qui vous rachette.

vermis Jacob, qui mortui estis ex Israel: ego auxiliatus sum tibi, dicit Dominus: & redemptor tuus sanctus Israel.

15. Je vous rendray comme un de ces chariots tout neufs qui foulent les bleds, qui ont des pointes & des dents de fer; vous foulerez & vous briserez les montagnes, & vous reduirez en poudre les collines.

15. Ego posui te quasi plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia: triturabis montes, & comminues: & colles quasi pulverem pones.

16. Vous les secoüerez *comme lorsqu'on vanne le blé*, le vent les emportera, & la tempeste les dissipera. Mais vous vous réjoüirez dans le Seigneur, vous trouverez vos delices dans le Saint d'Israël.

16. Ventilabis eos, & ventus tollet, & turbo disperget eos: & tu exultabis in Domino, in sancto Israel lætaberis.

17. Les pauvres & les affligez cherchent de l'eau, & ils n'en trouvent point: leur langue est brûlée par les ardeurs de la soif; mais je suis le Seigneur & je les exauceray: je suis le Dieu d'Israël; & je ne les abandonneray point.

17. Egeni & pauperes quærũt aquas, & non sunt: lingua eorum siti aruit. Ego Dominus exaudiam eos, Deus Israel non derelinquam eos.

18. Je " feray sortir des

18. Aperiam in su-

ỳ. 14. *hebr.* qui estes reduits à un petit nombre.

ỳ. 18. *l.* je découvriray.

finis collibus flumina, & in medio camporum, fontes: ponam desertum in stagna aquarum, & terram inviam in rivos aquarum.

fleuves du haut des collines, & des fontaines du milieu des champs. Je changeray les deserts en des estangs, & la terre seche & sans chemin en des eaux courantes.

19. Dabo in solitudinem cedrum, & spinam, & myrtum, & lignum olivæ: ponam in deserto abietem, ulmum, & buxum simul:

19. Je feray naistre dans le desert le cedre, " le bois de setin; le myrthe & les oliviers; je feray croistre ensemble dans la solitude les sapins, les ormes & le boüis:

20. Ut videant, & sciant, & recogitent, & intelligant pariter, quia manus Domini fecit hoc, & sanctus Israel creavit illud.

20. afin que tous les hommes voyent, qu'ils sçachent, qu'ils considerent & qu'ils comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cette merveille, & que le saint d'Israël en est l'auteur.

21. Propè facite judicium vestrum, dicit Dominus: afferte, si quid fortè habetis, dixit rex Jacob.

21. Venez plaider vostre cause ", dit le Seigneur. Si vous avez quelque chose de fort pour vostre deffense, produisez-le, dit le Roy de Jacob.

22. Accedant, & nuncient nobis quæcūque ventura sunt: priora quæ fuerunt nunciate: & ponemus cor nostrum, & sciemus novissima eorum, & quæ ven-

22. Qu'ils viennent, qu'ils nous predisent ce qui doit arriver à l'avenir, & qu'ils nous fassent sçavoir les choses passées, & nous les écouterons avec une attention de cœur & d'esprit, & nous

ỽ. 19. espece de cedre qui est fort beau. *Au.* je changeray en un desert les cedres, l'épine blanche, les myrthes & les oliviers.

ỽ 21. il parle aux idolatres & aux idoles.

apprendrons d'eux quel doit estre leur dernier estat.

tura sunt indicate nobis.

23. Découvrez-nous ce qui doit arriver à l'avenir, & nous reconnoistrons que vous estes dieux. Faites du bien ou du mal si vous pouvez, afin que nous publiïons vostre puissance quand nous l'aurons vûë.

23. Annunciate quæ ventura sunt in futurum, & sciemus quia dii estis vos. benèquoque aut malè, si potestis, facite: & loquamur & videamus simul.

24. Mais vous venez du neant; vous avez reçu l'estre de ce qui n'est point, & " c'est l'abomination qui vous a fait dieux.

24. Ecce, vos estis ex nihilo, & opus vestrum ex eo quod non est: abominatio est qui elegit vos.

25. Je " l'appelleray de l'Aquilon, & il viendra " de l'Orient; il reconnoistra la grandeur de mon nom; il traittera les grands du monde comme la bouë, & comme le potier qui foule l'argile sous ses pieds.

25. Suscitavi ab Aquilone, & veniet ab Ortu solis: vocabit nomen meum, & adducet magistratus quasi lutum, & velut plastes conculcans humum.

26. Qui nous a annoncé ce qui est dés le commencement, afin que nous le connoissions; qui l'a prédit afin que nous luy disions: Vous estes juste & veritable. Mais il n'y a personne *parmy vous* qui annonce & qui predise *l'avenir*,

26. Quis annunciavit ab exordio ut sciamus, & à principio ut dicamus: Justus es? non est neque annuncians, neque prædicens, neque audiens sermones vestros.

℣. 24. *Autr.* Celuy qui vous a fait Dieux est abominable.

℣. 25. J. C. l'Eglise.

ibid. hebr. il invoquera mon nom depuis le lever du Soleil.

ibid. estant tourné à l'Orient selon la coutume de l'Eglise.

& il n'y a personne qui vous ait jamais oüi dire un seul " mot.

27. Primus ad Sion dicet: Ecce adsunt, & Jerusalem evangelistam dabo.

27. " *C'est le Seigneur* qui dira le premier à Sion: Voicy l'accomplissement de mes predictions, & je donneray à Jerusalem un Evangeliste.

28 Et vidi, & non erat neque ex istis quisquam qui iniret consilium, & interrogatus responderet verbum.

28. J'ay regardé & je n'ay trouvé mesme aucun *de ces faux dieux* qui eust de l'intelligence, ny qui répondist un seul mot à ce qu'on luy demandoit.

29. Ecce omnes injusti, & vana opera eorum: ventus & inane simulachra eorum.

29. Ils sont tous menteurs: ce qu'ils sont n'est que vanité, & toutes leurs idoles ne sont qu'un vuide, ne sont que du vent.

ỹ. 26 & on ne croit point vos paroles.

ỹ. 27. *Autr.* Le Souverain dira à Sion prevenez.

EXPLICATION

DU XLI. CHAPITRE.

ỹ. 1. *QUE les peuples s'approchent: Allons ensemble devant un juge.* Dieu dans ce Chapitre appelle comme en jugement tous les peuples de la terre, sur ce qu'ils l'ont abandonné, luy qui est le Createur de toutes choses, pour rendre un hommage souverain à des idoles muettes. Pour les mieux convaincre de

leur folie il leur represente l'ordre de la conduite qu'il a tenuë depuis le commencement du monde sur le peuple qu'il a choisi, pour y établir la connoissance & le culte du vray Dieu.

Il commence par la vocation d'Abraham, *Qui a fait sortir*, dit-il, Abraham, que Dieu a rendu *juste* en le tirant de la Chaldée où l'on adoroit les idoles, & *en luy ordonnant de le suivre ?* Toute la vertu d'Abraham est marquée parfaitement par ces deux paroles, parce que jamais homme n'a suivi Dieu avec une obeïssance plus dévoüée à tous ses ordres, ny avec une plus exacte fidelité. *Il a terrassé*, dit-il, *les peuples devant luy : il l'a rendu le maistre des Rois,* lorsqu'avec trois cent dix-huit hommes armez qu'il avoit pris de sa maison, il mit en fuite quatre Rois victorieux, & qu'il tira d'entre leurs mains Lot son neveu & les habitans de Sodome.

August. Epist. 3. ad Volus. Saint Augustin se sert comme Isaïe de cette mesme vocation d'Abraham pour prouver la verité de la Religion Chrestienne en parlant à un grand Seigneur qui estoit encore payen ; & il
» la luy represente en ces termes. Dieu choisit
» Abraham du pays des Chaldéens : il l'unit à luy
» par les liens de la foy & de la pieté. Il luy pré-
» dit que toutes les nations du monde seront be-
» nies dans sa race par la naissance du Messie qui
» devoit naistre de sa posterité deux mille ans
» aprés. Il luy fait avoir un fils dans sa vieillesse
» lorsque sa femme, & par son âge & par sa ste-
» rilité, estoit tout à fait hors d'estat d'avoir des
» enfans. Il fait sortir de ce fils unique & de ceux
» qui sont nez de luy une grande famille, qui

estant allée en Egypte devient un grand peuple. «
Plusieurs siecles aprés, lorsque les Egyptiens trai- «
toient ce peuple des descendans d'Abraham d'u- «
ne maniere cruelle & inhumaine, Dieu les tire «
de cette servitude malgré tous les efforts d'un «
Prince impie, par des effets inoüis de sa toute- «
puissance & de sa justice. Ce peuple passe en- «
suite sous la conduite de Moyse dans un desert «
affreux, où il ne subsiste que par des miracles «
continuels. Il met en fuite des Rois qui s'op- «
posent à son passage, & il devient le maistre «
paisible de cette heureuse terre que Dieu avoit «
promise à Abraham pere de cette grande multi- «
tude d'hommes, lorsqu'il n'y possedoit qu'autant «
de terre qu'il en falloit pour y faire son sepulcre. «

Qui a fait ces merveilles, dit le Seigneur? «
C'est moy, qui suis le premier & le dernier. Car certainement il faut estre le Roy des siecles, pour avoir si presentes les choses futures, & pour prédire ce qui ne devoit arriver que tant de siecles aprés, avec la mesme certitude que s'il eût dû s'accomplir le mesme jour.

Saint Jerôme entend par *ce juste*, dont le Prophete parle icy, le Fils de Dieu mesme, qui est venu établir dans tout le monde le culte du vray Dieu, qu'Abraham n'avoit établi que dans un coin de la terre. Car toute cette prophetie a esté accomplie parfaittement, & dans luy-mesme, & dans ses Apostres, & dans son Eglise. *Hieron. in hunc locum.*

C'est ce que saint Augustin represente avec beaucoup de lumiere, en continuant d'établir cette grande preuve de la Religion Chrêtienne dont nous venons de voir dans le commencement. JESUS-CHRIST, dit-il, vient « *August. Epist. 3 ad Volus.*

» ſur la terre : on voit s'accomplir dans ſa naiſ-
» ſance, dans ſa vie, dans ſes paroles, dans ſes
» actions, dans ſes ſouffrances, dans ſa mort, dans
» ſa reſurrection, tout ce que les Prophetes a-
» voient prédit de luy tant de ſiecles auparavant.
» Il envoye du ciel le Saint Eſprit, qui remplit
» ſes Apoſtres & leurs Diſciples, auſquels il avoit
» ordonné de publier ſon nom par toute la terre.
» Ils reprennent les vices ; ils preſchent la peni-
» tence : ils promettent la grace du ciel, & ils
» ſoûtiennent les veritez qu'ils annoncent par l'au-
» torité des plus grands miracles.

Il arrive alors ce que le Prophete dit icy, *que les hommes ſe ſont aidez les uns les autres* pour détruire ce grand ouvrage. C'eſt ce qui eſt marqué dans les Actes par les paroles de David : *Les Rois de la terre ſe ſont élevez & les Princes ſe ſont unis enſemble contre le Seigneur & contre ſon Chriſt.* Ils ſe ſont ſoûlevez contre les adorateurs du vray Dieu : & ils ont inondé la terre du ſang des Martyrs. Mais c'eſt alors que JESUS-CHRIST a dit au cœur de chacun d'eux : *Vous eſtes mon ſerviteur : Vous eſtes la race d'Abraham qui a eſté mon ami. Ne craignez point parce que je ſuis avec vous. Tous ceux qui vous combattent ſeront confondus, tous ceux qui s'oppoſoient à vous par leurs contradictions ſeront reduits au neant.*

℣. 14. *Ne craignez point Jacob, qui eſtes devenu comme un petit ver.* Ne craignez point, a dit le Sauveur à chacun des Chreſtiens. Je vous ay choiſi & je ne vous ay point rejetté. Je vous ſoûtiendray contre tous ceux qui vous attaquent, & les graces dont je vous comble-

ray ne sont qu'une suite de ce premier choix que j'ay fait de vous. Les hommes croiront que je vous auray abandonné à cause des maux extrémes que vous souffrirez; mais vous m'entendrez dire au fond de vostre cœur : *Je vous ay choisi & je suis avec vous.*

C'est ainsy que l'Eglise est devenuë *comme les chariots qui foulent les bleds. Elle a brisé les montagnes, & elle a reduit en poudre les collines;* parce qu'elle a converti les ames les plus superbes, comme dit saint Jerôme, & qu'elle a brisé la dureté de leur cœur. Elle a *secoüé les hommes comme le blé que l'on vanne,* parce que les heretiques ayant esté quelque temps au rang de ses enfans, en ont esté retranchez en suite comme la paille que l'on separe d'avec le bon grain. Le vent de l'orgueil les a emportez, la tempeste de l'envie les a dissipez ; & il n'est demeuré dans l'Eglise que *ceux qui ont mis leur paix & leur gloire dans le Saint d'Israël.* *Hieron. in hunc locum.*

℣. 17. *Les pauvres cherchent de l'eau & ils n'en trouvent point.* La suite de ces paroles s'est verifiée encore dans l'établissement de l'Eglise. Car les pauvres ont esté enrichis par JESUS-CHRIST, puisque c'est pour eux qu'il est venu, & que le Royaume du ciel est pour eux. *Pauperes Evangelizantur.* *Matth. 11. v. 5.*

On peut dire aussy *que les cedres, les myrthes, & les oliviers, ont fleuri dans le desert*, lorsque Dieu voulant faire voir, comme dit saint Paul, « que ce qui paroist en luy une folie & une foi- « blesse est plus sage & plus fort que n'est la sa- « gesse & la force de tous les hommes, a choisi « pour établir son Eglise non les sages selon la « *1. Cor. 1. v. 25.*

» chair, ny les puissans & les nobles; mais ceux
» qui paroissoient les plus ignorans & les plus foi-
» bles de tous les hommes, & qu'il a pris ce qu'il
» y avoit de plus méprisable pour détruire ce qui
» estoit de plus grand; afin, comme dit le mesme
» Apostre, que nul homme ne se glorifie devant luy; ou comme dit Isaïe : *afin que les hommes considerent & qu'ils comprennent que c'est la main du Seigneur qui a fait cette merveille, & que le Saint d'Israël en est l'auteur.*

Il est aisé d'appliquer cette suite des paroles du Prophete à chaque ame en particulier. Car Jesus-Christ conduit chaque élû comme il conduit toute son Eglise, & il sanctifie le moindre de ses membres par le mesme esprit qu'il sanctifie tout le corps. Dieu a dit à chacun de nous, lorsqu'il l'a appellé à luy par cette voix, qui se fait entendre dans le fond du cœur : *Je vous ay élû comme Abraham qui a esté mon ami.* Je vous ay tiré de la corruption du monde comme je l'ay fait sortir d'une terre d'idolatres; je vous ay fortifié dans vos foiblesses; je vous ay secouru dans les tentations dont vous avez esté attaqué, & le Sauveur qui est *le* souverain *Juste vous a pris par la main droite.*

Qu'y a-t-il de plus consolant que de voir
» que Dieu nous dise : Ne craignez point; c'est
» moy qui vous aide & qui vous soûtient? Mais en mesme temps qu'y a-t-il de plus instruisant? Car si nous croyons avoir en nous la moindre chose qui nous puisse soûtenir, nous trouverons que nous ne sommes que foiblesse, & nous tomberons à chaque pas. Mais si nous sommes persuadez que nous ne sommes que tenebres & que

peché, ce sentiment humble sera nostre force, & nous aurons pour soûtien non un bras de chair, mais le bras de Dieu.

C'est pourquoy le Prophete ajoûte : *Ne craignez point, ô Jacob, qui estes devenu comme un petit ver.* La Chananée se considere devant Dieu *comme un petit* chien; David *comme un chien mort*; Le Fils de Dieu s'est consideré devant son Pere comme un ver: *Ego sum autem vermis & non homo:* Et le Chrestien à plus forte raison se doit considerer devant luy comme un ver de terre : Et il doit admirer en mesme temps que le nom qu'il choisit pour la marque de son abaissement luy est commun avec le Sauveur, qui a joint la plus profonde humiliation avec la Majesté souveraine; & qui s'est rendu le dernier des hommes : *novissimum virorum*, en demeurant toûjours égal *Isai. 53. v. 3.* à son Pere.

Mais pour entrer dans ce sentiment, il faut mourir à cét orgueil qui nous est si naturel, & qui penetre jusque dans les plus secrets replis de nostre ame. Aussy le Prophete ajoûte : *Ne craignez point, ô Jacob, qui estes mort.* Heureuse mort, que saint Augustin appelle *la mort* spirituelle & *Evangelique*, qui nous guérit de la plaie mortelle de la complaisance; qui est dans nous le fruit de la mort du Sauveur, & la source de la veritable vie.

C'est cette disposition qui nous rend *pauvres*, & qui fait que *Dieu ne nous abandonne point.* C'est elle *qui change les deserts en des étangs, & la terre seche en des eaux courantes. Les cedres, les myrtes & les oliviers* qui sont les figures des plus grandes vertus naissent alors dans l'ame; parce qu'el-

le ne se regarde que *comme un desert* qui ne peut produire que des épines.

℣. 26. *Il n'y a personne parmi vous qui prédise l'avenir.* Ce qui reste de ce chapitre s'explique aisément par ce qui précede. Les predictions veritables sont les marques du vray Dieu. *C'est une preuve indubitable de la Divinité, que la verité des Propheties*, disoit autrefois le défenseur de l'Eglise contre les Payens : *Idoneum opinor testimonium divinitatis, veritas divinationis.* C'est pourquoy Dieu dit hardiment contre ces fausses divinitez : *Faites-nous sçavoir les choses futures, & nous reconnoistrons que vous estes Dieux.* Les demons qui sçavent tres-bien contrefaire le vray Dieu, ont voulu inventer aussy des propheties ; mais elles se sont trouvées pleines de mensonge. *Je n'ay trouvé*, dit Isaïe, *aucun de ces faux dieux* qui eust de *l'intelligence, ny qui répondist à ce qu'on luy demandoit. Ils sont tous menteurs.*

Tertull. apolog. cap. 20.

Moyse a prédit la ruine des idoles & l'établissement de l'Eglise quinze-cents ans; David mille ans; & les Prophetes huit-cents avant la naissance du Sauveur : & tout ce qu'ils ont prédit s'est trouvé tres-veritable. Il faut estre tout-puissant pour faire d'aussy grands miracles que ceux qui ont paru dans l'établissement de l'Eglise ; mais il falloit estre eternel & voir d'une seule vuë la suite de tous les temps, pour les prédire tant de siecles auparavant.

C'est pourquoy saint Augustin admirant aussy bien que le Prophete ces preuves si invincibles de la verité de nostre Religion, a raison de s'écrier : *Prædicta lege ; impleta cerne ; implenda collige.* Lisez dans les Prophetes les prédictions de

JESUS-CHRIST & de l'Eglise : voyez de vos «
yeux qu'elles sont maintenant accomplies; croyez «
fermement aprés l'accomplissement des premiers «
celles qui restent encore à accomplir ; comme «
la resurrection des morts & le dernier jugement. «

CHAPITRE XLII.

1. ECCE servus meus, suscipiam eum : electus meus, complacuit sibi in illo anima mea: dedi spiritum meum super eum, judicium Gentibus proferet.

1. VOICY mon serviteur dont je prendray la deffense ; voicy mon élu dans lequel mon ame a mis toute son affection. Je répandray mon esprit sur luy, & " il rendra justice aux nations.

2. Non clamabit, neque accipiet personam, nec audietur vox ejus foris.

2. Il ne criera point, il n'aura point d'égard aux personnes, & on n'entendra point sa voix dans les ruës.

3. Calamum quassatum non conteret, & linum fumigans non extinguet : in veritate educet judicium.

3. Il ne brisera point le roseau cassé, & il n'éteindra point la meche qui fume encore. Il jugera dans la verité.

4. Non erit tristis, neque turbulentus, donec ponat in terra judicium : & legem ejus insulæ expectabunt.

4. " Il ne sera point triste ny precipité, jusqu'à ce " qu'il exerce son jugement sur la terre, & les nations attendront sa loy.

℣. 1. *suscipiam eum.*
Ibid. le jugement.
Ibid. *Autr.* Il annoncera aux nations la loy de justice. Il établira parmy les nations la loy de justice.

℣. 4. *hebr.* Il ne s'obscurcira point, & il ne sera point brisé.
Ibid. Les isles : *pour* les nations. *hebr.* Les 70. ont traduit, *les nations.*

5. Voicy ce que dit le Seigneur Dieu qui a creé & qui a étendu les cieux, qui a affermi la terre & qui en a fait sortir toutes les plantes, qui donne le souffle & la respiration au peuple qui la remplit, & la vie à ceux qui y marchent.

5. Hæc dicit Dominus Deus, creans cælos, & extendens eos: firmans terram, & quæ germinant ex ea: dans flatum populo, qui est super eam, & spiritum calcantibus eam.

6. Je suis le Seigneur qui vous ay appellé dans la justice, qui vous ay pris par la main & vous ay conservé, qui vous ay établi pour estre le reconciliateur du peuple & la lumiere des nations,

6. Ego Dominus vocavi te in justitia, & apprehendi manum tuam, & servavi te. Et dedi te in fœdus populi, in lucem Gentium.

7. pour ouvrir les yeux des aveugles, pour tirer des fers ceux qui estoient enchaînez, & pour faire sortir de prison ceux qui estoient assis dans les tenebres.

7. Ut aperires oculos cæcorum, & educeres de conclusione vinctum, de domo carceris sedentes in tenebris.

8. Je suis le Seigneur; c'est là le nom qui m'est propre. Je ne donneray point ma gloire à un autre, ny les hommages qui me sont dus, à des idoles.

8. Ego Dominus, hoc est nomen meũ: gloriam meam alteri non dabo, & laudem meam sculptilibus.

9. Mes premieres predictions ont esté accomplies; j'en fais encore de nouvelles, & je vous découvre l'avenir avant qu'il arrive.

9. Quæ prima fuerunt, ecce venerunt: nova quoque ego annuncio: antequam oriantur, audita vobis faciam.

10. Chantez au Seigneur

10. Cantate Domi-

ne canticū novum, laus ejus ab extremis terræ : qui descenditis in mare, & plenitūdo ejus ; insulæ, & habitatores earum.

un cantique nouveau, *publiez* ses loüanges d'un bout de la terre *à l'autre*, vous qui allez sur la mer & sur toute l'étenduë de ses eaux, vous isles & vous tous qui les habitez.

11. Sublevetur desertum, & civitates ejus : in domibus habitabit Cedar:laudate habitatores Petræ,de vertice montium clamabunt.

11. Que le desert & que toutes les villes qui y sont élevent leur voix; Cedar habitera dans des palais. Habitans des rochers loüez le Seigneur, jettez de grands cris du haut des montagnes.

12. Ponent Domino gloriam, & laudem ejus in insulis nunciabunt.

12. Ils publieront la gloire du Seigneur, ils annonceront ses loüanges dans les isles.

13. Dominus sicut fortis egredietur, sicut vir præliator suscitabit zelum : vociferabitur, & clamabit : super inimicos suos confortabitur.

13. Le Seigneur sortira comme un *guerrier* invincible, il excitera sa colere comme un homme qui marche au combat. Il haussera la voix, il jettera des cris, il se rendra le maistre de ses ennemis.

14. Tacui semper, silui, patiens fui, sicut parturiens loquar : dissipabo, & absorbebo simul.

14. Je me suis tû jusqu'à cette heure, " je suis demeuré dans le silence, j'ay esté dans la retenuë ; mais maintenant je me feray entendre comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfan-

℣. 14. *hebr. septante.* Demeureray-je toujours dans le silence.
Ibid. J'executeray ce que j'ay dit comme une femme qui est dans le travail est preste d'accoucher.

tement, je détruiray tout, abysmeray tout.

15. Je deserteray les montagnes & les collines; j'en feray mourir jusqu'aux moindres herbes; je tariray les fleuves & les changeray en isles, & je secheray tous les étangs.

15. Desertos faciam montes, & colles, & omne gramen eorum exsiccabo, & ponam flumina in insulas, & stagna arefaciam.

16. Je conduiray les aveugles dans une voie qui leur estoit inconnuë, & je les feray marcher dans des sentiers qu'ils avoient ignorez *jusques alors*. Je feray que les tenebres devant eux se changeront en lumiere, & que les chemins tortus seront redressez. Je feray ces merveilles en leur faveur, & je ne les abandonneray point.

16. Et ducam cæcos in viam, quam nesciunt; & in semitis, quas ignoraverunt, ambulare eos faciam: ponam tenebras coram eis in lucem, & prava in recta: hæc verba feci eis, & non dereliqui eos.

17. Ceux qui mettent leur confiance dans des images taillés retourneront en arriere, ils seront couverts de confusion, eux qui disent à des images de fonte: Vous estes nos dieux.

17. Conversi sunt retrorsum: confundantur confusione qui confidunt in sculptili, qui dicunt conflatili: Vos dii nostri.

18. Ecoutez sourds; aveugles ouvrez les yeux & voyez.

18. Surdi audite, & cæci intuemini ad videndum.

19. Qui est l'aveugle sinon *Israël* mon serviteur? qui est le sourd sinon celui à qui j'ay

19. Quis cæcus, nisi servus meus? & surdus, nisi ad quem

nuncios

nuncios meos misi? quis cæcus, nisi qui venundatus est? & quis cæcus, nisi servus Domini?

envoyé mes Prophetes? Qui est l'aveugle " sinon celuy qui s'est vendu luy-mesme? Qui est l'aveugle sinon le serviteur du Seigneur?

20. Qui vides multa, nonne custodies? qui apertas habes aures, nonne audies?

20. Vous qui voyez tant de choses, n'observez-vous point *ce que vous voyez?* Vous qui avez les oreilles ouvertes, n'entendez-vous point?

21. Et Dominus voluit ut sanctificaret eum, & magnificaret legem, & extolleret.

21. Le Seigneur a voulu *choisir son peuple* pour le sanctifier, pour rendre sa loy celebre, & pour en relever la grandeur.

22. Ipse autem populus direptus, & vastatus: laqueus juvenum omnes, & in domibus carcerum absconditi sunt: facti sunt in rapinam, nec est qui eruat; in direptionem, nec est qui dicat: Redde.

22. Cependant mon peuple est ruiné, il est pillé *de toutes parts*; ils ont esté pris dans les filets des soldats: Ils ont esté tenus cachez au fond des prisons; ils ont esté emmenez captifs sans que personne soit venu les délivrer; ils ont esté exposez au pillage, sans que personne ait dit *à leurs ennemis*: Rendez *le butin*.

23. Quis est in vobis qui audiat hoc, attendat & auscultet futura?

23. Qui est celuy d'entre vous qui écoute ce que je dis, qui " s'y rende attentif, & qui croie les choses futures?

24 Quis dedit in

24. Qui a livré Jacob en

℣. 19. Ambassadeurs. *Ibid. hebr.* comme celuy qui estoit par- fait pour estre esclave du peché.
℣. 23 Qui se rẽdẽ sage pour l'avenir. *Hebr.*

proie *à ses ennemis*, & Israël entre les mains de ceux qui le pillent ? N'est-ce pas le Seigneur mesme que nous avons offensé, parce qu'on n'a pas voulu marcher dans ses voies, ny obeïr à sa loy.

direptionem Jacob, & Israël vastantibus? nonne Dominus ipse, cui peccavimus? Et noluerunt in viis ejus ambulare, & non audierunt legem ejus.

25. C'est pourquoy il a répandu sur luy son indignation & sa fureur; il a declaré une forte guerre; il a allumé un feu autour de luy; il l'a brûlé dans ses flâmes, sans qu'il le comprist.

25. Et effudit super eum indignationem furoris sui, & forte bellum, & combussit eum in circuitu, & non cognovit: & succendit eum, & non intellexit.

EXPLICATION
DU XLII. CHAPITRE.

℣. 1. *VOICY mon serviteur sur qui je me reposeray.* Le Saint Esprit a voulu estre luy-mesme l'interprete de ces paroles; & c'est luy qui parlant par la bouche de saint Matthieu, les applique dans l'Evangile à la personne de JESUS-CHRIST. Il est aisé de voir que ce que dit icy le Prophete luy convient parfaittement. Car c'est luy qui est le chef *des Elûs, & en qui son pere a mis toute son affection*, selon qu'il l'a declaré luy-mesme. *Il a répandu* sur luy la plenitude *de son Esprit*; & non seulement *il a rendu justice aux nations*; mais il les a rendu justes en les délivrant de la servitude du diable, & en les

Matth. cap. 12. v. 17.

Matth. 17. v. 5.

établissant dans la liberté des enfans de Dieu.

Mais comme Jesus-Christ a esté le parfait modelle de tous les Pasteurs, on voit dans ce qu'il a esté ce qu'ils doivent estre. Il faut qu'ils apprennent de luy, comme saint Paul qui a esté son parfait imitateur l'a sçu si bien faire, à allier ensemble la douceur avec la force, & à n'aimer point *à crier & à disputer*, comme ce saint Apostre le declare si expressément : *Si quelqu'un veut contester, il nous suffit de répondre que ce n'est point là nostre coûtume, ny celle de l'Eglise de Dieu.* Et pour nous apprendre en mesme temps que cette vertu ne devoit point estre particuliere aux ministres de l'Eglise, mais qu'elle devoit s'étendre sur tous les fidelles, il leur recommande à tous d'éviter *toute aigreur, tout emportement, & toute crierie.*

1. Cor. cap. 11. v. 16.

Ephes. cap. 4. v. 31.

Ainsy le vray pasteur doit estre doux à l'imitation de Jesus-Christ ; *Il ne doit point briser le roseau cassé.* Il ne faut point qu'il abandonne ceux qui se sont laissé surprendre au peché, mais il doit tâcher de les soûtenir dans leur affoiblissement, & de les relever quand ils sont tombez. Il ne doit point non plus *éteindre la méche qui fume encore* ; c'est à dire qu'au lieu d'achever d'étouffer la lampe d'une ame qui paroist déja éteinte, & qui ne jette que de la fumée au lieu de la lumiere, il doit tâcher d'exciter en elle quelque étincelle de l'amour de Dieu pour la rallumer.

Mais en mesme temps il faut que cette douceur soit soûtenuë par la force. Il ne doit proposer à cette ame malade que les remedes que Dieu a prescrits, afin de luy procurer une gué-

riſon effective & non apparente, & *il doit juger de toutes choſes dans la verité.* SUAVITER & *fortiter.*

℣. 6. *Je ſuis le Seigneur qui vous ay établi pour eſtre le reconciliateur, &c.* Le Prophete marque icy ce que le pere a dit à ſon fils, & la fin pour laquelle il l'a envoyé dans le monde. *Je vous envoye*, dit-il, *pour tirer des fers ceux qui eſtoient enchaiſnez.* Ce n'eſt point pour ouvrir les priſons, & pour en faire ſortir les captifs que nous voyons de nos yeux, qui ſe plaignent eux-meſmes & que nous plaignons: Mais c'eſt pour ouvrir ces priſons interieures, & pour rompre ces chaiſnes inviſibles qui lient les ames ſans qu'elles s'en apperçoivent, & ſans qu'elles cherchent un liberateur. Il n'y avoit que la grace de JESUS-CHRIST qui puſt rompre ces liens du peché & de la concupiſcence, & tirer de la priſon par une heureuſe violence ceux qui trouvoient leurs délices dans leurs chaiſnes & dans leurs tenebres. *Sedentes in tenebris.*

℣. 10. *Chantez au Seigneur un Cantique nouveau.* Ces noms *d'iſles* environnées de la mer qui eſt la figure du ſiecle, de *deſerts*, de *Cedar & d'habitans de rochers*, repreſentent admirablement l'eſtat affreux où nous eſtions avant que de connoiſtre Dieu. Aprés avoir reçu de luy ce bien-fait, rien n'eſt plus dangereux que de ne le reconnoiſtre pas aſſez. L'ingratitude eſt le comble de tous les maux. Il faut donc demander ſouvent à Dieu qu'il nous donne ſon Eſprit, afin qu'il nous faſſe connoiſtre la grandeur de la grace qu'il nous a faitte.

C'eſt ce Cantique auquel le Prophete nous

exhorte : *Chantez*, dit-il, *au Seigneur un Cantique nouveau*. Ce Cantique sera toûjours nouveau, lorsque nous recevrons les graces de Dieu & les moindres comme les plus grandes avec une reconnoissance toûjours nouvelle.

℣. 13. *Le Seigneur sortira comme un guerrier redoutable*. Dieu nous fait voir icy que s'il est misericordieux & doux, comme il paroist dans ce qui precede, il est en mesme temps juste & terrible à l'égard de ceux qui méprisent sa bonté & qui abusent de sa douceur. Car il témoigne icy luy-mesme qu'il met des bornes à sa patience; *Je me suis tu*, dit-il, *jusqu'à cette heure; mais maintenant je me feray entendre comme une femme qui est dans la douleur de l'enfantement*.

Il menace *de détruire tout & d'abysmer tout*, parce qu'il ne fait point de misericorde aux opiniastres & aux ingrats. *Les fleuves* de la grace *sont taris* pour eux; & ce qui paroissoit en eux de vertu *se seche* jusqu'à la racine. *Il conduit* au contraire *les aveugles dans une voie qui leur estoit inconnuë*; parce que comme il aveugle ceux qui ne reconnoissent pas assez qu'ils ne reçoivent aucune lumiere que de luy seul, il se plaist aussy à faire *que les tenebres se changent en lumiere* devant ceux qui sont tres-persuadez qu'ils ne sont sans luy qu'une abysme de tenebres.

℣. 18. *Ecoutez sourds, aveugles ouvrez les yeux*. Dieu continuë à se plaindre des ingrats; & c'est contre eux qu'il fait ces reproches : *Qui est l'aveugle sinon Israël mon serviteur?* Car on peut dire qu'il n'y a que Dieu qui ait des serviteurs sourds & aveugles : qui ne voyent rien &

qui n'écoutent pas seulement ce qu'il leur commande.

Le monde a ses serviteurs. Ils ont les yeux, l'oreille, & le cœur ouverts à tout ce qu'il desire d'eux; Et si Dieu se plaint de ceux qui le servent, le monde au contraire a sujet de se loüer de ceux qui luy sont soûmis, & de dire d'eux: *Qui a les yeux penetrans & l'oreille attentive, sinon celuy qui me sert?* On est actif & intelligent en toute autre chose qu'en ce qui regarde Dieu. Il parle par son Ecriture & par la voix de ses pasteurs, & on ne l'écoute point. Le demon qui est le prince du monde a dit à peine une parole, & on court aussy-tost pour luy obeïr.

Ils se sont tenus cachez au fond des prisons. C'est là la suite & la raison de ces justes plaintes que Dieu vient de faire. Ils ont eu peur, dit-il, de voir ma lumiere qui les auroit éclai-
» rez. Ils se sont renfermez dans les tenebres de
» leur cœur, & dans leurs pensées malignes &
» criminelles comme dans l'obscurité d'une pri-
Hieron. in hunc locum. » son; *Pulchrè*, dit saint Jerôme, *pectora eorum in quibus habitabant cogitationes pessimæ, carceres appellavit.*

On appelleroit foû un homme qui lorsqu'on le voudroit retirer du fond d'un cachot, rejetteroit cette grace, & prefereroit la captivité & les tenebres à la liberté & à la lumiere. On ne voit point dans le monde d'exemple d'une folie si extravagante: mais Dieu voit tous les jours des ingrats qui le traittent de la sorte. C'est pourquoy il declare, *qu'il répandra sur eux son indignation & sa fureur.* Car il est bien juste

qu'aprés qu'ils l'ont ainsy irrité par leurs pechez, il les livre en proie à leurs ennemis? & qu'il ne se mette plus en peine de sauver ceux qui courent à leur perte avec une opiniastreté si inflexible?

CHAPITRE XLIII.

1. ET nunc hæc dicit Dominus creans te Jacob, & formans te Israël: Noli timere, quia redemi te, & vocavi te nomine tuo: meus es tu.

1. ET maintenant voicy ce que dit le Seigneur qui vous a créé, ô Jacob, & qui vous a formé, ô Israël: Ne craignez point, parce que je vous ay rachetté, & que je vous ay appellé par vostre nom: vous estes à moy.

2. Cùm transieris per aquas, tecum ero, & flumina non operient te: cùm ambulaveris in igne, non combureris, & flamma non ardebit in te:

2. Lorsque vous marcherez au travers des eaux, je seray avec vous, & les fleuves ne vous submergeront point: lorsque vous marcherez dans le feu, vous n'en serez point brûlé, & la flâme sera sans ardeur pour vous.

3. Quia ego Dominus Deus tuus sanctus Israël salvator tuus, dedi propitiationem tuam Ægyptum, Æthiopiam & Saba pro te.

3. Parce que je suis le Seigneur vostre Dieu, le Saint d'Israël vostre Sauveur. J'ay livré pour vous l'Egypte, l'Ethiopie, & Saba.

4. Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, & gloriosus: ego dilexi te, &

4. Depuis que vous estes devenu considerable & précieux devant mes yeux,

℣. 3. *Expl.* J'ay permis.

" & que je vous ay élevé en gloire, je vous ay aimé & je livreray les hommes pour vous *sauver* & les peuples pour *rachetter* vostre vie.

5. Ne craignez point parce que je suis avec vous; je vous ameneray des enfans de l'Orient, & je vous rassembleray de l'Occident.

6. Je diray à l'Aquilon : Donnez moy *mes enfans* ; & au Midy : Ne les empêchez point *de venir:* amenez mes fils des climats les plus éloignez, & mes filles des extremitez de la terre.

7. " Car c'est moy qui ay créé pour ma gloire tous ceux qui invoquent mon nom; c'est moy qui les ay formez & qui les ay faits.

8. " Faites sortir dehors un peuple qui estoit aveugle, quoy qu'il ait des yeux; qui estoit sourd, quoy qu'il eust des oreilles.

9. Que toutes les nations s'amassent & que tous les peuples se r'assemblent. Qui de vous autres a jamais annoncé ces veritez; qui a prédit ce

dabo homines pro te, & populos pro anima tua.

5 Noli timere, quia ego tecum sum : ab Oriente adducam semen tuum, & ab Occidente congregabo te.

6. Dicam Aquiloni : Da; & Austro : Noli prohibere: affer filios meos de longinquo, & filias meas ab extremis terræ.

7. Et omnem, qui invocat nomen meũ, in gloriam meam creavi eum, formavi eum, & feci eum.

8. Educ foras populum cæcum, & oculos habentem; surdum, & aures ei sunt.

9. Omnes gentes congregatæ sunt simul, & collectæ sunt tribus: quis in vobis annunciet istud, & quæ prima sunt au-

℣. 4. *Autr. hebr.* vous avez esté élevé en gloire.

℣. 7. *autr.* amenez tous ceux qui invoquent mon nom. Car

℣. 8. *Hebr.* pour faire sortir, &c.

℣. 9. *autr.* cela est veritable.

dire nos faciet : dent testes eorum, justificentur, & audient, & dicant : Verè.

qui estoit arrivé autrefois ? Qu'ils produisent leurs témoins, qu'ils verifient leurs propheties. Et alors on les écoutera, & on leur dira : " Vous dites vray.

10. Vos testes mei, dicit Dominus, & servus meus, quem elegi : ut sciatis, & credatis mihi, & intelligatis quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus, & post me non erit.

10. Vous estes mes témoins, dit le Seigneur, *vous* & mon serviteur que j'ay choisi ; afin que vous sçachiez, que vous croyiez & que vous compreniez que c'est moy qui suis *par moy-mesme*, qu'il n'y a point eu de Dieu " formé avant moy, & qu'il n'y en aura point aprés moy.

11. Ego sum, ego sum Dominus, & non est absque me salvator.

11. C'est moy qui suis le Seigneur, c'est moy qui le suis, & hors moy il n'y a point de Sauveur.

12. Ego annunciavi, & salvavi : auditum feci, & non fuit in vobis alienus : vos testes mei, dicit Dominus, & ego Deus.

12. C'est moy qui vous ay annoncé *les choses futures* ; c'est moy qui vous ay sauvez. Je vous ay fait entendre *l'avenir* " ; & il n'y a point eu parmy vous de *Dieu* étranger. Vous m'en estes témoins, dit le Seigneur, & je suis *l'unique* Dieu.

13. Et ab initio ego ipse, & non est qui de manu mea eruat :

13. C'est moy qui suis dés le commencement ; nul ne peut m'arracher ce que je

℣. 9. *autr.* Cela est veritable.

℣. 10. *expl.* comme les idoles qui sont formées.

℣. 12. *autr.* & aucun autre ne l'a fait.

tiens entre mes mains : quand j'ay resolu d'agir qui pourra s'y opposer ?

operabor ; & quis avertet illud ?

14. Voicy ce que dit le Seigneur qui vous a rachettez, le Saint d'Israël. J'ay envoyé à cause de vous *des ennemis* à Babylone ; j'ay fait tomber tous ses appuis, ceux qui en estoient le soûtien ; " j'ay renversé les Chaldéens qui mettoient leur confiance dans leurs vaisseaux.

14. Hæc dicit Dominus redemptor vester, sanctus Israël : Propter vos misi in Babylonem, & detraxi vectes universos, & Chaldæos in navibus suis gloriantes.

15. Je suis le Seigneur, le Saint qui est parmy vous, le createur d'Israël, & vostre Roy.

15. Ego Dominus sanctus vester, creans Israël rex vester.

16. Voicy ce que dit le Seigneur qui a ouvert un chemin au milieu de la mer, & un sentier au travers des abysmes d'eaux,

16. Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam, & in aquis torrentibus semitam.

17. qui fit entrer *dans la mer rouge* les chariots & les chevaux, les trouppes *d'Egypte* & toutes leurs forces. Ils furent tous ensevelis dans un sommeil dont ils ne se réveilleront point; ils furent étouffez & "éteints pour jamais cōme on éteindroit la meche d'une *lāpe.*

17. Qui eduxit quadrigam & equum, agmen & robustum : simul obdormierūt, nec resurgent : contriti sunt quasi linum, & extincti sunt.

18. Mais ne vous souvenez

18. Ne memineritis

℣. 14. *autr. Hebr.* Et j'ay reduit les Chaldéens à n'avoir plus d'autres recours qu'à leurs vaisseaux.

℣. 15. vostre Saint

℣. 17. Dieu a éteint leur vie, comme avec un petit souffle on éteint la méche d'une lampe.

priorum, & antiqua ne intueamini.

plus des choses passées, ne considerez plus ce qui s'est fait autrefois.

19. Ecce ego facio nova, & nunc orientur, utique cognoscetis ea: ponam in deserto viam, & in invio flumina.

19. Je m'en vas faire *des miracles* tout nouveaux; ils vont paroistre & vous les verrez. Je feray un chemin dans le desert; je feray couler des fleuves dans " une terre inaccessible.

20. Glorificabit me bestia agri, dracones & struthiones: quia dedi in deserto aquas, flumina in invio, ut darem potum populo meo, electo meo.

20. Les bestes sauvages, les dragons & les austruches me glorifieront, parce que j'ay fait naistre des eaux dans le desert, & des fleuves dans une " terre inaccessible, pour donner à boire à mon peuple, au peuple que j'ay choisi.

21. Populum istum formavi mihi, laudem meam narrabit.

21. C'est moy qui ay formé ce peuple pour moy-mesme, & il publiera mes loüanges.

22. Non me invocasti Jacob, nec laborasti in me Israël.

22. " Jacob, vous ne m'avez point invoqué; Israël, vous ne vous estes point appliqué à me servir.

23. Non obtulisti mihi arietem holocausti tui, & victimis tuis non glorificasti me: non te servire feci in oblatione, nec laborem tibi præbui in thure.

23. Vous ne m'avez point offert vos beliers en holocauste; vous ne m'avez point glorifié par vos victimes? je ne vous ay point contraint en esclave de m'offrir des obla-

℣. 19. *Hebr.* la solitude.
℣. 20. *Hebr.* la solitude.
℣. 22. *Hebr.* vous ne m'avez point invoqué lorsque vous avez travaillé pour moy.

tions, je ne vous ay point donné la peine de m'aller chercher de l'encens.

24. Vous n'avez point donné vostre argent pour m'achetter de bonnes odeurs ; vous ne m'avez point soulé par la graisse de vos victimes : mais vous m'avez rendu comme esclave par vos pechez, & vos iniquitez m'ont fait une peine insupportable.

24. Non emisti mihi argento calamum, & adipe victimarum tuarum non inebriasti me. Verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis, præbuisti mihi laborem in iniquitatibus tuis.

25. C'est moy donc, c'est moy-mesme qui efface vos iniquitez pour l'amour de moy, & je ne me souviendray plus de vos pechez.

25. Ego sum, ego sum ipse, qui deleo iniquitates tuas propter me, & peccatorum tuorum non recordabor.

26. Que si vous avez fait quelque bien, faites moy ressouvenir de tout. Plaidons chacun nostre cause, & proposez tout ce qui pourroit servir à vous justifier.

26. Reduc me in memoriam, & judicemur simul : narra si quid habes ut justificeris.

27. Vostre pere m'a offensé le premier, " & ceux qui vous interpretoient ma loy m'ont des-obeï.

27. Pater tuus primus peccavit, & interpretes tui prævaricati sunt in me.

28. C'est pourquoy j'ay découvert l'impureté des princes du Sanctuaire ; j'ay livré Jacob à la boucherie, & j'ay

28. Et contaminavi principes sanctos, dedi ad internecionem Jacob, & Israël in blasphe-

℣. 24. reduit en servitude.
℣. 27. *autr.* Vos mediateurs, & les prestres qui devoient estre les mediateurs entre Dieu & le peuple.

fait tomber Israël dans l'op- miam.
probre.

EXPLICATION
DU XLIII. CHAPITRE.

✝. 1. VOICY *ce que dit le Seigneur qui vous a créé, ô Iacob.* Dieu parlant aux Juifs par son Prophete, a toûjours son Eglise en vûë. Il s'addresse souvent *à Israël.* Tantost il le blâme & il le menace; tantost il le loüe & il le console; parce qu'il y a un Israël charnel, dit saint Jerôme, qui sont les méchans de l'E- *Hier. in hunc locum.*
glise; & un Israël spirituel qui sont les bons, que saint Paul appelle l'Israël de Dieu: *Israël* *Galat. 6. v. 16.*
Dei. Dieu a parlé à celuy qui est charnel dans le Chapitre qui précede: il parle maintenant à celuy qui est spirituel.

Il l'excite par des paroles pleines de consolation à souffrir les maux qui l'environnent. Il veut qu'il reconnoisse d'abord que c'est luy qui l'a créé & qui l'a formé; & il dit ensuite: *Ne craignez point: je vous ay appellé par vostre nom; vous estes à moy.* Ceux qui servent Dieu devroient souvent se remettre ces paroles devant les yeux. Car lorsqu'ils sont dans l'affliction ou dans la tentation, ils oublient aisément l'amour que JESUS-CHRIST a pour eux, qu'il leur a témoigné non seulement par ses paroles, mais par ses actions & par ses souffrances, & par une infinité de graces qu'il leur a faites & qu'il leur fait à tout moment.

Comme donc il leur dit icy par la bouche d'Isaïe : *Vous estes à moy, je suis vostre Sauveur :* il faut aussy que chacun d'eux luy réponde avec David : *Ie suis à vous ; sauvez-moy ;* comme vous
Psalm. 118. v. 94. me l'avez promis. *Tuus sum ego salvum me fac.*

Lorsque vous marcherez, dit-il ; *au travers des eaux*, c'est à dire lorsqu'il vous arrivera une grande affliction ; une maladie longue & penible ; une épreuve rude, à laquelle vous ne vous estiez jamais attendu, qui attaque l'ame *comme un fleuve qui se déborde* ; ce sera alors que je vous soûtiendray, & que je diray aux flots qui vous environneront : Vous viendrez jusque là & vous ne passerez pas plus loin.

Lorsque vous marcherez dans le feu, & que la concupiscence sera preste d'embrazer vostre ame, ou par l'ardeur de la colere, ou par ces pensées noires & tenebreuses dont la seule vûë doit estre en horreur, quoy que vous en ressentiez quelque legere impression que vous devez éteindre aussy-tost par l'eau de vos larmes, *vous n'en serez point* neanmoins *brûlé*, & si la fumée en vient jusqu'à vous, *la flâme ne vous touchera point.*

Cecy nous fait voir que lorsque Dieu nous promet son secours, ce n'est pas pour joüir d'une paix lasche, & pour n'estre point tenté ; mais pour demeurer fermes dans la tentation, & pour en sortir mesme avec avantage : parce que Dieu ne promet la recompense *qu'aux victorieux, & qu'on n'est point couronné qu'aprés qu'on a combattu courageusement*, comme dit S. Paul :
2. Tim. 2. v. 5. *Non coronabitur nisi qui legitime certaverit.*

℣. 3. *I'ay sacrifié pour vous l'Egypte.* Dieu a

exposé autrefois des Provinces entieres à la fureur des Assyriens pour sauver son peuple : Et il verifie souvent ce qui est dit dans les Proverbes : *Le juste a esté délivré des maux qui le pressoient ; & le méchant sera livré au lieu de luy.* Prov. 11. v. 8. Car Dieu fait tout dans le monde pour le bien de son Eglise. Il détruit quelquefois des nations entieres, selon la remarque des Saints, pour le salut d'un de ceux qu'il appelle ses élûs, dont il dit icy, *qu'ils sont précieux devant ses yeux, & qu'il livre les peuples pour les rachetter.*

℣. 5. *Ne craignez point parce que je suis avec vous.* Nous devons demander à Dieu qu'il nous dise ces paroles dans le fond du cœur : Et nous nous en devons souvenir particulierement lorsque nous approchons du mystere de JESUS-CHRIST, par lequel nous sçavons qu'il entre dans nostre cœur comme il nous en assure luy-mesme, afin *que nous demeurions dans luy & luy dans nous.* Joan. 6. v. 57. Car comme il nous dit alors si nous le recevons avec la foy & la pureté que nous devons ; *Ne craignez point parce que je suis avec vous :* Nous luy devons dire aussy avec David : *Quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindray aucun mal parce que vous estes avec moy.* Psal. 22. v. 4.

Les paroles suivantes sont assez claires. Dieu a rassemblé ses élus de tous les endroits du monde. Il les a formez pour sa gloire. *Il les a créez par JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres,* Ephes. 2. v. 10. comme dit saint Paul, *afin qu'ils y marchent.* Ils sont devenus dans luy une nouvelle creature. « Ils estoient aveugles il leur a donné des yeux : ils « estoient sourds, il leur a donné des oreilles. «

ỷ. 10. *Vous estes mes témoins ; afin que vous voyiez, &c.* Ce seroit une chose bien deplorable si nous estions encore aujourd'huy dans le mesme aveuglement à l'égard des merveilles que Dieu a faites, que les Juifs l'estoient autrefois lors qu'Isaïe & les autres Prophetes leur annonçoient qu'il les devoit faire. Croyons au moins ce que nous voyons, dit saint Augustin, & soyons touchez des biens ineffables que Dieu nous donne effectivement, si les Juifs ne l'ont pas esté lorsqu'ils n'en avoient que la prédiction & la promesse.

ỷ. 14. *J'ay envoyé à cause de vous des ennemis à Babylône.* Le sens historique de ces paroles est selon plusieurs interpretes : J'ay envoyé Cyrus à Babylône ; j'ay ruiné par luy les Chaldéens ; & comme vous avez esté délivrez ensuite de la servitude des hommes ; aussy le Messie dont Cyrus a esté la figure, vous delivrera de l'esclavage des demons.

ỷ. 16. *Ne vous souvenez plus des choses passées.* Dieu pour nous faire comprendre à nous-mesmes jusqu'où va nostre insensibilité, nous décharge en quelque sorte du soin de remonter dans les siecles passez pour y considerer les merveilles qu'il y a faittes. Il semble se contenter que nous considerions ce qui se passe en nos jours dans son Eglise, & que nous soyons attentifs à ces *miracles nouveaux* qu'il fait sans cesse, parce qu'ils sont comme un renouvellement des anciens.

Il y aura dans tous les siecles de l'Eglise *des mers rouges* au travers desquelles passent ses enfans. Il y aura *des deserts affreux* dans lesquels Dieu

Dieu fait trouver une voie seure. Il y aura des maux & des afflictions parmy lesquelles les Chrestiens estant secourus de Dieu s'ouvrent un passage pour aller au ciel.

Dieu fait encore sortir les eaux de la pierre, & couler des fleuves dans des lieux deserts. On voit des ames qui estoient toutes dessechées par l'ardeur de leurs mauvais desirs, inondées ensuite des eaux de la grace. On voit *des bestes sauvages*, des ames nourries dans un oubli de leur salut, qui aprés avoir vécu comme s'il n'y avoit point de Dieu, ne veulent plus vivre que pour le servir. On voit des *dragons*, des personnes qui employoient toute leur puissance pour devorer les autres; On voit des *autruches*, c'est à dire des ames cruelles qui n'avoient aucun sentiment de compassion pour leurs freres, se convertir sincerement par une extraordinaire impression de la grace, & se dépoüiller de cette vie de beste pour commencer à vivre de la vie de Dieu.

Ces conversions si miraculeuses sont comme les merveilles par lesquelles Dieu se rend témoignage à luy-mesme, & il veut que nous les considerions comme autant de preuves qui font reconnoistre sa grandeur, & qui nous convainquent qu'il est Dieu.

℣. 13. *Vous ne m'avez point glorifié par vos victimes.* S. Jerôme explique ces paroles en cette maniere. Dieu, dit-il, fait icy le mesme reproche à son peuple qu'il a fait au commencement de ce livre. Il dit icy : *Je n'ay point exigé des oblations; je ne vous ay point lassez à m'aller querir de l'encens*; & il a dit d'abord : *Qu'ay-je affaire de cette multitude de victimes? Lorsque vous veniez à moy*

Hieron. in hunc locum.

Isai. cap. 1. v. 12.

„ *dans mon temple, qui vous a demandé que vous eussiez*
„ *ces dons dans les mains? Ne m'offrez plus ces sacrifi-*
„ *ces inutilement.*

„ Dieu n'aime point les victimes purement exte-
„ rieures, ajoûte ce Saint; Il demande de nous le sa-
„ crifice de l'obeïssance, qui est au dessus de tous les
„ autres, & il l'exige comme l'hommage souverain
„ que la creature doit au Createur. Car en la créant à son image, il l'a rendu capable de l'adorer & de l'aimer, & elle ne l'adore qu'en l'aimant: *Hoc colitur quod amatur.* A moins de cela lors qu'on le revere seulement au dehors comme faisoient les Juifs, & qu'on le deshonore dans le fond du cœur par le violement de sa loy, ce n'est pas tant un honneur qu'on luy rend qu'une insulte qu'on luy fait.

On peut dire mesme alors qu'on le traitte en quelque sorte comme s'il ressembloit à ces idoles qui ont des yeux & qui ne voyent point, & qui sont aussy peu capables de se ressentir du mal qu'on leur fait, que de se venger de ceux qui le font.

℣. 24. *Vous m'avez rendu comme esclave par vos pechez.* Cette expression est remarquable. Car elle fait voir selon qu'il est marqué aussy au premier chapitre de ce Prophete, que rien n'est si insupportable à Dieu que le peché, & qu'il le reduit en une espece de servitude, parce qu'il faut que sa bonté luy fasse violence, & qu'elle lie en quelque sorte le bras de sa justice pour l'empécher de perdre le pecheur aussi-tost que son crime a irrité sa sainteté infinie, à laquelle le peché est plus contraire que l'eau ne l'est au feu, & que la mort ne l'est à la vie.

Isai. cap. 1. v. 14.

C'est pourquoy nous ne sçaurions assez reconnoistre la misericorde de Dieu qui ajoûte ensuite :

℣. 26. *C'est moy qui efface vos iniquitez.* Ces pa- « *In Iob. lib. 17. cap. 4.*
roles, dit saint Gregoire, sont pleines d'une con- «
solation secrette mais ineffable que les pecheurs «
que Dieu a rendu justes sentent au milieu des «
souffrances qu'il leur envoye pour les purifier de «
leurs fautes. Qu'ils oublient alors, dit ce saint «
Pape, tout le mal qu'ils sentent, puisque Dieu s'en «
sert pour les reconcilier avec luy, & pour oublier «
le mal qu'ils ont fait. Mais afin qu'ils soient «
humbles dans leurs souffrances, il ajoûte; *Plaidons chacun nostre cause*, comme s'il leur disoit : Considerez tout ce que j'ay fait pour vous, & souvenez-vous en mesme temps de ce que vous avez fait contre moy, & vous trouverez qu'il n'y a eu que de la bonté de mon costé & que de l'ingratitude du vostre.

℣. 27. *Vostre pere m'a offensé le premier.* Afin que l'humilité soit plus enracinée dans nostre cœur, Dieu nous rappelle à la premiere source de nostre corruption, pour nous faire souvenir qu'elle nous est naturelle: & il nous represente la premiere plaie dont nous avons esté frappez, comme enfans d'Adam, afin de nous avertir qu'ainsy que le mal est toûjours présent, il faut aussy tâcher de le guérir par une penitence qui doit durer autant que la vie, selon les Conciles.



CHAPITRE XLIV.

1. MAINTENANT donc écoutez-moy, vous Jacob mon serviteur, & vous Israël que j'ay choisi.

2. Voicy ce que dit le Seigneur qui vous a " formé, & qui vous a soûtenu dés le sein de vôtre mere : Ne craignez point, ô Jacob mon serviteur, *vous* qui marchez dans la droiture du cœur, & que j'ay choisi.

3. Car je répandray les eaux sur *les champs* alterez, & les fleuves sur la terre seche. Je répandray mon esprit sur vostre posterité, & ma benediction sur vostre race :

4. & ils germeront parmy les herbages comme les saules plantez sur les eaux courantes.

5. L'un dira : Je suis au Seigneur ; l'autre se glorifiera du nom de Jacob : un autre écrira de sa main : *Je suis* au Seigneur ; & il fera

1. ET nunc audi Jacob serve meus, & Israël quem elegi :

2. Hæc dicit Dominus faciens & formans te, ab utero auxiliator tuus: Noli timere serve meus Jacob, & rectissime, quem elegi.

3. Effundam enim aquas super sitientem, & fluenta super aridam : effundam spiritum meum super semen tuum, & benedictionem meã super stirpem tuam.

4. Et germinabunt inter herbas, quasi salices juxta præterfluentes aquas.

5. Iste dicet : Domini ego sum : & ille vocabit in nomine Jacob : & hic scribet manu sua: Domino : & in nomine Israël

℣. 2. *Autr.* formé dés le sein de vostre mere, & qui est vostre soutien.

℣. 5. se renommera.

assimilabitur.

gloire de porter le nom d'Israël.

6. Hæc dicit Dominus rex Israël, & redemptor ejus Dominus exercituum : Ego primus, & ego novissimus,&absque me non est Deus.

6. Voicy ce que dit le Seigneur, le Roy d'Israël & son Redempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier, & je suis le dernier,& il n'y a point de Dieu que moy seul.

7. Quis similis mei? vocet, & annunciet: & ordinem exponat mihi, ex quo constitui populum antiquum : ventura & quæ futura sunt annuncient eis.

7. Qui sera semblable à moy, qu'il rappelle *tout le passé*, qu'il explique par ordre dés le commencement du monde ce que j'ay fait pour l'établissement de mon peuple : qu'il leur prédise les choses futures, & ce qui doit arriver.

8. Nolite timere, neque conturbemini : ex tunc audire te feci, & annunciavi : vos estis testes mei, numquid est Deus absque me, & formator quem ego non noverim?

8. Ne craignez donc point, ne vous épouvantez point. Je vous ay fait sçavoir dés le commencement, & je vous ay prononcé *ce que vous voycz maintenant*. Vous estes témoins de ce que je dis. Y a-t-il donc quelque autre dieu que moy, & un createur que je ne connoisse pas?

9. Plastæ idoli omnes nihil sunt, & amantissima eorum non proderunt eis, ipsi sunt testes eorum, quia non vi-

9. Tous ces artisans d'idoles ne sont rien; leurs ouvrages les plus estimez ne leur serviront de rien. Ils " sont eux-mesmes témoins à

ỳ 5. l. assimilabitur *pro* cognominabit se. *Hebr.*
ỳ. 9 *autr.* C'est ce qui les confondra.

leur confusion, que leurs idoles ne voient point & ne comprennent point.

10. Comment donc un homme *est-il assez insensé* pour former un Dieu, & pour jetter en fonte une statuë inutile à tout?

11. Tous ceux qui ont part à cét ouvrage seront confondus: car tous ces artisans ne sont que des hommes. Qu'ils s'assemblent tous & qu'ils se presentent, ils seront tous saisis de crainte & couverts de honte.

12. Le forgeron travaille avec sa lime; il met le fer dans le feu, & le bat avec le marteau pour en former une idole; il y emploie toute la force de son bras: il souffrira la faim jusqu'à estre dans la langueur & n'en pouvoir plus; il endurera la soif jusqu'à tomber dans la défaillance.

13. Le Sculpteur étend sa regle sur le bois", il le forme avec le rabot, il le dresse à l'équaire, il luy donne ses traits & ses proportions avec le compas, & en fait

dent, neque intelligunt, ut confundantur.

10. Quis formavit Deum, & sculptile conflavit ad nihil utile?

11. Ecce omnes participes ejus confundentur: fabri enim sunt ex hominibus: convenient omnes, stabunt & pavebunt, & confundentur simul.

12. Faber ferrarius lima operatus est: in prunis, & in malleis formavit illud, & operatus est in brachio fortitudinis suę: esuriet & deficiet, non bibet aquam, & lassescet.

13. Artifex lignarius extendit normam, formavit illud in runcina: fecit illud in angularibus, & in circino tornavit illud: & fecit ima-

℣. 13. *hebr.* & le desseigne avec la craye.

ginem viri quasi speciosum hominem habitantem in domo.

14. Succidit cedros, tulit ilicem, & quercum, quæ steterat inter ligna saltus : plantavit pinum, quam pluvia nutrivit.

15. Et facta est hominibus in focum : sumpsit ex eis, & calefactus est : & succendit, & coxit panes : de reliquo autem operatus est deum, & adoravit : fecit sculptile, & curvatus est ante illud.

16. Medium ejus combussit igni, & de medio ejus carnes comedit : coxit pulmentum, & saturatus est, & calefactus est, & dixit : Vah, calefactus sum, vidi focum.

17. Reliquum autem ejus deum fecit & sculptile sibi : curvatur ante illud, & adorat illud, & ob-

enfin l'image d'un homme qu'il rend le plus beau qu'il peut, & il le loge dans une niche.

14. Il va abbattre des cedres, il prend un " orme ou un chesne, qui avoit esté long-temps parmy les arbres d'une forest " ou un pin *que quelqu'un* avoit planté, & que la pluie avoit fait croître.

15. Cet arbre doit servir à l'homme pour brûler ; il en a pris luy-mesme pour se chauffer, il en a mis au feu pour cuire son pain, & il prend le reste, il en fait un Dieu, & l'adore : il en fait une image *morte* devant laquelle il se prosterne.

16. Il a mis au feu la moitié de ce bois, de *l'autre* moitié il en a pris pour cuire sa viande, & pour faire boüillir son pot, dont il a mangé tant qu'il a voulu ; il s'est chauffé & il a dit : Bon, j'ay bien chaud, j'ay fait bon feu ;

17. & du reste de ce même bois il s'en fait un Dieu & une idole devant laquelle il se prosterne, qu'il adore &

ỷ. 14. Ilicem, espece de chesne plus dur. | *Ibid. Sept.* que le Seigneur avoit planté

qu'il prie, en luy disant : Délivrez-moy ; car vous estes mon Dieu.

secrat, dicens: Libera me, quia Deus meus es tu.

18. Ils ne connoissent rien & ils ne comprennent rien. Ils sont tellement couverts *de bouë*, que leurs yeux ne voient point, & que leur cœur n'entend point.

18. Nescierunt, neque intellexerunt : obliti enim sunt ne videant oculi eorũ, & ne intelligant corde suo.

19. Ils ne rentrent point en eux-mesmes, ils ne font point de reflexion, & il ne leur vient pas la moindre pensée de dire : J'ay fait mon feu de la moitié de ce bois : J'en ay fait cuire des pains sur les charbons, j'y ay fait cuire la chair que j'ay mangée, & du reste j'en feray une idole ? Je me prosterneray devant un tronc d'arbre ?

19. Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt, neque sentiunt, ut dicant : Medietatem ejus combussi igni, & coxi super carbones ejus panes: coxi carnes & comedi, & de reliquo ejus idolum faciam ? ante truncum ligni procidam?

20. Une partie de ce bois est déja reduite en cendre, *& cependant* " son cœur insensé adore l'autre, & il ne pense point à tirer son ame de servitude, en disant : Certainement cét ouvrage de mes mains n'est qu'un mensonge.

20. Pars ejus cinis est : cor insipiens adoravit illud, & non liberabit animam suam, neque dicet : Fortè " mendacium est in dextera mea.

21. Souvenez-vous de cecy Jacob, & Israël, parce que

21 Memento horum Jacob, & Israël,

ỳ. 20. *hebr* Son cœur abusé qui se nourrit de cendre le jette dans l'erreur.
Ibid. l. v. *Fortè*. Hebr. Certè.

quoniã servus meus es tu. formavi te, servus meus es tu Israël, ne obliviscaris mei.

vous estes mon serviteur ; c'est moy qui vous ay créé. Israël vous estes mon serviteur, ne m'oubliez point.

22. Delevi ut nubem iniquitates tuas, & quasi nebulam peccata tua : revertere ad me, quoniam redemi te.

22. J'ay effacé vos iniquitez comme une nuée *qui passe*, & vos pechez comme un nuage, revenez à moy, parce que je vous ay rachettez.

23. Laudate cæli, quoniam misericordiam fecit Dominus: jubilate extrema terræ, resonate montes laudationem, saltus & omne lignum ejus : quoniam redemit Dominus Jacob, & Israël gloriabitur.

23. Cieux, loüez le Seigneur, parce qu'il a fait misericorde. Terre ; soyez dans un tressaillement de joie depuis un bout jusqu'à l'autre. Montagnes, forests, avec tous vos arbres, faites retentir les loüanges *du Seigneur*, parce que le Seigneur a rachetté Jacob, & qu'il a établi sa gloire dans Israël.

24. Hæc dicit Dominus redemptor tuus, & formator tuus ex utero : Ego sum Dominus, faciens omnia, extendens cælos solus, stabiliens terram, & nullus mecum.

24. Voicy ce que dit le Seigneur, qui vous a rachetté, & qui vous a formé dans le sein de vostre mere : Je suis le Seigneur qui fais toutes choses. C'est moy seul qui ay étendu les cieux, & personne ne m'a aidé quand j'ay affermi la terre.

25. Irrita faciens signa divinorum, & ariolos in furorem

25. C'est moy qui fais voir la fausseté des prodiges de la

magie ; qui rends insensez ceux qui se mêlent de deviner ; qui renverse l'esprit des sages, & qui convaincs de folie leur *vaine* science.

vertens. Convertens sapientes retrorsum: & scientiam eorum stultam faciens.

26. C'est moy qui rends stables les paroles de mon serviteur, & qui accomplis les oracles de mes Prophetes : qui dis à Jerusalem : Vous serez habitée, & aux villes de Juda : Vous serez rebâtie, & je repeupleray vos deserts.

26. Suscitans verbum servi sui, & consilium nunciorum suorum complens. Qui dico Jerusalem: Habitaberis; & civitatibus Juda : Ædificabimini, & deserta ejus suscitabo.

27. Qui dis à l'abysme : Epuise toy, je mettray tes eaux à sec.

27. Qui dico profundo : Desolare, & flumina tua arefaciam.

28. Qui dis à Cyrus : Vous estes le pasteur de mon troupeau, & vous accomplirez ma volonté en toutes choses. Qui dis à Jerusalem : Vous serez rebâtie ; & au Temple : Vous serez fondé *de nouveau.*

8 Qui dico Cyro : Pastor meus es, & omnem voluntatem meam complebis. Qui dico Jerusalem : Ædificaberis, & templo : Fundaberis



EXPLICATION
DU XLIV. CHAPITRE.

℣. 1. *ECOUTEZ-moy vous Israël que j'ay choisi.* On voit dans les Chapitres qui restent de ce Prophete, autant de consolations pour les bons qu'il y a dans les premiers de menaces contre les méchans.

Il n'y a point de tristesse ny de langueur si grande qui ne doive ceder à ces paroles de tendresse que Dieu dit à son peuple. Mais il faut estre de ce peuple qu'il s'est choisi pour avoir part à ces consolations divines : Et une marque pour s'éprouver là dessus, est de voir si l'on a quelque chose *de cette droiture de cœur* que Dieu reconnoist dans Jacob, qui est l'image de tous les Elûs, lorsqu'il luy dit : *Serve meus rectissime* : Vous *mon serviteur qui avez le cœur parfaitement droit.*

Le cœur de l'homme, dit S. Augustin, est « comme tortu & déreglé de luy-mesme ; mais il « devient droit lorsqu'il s'unit à l'ordre de Dieu, « & qu'il prend la volonté du Createur pour la re- « gle de la sienne. « Aug. in psal. 31.

C'est la disposition d'un vray Chrestien, qui consiste à suivre Dieu sans se détourner à droit ny à gauche. C'est de ceux-là que le Prophete ajoute ensuite : *L'un dira : Je suis au Seigneur ; & l'autre écrira de sa main : Je suis pour le Seigneur : Et il fera gloire de porter son nom*, selon cette parole de saint Paul : *Pour moy je suis à* JE-

1. Cor. 1. v. 12. SUS-CHRIST. *Ego autem Christi.*

℣. 6. *Voicy ce que dit le Roy d'Israël & son Redempteur.* Toute cette suite est assez claire. Vne partie en a déja esté expliquée auparavant. Dieu nous remet souvent devant les yeux cette grande preuve de sa divinité & de la veritable religion, qu'il est le seul à qui tout l'avenir soit present, & qui prédise infailliblement ce qui ne doit arriver qu'aprés plusieurs siecles.

Isaie fait voir ensuite d'une maniere vive & pleine d'une éloquence prophetique combien est extravagant le culte des idoles, qui a neanmoins regné dans toute la terre & parmy les peuples les plus sçavans & les plus spiritüels, jusqu'à ce que le Fils de Dieu soit venu détruire l'empire du demon par le merite de son sang & par la gloire de sa resurrection; & qu'il se soit formé luy-mesme des adorateurs dignes de la qualité de serviteurs & d'enfans de Dieu qu'il leur a donnée.

Si nous nous souvenons que nos passions sont nos idoles, nous apprendrons à les detester & à les combatre en voyant ce que le Prophete dit icy contre l'Idolatrie exterieure, qui n'est pas si naturelle à l'homme que cette idolatrie interieure, & dont il est sans comparaison plus aisé de se deffendre.

Hier. in hunc locum. ℣. 24. *C'est moy seul qui ay étendu les Cieux.* Saint Jerôme remarque sur ces paroles, que Dieu monstre icy assez au long quelle est sa grandeur & sa puissance, afin de nous faire concevoir que la conversion des pecheurs dont il vient de parler qui est si difficile en elle-

mesme, n'est pas neanmoins au dessus de son pouvoir. Il suffit qu'il le veüille afin qu'il le fasse ; & à quelque extremité que Jerusalem soit reduite, c'est assez que Dieu dise : *Ierusalem soyez rebastie*, & elle le sera : *Temple soyez rétabli*, & il le sera ; comme il dit au commencement du monde : *Que la lumiere se fasse, & elle fut faite.*

Cela nous fait voir sensiblement que la conversion des pecheurs n'a point d'autre cause que la volonté de Dieu, que Saint Paul appelle *un mystere*, & à laquelle il nous asseure que rien ne resiste. Lors donc que l'homme ne voit en luy que de grands pechez & de grandes plaies, il n'a qu'a relever son esprit vers Dieu, à s'attacher à sa sainte volonté comme au principe de l'amour qu'il porte à ses Elus, & à luy dire : Vôtre volonté seule ô mon Dieu est la source de toutes vos graces. Si vous dites à mon ame : Soyez rétablie ; & à mon corps qui est vostre Temple : Soyez renouvelé, rien n'arrestera l'execution de vos desseins éternels, qui sont toujours victorieux de la foiblesse de l'ame & de la force de ses ennemis ; & vous me donnerez un amour sincere de vostre bonté, qui me fera produire avec joie des fruits d'une veritable penitence. Faites seulement que je me tienne humilié sous vostre main qui a pû seule me tirer de cét abysme ; & si vous me permettez pour me purifier de mes taches qu'il m'arrive quelque affliction, que j'aime dans ces rencontres penibles cette mesme volonté qui a esté la source de mon bonheur, que je n'y considere qu'elle, & que je ne trouve ma paix & ma consolation que dans elle.

Ephes. 1. v. 9.

CHAPITRE XLV.

1. VOICY ce que dit le Seigneur à Cyrus qui est mon " Christ, " que j'ay pris par la main pour luy assujettir les Nations, pour " mettre les Rois en fuite, pour ouvrir devant luy *toutes* les portes sans qu'aucune luy soit fermée.

2. Je marcheray devant vous. J'humilieray les grands de la terre; je rompray les portes d'airain, & je briseray les gonds de fer.

3. Je vous donneray les thresors cachez " & les *richesses* secrettes & inconnuës, afin que vous sçachiez que je suis le Seigneur, le Dieu d'Israël qui vous " ay appellé par vostre nom.

4. A cause de Jacob qui est mon serviteur, & d'Israël qui est mon Elû : Je vous ay appellé par vostre nom; j'y en ay encore ajouté " un au-

1. HÆc dicit Dominus Christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante faciem ejus Gentes, & dorsa regum vertam, & aperiam coram eo januas, & portæ non claudentur.

2. Ego ante te ibo: & gloriosos terræ humiliabo: portas æreas conteram, & vectes ferreos confringam.

3. Et dabo tibi thesauros absconditos, & arcana secretorũ: ut scias quia ego Dominus, qui voco nomen tuum, Deus Israël.

4. Propter servum meum Jacob, & Israël electum meum, & vocavi te nomine tuo: assimilavi te, & non cognovisti me.

℣. 1. Oint.
Ib. Le Prophete parle au nom de Dieu.
Ib. Hebr. Leur oster les armes; les rendre sans force & sans defense.
℣. 3. *Hebr.* Je redresseray les chemins tortus, j'applaniray les chemins raboteux.
Ibid. Autr. Et les lieux les plus secrets.
Ibid. Expl. L'Ecriture dit *que Dieu appelle par leur nom* ceux qu'il destine à un grand ouvrage; comme il avoit destiné Cyrus à estre le liberateur de son peuple.
℣. 4. *Hebr.* Comme qui diroit : Je vous ay nommé Cyrus. Je vous ay encore appellé *mon Christ*, Assimilavi, *pro* cognominavi *hebr.*

tre " & vous ne m'avez point connu.

5. Ego Dominus, & non est amplius: extra me non est Deus: accinxi te, & non cognovisti me.

5. Je suis le Seigneur, & il n'y en a point d'autre: il n'y a point de Dieu que moy. Je vous ay mis les armes à la main, & vous ne m'avez point connu.

6. Vt sciant hi, qui ab ortu solis, & qui ab occidente, quoniam absque me non est. Ego Dominus, & non est alter.

6. Afin que depuis le lever du Soleil jusqu'au couchant, on sçache qu'il n'y a point de Dieu que moy. Je suis le Seigneur, & il n'y en a point d'autre.

7. Formans lucem, & creans tenebras, faciens pacem & creans malum: ego Dominus faciens omnia hæc.

7. C'est moy qui forme la lumiere & qui forme les tenebres, qui fais la paix & qui créé les maux. " Je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses.

8. Rorate cæli desuper, & nubes pluãt justum: aperiatur terra, & germinet salvatorem: & justitia oriatur simul: ego Dominus creavi eum.

8. Cieux, envoyez d'en-haut vostre rosée, & que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluïe, que la terre s'ouvre " & qu'elle germe le Sauveur, & que la justice naisse en même temps. Je suis le Seigneur qui " l'ay creé.

9. Væ qui contradicit fictori suo, te-

9. Malheur à l'homme qui dispute contre celuy qui

Ibid. Autr. Hebr. Loisque vous ne me connoissiez pas.

℣. 7. La guerre, la peste, la famine. mais non pas le peché.

℣. 8. Qui ay creé le Sauveur comme homme.

Ibid. Hier. Hic.

l'a créé, luy qui n'est qu'un peu d'argile & qu'un vase de terre. L'argile dit elle au potier; Qu'avez-vous fait? vostre ouvrage n'a rien d'une main *sçavante*.

sta de samiis terræ. Numquid dicet lutum figulo suo: Quid facis, & opus tuum absque manibus est?

10. Malheur à celuy qui dit à son pere: Pourquoy *m*'avez-vous engendré? & "à sa mere: Pourquoy *m*'avez-vous enfanté?

10. Væ qui dicit patri: Quid generas? & mulieri: Quid parturis?

11. Voicy ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, & celuy qui l'a formé: " Interrogez-moy sur les choses futures: Donnez moy des regles touchant mes enfans & les ouvrages de mes mains.

11. Hæc dicit Dominus sanctus Israël, plastes ejus: Ventura interrogate me, super filios meos, & super opus manuum mearum mandate mihi.

12. C'est moy qui ay fait la terre; C'est moy qui ay créé l'homme pour l'habiter. Mes mains ont étendu les cieux, & c'est moy qui ay donné tous les ordres à la milice des astres.

12. Ego feci terram, & hominem super eam creavi ego: manus meæ tetenderunt cælos, & omni militiæ eorum mandavi.

13. C'est moy qui susciteray Cyrus pour faire justice, & qui applaniray devant luy tous les chemins. Il rebâtira la ville qui m'est consacrée, & il renvoiera libres mes ca-

13. 'Ego suscitavi, eum ad justitiam, & omnes vias ejus dirigam: ipse ædificabit civitatem meam & captivitatem meã dimittet, non in pre-

℣. 10. l. A la femme.

℣. 11. l. *Expl.* Dieu dit ces paroles comme en se mocquant de l'ignorance & de l'insolence des hommes.

℣. 13. l lat. *Omnes vias dirigam*, pro *Successus illi admirandos dabo* Hebra.

tio.

tio, neque in muneribus, dicit Dominus Deus exercituũ.

ptifs, sans en recevoir ny de rançon ny de présens, dit le Seigneur le Dieu des armées.

14 Hæc dicit Dominus: Labor Ægypti, & negotiatio Æthiopiæ, & Sabaim viri sublimes ad te transibũt, & tui erunt: Post te ambulabunt, vincti manicis pergent: & te adorabunt, téque deprecabũtur. Tantum in te est Deus & non est absque te Deus.

14. Voicy ce que dit le Seigneur: L'Egypte avec tous ses travaux, l'Ethiopie avec son trafic, & Saba avec ses hommes d'une haute taille, *tous ces peuples* passeront vers vous *ô Israël:* ils seront à vous, ils marcheront aprés vous, ils viendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant vous, & ils vous prieront avec soumission, *& ils diront*: Il n'y a de Dieu que parmy vous, & il n'y a point d'autre Dieu que le vostre.

15. Verè tu es Deus absconditus, Deus Israël salvator.

15. Vous estes vraîment le Dieu caché, le Dieu d'Israël, " le Sauveur.

16. Confusi sunt, & erubuerunt omnes, simul abierunt in confusionem fabricatores errorum.

16. Les fabricateurs " de l'erreur ont esté tous confondus: Ils rougissent de honte, & ils sont tout couverts de confusion.

17. Israël salvatus est in Domino salute æterna; non confundemini, & non

17. Mais Israël a receu du Seigneur un salut éternel. Vous ne serez point confondus, & vous ne rou-

ỷ. 15. *Autr.* Le Dieu, le Sauveur d'Israël, le Prophete ou les peuples parlent à Dieu.

ỷ. 16 *Lett. Hebr.* Des peines; parce que c'est le fruit de l'idolatrie.

girez point de honte dans les siécles éternels.

18. Car voicy ce que dit le Seigneur qui a créé les cieux, le Dieu qui a creé la terre, & qui l'a formée, qui luy a donné l'estre, & qui ne l'a pas créée " en vain; mais qui l'a formée afin qu'elle fust habitée. Je suis le Seigneur, & il n'y en a point d'autre.

19. Je n'ay point parlé en secret ny dans quelque coin obscur de la terre. Ce n'est point en vain que j'ay dit à la race de Jacob : Recherchez-moy : *Car* je suis le Seigneur qui annonce la justice, dont les ordres sont equitables, & qui apprens ce qui est dans la rectitude & la verité.

20. Assemblez-vous, venez & approchez-vous, vous tous qui avez esté sauvez des nations. Ceux-là sont plongez dans l'ignorance qui élevent en honneur une sculpture de bois, & qui addressent leurs prieres à un Dieu qui ne peut sauver.

21. Enseignez-*les* " ame-

erubescetis usque in sæculum sæculi.

18. Quia hæc dicit Dominus creans cœlos, ipse Deus formans terram, & faciens eam, ipse plastes ejus: non in vanum creavit eam: ut habitaretur, formavit eam. Ego Dominus, & non est alius.

19. Non in abscondito locutus sum in loco terræ tenebroso: non dixi semini Jacob: Frustrà quærite me. Ego Dominus loquens justitiam annuncians recta.

20. Congregamini, & venite, & accedite simul qui salvati estis ex Gentibus: nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ, & rogant Deum non salvantem.

21. Annunciate, &

ỳ. 18. Afin qu'elle demeurast vuide | [illegible] m'honoreront.
ỳ. 19. Je pretens recompenser ceux | ỳ. 21. l. venez.

venite, & consiliamini simul : quis auditum fecit hoc ab initio, ex tunc prædixit illud numquid non ego Dominus, & non est ultrà Deus absque me? Deus justus, & salvans non est præter me.

nez-*les* & prenez conseil tous ensemble. Qui a annoncé ces merveilles dés le commencement du monde, qui les a predites dés ces premiers temps ? N'est-ce pas moy qui suis le Seigneur, & il n'y a point d'autre Dieu que moy. *Je suis* le Dieu juste, & personne ne vous sauvera que moy.

22. Convertimini ad me, & salvi eritis omnes fines terræ : quia ego Deus, & non est alius.

22. Convertissez-vous à moy peuples de toute la terre & vous serez sauvez, parce que je suis Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre.

23 In memetipso juravi, egredietur de ore meo justitiæ verbum, & non revertetur Quia mihi curvabitur omne genu, & jurabit omnis lingua.

23 J'ay juré par moy-même, cette parole de justice est sortie de ma bouche, & elle ne sera point vaine; que tout genou fléchira devant moy, & que toute langue jurera par mon nom.

24 Ergo in Domino, dicet : Meæ sunt justitiæ & imperium : ad eum venient, & confundentur omnes qui repugnant ei.

24. Chacun d'eux dira alors: Ma justice & ma "force" viennent du Seigneur ; tous ceux qui s'opposoient à luy s'en approcheront & seront dans la confusion.

25 In Domino justificabitur & laudabitur omne semen Israël.

25. Toute la race d'Israël sera justifiée par le Seigneur, & elle se glorifiera en luy.

ỽ. 24. l. *vulg.* l'empire *Expl.* que j'ay sur mes passions. | *ibid.* l. sont dans le Seigneur.

EXPLICATION
DU XLV. CHAPITRE.

℣. 1. VOICY *ce que dit le Seigneur à Cyrus qui est mon Christ.* Dieu appelle Cyrus son Christ, c'est à dire son Oint, parce que c'est luy qui luy a mis la couronne sur la teste, & qui l'a rendu le Monarque d'une des plus grandes parties du monde, afin qu'il devinst ensuite le liberateur de son peuple. Car l'onction, dit saint Jerôme, estoit la marque de la royauté parmy les Juifs, comme la pourpre & le diademe l'estoient parmy les Romains & les autres nations.

Hieron. in hunc locum.

Il est remarquable que Dieu parlant par la bouche d'Isaïe appelle Cyrus par son nom & prédit icy les grandes choses qu'il devoit faire prés de deux cent ans avant qu'il fust né. Saint Jerôme ajoûte que les Juifs firent voir à Cyrus la maniere si avantageuse en laquelle ce Prophete avoit parlé de luy tant de temps avant sa naissance & son avenement à la couronne; & que c'est ce qui donna à ce Prince une estime & une affection toute particuliere pour les Juifs, qu'il considera depuis *comme les amis du Dieu tout-puissant: QUASI Dei familiares.*

Idem ibidem.

On peut voir par un si grand exemple, premierement que l'élevation & les plus illustres actions des Rois sont l'ouvrage de la main de Dieu. Tout tremble devant Cyrus, tout est ouvert devant luy. *Il brise les portes d'airain ; il*

met les rois en fuite ; il humilie les grands de la terre ; parce que Dieu le tient par la main, & qu'il l'a choisi pour faire par luy tout ce qu'il luy plaist.

Secondement nous voyons que Dieu conduit les plus grands évenemens du monde, comme est le renversement ou le rétablissement des plus puissantes Monarchies, pour l'execution des desseins favorables qu'il a sur ceux qu'il aime, tels qu'estoient alors les Juifs qui estoient son peuple, & la figure de tous ses élus. *Ie vous ay choisi,* dit-il à Cyrus ; *& je vous ay appellé par vôtre nom, à cause de Jacob qui est mon serviteur, & d'Israël qui est mon élu.* Il rend ce Prince maître d'une grande partie du monde, afin qu'il délivre les Juifs sans leur demander aucune rançon. Il n'appartient qu'à Dieu d'arriver à ses fins par des moyens qui sont si fort au dessus de la puissance des hommes.

La troisiéme chose que nous apprenons de cét exemple, c'est que les Rois doivent bien craindre d'oublier celuy qui les fait regner. *Je suis le Seigneur*, dit Dieu à Cyrus : *il n'y en a point d'autre que moy. Ie vous ay mis les armes à la main, & vous ne m'avez point connu.* Dieu rend Cyrus victorieux des Rois & des peuples, & Cyrus attribuë ces victoires à ses idoles.

Voilà ce que doivent craindre les Princes du monde. Ils sçavent tresbien que Dieu les a mis au dessus des hommes ; mais ils oublient aisément que Dieu est toûjours au dessus d'eux. Lors donc que Dieu se declare en leur faveur ; lorsqu'il frappe de terreur des nations entieres qui fuyent devant eux comme s'ils estoient sans cœur & sans

mains ; ils doivent rendre gloire à sa justice qui punit ces peuples, & en mesme temps reconnoître sa bonté qui prend la deffense de ces Princes, & qui s'interesse pour leur gloire.

℣. 7. *C'est moy qui forme la lumiere & qui forme les tenebres.* C'est Dieu, dit saint Jerôme, qui dispense à son peuple ou la prosperité qui est marquée par la lumiere, ou l'adversité qui est figurée par les tenebres. Il luy donne tantost la paix, & tantost la guerre ; & c'est luy qui crée & qui ordonne les afflictions & les maux dont il le chastie de temps en temps, afin que dans cette varieté d'estats où il se trouve il reconnoisse que tout dépend de Dieu seul, & qu'il ordonne tout pour le salut de ceux qui le craignent.

℣. 8. *Cieux envoyez d'enhaut vostre rosée.* Aprés la délivrance du peuple de Dieu qui devoit arriver sous le Roy Cyrus, le Prophete passe aussi-tost à celle dont cette premiere estoit la figure ; & il soûpire aprés la naissance du Messie lorsqu'il dit: *Cieux envoyez vostre rosée.* Il nous apprend par là à imiter les desirs ardens des Patriarches & des Prophetes, qui ont demandé à Dieu avec tant d'instance & durant tant de siecles, qu'il envoyast celuy qui devoit estre le salut du monde & l'attente de toutes les nations.

℣. 9. *Malheur à l'homme qui dispute contre celuy qui l'a créé.* Ces paroles peuvent marquer ceux dont parle S. Augustin, qui demandoient des raisons pourquoy Dieu avoit laissé si long-temps les hommes dans leurs tenebres, & qu'il avoit differé tant de siecles à leur envoyer son Fils : Ou pourquoy Jesus-Christ s'estant fait homme pour sauver les hommes, il avoit découvert le mystere de

la Redemption aux uns & non pas aux autres, selon la demande que l'Apostre saint Jude luy fait dans l'Evangile : *Seigneur , d'où vient que vous vous découvrirez à nous & non pas au monde?* Iean. 14. v. 22.

Le Prophete répond à ces pensées, en cette maniere si sublime qui impose silence à l'orgueil de l'homme : *Vous n'estes*, dit-il, *qu'un vase de terre; L'argile dit elle au potier; Qu'avez-vous fait?* Ou selon la parole de saint Paul, qui se sert de cette expression du Prophete, & qui la represente avec encore plus de force & plus d'étenduë : *O homme qui estes-vous pour contester avec Dieu? Un vase d'argile dit il à celuy qui l'a fait: Pourquoy m'avez-vous fait ainsy? Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la mesme masse un vase d'honneur & un vase d'ignominie?* Rom 9. v. 20.

Considerons ce que Dieu est & ce que nous sommes : Ce que nous estions par nous mesmes, & ce qu'il nous a rendus par sa grace, & combien est incomprehensible cette misericorde par laquelle il nous distingue de cette foule innombrable d'hommes qui se perdent, & à qui la connoissance de JESUS-CHRIST ne sert qu'à les rendre plus coupables : & nous adorerons avec une profonde reconnoissance cette main souveraine qui nous accable de ses bien-faits, sans desirer de connoistre ce qu'il a voulu estre caché, & sans penser à lever par une curiosité sacrilege ce voile qui couvre à la creature les secrets de Dieu.

℣. 13. *C'est moy qui susciteray Cyrus pour faire justice.* Aprés que Dieu a marqué sa grandeur en declarant que c'est luy qui a formé le ciel & la terre, & qui a reglé tout le cours des astres ; il

ajoûte : *C'est moy qui susciteray Cyrus pour faire justice. Il rebâtira la ville de Ierusalem qui m'est consacrée, & il rendra la liberté à tous les Iuifs.*

Ces paroles s'entendent certainement de Cyrus. Mais comme il estoit la figure du Messie ; les suivantes marquent visiblement JESUS-CHRIST, selon que le reconnoissent les Interpretes mesme les plus attachez à la lettre.

C'est luy qui a rétabli la Jerusalem non materielle mais spirituelle qui est son Eglise, qui a tiré les esclaves non des fers visibles, mais des chaisnes invisibles du demon & du peché. Tous les hommes sont venus aprés luy comme des captifs volontaires qui n'estoient enchaînez que par leur amour. Ils l'ont adoré, & ils luy ont offert non seulement leurs prieres, mais leur sang qu'ils ont répandu pour luy ; & ils luy ont dit malgré toute la puissance des Rois qui se sont armez du fer & du feu pour venger le mépris de leurs fausses divinitez : *Vous estes vrayment le Dieu caché, le Sauveur d'Israël* ; & il n'y a point d'autre Dieu que vous. Vous n'estes caché que pour les infidelles qui ont mis un voile sur leur cœur. Mais ceux qui considérent les merveilles que vous avez faites, ont peine à vous appeller *un Dieu caché* ; puisque malgré cette bassesse apparente dont vostre humilité n'a pas dédaigné de se couvrir, vostre grandeur éclate par tant de miracles & visibles & invisibles, & publie à tout le monde que vous estes Dieu.

℣. 19. *Ie n'ay point parlé en secret.* Dieu declare qu'il n'a point parlé en secret ny dans quelque coin de la terre comme ont fait les idoles, & comme on peut dire mesme qu'a fait Moyse &

les Prophetes, qui n'ont parlé que dans la Judée. Ainsy Dieu prouve sa grandeur au dessus de celle des idoles par trois marques ; La premiere parce que chaque idole n'est adorée qu'en une petite partie du monde, au lieu que Dieu est adoré par toute la terre. La seconde parce que ces faux Dieux commandoient des choses infames à ceux qui les adoroient ; au lieu que Dieu n'annonce que la justice & n'apprend que ce qui est dans la droiture & la verité. La troisiéme, parce que les idoles ne peuvent sauver ceux qui les invoquent ; au lieu que Dieu est le protecteur & le sauveur de ceux qui l'adorent.

℣. 23. *J'ay juré par moy-mesme que tout genoü fléchira devant moy.* Ces paroles s'accompliront parfaitement dans le jugement dernier, où tous les Anges & tous les hommes reconnoîtront JESUS-CHRIST pour le veritable & pour l'unique Seigneur, & luy rendront ou de gré ou de force l'hommage souverain qui luy est dû. Mais les saints luy ont déja rendu cét honneur. Ils n'ont point fléchy le genoü ny devant les hommes ny devant les idoles de leurs passions mais devant luy seul : Et nous serons heureux si à leur imitation nous confessons toute nostre vie de cœur & de bouche qu'il est nostre Dieu, & que nous ne voulons servir que luy seul.



CHAPITRE XLVI.

1." BEL a esté rompu ", Nabo a esté brisé. Les idoles des Babyloniens ont esté mises sur des bestes & sur des chevaux. Ces Dieux que vous portiez *dans vos solemnitez* lassent par leur grand poids *les bestes qui les emportent*.

2. " Ils ont esté rompus & mis en pieces ; ils n'ont pu " sauver ceux qui les portoient " & ils ont esté eux-mesmes amenez captifs.

3. Ecoutez-moy, maison de Jacob, & vous tous qui estes restez de la maison d'Israël ; vous" que je porte dans mon sein, que je renferme dans mes entrailles.

4. Je vous *porteray* moy-mesme jusqu'à la vieillesse, je vous porteray jusqu'à l'âge le plus avancé. Je vous ay créez & je vous soutiendray, je vous porteray & je vous sauveray.

5." A qui m'avez-vous fait

1. CONFRACTUS est Bel, contritus est Nabo : facta sunt simulachra eorum bestiis & jumentis, onera vestra gravi pondere usque ad lassitudinem.

2. Contabuerunt, & contrita sunt simul : non potuerunt salvare portantem, & anima eorum in captivitatem ibit.

3. Audite me domus Jacob, & omne residuum domus Israël, qui portamini à meo utero, qui gestamini à mea vulva.

4. Usque ad senectam ego ipse, & usque ad canos ego portabo : ego feci, & ego feram : ego portabo, & salvabo.

5. Cui assimilastis

℣. 1. Bel & Nabo, deux Idoles adorées dans Babylone.

℣. 2. *Contabuerunt*. Ils ont esté pourris.

℣. 2. Eviter d'estre chargees.

Ibid. avec solemnité.

℣. 3. *Hebr. autr.* Vous dont je me suis chargé dès vostre naissance, & que je porte dès le ventre de vostre mere.

℣. 4. Aux cheveux blancs.

℣. 5. A qui me compareriez-vous, à qui m'égaleriez-vous, avec qui me mettriez-vous en parallelle pour dire que je luy sois semblable?

me, & adæquaſtis, & comparaſtis me, & feciſtis ſimilem?

reſſembler? à qui m'avez-vous égalé? Qui avez-vous comparé avec moy, qui avez-vous rendu ſemblable à moy?

6. Qui confertis aurum de ſacculo, & argentum ſtatera ponderatis, conducentes aurificem, ut faciat Deum: & procidunt, & adorant.

6. " Vous qui tirez l'or de voſtre bourſe & qui peſez l'argent dans la balance, & qui prenez un Orfévre pour vous faire un Dieu, afin qu'on ſe proſterne devant luy & qu'on l'adore?

7. Portant illum in humeris geſtantes, & ponentes in loco ſuo: & ſtabit, ac de loco ſuo non movebitur. ſed & cùm clamaverint ad eum, non audiet: de tribulatione non ſalvabit eos.

7. On le porte ſur les épaules, on s'en charge & on le met en ſa place, il y demeure & il ne branlera point. Lors qu'on criera vers luy, il n'entendra point; & il ne ſauvera point ceux qui ſont dans l'affliction.

8. Mementote iſtud, & confundamini: redite prævaricatores ad cor.

8. Souvenez-vous de ces choſes & rougiſſez-en, " rentrez dans voſtre cœur violateurs de ma loy.

9. Recordamini prioris ſæculi, quoniam ego ſum Deus, & non eſt ultrà Deus, nec eſt ſimilis mei:

9. Rappellez le paſſé en vôtre memoire; *reconnoiſſez* que je ſuis Dieu; il n'y a point d'autre Dieu que moy, & il n'y en a point de ſemblable à moy.

10. Annuncians ab exordio noviſſi-

10. C'eſt moy qui annonce dés le commencement, ce

℣. 6. *Hebr. autr.* Les autres tirent l'or de leur bourſe.
℣. 8. *Hebr.* Agiſſez avec courage.
Ibid. Grec. gemiſſez.
Ibid. Hebr. Autr. Faites rentrer les pecheurs en eux-meſmes.

qui ne doit arriver qu'à la fin des ſiecles, qui predis les choſes longtemps avant qu'elles ſoient faites. Toutes mes reſolutions ſeront immuables & toutes mes volontez s'executeront.

nium, & ab initio quæ necdum facta ſunt, dicens: Conſilium meum ſtabit, & omnis voluntas mea fiet;

11. Je feray venir de l'Orient" un oiſeau, & d'une terre éloignée un homme qui executera ma volonté. Je l'ay dit, & je le feray, j'en ay formé le deſſein, je l'accompliray.

11. Vocans ab Oriente avem, & de terra longinqua virum voluntatis meæ. & locutus ſum, & adducam illud: creavi, & faciam illud.

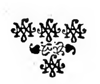
12. Ecoutez-moy, cœurs endurcis, vous qui eſtes éloignez de la juſtice.

12. Audite me duro corde, qui longè eſtis à juſtitia.

13. Le temps d'envoyer ma juſtice eſt proche; je ne le differeray pas, & le Sauveur que je dois envoyer ne tardera plus. J'établiray le ſalut en Sion, & ma gloire dans Iſraël.

13. Propè feci juſtitiam meam, non elongabitur, & ſalus mea non morabitur. Dabo in Sion ſalutem, & in Iſraël gloriam meam.

" ℣. 11 Cyrus roy des Perſes, qui viendra auſſy viſte que s'il voloit; ou Darius roy des Medes. *Hier. hic.*



EXPLICATION
DU XLVI. CHAPITRE.

℣. 1. *BEL a esté rompu.* Bel estoit la principale idole des Babyloniens. Les Grecs, dit saint Jerôme, l'appelloient Bel; les Romains Saturne, & ils luy sacrifioient leurs propres enfans. *Nabo* estoit encore une idole celebre parmy ces peuples, & quelques-uns de leurs Rois, comme Nabonassor, Nabuchodonosor & d'autres, en ont pris leurs noms. *Hieron. in hunc locum.*

Ces idoles, dit le Prophete comme insultant à la folie des idolatres, ont esté brisées & foulées aux pieds avec ceux qui les adoroient: *Tot de Diis quot de gentibus triumphi*, disoit autrefois Tertulien. On les a chargez sur des chevaux comme une masse de métal inutile à tout; & bien loin de se pouvoir délivrer elles mesmes ou ceux qui attendoient d'elles leur protection & leur salut, elles ont esté emmenées captives, & elles ont presque accablé de leur pesanteur ces bestes qui les portoient.

℣. 3. *Ecoutez-moy vous que je porte dans mon sein.* Dieu témoigne par ces expressions si animées qu'il est tout ensemble le pere & la mere des ames. C'est une imperfection à l'homme de ce qu'il ne peut estre en mesme temps l'un & l'autre à l'égard de ses enfans; & c'est en ce sens qu'Eve a esté appellée l'aide d'Adam: *Adjutorium simile sibi.*

Le *sein* de Dieu, c'est l'Eglise. C'est dans

ce ſein que Dieu porte toûjours ſes enfans, qui s'uniſſent d'autant plus étroittement à luy qu'ils croiſſent dans la pieté. C'eſt la difference qui ſe trouve entre l'enfance chreſtienne & l'enfance naturelle. Les enfans ſe fortifient dans le ſein de leur mere, mais c'eſt pour en ſortir apres quelques mois. Les fidelles au contraire qui ſont les enfans de Dieu ſe fortifient dans ſon ſein pour y demeurer toûjours, & pour s'attacher à luy de plus en plus.

C'eſt pourquoy Dieu ajoute par ſon Prophete : *Je vous porteray juſqu'à la vieilleſſe ; je vous porteray juſqu'à l'âge le plus avancé.* Cecy nous fait voir d'un coſté la pente d'un vray fidelle qui aime à ſe conſiderer toûjours dans l'aſſujettiſſement & la dependance de Dieu, comme un enfant qui eſt dans le ventre de ſa mere; & de l'autre la neceſſité de demeurer ainſi petit devant Dieu ; puiſque dés le moment qu'il ceſſeroit de nous porter nous tomberions, & que ce ſeroit dans la vieilleſſe la plus avancée que nous ferions les plus grandes chutes, ſi Dieu ne nous ſoutenoit de ſa main puiſſante.

℣. 5. *A qui m'avez vous fait reſſembler ; à qui m'avez vous égalé ?* Ces paroles ſont étonnantes. Elles apprennent à ceux qui ont vieilli
Hieron. in hunc locum. „ dans le ſervice de Dieu, dit ſaint Jerôme, qui
„ ont medité ſa loy la nuit & le jour, à crain-
„ dre neanmoins de n'avoir pas une connoiſſance
„ de Dieu aſſez pure, & d'adorer encore des
„ idoles au lieu de luy. Ils ſçavent que c'eſt Dieu qui les porte & qui les ſoutient, & neanmoins ils ſont en danger de mettre quelquefois une

idole en sa place pour l'adorer. Car qu'est-ce autre chose de se chercher soy-mesme dans les dons de Dieu & de parler de la verité pour satisfaire sa vanité, sinon de consumer pour le culte d'un faux Dieu ce que nous avions receu *d'or & d'argent* pour l'offrir au Dieu veritable ?

℣. 8. *Souvenez-vous de ces choses, & soyez couverts de confusion.* Souvenez-vous, dit le Prophete, non seulement de cette idolatrie exterieure; mais de celle qui estant interieure & spirituelle est plus dangereuse & moins connuë. *Soyez couverts de confusion*, de ce qu'ayant esté créez pour estre unis à Dieu comme les Anges, vous vous attachez à des choses basses & sensuelles comme les bestes.

C'est ce que represente excellemment saint Augustin en citant ces mesmes paroles de ce Prophete : Dieu, dit-il, merite seul d'estre aimé : N'aimons donc que luy seul. Il a fait « le monde & nous dans le monde, & il n'est pas « loin de nous. Car apres l'avoir fait il ne s'en « est pas allé ; mais tout vient de luy, & tout « subsiste en luy & pour luy : Rentrez donc pe- « cheurs dans vostre cœur : *Redite prævaricatores* « *ad cor.* Vous estes sortis de vous mesmes par vos « desordres;mais Dieu reside encore au fond de vô- « tre ame : *Intimus cordi est* ; *sed cor erravit ab eo.* « Fuyez la creature qui ne peut que vous corrom- « pre, & attachez-vous à celuy qui vous a créez. « Demeurez fermes en luy, & vous serez inébran- « lables : Reposez-vous en luy & rien ne troublera « vostre repos : *State cum eo & stabitis; requiescite in* « *eo, & quieti eritis.* «

Aug. Conf. lib. 4 cap. 12.

℣. 11. *J'appelleray un oiseau de l'Orient.* Le sens historique de ces paroles est selon saint Jerôme : Je feray venir de loin Cyrus qui fondra sur Babylone comme un aigle fond sur sa proie, & qui la détruira, ainsi qu'il est décrit plus au long dans le chapitre qui suit. Le sens spirituel est assez clair. Dieu promet d'envoyer le Sauveur & d'établir dans Israël, c'est à dire dans son Eglise la veritable justice, le salut du monde, & la gloire de son nom. Le Prophete dit que Dieu ne differera pas plus long temps à faire cette merveille. Et neanmoins Cyrus n'est venu que deux-cent ans, & le Messie huit cent ans aprés. Mais ce qui est long à l'homme est bien court à Dieu. *Aux yeux du Seigneur*, dit saint Pierre, *un jour est comme mille ans, & mille ans comme un jour*. C'est pourquoy saint Jean appelle *la derniere heure* tous les siecles qui doivent passer depuis le premier avenement de JESUS-CHRIST jusqu'au second.

b. Petr. 3. v. 8.
1. Ioan. 2. v. 18.

CHAPITRE XLVII.

1. DESCENDEZ, asseïez-vous dans la poussiere, ô vierge fille de Babylône, asseïez-vous sur la terre : vous n'estes plus sur le thrône fille des Chaldéens. On ne vous flattera plus de vostre molesse & de vostre delicatesse.

1. DESCENDE, sede in pulvere virgo filia Babylon, sede in terra : non est solium filiæ Chaldæorum, quia ultrà non vocaberis mollis & tenera.

2. Tournez la meule, fai-

2. Tolle molam, &

tes moudre la farine, " devoilez ce qui vous fait rougir, découvrez vostre épaule, " levez vos vestemens, passez les fleuves.

& mole farinam: denuda turpitudinem tuam, discooperi humerum, revela crura, transi flumina.

3. Vostre ignominie sera découverte, vostre opprobre paroistra *à tout le monde*; je me vengeray *de vous*, & " il n'y aura point d'homme qui me resiste.

3. Revelabitur ignominia tua, & videbitur opprobrium tuum: ultionem capiam, & non resistet mihi homo.

4. Celuy qui nous rachettera *fera ces choses*; le saint d'Israël qui a pour nom le Dieu des armées.

4. Redemptor noster, Dominus exercituum nomen illius, sanctus Israël.

5. Asseïez-vous, demeurez dans le silence & entrez dans les tenebres; ô fille des Chaldeéns, parce que vous ne serez plus appellée à l'avenir la dominatrice des royaumes.

5. Sede tacens, & intra in tenebras filia Chaldæorum: quia non vocaberis ultrà domina regnorum.

6. J'avois esté en colere contre mon peuple, j'avois rejetté avec horreur mon heritage: je les avois livrez entre vos mains, & vous n'avez point usé de misericorde envers eux; mais vous avez appesanti cruellement vostre joug sur les vieillards mesmes.

6. Iratus sum super populum meum, contaminavi hereditatem meam, & dedi eos in manu tua: non posuisti eis misericordias: super senem aggravasti jugum tuum valde.

℣. 2 *hebr.* Décoiffez-vous.
Ibid. Hebr. Avec les pieds nuds.
Ibid. detege coxam.

℣. 3. Je me vangeray de vous, & ce ne sera pas comme un homme, mais comme un Dieu.

7. Vous avez dit : Je regneray eternellement. Vous n'avez point fait de reflexion sur tout cecy, & vous ne vous estes point representé ce qui vous devoit arriver un jour.

7. Et dixisti : In sempiternum ero domina : non posuisti hæc super cor tuum, neque recordata es novissimi tui.

8. Maintenant donc écoutez, vous qui vivez dans les delices, vous qui demeurez dans une pleine assurance, qui dites en vostre cœur: Ie suis souveraine, & aprés moy il n'y en a point d'autre: je ne deviendray point veuve, & je ne sçauray ce que c'est que la sterilité.

8. Et nunc audi hæc delicata, & habitans confidenter, quæ dicis in corde tuo : Ego sum, & non est præter me amplius : non sedebo vidua, & ignorabo sterilitatem.

9. Cependant ces deux maux viendront fondre tout d'un coup sur vous en un même temps, la sterilité & la viduité. Tous ces malheurs vous accableront à cause de la multitude de vos enchantemens, " & de l'extreme dureté de vos enchanteurs.

9. Venient tibi duo hæc subitò in die una, sterilitas & viduitas. universa venerunt super te, propter multitudinem maleficiorum tuorum, & propter duritiam incantatorum tuorum vehementem.

10. Vous vous " estes tenuë assurée dans vostre malice ; & vous avez dit: Il n'y personne qui me voie. C'est vostre sagesse & vostre science même qui vous a seduite. Vous avez dit dans vostre

10. Et fiduciam habuisti in malitia tua, & dixisti : Non est qui videat me. Sapientia tua & scientia tua hæc decepit te. Et dixisti in corde tuo : Ego sum, &

℣. 9. *Hebr.* du grand nombre. ℣. 10. *Autr.* confiée.

præter me non est altera.

cœur : Je suis *souveraine*, & il n'y en a point d'autre que moy.

11. Veniet super te malum, & nescies ortum ejus : & irruet super te calamitas, quam non poteris expiare : veniet super te repentè miseria, quam nescies.

11. Le mal vous attaquera sans que vous sçachiez d'où il vient : vous vous trouverez surprise d'une affliction dont vous ne pourrez vous deffendre ; & une misere que vous n'avez jamais prévuë viendra tout d'un coup fondre sur vous.

12. Sta cum incantatoribus tuis, & cum multitudine maleficiorum tuorum, in quibus laborasti ab adolescentia tua, si fortè quid prosit tibi, aut si possis fieri fortior.

12. Venez avec vos enchanteurs & avec tous vos " secrets de magie, auxquels vous vous estes appliquée avec tant de travail dés vôtre jeunesse, pour voir si vous en tirerez quelque avantage, & si vous en pourrez devenir plus forte.

13. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum : stent, & salvent te augures cæli, qui contemplabantur sidera, & supputabant menses, ut ex eis annunciarent ventura tibi.

13. " Cette multitude de conseillers n'a fait que vous fatiguer. Que ces augures qui étudient le ciel, qui contemplent les astres & qui comptent les mois pour en tirer les predictions qu'ils vous veulent donner de l'avenir, viennent maintenant, & qu'ils vous sauvent.

14. Ecce facti sunt

14. Ils sont devenus com-

ỳ. 12. magiciens.
ỳ. 13. *Hebr.* Vous vous estes ruiné au milieu de tous vos conseillers.

me la paille, le feu les a dévorez; ils ne pourront délivrer leurs ames des flâmes ardentes; il ne restera pas même *de leur embrasement* des charbons auxquels on puisse se chauffer, ny du feu devant lequel on puisse s'asseoir.

quasi stipula, ignis combussit eos: non liberabunt animam suam de manu flammæ: non sunt prunæ, quibus calefiant; nec focus, ut sedeant ad eum.

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses auxquelles vous vous estiez employée avec tãt de travail. Ces marchands qui avoient trafiqué avec vous dés vostre jeunesse " s'enfuiront tous l'un d'un costé & l'autre d'un autre, sans qu'il s'en trouve un seul qui vous tire de vos maux.

15. Sic facta sunt tibi in quibuscumque laboraveras: negotiatores tui ab adolescentia tua, unusquisque in via sua erraverunt: non est qui salvet te.

℣. 15. *Autr.* Se sont égarez dans leur voie.

EXPLICATION
DU XLVII. CHAPITRE.

℣. 1. DESCENDEZ *du thrône fille de Babylône.* Ce chapitre à la lettre marque visiblement la ruïne de Babylône, dont il represente le luxe & les richesses, en la comparant à une jeune vierge magnifiquement parée. Toute la suite des paroles du Prophete est claire en ce sens. C'est pourquoy nous ne nous arrêsterons pas à l'expliquer, selon la regle que

saint Jerôme repete souvent dans son commentaire sur ce Prophete : *Nous passons*, dit-il, *ce qui est clair pour nous arrester à ce qui est plus obscur.* MANIFESTA *transcurrimus, ut in obscurioribus immoremur.* Hieron. in hunc locum.

Mais saint Gregoire le grand explique admirablement ce chapitre dans un sens plus spirituel. Il nous y fait voir l'estat d'une ame dechuë de sa premiere pureté, qui s'est corrompuë dans la Babylône du monde, & qui est obligée d'avoir recours aux travaux de la penitence.

Il faut, dit ce Pere, que cette ame *descende*, c'est à dire qu'apres avoir perdu cette familiarité qu'elle avoit avec Dieu pendant le temps de son innocence, elle abbaisse continuellement son cœur par une profonde humiliation, qui l'empesche mesme comme le Publicain de lever les yeux aux ciel. Ainsi estant descenduë du thrône des vertus d'où elle dominoit les vices, elle *s'assied dans la poussiere & sur la terre;* parce qu'elle se reduit dans l'estat humble des penitens.

Elle *tourne la meulle* & elle *fait moudre la farine*, parce qu'elle joint les exercices laborieux avec l'humiliation de la penitence, afin qu'elle puisse dire à Dieu dans le gemissement de son cœur : *Considerez mon humiliation & mes travaux :* VIDE *humilitatem meam & laborem meum.* Psal. 24.

℣. 2. *Dévoillez ce qui vous fait rougir.* Cecy marque admirablement la confusion salutaire d'une veritable confession. *Découvrez vostre épaule*; c'est à dire selon saint Gregoire faites

voir ces actions, ou ces intentions honteuses qui estoient cachées aux autres, & dont quelques-unes mesme pouvoient alors vous estre inconnuës.

Ayez les pieds nuds; faites voir à nud les secrettes affections de vostre cœur qui vous condamnoit devant Dieu, lorsque le contraire paroissoit aux hommes. *Passez les fleuves*; ce qui selon les SS. Peres marque la peine que l'on a pour se roidir contre le torrent de la coutume, & pour preferer les jugemens de Dieu à ceux des hommes afin d'avancer dans la voie aspre & peu connuë de la penitence.

Asseïez vous dans le silence. Le Prophete veut que cette ame penitente joigne le silence à ses bonnes œuvres; & il luy ordonne encore la retraite lorsqu'il luy dit : *Entrez dans les tenebres.*

On a déja marqué dans la suite de ce Prophete, que rien n'est plus établi par l'Ecriture & par tous les Saints, & on peut ajouter encore par le sens commun & par la raison, que la necessité indispensable de la retraite & du silence pour ceux qui veulent guerir leurs ames par une sincere conversion.

On croit sans difficulté un medecin qui nous assure qu'il est impossible de guerir d'une maladie mortelle, si l'on demeure toûjours dans le tumulte & dans le commerce de la vie du monde. Il faut donc demander à Dieu qu'il nous donne une veritable foy, afin qu'estant persuadez de la profondeur des plaies de nostre ame, nous ne refusions pas de faire pour elle ce que nous ferions de nous-mesmes pour les maux du corps.

La vraie penitence n'eſt point un jeu : Et ſi l'on comprend qu'une jeune fille accoûtumée à la magnificence & à la delicateſſe telle que le prophete la décrit icy, auroit beſoin de ſe faire une violence extréme pour embraſſer une vie auſſy humiliante & auſſy penible qu'eſt celle à laquelle il l'exhorte de ſe reduire pour ſe reconcilier avec Dieu ; on doit concevoir de meſme que chacun dans ſon eſtat doit faire quelque effort ſur ſoy pour donner à Dieu la ſatisfaction que ſa juſtice exige de nous. Mais quand Dieu touche une ame par l'impreſſion de ſon eſprit, il luy fait trouver de la douceur dans l'amour qu'il luy donne pour les exercices de la penitence, & il luy fait ſentir par une experience bienheureuſe que ce qui eſt impoſſible à l'homme eſt facile à Dieu.

℣. 6. *J'avois livré mon peuple entre vos mains & vous n'en avez point eu de compaſſion.* Le Prophete rapporte la ruine de Babylone à trois principaux chefs.

Le premier eſt qu'elle n'a point eu de compaſſion des maux des autres. Elle a vû ceux que Dieu affligeoit par des peines qui ne pouvoient eſtre que tres-juſtes, & elle n'a pas gemi de leur eſtat. Dieu quoy qu'irrité contre ceux qu'il chaſtie ne peut ſouffrir la dureté d'une ame qui eſt inſenſible à leurs ſouffrances ; & au lieu que les hommes quand ils ſont en colere ſont bien aiſes que tous les autres ſe declarent contre ceux à qui ils veulent du mal ; Dieu dit icy au contraire par ſon prophete : *Vous n'avez point fait reflexion ſur les maux des autres, & vous ne vous eſtes point repreſenté ce qui vous devoit arriver un jour.*

℣. 8. La seconde cause de la ruine de l'ame figurée par la ruine de Babylone, c'est l'orgueil. *Vous avez dit en vostre cœur : Ie suis souveraine, Et il n'y en a point d'autre que moy.* Ce sentiment estoit tellement imprimé dans le fond de son cœur que le Prophete le repete plus d'une fois.

On ne tombe pas tout d'un coup dans ce grand excés d'orgueil qui fait que nous nous preferons à tous les autres. On n'arrive là que par degrez. On nourrit dans son ame des complaisances secrettes que l'on se dissimule à soy-mesme. Quoy qu'on reconnoisse que Dieu est le principe des bonnes œuvres, on se les attribuë neanmoins, puisqu'on s'éleve des loüanges qu'elles attirent comme si on les avoit meritées, au lieu d'en rendre à Dieu seul toute la gloire.

Psal. 29. Ainsi *l'on dit dans son abondance : Ie ne seray jamais ébranlé.* Et on devient semblable à cette fille de Babylone, qui dit dans son élevement : *Ie ne seray point veuve, & je ne sçauray ce que c'est que la sterilité.* Mais Dieu qui se plaist à s'opposer aux superbes qui le combattent, la menace de la faire tomber dans ces mesmes maux qu'elle s'imagine estre bien loin d'elle. *Ces deux maux*, dit-il, *viendront fondre sur vous en mesme temps*; *la sterilité*, c'est à dire la cessation de tout bien, l'inapplication aux bonnes œuvres, la paresse & la negligence dans le service de Dieu; *& la viduité*, c'est à dire l'éloignement de la presence de Dieu, & l'abandonnement de son Esprit.

℣. 13. *Que ces augures qui étudient le ciel viennent*

vous ſauver. La troiſiéme cauſe de la perte de Babylone & des ames dont elle eſt la figure *ſont les enchanteurs & les devins.* Ce qui marque ſelon les ſaints Docteurs, ceux qui enchantent en quelque ſorte les ames par des diſcours tout humains, qui les jettent dans l'illuſion, & qui à force de raiſonner, ſemblent plus deviner, comme ceux qui fondent les avantures des hommes ſur le cours des aſtres; que s'appuyer ſur la certitude de la foy, ſur la verité de Dieu, & ſur l'immobilité de ſa parole.

℣. 15. *Ces marchands qui avoient trafiqué avec vous s'enfuiront tous.* Ces marchands dont parle le Prophete, qui trafiquent des ames, & qui s'enfuient, marquent tres-bien les paſteurs mercenaires qui prennent la fuite, dit l'Evangile, auſſi-toſt que les brebis ſont menacées de quelque peril. *Il ne s'en trouvera un ſeul*, dit le Prophete, *qui vous tire de vos maux.* Bien loin de tirer les ames de leurs maux, ils les entretiennent meſme dans leur langueur par une indulgence cruelle; & au lieu de les délivrer de la colere du ciel, ils s'y expoſent eux-meſmes ſelon cette parole redoutable de ſaint Pierre: *Ils vous ſeduiront par des paroles artificieuſes; ils trafiqueront de vos ames pour ſatisfaire leur avarice.* Voila les *marchands* dont parle 1. Petr. v. 3.
Iſaïe: *Mais leur condamnation qui a eſté ordonnée des long-temps s'avance à grands pas; & la main qui les doit perdre n'eſt pas endormie.*

CHAPITRE XLVIII.

1. ECoutez cecy, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, qui estes sortis de la tige de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui vous souvenez du Dieu d'Israël, sans estre *à luy* dans la verité & dans la justice.

2. Car ils prennent le nom de la ville sainte, ils s'appuient sur le Dieu d'Israël qui a pour nom le Dieu des armées.

3. Je vous avois annoncé longtemps auparavant ce qui s'est fait depuis : Je l'avois assuré de ma bouche & je vous l'avois fait entendre. Je l'ay fait tout d'un coup, & vous l'avez veu arriver.

4. Car je sçavois que vous estes durs, que" vostre coû estoit comme une barre de fer, & que vous aviez un front d'airain.

5. *C'est pourquoy* je vous ay prédit longtemps auparavant *ce qui devoit arriver :* Je vous

1. AUdite hæc domus Jacob, qui vocamini nomine Israël, & de aquis Juda existis, qui juratis in nomine Domini, & Dei Israël recordamini non in veritate, neque in justitia.

2. De civitate enim sancta vocati sunt, & super Deum Israël constabiliti sunt: Dominus exercituum nomen ejus.

3. Priora ex tunc annunciavi, & ex ore meo exierunt, & audita feci ea : repentè operatus sum, & venerunt.

4. Scivi enim quia durus es tu, & nervus ferreus cervix tua, & frons tua ærea.

5. Prædixi tibi ex tunc : antequam venirent indicavi tibi, ne fortè diceres

℣. 1. *l.* des eaux, *aqua pro semine.* Jer.
℣. 4. *Autr.* que vous avez une teste de fer.

Idola mea fecerunt hæc, & ſculptilia mea & conflatilia mandaverunt iſta.

l'avois marqué par avance, de peur que vous ne diſiez: Ce ſontmes idoles qui ont fait ces choſes ; ce ſont mes images taillées & jettées en fonte qui l'ont ainſi ordonné.

6. Quæ audiſti, vide omnia : vos autem num annunciaſtis? Audita feci tibi nova ex tunc, & conſervata ſunt quæ neſcis :

6. Voyez accomply tout ce que j'avois predit ; "Mais pour vous avez vous ainſi annoncé les choſes futures ? Je vous feray entendre maintenant de nouvelles predictions que je vous ay reſervées, & qui vous ſont inconnuës.

7. Nunc creata ſunt, & non ex tunc: & ante diem, & non audiſti ea, ne fortè dicas: Ecce ego cognovi ea.

7. Ce ſont *des reſolutions que je* fais preſentement & non d'autrefois ; elles n'étoient point auparavant, & vous n'en avez point oüi parler, afin que vous ne veniez pas dire : Je ſçavois toutes ces choſes.

8. Neque audiſti, neque cognoviſti, neque ex tunc aperta eſt auris tua : ſcio enim quia prævaricans prævaricaberis, & tranſgreſſorem ex utero vocavi te.

8. Vous ne les avez ny entenduës ny connuës, & preſentement meſme vôtre oreille n'eſt point ouverte pour les comprendre. Car je ſçais certainement que vous ſerez un prevaricateur, & dés le ſein de voſtre mere je vous ay appellé le violateur de ma loy.

℣. 6. *Hebr.* Mais pour vous, publierez vous maintenant ces predictions ? *Non ; parce que vous ne cherchez pas ma gloire, mais la voſtre.*

9. *Neanmoins* j'éloigneray ma fureur de vous à cause de mon nom, & pour ma gloire je vous retiendray comme avec un frein de peur que vous ne perissiez.

9. Propter nomen meum longè faciam furorem meum : & laude mea infrænabo te, ne intereas.

10. Je vous ay purifié par le feu, mais non comme l'argent : je vous ay " choisi dans la fournaise " de la pauvreté.

10. Ecce excoxi te, sed non quasi argentum, elegi te in camino paupertatis.

11. C'est pour moy mesme que j'agiray, c'est pour moy mesme : afin que mon nom ne soit point blasphemé, & je n'abandonneray point ma gloire à un autre.

11. Propter me, propter me faciam, ut non blasphemer : & gloriam meam alteri non dabo.

12. Ecoutez moy Jacob, & vous Israël que j'appelle *à moy*. C'est moy c'est moy mesme qui suis le premier, & qui suis le dernier.

12. Audi me Jacob, & Israël quem ego voco : ego ipse, ego primus, & ego novissimus.

13. C'est ma main qui a fondé la terre ; c'est ma main droitte qui a mesuré les cieux, je les appelleray & ils se presenteront tous devant moy.

13. Manus quoque mea fundavit terram, & dextera mea mensa est cælos : ego vocabo eos, & stabunt simul.

14. Assemblez-vous tous & écoutez moy. Qui d'entre les idoles a predit ce que je dis ? Le Seigneur a aimé ce " *Prince*, il executera sa

14. Congregamini omnes vos, & audite : quis de eis annunciavit hæc ? Dominus dilexit eum, faciet voluntatem

℣. 10. *l.* legerement.
Ibid. Hebr. affiné.
Ibid. de l'affliction. *Hebr.*

℣. 12. *Autr.* C'est moy qui suis avant tout, & qui feray après tout.
℣. 14. Cyrus. *Hier.*

suam in Babylone, & brachium suum in Chaldæis.

volonté dans Babylone, & *il sera* son bras " parmy les peuples de Chaldée.

15. Ego ego locutus sum, & vocavi eum : adduxi eum, & directa est via ejus.

15. C'est moy, c'est moy qui ay parlé; Je l'ay appellé, je l'ay amené; & " j'ay aplani tous les chemins devant luy.

16. Accedite ad me, & audite hoc : non à principio in abscondito locutus sum : ex tempore antequam fieret, ibi eram : & nunc Dominus Deus misit me, & spiritus ejus.

16. Approchez-vous de moy, & écoutez cecy. Dés le commencement du monde je n'ay point parlé en secret. " J'estois present lorsque ces choses ont esté resoluës avant qu'elles se fissent, & maintenant j'ay esté envoyé par le Seigneur Dieu & par son Esprit.

17. Hæc dicit Dominus redemptor tuus sanctus Israël : Ego Dominus Deus tuus docens te utilia, gubernans te in via, qua ambulas.

17. Voicy ce que dit le Seigneur qui vous a rachetté, le saint d'Israël : Je suis le Seigneur vostre Dieu qui vous enseigne ce qui vous est utile, & qui vous gouverne dans la voie par laquelle vous marchez.

18. Utinam attendisses mandata mea : facta fuisset sicut flumen pax tua, & justitia tua sicut gurgites maris.

18. O si vous vous fussiez appliqué à mes preceptes, vostre paix seroit comme un fleuve, & vôtre justice comme les flots de la mer.

Ibid en ruinant leur empire.

ỳ. 15. *Hebr. Autr.* J'ay fait reüssir tous ses desseins.

ỳ. 16. *Hebr* J'estois present lorsque la chose a esté faite.

Ibid. J.C. parle icy comme homme

19. Vostre posterité se seroit multipliée comme le sable de ses rivages, & les enfans de vostre sein comme les petites pierres qui sont sur ses bords. Le nom de vostre race n'auroit point esté effacé de devant mes yeux.

19. Et fuisset quasi arena semen tuum, & stirps uteri tui ut lapilli ejus : non interisset, & non fuisset attritum nomen ejus à facie mea.

20. Sortez de Babylone, fuyez de Chaldée; faittes entendre des cris de joie ; annoncez " cette nouvelle & publiez-la jusques aux extremitez du monde : Dites *en tous lieux* : Le Seigneur a racheté Jacob son serviteur.

20. Egredimini de Babylone, fugite à Chaldæis, in voce exultationis annunciate : auditum facite hoc, & efferte illud usque ad extrema terræ. Dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob.

21. Lors qu'il les a tirez *de l'Egypte*, ils n'ont point souffert la soif dans le desert, il leur a tiré l'eau du rocher, il a ouvert la pierre & les eaux en sont sorties en abondance.

21. Non sitierunt in deserto, cùm educeret eos : aquam de petra produxit eis, & scidit petram, & fluxerunt aquæ.

22. Mais il n'y a point de " paix pour les impies, dit le Seigneur.

22. Non est pax impiis, dicit Dominus.

℣. 20. *Expl.* la ruine de Babylone.
℣. 22. *Gr.* point de joie pour les incredules qui n'ont pas voulu boire de l'eau sortie du costé du Sauveur. *Hier.*



EXPLICATION

DU XLVIII. CHAPITRE.

℣. 1. *ECOUTEZ cecy maison de Iacob.* On a déja marqué plusieurs fois que l'Eglise selon le langage du Prophete est appellée *la maison d'Israël* & de Jacob. C'est pourquoy il s'addresse icy particulierement à ceux qui estant dans l'Eglise, portent le nom d'Israëlites & de Chrestiens, & ne le sont pas. Ce sont ces personnes qui sont sorties *d'une tige sainte*, & qui ont dégeneré de la vertu de leurs peres. *Ils ont juré* au nom du Seigneur dans leur baptesme, & ils ont violé l'alliance qu'ils y ont faite avec Dieu. Ils témoignent *s'appuier sur le Dieu d'Israël*, & neanmoins ils ne sont point à luy dans la verité & dans la justice. Ils donnent à Dieu l'exterieur & les apparences ; & Dieu qui penetre le fond de leur ame, dit encore aujourd'huy de ces personnes : *Ce peuple m'honore des lévres, mais leur cœur est bien loin de moy.*

Qu'ils tremblent donc devant celuy qui voit à nû le fond de leur ame, & qu'ils se souviennent de cette parole d'un saint : *Que c'est une grande chose que d'estre Chrestien non en apparence, mais en verité :* GRANDE *est Christianum esse non dici.*

℣. 4. *Comme je sçavois que vous estes durs je vous ay predit longtemps auparavant ce qui vous devoit arriver.* Nous avons vû souvent dans ce

livre, que Dieu pour établir sa divinité declare qu'il n'y a que luy qui prédise l'avenir. C'en est en effet une preuve convaincante, & Dieu défie les faux Dieux de le contrefaire en ce point.

Mais nous apprenons deplus icy une grande verité que saint Jerôme a tres-bien remarquée, qui est que lors que Dieu nous découvre l'avenir, ce n'est point par une vaine ostentation de sa science, mais parce qu'il sçait que nostre dureté a besoin de ce remede. *Je sçavois*, dit-il, *que vous estes durs, que vous aviez une teste de fer & un front d'airain*, c'est pourquoy je vous ay prédit toutes ces choses.

Cecy peut servir d'une excellente regle à tous ceux qui sont plus éclairez que les autres, qui leur apprend à ne rien dire des veritez qu'ils connoissent pour faire estimer leur science, & de ne les produire qu'autant que le demande le besoin & l'utilité des ames. Ils doivent souhaiter de n'avoir point de juste sujet de faire voir aux autres ce qu'ils ont puisé dans les sources de l'Eglise, & ils doivent gemir en quelque sorte lorsque la necessité de la charité les oblige de parler plus qu'ils ne voudroient. Il faut que Dieu voye dans leur cœur qu'ils desireroient sincerement aussy bien que Moyse, *que tous fussent prophetes; Quis mihi det ut omnis populus prophetet?* (Num. 11. v. 29.) c'est à dire qu'ils fussent éclairez immediatement de Dieu, & qu'ils n'eussent point d'autre maistre que son Esprit saint. Lors qu'un ministre de JESUS-CHRIST est dans cette disposition, il peut dire à celuy qu'il instruit selon la parole de saint Jerôme : *Je ne parle point*

point pour faire paroistre ce que je sçay; mais seulement pour vous dire ce qui vous peut estre utile: Hieron. in hunc locum.
NON *jacto scientiam; sed ob utilitatem tuam loquor.*

℣. 9. *J'éloigneray ma fureur de vous à cause de mon nom.* Dieu a toûjours soin de nous marquer que lorsqu'il détourne sa colere de dessus nous, c'est par sa pure bonté & non pour nos merites, puisque nous ne pourrions par nous-mesmes que l'irriter de plus en plus.

Cette parole qu'il ajoûte: *Je vous retiendray comme avec un frein de peur que vous ne perissiez,* peut marquer selon le sens qu'y donne saint Jerôme, que Dieu met comme un frein dans nostre bouche pour nous faire aller où il luy plaist. Il nous compare avant nostre conversion à un cheval indonté. Car nous sommes alors d'autant plus malheureux que nous paroissons plus libres. Nostre liberté est un libertinage; & nous ne l'employons qu'à suivre l'emportement de nos passions. Mais Dieu enfin a pitié de nous. Il nous fait une heureuse violence pour nous assujettir à luy. Il *se sert d'abord du frein & du mords,* selon la parole de David : *In chamo & freno maxillas eorum constringe qui non approximant ad te.* Et il nous fait trouver ensuite nostre joie dans la paisible soumission que nous luy rendons. Psalm. 31.

℣. 10. Ce que Dieu ajoûte icy : *Qu'il purifiera l'ame par le feu, mais non comme l'argent,* semble marquer qu'il ne luy envoyera que des afflictions moderées, & qu'il ne s'appliquera pas à la purifier comme on fait l'argent lors qu'on le met dans le feu afin qu'il n'y demeure

rien d'impur. Et cecy nous fait voir que Dieu menage beaucoup nostre foiblesse sur tout dans les commencemens, afin que nous ne soyons pas tentez au dela de nos forces. Il souffre durant quelque temps nos imperfections & nos langueurs. Il commence comme il dit icy ce qu'il ne doit achever que longtemps apres.

Cela n'empesche pas neanmoins que Dieu ne se serve, quand il luy plaist, de remedes penibles pour guerir l'ame selon qu'il ajoûte aussi tost apres: *Ie vous ay choisi dans la fournaise de la pauureté.* La pauvreté est haïe des hommes; & neanmoins elle nous peut estre envoyée du ciel, comme un des moyens les plus excellens pour guerir nostre ame. Dieu n'ignore pas qu'elle est penible, puisque luy-même la compare *à une fournaise.* Mais il sçait aussi combien elle nous doit estre avantageuse, & qu'elle est aux ames humbles ce qu'est la fournaise à l'or, dont la flâme au lieu de le consumer le rend beaucoup plus pur & plus pretieux.

Ce qui suit de la grandeur de Dieu, & de Cyrus que Dieu avoit choisi pour détruire par luy l'empire de Babylone n'a pas besoin d'explication.

℣. 17. *Ie suis le Seigneur vostre Dieu qui vous enseigne ce qui vous est utile.* Ces paroles sont pleines d'une grande instruction. Il y a trois choses qui empeschent d'ordinaire que ce que Dieu nous dit, ne nous soit aussi utile qu'il le pourroit estre.

La premiere, c'est que nous ne considerons pas assez que ce n'est ny de nous mêmes ny d'un autre homme, mais de Dieu seul que nous devons ap-

prendre la verité. C'est pourquoy David dit à Dieu : *Enseignez-moy à faire vostre volonté parce que vous estes mon Dieu.* Comme c'est " vous qui m'avez créé, c'est à vous aussi à m'en- " seigner. Le mesme Dieu qui a formé mon " cœur, le doit instruire : Et si ce n'est vous-mê- " me qui l'éclairez, il demeurera toûjours dans " les tenebres : *Neque enim eris Deus meus & ego ero* " *doctor meus.* "

Psal. 142.

August. in Ps. 142.

La seconde chose qui nous empesche de nous " nourrir de la parole de Dieu, c'est que nous ne comprenons pas assez que *Dieu ne nous enseigne que ce qui nous est utile.* JESUS-CHRIST a dit, *que le Saint Esprit qu'il envoieroit dans le monde nous enseigneroit toute verité ;* & saint Paul ajoûte *qu'il ne nous enseigne que ce qui nous est utile :* UNICUIQUE *datur manifestatio spiritus ad utilitatem.* C'est ce qui retranche les desirs dereglez de sçavoir tant de choses qui sont inutiles en elles mesmes pour un Chrestien, ou qui estant importantes en soy nous sont neanmoins tres-inutiles parce que Dieu nous à destinez ailleurs, & que ces connoissances n'ont point de rapport avec l'estat où il nous a mis.

Ioan. cap. 16. v. 13.

1. Cor. cap. 12. v. 7.

La troisiéme chose qui nous empesche de tirer le fruit que nous devrions de la parole de Dieu, c'est qu'apres avoir appris de luy ce qu'il est utile que nous sçachions, nous voulons nous conduire nous-mesmes au lieu de luy demander que ce soit luy qui nous gouverne dans la voie où il nous fait entrer, en dépendant de luy comme un enfant dépend de sa mere sans laquelle il est prest de tomber à chaque pas. Car on ne doit desirer de connoistre Dieu en cette

vie que pour faire ce qu'il nous commande, & pour avancer toûjours dans la pieté ; comme la lumiere exterieure du Soleil ne nous est donnée que pour nous conduire dans nostre chemin, & pour nous éclairer dans nos travaux.

ỽ. 18. *Le* Prophete ajoute : *O si vous vous fussiez appliqué à mes preceptes, vostre paix seroit comme un fleuve.* Nous nous plaignons souvent de ce que nous n'avons pas la paix du cœur; Au lieu que nous devrions nous plaindre de nous-mesmes de ce que nous nous mettons dans l'impuissance de l'avoir; parceque nous la voulõs trouver dans la satisfaction de nos desirs, où elle ne peut estre, au lieu que nous la trouverions dans la fidelité que nous aurons à suivre Dieu, & à faire ce qu'il nous commande. La paix & la justice qui n'est autre chose que la grace sont inseparables selon S. Paul, qui les joint toûjours ensemble : *Gratia vobis & pax.*

Le Prophete compare la paix à un *fleuve*, & la justice à la profondeur des eaux de la mer; parce que comme les fleuves sortent de la mer selon l'Ecriture ; ainsi la paix doit venir de la justice interieure qui est cachée dans le cœur. C'est ce qui a fait dire à S. Paul, *que le royaume de Dieu*
Rom. cap. 14. v. 17. *consiste dans la justice, & dans la paix & la joie du Saint Esprit.* Il considere la paix du Saint Esprit comme un ruisseau dont la justice est la source.

ỽ. 20. *Sortez de Babylône fuiez de Chaldée.* Ceux qui expliquent de Cyrus ce que le Prophete a dit plus haut en parlant d'un Prince que Dieu a aimé, entendent aussy les paroles qui suivent

de la sortie des Israëlites de Babylône, lorsque Cyrus les renvoya libres pour habiter de nouveau dans la Judée. Le Prophete parle ensuite de la premiere délivrance des Hebreux lorsque Dieu les tira de la servitude d'Egypte, comme s'il vouloit dire que cette seconde délivrance de la captivité de Babylone quoy que moins éclattante & miraculeuse, a eu neanmoins quelque rapport avec la premiere. Mais S. Jerôme ajoûte que *le sens le plus juste & le plus veritable* que l'on doive donner à ces paroles, c'est de les expliquer de l'avenement de JESUS-CHRIST : *Rectius & verius ad Salvatoris adventum hæc verba referuntur.* Hieron. in hunc locum.

« *Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur*; c'est à dire qu'il n'y a point de paix pour ceux qui la cherchent ailleurs que dans JESUS-CHRIST, qui a esté figuré par cette pierre mysterieuse que Moyse frappa dans le desert. Car son costé estant percé par la lance, a répandu un fleuve de grace & de paix pour toutes les ames qui vont à luy, comme à la source de cette eau vive qui descend du Ciel, & qui en inspire le desir à ceux qui en boivent; selon que le Sauveur dit luy-mesme : *Si quis sitit veniat ad me, & bibat.* Joan. 7. v. 37.



CHAPITRE XLIX.

1. ECoutez, Isles, & vous peuples éloignez prestez l'oreille. Le Seigneur m'a appellé dés le sein *de ma mere*; il" s'est souvenu de mon nom, lorsque j'estois encore dans ses entrailles.

2. Il a rendu ma bouche comme une épée perçante; il m'a protegé sous l'ombre de sa main; il m'a mis *en reserve* comme une fléche choisie, il m'a tenu caché dans son carquois.

3. Et il m'a dit: Israël, vous estes mon serviteur, & je me glorifieray en vous.

4. Je luy ay dit: J'ay travaillé en vain, j'ay consumé inutilement & sans fruit toute ma force; mais le Seigneur me fera justice, & j'attens de mon Dieu la recompense de mon travail.

5. Et maintenant le Seigneur m'a dit, luy qui m'a formé dés le sein de ma mere pour estre son servi-

1. AUdite insulæ, & attendite populi de longè: Dominus ab utero vocavit me, de ventre matris meæ recordatus est nominis mei.

2. Et posuit os meum quasi gladium acutum: in umbra manus suæ protexit me, & posuit me sicut sagittam electam: in pharetra sua abscondit me.

3. Et dixit mihi: Servus meus es tu Israël, quia in te gloriabor.

4. Et ego dixi: In vacuũ laboravi, sine causa, & vanè fortitudinem meam consumpsi: ergo judicium meum cum Domino, & opus meũ cum Deo meo.

5. Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero servum sibi, ut reducam Jacob ad eum, & Israël

ỷ. 1. *Hebr.* Il a fait connoistre mon nom,

non congregabitur : & glorificatus sum in oculis Domini, & Deus meus factus est fortitudo mea.

teur, pour ramener Jacob à luy, & quoy qu'Israël ne se reüniffe point à luy, je seray neanmoins glorifié aux yeux du Seigneur, & mon Dieu deviendra ma force.

6. Et dixit; Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, & fæces Israël convertendas. Ecce dedi te in lucem Gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terræ.

6. Le Seigneur, dis-je m'a dit : C'est peu que vous me serviez pour " reparer les tribus de Jacob, & pour convertir *à moy* les " restes d'Israël. Je vous ay établi pour estre la lumiere des nations, &" le salut que j'envoye jusques aux extrémitez de la terre.

7. Hæc dicit Dominus redemptor Israël, sanctus ejus, ad contemptibilem animam, ad abominatam gentem, ad servum dominorum : Reges videbunt, & consurgent principes, & adorabunt propter Dominum, quia fidelis est, & sanctum Israël qui elegit te.

7. Voicy ce que dit le Seigneur, le Redempteur, & le saint d'Israël à " celuy qui a esté dans le dernier mépris, à la " nation detestée, a l'esclave de ceux qui dominent; Les Rois *vous* verront & les Princes se leveront *devant vous*, & ils *vous* adoreront à cause du Seigneur qui a esté fidelle *dans ses paroles*, & du saint d'Israël qui vous a choisi.

8. Hæc dicit Dominus : In tempore placito exaudivi te,

8. Voicy ce que dit le Seigneur : Je vous ay exau-

℣. 6. *l. v.* susciter.
ibid. l. vulg. la lie.
ibid. l v. mon salut.
℣. 7. à J. C. *Hieron.*

ibid. une ame méprisée à un peuple dur : *ad abominabilem gentem, qui abominatus est genti.* Hieron.

cé au temps favorable, je vous ay assisté au jour du salut, je vous ay conservé & je vous ay établi pour estre le reconciliateur du peuple, pour reparer la terre, pour posseder les heritages dissipez.

& in die salutis auxiliatus sum tui: & servavi te, & dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram, & possideres hereditates dissipatas:

9. Pour dire à ceux qui estoient dans les chaînes: Sortez de prison, & à ceux qui estoient dans les tenebres: Voyez la lumiere. Ils paistront dans les chemins, & toutes les " plaines leur serviront de pasturages.

9. ut diceres his, qui vincti sunt: Exite; & his, qui in tenebris: Revelamini. Super vias pascentur, & in omnibus planis pascua eorum.

10. Ils n'auront plus ny faim ny soif, la chaleur & le soleil ne les brûleront plus; parce que celuy qui est plein de misericorde pour eux les conduira, & les menera boire aux sources des eaux.

10. Non esurient, neque sitient, & non percutiet eos æstus & sol: quia miserator eorum reget eos, & ad fontes aquarum potabit eos.

11. Alors je changeray toutes mes montagnes en un chemin *applani*, & mes sentiers seront rehaussez.

11. Et ponam omnes montes meos in viam, & semitæ meæ exaltabuntur.

12. Je les vois venir de bien loin, les uns du Septentrion, les autres du Couchant, & les autres de la terre du Midy.

12. Ecce isti de longè venient, & ecce illi ab Aquilone & mari, & isti de terra Australi.

℣. 9. tous les lieux élevez. *Hebr.*

13. Laudate cæli, & exulta terra, jubilate montes laudem: quia consolatus est Dominus populum suum, & pauperum suorum miserebitur.

13. Cieux, loüez *le Seigneur*: terre, soyez dans l'allegresse; montagnes, faites retentir ses loüanges; parce que le Seigneur consolera son peuple, & qu'il aura compassion de ses " pauvres.

14. Et dixit Sion: Dereliquit me Dominus, & Dominus oblitus est mei.

14. Cependant Sion a dit: Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée.

15. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filio uteri sui? & si illa oblita fuerit; ego tamen non obliviscar tui.

15. Une mere peut-elle oublier " son enfant, & n'avoir point compassion du fils qu'elle a porté dans ses entrailles? Mais quand même elle l'oublieroit, pour moy je ne vous oublieray jamais.

16. Ecce in manibus meis descripsi te: muri tui coram oculis meis semper.

16. Je vous porte gravée sur ma main, vos murailles sont sans cesse devant mes yeux.

17. Venerunt structores tui: destruentes te & dissipantes, à te exibunt.

17. Ceux qui vous doivent rebâtir " sont venus; ceux qui vous détruisoient & qui vous dissipoient sortiront du milieu de vous.

18. Leva in circuitu oculos tuos, & vide, omnes isti congregati sunt, venerunt tibi: vivo ego,

18. Levez vos yeux, & regardez tout autour de vous; toute cette grande assemblée de monde vient se

℣. 13 *Hebr.* affligez.
℣. 15 *Hebr.* l'enfant qu'elle a à la mammelle.
℣. 17. *hebr.* se hastent de venir.

rendre à vous. Je jure par moy-mesme, dit le Seigneur, que tous ceux-cy seront comme un habillement *precieux* dont vous serez revétuë, & que vous en serez parée comme une épouse *l'est de ses ornemens.*

dicit Dominus, quia omnibus his velut ornamento vestieris, & circumdabis tibi eos quasi sponsa.

19. Vos deserts, vos solitudes & vostre terre pleine de ruines sera trop étroitte pour la foule de ceux qui s'y viendront établir, & ceux qui vous devoroient seront chassez loin de vous.

19. Quia deserta tua, & solitudines tuæ, & terra ruinæ tuæ, nunc angusta erunt præ habitatoribus, & longè fugabuntur qui absorbebant te.

20. Les enfans qui vous viendront aprés vostre sterilité " vous diront " encore : Le lieu où je suis est trop étroit ; donnez moy une place pour y pouvoir demeurer.

20. Adhuc dicent in auribus tuis filii sterilitatis tuæ : Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut habitem.

21. Et vous direz en vôtre cœur : Qui m'a engendré ces enfans, moy qui estois sterile & n'enfantois point ; moy qui avois esté chassée de mon païs, & qui estois demeurée captive ? Qui a nourri tous ces enfans ? Car pour moy j'estois seule & abandonnée, & d'où

21. Et dices in corde tuo : Quis genuit mihi istos ? ego sterilis, & non pariens, transmigrata, & captiva : & istos quis enutrivit ? ego destituta & sola : & isti ubi erant ?

℣. 20. *l.* à vos oreilles.
ibid. se diront l'un à l'autre devant vous. *hebr.*

font-ils tous venus ?

22. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce levabo ad Gentes manum meam, & ad populos exaltabo signum meum. Et afferent filios tuos in ulnis, & filias tuas super humeros portabunt.

22. Voicy ce que dit le Seigneur Dieu : Je m'en vas étendre ma main vers les nations, & j'éleveray mon étendart devant tous les peuples, ils vous apporteront vos fils entre leurs bras & ils vous ameneront vos filles sur leurs épaules.

23. Et erunt reges nutritii tui, & reginæ nutrices tuæ: vultu in terram demisso adorabunt te, & pulverem pedum tuorum lingent. Et scies quia ego Dominus, super quo non confundentur qui expectant eum.

23. Les Rois seront vos nourriciers & les Reines vos nourrices. Ils vous adoreront en baissant le visage contre terre, & ils " baiseront la poussiere de vos pieds. Et vous sçaurez que c'est moy qui suis le Seigneur, & que tous ceux qui m'attendent ne seront point confondus.

24. Numquid tolletur à forti præda ? aut quod captum fuerit à robusto, salvum esse poterit ?

" 24. Peut-on ravir à un geant la proie *dont il est saisi* ; & enlever à un homme fort ceux qu'il a rendu ses captifs ?

25. Quia hæc dicit Dominus: Equidem, & captivitas à forti tolletur : & quod ablatum fuerit à robusto, salvabitur. Eos verò, qui judicave-

25. Mais voicy ce que dit le Seigneur : Les captifs du geant luy seront ravis, & ceux que le Fort avoit pris seront arrachez de ses mains. Je jugerai ceux qui vous

℣. 23. lécheront.
℣. 24. *l. Hebr.* à un juste.

avoient jugée, & je sauverai vos enfans.

26. Je ferai manger à vos ennemis leur propre chair; je les enyvrerai de leur propre sang comme d'un vin nouveau. Et toute chair sçaura que c'est moy qui suis le Seigneur qui vous sauve, & que le puissant Dieu de Jacob est vôtre redempteur.

runt te, ego judicabo, & filios tuos ego salvabo.

26. Et cibabo hostes tuos carnibus suis: & quasi musto, sanguine suo inebriabuntur: & sciet omnis caro, quia ego Dominus salvans te, & redemptor tuus fortis Jacob.

EXPLICATION
DU XLIX. CHAPITRE.

℣. 1. *ECOUTEZ isles les plus reculées.* Quoy que l'Eglise applique ces paroles à saint Jean Baptiste, & qu'elles luy conviennent beaucoup mieux qu'à Isaïe ou à Cyrus auxquels on a voulu les attribuer: elles appartiennent neanmoins proprement à JESUS-CHRIST, qui declare de quelle maniere il a esté destiné de Dieu son pere pour convertir les Juifs qui estoient son peuple, & pour appeller ensuite à la foy toutes les nations de la terre.

Hebr. cap. 4. v. 12. *Dieu a rendu sa bouche comme une épée perçante*, parce que sa parole, comme dit saint Paul, a esté vivante & efficace. Elle a percé dans les ames *plus qu'une épée à deux trenchans*, & elle a penetré jusque dans le fond des cœurs avec une

vertu toute puissante.

Ce que le Prophete dit icy du Fils de Dieu s'est verifié aussy en la personne de saint Jean & des vrais predicateurs de la parole divine : parce que JESUS-CHRIST a bien voulu communiquer aux saints ce qui luy est propre, afin que les membres eussent du rapport avec leur chef.

℣. 2. *Il m'a mis en reserve comme une fléche choisie.* Les saints sont dans la main de Dieu comme une fléche qu'il a choisie, & qu'il tient cachée dans son carquois, parce qu'ils ne se produisent point d'eux-mesmes, & qu'ils aiment a demeurer retirez comme S. Jean, qui s'est tenu caché si longtemps dans sa solitude où il a mené plûtost une vie d'Ange que d'homme, jusqu'à ce que Dieu l'en ait fait sortir par une vocation particuliere, selon qu'il est marqué dans l'Evangile ; *Factum est verbum* Luc.c.3.v.2. *Domini super Ioannem in deserto.*

Nous devons souhaitter que cette fléche de la parole de Dieu, qui sort de la bouche de ses serviteurs ne fasse pas seulement une impression passagere dans nostre esprit, mais qu'elle penetre jusque dans le fond de nostre cœur, & qu'elle le blesse de cette blessure, qui est le salut & la paix de l'ame.

℣. 3. *Vous estes mon serviteur: Je me glorifieray en vous.* Dieu se glorifie dans ses serviteurs qui ne s'elevent point en eux mesmes, & qui ne veulent point avoir d'autre gloire que la sienne. Comme ils ne parlent que par son ordre, ils ne desirent aussi que son honneur, & tout leur plaisir est de luy plaire. Car celuy qui

parle par soy-mesme cherche sa propre gloire ;
Ioan cap. 6. v. 18. comme JESUS-CHRIST nous en assure : *Qui à semetipso loquitur gloriam propriam quærit.*

℣. 4. *J'ay travaillé en vain ; j'ay consumé inutilement toute ma force.* JESUS-CHRIST peut dire luy-mesme ces paroles de la predication qu'il a faite aux hommes, puisqu'il est vrai de dire qu'aumoins pendant sa vie, elle leur a esté presque entierement inutile. C'est dequoy
Ioan. 15. v. 24. il se plaint luy-mesme lorsqu'il dit : *Quoy que j'aye fait parmy eux des miracles que personne n'avoit jamais faits ; ils ont conçu neanmoins une haine contre moy* au lieu de la reconnoissance qu'ils me devoient.

Cét exemple doit consoler les Pasteurs qui voyent que les ames qu'ils conduisent ne se rendent point à leurs remontrances. Car si JESUS-CHRIST luy-mesme avoüe qu'il a tiré peu de fruit de sa predication ; peuvent-ils s'étonner si la leur paroist moins utile ? Il leur doit donc suffire d'estre fidelles dans leur ministere, & d'avoir pour les ames une charité mélée de prudence ; & apres cela ils doivent dire avec le Prophete : *Le Seigneur me fera justice ; & j'attens de mon Dieu la recompense de mon travail.*

℣. 6. *Je vous ay établi pour estre la lumiere des nations.* Saint Paul nous apprend que les paroles suivantes doivent s'entendre de JESUS-CHRIST, & que son Pere l'a établi pour porter la lumiere jusques aux extremitez du monde. Ceux qui travaillent aux mesmes ouvrages que JESUS-CHRIST doivent y estre appellez comme luy, selon qu'il dit à ses Apostres :

Sicut me misit Pater & ego mitto vos. Ils sont la lumiere des ames, parce que Jesus-Christ les a appellez à des fonctions si divines ; & c'est cette vocation mesme qui les rend des lampes ardentes & luisantes. Mais helas combien en voyons nous, dit saint Bernard, qui de ce lieu si élevé où leur dignité les a mis, jettent plus de fumée que de clarté, & qui deviennent ainsi non la lumiere mais les tenebres du monde ? *Quem mihi ostendas vel de illorum numero qui videntur dati in lucem gentium, non magis de sublimi fumantem quam flammantem?* Ioan. cap. 20. v. 21. Bern. praef. de vit. Malach.

℣. 7. *Voici ce que dit le Seigneur à celuy qui a esté dans le dernier mépris.* Plusieurs ont douté si ces paroles pouvoient s'entendre de Jesus-Christ. Mais saint Jerôme nous en assure formellement. Que si elles paroissent indignes de sa grandeur ; elles ne le sont pas plus que celles-cy qu'il a dites certainement par la bouche de David : *Je suis un ver & non pas un homme ; je suis l'opprobre des hommes & le joüet du peuple.* Psal. 21.

Ne rougissons donc pas de l'humilité du Fils de Dieu qui est sa gloire. Rougissons seulement d'estre si superbes apres qu'il a esté si humble ; puisque c'est cet orgueil qui paroist un prodige, & qui nous devroit couvrir de confusion. Car la parole de S. Gregoire de Nazianze est tres-veritable, que Dieu est toûjours Dieu dans tout ce qu'il fait, & qu'il n'est pas moins admirable dans ses abaissemens que dans sa grandeur.

℣. 8. *Ie vous ay exaucé au temps favorable.* 2. Cor. cap. 6. v. 2.
Puisque saint Paul explique luy mesme ces

paroles, & qu'il entend *le jour du salut*, du premier avenement de JESUS-CHRIST, c'est à nous, dit S. Jerôme, à marcher sur ses traces, & à nous conduire par sa lumiere. Souvenons nous donc que c'est maintenant le temps du salut, auquel Dieu dit à ceux qui sont dans les chaînes : *Sortez de prison.* Ces chaînes, dit le mesme saint, sont nos pechez. Nous en devons ressentir la pesanteur, & tenir nos yeux élevez vers Dieu, jusqu'à ce qu'il nous regarde & qu'ayant pitié de nous il nous dise : Sortez de captivité ; voyez la lumiere.

Une marque que Dieu a dit cette parole efficacement aux hommes, c'est lorsqu'il arrive ce que le prophete ajoûte, Que ceux qui sont effectivement déliez, *viennent dans les chemins*, qu'ils ne marchent plus dans des routes égarées, mais dans la droitte voie. *Ils iront dans les pâturages* de la parole de Dieu, qui devient pour eux, dit Saint Jerôme, non une vaine satisfaction, mais une solide nourriture. *Ils n'auront plus ny faim ny soif* des mal-heureux divertissemens du monde, comme le Fils de Dieu l'a promis depuis en parlant à la Samaritaine : & comme les biens de la terre n'auront plus pour eux d'attrait qui les tente ; ses maux aussy & ses persecutions, n'auront plus rien qui les intimide.

Hieron. in hunc locum.

Joan. cap. 4 v. 10.

Le Soleil ardent ne les brûlera point par sa chaleur, parce qu'ils seront enracinez dans la charité, & que celuy qui est pour eux un Dieu de misericorde *les menera boire aux sources des eaux* vives de sa grace *qui applanira dans eux les montagnes* de l'orgueil humain, *& qui rehaussera*

&

& fortifiera tout ce qu'il y avoit de bas dans leur esprit ou de foible dans leur corps.

C'est de ces conversions solides que le Prophete exhorte *le ciel & la terre à se réjoüir* ; parce qu'elles sont selon l'Evangile la joie des Anges dans le ciel, & de tous les serviteurs de Dieu sur la terre.

℣. 14. *Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée.* Ce que Dieu dit icy pour fortifier son Eglise qui se croyoit abandonnée de son Epoux, est une admirable consolation pour les ames que Dieu laisse quelquefois dans des peines interieures & exterieures, auxquelles il vient alors dans l'esprit que Dieu les a rejettées. Car qu'y a-t-il de plus tendre que les entrailles d'une mere, qui aime son fils comme une partie d'elle-mesme ? Et neanmoins quand il s'en trouveroit quelqu'une qui feroit violence à une inclination si forte & si naturelle jusqu'à oublier son fils; Dieu declare que pour luy il ne peut oublier sa creature.

Sion croit que Dieu l'a abandonnée parce qu'elle voit ses murailles détruites, & que personne ne pense à les relever. Mais Dieu l'assure au contraire *que ses murs* abbatus *sont toûjours devant ses yeux*, qu'il n'attend que son heure pour les rétablir, & qu'il voit déja venir ceux qu'il a destinez pour cét ouvrage.

C'est ainsi que nous nous abbattons souvent dans les afflictions pressantes, comme si Dieu nous avoit rejettez. Et neanmoins c'est alors que nous luy sommes plus presens, & qu'il est plus prés de nous secourir.

℣. 18. *Je jure par moy-mesme que tous ceux-cy*

seront comme un habillement. Nous voyons de nos yeux l'accomplissement de cette promesse. L'Eglise qui estoit si resserrée autrefois pendant les persecutions des premiers siecles est maintenant répanduë dans toute la terre, & elle se pare de tous les peuples fidelles comme d'un habillement pretieux. *Heureux celuy*, s'écrie saint Jerôme, *dont le merite est si grand & la vertu si pure, qu'il puisse estre consideré comme un ornement de l'Eglise!* FELIX *qui tanti meriti est tantaque virtutis, ut ornamentum dicatur Ecclesia.*

Hieron. in hunc locum.

Mais comme nous remarquons icy les graces que l'Eglise a reçuës de son Epoux, nous voyons aussi sa reconnoissance. *Vous direz dans vostre cœur*, dit le Prophete, *qui m'a engendré ces enfans, moy qui estois sterile, qui avois esté chassée de mon païs, & qui estois demeurée captive?* Quelque grand nombre d'enfans que l'Eglise voie sortir d'elle, elle peut bien s'en réjoüir, mais elle ne peut pas se méconnoistre. Elle rentre toûjours aux yeux de Dieu dans l'estat de sa premiere sterilité, & elle se dit au fond de son cœur en rendant à Dieu toute la gloire de ce changement: Pour moy j'estois seule & abandonnée: D'où me sont donc venus tous ces enfans?

C'est là ce que Dieu demande le plus des ames qu'il a favorisées de ses graces. Il veut que leur humilité & leur reconnoissance croisse toûjours au lieu de diminuer, & que dans les richesses mesmes elles demeurent toûjours pauvres par le souvenir de leur indigence passée dans laquelle elles peuvent retomber à tout moment.

℣. 23. *Les Rois seront vos nourrissiers.* Les Rois, comme dit le Prophete, sont devenus les nourrissiers de l'Eglise, parce que les Empereurs mesmes qui s'estoient declarez si longtemps & d'une maniere si cruelle les ennemis de JESUS-CHRIST, ont fait gloire ensuite de l'adorer, comme il a paru en la personne de Constantin & de Theodose. Ils ont placé sa croix sur leurs diademes & dans leurs étendarts, & ils l'ont reverée comme l'ornement de leur couronne, & comme le soutien de leur empire.

℣. 24. *Peut-on ravir à un geant la proie dont il s'est saisi?* Cette expression du Prophete est semblable à celle dont JESUS-CHRIST s'est depuis servi dans l'Evangile. *Peut-on entrer dans la maison du fort armé, & luy enlever ses dépoüilles?* Marc. cap. 3. v. 27.

Ce geant dont parle le Prophete est le demon, *dont la puissance n'a rien qui l'egale sur la terre*, Iob. cap. 41. v. 24. comme il est dit au livre de Job. *C'est moy*, dit le Seigneur, *qui raviray au geant les captifs qu'il avoit pris.* JESUS-CHRIST est celuy qui dés le commencement de l'Eglise a arraché une infinité d'ames au demon pour les mettre au nombre de ses enfans; & c'est luy qui continuë encore tous les jours de lier ce geant pour luy faire rendre les ames qu'il tenoit esclaves. C'est ce qui nous doit remplir d'un esprit de frayeur & en mesme temps de confiance en Dieu, & nous armer de cette foy qui selon saint Jean surmonte les demons, parce qu'elle nous fait regarder & invoquer JESUS-CHRIST comme celuy qui les a vaincus.

Quand on a reçu cette grace de Dieu qui seul

nous la pouvoit donner, & que sa main nous a delivrez d'une si funeste servitude, que devons nous faire dans les sentimens de nostre reconnoissance sinon de gemir pour ceux qui sont encore captifs sous la domination de ce Tyran, & de conjurer Dieu par nos larmes de faire à ces ames si dignes de compassion la mesme grace qu'il nous a faite?

CHAPITRE L.

1. VOICY ce que dit le Seigneur: "Quel est cet écrit de divorce par lequel j'ay repudié vostre mere, ou quel est ce "creancier auquel je vous ay vendus? Je vous declare que c'est à cause de vos pechez que vous avez esté vendus, & que ce sont vos crimes qui m'ont fait repudier vostre mere.

1. HÆc dicit Dominus: Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo dimisi eam? aut quis est creditor meus, cui vendidi vos? ecce in iniquitatibus vestris venditi estis, & in sceleribus vestris dimisi matrem vestram.

2. Car je suis venu vers vous, & il ne s'est point trouvé d'homme *qui m'ait voulu recevoir*: j'ai appellé, & personne ne m'a entendu. Ma main s'est-elle racourcie, est-elle devenuë plus petite? N'ay-je plus le pouvoir de vous rachetter, ny

2. Quia veni, & non erat vir: vocavi, & non erat qui audiret. Numquid abbreviata & parvula facta est manus mea, ut non possim redimere? aut non est in me virtus ad liberandum? Ecce in increpatione

℣. 1. Comme si je l'avois traitée avec un excez de rigueur. *Hier.*

ibid. Comme n'ayant pas dequoy le payer. *Hier.*

mea desertum faciam mare, ponam flumina in siccum: computrescent pisces sine aqua, & morientur in siti.

la force de vous délivrer? Au seul bruit de mes menaces je tariray les eaux de la mer, je mettrai les fleuves à sec; les poissons n'ayant plus d'eau pourriront & mourront de soif.

3. Induam cælos tenebris, & saccum ponam operimentum eorum.

3. J'envelopperai les cieux de tenebres, & je les couvriray comme d'un sac.

4. Dominus dedit mihi linguam eruditam, ut sciam sustentare eum, qui lassus est verbo: erigit manè, manè erigit mihi aurem, ut audiam quasi magistrum.

4. Le Seigneur m'a donné une langue sçavante, afin que je puisse * soûtenir par la parole celuy qui est abbattu. Il me prend & me touche l'oreille tous les matins, afin que je l'écoute comme un maistre.

5. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico: retrorsum non abii.

5. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, & je ne luy ay point contredit; Je ne me suis point retiré en arriere.

6. Corpus meum dedi percutientibus, & genas meas vellentibus: faciem meam non averti ab increpantibus, & conspuentibus in me.

6. J'ay abandonné mon corps à ceux qui me frappoient, & mes joües à ceux qui m'arrachoient le poil de la barbe. Je n'ay point détourné mon visage de ceux qui me couvroient d'injures & de crachats.

7 Dominus Deus auxiliator meus, ideo

7. Le Seigneur mon Dieu est mon protecteur; c'est

℣. 4. Que je sçache parler à propos à celuy, &c.

pourquoi je n'ai point esté confondu. J'ai presenté mon visage comme une pierre tres-dure, & je sçais que je ne rougirai point.

non sum confusus. ideo posui faciem meam ut petram durissimam, & scio quoniam non cõfundar.

8. Celuy qui me justifie est auprés de moy, qui est celuy qui se declarera contre moy ? Allons ensemble devant le juge. Qui est mon adversaire, qu'il s'approche.

8 Juxta est qui justificat me, quis contradicet mihi ? stemus simul, quis est adversarius meus ? accedat ad me.

9. Le Seigneur mon Dieu me soûtient de son secours, qui entreprendra de me condamner ? Je les vois déja pourrir tous comme un vestement ; ils seront mangez des vers.

9 Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me ? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur, tinea comedet eos.

10. Qui d'entre vous craint Dieu, & qui entend la voix de son serviteur ? Que celui qui marche dans les tenebres, & qui n'a point de lumiere espere au nom du Seigneur & qu'il s'appuie sur son Dieu.

10. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui ? qui ambulavit in tenebris, & non est lumen ei, speret in nomine Domini, & innitatur super Deum suum.

11. Mais vous avez tous allumé un feu *qui vous brûle*, vous estes environnez de flammes. Marchez dans la lumiere du feu que vous avez preparé & des flammes que vous avez allumées. C'est

11. Ecce vos omnes accendentes ignem, accincti flammis : ambulate in lumine ignis vestri, & in flammis quas succendistis : de manu mea factum est hoc

vobis, in doloribus dormietis.

ma main *puissante* qui vous a traitez de la sorte :"vous serez frappez d'assoupissement au milieu de vos douleurs.

ỳ. 11. *l.* Vous dormirez, vous languirez, ou vous mourrez dans vos douleurs.

EXPLICATION
DU L. CHAPITRE.

ỳ. 1. C'*EST à cause de vos pechez que vous avez esté vendus.* L'homme est affligé en cette vie parceque ses pechez meritent ce châtiment. Dieu l'afflige par sa justice & encore plus par sa bonté, puisqu'il ne le frappe que pour le guerir. Et neanmoins l'homme est plus prest d'accuser Dieu dans ce qu'il souffre que de se condamner luy-mesme. Ainsi la maniere injuste & superbe dont il reçoit le mal qui luy arrive, est certainement pour luy le plus grand des maux.

C'est pourquoy nous devons écouter avec un profond respect cette instruction du Prophete : *C'est à cause de vos pechez que vous avez esté vendus, & ce sont vos crimes qui m'ont obligé de repudier vostre mere.* Dieu avoit rendu nos ames ses epouses par l'alliance qu'il avoit faite avec nous dans le baptesme. Mais *il les repudie* ensuite lorsqu'elles tombent dans un adultere spirituel en aimant le monde au lieu de luy, selon ce reproche si redoutable de l'Apostre saint Jacques : *Ames adulteres & corrompuës ne sçavez vous pas que quiconque veut estre ami de ce monde se rend ennemi de Dieu?* Iacob. cap. 4. v. 4.

℣. 2. *J'ay appellé & personne ne m'a entendu.* Dieu se plaint avec raison de la dureté des hommes. Il nous cherche & nous le fuïons : Il nous appelle & nous ne le voulons pas entendre. Que resteroit-il apres cela sinon de laisser perir ceux qui se veulent perdre ? Mais nous devons toûjours nous souvenir que Dieu est pere & que de plus il est Dieu. Sa bonté est infinie & nos pechez ne le sont pas.

Ainsi apres nous avoir frappez de crainte, apres nous avoir representé que nos pechez nous ont vendus au demon, il veut nous empescher de perdre la confiance, ce qui seroit pour nous le comble des maux. *Ma main*, dit-il, *est elle racourcie ?* Vous vous estes mis dans les chaînes & vous ne pouvez plus maintenant les rompre : mais je puis faire aisément ce qui vous est impossible.

Dieu s'étend en suite à nous montrer quel est son pouvoir, afin que la multitude de nos pechez & la grandeur de nostre maladie ne nous jette point dans le desespoir, en nous souvenant que nous avons un Medecin qui est tout puissant.

℣. 4. *Le Seigneur m'a donné une langue sçavante.* Ces paroles s'entendent visiblement de JESUS-CHRIST. C'est luy que Dieu son Pere a rempli de son Esprit pour parler aux hommes,
Joan. 12. v. 49. selon qu'il le dit luy-mesme ; *Mon Pere qui m'a envoyé est celuy qui m'a prescrit comment je dois parler ; & tout ce que je dis, je le dis selon que mon Pere l'a ordonné.* IPSE *mandatum dedit mihi quid dicam & quid loquar.*

Mais comme JESUS-CHRIST a cessé de

parler sur la terre, il a choisi des Ministres qu'il rend ses organes, & par la bouche desquels il continuë de parler aux hommes. Il faut donc que chacun d'eux prenne bien garde de ne point parler de luy-mesme, puisque le Fils de Dieu declare qu'il n'a dit que ce que son Pere luy a commandé de dire. Il faut qu'il cõsidere s'il a reçu du ciel *une langue sçavante* non d'une science ou d'une éloquence humaine; mais d'une sagesse toute sainte, qui soit remuée par le mesme Esprit qui la donne, qui sçache ce qu'il faut dire & ce qu'il faut taire, & quel est le moment favorable pour parler. Car il faut une grande lumiere, dit « S. Jerôme pour sçavoir donner à l'ame sa nour- « riture au temps & selon la mesure qui luy est « propre, en la proportionnant au besoin & à la « disposition de chaque personne : *Magna scientia* « *est dare in tempore conservis cibaria, & audientium considerare personas.*

Hieron. in hunc locum.

Pour avoir cette langue sçavante qui dispense aux ames la parole de vie & de salut; l'Ecriture marque aussitost qu'il faut avoir *l'oreille ouverte* pour écouter Dieu afin de donner aux hommes ce que nous aurons reçu de luy : *Dominus aperuit mihi aurem.* Ainsy la source de la parole exterieure qui contribuë au salut des ames, est la fidelité que nous aurons à entendre la parole interieure de l'Esprit de Dieu dans le fond de nostre cœur.

C'est en cette maniere que le vray pasteur fait passer aux autres ce qu'il a appris de Dieu, comme le Fils de Dieu, selon Saint Jerôme, a fait passer jusqu'à nous ce qu'il avoit appris de son Pere : *Deus aperuit aures Christi ut scientiam Pa-*

Hieron. in hunc locum.

tris ad nos usque transmitteret.

Un ministre qui garde cette fidelité à Dieu soit pour l'écouter, soit pour dire aux autres ce qu'il luy commande de leur dire, doit s'attendre à tomber bien-tost aussy bien que JESUS-CHRIST dans l'inimitié des hommes, qui ne peuvent pas aisément souffrir qu'on leur dise la verité. C'est pourquoy il doit avoir autant de soin de s'affermir dans la patience pour souffrir les persecutions, que de s'établir dans la parfaite fidelité qu'il doit à Dieu pour la dispensation de sa parole.

Il doit regarder en toutes choses JESUS-CHRIST comme son modelle, auquel il doit dire en adorant la conduite qu'il luy plaira de tenir sur luy & en se croyant heureux d'avoir quelque part à ses souffrances ; Je ne m'oppose point à l'ordre de Dieu. Il fera de moy ce qu'il luy plaira : *Ego autem non contradico.*

℣. 6. *J'ay abandonné mon corps à ceux qui me frappoient.* Toute cette suite marque si visiblement la passion du Sauveur, qu'il ne semble pas qu'on doive desirer de l'éclaircissement à ces paroles parce qu'elles sont assez claires, & que c'est peut-estre une partie du respect qui leur est dû, que de ne mesler rien d'humain à ce qui nous est representé d'une maniere si divine.

℣. 8. *Celuy qui me justifie est auprés de moy.* Cette parole est d'une grande consolation pour un homme qui souffre & qui est opprimé injustement. Sa conscience ne luy reproche rien ny devant Dieu ny devant les hommes, & neanmoins on le traitte comme coupable, & on luy

oste tous les moyens de justifier son innocence. C'est alors qu'il doit dire : *Celuy qui me justifie est aupres de moy*. Que m'importe que les hommes soient contre moy si Dieu est pour moy ? Si le Fils de Dieu a esté accusé luy-mesme injustement, & s'il a remis son innocence entre les mains de son Pere : Ce m'est une grande gloire d'avoir quelque part à la maniere dont il a esté traité par les hommes.

℣. 10. *Qui d'entre vous craint Dieu?* Un vrai Pasteur des ames quelque persecuté qu'il soit, ne peut oublier qu'il est le pere de ceux qui le persecutent, & à l'imitation de JESUS-CHRIST & de saint Paul, il doit s'appliquer au salut de ceux qui ne travaillent qu'à le perdre.

Il leur donne icy une admirable instruction & qui s'explique assez d'elle mesme lorsqu'il leur dit: *Que celuy qui marche dans les tenebres & qui n'a point de lumiere, espere au nom du Seigneur, & qu'il s'appuye sur son Dieu*. On entre dans la défiance parce qu'on se trouve dans l'obscurité ; & c'est alors au contraire que nous devons plus esperer en Dieu qui est nostre lumiere, puisque plus nous trouvons d'impuissance dans nous-mêmes, plus nous nous devons appuyer sur le tout-puissant. En vain vous vous efforcez, dit saint « Bernard, parce que vous ne vous appuyez pas « sur celuy qui est vostre force ; *Frustra niteris* « *quia non inniteris*.

℣. 11. *Vous avez allumé un feu qui vous brûle*. Un vrai ministre de JESUS-CHRIST dit ces paroles estant pressé de la douleur qu'il a de voir les hommes demeurer opiniâtrement dans leurs passions, qu'il regarde comme des flâ-

mes qu'ils ont allumées, & qu'il n'y a que Dieu qui puisse éteindre. Il regrette qu'ils aiment mieux marcher dans cette ardeur tenebreuse que dans la lumiere de la verité ; & il adore Dieu dans les jugemens qu'il exerce sur ceux qu'il frappe d'un assoupissement mortel, parce qu'ils ont rejetté toutes ses graces.

CHAPITRE LI.

1. ECoutez-moy vous qui suivez la justice, & qui cherchez le Seigneur. Rappellez dans vostre esprit cette roche dont vous avez esté taillez, & cette"carriere profonde dont vous avez esté tirez.

2. Jettez les yeux sur Abraham vostre pere & sur Sara qui vous a enfantez, & considerez que l'ayant appellé lorsqu'il estoit seul je l'ai beni & je l'ai multiplié.

3. C'est ainsy que le Seigneur consolera Sion ; il la consolera de toutes ses ruines ; il changera ses deserts en un lieu de delices, & sa solitude en un jardin du Seigneur. On y verra partout la joie & l'allegresse,

1. AUDITE me qui sequimini quod justum est, & quæritis Dominum: attendite ad petram unde excisi estis, & ad cavernam laci, de qua præcisi estis.

2. Attendite ad Abraham patrem vestrum, & ad Saram, quæ peperit vos: quia unum vocavi eum, & benedixi ei, & multiplicavi eum.

3. Consolabitur ergo Dominus Sion, & consolabitur omnes ruinas ejus: & ponet desertum ejus quasi delicias, & solitudinem ejus quasi hortũ Domini. Gaudium & lætitia invenietur in ea, gratia-

℣. 1. *hebr.* la cisterne.

tiarum actio & vox laudis

on y entendra les actions de graces & les cantiques de loüanges.

4. Attendite ad me popule meus, & tribus mea me audite: quia lex à me exiet, & judicium meum in lucem populorum requiescet.

4. Ecoutez-moi, vous qui estes mon peuple; nation que j'ai choisie entendez ma voix. Car la loy sortira de moi, & ma justice éclairera les peuples & se reposera parmy eux.

5. Propè est justus meus, egressus est salvator meus, & brachia mea populos judicabunt: me insulæ expectabunt, & brachium meum sustinebunt.

5. Le juste que je dois envoyer est proche; le Sauveur que j'ay promis va paroistre, & mon" bras sera justice aux nations. Les" isles seront dans l'attente de mon secours, elles attendront " ma force.

6. Levate in cælum oculos vestros, & videte sub terra deorsum: quia cæli sicut fumus liquescent, & terra sicut vestimentum atteretur, & habitatores ejus sicut hæc interibunt: Salus autem mea in sempiternum erit, & justitia mea non deficiet.

6. Elevez vos yeux au ciel, & rabbaissez-les vers la terre. Car le ciel disparoistra comme la fumée; la terre s'en ira en poudre comme un vestement usé, & ceux qui l'habitent periront avec elle. Mais le salut que je donnerai sera eternel, & ma justice subsistera pour jamais.

7. Audite me qui scitis justum, populus meus lex mea in

7. Ecoutez-moy, vous qui connoissez la justice; vous mon peuple qui avez

✝ 5. mes bras. J.C. bras de Dieu. *ibid.* les isles *pour* les nations. *hebr.*

ibid. l. mon bras.
✝. 7. *autr.* le juste.

ma loy gravée dans vos cœurs. Ne craignez point l'opprobre des hommes, " n'apprehendez point leurs blaſphemes.

8. Car ils ſeront mangez des vers comme un veſtement ; ils ſeront conſumez par la pourriture comme la laine ; mais le ſalut que je donnerai ſera eternel, & ma juſtice ſubſiſtera dans la ſuite de tous les ſiecles.

9. Elevez-vous, ô bras du Seigneur, élevez-vous; armez-vous de force. Elevez-vous comme vous avez fait aux ſiecles paſſez & dés le commencement du monde. N'eſt-ce pas vous qui avez frappé le ſuperbe, qui avez bleſſé le dragon *d'une plaie mortelle* ?

10. N'eſt-ce pas vous qui avez ſeché la mer & la profondeur de l'abyſme, qui avez fait un chemin au fond de ſes eaux pour y faire paſſer ceux dont vous eſtiez le liberateur ?

11. C'eſt ainſy que ceux qui auront eſté rachettez

corde eorum : nolite timere opprobrium hominum, & blaſphemias eorum ne metuatis.

8. Sicut enim veſtimentum, ſic comedet eos vermis: & ſicut lanam, ſic devorabit eos tinea: Salus autem mea in ſempiternum erit, & juſtitia mea in generationes generationũ.

9. Conſurge, conſurge, induere fortitudinem brachium Domini : conſurge ſicut in diebus antiquis, in generationibus ſæculorum. Numquid non tu percuſſiſti ſuperbum, vulneraſti draconem ?

10. Numquid non tu ſiccaſti mare, aquam abyſſi vehementis: qui poſuiſti profundum maris viam, ut tranſirent liberati ?

11. Et nunc qui redempti ſunt à Domi-

℣. 7. *hebr.* Ne vous laiſſez point abbatre à leurs calomnies.

no, revertentur, & venient in Sion laudantes, & lætitia sempiterna super capita eorum, gaudium & lætitiam tenebunt, fugiet dolor & gemitus.

par le Seigneur retourneront *à luy*. Ils viendront à Sion chantant ses loüanges: ils seront comblez & couronnez d'une eternelle allegresse; ils seront dans la joie & dans le ravissement, les douleurs & les soûpirs fuiront *pour jamais*.

12. Ego, ego ipse consolabor vos: quis tu ut timeres ab homine mortali, & à filio hominis, qui quasi fœnum ita arescet?

12. C'est moy, c'est moi mesme qui vous consoleray. Qui estes-vous pour avoir peur d'un homme mortel, d'un " homme qui sechera comme l'herbe?

13. Et oblitus es Domini factoris tui, qui tetendit cælos, & fundavit terram: & formidasti jugiter tota die à facie furoris ejus qui te tribulabat, & paraverat ad perdendum: ubi nunc est furor tribulantis?

13. Quoy vous avez oublié le Seigneur qui vous a créé, qui a étendu les cieux, & fondé la terre, & vous avez tremblé sans cesse devant la fureur d'un ennemy qui vous affligeoit, & qui estoit prest de vous perdre. Où est maintenant la furie de vôtre persecuteur?

14. Citò veniet gradiens ad aperiendum, & non interficiet usque ad internecionem, nec deficiet panis ejus.

14. " Celuy qui vient ouvrir *les prisons* arrivera bientost. Il ne laissera point mourir ses serviteurs jusqu'à les exterminer entierement, & le pain qu'il donne ne manque jamais.

℣. 12. *l.* du Fils de l'homme.
℣. 14 *hebr.* Celuy qui passe sera bientost delivré: il ne mourra point dans la fosse: & le pain ne luy manquera pas.

15. Car c'eſt moy qui ſuis le Seigneur voſtre Dieu, qui trouble la mer, & qui fais ſoûlever ſes flots : mon nom eſt le Dieu des armées.

16. J'ai mis mes paroles dans voſtre bouche, & je vous ay mis à couvert ſous l'ombre de ma main *puiſſante,* " afin que vous établiſſiez les cieux, que vous fondiez la terre, & que vous diſiez à Sion : Vous eſtes mon peuple.

17. Reveillez-vous, reveillez-vous ; levez-vous Jeruſalem, qui avez bû de la main du Seigneur le calice de ſa colere, qui avez bû ce calice " d'aſſoupiſſement juſqu'au fond, & qui en avez pris juſqu'à la lie.

18. De tous les enfans qu'elle a engendrez il ne s'en trouve aucun qui la ſoutienne, & nul de ceux qu'elle a nourris ne luy prend la main *pour la ſecourir.*

19. Une double affliction va fondre ſur vous ; qui compatira à voſtre douleur ?

15. Ego autem ſum Dominus Deus tuus, qui conturbo mare, & intumeſcunt fluctus ejus : Dominus exercituum nomen meum.

16. Poſui verba mea in ore tuo, & in umbra manus meæ protexi te, ut plantes cælos, & fundes terram : & dicas ad Sion : Populus meus es tu.

17. Elevare, elevare, conſurge Jeruſalem, quæ bibiſti de manu Domini calicem iræ ejus : uſque ad fundum calicis ſoporis bibiſti, & potaſti uſque ad fæces.

18. Non eſt qui ſuſtentet eam ex omnibus filiis, quos genuit : & non eſt qui apprehendat manum ejus ex omnibus filiis, quos enutrivit.

19. Duo ſunt quæ occurrerunt tibi ; quis contriſtabitur ſuper te ?

ỳ. 16. *hebr. autr.* afin que je plante les cieux.

ỳ. 17. *hebr.* d'un poiſon mortel.

te? vastitas, & contritio, & fames, & gladius: quis consolabitur te?

Le ravage & la desolation, la faim & l'épée *vont vous exterminer*; qui vous consolera *dans vos maux?*

20. Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum, sicut oryx illaqueatus: pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui.

20. Vos enfans sont tombez par terre; ils sont demeurez abbatus le long des ruës comme un bœuf sauvage pris dans le rets des chasseurs: ils ont esté rassasiez de l'indignation du Seigneur & de la vengeance de vostre Dieu.

21. Idcirco audi hoc paupercula, & ebria non à vino.

21. Ecoutez donc maintenant pauvre *Jerusalem*, enyvrée *de maux &* non pas de vin.

22. Hæc dicit Dominator tuus Dominus, & Deus tuus, qui pugnabit pro populo suo: Ecce tuli de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ, non adjicies ut bibas illum ultrà.

22. Voicy ce que dit vôtre dominateur, vostre Seigneur & vostre Dieu qui "combattra pour son peuple: Je vas vous oster de la main cette couppe d'assoupissement, cette couppe où vous avez bû de mon indignation jusqu'à la lie. Vous n'en boirez plus à l'avenir.

23. Et ponam illum in manu eorum, qui te humiliaverunt, & dixerunt animæ tuæ: Incurvare, ut transeamus: &

23. Mais je la mettray dans la main de ceux qui vous ont humiliée, qui ont dit à vostre ame: Prosterne toy afin que nous passions,

ỳ. 22. combatru,

& vous avez rendu vostre corps comme une terre *qu'on foule aux pieds*, & comme le chemin des passans.

posuisti ut terram corpus tuum,& quasi viam transeuntibus.

EXPLICATION
DU LI. CHAPITRE.

℣. 1. *ECOUTEZ-moy vous qui cherchez la justice.* Le Prophete a parlé dans le chapitre precedent contre les persecuteurs de JESUS-CHRIST & de ses serviteurs qui devoient un jour se rendre odieux aux hommes en leur annonçant la verité. Il parle maintenant au peuple fidelle pour l'encourager au milieu des persecutions, & pour l'assurer que quelques efforts que le monde fasse pour le renverser Dieu neanmoins est assez puissant pour le faire croistre en force & en nombre.

℣. 2. *Iettez les yeux sur Abraham vostre pere.* S. Paul aussi bien qu'Isaïe propose aux fidelles l'exemple de la foy & de la vertu d'Abraham, comme estant un des objets les plus capables de les affermir dans le dessein de demeurer toûjours
Rom. 4. v. 17. » fidelles à Dieu. Dieu, dit-il, a fait ces pro-
» messes pour tous les enfans d'Abraham qui sui-
» vent la foy de leur pere, qui a cru en celuy qui
» ranime les morts, & qui appelle ce qui n'est
» point comme ce qui est. Car il a esperé contre
» l'esperance ; il n'a point hesité ; mais il s'est
» fortifié par la foy rendant gloire à Dieu, & étant

pleinement persuadé qu'il est tout-puissant pour «
faire ce qu'il a promis. «

Saint Pierre propose aussi aux femmes Chrestiennes l'exemple de Sara. C'est ainsy, dit-il, « que les femmes qui ont esperé en Dieu se paroient autrefois par la pureté incorruptible d'un « esprit plein de douceur & de paix, comme faisoit Sara qui obeïssoit à Abraham, l'appellant « son Seigneur, Sara disje dont vous estes devenuës les filles en imitant sa bonne vie, & ne « vous laissant abbattre par aucune crainte. « 1. Petr. 3. v. 4. 1. Petr. 3. v. 3.

Que si nous passons du sens de la lettre au sens spirituel, & si nous nous souvenons que JESUS-CHRIST est cette pierre vivante qui compose la maison spirituelle de l'Eglise dont nous faisons tous une partie, & qui s'est aneanti profondément, afin que son humilité devinst la regle & la source de la nostre; nous nous dirons souvent à nous mesmes : Rappellez « dans vostre esprit cette roche dont vous avez « esté taillé, & cette carriere profonde dont vous « avez esté tiré. «

℣. 4. *Ecoutez-moy mon peuple.* Dieu parle à son peuple & il l'oblige d'esperer en luy. Il luy promet que la verité de son jugement dissipera tous les faux jugemens des hommes, & qu'il le sauvera de l'oppression par la force toute puissante de son bras.

Il marque toute l'Eglise en disant que les *Isles* seront dans l'attente de son secours ; non seulement parce que ce mot signifie dans la langue originale toutes les nations, comme il a esté dit auparavant ; mais encore parce que les « ames des Saints, selon la remarque de S. Je- «

Hieron. in hunc locum. « rôme, sont icy comme des isles, & que la soli-
« dité de la foy qu'ils ont en Dieu les rend iné-
» branlables à toutes les persecutions du mon-
» de qui les environne, comme les isles sont en-
» vironnées de toutes parts des eaux de la mer.

C'est pour les fortifier dans cette fermeté interieure que Dieu leur represente la stabilité de ses promesses. Il les fait souvenir *que la terre & les cieux passeront*, comme dit Jesus-Christ dans l'Evangile, mais que la moindre de ses paroles ne passera pas ; & que dans la ruine de toutes choses *lorsque le ciel disparoistra comme une fumée, & que la terre s'en ira en poudre comme un vestement usé*, on reconnoistra que rien n'est stable que les promesses de Dieu.

℣. 7. *Vous mon peuple qui avez ma loy dans vos cœurs ne craignez point l'opprobre des hommes.*

Aug. cap. 13. v. 10. On n'a de patience en ce monde qu'autant que l'on a de foy. *C'est icy la patience & la foy des saints*; Hîc *est patientia & fides sanctorum.* On craindra l'opprobre des hommes à moins que de connoistre la justice & la puissance de celuy qui doit estre enfin le vengeur de l'innocence opprimée. Le corps ne peut demeurer ferme en souffrant, si la loy de Dieu n'est gravée dans le fond du cœur. C'est ainsy que les martyrs ont esté invincibles dans les maux. Ils se regardoient comme déja ressuscitez, & leurs persecuteurs dans leur plus grande violence leur paroissoient *comme un vestement mangé des vers:* parce qu'ils s'appuyoient sur l'immobilité de la parole de Dieu, & qu'ils estoient assurez que non seulement leur vie mais que leur mort passeroit en un moment, & que *le*

salut que JESUS-CHRIST leur avoit promis *seroit eternel.*

℣. 9. *Elevez-vous ô bras du Seigneur, élevez-vous.* Il est bien juste que nous joignions nos prieres avec celles du Prophete, & que nous demandions à Dieu que son bras s'arme & qu'il combatte en nostre faveur. *N'est-ce pas vous*, dit Isaïe, *qui avez seché la mer?* Il l'a fait & il s'en souvient. C'est à nous à ne l'oublier pas.

Il n'y a point de fidelle dans l'Eglise pour qui Dieu ne fasse plus qu'il ne fit pour les Israëlites lorsqu'ils passerent la mer à pied sec. Il y a d'autres fonds & d'autres abysmes que celuy de la mer rouge, que Dieu seche devant eux & dont il les sauve à toute heure. Ce passage d'autrefois estoit l'image visible de la maniere dont nous passons invisiblement au travers des flots qui nous environnent à droit & à gauche & qui menacent à tout moment de nous abysmer.

Malheur à celuy qui ne connoist pas ce peril, & qui demeure dans une fausse paix sans s'écrier avec le Prophete : *Elevez-vous ô bras du Seigneur, élevez vous!* La mer n'est pas toûjours agitée. Ses tempestes ont leurs tréves, & elles sont souvent suivies d'un grand calme. Mais si ces flots de la concupiscence qui sont suspendus au dessus de nos testes comme des montagnes d'eau, ne sont arrestez à tout moment par la main invisible qui les soutient, nous en serons accablez. Ainsi nostre crainte doit durer autant que nostre vie, & elle doit estre en même temps temperée de joie, par la confiance

que nous devons avoir en *ce bras de Dieu* qui rien ne peut vaincre, & qui rend invincibles tous ceux qu'il protege.

℣. 12. *Qui estes vous pour avoir peur d'un homme mortel?* Avez vous oublié qui vous estes, & qui est celuy qui vous peut perdre? Vous estes Chrestien; Dieu vous a mis au nombre de ses serviteurs & de ses enfans. C'est luy qui vous soutient; C'est luy qui agit par vous & qui souffre dans vous. Vous estes devenu un ciel en devenant le thrône de Dieu: Et apres cela vous craignez un homme fragile, qui n'a de puissance sur vous que celle qu'il a reçuë de Dieu, & qui est menacé à tout moment de la mesme mort dont il vous menace. *Cælum factus es & terram times?*

Ainsi nous faisons en quelque sorte un outrage à Dieu lors que nous craignons les hommes, puisque cette crainte est une marque que nous ne regardons pas Dieu comme le maistre du monde, qui tient tous les hommes dans sa main, qui souleve luy-mesme comme il dit icy les flots des persecutions quand il luy plaist, & qui dit ensuite aux vents: Taisez-vous, & ils se taisent; & à la mer: Calme toy, & elle se calme aussi-tost.

Ce n'est pas que Dieu n'ait égard à nostre foiblesse, & qu'il ne nous pardonne les premiers sentimens de la crainte, lorsque nous voyons que les hommes s'emportent avec violence contre nous, & que leur puissance au lieu d'estre moderée par la justice devient l'instrument de leurs passions. Mais il semble condamner ici principalement non cette premiere impression

d'une frayeur soudaine qui passe bien-tost, mais une crainte stable qui dure toûjours ; *formidasti jugiter tota die.* Nous devons donc nous fortifier contre un si grand mal par cette parole d'un ancien Pere : *Que celuy qui craint Dieu ne craint qu'une seule chose, qui est de craindre quelque chose plus que Dieu.* Gregor. Naz. Orat. 12.

℣. 16. *I'ay mis mes paroles dans vostre bouche.* Nous apprenons de Dieu mesme que cette grande promesse qu'il fait de se rendre le soutien des hommes n'est que pour ceux qui luy sont fidelles, & de qui il peut dire veritablement : *I'ay mis mes paroles dans vostre bouche. Celuy qui parle par luy-mesme, cherche sa propre gloire*, selon l'Evangile. Ainsi Dieu n'a garde d'estre son ami, puisqu'il luy ravit ce qui luy apartient essentiellement, & ce qu'il ne donne point à un autre : *Gloriam meam alteri non dabo*, comme il dit luy-mesme. Ioan. cap. 7. v. 18. Supr. cap. 42. v. 8.

Mais Dieu est le protecteur de celuy qui est sa bouche en quelque sorte, parce qu'il ne dit que ce qu'il a appris de l'Esprit de Dieu, de son Ecriture & de son Eglise. *C'est celui-là que Dieu couvre sous l'ombre de sa main* puissante, parce quil veut dépendre de luy en toutes choses, & qu'il n'espere rien que de luy seul.

C'est ainsi qu'un Ministre de Dieu qui ne parle que par son ordre & par son esprit, *affermit les cieux* ; c'est à dire qu'il rend les ames qui estoient déja un ciel par l'élevation de leur vertu, encore plus fermes & plus pures qu'elles n'estoient ; *& qu'il fonde la terre*, parce qu'en tirant du peché les ames qui estoient devenuës toutes terrestres, il les établit sur le ferme

fondement d'une pieté solide & d'une sincere penitence, & qu'il dit à ceux que Dieu luy envoye: *Vous estes le peuple de Dieu :* vous ne pouvez plus servir le demon, ny le monde dont il est le prince. JESUS-CHRIST est vostre Roy & vostre Sauveur : soyez tout à celuy qui s'est donné tout à vous.

℣. 17. *Réveillez-vous ; levez-vous Jerusalem.* Ce que Dieu dit icy à Jerusalem est clair à la lettre. Il décrit sa desolation & sa captivité, & il luy promet la fin de ses maux.

Mais saint Jerôme nous apprend, & apres luy saint Gregoire le grand, que cette suite des paroles du Prophete, est une admirable figure de ce que Dieu dit à une ame penitente, qui apres avoir langui long-temps dans le peché, rentre enfin en elle-mesme, & conçoit de l'horreur de ses desordres. Dieu se souvient d'elle. Il a pour elle des entrailles de compassion. Il l'exhorte à se réveiller de son profond assoupissement ; & il marque ainsi que tout le temps auquel elle s'est abandonnée au peché a esté pour elle comme un temps de lethargie, pendant lequel estant couverte de blessures mortelles elle ne les sentoit point. C'est pourquoy Dieu luy imprime ensuite une douleur salutaire afin que ses maux luy soient sensibles : *Bonum est ei sua sentire supplicia,* dit S. Jerôme.

Hieron. in hun: locum.

℣. 21. *Ecoutez maintenant pauvre Jerusalem.* Dieu console cette ame parce qu'elle s'est humiliée dans la vûë de la profondeur de ses plaies, & il luy promet de tourner sa fureur contre ceux qui la persecutoient. Il luy fait esperer son secours contre les demons qui l'a-

voient traitée cruellement : *Ie perdray*, dit-il, *ceux qui vous ont humiliée*, ceux qui ont traité vostre ame comme une terre qu'on foule aux pieds. C'est la mesme expression dont saint Augustin se sert, lorsque ses dereglemens le rendoient esclave des demons. L'ennemi invisible, « dit-il, me fouloit aux pieds, & je me roulois « dans la fange de la Babylône du monde comme « dans des parfums precieux, jusqu'à ce que la « lumiere de vostre sagesse, eût éclairé mon « ame dans cét assoupissement mortel, & que vô- « tre main souveraine m'eût retiré du fond de l'a- « bysme. «

Aug. Conf. lib. 2. cap. 3.

CHAPITRE LII.

1 CONSURGE, consurge, induere fortitudine tua Sion, induere vestimentis gloriæ tuæ Jerusalem, civitas sancti, quia non adjiciet ultrà ut pertranseat per te incircumcisus & immundus.

2. Excutere de pulvere, consurge; sede Jerusalem: solve vincula colli tui captiva filia Sion.

3. Quia hæc dicit

1. Levez-vous, ô Sion, levez-vous; revestez-vous de vostre force, parez-vous des vestemens de vôtre gloire Jerusalem ville du saint; parce qu'à l'avenir il n'y aura plus d'incirconcis ny d'impur qui " passe au travers de vous.

2. Sortez de la poussiere, levez-vous, asseiez-vous, ô Jerusalem; rompez les chaînes de vostre cou, fille de Sion captive *depuis si longtemps*.

3. Car voicy ce que dit

ỷ. 1. *Hebr.* Qui vienne.

le Seigneur : Vous avez esté vendus pour rien, & vous serez rachettez sans argent.

4. Voicy ce que dit le Seigneur vostre Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Egypte pour habiter dans ce païs étranger, & Assur l'a *depuis* opprimé sans aucun sujet.

5. Qu'ay-je donc à faire maintenant, dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans aucune raison ? Ceux qui le dominent le traittent injustement, & mon nom est blasphemé sans cesse pendant tout le jour.

6. C'est pourquoy il viendra un jour auquel mon peuple connoistra *la grandeur de* mon nom ; *un jour auquel je diray :* Moy qui parlois autrefois, me voicy present.

7. Que les pieds de celuy qui annonce & qui presche la paix sur les montagnes sont beaux, les pieds de celuy qui annonce la bonne nouvelle, qui presche le salut, qui dit à Sion : Vostre Dieu va regner.

8. Alors vos sentinelles se

Dominus: Gratis venundati estis, & sine argento redimemini.

4. Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi: & Assur absque ulla causa calumniatus est eum.

5. Et numquid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatus est populus meus gratis ? Dominatores ejus iniquè agunt, dicit Dominus, & jugiter tota die nomen meum blasphematur.

6. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa : quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

7. Quàm pulchri super montes pedes annunciantis & prædicantis pacem ; annunciantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion : Regnabit Deus tuus !

8. Vox speculato-

℣. 4. calomnié.

rum tuorum : levaverunt vocem, simul laudabunt : quia oculo ad oculum videbunt cùm converterit Dominus Sion.

feront entendre, ils éleveront leur voix, ils chanteront ensemble des cantiques de loüanges, parce qu'ils verront de leurs yeux que le Seigneur aura converti Sion.

9. Gaudete, & laudate simul deserta Jerusalem : quia consolatus est Dominus populum suum, redemit Jerusalem.

9. Réjoüissez-vous, deserts de Jerusalem, loüez tous ensemble le Seigneur, parce qu'il a consolé son peuple, & qu'il a racheté Jerusalem.

10. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium Gentium : & videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri.

10. Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations ; & toutes les regions de la terre verront le Sauveur que nôtre Dieu nous doit envoyer.

11. Recedite, recedite, exite inde, pollutum nolite tangere : exite de medio ejus, mundamini qui fertis vasa Domini.

11. Retirez-vous, retirez-vous ; sortez de Babylône, ne touchez rien d'impur, sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.

12. Quoniam non in tumultu exibitis, nec in fuga properabitis : præcedet enim vos Dominus, & congregabit vos Deus Israël.

12. Vous n'en sortirez point en tumulte, ny par une fuite precipitée ; parce que le Seigneur marchera devant vous, & que le Dieu d'Israël vous rassemblera.

13. Ecce intelliget servus meus, exaltabitur, & eleva-

13. Mon serviteur sera rempli d'intelligence : il sera grand & élevé ; il montera

ỳ. 11. *Hebr.* sortez de là.

au plus haut comble de gloire.

14. Comme vous avez esté l'étonnement de plusieurs *par vostre desolation*; il paroistra aussy sans gloire devant les hommes, & dans une forme méprisable aux yeux des enfans des hommes.

15. Il arrosera " beaucoup de nations; les Rois se tiendront devant luy dans le silence; parce que ceux ausquels il n'avoit point esté annoncé le " verront, & ceux qui n'avoient point entendu parler de luy le contempleront.

bitur, & sublimis erit valdè.

14. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, & forma ejus inter filios hominũ.

15. Iste asperget gentes multas, super ipsum continebunt reges os suum: quia quibus non est narratum de eo, viderunt; & qui non audierunt, contemplati sunt.

℣. 15. de son sang.
Ibid. des yeux du cœur & de la foy. *Hier.*

EXPLICATION
DU LII. CHAPITRE.

℣. 1. *Levez-vous ô Sion, rompez les chaisnes de vostre cou.* A considerer simplement le sens de la lettre, on pourroit croire que Dieu exhorte icy son peuple par avance à sortir de la captivité de Babylone où il devoit estre un jour, & qu'il le fait souvenir pour cette raison de la premiere captivité où il avoit esté reduit dans l'Egypte dont Dieu l'avoit tiré

d'une maniere si miraculeuse. Mais Saint Jerôme reconnoist que Dieu se sert de ces images pour rendre sensible la captivité du cœur dans celle du corps, & que tout cecy doit se rapporter *à l'estat de l'ame*, comme ce Saint le declare : *Ad animæ statum universa referuntur.* *Hieron. in hunc locum.*

Ces paroles donc selon la principale intention du Saint Esprit, regardent l'Eglise en general, & chaque ame en particulier. Dieu luy dit *qu'elle se leve*, parce qu'avant qu'il la touche par sa grace, elle se repose dans tout ce qui est sensuel & terrestre comme dans un lit qu'elle aime, & d'où elle ne veut pas sortir. Il luy dit *qu'elle se revesste de la force de Dieu*, parce qu'elle languit dans sa propre foiblesse; & *qu'elle se pare des vestemens de sa gloire*, parce que s'étant livrée au demon par le peché, il l'a dépoüillée de toutes les graces qui sont son unique & son veritable ornement.

Ces paroles : *Il n'y aura plus à l'avenir d'incirconcis ny d'impur qui passe au milieu de vous*, ont esté verifiées à la lettre au commencement de l'Eglise, parce qu'aussi-tost qu'un homme avoit commis une action criminelle, il estoit retranché du rang & de la table de ses enfans jusqu'à ce qu'il y fust rétabli apres une longue & sincere penitence.

C'est pourquoy dans cette grande persecution de l'Eglise de Lyon qui arriva à la fin du second siecle, où Saint Photin premier Archevesque de cette ville & plusieurs autres souffrirent le martyre ; Sainte Blandine qui n'estoit qu'une fille esclave, voyant que les bourreaux qui la

tourmentoient, déchiroient sans cesse tous les Chrestiens, en les traitant d'incestueux & de meurtriers, elle leur repeta souvent ces mots: *Je suis Chrestienne, & on ne commet point de crimes parmi nous.*

Cette parole estoit alors exactement veritable, non seulement parce que l'Eglise deffend en general & condamne tous les crimes, mais parce qu'aussi-tost qu'un Chrestien avoit commis un crime, il estoit separé du rang des fidelles, comme nous voyons que S. Paul fit à l'égard de cét incestueux, sur le sujet duquel il dit aux Corinthiens: *Ostez le mal du milieu de vous:* AUFERTE *malum ex vobis ipsis.*

1. Cor. cap. 5. v. 13.

℣. 2. *Sortez de la poussiere, levez-vous ô Jerusalem.* Ces paroles selon S. Bernard, peuvent s'appliquer à une ame penitente. Dieu l'exhorte à se lever & à revenir à luy parce qu'elle doit estre comme le Publicain qui se tenoit loin du Sanctuaire, & qui n'osoit lever les yeux au ciel.

℣. 3. *Vous avez esté vendus pour rien.* Nous avons esté vendus pour rien, parce que nous nous sommes livrez au demon par une satisfaction malheureuse qui plaist un moment & qui perce ensuite l'ame de mille remords, ou qui la plonge dans un assoupissement d'où elle ne se réveille point jusqu'a ce que Dieu la touche.

Nous sommes rachetez sans argent. Mais si cette rançon est gratuite, ce n'est que de la part de l'ame, & non de la part de celui qui l'a rachetée, puisqu'il est dit au contraire du prix qu'il a donné pour la racheter: *Empti estis pretio magno.* L'ame donc doit considerer sans cesse, & l'impuissance où

1 Cor. cap. 6. v. 20.

elle estoit de se délivrer elle mesme, & le grand prix qui a esté necessaire pour la délivrer, & la reconnoissance que merite un si grand bienfait, qui se peut appeller infini & dans sa cause & dans ses effets.

℣. 6. *Il viendra un jour auquel je diray : Moy qui parlois autrefois me voicy present.* Aussi-tost que le Prophete a décrit d'une maniere si vive la conversion d'une ame pecheresse, il remonte à la premiere cause du salut qui est la presence du Fils de Dieu dans le monde, *Moy qui parlois autrefois me voicy present* ; & à la predication de l'Evangile : *Que les pieds de celuy qui annonce l'Evangile sur les montagnes sont beaux* !

C'est pourquoy si nous sommes touchez veritablement de Dieu, nous devons le conjurer comme Jesus-Christ nous y exhorte dans l'Evangile, d'envoyer ses serviteurs prescher non une fausse, mais une veritable paix, & d'annoncer aux hommes les biens du ciel pour les détacher de ceux de la terre. Nous luy devons demander qu'il remplisse ses ministres d'une ardente charité qui est marquée par Isaïe en langage figuré, lorsqu'il dit *que leurs pieds sont beaux*, parce que toutes leurs démarches tendent vers le ciel : Et quand nous verrons les heureux effets d'une prédication de cette sorte, & des conversions sinceres & veritables, bien loin d'en concevoir une secrette jalousie comme saint Chrysostome dit que cela peut arriver, prenons part au contraire à cette joie divine que l'on en ressent dans le ciel, & entrons dans l'esprit du Prophete, lorsqu'il dit

Luc. c. 10. v. 2.

Luc. cap. 15.

Ils éleveront leur voix ; ils chanteront ensemble des cantiques de loüanges.

℣.11.*Retirez-vous, sortez de Babylône.* Le salut des penitens est de se retirer du monde, non seulement d'esprit, mais mesme du corps autant qu'ils le peuvent selon l'engagement où Dieu les á mis, & de fuir comme la mort les lieux & les occasions où ils ont esté blessez. La retraitte est une des choses que les Saints leur ont conseillées comme estant d'une obligation indispensable. Quand on manque à ce point on manque à tout : Et l'experience n'a fait que trop voir que lorsqu'on ne se rend pas à un avis si saint, que le sens commun aussy bien que la foy nous devroit prescrire, ou l'on ne sort point effectivement des déreglemens de Babylône, ou l'on y retombe aussi-tost.

Cet ordre que le Prophete nous donne *de ne toucher rien d'impur*, s'étend bien loin. Il nous avertit de veiller sur nous avec grand soin, afin de nous conserver purs non seulement de la corruption sensible & qui fait horreur, mais encore de celle qui est plus interieure & plus spirituelle, & qui regne de tous costez dans le monde ; comme saint Jacques nous y exhorte, lorsqu'il dit : Que nous nous devons conserver purs de la contagion du siecle. *Iac. cap. 1. v. 27.*

Cette parole : *Purifiez-vous vous qui portez les vases du Seigneur*, regarde premierement tous les fidelles à qui saint Paul dit : *Nous portons le thresor de Dieu dans des vases de terre*, & ailleurs: *2. Cor. 4. v. 7.*
Rendez gloire à Dieu & portez-le dans vostre corps & dans vostre esprit. Mais Saint Gregoire l'applique particulierement aux Ministres de l'Eglise. *1. Cor. 6. v. 20.*

l'Eglise. Combien doivent estre purs d'esprit «
& de corps dit ce saint, ceux qui travaillent à «
purifier les autres, & qui portent les vases vi- «
vans qui sont les ames, pour les rendre dignes «
d'estre les temples éternels du Dieu vivant? «
Quantùm mundari debent qui ad æternitatis templum vasa viventia portant?

℣. 12. *Vous n'en sortirez point en tumulte.* Il faut toûjours se separer du monde de cœur, & en sortir mesme effectivement quand Dieu nous en donne un desir sincere. Mais il ne faut pas que ce soit *par une fuite tumultueuse & précipitée. Le Seigneur*, dit-il, *marchera devant vous.* Ce n'est ny un dégoust, ny un desespoir, ny une legereté d'esprit, ny un interest secret qui nous doit conduire dans une action si importante. Quand Dieu fait faire cette retraitte elle se fait sagement & chrétiennement : parce que rien n'est si sage que l'esprit de Jesus-Christ, & que la charité qui doit necessairement accompagner une resolution si sainte *ne fait rien inconsiderement* : Charitas *non agit perperam.* 1. Cor. cap. 13. v. 5.

℣. 14. *Il paroistra dans une forme méprisable aux yeux des hommes.* Les paroles suivantes s'entendent visiblement du Sauveur. Il est dit de luy qu'il a paru dans une forme méprisable aux hommes, non qu'il aît affecté de paroistre difforme, dit saint Jerôme, mais parce qu'il a paru dans un estat bas, & dans une vie pauvre & humble, ce qui a esté & ce qui sera toûjours méprisé des hommes superbes : *Contempsistis humilem adventum filij Dei*, dit saint Augustin, *quia non in eo vidistis pompam seculi.* August. in Psal. 13.

ỳ. 15. *Il arrosera la multitude des nations.* Le Fils de Dieu a arrosé de son sang la multitude des gentils qu'il a appellez à son Eglise, parce qu'ils *ont esté élûs*, dit saint Pierre, *selon la préordination de Dieu le pere, pour recevoir la sanctification du saint Esprit, pour obeir à la foy, & pour estre arrosez du sang de* JESUS-CHRIST.

1. Petr. cap. 1. v. 2.

Les Rois, c'est à dire les grands justes qu'il a rendu les rois de leurs passions par l'empire que sa grace leur a donné sur eux-mesmes, *n'oseront ouvrir la bouche devant luy* par le grand respect qu'ils luy porteront. Mais ils luy temoigneront leur ardent amour par la voix de leur propre sang, en devenant les martyrs & les témoins de sa verité.

Les Gentils auxquels le Seigneur *n'avoit point esté annoncé* par les Prophetes comme il l'avoit esté aux Juifs, *l'ont vû* des yeux du cœur quoy qu'ils ne l'ayent point vû des yeux du corps; Et les Juifs au contraire qui l'avoient vû de leurs yeux, & parmy lesquels il avoit fait une infinité de miracles, l'ont crucifié, & sont demeurez la pluspart dans un endurcissement qui n'a pu estre fléchi par l'ardente charité de Saint Pierre & de Saint Paul. Tant il est vrai que rien n'est plus à craindre que le mépris & le mauvais usage des graces de Dieu, & que nous devons considerer l'ingratitude comme le plus grand & en même temps comme le plus inconnu de tous les crimes.

CHAPITRE LIII.

1. QUis credidit auditui nostro ? & brachium Domini cui revelatum est ?

1. QUi a crû à nostre parole, & à qui le bras du Seigneur a-t-il esté revelé ?

2. Et ascendet sicut virgultum coram eo, & sicut radix de terra sitienti : non est species ei, neque decor : & vidimus eum, & non erat aspectus, & desideravimus eum :

2. Il s'élevera devant le Seigneur comme un arbrisseau, & comme " un rejetton *qui sort* d'une terre seche. Il est sans beauté & sans éclat : nous l'avons vû, & il " n'avoit rien qui attirast l'œil, & nous l'avons méconnu.

3. Despectum, & novissimum virorum, virum dolorum, & scientem infirmitatem : & quasi absconditus vultus ejus & despectus, unde nec reputavimus eum.

3. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, " qui sçait ce que c'est que souffrir. Son visage estoit comme caché ; il paroissoit méprisable, & nous ne l'avons point reconnu.

4. Verè languores nostros ipse tulit, & dolores nostros ipse portavit : & nos putavimus eum quasi leprosum, & percussum à Deo & humiliatum.

4. Il a pris veritablement nos langueurs *sur luy*, & il s'est chargé luy-mesme de nos douleurs. Nous l'avons consideré comme un lepreux, comme un homme frappé de Dieu & humilié.

5. Ipse autem vul-

5. Et cependant il a esté

℣. 2. *L.* radix *pro* surculo qui oritur è radice. *Hebra*

Ibid. Hebr. Il n'avoit rien d'attirant dans le visage.

℣. 3. Accoûtumé à souffrir.

percé de plaies pour nos iniquitez, il a esté brisé pour nos crimes. Le chastiment qui nous devoit procurer la paix est tombé sur luy, & nous avons esté gueris par ses meurtrissures.

neratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra: disciplina pacis nostræ super eum, & livore ejus sanati sumus.

6. Nous nous estions tous égarez comme des brebis *errantes*; chacun s'estoit détourné pour suivre sa propre voie, & Dieu l'a chargé luy *seul* de l'iniquité de nous tous.

6. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit: & posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrûm.

7. Il a esté offert, parce que luy-mesme l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche. Il sera mené à la mort comme une breby qu'on va égorger. Il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celuy qui le tond.

7. Oblatus est quia ipse voluit, & non aperuit os suum: Sicut ovis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram tondente se obmutescet, & non aperiet os suum.

8. " Il est mort au milieu des douleurs, ayant esté condamné des juges. Qui racontera " sa generation? Car il a esté retranché de la terre des vivans. " Je l'ay frappé à cause des crimes de

8. De angustia, & de judicio sublatus est: generationem ejus quis enarrabit? quia abscissus est de terra viventium, propter scelus populi mei percussi eum.

℣. 8. *Autr.* Il a esté élevé *en Croix*. *Autr.* Aprés ses souffrances & sa condamnation il a esté élevé en gloire *Heb.*

Ibid. Expl. ou la gloire de son eternité, ou le nombre des enfans qu'il acquerera par sa mort.

Ibid. C'est Dieu qui parle.

mon peuple.

9. Et dabit impios pro ſepultura, & divitem pro morte ſua: eò quòd iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus.

9. " Et il donnera les impies pour le prix de ſa ſepulture, & les riches pour la recompenſe de ſa mort, parce qu'il n'a point commis d'iniquité, & que le menſonge n'a jamais eſté dans ſa bouche.

10. Et Dominus voluit conterere eum in infirmitate: ſi poſuerit pro peccato animam ſuam, videbit ſemen longævum, & voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

10. Mais le Seigneur l'a voulu briſer dans ſon infirmité. S'il livre ſon ame pour le peché; il verra ſa race " durer long-temps, & la volonté de Dieu s'executera heureuſement par ſa conduite.

11 Pro eo quòd laboravit anima ejus, videbit & ſaturabitur: in ſcientia ſua juſtificabit ipſe juſtus ſervus meus multos, & iniquitates eorum ipſe portabit.

11. Il verra le fruit de ce que ſon ame aura ſouffert, & il en ſera raſſaſié. Comme mon ſerviteur eſt juſte, il juſtifiera par ſa doctrine un grand nombre d'hommes, & il portera ſur luy leurs iniquitez.

12. Ideò diſpertiam ei plurimos, & fortium dividet ſpolia, pro eo quòd tradidit in mortem animam ſuam, & cum ſceleratis reputatus

12. C'eſt pourquoy je lui donneray pour partage une multitude de perſonnes, & il diſtribuera les dépoüilles des forts, parce qu'il a livré ſon ame à la mort, & qu'il

℣. 9. *Expl.* Il donnera à Dieu ſon Pere les impies en les rendant juſtes.

Ibid. Hebr. On avoit reſolu qu'il n'auroit point d'autre ſepulture que celle des impies; & neanmoins il a eſté enſevely aprés ſa mort comme les riches.

℣. 10. *Hebr.* & ſa vie ſera longue.

a esté mis au nombre des scelerats, qu'il a porté les pechez de plusieurs, & qu'il a prié pour les violateurs de la loy.

est: & ipse peccata multorum tulit, & pro transgressoribus rogavit.

EXPLICATION
DU LIII. CHAPITRE.

TOUT ce chapitre nous represente une description si claire & si intelligible de la passion du Sauveur, qu'on y croit voir selon la parole de Saint Jerôme plûtost un Evangeliste qu'un Prophete; & qu'un Auteur a dit avec raison qu'on pourroit l'appeller: La passion de Nostre Seigneur JESUS-CHRIST selon Isaïe. Ainsy nous nous contenterons d'éclaircir quelques expressions qui paroissent un peu obscures, & nous laisserons aux ames touchées de Dieu à mediter les souffrances de JESUS-CHRIST dans cette image si vive que le S. Esprit en a tracée?

℣. 1. *Seigneur qui a cru à nostre parole?* Saint Jean explique luy-mesme cét endroit d'Isaïe dans son Evangile, & il fait voir que le Saint Esprit a voulu marquer par cette exclamation du Prophete, combien grande devoit estre la dureté du cœur des Juifs, qui sont demeurez toûjours incredules apres tant de merveilles par lesquelles JESUS-CHRIST leur avoit fait voir, qu'il estoit ce Messie qu'ils attendoient depuis si long-temps; *Quoy que* JESUS, dit-il, *eust fait*

tant de miracles devant les Juifs, ils ne croyoient Ioan. 12. v. 38.
point en luy, afin que cette parole du Prophete Isaïe fust accomplie : Seigneur, qui a crû à la parole qu'il a entenduë de nous, & à qui le bras du Seigneur a-t-il esté revelé ? Et il ajoûte, *Isaïe a dit ces choses lorsqu'il a vû sa gloire & qu'il a parlé de luy.*

Ces paroles peuvent s'expliquer aussi de cette sorte selon la langue originale : Seigneur qui croira les merveilles que nous allons dire, & qui sera assez heureux afin que Dieu luy revele *que le bras de Dieu*, c'est à dire que la toute puissance de Dieu est cachée dans cette foiblesse apparente du Sauveur souffrant selon que S. Paul 1. Cor. 1. v. 23.
a dit, *que la croix qui a paru un scandale aux Juifs & une folie aux Gentils, est neanmoins la vertu de Dieu & la sagesse de Dieu pour ceux qui ont receu le don de la foy.*

℣. 2. *Il s'élevera comme un rejetton qui sort d'une terre seche.* Le Sauveur s'est élevé comme un rejeton d'une terre seche, parce qu'il est né d'une Vierge qui devoit estre toûjours sterile à moins qu'elle ne devinst feconde par le plus grand de tous les miracles.

Il est sorti aussi *d'une terre seche*, selon quelques-uns, parce qu'il s'est élevé d'une vie basse & méprisable aux yeux des hommes, ayant paru comme un homme pauvre & environné de personnes simples & pauvres, afin qu'il ne parust rien d'humain dans les grandes choses qu'il devoit faire pour le salut du monde.

Le Prophete qui va décrire la mort du Sauveur parle d'abord de sa naissance, parce qu'il n'est né que pour mourir; & qu'il est mort par

la mesme puissance par laquelle il est né.

℣. 3. *Il nous a paru un objet de mépris & le dernier des hommes, comme un lepreux, &c.* L'homme en pechant s'est élevé contre Dieu. Il a imité l'orgueil du demon, & ce peché est la source de tous les autres : *Cura superbiam & nulla erit iniquitas.* C'est pour cette raison que le Fils de Dieu a pris plaisir à s'abaisser profondement, & comme dit S. Paul, *à s'aneantir* dans sa passion. Il a souffert les injures, les railleries sanglantes, les soufflets, les crachats. Il est devenu comme un roy de theatre, *& comme le joüet du peuple :* Et cette parole du Prophete a esté accomplie à la lettre : *Il sera soulé d'opprobres :* SATURABITUR *opprobriis.*

Aug. in Ioan. cap. 6.

Lament. cap. 3. v. 30.

Ainsi il a voulu que le remede qu'il nous a preparé égalast & surmontast mesme cette maladie de l'orgueil qui est enracinée si profondement dans le cœur de l'homme. Car les douleurs du corps que JESUS-CHRIST a souffertes quelques violentes qu'elles aient pû estre, ont dû neanmoins necessairement estre proportionnées à la foiblesse de nostre chair dont il estoit revestu. Mais on peut dire que les insultes & les railleries meslées de cruauté par lesquelles on l'a traité *comme le dernier des hommes*, ont formé dans luy un genre de souffrance & d'humiliation infinie en quelque sorte, à cause de la grandeur infinie de la personne qui a esté outragée si indignement.

℣. 5. *Il a esté percé de plaies pour nos iniquitez.* La suite de ces paroles est claire & touchante. Combien nous a aimez celuy qui s'est haï luymesme en quelque sorte en permettant aux

hommes de le traitter si cruellement, afin que ses plaies refermassent les nostres, & que nous fussions gueris par ces meurtrissures, comme saint Pierre le dit apres ce Prophete?

Nous nous estions tous égarez comme des brebis errantes. Nous suivions le demon en suivant nos passions; & de brebis de Dieu que nous devions estre nous estions devenus des loups dont cet Ange superbe estoit le pasteur. Mais l'a- « gneau sans tâche ayant esté tué par les loups, a « changé les loups en des agneaux semblables à « luy : *Occisus agnus à lupis & faciens agnos de* « *lupis.*

℣. 7. *Il a esté offert, parce qu'il l'a voulu.* JESUS-CHRIST avoit un souverain pouvoir & sur ceux qui luy donnoient la mort & sur la mort mesme. Il a quitté son ame au moment qu'il a choisi, pour la reprendre quand il luy a plû. Il a esté doux en sa vie *& muet à sa mort*; *Mitis in vita; mutus in morte :* afin que nostre douceur & nostre patience, & pendant nostre vie & à nostre mort, fust un effet & une imitation de la sienne.

℣. 8. *Qui racontera sa generation*, ou divine, qui est certainement incomprehensible; ou humaine qui est encore ineffable selon les saints, estant né d'une maniere dont il n'y avoit que Dieu qui pust naistre.

Ie l'ay frappé à cause des crimes de mon peuple. Si Dieu a frappé ainsy son fils unique, parce seulement qu'il s'estoit chargé de nos crimes luy qui estoit la sainteté mesme : combien meritons nous d'estre punis nous qui sommes les criminels, & les veritables causes de la mort

d'un Dieu ? Quelle horreur devons nous avoir pour le peché en considerant qu'il a fait mourir si honteusement & si cruellement le Fils de Dieu ? Et en mesme temps quelle consolation & quelle confiance ne devons nous point avoir dans la grace que Dieu nous offre pour nous convertir sincerement à luy, en voyant que l'agneau sans tâche est la victime de propitiation pour expier nos pechez, & que son sang en est le remede ?

℣. 9. *Il donnera les impies pour le prix de sa sepulture.* Ces paroles s'expliquent diversement : Il donnera les impies pour le prix de sa mort, c'est à dire il perdra les princes des Prestres & tous ceux qui ont esté les auteurs de sa mort. *Trahet in gehennam*, dit la paraphrase Chaldaïque ; Ou il perdra le demon qui exerçoit une tyrannie si cruelle dans le monde, & qui s'estoit enrichi en quelque sorte depuis tant de siecles de la ruine des ames, qu'il consideroit comme ses dépoüilles & comme sa proie.

On donne encore à ces paroles ce sens qui a rapport à celles qui suivent. Il convertira les impies en les rendant justes. Il rendra pauvres d'esprit les riches du monde ; & la vie de leur ame sera le prix de sa mort.

℣. 11. *Il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes.* Le Fils de Dieu a justifié les hommes par sa doctrine, que saint Paul appelle *1. Cor. cap. 2. v. 13.*
« *la doctrine du S. Esprit* : IN *doctrina spiritus.* C'est
« cette haute maniere d'instruire, dit saint Au-
« gustin, qui est sans comparaison élevée au des-
« sus de nos sens & de nos pensées qui en mesme

temps éclaire l'esprit & change le cœur, & par «
laquelle Dieu le Pere apprend à l'ame à se «
quitter elle mesme pour se venir donner à son «
fils. *Valde abscondita est & remota à sensibus humanis hæc scola ; in qua docet pater ut veniatur ad filium.* « August. in 6. caput Ioan. Le Fils de Dieu a instruit les hommes par sa doctrine, en leur apprenant par l'infusion de son Esprit à ne point faire leur volonté propre comme il n'est point venu faire la sienne.

℣. 12. *Il a esté mis au nombre des scelerats.* Cette circonstance de la passion du Sauveur est tres-remarquable. L'Evangeliste la rapporte expressément en la citant de ce Prophete. Marc. cap. 15. v. 28. On veut bien souffrir, mais comme innocent, & la honte de la mort est souvent plus insupportable que la mort mesme. JESUS-CHRIST a souffert comme un voleur, & il a voulu mesme qu'un voleur & un scelerat luy ait esté preferé. Ainsy quoy qu'il nous puisse arriver ou de honteux ou de cruel en ce monde & à la vie & à la mort, nous trouverons toûjours JESUS-CHRIST pour nous animer par son exemple, & pour nous soûtenir par son humilité & par la vertu de son sang qui peut affermir les cœurs les plus foibles, & rendre humbles les plus superbes.



CHAPITRE LIV.

1. REjoüissez-vous, sterile qui n'enfantiez point : chantez des cantiques de loüanges & poussez des cris *de joie*, vous qui n'aviez point d'enfans ; parce que celle qui estoit abandonnée a *maintenant* plus d'enfans que celle qui avoit un mary, dit le Seigneur.

1. LAuda sterilis quæ non paris: decanta laudem, & hinni quæ non pariebas : quoniam multi filii desertæ, magis quàm ejus quæ habet virum, dicit Dominus.

2. Prenez un lieu plus grand pour dresser vos tentes, étendez le plus que vous pourrez les peaux qui les couvrent ; rendez-en les cordages plus longs, & les *u* pieux bien affermis.

2. Dilata locum tentorii tui, & pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas : longos fac funiculos tuos, & clavos tuos consolida.

3. Vous vous étendrez à droit & à gauche, vostre posterité sera l'heritiere des nations, & elle habitera les villes desertes.

3. Ad dexteram enim & ad lævam penetrabis: & semen tuum Gentes hereditabit, & civitates desertas inhabitabit.

4. Ne craignez point, vous ne serez point confonduë ; vous ne rougirez point, il ne vous restera plus de sujet de honte, parce que vous oublierez la confusion de vôtre jeunesse, & vous perdrez le souvenir de l'oppro-

4. Noli timere, quia non confunderis, neque erubesces: non enim te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris, & opprobrii viduitatis tuæ non recordabe-

ỳ. 2. *l.* cloux.

ris ampliùs.

5. Quia dominabitur tui qui fecit te, Dominus exercituū nomen eius : & redemptor tuus sanctus Israël, Deus omnis terræ vocabitur.

6. Quia ut mulierem derelictam & mœrentem spiritu vocabit te Dominus, & uxorem ab adolescentia abjectam, dixit Deus tuus.

7. Ad punctum in modico dereliqui te, & in miserationibus magnis congregabo te.

8. In momento indignationis abscondi faciem meam parumper à te, & in misericordia sempiterna misertus sum tui : dixit redemptor tuus Dominus.

9. Sicut in diebus Noë istud mihi est, cui juravi ne inducerem aquas Noë ultrà super terram : sic juravi ut non irascar

bre de vostre veuvage.

5. Car celuy qui vous a créée ″ vous dominera ; son nom est le Dieu des armées, & le saint d'Israël qui vous rachetera s'appellera le Dieu de toute la terre.

6. Car le Seigneur vous a appellée *à luy* comme une femme qui estoit abandonnée, dont l'esprit estoit dans la douleur ; comme une femme qui a esté repudiée dés sa jeunesse, dit vostre Dieu.

7. Je vous ay abandonnée pour un peu de temps, & pour un moment, & je vous rassemblerai par une grande misericorde.

8. J'ay detourné mon visage de vous pour un moment, dans le temps de ma colere ; mais je vous ay regardée ensuite avec une compassion, qui ne finira jamais, dit le Seigneur qui vous a rachetée.

9. J'ay fait pour vous ce que je fis au temps de Noë : Comme j'ay juré à Noë de ne répandre plus sur la terre les eaux *du deluge* ; ainsy j'ay

ỳ. 5. *Hebr.* sera vostre époux.

juré de ne me mettre plus en colere contre vous " & de ne vous plus faire de reproches.

tibi, & non increpem te.

10. Car les montagnes seront ébranlées, & les collines trembleront : mais ma misericorde ne se retirera point de vous, & l'alliance par laquelle je fais la paix avec vous ne sera jamais ébranlée, dit le Seigneur qui a pour vous une tendresse de compassion.

10. Montes enim commovebuntur, & colles contremiscẽt : misericordia autem mea non recedet à te, & fœdus pacis meæ non movebitur : dixit miserator tuus Dominus.

11. Pauvre desolée, qui avez esté *si long-temps* battuë de la tempeste & sans consolation, je m'en vas poser moy-mesme dans leur rang toutes les pierres pour vous rebâtir, & vos fondemens seront de Sapphirs.

11. Paupercula, tempestate convulsa, absque ulla consolatione. Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos, & fundabo te in sapphiris.

12. Je bâtiray vos " remparts de jaspe, je feray vos portes de " pierres ciselées, & toute vostre enceinte sera de pierres choisies.

12. & ponam jaspidem propugnacula tua : & portas tuas in lapides sculptos, & omnes terminos tuos in lapides desiderabiles :

13. Tous vos enfans seront instruits du Seigneur, & ils joüiront d'une abondance de paix.

13. Universos filios tuos doctos à Domino, & multitudinẽ pacis filiis tuis.

14. Vous serez fondée

14. Et in justitia

ỷ. 9. *Expl.* de ne vous pas punir en sorte que je vous abandonne.

ỷ. 12. *Hebr.* vos fenestres de cristal. *Ibid.* d'escarboucles.

fundaberis : recede procul à calumnia, quia non timebis ; & à pavore, quia non appropinquabit tibi.

dans la justice ; vous serez à couvert de l'oppression, sans l'apprehender desormais, & de la frayeur des maux qui ne se rapprocheront plus de vous.

15. Ecce accola veniet, qui non erat mecum, advena quondam tuus adjungetur tibi.

15. Il vous viendra " des habitans qui n'estoient point avec moy, & " ceux qui vous estoient autrefois étrangers se joindront à vous.

16. Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, & proferentem vas in opus suum, & ego creavi interfectorem ad disperdendum.

16. C'est moy qui ay créé l'ouvrier qui souffle les charbons de feu pour former " les instrumens dont il a besoin pour son ouvrage. C'est moi qui ay créé le meurtrier qui ne pense qu'à tout perdre.

17. Omne vas, quod fictum est contra te, non dirigetur : & omnem linguam resistentem tibi in judicio, judicabis. Hæc est hereditas servorum Domini, & justitia eorum apud me, dicit Dominus.

17. *C'est pourquoy* toutes les armes qui auront esté preparées pour vous blesser ne porteront point contre vous, & vous jugerez vous mesme toutes les langues qui se feront élevées contre vous pour vous faire condamner. C'est-là l'heritage des serviteurs du Seigneur ; c'est ainsy qu'ils trouveront justice auprés de moy, dit le Seigneur.

ỽ. 15. *Autr.* Une foule de monde, mais non par mon ordre.
Ibid. Quiconque estant étranger avec vous sera contre vous, tombera.
ỽ. 16. *Vas* pro quovis instrumento artis vel opere arte facto. *Hebr.*

EXPLICATION
DU LIV. CHAPITRE.

APRES que le Prophete a parlé dans le chapitre precedent de JESUS-CHRIST & de ses souffrances, il observe dans celui-ci, ce qu'il fait presque par tout selon l'excellente remarque de saint Augustin; c'est à dire qu'il ne parle pas moins clairement de l'Eglise, que Dieu avoit en vuë dans la suite de tous les siecles; afin de ne separer point l'Epoux d'avec l'Epouse ny la teste d'avec les membres.

℣. 1. *Rejoüissez-vous sterile qui n'enfantiez point.* Saint Augustin explique luy-mesme le mystere de ces paroles: Et il croit cette verité si importante qu'il la met au nombre de celles dont tous les Chrestiens doivent estre instruits, & que l'on doit pour cette raison apprendre aux Catechumenes pour les mettre en estat de recevoir le baptesme.

Le Prophete par ces paroles s'adresse visiblement à l'Eglise. Il dit, *qu'elle va devenir mere d'un grand nombre d'enfans*, au lieu qu'auparavant elle n'en avoit point *& qu'elle estoit sterile*, non qu'elle n'en eut quelques uns dit Saint » Augustin; mais parce qu'elle en avoit tres-peu, » & qui ne paroissoient point aux yeux des hom- » mes, *quia perspicuos filios non habebat.* Les Patriarches, les Prophetes & quelques autres Saints cachez ont esté de ce nombre. *Ils estoient des lors*, ajoûte ce Pere, *les enfans & les mem-*

Aug. de catech. rud. c. 17.

bres

bres de l'Eglise quoy qu'ils aient vécu avant que JESUS-CHRIST *se fust revestu d'un corps mortel.* ECCLESIÆ *membra erant isti sancti quamvis in hac vita fuerint antequam Christus nasceretur.* Ils ont esté par consequent les membres du Sauveur, *& ils estoient attachez inseparablement à luy comme à leur chef*; SUB *capite Christo cohæserunt.* C'est pourquoy ce Saint conclud qu'ils estoient veritablement Chrestiens, quoy qu'ils n'en portassent pas le nom; *Re non nomine Christiani.*

Tous ces Saints estant éclairez de Dieu par » une revelation secrete, ont esté sauvez en croyant » que le Fils de Dieu viendroit du ciel sur la » terre pour sauver le monde, comme nous sommes » sauvez en croyant qu'il est venu pour » nostre salut : *Sic salvi facti sunt credendo quia veniet ; sicut nos salvi efficimur credendo quia venit.*

Aug. de Catech. indr. cap. 17.

Le Prophete donc dit, que l'Eglise qui avoit paru « si long-temps desolée aura plus d'enfans que « celle qui avoit un mary; c'est à dire qu'elle aura « plus d'ẽfans que la Synagogue qui avoit pris Dieu pour son Seigneur & pour son Epoux, en se soumettant à la loy qu'il luy avoit donnée. Car les Juifs ayãt crucifié ce même Messie qui leur avoit esté promis & qu'ils attendoient depuis si long-temps, l'Eglise que JESUS-CHRIST a choisie pour son Epouse & qu'il a remplie de son Esprit, l'a fait connoistre & adorer dans toute la terre. C'est ce qui est marqué dans la suite, lors que le Prophete dit : *Vous vous étendrez à droit & à gauche ; & vostre posterité sera l'heritiere des nations.*

℣. 4. *Ne craignez point. Vous oublierez la confusion de vostre jeunesse.* Ceci nous represente l'Eglise dans l'estat où elle estoit avant que Dieu l'eût appellée à luy, parce que JESUS-CHRIST l'a arrachée de la puissance des tenebres comme dit S. Paul, en rompant les chaînes dont elle estoit liée, lorsqu'elle adoroit la pierre & le bois, & qu'elle s'abandonnoit à toutes sortes de crimes.

Coloss. cap. 1. v. 13.

℣. 7. *Je vous ay abandonnée pour un peu de temps, mais je vous ay regardée, &c.* Dieu abandonne quelquefois ses Elus pour un temps quoy qu'il ait resolu de leur faire misericorde, & pendant ce temps-là ils se laissent aller quelquefois aux plus grands desordres. C'est ainsy comme remarque S. Gregoire, que Dieu abandonna autrefois David pour un temps, & que tout saint qu'il estoit, il tomba aussi-tost dans deux crimes énormes. Et il seroit toûjours demeuré dans cét esclavage du demon, si Dieu n'avoit verifié en luy cette parole du Prophete : J'ay détourné mon visage de vous pour un „ moment ; mais je vous ay regardé ensuite avec „ une compassion qui ne finira jamais.

Dieu abandonne souvent les justes pour un temps, mais d'une maniere plus favorable. Il les laisse seulement tomber dans des secheresses & dans des inquietudes, & non dans des actions qui tuënt leurs ames, & qui les separent d'avec Dieu. Ces abandonnemens passagers sont utiles aux ames, & ils sont penibles neanmoins. On les doit souffrir en la maniere que marque David, lorsqu'il dit : *Ne m'abandonnez pas pour toujours : NON me derelinquas usquequaque.* Il

Psal. 118.

m'eſt utile que vous m'abandonniez pour un temps, de peur que je ne devienne ſuperbe : & il m'eſt avantageux que cela ne dure guere, parce que je ſuis foible. Vous dittes que vous n'abandonnez ceux qui ſont à vous que pour un moment : Mais ſouffrez que nous vous diſions à l'imitation de S. Bernard *que ce moment eſt bien long pour ceux à qui cette privation eſt auſſi ſenſible qu'elle le doit eſtre.* Pace *tua dixerim, hoc momentum longum eſt.*

℣. 9. *I'ay juré de ne me mettre plus en colere contre vous.* Si l'on conſidere bien ces paroles avec celles qui precedent & celles qui ſuivent, on peut dire que Dieu fait entendre quelquefois ces paroles ſi conſolantes dans le cœur d'une ame, qui eſt tellement penetrée du ſouvenir de ſes deſordres paſſez, qu'elle a beſoin que Dieu la conſole. Heureux eſt le pecheur qui fait un ſi excellent uſage de ſon mal-heur ! Heureuſe faute qui eſt expiée ſi divinement : & heureuſes larmes, qui naiſſent d'un cœur percé de douleur pour ſes pechez ; qui ſont formées par le ſaint Eſprit, & qui ſont dignes que Dieu les eſſuie !

C'eſt l'excellente regle que S. Gregoire tire d'icy pour apprendre aux paſteurs de quelle maniere ils doivent ſe conduire envers les ames que Dieu leur addreſſe. Quand ils trouvent des perſonnes inſenſibles & qui ne rougiſſent point de leurs deſordres, ils doivent les confondre & les faire rentrer en elles meſmes. Mais lorſqu'ils voient des ames vrayment converties, & touchées vivement de l'horreur de leurs pechez, ils doivent épargner leur honte, & leur

representer la bonté de Dieu qui leur dit par son Prophete : *Ne craignez point parce que vous ne serez point confonduë, & la misericorde que je vous veux faire sera eternelle.*

℣. 11. *Ie m'en vas poser les pierres pour vous rebâtir. Vos fondemens seront de Saphirs.* Ces promesses de Dieu si grandes & si magnifiques ont esté verifiées dans l'établissement de l'Eglise, selon le sens veritable qui est marqué par ce langage figuré du Prophete : Ses fondemens ont esté de Saphirs, & elle a esté bâtie de pierres precieuses, lorsque ses enfans ont esté instruits par l'infusion de l'Esprit de Dieu, *lorsque la grace a esté grande dans tous les fidelles,* comme il est marqué dans les Actes, & qu'ils ont mis leur gloire à estre dignes de souffrir pour JESUS-CHRIST.

Act. cap. 4. v. 33.

Act. Ibid.

Ces paroles se verifient encore dans les ministres de JESUS-CHRIST, quoy que d'une maniere moins parfaite. Car lorsque Dieu veut consoler solidement son Eglise, il luy promet de dignes pasteurs qui soûtiennent sa sainteté par la pureté de leur doctrine & de leur vie. Et quoy qu'il y ait une tres-grande difference entre les Ministres que Dieu appelle aujourd'huy, & ceux qui l'ont gouvernée d'abord ; c'est neanmoins le mesme Esprit qui anime & qui éclaire les uns & les autres. Ils peuvent donc bien estre comparez au jaspe & au saphir, puisque saint Paul parlant en general à tous les fidelles, *veut qu'ils ne bâtissent sur le fondement de l'édifice de leur ame qui est* JESUS-CHRIST, *qu'avec de l'or, de l'argent, & des pierres precieuses.*

1 Cor. cap. 3. v. 12.

℣. 16. *C'est moy qui ay créé le meurtrier qui ne travaille qu'à tout perdre.* Ce meurtrier est le demon selon la parole du Fils de Dieu : *Ille homicida erat ab initio.* C'est luy *qui souffle les charbons de feu* en allumant de plus en plus les passions des méchans, pour en former des instrumens qui luy servent à l'ouvrage detestable auquel il les destine ; qui est de renverser par leurs violences & par les traittemens les plus durs ceux qu'il n'a pû corrompre par les attraits des biens de ce monde.

Ioan. cap. 8. v. 44.

Mais *toutes les armes* que cet ennemi de Dieu prepare contre les justes *n'auront point de force contre eux* non plus que les traits empoisonnez d'une langue qui les dechire par leurs calomnies. Dieu qui donne à cét Ange apostat tout le pouvoir qu'il a sur les siens le tempere par sa sagesse, afin qu'il ne serve que pour les purifier & non pour les abbattre ; & apres qu'ils ont esté long-temps deshonorez par de fausses accusations, il leur rend quelquefois justice dés ce monde & toûjours dans l'autre.



CHAPITRE LV.

1. VOus tous qui avez soif venez aux eaux; vous qui n'avez point d'argent, hastez-vous, achettez & mangez. Venez, achettez sans argent & sans aucune échange le vin & le lait.

2. * Pourquoy employez-vous vostre argent " à ce qui ne peut vous nourrir, & vos travaux à ce qui ne peut vous rassassier? Ecoutez-moy avec attention, nourrissez-vous de la bonne nourriture *que je vous donne*, & vostre ame en estant comme engraissée sera dans la joie.

3. " Prestez l'oreille, & venez à moy; écoutez-moy, & vostre ame trouvera la vie: Je feray avec vous une alliance eternelle, pour rendre stable la misericorde que j'ay promise à David.

4. Je m'en vas le donner pour témoin " aux peuples, pour maistre & pour chef aux gentils.

5. Vous appellerez une

1. OMnes sitientes venite ad aquas: & qui non habetis argentum, properate, emite, & comedite: venite, emite absque argento, & absque ulla commutatione vinum & lac.

2. Quare appenditis argentum non in panibus, & laborem vestrũ non in saturitate? Audite audientes me, & comedite bonum, & delectabitur in crassitudine anima vestra.

3. Inclinate aurem vestram, & venite ad me: audite, & vivet anima vestra, & feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles.

4. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem Gentibus.

5. Ecce gentem,

℣. 2. panis *pro* quovis cibo *Hebr.*
℣. 3. Ecoutez-moy humblement.
℣. 4. de ma verité, de mes volontez.

quam nesciebas, vocabis: & Gentes, quæ te non cognoverunt, ad te current, propter Dominū Deum tuum, & sanctum Israël, quia glorificavit te.

nation qui vous estoit inconnuë, & les peuples qui ne vous connoissoient point accoureront à vous, à cause du Seigneur vostre Dieu, & du saint d'Israël qui vous aura rempli de sa gloire.

6. Quærite Dominum, dum inveniri potest: invocate eum, dum propè est.

6. Cherchez le Seigneur, pendant qu'on le peut trouver; invoquez-le pendant qu'il est proche.

7. Derelinquat impius viam suam, & vir iniquus cogitationes suas, & revertatur ad Dominum, & miserebitur ejus, & ad Deum nostrum: quoniam multus est ad ignoscendum.

7. Que l'impie quitte sa voie, & l'injuste ses pensées, & qu'il retourne au Seigneur, & il luy fera misericorde; *qu'il retourne* à nostre Dieu, parce qu'il est plein *de bonté* pour pardonner.

8. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ: neque viæ vestræ viæ meæ, dicit Dominus.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, " mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur.

9. Quia sicut exaltantur cæli à terra, sic exaltatæ sūt viæ meæ à viis vestris, & cogitationes meæ à cogitationibus vestris.

9. Mais autant que les cieux sont élevez au dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au dessus de vos voies, & mes pensées au dessus de vos pensées.

10. Et quomodo descendit imber, & nix de cælo, & illuc ultrà non revertitur, sed inebriat terram,

10. Et comme la pluie & la neige descendent du ciel, & n'y retournent plus; mais qu'elles abbreuvent la terre,

ỽ. 8. *Autr.* Ma conduite n'est pas vostre conduite.

la rendent feconde, &la font germer, & qu'elle donne la semence pour semer, & le pain pour s'en nourrir;

11. Ainsy ma parole qui sort de ma bouche ne retournera point à moy sans fruit, mais elle fera tout ce que je veux, & elle produira l'effet pour lequel je l'ay envoyée.

12. Car vous sortirez avec joie, & vous serez conduits dans la paix. Les montagnes & les collines retentiront de cantiques de loüanges, & tous les arbres du païs feront entendre leurs applaudissemens.

13. Le sapin s'élevera au lieu [a] des herbes les plus viles; le myrte croistra au lieu de l'ortie; [b] & le Seigneur éclattera comme un signe eternel qui ne disparoîtra jamais.

& infundit eam, & germinare eam facit, & dat semen serenti, & panem comedenti.

11. Sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo: non revertetur ad me vacuum, sed faciet quæcumque volui, & prosperabitur in his, ad quæ misi illud.

12. Quia in lætitia egrediemini, & in pace deducemini: montes & colles cantabunt coram vobis laudem, & omnia ligna regionis plaudent manu.

13. Pro saliunca ascendet abies, & pro urtica crescet myrtus: & erit Dominus nominatus in signum æternum, quod non auferetur.

℣. 13 Hebr. epines.
Ibid. & ils deviendront la gloire du Seigneur, & un monument eternel qui ne s'effacera jamais.



EXPLICATION
DU LV. CHAPITRE.

ỷ. 1. *VOVS tous qui avez soif venez aux eaux.* Dieu invite icy les hommes aux eaux de sa grace ; mais il invite ceux qui en sont alterez : *omnes sitientes.* Il veut répandre ses richesses dans ceux qui reconnoissent leur indigence, & il se retire de ces pauvres superbes qui se croyent riches lorsqu'ils sont pleins d'eux mesmes & vuides de Dieu. Il ne faut pas neanmoins que ceux qui ne sentent pas cette soif spirituelle perdent courage, & ils ne doivent pas croire que cette parole du Prophete ne les regarde point.

Car premierement Dieu ne donne pas seulement *cette eau vive* à ceux qui ont soif, mais il donne encore *la soif* à ceux qui ne l'ont pas. Ainsi ils doivent esperer qu'en la demandant à Dieu ils l'obtiendront.

Secondement comme cette soif n'est pas dans les sens mais dans le cœur, elle y peut estre au moins en quelque degré sans estre sensible. Il faut seulement prendre bien garde de ne rien desirer qui soit contraire à ce que Dieu demande de nous. Il faut travailler à exciter nostre foy, & à demander souvent à Dieu qu'il l'augmente : *Domine adauge nobis fidem.* *Luc. cap. 17. v. 5.*

Que ceux donc qui ont *cette soif de la justice* que JESUS-CHRIST appelle *bienheureuse* : BEATI *qui esuriunt & sitiunt justitiam*, *se* *Matth. cap 5.*

baſtent d'achetter le vin & le lait que Dieu leur offre, c'eſt à dire la grace du Sauveur qui eſt marquée *par le vin* à cauſe de ſa force & de ſa vertu, & en meſme temps *par le lait*, pour nous aſſurer de la bonté de Dieu qui nous la donne: » ſelon cette parole de Saint Auguſtin. Le lait, » dit-il, eſt une admirable image de la grace, parce » qu'il ſort en grande abondance des entrailles de » la mere, qui le donne à ſon enfant dans l'ex- » tréme beſoin qu'il en a, non ſeulement avec une » liberalité toute gratuite, mais encore avec une » compaſſion & une tendreſſe pleine de joie. LAC *miro modo ſignificat gratiam, quia ex abundantia viſcerum maternorum manat, & miſericordiâ delectabili parvulis gratis infunditur.*

Le Prophete dit que l'on *achette* cette grace, mais qu'on l'achette *ſans argent.* Elle eſt gratuite, & neanmoins on l'achette, parce qu'on doit travailler pour l'acquerir : *Je vous conſeille*, dit JESUS-CHRIST dans l'Apocalypſe, *d'acheter de moy de l'or purifié par le feu, afin que vous deveniez riche.* Dieu hait la pareſſe & la negligence, ſelon qu'il eſt dit ſi ſouvent dans l'Ecriture. Comme le laboureur ne recueille le blé qu'apres avoir ſouffert la pluye & le froid en ſemant & en labourant ; ainſi l'homme ne reçoit les dons du ciel qu'apres qu'il a remué la terre de ſon cœur, & qu'il en a retranché les épines des mauvais deſirs, afin qu'elle ſoit penetrée par les pluyes du ciel, & qu'elle devienne feconde en bonnes œuvres. Il eſt donc vrai que nous achettons cette eau & neanmoins qu'elle eſt toute gratuite, puiſque le travail même par lequel nous achetons cette grace eſt un effet de la même grace.

Apoc. cap. 3. v. 18.

℣. 2. *Pourquoy employez-vous vostre argent à ce qui ne vous peut nourrir?* Le Prophete par ces mots reproche aux hommes cette imprudence si aveugle par laquelle ils recherchent avec tant d'ardeur les biens de ce monde: Comme s'il leur disoit: Le monde vous trompe& vous ne le voyez pas. Tout ce qu'il vous offre ne peut vous nourrir, & il vous fait acheter tres-cherement le peu qu'il vous donne.

Mais cette parole n'est pas vraie seulement des richesses de ce monde qui ne sont qu'une illusion. Elle l'est encore de celles de la verité de Dieu qui ne peut tromper, & qui est figurée dans l'Escriture par l'argent : *Argentum igne examinatum.* Car combien sçavons nous d'excellentes choses qui souvent neanmoins nous sont inutiles ! Nous cherchons la verité plûtost comme le divertissement de nostre esprit que comme le pain de nostre cœur.

Ecoutez-moy, dit le Sauveur, lorsque vous écoutez ceux qui vous parlent de ma part. Soyez attentifs à mon Esprit en l'invoquant & en l'attirant dans vous par la priere, & non seulement à mes paroles qui estant seules ne vous seront pas utiles : *Nourrissez-vous de la bonne nourriture que je vous donne*, en faisant passer la verité de vostre pensée dans vostre cœur, & de vostre cœur dans vos actions & dans toute la conduite de vostre vie : Et alors vostre ame *en estant comme engraissée sera dans la joie*, Psal. 62.
selon la parole de David : *Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea.* Car la bonne nourriture produit la santé, & la santé est accompagnée de joie.

℣. 6. *Cherchez le Seigneur pendant qu'on le peut trouver.* Le Prophete nous invite icy à une » ſincere penitence. Cherchez Dieu, dit-il, pen- » dant qu'on le peut trouver. Ceci nous fait voir comme il eſt repreſenté ſi fortement au com- *Proverb. cap. 1. v. 24.* mencement des Proverbes de Salomon, qu'il y en a qui cherchent Dieu lorſqu'on ne le trouve plus. Cette parole eſt terrible. Les hommes la conſiderent peu, parcequ'ils ne la comprennent pas.

Ils croient que tous ceux qui ſemblent chercher Dieu le trouvent, en quelque temps & en quelque maniere qu'ils le cherchent. Mais Dieu dont les penſées, comme il eſt dit dans la ſuite, ſont un abyſme profond, ne juge pas des choſes de la meſme ſorte. Il ſçait qu'il y en a qui le tentent plûtoſt qu'ils ne le cherchent, comme il dit luy meſme dans la Sageſſe ; & qui au lieu de l'invoquer lorſqu'il eſt proche, l'éloignent d'eux au contraire par la maniere ſi peu religieuſe dont ils l'invoquent.

C'eſt eſtre bien aveugle & bien inſenſible dans ſon aveuglement, que de croire que l'on cherche Dieu, lorſqu'on ne quitte point ſa mauvaiſe voie, & qu'on ne renonce point à l'amour des choſes qu'il nous deffend, en quoy neanmoins conſiſte la premiere marque de la verité avec laquelle nous le recherchons.

Les hommes peuvent favoriſer en cecy nos mauvais deſirs, & nous faire croire que nous trouverons toûjours Dieu quand il nous plaira, quoy que Dieu luy meſme nous aſſure du contraire. Mais c'eſt une choſe terrible que de s'expoſer à eſtre trompé dans une affaire ſi im-

portante, & de nous mettre en danger de reconnoistre lorsqu'il s'agira de la decision de nostre eternité, que les pensées que les hommes nous auront voulu inspirer comme estant assez certaines pour y confier nostre salut, estoient neanmoins plus éloignées de celles de Dieu, que le ciel ne l'est de la terre.

℣. 10. *Comme la pluye descend du ciel.* Ces paroles consolent beaucoup ceux qui pensent serieusement à se convertir. L'homme ne peut rien pour se tirer de l'esclavage du peché; mais la parole de Dieu est toute-puissante. Comme nous voyons que durant l'hyver, il semble que toute la nature soit morte, tant l'excés du froid la défigure & la rend sterile & sans action; & que neanmoins apres avoir esté penetrée par les pluyes & par la neige, elle semble renaistre au printemps par le retour du soleil qui luy fait produire les fleurs & les fruits: Ainsy lorsque l'ame est comme glacée par le froid du peché, & qu'elle est morte à l'égard de Dieu & des œuvres saintes qu'il demande d'elle, elle doit esperer en cette parole & en cette vertu vivifiante du Sauveur, qui répand sur elle quand il luy plaist la pluye volontaire de sa grace, avec la lumiere de sa verité & de son amour, *pour rompre la glace de ses pechez*, & pour luy faire porter de nouveau les fruits de salut: *Gratias tibi* dit S. Augustin, *quod peccata mea tamquam glaciem solvisti.*

Les montagnes alors *& les collines retentissent des loüanges de Dieu*; parce que les Anges du ciel se réjoüissent de la veritable conversion d'un pecheur. C'est en cette maniere que ceux

qui estoient auparavant dans l'Eglise comme *des épines & des orties* en picquant les autres par leur aigreur & les scandalizant par leur mauvais exemple, deviennent *des sapins & des myrthes* par l'élevation de leur vertu & par la bonne odeur de leur sainte vie.

CHAPITRE LVI.

1. VOICY ce que dit le Seigneur : Gardez les regles de l'équité & agissez selon la justice, parce que le salut que je dois envoyer est proche, & que " ma justice sera bien-tost découverte.

1. HÆc dicit Dominus: Custodite judicium, & facite justitiam : quia juxta est salus mea ut veniat, & justitia mea ut reveletur.

2. Heureux l'homme qui agit de cette sorte, & le fils de l'homme qui suit cette regle ; qui observe le sabbat & ne le viole point, qui conserve ses mains *pures*, & qui s'abstient de faire aucun mal.

2. Beatus vir, qui facit hoc, & filius hominis, qui apprehendet istud ; custodiens sabbatum ne polluat illud, custodiens manus suas ne faciat omne malum.

3. Que le fils de l'étranger qui se sera attaché au Seigneur ne dise point : Le Seigneur m'a divisé & m'a separé d'avec son peuple, & que l'eunuque ne dise point : Je ne suis qu'un tronc dessseché.

3. Et non dicat filius advenæ, qui adhæret Domino, dicens : Separatione dividet me Dominus à populo suo : Et non dicat Eunuchus: Ecce ego lignum aridum.

℣. 1. La grace par laquelle je justifie.

4. Quia hæc dicit Dominus Eunuchis : Qui custodierint sabbata mea, & elegerint quæ ego volui, & tenuerint fœdus meum :

5. dabo eis in domo mea, & in muris meis locum, & nomen melius à filiis & filiabus : nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

6. Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum, & diligant nomen ejus, ut sint ei in servos : omnem custodientem sabbatum ne polluat illud, & tenentem fœdus meum.

7. Adducam eos in montem sanctum meum, & lætificabo eos in domo orationis meæ : holocausta eorum & victimæ eorum, placebunt mihi super altari meo : quia domus mea, domus oratio-

ỳ. 4. choisissent.

4. Car voicy ce que le Seigneur dit aux eunuques : *Je donneray* à ceux qui gardent mes jours de sabbat, qui embrassent ce qui me plaist, & qui demeurent fermes dans mon alliance:

5. Je leur donneray, *dis-je*, dans ma maison & dans l'enceinte de mes murailles une place avantageuse, & un nom qui leur sera meilleur que des fils & des filles ; je leur donneray un nom eternel qui ne perira jamais.

6. Et si les enfans des étrangers s'attachent au Seigneur pour l'adorer ; s'ils aiment son nom pour se donner *tout entiers* à son service, & si quelqu'un quel qu'il soit garde mes jours de Sabbat pour ne les point violer, & demeure ferme dans mon alliance;

7. Je les ferai venir sur ma montagne sainte, je les remplirai de joie dans la maison *consacrée* à me prier. Les holocaustes & les victimes qu'ils m'offriront sur mon autel me seront agreables ; parce que ma maison sera

appellée la maison de priere pour tous les peuples.

8. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu qui rassemble les dispersez d'Israël: Je reünirai encore à Israël" ceux qui viendront pour se joindre à luy.

9. Bestes des champs, bestes des forests, venez toutes pour " devorer " vostre proie.

10. Les sentinelles d'Israël sont tous aveugles. Ils sont tous dans l'ignorance. Ce sont des chiens muets qui ne sçauroient abboyer, qui ne voient que de vains phantômes, qui dorment, & qui se plaisent dans leurs songes.

11. Ce sont des chiens qui ont perdu toute honte, & qui ne se rassasient jamais. Les pasteurs mesmes n'ont aucune intelligence; chacun se détourne dans sa voie; chacun suit ses interests, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

12. Venez, *disent-ils*, prenons du vin, remplissons

nis vocabitur cunctis populis.

8. Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israel: Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.

9. Omnes bestiæ agri venite ad devorandum, universæ bestiæ saltus.

10. Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi: canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, & amantes somnia.

11. Et canes impudentissimi nescierunt saturitatem, ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam: omnes in viam suam declinaverunt, unusque ad avaritiam suam, à summo usque ad novissimum.

12. Venite, sumamus vinum, & im-

℣. 8. gentils. *Hier.*
℣. 9. *Autr.* estre devorees.
Ibid. le pain de vie.
℣. 10. *Hebr.* à dormir.

plcamur

pleamur ebrietate: & erit sicut hodie, sic & cras, & multo amplius.

nous-en jusqu'à nous enyvrer, & *nous boirons* demain comme aujourd'huy, & encore beaucoup davantage.

EXPLICATION
DU LVI. CHAPITRE.

℣. 1. *AGISSEZ selon la justice parce que le salut est proche.* Isaïe exhorte icy les Juifs à vivre dans la pieté, pour se preparer au premier avenement du Fils de Dieu qui estoit proche. Mais on pourroit se servir de ces paroles pour exhorter maintenant les Chrétiens de s'avancer dans la vertu, afin de se tenir prests pour le second avenement de JESUS-CHRIST.

Heureux l'homme, dit le Prophete, *qui observe le Sabat & qui ne le viole point.* Isaie fait voir ce que le Fils de Dieu a souvent montré pendant sa vie, que l'observation du Sabat consiste non à ne rien faire du tout, selon la fausse imagination des Juifs, mais à s'abstenir de toute œuvre servile, c'est à dire des pechez qui nous rendent esclaves de nos passions, & à faire des œuvres dignes de la sainteté de Dieu.

C'est ce qu'on devroit representer aux Chretiens, qui deshonorent en tant de manieres le jour qui est maintenant comme le Sabat de la loy nouvelle, en sorte que l'on peut dire que de tous les jours de la semaine, il n'y en a point d'ordinaire de si profané, que celuy qui est destiné particulierement au culte de Dieu &

à la sanctification des hommes.

℣. 5. *Je donneray aux Eunuques une place avantageuse.* Les Eunuques estoient maudits & deshonorez dans la vieille loy : mais maintenant c'est le desir de Dieu selon l'Evangile que l'on se rende Eunuque pour le ciel. Cette vertu n'a esté connuë dans le monde que depuis que JESUS-CHRIST y est venu : Et c'est luy qui nous a appris par la bouche de saint Paul, que pour estre parfaitement uni à luy, il faut estre saint c'est à dire pur de corps & d'esprit.

Matt. cap. 19. v. 12.

1. Cor. cap. 7. v. 14.

Car il n'y a que deux sacrifices du corps mortel de l'homme que Dieu reçoit comme une oblation d'une excellente odeur. L'un est celuy de l'Eunuque volontaire qui luy consacre son corps vivant, mais mortifié par la chasteté & la penitence ; & l'autre celuy du martyr qui luy consacre son corps en perdant la vie. C'est ainsy que la sterilité qui estoit autrefois en opprobre est devenuë glorieuse.

Tout ce que doivent craindre ces Eunuques volontaires, c'est de se contenter de ce retranchement exterieur de la concupiscence, ou mesme de s'en élever, & de ne passer pas de là à ce que le Prophete ajoute, qui est *d'embrasser tout ce qui plaist à Dieu* pour estre aussy chastes
» dans l'ame que dans le corps. Car comme a
» dit un grand saint, si la chasteté est la pureté
» du corps, l'humilité est la pureté du cœur. Et
» ainsy on peut comprendre combien l'humilité
» est non seulement excellente mais necessaire,
« puisqu'elle est comme la lumiere de la lumiere & la virginité de la virginité mesme.

Fulgent. de Virgin. c. 23.

C'est pourquoy un Pere a dit avec raison, Qu'il «
vaut mieux estre humble dans le mariage, que de «
rendre la virginité mesme inutile en la ren- «
dant superbe : *Malim ego nullum bonum quàm* «
vanum. «

℣. 7. *Ie les feray venir dans ma maison qui est la maison de priere.* Le Prophete définit icy admirablement l'Eglise en l'appellant *la maison de priere.* C'est une parole qui a esté citée par le Fils de Dieu mesme : *Domus mea domus orationis vocabitur.* Ainsy nous apprenons de la bouche du Prophete qui vivoit sous l'ancienne loy, que la loy nouvelle consiste principalement dans cette adoration en esprit & en verité, dans ces sacrifices interieurs & dans cette priere toute spirituelle qu'on peut appeller le premier effet de la foy : *Fides orat.* Ioan. cap. 21

La Synagogue ne connoissoit point cette priere interieure, cet amour & ce desir du cœur qui vient de Dieu & qui tend à Dieu. Comme elle n'avoit point le don de la foy, elle n'avoit point aussy la priere qui en est l'effet.

La priere est donc propre à l'Eglise, & c'est pour cette raison que le Prophete l'appelle la maison de la priere. Car elle est le temple de Dieu non comme le temple des Juifs qui estoit bâti en un certain lieu & où on n'alloit qu'à certaines heures; mais ce temple est répandu dans toute la terre. Il y a autant de ces temples qu'il y a d'hommes regenerez dans JESUS-CHRIST. Chacun d'eux doit estre une Maison de Dieu & une Maison de priere, dans laquelle JESUS-CHRIST soit adoré en esprit, en tout temps, & en tous lieux. C'est ce qui

Aug. de Civ. Dei lib. 10. cap. 10. a fait dire à saint Augustin : *Nous sommes tout ensemble le Temple de Dieu, & chacun de nous est ce Temple :* DEI *templum simul omnes, & singuli templa sumus.*

℣. 9. *Bestes des forests venez devorer vostre proie.* Le Prophete ne souhaitte pas le mal, dit saint Augustin, mais il le prédit. Il voit que les demons qui sont figurez par *ces bestes farouches* qui habitent dans les forests, viendront dévorer les ames comme leur proie, parce qu'elles ne reçoivent aucun secours de ceux qui les devoient soutenir cōtre des ennemis si redoutables.

Les pasteurs, qui devoient estre dans la maison de Dieu *comme des chiens* fidelles qui gardent le troupeau de JESUS-CHRIST, qui l'avertissent de l'approche des loups, & qui le deffendent contre leurs attaques, *ne sçauroient pas seulement abboyer :* parce que la negligence ou la timidité les rend *muets. Ce sont des chiens* comme dit encore le Prophete, *qui ont perdu toute honte ;* parce que les Pasteurs mercenaires qui sont figurez par ces animaux, ne craignent ny les jugemens de Dieu ny ceux des hommes : & que dans cette avidité qu'ils ont de prendre pour eux ce qui est destiné à la nourriture des pauvres, *ils ne peuvent jamais estre soûlez.*

Ces Pasteurs sont établis pour estre les sentinelles d'Israël, *& ils n'aiment qu'à dormir,* & à se repaistre l'esprit *des vains fantosmes* dont leur imagination les entretient *pendant leurs songes.* Ils doivent estre les yeux du corps de JESUS-CHRIST, & ils sont aveugles. Ils sont destinez pour estre les maistres des enfans de

Dieu, *& ils sont plongez dans l'ignorance.*

Chacun se détourne du chemin que Dieu luy a marqué *pour suivre ses interests*, & au lieu de se remplir de l'Esprit Saint dont ils recevroient ce qu'ils doivent donner aux autres, *ils ne pensent qu'à boire & à s'enyvrer du vin* de l'amour du siecle, en menant une vie qui seroit indigne mesme d'un homme du monde, bien loin d'être digne d'un Prince de l'Eglise de JESUS-CHRIST.

CHAPITRE LVII.

1. JUSTUS perit, & non est qui recogitet in corde suo: & viri misericordiæ colliguntur, quia non est qui intelligat: à facie enim malitiæ collectus est justus.

1. LE juste perit, & personne n'y fait reflexion en luy-mesme. Les hommes de " pieté sont retirez *de ce monde* "; parce qu'il n'y a personne qui ait de l'intelligence. Car le juste a esté enlevé pour estre degagé des maux *de ce siecle.*

2. Veniat pax, requiescat in cubili suo qui ambulavit in directione sua.

2. Que la paix vienne *enfin*; que celuy qui a marché dans un cœur droit se repose dans son lit.

3. Vos autem accedite huc filii auguratricis; semen adulteri, & fornicariæ.

3. Venez icy vous autres enfans d'une devineresse, race d'un homme adultere & d'une femme prostituée.

4. Super quem lusistis? super quem

4. De qui vous estes-vous joüez? contre qui avez-vous

℣. 1. misericorde.
Ibid. & personne n'y fait reflexion.
Ibid. que nul ne les a bien connus.
Ibid. à cause des maux. *l.* pour punir les pechez des hommes.

ouvert la bouche, & lancé vos langues *perçantes ?* N'estes-vous pas des enfans" perfides & des rejettons bâtards ?

5. Vous qui cherchez vôtre consolation dans vos dieux sous tous les arbres chargez de feüillages, qui sacrifiez vos petits enfans dans les torrens sous les roches avancées.

6. Vous avez mis vostre confiance dans les pierres du torrent ; c'est-là vostre partage. Vous avez répandu des liqueurs pour les honorer : Vous leur avez offert des sacrifices. Aprés cela mon indignation ne s'allumera t-elle pas ?

7. Vous avez mis vostre lit sur une montagne haute & élevée, & vous y avez monté pour y immoler des hosties.

8. Vous avez placé derriere vostre porte, derriere ses poteaux les monumens de vos sacrileges. " Quoy que je fusse auprés de vous, vous n'avez pas rougi de vous dé-

dilatastis os, & ejecistis linguam? numquid non vos filii sceleſti, semen mendax ?

5. qui consolamini in diis subter omne lignum frondosum, immolantes parvulos in torrentibus, subter eminentes petras ?

6. In partibus torrentis pars tua, hæc est sors tua : & ipsis effudisti libamen, obtulisti sacrificium. numquid super his non indignabor ?

7. Super montem excelsum & sublimem posuisti cubile tuum, & illuc ascendisti ut immolares hostias.

8. Et post ostium, & retro postē posuisti memoriale tuum: quia juxta me discooperuisti, & suscepisti adulterum : dilatasti cubile tuum, &

4. méchans.

℣. 8. Ils mettoient des idoles derriere leur porte. *Hier.*

Ibid. Hebr Vous m'avez quitté pour vous donner à un autre.

pepegifti cum eis fœdus : dilexifti ftratum eorum manu aperta.

couvrir. Vous avez reçu les adulteres, vous avez aggrandi voftre lit; vous avez fait une alliance avec eux, & vous avez aimé leur couche *honteufe* fans vous en cacher.

9. Et ornafti te regi unguento, & multiplicafti pigmenta tua. Mififti legatos tuos procul & humiliata es ufque ad inferos.

9. Vous vous eftes parfumée pour plaire au Roy, " vous avez recherché " toute forte de fenteurs. Vous avez envoyé vos ambaffadeurs bien loin, & vous vous eftes abbaiffée " jufques à l'enfer.

10 In multitudine viæ tuæ laborafti : non dixifti : Quiefcam : vitam manus tuæ invenifti, propterea non rogafti.

10. Vous vous eftes fatiguée dans la multiplicité de vos voies, & vous n'avez point dit, " Demeurons en repos. Vous avez trouvé dequoy vivre par le travail de vos mains; c'eft pourquoy vous ne vous eftes point mife en peine de *me* prier.

11. Pro quo folicita timuifti, quia mentita es, & mei non es recordata, neque cogitafti in corde tuo; quia ego tacens, & quafi non

11. Qui avez vous apprehendé, de qui avez vous eu peur pour me manquer de parole, pour m'effacer de voftre memoire fans rentrer dans voftre cœur? "Vous

ỳ. 9. Au Roy d'Affyrie felon quelques-uns; Ou à Moloch idole des Ammonites, qui fignifie en Hebreu, *Roy.*
Ibid. pour adorer les idoles d'Egypte & de Babylóne.
Ib. Jufques aux idoles qui font l'ouvrage du demon.
ỳ. 10 puifque je ne puis rien avancer, & que tout ce que je fais eft inutile.
ỳ. 11. *Hebr.* Eft-ce que je me fuis teu des le commencement du monde, & que vous n'avez pas fujet de me craindre?

m'avez oublié, parce que je suis demeuré dans le silence cõme si je ne *vous* voyois pas.

12. Je publieray *devant tout le monde* quelle est vostre justice, & vos œuvres ne vous serviront de rien.

13. Lorsque vous crierez dans vos maux, que tous ceux que vous avez assemblez vous delivrent : Le vent les dissipera tous, ils seront emportez au *moindre* souffle. Mais ceux qui mettent leur confiance en moy seront les heritiers de la terre, & ils possederont ma montagne sainte.

14. Je diray alors; Faites place, laissez le chemin libre, détournez vous du sentier; ostez tous les sujets de chute de la voie de mon peuple.

15. Voicy ce que dit le Tres-haut, le Dieu sublime qui habite dans l'éternité, dont le nom est Saint : J'habite dans le lieu *tres-haut*, dans le lieu saint, & avec l'esprit humble & *le cœur* brisé, pour donner la vie à ceux qui ont l'esprit hum-

videns, & mei oblita es.

12. Ego annunciabo justitiam tuam, & opera tua non proderunt tibi.

13. Cùm clamaveris, liberent te congregati tui, & omnes eos auferet ventus, tollet aura : Qui autem fiduciam habet mei, hereditabit terram, & possidebit montem sanctum meum.

14 Et dicam: Viam facite, præbete iter, declinate de semita, auferte offendicula de via populi mei.

15. Quia hæc dicit Excelsus & sublimis habitans æternitatem;&" sanctum nomen ejus. in excelso & in sancto habitans, & cum contrito & humili spiritu : ut vivificet spiritum humilium, & vivificet cor contritorum.

℣. 15. *l.* & sanctum nomen ejus, *pro* cujus nomen sanctum est. *hebr.*

ble, pour la donner à ceux qui ont le cœur contrit & brisé.

16. Non enim in sempiternum litigabo, neque usque ad finem irascar : quia spiritus à facie mea egredietur, & flatus ego faciam.

16. Car je ne disputeray pas éternellement, & ma colere ne durera pas toûjours ; parce que les esprits sont sortis de moy, & c'est moy qui ay créé les ames.

17. Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum, & percussi eum : abscondi à te faciem meam, & indignatus sum : & abiit vagus in via cordis sui.

17. Mon indignation s'est emuë contre mon peuple à cause de son iniquité & de son avarice & " je l'ay frappé : Je me suis caché de luy dans ma colere ; il s'en est allé comme un vagabond en suivant les égaremens de son cœur.

18. Vias ejus vidi, & sanavi eum, & reduxi eum, & reddidi consolationes ipsi, & lugentibus ejus.

18. J'ai consideré " ses voies, & je l'ay gueri ; je l'ay ramené, je l'ay consolé luy & *tous* ceux qui le pleuroient.

19 Creavi fructum labiorum pacem, pacem ei, qui longè est, & qui propè, dixit Dominus, & sanavi eum.

19. J'ai produit la paix qui est le fruit de mes paroles ; je l'ay donnée à celuy qui est éloigné & à celuy qui est proche, dit le Seigneur, & j'ay gueri l'un & l'autre.

20. Impii autem

20. Mais les méchans

℣. 17 *Hebr.* Je l'ay frappé en me cachant de luy

℣. 18 *Expl.* son egarement.

℣. 19. Le fruit de mes paroles est la paix, la paix que je donne à celuy qui est loin, & à celuy qui est proche, dit le Seigneur, & j'ay guéri l'un & l'autre.

Ibid. l. Je l'ay guéri.

sont comme une mer toûjours agitée qui ne peut se calmer, & dont les flots vont se rompre *sur le rivage* avec une écume sale & bourbeuse.

quasi mare fervens, quod quiescere non potest; & redundant fluctus ejus in conculcationem & lutum.

21. Il n'y a point de paix pour les méchans, dit le Seigneur Dieu.

21. Non est pax impiis, dicit Dominus Deus.

EXPLICATION
DU LVII. CHAPITRE.

℣. 1. *LE Juste perit & personne n'y fait de reflexion en luy-mesme.* Apres que le Prophete a parlé des faux Pasteurs dont le dereglement doit estre le sujet des larmes de tous ceux qui aiment l'Eglise, il parle des bons qui vivent comme dans un estat de mort, qui sont affligez par la malice des hommes, & qui sont si peu considerez dans le monde, qu'ils meurent sans que personne y fasse reflexion; *Justus perit & non est qui recogitet.*

Ce ne sont pas ces fidelles serviteurs de Dieu que nous devons plaindre alors, comme remarque fort bien S. Gregoire expliquant ces paroles mesmes du Prophete. Il ne leur arrive aucun mal. Ayant tasché de vivre comme Jesus-Christ ils ont la gloire d'estre traitez comme luy, selon la prediction qu'il leur en a faite, & ils partagent avec luy la haine du monde qui sera toûjours l'ennemi de ceux qui luy

Greg. Dialog. lib. 3. cap. 37.

diront la verité. Mais ce sont ceux à qui la mort ravit ces fidelles ministres qu'il faut deplorer. Car c'est par l'effet d'un jugement re- » doutable que Dieu retire bien-tost de dessus la » terre ces grands justes dont le monde estoit si » indigne; & que ceux qui en avoient conçû de l'a- » version & du mépris sont tellement abandonnez » à l'aveuglement de leur cœur, que leur sup- » plice mesme devient leur joie, & qu'ils sont » bien aises de la mort de ceux qui auroient pû » les servir si avantageusement pour leur salut. » *Malitia remanentium meretur ut qui prodesse poterant festinè subtrahantur.*

℣. 5. *Venez vous qui cherchez vostre consolation dans vos dieux.* Toute cette suite est claire à la lettre. Elle nous represente les reproches que Dieu fait à son peuple dont il s'estoit declaré le Roy & l'Epoux, de ce qu'il le deshonore en plusieurs manieres par le culte sacrilege des idoles auxquelles il rendoit les adorations qui n'estoient deuës qu'a luy seul. Et il le compare à une femme prostituée qui se pare pour plaire à des adulteres, & qui viole la foy & la sainteté du mariage.

Mais on peut dire selon le sens moral que Dieu dans ces expressions figurées fait de justes reproches à une ame dont il estoit l'époux, & qui le quitte pour s'abandonner à ses passions auxquelles elle se prostituë comme à ses idoles.

Il est remarquable que le Prophete dans ces expressions fait voir combien l'impieté s'accroist dans les hommes, & comme elle passe insensiblement de la timidité qui l'accompagne d'abord, jusqu'a l'audace & à l'impudence.

Cette ame idolatre cherchoit d'abord le secret pour faire le mal. Elle avoit recours à l'obscurité *des arbres les plus épais.* Mais elle perd ensuite tout ce qui luy restoit de pudeur. Elle cherche *le haut des montagnes* , & elle commet le mal avec une hardiesse qui fait rougir.

Ainsi nous devons craindre sur toutes choses de nous accoûtumer au dereglement & de nous familiariser avec la mort , comme disent les Prophetes. On tremble d'abord , mais peu à peu on se fortifie ; & la peine de celuy qui a longtemps fait le mal est de le faire ensuite sans aucune peine.

On n'en vient pas tout d'un coup à cet excés de hardiesse que décrit icy Isaïe : Et il est bon de remarquer que ces grands excés où cette ame abandonnée à elle mesme est tombée enfin, ont commencé par le mépris qu'elle a fait des serviteurs de Dieu & de l'assistance qu'elle en auroit pu tirer. Cette ame, dit S. Jerome, a aimé les » *sentinelles qui dorment toûjours & les chiens muets;* » Ainsy elle est tombée aussy bien qu'eux en tou- » te sorte de dereglemens. C'est pour cela que » Dieu a éloigné d'elle les ministres dignes de la » sainteté de leur ministere.

Hieron. in hunc locum.

℣. 10. *Vous vous estes fatiguée , & vous n'avez point dit : Demeurons en repos.* C'est là l'estat qui est déploré par tous les Saints. On aime le monde, & le monde nous fait souffrir mille maux. Cependant on l'aime. On se fatigue , on se lasse , & on ne dit point : N'auray-je jamais de repos ? On épuise tout ce qu'on a pour servir le monde, & à peine nous regarde-t-il. Nous ressemblons à cette femme dont

parle Ezechiel, *qui achette sa prostitution au lieu que les autres la vendent:* OMNIBUS *meretricibus dantur mercedes, tu autem dedisti mercedes.* Ezech. 16. v. 33.

Ce reproche que Dieu ajoute merite bien d'estre remarqué. *Vous avez trouvé dequoy vivre par le travail de vos mains; C'est pourquoy vous ne vous estes point mise en peine de me prier.* Dieu tente les hommes par les richesses, dit saint Jerôme, & les richesses les perdent souvent. Hieron. in hunc locum. Cette ame est tombée dans le mal-heur que craignoit Salomon lorsqu'il dit à Dieu: *Ne me donnez point des richesses depeur qu'estant dans une abondance de toutes choses, je ne vous méconnoisse, & que je ne dise: Qui est le Seigneur?* Prov. cap. 30. v. 8. Cependant on a une idée des richesses toute opposée à celle qu'en a euë le plus sage de tous les hommes. On les aime au lieu de les craindre. On est toûjours persuadé qu'on y trouvera sa seureté & sa paix, & on fuit la pauvreté comme le plus grand de tous les maux.

℣. 11. *Vous m'avez oublié parce que je suis demeuré dans le silence.* Dieu veut bien que nous sçachions qu'il est patient & qu'il demeure dans le silence lorsque nous pechons. Mais il ne veut pas que nous croyïons qu'il ne nous voit pas & qu'il nous ait oubliez. Il veut que nous soyons persuadez que toutes nos fautes luy sont presentes, afin que si sa patience nous console sa justice nous étonne, & qu'elle nous fasse rentrer en nous mesmes.

Dieu donne en cela un grand exemple aux Pasteurs, comme le remarque saint Gregoire. Greg. Past. part. 2. cap. 10. Il est bon, dit ce saint, qu'ils dissimulent « quelquefois les desordres à l'imitation de Dieu. «

» Mais ils doivent faire voir en mesme temps
» qu'ils les sçavent quoy qu'ils ne le témoignent
» pas. Car il arrive ainsy quelquefois qu'un
» homme qui sçait que l'on connoist son peché &
» qu'on le tolere, est touché de cette bonté que
» l'on a pour luy, que rougissant de sa faute il se
» rend un juge équitable contre luy mesme, &
» qu'il punit enfin severement ce mesme peché,
» que le ministre de Dieu dissimuloit depuis si
» longtemps par une prudence pleine de douceur
» & de charité. *Nonnulla sæpe prudenter dissimulanda : sed quia dissimulantur indicanda ; ut cum delinquens deprehendi se cognoscit & perpeti, culpas augere erubescat, seque se judice puniat quem rectoris patientia clementer excusat.*

℣. 15. *Voicy ce que dit le Tres-haut : J'habite dans le lieu saint, & avec le cœur brisé.* Ces paroles sont claires & touchantes. Rien n'est plus consolant pour une ame qui est persuadée de la grandeur de Dieu & de son neant, que de considerer ce que Dieu dit icy par la bouche de son prophete : qu'estant si redoutable par sa Majesté par laquelle il habite au plus haut des cieux, il se plaist en mesme temps à demeurer dans une ame humble & dans un cœur brisé du regret de ses pechez.

» Saint Augustin nous fait voir cette verité dans
» l'exemple du Publicain. Il se tenoit, dit-il,
» éloigné du Sanctuaire, & c'est pour cela que
» Dieu s'approchoit de luy. Il n'osoit lever les
» yeux en haut, & son humilité luy ouvroit le ciel.
» Il trembloit devant Dieu, & Dieu habitoit
» au fond de son cœur.

Aug. Conf. l. 6. 11. c. 31. » C'est ce qui a fait dire encore au mesme saint

qui ressentoit en luy mesme la verité de cette « parole : O mon Dieu vostre Majesté est élevée « au dessus des cieux ; & cependant les humbles « de cœur sont vostre Maison. Car vous relevez « ceux qui ont le cœur brisé, & ils ne tom- « bent plus, parce qu'ils ne veulent point d'au- « tre élevation que celle qu'ils trouvent en « vous. «

℣. 17. *Je me suis caché de luy dans ma colere, & il s'en est allé comme un vagabond.* Dieu fait voir icy la misere d'une ame qui croit devoir estre plus heureuse en l'abandonnant, comme l'enfant prodigue qui sortit dans cette pensée de la maison de son Pere. Cette ame aussi-bien que cét enfant, devient miserable : Et pour sortir de cét estat malheureux où elle s'est jettée volontairement, *il faut que Dieu la regarde dans ses voies*, & qu'il prenne luy mesme le soin de la ramener & de la guerir.

C'est ce que saint Augustin nous represente excellemment en ces termes : O voies égarées ! « *Aug. Conf. lib. 16. c. 16.* Malheur à l'ame audacieuse qui en s'éloignant « de vous mon Dieu, espere de trouver quelque « chose de meilleur que vous. Elle a beau se « tourner & se retourner de tous costez, elle ne « trouve partout que des inquietudes & des dé- « plaisirs. Car vous estes seul nostre repos, & « vous n'estes pas loin de nous. Vous nous tirez « de nostre égarement ; vous nous faittes rentrer « dans vostre voie, & vous nous dittes : Courez « & je vous porteray : C'est moy qui vous tien- « dray entre mes bras, & qui vous conduiray « jusqu'au lieu où vous allez. «

℣. 21. *Il n'y a point de paix pour les méchans dit le Seigneur.* Les méchans cherchent leur repos dans leurs desordres, & ils ne le trouvent jamais, parce qu'ils cherchent le port dans la tempeste & la vie dans la mort. Ils sont mesme contraints de reconnoistre au milieu de leurs delices, que souvent ce qu'ils ont poursuivi avec tant d'ardeur n'est pas en effet ce que leur imagination leur avoit fait croire, & qu'il n'y a rien ny deplus trompeur que leurs esperances, ny de plus réel que leur misere.

Mais quand le déreglement de leur cœur auroit étouffé toute la lumiere de leur esprit, & qu'il leur feroit prendre une beatitude imaginaire pour la veritable, c'est assez que Dieu nous assure de sa propre bouche, que quelques efforts que les méchans fassent pour se rendre heureux, il n'y aura jamais de paix parmy ceux dont toute la vie est si contraire au Dieu de la paix.



CHAP. LVIII.

CHAPITRE LVIII.

1. CLAMA, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam, & annuncia populo meo scelera eorum, & domui Jacob peccata corũ.

1. CRIEZ sans cesse, faites retentir vôtre voix comme une trompette, annoncez à mon peuple les crimes qu'il a faits, & à la maison de Jacob les pechez qu'elle a commis.

2. Me etenim de die in diem quętunt, & scire vias meas volunt: quasi gens, quæ justitiam fecerit, & judicium Dei sui non dereliquerit: rogant me judicia justitiæ: appropinquare Deo volunt.

2. Car ils me cherchent châque jour, & ils demandent à connoistre mes voies, comme si c'estoit un peuple qui eust agi selon la justice & qui n'eust point abandonné la loy de son Dieu. Ils me consultent sur les regles de la justice, & ils veulent s'approcher de Dieu.

3. Quare jejunavimus, & non aspexisti. humiliavimus animas nostras, & nescisti? Ecce in die jejunij vestri inveni-tur voluntas vestra, & omnes debitores vestros repetitis.

3. Pourquoy avons nous jeûné, *disent-ils*, sans que vous nous ayez regardez? Pourquoy avons nous humilié nos ames sans que vous vous en soyez mis en peine? C'est parce que vostre propre volonté se trouve au jour de vostre jeûne, & que vous redemandez tout ce qu'on vous doit.

4. Ecce ad lites & contentiones jejunatis, & percutitis pu-

4. Vous jeûnez pour *faire* des procés & des querelles, & vous frappez vos freres

"avec une violence impitoyable. Ne jeûnez plus à l'avenir comme vous avez fait jusqu'à cette heure," en faisant retentir l'air de vos cris.

5. Le jeûne que j'ay choisi consiste-t-il à faire qu'un homme afflige son ame pendant un jour ; qu'il fasse comme un cercle de sa teste en baissant *le coû*, & qu'il prenne le sac & la cendre ? Est-ce là ce que vous appellez un jeûne, & un jour agreable au Seigneur ?

6. Le jeûne que je demande n'est-ce pas plûtost celuy-cy ? Rompez les chaînes de l'impieté, déchargez " vous de tous les fardeaux qui *vous* accablent ; renvoyez libres ceux qui sont opprimez *par la servitude*, " & brisez tout ce qui *vous* charge.

7. Faites part de vostre pain à celuy qui a faim, & faites entrer en vostre maison les pauvres & ceux qui ne sçavent où se retirer. Lorsque vous verrez un hom-

gno impiè. Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem, ut audiatur in excelso clamor vester.

5. Numquid tale est jejunium quod elegi, per diem affligere hominem animam suã ? numquid cõtorquere quasi circulum caput suum, & saccum & cinerem sternere ? numquid istud vocabis jejunium, & diem acceptabilem Domino?

6. Nonne hoc est magis jejunium, quod elegi ? Dissolve colligationes impietatis, solve fasciculos deprimentes, dimitte eos, qui confracti sunt, liberos, & omne onus dirumpe.

7. Frange esurienti panem tuum, & egenos vagósque induc in domum tuã : cùm videris nudum, operi eum, & carnem tuam ne des-

ỳ. 4. à coups de poing.
Ibid. en priant haut comme le Pharisien ou en querellant ou disputant.
Ibid. autr. afin que vos cris & vos prieres s'élevent jusques dans le ciel. *l.* que Dieu vous écoute.
ỳ. 6. de leurs fardeaux ceux qui en sont accablez.
Ibid. Hebr. Brisez tout joug.

pexeris

me nud revestez-le, & ne ″ méprisez point vostre propre chair.

8. Tunc erumpet quasi manè lumen tuum, & sanitas tua citiùs orietur, & anteibit faciem tuam justitia tua, & gloria Domini colliget te.

8. Alors vostre lumiere éclattera comme l'aurore; vous recouvrerez bien-tost vostre santé; vostre justice marchera devant vous, & la gloire du Seigneur vous protegera.

9. Tunc invocabis, & Dominus exaudiet: clamabis, & dicet: Ecce adsum. Si abstuleris de medio tui catenam, & desieris extendere digitum; & loqui quod non prodest.

9. Alors vous invoquerez le Seigneur, & il vous exaucera. Vous crierez *vers luy* & il vous dira: Me voicy. Si vous ostez la chaîne du milieu de vous, si vous cessez d'étendre ″ la main *contre les autres*, & de dire des paroles desavantageuses.

10. Cùm effuderis esurienti animam tuam, & animam afflictam repleveris, orietur in tenebris lux tua, & tenebræ tuæ erunt sicut meridies.

10. Si vous assistez le pauvre avec une effusion de cœur, & si vous remplissez *de consolation* l'ame affligée, vostre lumiere se levera dans les tenebres, & vos tenebres deviendront comme le midy.

11. Et requiem tibi dabit Dominus semper, & implebit

11. Le ″ Seigneur vous tiendra toûjours dans le repos; il remplira vostre ame

℣. 7. *Autr.* ne vous cachez pas, ne vous detournez pas.

℣. 9. le doit, ou en les menaçant ou en les marquant au doit.

℣. 11. *Hebr.* Le Seigneur [illegible] conduira toûjours.

de " ſes ſplendeurs & " il engraiſſera vos os. Vous deviendrez comme un jardin toûjours arroſé, & comme une fontaine dont les eaux ne ſechent jamais.

12. Les lieux qui avoient eſté deſerts depuis pluſieurs ſiecles ſeront dans vous remplis d'édifices, vous releverez les fondemens " *abandonnez* pendant une longue ſuite d'années. Et on dira de vous, que vous reparez " les haies, " & que vous faites une demeure paiſible des chemins paſſans.

13. " Si vous vous empeſchez de marcher le jour du Sabbat, & de faire voſtre volonté au jour qui m'eſt conſacré, ſi vous le regardez comme un repos delicieux, comme le jour ſaint & glorieux du Seigneur, dans lequel vous luy rendiez l'honneur qui luy eſt dû, en ne ſuivant point " vos inclinations, en ne faiſant point voſtre propre volonté, &

ſplendoribus animã tuam, & oſſa tua liberabit, & eris quaſi hortus irriguus, & ſicut fons aquarum, cujus non deficient aquæ.

12. Et ædificabuntur in te deſerta ſæculorum : fundamenta generationis & generationis ſuſcitabis : & vocaberis ædificator ſepium, avertens ſemitas in quietem.

13. Si averteris à ſabbato pedem tuũ, facere voluntatem tuam in die ſancto meo, & vocaveris ſabbatum delicatum, & ſanctum Domini glorioſum, & glorificaveris eum dum non facis vias tuas, & non invenitur voluntas tua, ut loquaris ſermonem.

Ibid. Hebr. dans la ſechereſſe.
Ibid. il delivrera vos os.
℣. 12. Preparez par les Prophetes.
ibid. Autr. des fondemens *qui demeureront* d'age en âge Jer.
ibid. haies de paſſage.
ibid. hebr. les ruines.
ibid. hebr. & que vous redreſſez les chemins afin qu'on habite dans le païs.
℣. 13. Si vous vous empeſchez le jour du Sabbat de faire voſtre volonté.
ibid. vos voies.

en ne disant point de paroles *vaines*.

14. Tunc delectaberis super Domino, & sustollam te super altitudines terræ, & cibabo te hereditate Jacob patris tui. os enim Domini locutum est.

14. Alors vous trouverez vostre joie dans le Seigneur, je vous éleverai au dessus de ce qu'il y a de plus élevé sur la terre, & je vous donneray pour vous nourrir l'heritage de Jacob vostre pere; car la bouche du Seigneur a parlé.

EXPLICATION

DU LVIII. CHAPITRE.

℣. 1. CRIEZ *sans cesse, faites retentir vôtre voix comme une trompette.* S. Gregoire se sert de ces premieres paroles pour faire voir aux Pasteurs que lors que JESUS-CHRIST les a appellez à son ministere, il les a établis pour marcher devant luy comme ses herauts, afin qu'ils élevent leur voix, & qu'ils avertissent les hommes de se preparer à son second avenement qui sera terrible pendant qu'il leur donne le temps de flechir sa misericorde dans cette vie. Si donc le Pasteur, ajoûte ce S. Pape, n'a ny zele ny science, s'il ne sçait point ce qu'il « doit dire, ou s'il n'ose dire ce qu'il sçait, à « quoy se reduiront les avertissemens & les cris « d'un heraut muet : *Quam clamoris vocem daturus* « *est præco mutus?* Greg. Pastor. part. 2. cap. 4.

℣. 2. *Car ils me cherchent tous les jours & ils témoignent vouloir connoistre mes voies.* Il est remarquable que ce n'est pas contre des vices grossiers que Dieu commande à son Prophete d'élever sa voix, mais contre des actions qui estant bonnes en elles-mesmes sont neanmoins rejettées de Dieu, parce qu'il juge des fruits par la racine, & du dehors des bonnes œuvres par la disposition du fond du cœur.

Tout ce qui est rapporté icy de la conduite des Juifs n'a rien en apparence que de loüable. *Ils cherchent Dieu*, & ils témoignent desirer de le connoistre. *Ils le consultent sur ses ordonnances, & ils veulent s'approcher de luy.* Ils tâchent mesme d'appaiser sa colere *par des jeûnes*; Mais tout ce qui paroist en cela de juste ne se fait point par un esprit de justice. *Justa justè*, comme dit le Sage.

Sapient. c. v. 11.

Plust à Dieu que ce reproche ne tombast que sur les Juifs, au lieu qu'on le peut faire aujourd'huy à une infinité de Chrestiens. Ils paroissent chercher Dieu & ils ne cherchent que la satisfaction de leurs desirs. Ils témoignent le vouloir connoistre, & ils ne se connoissent pas eux-mesmes. Ils s'approchent hardiment de ses Autels, sans considerer combien ils ont commis d'actions qui les en eloignent. Ils peuvent mesme faire quelques jeûnes. Mais au lieu d'en estre plus humbles ils en deviennent plus superbes. *Pourquoy*, disent-ils, *avons nous humilié nos ames sans que vous l'ayez sçu?* Dieu n'a point sçu en effet qu'ils eussent humilié leurs ames par le jeûne, parce qu'ils ont jeûné comme le Pharisien de l'Evangile, qui se sert de

cêt exercice de pieté pour s'en élever devant Dieu, & pour mépriser les autres. Ainsy son jeûne estoit plus propre à nourrir son orgueil qu'a guerir son ame.

℣. 3. *C'est parce que vous demandez avec dureté à vos debiteurs ce qu'ils doivent.* Nous verrons dans la suite comment on doit combattre sa volonté au jour du jeûne, & quelles sont les conditions qui le rendent agreable à Dieu.

Mais ce que dit icy le Prophete est bien remarquable. *Vous demandez avec dureté ce qui vous est dû.* Car on sçait assez qu'il y a des personnes qui sous pretexte qu'ils aiment le jeûne, l'aumosne, & les autres exercices de pieté, & qu'ils ne demandent que ce qui leur appartient, usent d'une extréme dureté contre les personnes qui leur sont redevables & qui dependent d'eux, & les traittent avec une rigueur qui deshonore la pieté, & qui souvent ne se trouve pas dans les personnes mêmes du monde qui ont quelque honneur.

Ils s'imaginent qu'on ne les peut blâmer en ces rencontres parce qu'ils ne font que poursuivre leur droit, & qu'ils ne demandent que ce qui est juste. Mais ils ne considerent pas, que c'est en cela mesme qu'ils blessent la justice chrestienne & evangelique, qu'ils ne veulent rien ceder de leur droit, & qu'ils preferent leur interest particulier à l'exercice de la charité, au soulagement des personnes pauvres & abandonnées, & à l'édification qu'ils doivent donner à toute l'Eglise.

℣.7. *Le jeûne que je demãde n'estce pas plûtôt celuici?*

Rompez les chaiſnes de l'impieté. Le jeûne eſt en ſoy un exercice tres-ſaint. L'Ecriture le louë; le Fils de Dieu le recommande; les SS. Peres en relevent l'utilité; & les ames ſaintes l'ont pratiqué dans tous les ſiecles. Mais ce qui a eſté dit auparavant, *que noſtre volonté ne doit point ſe trouver au jour de noſtre jeûne*, & ce que le Prophete ajoûte icy, *que nous devons nous décharger de tous les fardeaux qui nous accablent*, nous fait voir qu'afin que noſtre jeûne ſoit reçu de Dieu il doit eſtre accompagné d'un renoncement à noſtre volonté propre, & en meſme temps de la fidelité que nous devons avoir à ſuivre celle de Dieu; ce qui ſe peut appeller l'abregé de l'Evangile, & la ſource de toutes les vertus.

» Car c'eſt en vain, dit S. Gregoire, que l'on » humilie le corps par le jeûne, ſi l'ame s'éleve » en ſecret, & ſi elle ſe laiſſe emporter au dere- » glement de ſes paſſions, qui ſont comme *les* » *chaiſnes* qui la lient & *les fardeaux* qui l'acca- » blent. Ainſi le jeuſne eſt ſemblable à ces re- » medes, qui eſtans ſeuls ou ne ſervent pas, ou peu- » vent meſme nuire quelquefois : mais qui ont d'admirables effets eſtant joints à d'autres.

C'eſt ce qui a fait dire au meſme S. Gre- » goire, qu'encore que le jeuſne ſoit un excel- » lent exercice quand il eſt bien pratiqué, il eſt » neanmoins en ſoy peu conſiderable, puiſqu'il » tire tout ſon merite des autres vertus qui l'ac- » compagnent. *Penſandum eſt virtus abſtinentiæ quàm parva reſpicitur, quæ non niſi ex aliis virtutibus commendatur.*

Greg. Paſtor. part. 3. Admon. 20.

℣. 7. *Lorſque vous verrez un homme nud re-*

vestez-le. Tout le monde sçait que l'aumosne aussy-bien que la priere doit sanctifier le jeusne. Jeusnez d'une telle sorte, dit S. Leon, « que vostre abstinence devienne la nourriture « du pauvre; *Sit refectio pauperis abstinentia jeju-* « *nantis.*

Mais nous voyons icy une condition bien remarquable & bien essentielle à l'aumône. Ce n'est pas assez d'assister le pauvre. Il faut l'assister d'une telle sorte que non seulement *nous ne le méprisions pas,* mais que nous croyions *que sa chair est la nostre,* qu'il est ce que nous sommes, & que nous sommes ce qu'il est; avec cette difference qu'il est plus heureux que nous devant Dieu de ce qu'il l'a mis au rang des pauvres, & que nous sommes en celuy des riches.

C'est ce que saint Gregoire nous represente admirablement par ces paroles: La charité & « l'humilité doivent estre inseparables de l'au- « mône. Comme la charité nous doit donner de « la tendresse pour assister nos freres dans ce qui « leur manque, l'humilité nous doit donner du « respect pour eux; parce que s'ils ne sont pas ri- « ches comme nous, ils sont neanmoins hommes & « Chrestiens comme nous. Lors donc qu'un hom- « me s'éleve avec orgueil au dessus du pauvre, « il se rend plus digne de punition en le mépri- « sant, que de recompense en l'assistant. Il de- « vient luy-mesme plus nud au dedans que le « pauvre ne l'est au dehors, puisque c'est une « misere sans comparaison plus grande d'estre « sans humilité, que d'estre sans vestement. «

Gregor. in Iob. lib. 21. cap. 14.

℣. 10. *Si vous assistez le pauvre avec une effusion de cœur.* Si on est persuadé que JESUS-

CHRIST s'est revestu de la personne du pauvre, & que nous recevons plus de celuy qui nous demande qu'il ne peut luy-mesme recevoir de nous, nous l'assisterons *avec une grande effusion* & de nostre cœur & de nostre bien, autant que nous nous trouverons en estat de le pouvoir faire.

Mais ce que le Prophete dit icy de l'aumône corporelle semble estre encore plus propre à la spirituelle, qui consiste dans la dispensation de la parole & dans la nourriture que l'on donne aux ames. Il faut les assister avec un cœur humble, & considerer nostre foiblesse dans la leur, estant persuadez que nous avons dans nous mesmes les causes de tous les pechez où leur fragilité les peut exposer. Il faut deplus leur rendre toutes les assistances dont ils ont besoin *avec une grande effusion de cœur*, comme la mere
1.Thess.2.v.7. selon la comparaison dont saint Paul se sert, donne à son enfant le lait qui le doit nourrir avec une tendresse & une affection pleine de joie.

C'est alors que Dieu pour recompenser les vrais pasteurs les entretient toûjours dans un repos, *qu'il remplit leurs ames de ses splendeurs, & qu'il les rend comme un jardin qui est toûjours arrosé d'eau, & comme une fontaine qui ne se tarit*
Aug. de catech. rud. cap. 10. „ *jamais*. Saint Augustin nous a marqué cette „ verité par ces excellentes paroles : Plus un „ pasteur se rend accessible & favorable aux „ hommes en descendant de Dieu vers les hom- „ mes, plus il trouve d'accés & de faveur au- „ pres de Dieu en remontant des hommes à „ Dieu.

℣. 13. *Si le jour du Sabbat devient pour vous un repos delicieux.* Le jour du Sabbat deviendra pour nous veritablement le jour d'un saint repos lorsque cette parole de saint Paul sera accomplie en nous : *Le regne de Dieu est la justice, la paix, & la joie dans le saint Esprit.* Rom. 14. v. 17. Cette paix divine est l'effet de cette justice qui n'est point differente de l'humilité, par laquelle l'ame reconnoist que rien n'est plus juste que cette loy eternelle qui ordonne que la volonté de la creature soit soumise à celle du createur. L'ame trouve sa paix dans cét ordre, parce que la paix n'est autre chose selon saint Augustin « que la tranquillité qui est inseparable de l'or- « dre : *Pax est tranquillitas ordinis.* « Aug. de Civ. Dei lib. 19. cap. 13.

Le Prophete dit, qu'alors *le Sabbat sera pour nous un repos delicieux, & un jour glorieux au Seigneur*, parce que nous luy rendons l'honneur qui luy est dû en ne suivant point nostre inclination, & ne faisant point nostre volonté. Saint Prosper nous represente tres-bien cette verité « lorsqu'il dit que nous celebrerons le Sabbat de « la loy nouvelle, quand nostre ame ne fera plus « d'œuvre servile en n'agissant plus d'elle mesme, « & qu'elle trouvera sa paix & sa gloire en ne fai- « sant plus sa volonté propre, mais celle de Dieu. « Ainsy, ajoûte ce Saint, toute nostre vie ne sera « plus qu'un Sabbat celeste, & qu'une feste conti- « nuelle: *Ut tua dum in nobis agitur non nostra voluntas; Perpetua in sanctis ducamus Sabbata festis.* « Prosp. Carm. de ingrat. cap. 45.

Voilà l'unique moyen de trouver la joie dont il est parlé ensuite. La joie en Dieu, dit saint Augustin, est la felicité de cette vie. Tout le monde la desire & Dieu la promet ;

mais il ne la donne qu'a ceux qui ſont doux & charitables, qui ſe repoſent en luy, & qui ne font point leur volonté propre. Soyons donc ſoûmis à Dieu & nous trouverons la paix. Commençons par faire ce qu'il nous commande, & apres cela il nous donnera ce ſaint repos que nous deſirons.

CHAPITRE LIX.

1. LA main du Seigneur n'eſt point racourcie pour ne pouvoir plus ſauver, & ſon oreille n'eſt point devenuë plus dure pour ne pouvoir plus écouter.

1. ECce non eſt abbreviata manus Domini ut ſalvare nequeat, neque aggravata eſt auris ejus ut non exaudiat:

2. Mais ce ſont vos iniquitez qui ont fait une ſeparation entre vous & voſtre Dieu; & ce ſont vos pechez qui luy ont fait cacher ſon viſage pour ne vous plus écouter.

2. Sed iniquitates veſtræ diviſerunt inter vos & Deum veſtrum; & peccata veſtra abſconderunt faciem ejus à vobis ne exaudiret.

3. Car vos mains ſont ſoüillées de ſang; vos doits *ſont pleins* d'iniquité; vos lévres ont prononcé le menſonge, & voſtre langue a dit des paroles criminelles.

3. Manus enim veſtræ pollutæ ſunt ſanguine, & digiti veſtri iniquitate: labia veſtra locuta ſunt mendacium, & lingua veſtra iniquitatem fatur.

4. Il n'y a perſonne qui" parle pour la juſtice, ny qui juge dans la verité. Ils mettent leur confiance dans le

4. Non eſt qui invocet juſtitiam, neque eſt qui judicet verè: ſed confidunt in nihilo, & loquun-

℣. 4 invoquer la juſti

tur vanitates : conceperunt laborem, & pepererunt iniquitatem.

5. Ova aspidum ruperunt, & telas araneæ texuerunt : qui comederit de ovis eorum, morietur : & quod confotum est, erumpet in regulum.

6. Telæ eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis : opera eorum opera inutilia, & opus iniquitatis in manibus eorum.

7. Pedes eorum ad malum currunt, & festinant ut effundant sanguinem innocentem : cogitationes eorum cogitationes inutiles : vastitas & contritio in viis eorum.

8. Viam pacis nescierunt, & non est judicium in gressibus eorum. semitæ eorum incurvatæ

neant, & ils ne publient que des mensonges. Ils conçoivent l'affliction, & ils enfantent l'iniquité.

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspics, & ils ont formé des toiles d'araignées. Celuy qui mangera de ces œufs en mourra, & si on les fait couver il en sortira un basilic.

6. Leurs toiles ne serviront point à se couvrir, & ils ne se revestiront point de leur travail. Car tous leurs travaux sont des travaux inutiles, & l'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité.

7. Leurs pieds courent pour faire le mal, & ils se hâtent de répandre le sang innocent. Leurs pensées sont des pensées injustes ; leur conduite ne tend qu'à perdre & à opprimer les autres.

8. Ils ne connoissent point la voie de la paix ; ils ne marchent point selon la justice ; ils se sont fait des sen-

Ibid. Ce qui doit causer leur affliction propre ou celle des autres.

℣. 5. *autr.* Les œufs d'aspics sont éclos.

Ibid. Ils sont comme un homme qui casse l'œuf de l'aspic, d'où l'aspic sort qui le tue.

Ibid. Oeufs du basilic. *Hebr.*

℣. 7. inutiles.

tiers *faux* & tortus, & quiconque y marche ne connoîtra point la paix.

9. C'est pour cela que l'equité s'est éloignée de nous, & que la justice ne vient point jusqu'à nous. Nous attendions la lumiere & nous voilà dans les tenebres; *nous esperions* un grand jour, & nous marchons dans une nuit sombre.

10. Nous allons comme des aveugles le long des murailles; nous marchons à tâtons comme si nous n'avions point d'yeux. Nous nous heurtons en plein midy comme si nous estions dans les tenebres;" nous nous trouvons dans l'obscurité comme les morts.

11. Nous rugissons tous comme des ours; nous soupirons & nous gemissons comme des colombes; nous attendions un jugement *juste*, & il n'est point venu; *nous esperions* le salut, & *le salut* est bien loin de nous.

12. Car nos iniquitez se sont multipliées devant vos

sunt eis: omnis qui calcat in eis, ignorat pacem.

9. Propter hoc elongatum est judicium à nobis, & non apprehendet nos justitia: expectavimus lucem, & ecce tenebræ; splendorem, & in tenebris ambulavimus.

10. Palpavimus sicut cæci parietem, & quasi absque oculis attrectavimus: impegimus meridie quasi in tenebris, in caliginosis quasi mortui.

11. Rugiemus quasi ursi omnes, & quasi columbæ meditantes gememus, expectavimus judiciũ, & non est; salutem, & elongata est à nobis.

12. Multiplicatæ sunt enim iniquita-

℣. 10. *Autr. Hebr.* Et nous sommes en des lieux agreables comme si nous estions morts.

tes nostræ coram te, & peccata nostra responderunt nobis. quia scelera nostra nobiscum : & iniquitates nostras cognovimus.

yeux, & nos pechez "portent témoignage contre nous; parce que nos crimes nous sont presens, & que nous connoissons les iniquitez *que nous avons commises.*

13. Peccare & mentiri contra Dominum: & aversi sumus ne iremus post tergum Dei nostri, ut loqueremur calumniam & transgressionem : concepimus, & locuti sumus de corde verba mendacij.

13. Parce que nous avons peché & nous avons menti contre le Seigneur ; nous nous sommes détournez pour ne point marcher sur les pas de nostre Dieu " ; pour semer des calomnies ; & violer *toute justice*; nous avons conçu & fait sortir de nôtre cœur des paroles de mensonge.

14. Et conversum est retrorsum judicium, & justitia longè stetit : quia corruit in platea veritas, & æquitas non potuit ingredi.

14. L'equité nous"a abandonnez, & la justice s'est retirée de nous, parce que la verité a esté renversée dans les places " publiques, & que l'équité n'y a trouvé aucune entrée.

15. Et facta est veritas in oblivionem : & qui recessit à malo, prædæ patuit : & vidit Dominus, & malum apparuit in oculis ejus, quia non est judicium.

15. La verité a esté en oubli, & celuy qui s'est retiré du mal a esté exposé en proië. Le Seigneur l'a vu, & ses yeux ont esté blessez de ce qu'il n'y avoit plus de justice *au monde.*

℣. 12. *autr.* s'opposent à nous.
℣. 13. aller derriere.

℣. 14. *l.* a tourné le dos.
ibid. Expl. où l'on rendoit la Justice.

16. Il a vu qu'il ne restoit plus " d'homme *sur la terre*, & il a esté saisi d'étonnement de voir que personne ne s'opposoit " à ses maux. *La force de* son bras l'a sauvé, & sa propre justice l'a soutenu.

16. Et vidit quia non est vir: & aporiatus est, quia non est qui occurrat: & salvavit sibi brachium suum, & justitia ejus ipsa confirmavit eum.

17. Il s'est armé de sa justice comme d'une cuirasse, & il a mis sur sa teste le casque de salut. Il s'est revestu de sa vengeance comme d'un vestement, & il s'est couvert de sa colere comme d'un manteau.

17. Indutus est justitia ut lorica, & galea salutis in capite ejus: indutus est vestimentis ultionis, & opertus est quasi pallio zeli.

18. Il se prepare à se venger, à punir dans sa colere ceux qui luy sont la guerre, & à rendre à ses ennemis ce qu'ils meritent; il traitera les isles selon leurs œuvres.

18. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, & vicissitudinem inimicis suis: insulis vicem reddet.

19. Ceux qui sont du côté de l'Occident craindront le nom du Seigneur, & ceux qui sont du costé de l'Orient *revereront* sa gloire; " lorsqu'il viendra comme un fleuve impetueux, dont le

19. Et timebunt qui ab Occidente, nomen Domini; & qui ab ortu solis, gloriam ejus: cum venerit quasi fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit:

℣. 16. juste.
ibid. ou en le priant ou en les combattant.
℣. 19. *Hebr.* Lorsque l'ennemi venant comme un fleuve, l'esprit du Seigneur levera l'étendart contre lui.

20.

souffle de Dieu agite les eaux.

20. Et veniet Sion redemptor, & eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus.

20. Lorsqu'il sera venu un Redempteur à Sion, & à ceux de Jacob qui abandonneront l'iniquité, dit le Seigneur.

21. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus : Spiritus meus, qui est in te, & verba mea, quæ posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, & de ore seminis tui, & de ore seminis seminis tui, dicit Dominus, amodo & usque in sempiternum.

21. Voicy l'alliance que je feray avec eux, dit le Seigneur : Mon esprit qui est en vous, & mes paroles que j'ay mises en vostre bouche ne sortiront point de vostre bouche, ny de la bouche de vos enfans, ny de la bouche des enfans de vos enfans, dit le Seigneur, depuis le temps present jusque dans l'eternité.



EXPLICATION
DU LIX. CHAPITRE.

ỳ. 1. *LA main du Seigneur n'eſt point racourcie pour ne pouvoir point ſauver.* Les hommes aiment toûjours à rejetter ſur Dieu & non ſur eux-meſmes la cauſe de qu'ils ſouffrent. Noſtre impatience accuſe en quelque ſorte de dureté le retardement que ſa ſageſſe apporte à nous ſecourir, ſans conſiderer que c'eſt nous-meſmes qui retardons ce ſecours, parce que nos pechez meritent qu'il en uſent de cette ſorte. *Ce ſont vos pechez*, dit le Prophete, *qui ont fait une ſeparation entre vous & voſtre Dieu.* Puiſque noſtre ſouverain bien eſt de nous tenir attachez à Dieu, tout ce qui nous en ſepare eſt pour nous le plus grand de tous les maux. *La ſeparation du corps avec l'ame*, dit ſaint Auguſtin, *eſt la mort du corps. La ſeparation de l'ame avec Dieu eſt la mort de l'ame:* MORS *animæ ſeparatio à Deo.* Si donc nous fuyons avec tant d'ardeur & de vigilance les moindres approches de tout ce qui nous peut cauſer la mort du corps, quel eſt cet aveuglement & cette phreneſie qui nous empeſche de fuir le peché qui tuë l'ame pour jamais, en mettant une diviſion entre Dieu & elle?

Car ce ne ſont point nos corps, dit ſaint Bernard, qui nous ſeparent d'avec Dieu; ce ſont nos pechez. *Non obſtant corpora, ſed peccata.* Pluſt à Dieu, ajoûte ce Saint, qu'il



n'y eust point d'autre obstacle entre Dieu & «
nous que celuy de nostre corps. Mais je crains «
que nos fautes continuelles ne soient comme un «
mur de separation, qui se trouvent interposé en- «
tre Dieu & nous. «

℣. 4. *Ils conçoivent l'affliction & ils enfantent l'iniquité. Ils ont fait éclore des œufs d'aspics.* Le demon est souvent figuré dans l'Ecriture par *l'aspic.* Cet aspic selon l'expression d'Isaïe *forme ses œufs* dans le cœur des méchans par les noirs desseins qu'il leur inspire. Il entretient longtemps dans leur cœur ces pensées criminelles. Mais enfin l'heure des tenebres arrive. *Les œufs de cet aspic sont éclos.* L'injustice se declare, & l'iniquité est consommée.

Ces paroles du Prophete ont esté autrefois verifiées en beaucoup de Saints. Leur vertu leur a suscité des envieux qui ont répandu contre eux des accusations scandaleuses, & qui les ont dechirez comme *des aspics par leurs langues envenimées* VENENUM *aspidum sub labiis eorum.* Les entreprises malignes & les impostu- *Psal. 13. ℣. 3.*
res de ces personnes ont esté *comme des œufs d'aspics. Ceux qui ont mangé de ces œufs d'aspics qu'on leurs a presentez*; c'est à dire, ceux qui ont consenti à la maniere outrageuse dont on a deshonoré ces grands serviteurs de Dieu *en sont morts*; parce que la calomnie, dit saint Ber- «
nard, tuë non seulement celuy qui la publie, mais «
encore celuy qui l'écoute avec plaisir & qui y «
consent. «

Que s'il s'est trouvé des hommes passionnez dont la malignité a encheri encore sur celle des autres, & qui ont ainsy *couvé en quelque*

sorte ces œufs d'aspics qu'on leur avoit presentez, *il en est sorti un basilic* : parce que si le demon qui possede les envieux a paru dans les premiers comme un aspic, il paroist dans ceux qui se declarent non seulement les ministres mais les chefs de la persecution qui est suscitée contre les saints, *comme un basilic*, qui tuë de sa seule veuë, & dont le poison est le plus contagieux & le plus mortel de tous.

Le Prophete dit de ceux qui renferment dans leur cœur ces œufs d'aspics, *que leurs ouvrages sont des toiles d'airagnées.* Car ce qu'ils aiment dans le monde n'est rien en effet. Ce sont des choses entierement inutiles & comme des toiles d'araignées auxquelles ils s'occupent toute leur vie. Cependant il les recherchent avec une ardeur extreme & ils en font l'idole de leur cœur. Et parce qu'ils sçavent que la lumiere de la verité découvre en eux ce dereglement & que la parole de Dieu le condamne, ils tâchent de l'étouffer dans la bouche de ceux qui la publient, & de leur oster ou la reputation ou la vie mesme, comme il est arrivé à plusieurs Saints, & selon qu'il est marqué par les paroles suivantes du Prophete : *Leurs pieds courent pour faire le mal, & ils se hastent de répandre le sang innocent.*

℣. 9. C'est pour cela que l'équité s'est éloignée de nous. Apres que le Prophete a representé ceux dont il vient de nous tracer l'image comme des hommes injustes & violens, il les fait parler eux-mesmes ; & il paroist dans ce qu'ils disent qu'ils reconnoissent enfin leur égaremẽt & qu'ils le deplorent. Ils semblent estre entrez dans

les ſentimens d'une vive penitence, dit ſaint « *Hieron. in hunc locum*
Jerôme, & ils pleurent l'eſtat où ils ſe voient «
reduits. Apres que le voile dont la paſſion leur «
avoit couvert les yeux a eſté rompu, ils avoüent qu'ils n'eſtoient *que des aveugles*, & que ce qui leur paroiſſoit *une lumiere eſtoit une nuit profonde.* Ils admirent qu'ils aient eſté tous enſemble & ſi malheureux & ſi cruels, *crudeles pariter & miſeri.*

Rien n'eſt plus clair ny plus touchant que cette maniere dont ils expriment eux-meſmes leur aveuglement & le regret que Dieu leur en donne. *Nous avons peché, nous avons menti contre le Seigneur : Nous nous ſommes detournez de ſa voie pour ſemer des impoſtures & des calomnies.*

Ces meſmes paroles du Prophete peuvent encore tenir lieu d'une excellente inſtruction pour les ames humbles, que Dieu a touchées d'un zele pour luy, & qui ſoupirent pour les maux de ſon Egliſe. Car ceux meſmes qui demeurent fermes dans les temps fâcheux, & qui n'ont point d'autres intereſts que ceux de Dieu, doivent ſe confondre neanmoins avec la multitude de ceux qui ont attiré ſa colere ſur ſon Egliſe, eſtant certain que leurs propres pechez y ont auſſy contribué, comme Saint Auguſtin le dit de luy-meſme. C'eſt ainſy que Daniel deplorant la captivité & l'abandonnement des Juifs s'attribuë auſſi-bien qu'aux autres les pechez qui avoient irrité Dieu contre ſon peuple.

Car ceux meſmes qui ſont le plus fidelles à Dieu, doivent eſtre perſuadez qu'ils auroient

pû estre les persecuteurs de la mesme verité qu'ils preferent à leur propre vie s'ils n'avoient esté prevenus d'enhaut par une misericorde toute gratuite. Ainsy ils doivent estre extremement humbles dans leurs souffrances, & n'avoir que des sentimens de douceur & de paix pour ceux mesmes qui ne les aiment pas, afin d'entretenir dans leur cœur cette charité douce & magnanime qui peut seule resister à la violence des maux de ce monde : *Persecutionibus sola charitate resistitur*, dit S. Augustin.

℣. 17. *Dieu s'est armé de la justice comme d'une cuirasse.* Comme ce que le Prophete a dit jusqu'icy peut marquer ce profond aveuglement & cét oubli de la verité où le monde s'est trouvé pendant quatre mille ans jusqu'à l'avenement de Jesus-Christ : ce qui suit aussy peut marquer son Incarnation & l'établissement de son Eglise. Jesus-Christ estant descendu du ciel pour sauver le monde, *s'est armé de sa justice comme d'une cuirasse*, parce qu'il a vaincu le demon non par sa puissance mais par sa justice. Car il a esté tres-juste d'oster à cét Ange superbe l'empire qu'il s'estoit acquis sur les hommes depuis le peché d'Adam, apres qu'il a commis un attentat aussy grand qu'est celui, d'avoir fait mourir Jesus-Christ qui estoit la sainteté mesme comme s'il eût esté le plus scelerat de tous les hommes.

℣. 19. *Lorsqu'il paroistra comme un fleuve impetueux.* Le Fils de Dieu estant ressuscité & monté au ciel a envoyé son Esprit *comme un fleuve impetueux* qui a répandu les ruisseaux de sa grace & de sa verité dans toute la terre.

Il est venu pour sauver ceux qui retournent à Dieu apres avoir abandonné l'iniquité du siecle. On ne peut allier, dit S. Bernard, le dereglement de l'amour du monde avec la pureté du culte que Dieu demande de nous. Le cœur de l'homme ne sçauroit se partager entre ces deux maistres. Il faut qu'il soit tout à l'un ou à l'autre.

ỽ. 21. *Mes paroles ne sortiront point de vostre bouche.* Le Prophete marque icy *l'alliance eternelle* que JESUS-CHRIST a faite avec son Eglise. Il luy a donné son Esprit qui y doit resider jusques à la fin du monde, afin que sa verité estant passée de sa propre bouche dans celle de ses Apostres dans les SS. Evesques qui leur ont succedé, *passast ensuite des enfans de leurs enfans, & de siecle en siecle jusque dans l'eternité.*

Ainsy il sera toûjours permis comme ont dit les Saints, *de remonter à l'origine de la foy*, pour remedier à ces alterations déplorables qui arrivent de temps en temps non dans la foy mais dans la discipline & dans les mœurs de l'Eglise. JESUS-CHRIST *estoit hier*, dit S. Paul; *il est aujourd'huy & il sera le mesme dans tous les siecles.* Hebr. 13. ỽ. 8. Rien ne peut prescrire contre cette verité Evangelique & Apostolique, qui demeure immuable dans tous les changemens du monde, & dont l'Eglise sera la fidelle depositaire depuis le premier avenement de JESUS-CHRIST jusques au second.

CHAPITRE LX.

1. LEVEZ-vous Jerusalem, soyez toute brillante de clarté, parce que vostre lumiere est venuë, & que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

1. SURGE, illuminare Jerusalem : quia venit lumen tuum, & gloria Domini super te orta est.

2. Car les tenebres couvriront la terre, & une nuit sombre *enveloppera* les peuples ; mais le Seigneur se levera sur vous, & sa gloire eclattera dans vous.

2. Quia ecce tenebræ operient terram, & caligo populos: super te autem orietur Dominus, & gloria ejus in te videbitur.

3. Les nations marcheront à la lueur de vostre lumiere, & les Rois à la splendeur qui se levera sur vous.

3. Et ambulabunt Gentes in lumine tuo, & reges in splendore ortus tui.

4. Levez vos yeux, & regardez autour de vous. Tous ceux que vous voyez assemblez icy viennent pour vous; vos fils viendront de bien loin, & vos filles" viendront vous trouver de tous côtez.

4. Leva in circuitu oculos tuos, & vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : filii tui de longè venient, & filiæ tuæ de latere surgent.

5. Alors vous verrez, vous serez dans une abondance *de joie*, vostre cœur s'étonnera & se repandra

5. Tunc videbis, & afflues, & mirabitur & dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te

ỷ. 4. Suceront le lait de vos mammelles *lac sugent*. *Ier.* selon l'Hebreu.

Ibid. seront elevez à vos costez.

multitudo maris, fortitudo gentium venerit tibi.

hors de luy, lorſque vous ſerez comblée des richeſſes de la mer, & que tout ce qu'il y a de grand dans les nations viendra ſe donner à vous.

6. Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian & Epha : omnes de Saba venient, aurum & thus deferentes, & laudem Domino annunciantes.

6. Vous ſerez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de " Madian & d'Epha. Tous viendront de Saba vous apporter l'or & l'encens, & publier les loüanges du Seigneur.

7. Omne pecus Cedar congregabitur tibi, arietes Nabaioth miniſtrabunt tibi : offerentur ſuper placabili altari meo, & domum majeſtatis meæ glorificabo.

7. Tous les trouppeaux de " Cedar ſe raſſembleront dans vous ; les beliers de " Nabajoth ſeront employez pour voſtre ſervice. On me les offrira ſur mon autel comme des hoſties agreables, & je rempliray de gloire la maiſon de ma majeſté.

8. Qui ſunt iſti, qui ut nubes volant, & quaſi columbæ ad feneſtras ſuas ?

8. Qui ſont ceux-cy qui ſont emportez en l'air comme des nuées, & qui volent comme des colombes lorſqu'elles retournent à leur colombier ?

℣. 6. Païs de l'Arabie plein de chameaux. La province s'appelle Saba. *Hieron. hic.*

℣. 7. Païs des Sarrazins appellez Iſmaëlites dans l'Ecriture. *Hieron.*

Ibid. Nabaioth eſt l'un des enfans d'Iſmaël, qui a donné ſon nom à un deſert de ce païs-là. *Hieron.*

ibid. à vous.

℣. 8. *l.* Ad feneſtras ſuas, ad feneſtras columbarii ſui. *Hebr.*

9. Car les isles m'attendent, & il y a déja longtemps que les vaisseaux sont prests sur la mer pour faire venir vos enfans de loin, pour apporter avec eux leur argent & leur or, & le consacrer au nom du Seigneur vostre Dieu, & du saint d'Israël qui vous a glorifié.

9. Me enim insulæ expectant, & naves maris in principio, ut adducam filios tuos de longè; argentum eorum, & aurum eorum cum eis, nomini Domini Dei tui, & sancto Israël, quia glorificavit te.

10. Les enfans des étrangers bastiront vos murailles, & leurs rois vous rendront service; parce que je vous ay frappée dans mon indignation, & que je vous ay fait misericorde en me reconciliant avec vous.

10. Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuòs & reges eorum ministrabunt tibi: in indignatione enim mea percussi te: & in reconciliatione mea misertus sum tui.

11. Vos portes seront toujours ouvertes; elles ne seront fermées ny jour ny nuit, afin qu'on apporte en vous les " richesses des nations, & qu'on vous amene leurs rois.

11. Et aperientur portæ tuæ jugiter: die ac nocte non claudentur, ut afferatur ad te fortitudo Gentium, & reges earum adducantur.

12. Car le peuple & le royaume qui ne vous sera point assujetti perira, & je feray de ces nations un effroyable desert.

12 Gens enim & regnum, quod non servierit tibi, peribit: & Gentes solitudine vastabuntur.

13. La gloire du Liban viendra dans vous. Le sapin, le boüis & le pin *serviront*

13. Gloria Libani ad te veniet, abies & buxus, & pinus simul,

℣. 11. *l.* la force.

ad ornandum locum ſanctificationis meæ; & locum pedũ meorum glorificabo.

enſemble pour l'ornement de mon ſanctuaire, & je glorifieray le lieu où mes pieds *ſe ſeront repoſez.*

14. Et venient ad te curvi filii eorum qui humiliaverunt te, & adorabunt veſtigia pedum tuorum omnes qui detrahebant tibi,& vocabunt te Civitatem Domini,Sion ſancti Iſraël.

14. Les enfans de ceux qui vous avoient humiliée viendront ſe proſterner devant vous, & tous ceux qui vous décrioient adoreront les traces de vos pas, & vous appelleront la cité du Seigneur, la Sion du ſaint d'Iſraël.

15. Pro eo quòd fuiſti derelicta, & odio habita, & non erat qui per te tranſiret, ponam te in ſuperbiam ſæculorum, gaudium in generationem & generationem.

15. Parce que vous avez eſté abandonnée & expoſée à la haine, & qu'il n'y avoit perſonne qui paſſaſt dans vous, je voûs établirai dans une gloire qui ne finira jamais, & dans une joie qui durera dans la ſucceſſion de tous les âges.

16. Et ſuges lac Gentium, & mamilla regum lactaberis: & ſcies quia ego Dominus ſalvans te, & redemptor tuus fortis Jacob.

16. Vous ſuccerez le lait des Nations, vous ſerez nourrie de la mammelle des rois, & vous connoiſtrez que je ſuis le Seigneur qui vous ſauve,& le Fort de Jacob qui vous rachette.

17. Pro ære afferam aurum, & pro ferro afferam argentum; & pro lignis æs, & pro lapidibus ferrum: & ponam viſi-

17. Je vous donnerai de l'or au lieu d'airain, de l'argent au lieu du fer, de l'airain au lieu du bois, & du fer au lieu de pierres. Je

ferai que la paix regnera sur vous & que la justice vous gouvernera.

tationem tuam pacem, & præpositos tuos justitiam.

18. On n'entendra plus parler de violence dans vôtre terre, ny de destruction & d'oppression dans toutes vos terres. " Le salut environnera vos murailles, & les loüanges retentiront à vos portes.

18. Non audietur ultrà iniquitas in terra tua, vastitas & cõtritio in terminis tuis, & occupabit salus muros tuos, & portas tuas laudatio.

19. Vous n'aurez plus le Soleil pour vous éclairer pendant le jour, & la clarté de la Lune ne luira plus *sur vous*; mais le Seigneur deviendra luy-mesme vôtre lumiere eternelle, & vostre Dieu sera vostre gloire.

19. Non erit tibi ampliùs sol ad lucendum per diem, nec splendor lunę illuminabit te: sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, & Deus tuus in gloriam tuam.

20. Vostre Soleil ne se couchera plus, & vostre lune ne souffrira plus de diminution; parce que le Seigneur sera vostre flambeau eternel, & que les jours de vos larmes seront finis.

20 Non occidet ultrà sol tuus, & luna tua non minuetur: quia erit tibi Dominus in lucem sempiternam, & complebuntur dies luctus tui.

21. Tout vostre peuple sera un peuple de justes; ils possederont la terre pour

21. Populus autem tuus omnes justi, in perpetuum heredi-

ỳ. 18. *Hebr* Vos murs seront le salut, & vos portes seront les loüanges.

ỳ. 19. Le soleil ne servira plus pour vous éclairer.

ỳ. 21. Tous les justes seront vostre peuple.

tabunt terram, germen plantationis meæ, opus manus meæ ad glorificandum.

toûjours, *parce qu'ils* seront les rejettons que j'ay plantez, les ouvrages que ma main a faits pour me rendre gloire.

22. Minimus erit in mille, & parvulus in gentem fortissimam: ego Dominus in tempore"ejus subitò faciam istud.

22. Mille sortiront du moindre d'entr'eux, & du plus petit tout un grand peuple. Je suis le Seigneur, & c'est moy qui feray tout d'un coup ces merveilles quand le temps en sera venu.

℣.22. in tempore ejus *pro* in tempore suo, *hebra.*

EXPLICATION
DU LX. CHAPITRE.

℣. 1. LEVEZ-*vous Jerusalem parce que vôtre lumiere est venuë.* L'Eglise nous ouvre elle-mesme l'intelligence de ce chapitre, lors que tous les ans elle nous en propose la premiere partie pour honorer le mystere de l'Epiphanie, c'est à dire de l'apparition du Sauveur, où les Mages estant venus de l'Orient pour adorer JESUS-CHRIST furent les premices de l'Eglise, qui a esté appellée des tenebres du paganisme à la lumiere de l'Evangile, & qui s'est répanduë ensuite dans toute la terre.

On voit assez que la Jerusalem dont le Prophete parle en tout ce chapitre, n'est point la Jerusalem qui a esté si celebre dans la Judée;

mais l'Eglise dont elle a esté la figure, c'est à dire *cette veritable Ierusalem qui est nostre mere*, comme dit S. Paul.

Le Prophete dit *que lorsque les tenebres couvroient toute la terre, la lumiere de Dieu s'est levée sur Ierusalem*; parce que la lumiere mesme de l'esprit humain qui a paru autrefois dans les Sages du siecle n'est qu'une nuit obscure, & que le jour veritable n'est que dans l'Eglise. Tout le reste du monde qui est separé d'elle a toûjours esté & sera toûjours dans les tenebres, dans l'assoupissement, & dans l'ennyvrement. C'est pourquoy nous devons rendre graces à Dieu sans cesse de ce qu'il nous a mis dans son Eglise qui est le lieu de la lumiere de vie; hors laquelle tout est dans la confusion & dans la mort.

℣. 6. *Vous serez innondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian & d'Epha.* Isaïe dit S. Jerôme s'est servi de ces nations barbares qui estoient voisines des Juifs & dont les noms pour cette raison ne leur estoient pas inconnus, pour marquer ainsy que tous les gentils & les peuples mesme les plus éloignez viendroient en foule dans l'Eglise, pour y rendre gloire au Dieu qui n'estoit alors adoré que dans la Judée.

Hieron in hunc locum.

℣. 7. *Les troupeaux de Cedar se rassembleront en vous.* Ces *troupeaux* & ces *beliers* peuvent marquer en langage figuré les premiers Chrestiens, qui ayant esté tirez des tenebres du paganisme où ils vivoient comme des bestes, *se sont offerts* ensuite volontairement à Dieu *comme des hosties* vivantes, ayant esté &

pendant leur vie & à leur mort la bonne odeur de JESUS-CHRIST & la gloire de son Eglise.

℣. 8. *Qui sont ceux-cy qui sont emportez en l'air comme des nuées ?* & les Predicateurs de la verité qui ont succedé aux Apostres figurez par *les nuées*, qui sont élevées au dessus de la terre, & qui estant poussées par le vent du S. Esprit, sont fecondes parce qu'elles répandent les pluyes de la grace, qui produisent dans les ames les fruits du salut.

Les Prophetes avoient aussy ces autres qualitez des nuées mais non pas la derniere qui est la fecondité ; parce qu'ils ne donnoient point le Saint Esprit par leurs paroles. Cet avantage estoit reservé aux predicateurs Evangeliques, dont on peut dire veritablement. *Qui sunt isti qui ut nubes volant ?*

Saint Jerôme & apres luy saint Gregoire donnent un sens plus general à ces paroles : Et ils les expliquent des chrestiens qui vivent d'une maniere plus pure & plus parfaite que les autres. Car les personnes qui sout engagées dans le siecle & dans le mariage rampent souvent sur la terre, & ils ont bien de la peine à s'élever au dessus des necessitez fâcheuses dont la pesanteur les accable. Mais ceux que Dieu a dégagez de ces liens, doivent estre comme des nuées qui s'élevent en haut par l'impression du Saint Esprit, & *comme des colombes* spirituelles, qui ont l'aisle forte pour voler vers le ciel, qui gemissent non seulement pour leurs pechez mais pour ceux des autres, & que Dieu a appellées à passer leur vie hors du tumulte du monde

dans l'union & la paix de la charité.

ỳ. 11. *Vos portes seront toûjours ouvertes. Les portes de l'Eglise ne sont fermées ny jour ny nuit*, dit S. Jerôme*: Elles sont toûjours ouvertes* pour les ames qui y viennent chercher Dieu qui les appelle ou pendant le jour de la prosperité, » ou pendant la nuit de l'adversité ; parce que » tout temps luy est propre, quand il veut tou- » cher une ame, & que rien ne luy resiste quand » il est resolu de la sauver. *Cui tempus agendi semper adest quæ gesta velit.*

Trosper. Carm. de ingrat. cap. 16.

ỳ. 15. *Parce que vous avez esté abandonnée & exposée à la haine.* Comme toute la gloire de l'Eglise selon ces paroles est fondée sur son humiliation passée ; aussi les Eglises particulieres & les membres qui les composent doivent regarder le temps de leur humiliation & de leurs souffrance comme le fondement de leur gloire. Dieu venge les ames saintes quelquefois dés cette vie. Il change la haine des hommes en admiration, & cét abandonnement general où elles estoient en une estime des graces visibles que Dieu leur a faites.

ỳ. 17. *Ie vous donneray de l'or au lieu de l'airain.* Ces paroles se verifient, dit S. Jerôme, » ou lors que Dieu donne à son Eglise au lieu des » hommes qui n'avoient rien que de bas & de » méprisable des personnes d'une grande suffi- » sance & d'une solide pieté ; ou lorsque ceux qui » ont déja commencé à marcher dans la voie de » Dieu, tâchent de s'y avancer de jour en jour, » & qu'ainsy à mesure que leurs vertus crois- » sent, on peut dire que le fer dans elles se chan- » ge en argent & l'airain en or. *Cum æs & ferrum*

Hieron. in hunc locum.

per

per augmenta virtutum in aurum argentumque mutantur.

Ie feray que vos Princes vous viſiteront avec un eſprit de paix : on doit admirer, dit Saint Jerôme, la ſageſſe & la majeſté de l'Ecriture, « *Episcopū ſuperintendentem.*
qui donne ſouvent aux Princes de l'Egliſe le «
nom *d'Eveſques*, pour leur marquer que le gou- «
vernement de leurs peuples & leurs viſites «
doivent eſtre accompagnées d'un eſprit de paix, «
& que le nom meſme de leur dignité eſt com- «
me une voix ſecrette qui les avertit à tout mo- «
ment de garder inviolablement la juſtice, & de «
ne faire point d'acception de perſonne. C'eſt ainſi «
que dans l'Egliſe qui *eſt une terre ſainte* on n'en- «
tendra jamais parler *ny de violence, ny de deſtru-* «
ction, ny d'oppreſſion, qui ſont des maux aux- «
quels elle ſe trouvera expoſée, lorſque ſes «
Princes ceſſeront d'agir par cét eſprit de paix & «
d'equité qui doit eſtre attaché inſeparablement «
à leur miniſtere. «

℣. 19. *Vous n'aurez plus beſoin de la lumiere du ſoleil pendant le jour.* Ces promeſſes ſont trop grandes & trop magnifiques pour oſer eſperer qu'elles s'accompliſſent entierement dans cette vie. Quoy que l'on puiſſe dire que l'Egliſe ait joüi d'une partie de ces avantages dans ſa naiſſance, elle eſt neanmoins perſuadée qu'elle n'en a que les prémices ſur la terre, où Dieu commence ce qui ne s'acheve parfaitement que dans le ciel. Ce ſera alors que l'Egliſe n'aura plus beſoin de la lumiere du ſoleil pendant le jour, parce que cette viciſſitude de lumiere ou d'obſcurciſſement dans laquelle les ames paſſent cette vie ceſſera pour lors, & qu'il n'y aura plus

qu'un jour eternel & immuable ſans diminution & ſans ombre.

℣. 21. *Tout voſtre peuple ſera un peuple de juſtes.* Le comble du bonheur que Dieu promet à l'Egliſe eſt que tout ſon peuple *ſera un peuple de juſtes.* Cette *juſtice* commence dés cette vie, quoy qu'elle ne doive eſtre parfaite que dans le ciel. C'eſt pourquoy nous pouvons reconnoiſtre à cette marque ſi nous ſommes de veritables Chreſtiens. Nous n'avons qu'à voir ſi nous ſommes juſtes de cette juſtice qui n'eſt pas ſeulement exterieure & humaine, mais qui vient de Dieu, & qui a ſa racine dans le fond du cœur. Car c'eſt en cela que la juſtice des Chreſtiens ſelon la parole du Fils de Dieu eſt differente de celle des Juifs.

Lors donc que cette juſtice eſt veritable elle nous retire par une douce violence des pratiques humaines, & quelquefois meſme des inclinations de la nature qui paroiſſent bonnes, mais qui nous font ſouvent pecher contre la charité ſurnaturelle en ſuivant la naturelle. Elle ne ſouffre rien dans l'ame qui ſoit humain & terreſtre, & elle y detruit tout ce qui eſt incompatible avec cette inclination de la grace que nous demandons à Dieu lorſque nous luy diſons : *Inclina cor meum Deus in teſtimonia tua.* (Pſalm 118 v. 36.)

Les Juſtes en quelque degré de vertu qu'ils ſoient, ſe peuvent appeller *les rejettons que Dieu a plantez, & les ouvrages de ſa main pour luy rendre gloire.* Car lorſque l'ame a reçû effectivement la grace de Dieu elle ſe porte aiſément *à luy rendre gloire;* parce que la pieté veritable eſt toûjours reconnoiſſante, comme la fauſſe eſt toûjours ingratte.

CHAPITRE LXI.

1. SPIRITUS Domini super me, eò quòd unxerit Dominus me: ad annunciandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, & prædicarem captivis indulgentiam, & clausis apertionem.

1. L'ESPRIT du Seigneur s'est reposé sur moy, " parce que le Seigneur m'a rempli de son onction. Il m'a envoyé annoncer sa parole à ceux qui sont doux, pour guerir ceux qui ont le cœur brisé ; pour prescher la grace aux captifs & la liberté à ceux qui sont dans les chaisnes.

2. Ut prædicarem annum placabilem Domino, & diem ultionis Deo nostro: ut consolarer omnes lugentes.

2. Pour publier l'année de la reconciliation du Seigneur, & le jour de la vengeance de nostre Dieu ; pour consoler ceux qui pleurent :

3. Ut ponerem lugentibus Sion, & darem eis coronam pro cinere, oleum gaudii pro luctu, pallium laudis pro spiritu mœroris: & vocabuntur in ea fortes justitiæ, plantatio Domini ad glorificandum.

3. Pour avoir soin de ceux de Sion qui sont dans les larmes ; pour leur donner une couronne au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu des larmes, & un vestement de " gloire au lieu d'un esprit affligé : Et il y aura dans elle des " hommes puissans en justice qui seront des plantes du Sei-

℣. 1. C'est pourquoy.
Ibid. Bander les plaies.
℣. 3. Pallium laudis, l. copia gaudii in laudem erumpentis.

Ibid. l. de loüange.
Ibid. autr. Hebr. des arbres de justice plantez par le Seigneur pour le glorifier.

gneur " pour luy rendre gloire.

4. Ils rempliront d'edifices les lieux deserts depuis plusieurs siecles, ils releveront les anciennes ruines, & ils rétabliront les villes abandonnées, où il n'y avoit eu qu'une solitude pendant plusieurs âges.

4. Et ædificabunt deserta à sæculo, & ruinas antiquas erigent, & instaurabunt civitates desertas, dissipatas in generationem & generationem.

5. Les étrangers viendront & seront les pasteurs de vos troupeaux, & les enfans des étrangers seront vos laboureurs & vos vignerons.

5 Et stabunt alieni, & pascent pecora vestra : & filii peregrinorum, agricolæ & vinitores vestri erunt.

6. Mais pour vous, vous serez appellez les Prestres du Seigneur ; vous serez nommez les ministres de nostre Dieu ; vous vous nourrirez des richesses des nations, & leur grandeur servira à vostre gloire.

6. Vos autem Sacerdotes Domini vocabimini : Ministri Dei nostri, dicetur vobis : Fortitudinem Gentium comedetis, & in gloria earum superbietis.

7. Au lieu de la double confusion dont vous rougissiez, ils loüeront *Dieu qui sera* leur partage, & ils posséderont ensuite dans leur terre une double recompense, & seront remplis d'une joie qui ne finira jamais.

7. Pro confusione vestra duplici & rubore, laudabunt partem suam : propter hoc in terra sua duplicia possidebunt, lætitia sempiterna erit eis.

8. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, & qui

8 Quia ego Dominus diligens ju-

Ibid. autr. dont il se glorifiera.

dicium, & odio habens rapinam in holocausto : & dabo opus eorum in veritate, & fœdus perpetuum feriam eis.

hais " les holocaustes " qui viennent de rapines & de violence. J'établiray leurs œuvres dans la verité, & je feray avec eux une alliance éternelle.

9. Et scient in Gentibus semen eorum, & germen eorum in medio populorum : omnes qui viderint eos, cognoscent illos, quia isti sunt semen, cui benedixit Dominus.

9. Leur posterité sera connuë des nations, leurs rejettons s'étendront parmy les peuples ; & tous ceux qui les verront les reconnoistront pour la race que le Seigneur a benie.

10. Gaudens gaudebo in Domino, & exultabit anima mea in Deo meo : quia induit me vestimentis saluris : & indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsum decoratum corona, & quasi sponsam ornatam monilibus suis.

10. Je me rejoüiray avec une effusion de joie dans le Seigneur, & mon ame sera ravie d'allegresse dans mon Dieu ; parce qu'il m'a revêtuë des vestemens du salut, & qu'il m'a parée des ornemens de la justice, comme un Epoux qui a la couronne sur la teste, & comme une Epouse parée de toutes ses pierreries.

11. Sicut enim terra profert germen suũ, & sicut hortus semen suum germinat ; sic Dominus Deus germinabit justitiam & laudem coram universis Gentibus.

11. Car comme la terre fait germer la semence, & comme un jardin fait pousser ce qu'on y a planté ; ainsy le Seigneur Dieu fera germer sa justice & *fleurir* sa loüange aux yeux de toutes les nations.

℣. 8. *b.* Odio habent rapinam in holocausto. *id est*, holocaustum è rapina & furto. *Hebra.*

Ibid. autr. Dabo opus eorum in veritate. *id est* dabo eis mercedem fidelem. Opus *pro* mercede operis, *hebra.*

EXPLICATION
DU LXI. CHAPITRE.

℣. 1. *L'ESPRIT du Seigneur s'est reposé sur moy parce qu'il m'a consacré par son onction.* Nous avons fait voir auparavant apres les SS. Peres qu'Isaie dans tout ce livre a eu JESUS-CHRIST en veuë, & que plusieurs de ses paroles le marquent si formellement qu'à moins de les rapporter à luy elles ne peuvent pas estre entenduës dans leur vrai sens. Mais si nous pouvions douter de cette verité, cét endroit seul nous tireroit de ce doute, puisque JESUS-CHRIST declare en termes exprés que ce que dit icy le Prophete s'est accompli veritablement dans sa personne.

Il s'est servi mesme de ces paroles d'Isaïe pour confondre la dureté de ceux de Nazareth qui estoient les plus incredules de tous les Juifs, & il les a leuës publiquement dans leur Synagogue selon que Saint Luc nous le represente en ces termes : JESUS-CHRIST *estant venu un jour en Nazareth où il avoit esté élevé il entra selon sa coutume le jour du Sabat dans la Synagogue, & il se leva pour lire. On luy presenta le livre du Prophete Isaïe ; & l'ayant ouvert il trouva le lieu où ces paroles estoient écrites. L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moy : C'est pourquoy il m'a consacré par son onction. Il m'a envoyé pour prescher l'Evangile aux pauvres, pour*

Luc. 4 v. 16.

guerir ceux qui ont le cœur brizé, pour annoncer aux captifs qu'ils vont estre délivrez, & aux aveugles qu'ils vont recouvrer la veuë; pour renvoyer libres ceux qui sont accablez sous les fers, pour publier l'année des misericordes & de graces du Seigneur, & le jour auquel Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. Ayant fermé le livre il le rendit au Ministre & il s'assit. Tout le monde dans la Synagogue avoit les yeux arrestez sur luy, & il commença à leur dire : Ce que vous entendez aujourd'huy de vos oreilles est l'accomplissement de cette parole de l'Ecriture.

L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moy. Quoy que cette parole appartienne proprement à JESUS-CHRIST sur lequel le S. Esprit s'est reposé dans la plenitude de tous ses dons, elle regarde aussy ses Ministres dont il a dit : « Que ce ne sont pas eux qui parlent, « mais que c'est le S. Esprit qui parle en eux. » *Matt. 10. v. 20.* Aussy quoy que le Fils de Dieu dés le moment de sa conception ait esté rempli du S. Esprit, il a voulu neanmoins qu'il se soit reposé visiblement sur luy au jour de son baptesme, pour nous apprendre que si son Esprit repose sur chacun des baptizez il doit à plus forte raison remplir le cœur de ceux qui sont tirez de ce nombre pour estre elevez à la royale prestrise de JESUS-CHRIST.

Nous pouvons donc distinguer trois choses dans ces paroles, le *repos* du S. Esprit; *l'onction*; & *la mission*. La mission interieure suppose l'onction interieure; & l'un & l'autre supposent la presence & le repos du S. Esprit dans le cœur de celuy que Dieu destine à un ministere

si divin. Le pasteurs dont la vocation aura ainsi du rapport avec celle de JESUS-CHRIST, produiront aussy dans les ames en un certain degré les mesme effets que la predication du Sauveur y a produits.

Il m'a envoyé annoncer sa parole à ceux qui sont doux. La parole de Dieu est toute puissante. *Elle annonce la liberté aux captifs & la lumiere aux aveugles* : mais elle s'addresse à *ceux qui sont doux.* Elle tonne sur les superbes en les menaçant de la vengeance de Dieu ; & en mesme temps elle leur promet sa grace s'ils demandent à Dieu qu'il brise leur cœur par un regret sincere de leurs pechez ; afin qu'en estant affligez saintement, ils aient part à cette beati-
Matt.5.v.5. tude de l'Evangile : *Heureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolez.* Le mesme Esprit qui les fait fondre en pleurs apres avoir amoli la dureté de leur cœur fait qu'ils trouvent leur consolation dans leurs larmes, parce qu'il leur fait comprendre qu'elles deviennent le remede de leurs plaies mortelles, & que Dieu ne dedaigne pas de les recevoir comme un sacrifice qui luy est agreable, selon cette pa-
Psal.55. v.9. role de David : *Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.*

℣. 3. *Il y aura dans elle des hommes puissans en justice. Les Ministres de Dieu*, dont parle icy le Prophete *sont puissans* non dans le monde, mais *en justice.* Ils ont l'autorité que leur donne leur innocence & la solidité de leur
Luc 24.v.19. vertu. *Ils sont puissans en paroles & en œuvres,* comme il a esté dit du Sauveur, & leurs actions rendent témoignage à leurs paroles.

Le Prophete ajoute *qu'ils rempliront d'edifices les lieux deserts, & qu'ils seront les laboureurs & les vignerons de l'Eglise*, parce que les ames, comme dit Saint Paul, *sont l'edifice que Dieu bastit, & le champ que Dieu cultive :* Dei *agricultura estis ; Dei ædificatio estis.* 1 Cor. 3. v. 9.

Pour reconnoistre donc si les pasteur imitent en quelque sorte ceux que Dieu a envoyez d'abord pour fonder l'Eglise, il faut voir s'ils ont relevé quelques édifices abbatus, & s'ils ont fait porter du fruit à des champs où l'on ne voyoit d'abord que des ronces & des épines. Car si les maisons qu'ils ont entrepris de rebastir ne sont que des monceaux de pierres ; ou si leur ayant donné quelque forme d'édifice elles tombent à la premiere tentation, parce qu'elles n'étoient point établies sur un ferme fondement ; & si les champs qu'ils promettent de cultiver ne sont *qu'un desert* ; ils n'auront point de part à la recompense de ceux dont le Prophete dit: *Qu'ils rempliront d'édifices les lieux deserts, & qu'ils releveront les anciennes ruines.*

℣. 7. *Au lieu de la double confusion dont vous rougissiez, ils seront remplis d'une joie qui ne finira jamais.* On peut dire selon S. Gregoire qu'un vrai pasteur rougit d'une double confusion. Car il ne rougit pas seulement de ses « pechez ; mais encore de ceux de l'ame dont il « s'est chargé qu'il considere comme les siens « propres, & pour lesquels il tache de fléchir « la colere de Dieu, comme si c'estoit luy-mê- « me qui les eût commis. C'est pourquoy ayant « rougi de cette double confusion devant Dieu qu'il a pris pour son partage comme n'ayant Greg. in lib. 1. Reg. cap. 15. v. 10.

point d'autres interests que les siens, Dieu luy accorde souvent la guerison de ces ames blessées pour lesquelles il a eu soin d'implorer sa misericorde, & alors il reçoit de luy *une double recompense*, comme ayant travaillé non seulement à son propre salut, mais à procurer encore celuy des autres.

℣. 8. *Je feray avec eux une alliance eternelle, & l'on reconnoistra qu'ils sont la race que le Seigneur a benie.* On voit assez que ces paroles s'entendent de l'établissement de l'Eglise. C'est avec elle *que Dieu a fait une alliance eternelle*; puisque JESUS-CHRIST a dit, *qu'il demeurera avec elle tous les jours jusques à la fin des siecles.* C'est principalement à sa naissance & dans le temps qui l'ont suivie, qu'elle a paru comme *une race que le Seigneur a benie*, Quoy qu'en même temps elle fust haïe & persecutée cruellement par les Princes & par les peuples du monde; pour nous apprendre qu'on ne doit jamais tant attendre de faveurs du ciel que lors qu'on est affligé, & que le temps de la souffrance est pour un Chrestien une source de benedictions & de graces.

Matt. 28. v. 20.

℣. 10. *Je me réjoüiray dans le Seigneur, parce qu'il m'a paré comme un Epoux qui a la couronne sur la teste, & comme une Epouse ornée de toutes ses pierreries.* Saint Augustin se sert souvent de ces mêmes paroles du Prophete pour montrer que l'Eglise estant le corps dont JESUS-CHRIST est le chef, tous les hommes en JESUS-CHRIST *ne sont qu'un même homme, un même Christ, & une même personne.* UNUS *homo, unus Christus,*

una persona. Car le Sauveur comme represente si souvent le même Pere & apres luy Saint Gregoire pape, est tout ensemble *l'Epoux & l'Epouse.* Comme Epoux & comme chef il porte la couronne & il est assis à la droitte de son Pere ; & comme Epouse, il est l'Eglise répanduë sur la terre qui est son veritable corps, & *qui est parée* des vertus & des dons du Saint Esprit comme *des pierreries* & des ornemens qu'elle reçoit de son Epoux.

C'est là la grande dignité des ames, dont la moindre si elle est à Dieu est un membre de ce corps divin, selon la mesure de la grace qu'elle a receuë, & fait une partie de cette Epouse dont Saint Paul dit : *J'ay pour vous un amour de jalousie & d'une jalousie de Dieu: parce que je vous ay fiancez à cét unique Epoux qui est* JESUS-CHRIST *pour vous presenter à luy comme une vierge tres-pure.* 2 Cor. cap. 11. v. 2.

℣. 11. *Car comme la terre fera germer la semence ; ainsy Dieu fait germer sa justice aux yeux de toutes les nations.* La justice qui n'est qu'humaine & exterieure paroist d'abord dans la grandeur qu'elle doit avoir, & l'on voit tout d'un coup ce qu'elle doit estre : parce qu'elle est semblable aux ouvrages de l'art, qui ne reçoivent point d'accroissement comme estant sans vie & sans action.

La vertu au contraire qui vient de Dieu est pour l'ordinaire petite d'abord, & elle ne paroist presque point. Elle est cachée comme l'arbre l'est dans la terre, qui n'est au commencement qu'un pepin, & comme la fleur qui

n'eſt qu'une graine. Mais comme cette juſtice a un principe vivant qui eſt l'Eſprit de Dieu, elle croiſt peu à peu par un progrés inſenſible, & à meſure qu'elle prend racine au dedans du cœur, les fleurs & les fruits pouſſent aux dehors.

Ainſy l'ame eſt convaincuë de ſa propre foibleſſe, & elle eſt perſuadée que ſi elle eſt une plante que la main de Dieu a fait naiſtre dans le champ de ſon Egliſe & qui eſt arroſée par le ſoin de ſes miniſtres, c'eſt Dieu ſeul neanmoins qui luy donne l'accroiſſement, & que
» la terre de noſtre cœur ne porte aucun fruit qu'à
» proportion qu'elle reçoit la douceur de ſa grace
» & les influences de ſon Eſprit ſaint : *Etenim Do-*
Pſal. 84. v. 13. *minus dabit benignitatem; & terra noſtra dabit fructum ſuum.*

CHAPITRE LXII.

1. JE ne me tairay point en faveur de Sion, je n'auray point de repos en faveur de Jeruſalem, juſqu'à ce que ſon Juſte paroiſſe comme une *vive* lumiere, & que ſon Sauveur brille comme une lampe allumée.

1. PROPTER Sion non tacebo, & propter Jeruſalem non quieſcam, donec egrediatur ut ſplendor juſtus ejus, & ſalvator ejus ut lampas accendatur.

2. Les nations verront voſtre Juſte; tous les Rois *verront* voſtre *prince* éclattant de gloire, & on vous appelera d'un nom nouveau que

2. Et videbunt Gentes juſtum tuũ, & cuncti reges inclytum tuum: & vocabitur tibi nomen novum, quod os Do-

mini nominabit.

le Seigneur vous donnera de ſa propre bouche.

3. Et eris corona gloriæ in manu Domini, & diadema regni in manu Dei tui.

3. Vous ſerez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, & un diadéme royal dans la main de voſtre Dieu.

4. Non vocaberis ultrà derelicta : & terra tua non vocabitur ampliùs deſolata : ſed vocaberis Voluntas mea in ea, & terra tua, inhabitata. quia complacuit Domino in te:& terra tua inhabitabitur.

4. On ne vous appellera plus la repudiée, & vôtre terre ne ſera plus appellée la *terre* deſerte; mais vous ſerez appellée ma bien aimée, & voſtre terre la *terre* habitée, parce que le Seigneur a mis ſon affection en vous, & que voſtre terre ſera remplie d'habitans.

5. Habitabit enim Juvenis cum virgine, & habitabunt in te filii tui. Et gaudebit ſponſus ſuper ſponſam, & gaudebit ſuper te Deus tuus.

5. Le jeune Epoux demeurera avec la vierge ſon Epouſe; vos enfans " demeureront en vous. L'Epoux trouvera ſa joie dans ſon Epouſe, & voſtre Dieu ſe réjoüira en vous.

6. Super muros tuos Jeruſalem conſtitui cuſtodes, tota nocte in perpetuum non tacebunt.

6. J'ay établi des gardes ſur vos murs ô Jeruſalem, ils ne ſe tairont jamais ny durant le jour ny durant la nuit.

7. Qui reminiſci-

7. Vous qui vous ſou-

℣. 5. *Hebr.* Seront vos Epoux.

venez du Seigneur ne vous taiſez point, & ne demeurez point en ſilence devant luy, juſqu'à ce qu'il affermiſſe & qu'il rende Jeruſalem l'objet des loüanges de toute la terre.

8. Le Seigneur a juré par ſa droitte & par ſon bras fort : Je ne donneray plus voſtre blé à vos ennemis pour s'en nourrir, & les étrangers ne boiront plus le vin que vous avez fait venir avec tant de peine.

9. Mais ceux qui ont recueilli voſtre blé le mangeront & loüeront le Seigneur; & ceux qui ont fait voſtre vin le boiront dans mon Temple ſaint.

10. Paſſez & repaſſez de porte en porte, preparez la voie au peuple, applaniſſez le chemin," oſtez en les pierres, élevez l'étendart aux yeux des* peuples.

11. Le Seigneur a fait entendre *ces paroles* juſques aux extremitez de la terre:

mini Domini, ne taceatis & ne detis ſilentium ei, donec ſtabiliat, & donec ponat Jeruſalem laudem in terra.

8. Juravit Dominus in dextera ſua, & in brachio fortitudinis ſuæ : Si dedero triticum tuum ultrà cibum inimicis tuis : & ſi biberint filii alieni vinum tuum, in quo laboraſti.

9. Quia qui congregant illud, comedent, & laudabunt Dominum : & qui comportant illud, bibent in atriis ſanctis meis.

10. Tranſite, tranſite per portas, præparate viam populo, planum facite iter, eligite lapides, & elevate ſignum ad populos.

11. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ, dicite

ỳ. 10. *Autr.* Choiſiſſez des pierres, *expl.* pour le paver.

filiæ Sion: Ecce salvator tuus venit: ecce merces ejus cum eo, & opus ejus coram illo.

12. Et vocabunt eos: Populus sanctus, redempti à Domino. Tu autem vocaberis: Quæsita civitas, & non derelicta.

Dittes à la fille de Sion ; vostre Sauveur vient. Il porte avec luy les couronnes & la " recompense qu'il veut donner.

12. Vos *enfans* seront appellez le peuple saint, la race rachettée par le Seigneur ; & vous ne serez plus appellée la ville abandonnée, mais la ville recherchée *&* *cherie* de Dieu.

℣. 11. Ses recompenses, & le prix de son œuvre est devant luy. | *ibid.* Opus *pro* mercede operis, *hebr.*



EXPLICATION
DU LXII. CHAPITRE.

℣. 1. *JE ne me tairay point en faveur de Jerusalem, jusqu'à ce que son Iuste paroisse comme une vive lumiere, & que son Sauveur brille comme une lampe allumée.* Le Prophete soûpire aprés l'établissement de l'Eglise qui est la veritable Jerusalem. Le Sauveur est venu du ciel comme la lumiere de vie, & il a trouvé le monde couvert de tenebres. Il a lui dans la Judée pendant sa vie : Mais apres sa resurrection il a rempli ses Apostres de son Esprit, & les ayant rendu comme des lampes ardentes du feu de son amour, il a éclairé & embrasé par eux toutes les nations de la terre. C'est alors que les peuples ont veu paroistre ce *Iuste* souverain, qui justifie les hommes par une grace toute gratuite & par le merite de son sang.

Hieron. in hunc locum. L'Eglise dit saint Jerôme, a esté appellée alors *d'un nom nouveau* ; parce que tous les serviteurs de JESUS-CHRIST ont pris le nom de Chrestiens ; & que chacun d'eux dans ces premiers siecles se voyant reduit à la necessité de perdre ou la foy ou la vie, a dit à la veuë de ce que la cruauté la plus ingenieuse a pû inventer de plus terrible : Je suis à JESUS-CHRIST, je ne sers & je n'adore que luy

1. Cor. 1. v. 12. seul : *Ego autem Christi.*

Ils ont esté *une couronne de gloire* dans la main de

de Dieu, parce qu'estant persuadez qu'ils n'étoient d'eux-mesmes que foiblesse, ils ont tiré toute leur force de cette main souveraine du Sauveur à laquelle ils s'estoient abandonnez, & qu'ils n'ont jamais recherché d'autre gloire que la sienne.

L'Eglise qui ayant esté tirée des Gentils selon la remarque de saint Jerôme estoit possedée auparavant par les demons & par les idoles, n'a plus esté considerée de Dieu comme *une femme repudiée*, ou *comme une terre deserte*; mais elle est devenuë *sa bien aimée* selon le nom que saint Paul donne à tous les fidelles : *dilectis Dei*. Elle est devenuë *l'Epouse* comme le mesme Apostre dit aux Chrestiens: Je vous ay tous « fiancez à JESUS-CHRIST comme une vierge « pure. «

L'Epoux trouve ainsi *sa joie dans son Epouse*, parce que le Sauveur se plaist dans ceux qui n'ont point de joie qu'en luy ; & qui peuvent « dire à l'imitation de David : Mon ame a rejetté « toutes les consolations des sens & du monde : « Je me suis souvenu de Dieu & j'ay trouvé dans « luy la joie de mon cœur : *Renuit consolari anima* « *Psalm. 76. v. 3.* *mea : Memor fui Dei & delectatus sum.*

℣. 6. *J'ay établi des gardes sur vos murs; ils ne se tairont jamais ny durant le jour ny durant la nuit.* Les gardes que Dieu a établis sur les murs de Jerusalem sont les ministres qu'il a appellez à la conduite de son Eglise. *Ils ne se tairont jamais ny durant le jour ny durant la nuit*, parce qu'ils loüent Dieu & qu'ils demeurent fortement attachez à luy *dans l'adversité comme dans la prosperité*, dit saint Jerôme. *Hieron. in hunc locum.*

On peut dire aussy *qu'ils ne se taisent jamais*; parce que lors mesme que leurs paroles ne s'entendent plus, leur exemple parle, & que la voix ou de leurs actions pendant le calme, ou de leur patience dans les maux est une exhortation qui ne finit point, & qui est encore plus puissante que leurs paroles : *Plus loquitur vita quam lingua.*

℣. 8. *Le Seigneur a juré par son bras fort : Ie ne donneray plus vostre blé à vos ennemis, mais ceux qui l'auront recueilli le mangeront dans mon temple saint.* Ces paroles confirment ce que le Prophete vient de dire, que Dieu établissant son Eglise luy a donné des ministres dignes d'elle & dignes de luy, qui se sont nourris eux-mesmes du pain de la verité, pour estre en estat de le dispenser aux autres.

Car on peut dire que *les ennemis* de l'Eglise *devorent son blé, & que les étrangers* qui sont les demons *boivent le vin qu'elle a fait venir avec beaucoup de peine*, lorsque ceux qui annoncent aux hommes la verité de la part de Dieu, cherchent dans un ministere si saint leurs interests & non ceux de JESUS-CHRIST, qu'ils ne s'y conduisent que par un mouvement secret d'ambition ou d'avarice, & qu'ainsy *ce vin & ce blé* celeste qu'ils presentent aux ames est en quelque sorte une oblation qu'ils font sans y
" penser à cét Ange superbe qui est *le Roy des en-*
" *fans d'orgueil*, & auquel on sacrifie en bien des
" manieres differentes, aussy detestées de Dieu
" qu'elles sont peu connuës aux hommes, selon
" cette parole redoutable de saint Augustin, *Non enim uno modo sacrificatur transgressoribus Angelis.*

Aug. Conf. lib. 1. cap. 17.

Mais ceux au contraire *qui ont recueilli le blé & le vin* de l'Eglise, *le mangent & le boivent dans le temple du Seigneur*; lorsque les ministres qui se sont nourris de la verité de Dieu la dispensent aux ames dans la seule veuë de les gagner à Jesus-Christ, & pour se sauver eux-mesmes en contribuant au salut des autres.

C'est ce que saint Gregoire nous enseigne par cette excellente parole, *Le vray pasteur nourrit son ame du mesme pain de Dieu qu'il distribuë à ceux qui l'écoutent: parce qu'il le goûte en le leur donnant, & qu'il y trouve la joie de son cœur. Bonus Doctor dum dulciter quæ dicit in devotionem mentis accipit, se & eos qui audiunt simul pascit.* Gregor. in 1. Reg. cap. 7.

℣. 10. *Preparez la voie au peuple, applanissez le chemin, ostez-en les pierres.* Le Prophete nous marque dans ce tableau qu'il nous trace de l'Eglise, que ses ministres doivent travailler à preparer la voie, comme il a esté dit du saint Precurseur, qu'ils doivent *applanir les chemins & en oster les pierres*, c'est à dire qu'ils doivent porter les ames à s'approcher de Dieu avec des intentions droites, & avec un cœur dont la gra« ce amolisse peu à peu la dureté en le délivrant « de ses attaches & de ses mauvaises habitudes « par une douceur celeste & victorieuse, selon « cette parole de saint Jerôme: *Eligit lapides vir* « *Ecclesiasticus, qui omnem emollit de credentium corde duritiam.* Hieron. in hunc locum.

℣. 12. *Vos enfans seront appellez le peuple saint, la race rachetée par le Seigneur.* Il semble que saint Pierre ait imité ces paroles du Prophete lorsqu'il dit aux fidelles: *Vous estes la race choi-* 1. Petr. cap. 2. v. 9.

ſie, la nation ſainte, le peuple conquis. C'eſt principalement à la naiſſance de l'Egliſe, qu'elle a eſté *la ville recherchée & cherie de Dieu.*

Elle le ſera toûjours en un ſens, puiſque malgré le relaſchement des mœurs & le débordement des vices du ſiecle qui ont preſque inondé toute l'Egliſe, ſelon les plaintes que les SS. Peres en font ſi ſouvent, il y aura toûjours dans elle des ames vrayment Chreſtiennes quoy qu'en petit nombre, & que le ſaint Eſprit ſelon la parole de JESUS-CHRIST y demeurera
Joan. 14. v. 16. eternellement: *Vt maneat vobiſcum in æternum.*

Mais ſi nous comparons l'Egliſe comme nous la voyons aujourd'huy avec ce tableau ſi divin que nous en trace Iſaïe, nous trouverons que la beauté de cette Epouſe de JESUS-CHRIST eſt defigurée en tant de manieres qu'il ne nous reſte que de la pleurer & de nous pleurer nous-meſmes, puiſque chacun de nous doit croire qu'il a contribué par le relaſchement de ſa vie au déreglement qui la deshonore, & aux tenebres dont elle eſt couverte. Car combien y a-t-il peu d'ames aujourd'huy dont on puiſſe dire, *qu'elles ſont cheries de Dieu, & qu'il trouve en elles ſa joie & ſon repos?*

Et comme nous voyons que l'Eſprit de Dieu dans cette image qu'il nous repreſente de la pureté de l'Egliſe, marque en meſme temps la ſainteté de ſes miniſtres qu'il a établis pour la conduire, parce que ces deux choſes ſont inſéparables, nous devons auſſy le prier ſans ceſſe qu'il luy donne encore aujourd'huy des Paſteurs qui portent le caractere de ſa vocation & de ſa grace dans l'innocence & l'integri-

té de leur vie, afin que l'on voye refleurir en ceux qui la gouvernent le zele & la pieté de ſes premiers peres.

CHAPITRE LXIII.

1. Quis eſt iſte, qui venit de Edom, tinctis veſtibus de Boſra? iſte formoſus in ſtola ſua, gradiens in multitudine fortitudinis ſuæ. Ego, qui loquor juſtitiam, & propugnator ſum ad ſalvandum.

1. Qui eſt celuy-cy qui vient " d'Edom, *qui vient* de " Boſra, avec ſa robe teinte de rouge? qui éclatte dans la beauté de ſes veſtemens, & qui marche avec une force toute-puiſſante? C'eſt moy dont la parole eſt la parole de juſtice, qui viens pour deffendre & pour ſauver.

2. Quare ergo rubrum eſt indumentum tuum, & veſtimenta tua ſicut calcantium in torculari?

2. Pourquoy donc voſtre robe eſt-elle *toute* rouge, & pourquoy vos veſtemens ſont-ils *comme les habits de* ceux qui foulent le vin dans le preſſoir?

3. Torcular calcavi ſolus, & de Gentibus non eſt vir mecum: calcavi eos in furore meo, & conculcavi eos in ira mea: & aſperſus eſt ſanguis eorum ſuper veſtimenta mea, & omnia

3. J'ay eſté ſeul à fouler le vin ſans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fuſt avec moy. Je les ay foulez dans ma fureur; je les ay foulez aux pieds dans ma colere, & leur ſang a rejalli ſur ma robe, & tous

℣. 1. *Edom* l'Idumée où regnoit Eſau appellé Edom.
ibid. Boſra ville des Moabites. *Edom* hæbraice *ruborem* ſonat; *Boſra*, vindemiam.

mes vestemens en sont tachez.

4. Car j'ay dans mon cœur le jour de la vengeance; le temps de rachetter les miens est venu.

5. J'ay regardé autour de moy, & il n'y avoit personne pour m'aider; j'ay cherché, & je n'ay point trouvé de secours. Ainsy mon bras *seul* m'a sauvé & ma colere même m'a soûtenu.

6. J'ay foulé aux pieds les peuples dans ma fureur; je les ay enyvrez *de leur sang* dans ma colere, & j'ai renversé leur force par terre.

7. Je me souviendray des misericordes du Seigneur, *je chanteray* ses loüanges pour toutes les graces qu'il vous a faittes, pour tous les biens dont il a comblé la maison d'Israël, qu'il a répandus sur elle selon sa bonté, & selon la multitude de ses misericordes.

8. " Il a dit *d'eux* : Ce peuple est " veritablement mon peuple, ce sont des enfans qui ne renoncent point

℣. 8. Dieu. *ibid. l.* neanmoins.

indumenta mea inquinavi.

4. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit.

5. Circumspexi, & non erat auxiliator: quæsivi, & non fuit qui adjuvaret: & salvavit mihi brachium meum, & indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

6. Et conculcavi populos in furore meo, & inebriavi eo, in indignatione mea, & detraxi in terram virtutem eorum.

7. Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis Dominus, & super multitudinem bonorum domui Israël, quæ largitus est eis secundùm indulgentiam suam, & secundùm multitudinem misericordiarũ suarum.

8. Et dixit: Verumtamen populus meus est, filij non negantes: & factus est eis salvator.

leur pere, & il eſt devenu leur Sauveur.

9. In omni tribulatione eorum nõ eſt tribulatus, & angelus faciei ejus ſalvavit eos : in dilectione ſua, & in indulgentia ſua ipſe redemit eos, & portavit eos, & elevavit eos cunctis diebus ſæculi.

9. " Dans toutes les afflictions qui leur ſont arrivées il ne s'eſt point laſſé, *ny rebutté d'eux* ; mais " l'Ange qui aſſiſtoit devant ſa face les a ſauvez. Dans l'affection & dans la tendreſſe qu'il avoit pour eux, il les a rachettez luy-même, il les a portez & il les a toûjours élevez *en gloire*.

10. Ipſi autem ad iracundiam provocaverunt, & afflixerunt ſpiritum Sancti ejus : & converſus eſt eis in inimicũ, & ipſe debellavit eos.

10. Mais ils ont irrité ſa colere, ils ont affligé l'eſprit de ſon Saint " *de leur protecteur* il eſt devenu leur ennemy, & il les a luy-même détruits.

11. Et recordatus eſt dierum ſæculi Moyſi, & populi ſui: Ubi eſt qui eduxit eos de mari cum paſtoribus gregis ſui ? ubi eſt qui poſuit in medio ejus ſpiritum Sancti ſui?

11. Mais il s'eſt ſouvenu des ſiecles anciens, de Moyſe, & de ſon peuple. Où eſt celuy " qui les a tirez de la mer avec les Paſteurs de ſon troupeau ? Où eſt celuy qui a mis au milieu d'eux l'eſprit de ſon Saint ?

12. Qui eduxit ad dexteram Moyſen brachio majeſtatis

12. Qui a pris Moyſe par la main droitte, *& l'a ſoûtenu* par le bras de ſa majeſté ;

℣. 9. *Autr. Hebr.* Toutes les afflictions qu'ils ont eues ne les ont point accablez.

ibid. On peut lire ſelon l'Hebreu. *Ipſe eſt tribulatus.* Dieu s'eſt affligé de tous leurs maux. *Hieron.*

ibid. Angelus faciei ejus, Id eſt, Dei vultui aſſiſtens, vel *Dei præſentiam & legem exhibens.*

℣. 10. Moyſe. L'Eſprit de Jeſus-Chriſt, le S. Eſprit. *Hieron.*

℣. 11. *Expl.* comme s'il diſoit : N'eſt-ce pas Dieu meſme ?

ibid. Son ſaint Eſprit.

qui a diviſé les flots devant eux pour s'acquerir un nom eternel ?

13. Qui les a conduits dans le fond des abyſmes comme un cheval " qu'on mene dans " une campagne ſans qu'il faſſe un faux pas.

14. L'Eſprit de Dieu l'y a conduit comme un animal qui marche dans une campagne. C'eſt ainſy, Seigneur, que vous vous eſtes rendu le guide de voſtre peuple, pour ſignaler à jamais la gloire de voſtre nom.

15. Seigneur, regardez-nous du ciel, jettez les yeux ſur nous de voſtre demeure ſainte, & du thrône de vôtre gloire. Où eſt *maintenant* voſtre zele & voſtre force ? où eſt la tendreſſe de vos entrailles, & de vos miſericordes ? Elle ne ſe répand plus ſur moy.

16. Car c'eſt vous qui eſtes noſtre pere. Abraham ne nous connoiſt point. " Iſraël ne ſçait qui nous ſommes ; mais vous, Seigneur,

ſuæ, qui ſcidit aquas ante eos, ut faceret ſibi nomen ſempiternum.

13. Qui eduxit eos per abyſſos, quaſi equum in deſerto non impingentem.

14. Quaſi animal in campo deſcendens, ſpiritus Domini ductor ejus fuit : ſic adduxiſti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ.

15. Attende de cælo, & vide de habitaculo ſancto tuo, & gloriæ tuæ : ubi eſt zelus tuus, & fortitudo tua, multitudo viſcerum tuorum, & miſerationum tuarum ? ſuper me continuerunt ſe.

16. Tu enim pater noſter, & Abraham neſcivit nos, & Iſraël ignoravit nos: tu Domine pater noſter, redemptor

℣. 13. *l.* Deſerte

ibid. Hebr. Qui les a conduits dans le deſert ſans que rien les fiſt tomber comme un cheval qui court dans une pleine campagne.

℣. 14. C'eſt l'Eſprit du Seigneur qui le conduiſoit &c.

℣. 16. Comme ayant degeneré de

noſter, à ſæculo nomen tuum.	vous eſtes noſtre pere, *vous eſtes* noſtre liberateur, vous qui eſtes grand dés l'eternité.
17. Quare errare nos fecisti Domine de viis tuis: indurasti cor noſtrum ne timeremus te? convertere propter ſervos tuos, tribus hereditatis tuæ.	17. Seigneur, pourquoy nous avez-vous fait ſortir de vos voies? pourquoy avez-vous endurci noſtre cœur juſqu'à perdre voſtre crainte? Appaiſez voſtre colere à cauſe de vos ſerviteurs, *à cauſe* des tribus que vous avez rendu voſtre heritage.
18: Quaſi nihilum poſſederunt populum ſanctum tuum: hoſtes noſtri conculcaverunt ſanctificationem tuam.	18. " Nos ennemis ſe ſont rendu les maiſtres de voſtre peuple ſaint comme " s'il n'étoient rien; ils ont foulé aux pieds voſtre ſanctuaire.
19. Facti ſumus quaſi in principio, cùm non dominareris noſtri, neque invocaretur nomen tuum ſuper nos.	19. Nous ſommes devenus comme nous eſtions au commencement avant que vous fuſſiez noſtre Roy, & que nous portaſſions le nom du peuple de Dieu.

ſa vertu. *Ierom.*

℣ 18. *hebr.* Voſtre peuple ſaint n'a poſſedé que bien peu de temps la terre que vous luy aviez donnee.

ibid. hebr. Nous avons eſté comme ceux ſur leſquels vous n'avez jamais dominé: & qui n'ont jamais porté voſtre nom. *Cum non invocaretur nomen tuum ſuper nos* pro, *cum non diceremur de nomine tuo populus Dei; Rom. hebra.*

EXPLICATION
DU LXIII. CHAPITRE.

℣. 1. *QVI est celuy-cy qui vient d'Edom avec sa robbe teinte de rouge?* Ces paroles d'Isaïe dit Saint Jerôme, marquent visiblement l'avenement du Fils de Dieu dans le monde, & ce qu'il a fait pour sauver les hommes. Le Prophete admire que JESUS-CHRIST paroisse comme *venant d'Edom* ou de l'Idumée où regnoit Esaü, *& de Bosra* qui est une ville des Moabites, comme remarque Saint Jerôme, parce que c'est là ce mystere que Saint Paul dit *n'avoir point esté découvert aux enfans des hommes mais seulement aux Prophetes & aux Apostres*, qui est que les Gentils qui sont marquez icy par les Iduméens & les Moabites, deussent estre appellez au même heritage que les Juifs, & devenir avec eux en JESUS-CHRIST les membres du même corps.

Hieron. in hunc locum.

Ephes. cap. 3. v. 5.

Qui est donc celui-cy dit le Prophete, *dont la robe est teinte de rouge, & qui eclate dans la beauté de ses vestemens?* parce que ce sang qui la rougit releve plutost qu'il ne defigure l'éclat du vestement du Sauveur: *Sanguis aspersus non deformitatem tribuit sed decorem.*

Cette aspersion du sang est attribuée tellement à JESUS-CHRIST qu'en même temps elle en forme son Eglise. Car le Sauveur est tout ensemble le redempteur & celuy qui est rachetté; le chef & le corps. Comme chaque fidelle est l'un de

ces membres, il n'y en a point qui n'ait esté couvert du sang du Fils de Dieu sans lequel il ne seroit point fidelle. C'est pourquoy Saint Pierre dit, *que nous avons esté élus de Dieu, pour estre arrosez du Sang de* JESUS-CHRIST. 1. Petr. 1. cap. v. 2.

℣. 3. *Ie les ay foulez aux pieds dans ma colere.* JESUS-CHRIST se represente dans sa passion comme un homme *qui foule* le raisin avec violence pour en faire sortir le vin. *Ie les ay foulez*, dit-il *dans ma fureur.* Il a témoigné *cette fureur* à l'égard des demons dont il a détruit l'empire, & à l'égard du peché & de la mort qui en est l'effet, puisque pour détuire le vieil homme qui enferme l'un & l'autre, il a bien voulu que sa chair fust comme foulée au pieds & déchirée en tant de manieres, comme n'étant pas seulement celuy qui a foulé le raisin, nul n'ayant eu de pouvoir sur luy qu'autant qu'il luy a plu de luy en donner, mais estant luy-même dit Saint Augustin *le raisin qui a esté foulé*, afin que le vin nouveau de la grace en « sortist, pour estre la nourriture & la vie de « l'ame. *Primus botrus in torculari pressus est Christus.* « Aug. in psal. 55.

Si donc le medecin a esté traitté de cette « sorte, ajoute ce Saint; il est juste que le malade « le soit aussy. *Tous ceux qui veulent vivre avec* « *pieté en* JESUS-CHRIST *seront persecutez*, selon « Saint Paul. Si vous ne souffrez rien pour le « Sauveur vous n'avez donc pas commencé encore à estre de ses disciples. Que si vous estes re- « solu de vivre avec luy selon les regles de la « pieté, vous estes entré dans l'Eglise qui est « figurée par le pressoir: Preparez-vous à estre « 2. Tim. 3. v. 12.

» foulé aux pieds en souffrant des peines ou de
» l'esprit ou du corps. Mais ne souffrez pas com-
« me un raisin sec dont on ne tire rien ; ou comme
» un raisin pourri dont il ne sort que l'aigreur de
» l'impatience & des murmures. Souffrez comme
» un raisin meur qui a esté nourri par la pluye &
» par le soleil, & qu'il sorte de vous par vostre
» douceur & par vos actions de graces le vin deli-
» cieux de la patience, qui vous fera aimer de Dieu
» & des hommes.

℣. 5. *J'ay cherché & je n'ay point trouvé de secours. Ainsy mon bras seul m'a sauvé.* Le Sauveur est couvert de sang ; il a vaincu ses ennemis. Ce qu'il desire le plus de nous dans cette victoire est que nous reconnoissions qu'il n'y a personne qui y ait aucune part, mais qu'il l'a remportée luy seul.

» Que ceux donc qui cherchent leur gloire, dit
» Saint Bernard, & qui s'attribuent quelque
» chose dans l'ouvrage de leur salut, écoutent
» ces paroles avec frayeur. JESUS-CHRIST
» a travaillé luy seul à cette grande œuvre, & nous en avons tiré tout le fruit. Quand David qui en estoit la figure combattit contre Goliat, le peuple en reçut tout l'avantage, mais il en laissa à David toute la gloire : *Goliat prostrato lætatus est populus pace recepta ; sed nemo Davidi communicavit in gloria.* Le Sauveur du monde a t-il fait moins que David ? Puis donc qu'il a combattu & qu'il a vaincu luy seul, pourquoy voulons nous partager avec luy & quelquefois même luy derober le fruit de sa gloire.

℣. 7. *Ie me souviendray des misericordes du Seigneur, je chanteray ses loüanges.* L'accable-

ment des maux qui nous environnent ſouvent de toutes parts nous feroit deſeſperer de nous-mêmes ; ſi nous ne trouvions dequoy nous ſoutenir dans la vuë & dans l'admiration de cette multitude infinie de ces miſericorde du Sauveur. *Preſſus pondere malorum in nullo alio niſi in Dei miſericordia ſpem habeo.*

C'eſt cette humble confiance en Dieu qui le portera à dire de nous : *Ce peuple eſt veritablement mon peuple : ce ſont des enfans qui ne renoncent point leur pere.* Cette ingratitude horrible des enfans qui oublient ceux qui leur ont donné la vie n'eſt pas ordinaire dans le monde. Mais ce qui n'arrive guere à l'égard des hommes, arrive ſouvent à l'égard de Dieu. *Ils confeſſent Dieu de bouche*, dit Saint Paul ; *& ils le renoncent par leurs œuvres.* JESUS-CHRIST a pour eux l'affection & la tendreſſe d'un pere. Il les a rachettez, il les a portez entre ſes bras ; & cependant ils vivent comme ſes ennemis & non comme ſes enfans ; & s'ils font profeſſion « d'avoir la foy, ils la deshonorent plutoſt qu'ils « ne la reverent : *Præmunt magis fidem quam venerantur*, dit un Saint. «

℣. 11. *Où eſt celuy qui les a tirez de la mer, qui a pris Moyſe par la main droite ?* Il ſemble que Dieu pour nous confirmer davantage dans cette verité : *qu'il eſt noſtre pere*, & que nous devons travailler à eſtre ſes veritables enfans, nous repreſente icy qu'il a tout fait par Moyſe dans la delivrance de ſon peuple, & que c'eſt luy que nous devons reconnoiſtre dans tous ceux qui nous conduiſent de ſa part, qui ne ſont que les organes & les inſtrumens de ſa bonté.

Celuy qui écoute avec foy ce que Dieu dit icy reconnoist qu'il n'y a que la main de Dieu qui l'ait soutenu dans toute sa vie, & que c'est luy qui l'a tiré du peché , qui l'a instruit de ses veritez , & qui l'a delivré de mille perils. Quand un homme a appris une fois a reverer ainsy le doit de Dieu dans tout ce qui luy arrive de bien ou de mal , soit qu'il vienne de Dieu seul ou par l'entremise des hommes, il confesse que le nom de pere est un nom incommunicable à tout autre qu'à Dieu. Il comprend la verité de cette parole de JESUS-CHRIST : *Vous n'avez qu'un seul pere qui est dans le ciel :* UNUS *est pater vester qui in cœlis est.* C'est ce qui paroist encore plus clairement dans les paroles qui suivent.

℣. 16. *Car c'est vous qui estes nostre Pere. Abraham ne nous connoist point.* Le Prophete a representé auparavant les Juifs charnels comme des enfans rebelles indignes de porter le nom de peuples de Dieu. Il parle maintenant au nom des vrais Israëlites que S. Paul appelle l'Israël de Dieu : *Israël Dei.* Ainsy les paroles qui suivent avec tout le chapitre 64. enferment une excellente priere dans laquelle les vrais enfans d'Abraham, se confondant avec ceux qui ne l'étoient pas s'attribuent les pechez de tout le peuple comme Daniel fait dans sa priere, & demandent à Dieu misericorde par des paroles pleines d'une foy vive & d'une profonde humilité. Ils disent qu'Abraham ne les connoist point, qu'Israel ou Jacob ne sçait qui ils sont : parce qu'ils avoüent qu'ils ont tellement dégeneré de la vertu de ces Saints, qu'il ne paroist presque

plus dans leur conduite aucune trace qui fasse croire qu'ils sont leurs enfans. Mais en même temps ils declarent que si Abraham ne les reconnoist plus pour sa race, ils esperent que Dieu n'oubliera jamais qu'il est leur pere; parceque la bonté d'un homme quelque doux qu'il paroisse a ses bornes; au lieu que Dieu à un abysme de misericordes que la malice humaine ne peut épuiser.

℣. 17. *Seigneur pourquoy nous avez vous fait sortir de vos voies; pourquoy avez vous endurci nostre cœur?* On pourroit abuser de cette expression. Car il est certain que Dieu ne peut estre cause ny de l'égarement de nostre esprit, ny de l'endurcissement de nostre cœur. Mais si nous considerons bien la disposition interieure de ceux qui parlent qui est comme l'ame de leurs paroles; nous trouverons que ce sentiment qui seroit contraire à la verité & injurieux à Dieu, est tres-éloigné de leur pensée.

Ils sçavent tres-bien que leur égarement n'est venu que de ce que Dieu les a abandonnez à eux-mêmes, & que leur cœur ne s'est endurci que parce que leurs dereglemens ont merité que sa grace se retirast d'eux, comme la terre devient dure & comme l'eau se glace à mesure que le soleil s'éloigne de nous. Ainsy lorsqu'ils luy demandent pourquoy il a endurci leur cœur, ils se plaignent d'eux-mesmes & non pas de luy. Ils avoüent que c'est par leur faute qu'ils se sont égarez; ils adorent sa justice qui l'a permis. Ils reconnoissent que c'est pour leur bien qu'il a voulu les humilier de cette sorte: Mais ils le conjurent de ne vouloir plus user à

l'avenir d'un remede si funeste dont il n'y a qu'un Dieu qui puisse se servir utilement, & de les délivrer d'eux-mêmes : afin que la pureté de leur vie réponde à la gloire qu'ils ont *d'avoir Dieu pour Roy & de porter le nom de son peuple.*

CHAPITRE LXIV.

1. O Si vous vouliez ouvrir les cieux, & en descendre ; les montagnes s'écouleroient devant vous.

2. Elles fondroient comme si elles estoient consumées par le feu ; les eaux deviendroient toutes embrasées, afin que vostre nom se signalast parmy vos ennemis, & que les nations tremblassent devant vostre face.

3. Lorsque vous ferez éclatter vos merveilles nous ne les pourrons supporter : vous estes descendu & les montagnes se sont écoulées devant vous.

4. Depuis le commencement du monde les hommes n'ont point entendu, l'oreille n'a point oüi, & l'œil n'a point vû, hors vous

1. Utinam dirumperes cælos, & descenderes : à facie tua montes defluerent.

2. Sicut exustio ignis tabescerent, aquæ arderent igni, ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis: à facie tua gentes turbarentur.

3. Cùm feceris mirabilia, non sustinebimus : descendisti, & à facie tua montes defluxerunt.

4. A sæculo non audierunt, neque auribus perceperunt: oculus non vidit, Deus absque te, quæ

℣. 2 *Septante*, comme la cire fond au feu.

præparasti

præparasti expectantibus te.

seul *mon* Dieu, ce que vous avez preparé à ceux qui vous attendent.

5. Occurristi lætanti, & facienti justitiam : in viis tuis recordabuntur tui : ecce tu iratus es, & peccavimus : in ipsis fuimus semper, & salvabimur.

5. Vous estes allé au devant de ceux qui estoient dans la joie & qui vivoient dans la justice ; ils se souviendront de vous dans vos voies : Vous vous estes mis en colere *contre nous*, parceque nous vous avons offensé ; nous avons toujours esté dans le peché, & *neanmoins* nous serons sauvez. "

6 Et facti sumus ut immundus omnes nos, & quasi pannus menstruatæ universæ justitiæ nostræ : & cecidimus quasi folium universi, & iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos.

6. Nous sommes devenus comme un homme impur, & toutes les œuvres de nostre justice sont comme le linge " le plus soüillé. Nous sommes tous tombez comme la feüille *des arbres*, & nos iniquitez nous ont emportez comme un vent *impetueux*.

7. Non est qui invocet nomen tuum ; qui consurgat, & teneat te : abscondisti faciem tuam à nobis, & allisisti nos in manu iniquitatis nostræ

7. Il n'y a personne qui vous invoque ; il n'y a personne qui se leve vers vous, & qui "se tienne attaché à vous. Vous avez detourné vostre visage de nous, & vous nous avez brisez " sous le poids de nostre iniquité.

℣. 5. estant convertis par une pure misericorde. *Hieron.*

℣. 6. *l.* toutes nos justices.

ibid. un vestement sale. l. v. *pannus menstruata.*

℣. 7. *autr.* qui vous retienne, j. qui s'opose à vostre colere par ses prieres.

ibid. l. *in manu iniquitatis nostræ, id est, propter iniquitates nostras. hebr.*

O o

8. Cependant Seigneur, vous estes nostre pere, & nous ne sommes que de l'argile; c'est vous qui nous avez formez, & nous sommes tous les ouvrages de vos mains.

8. Et nunc Domine, pater noster es tu, nos verò lutum: & fictor noster tu, & opera manuum tuarum omnes nos.

9. N'allumez point toute vostre colere Seigneur, & effacez de vostre esprit la memoire de nos crimes: jettez les yeux sur nous, & considerez que nous sommes tous vostre peuple.

9. Ne irascaris Domine satis, & ne ultrà memineris iniquitatis nostræ: ecce respice, populus tuus omnes nos.

10. " La ville de vostre " Saint a esté changée en un desert; Sion est deserte, Jerusalem est desolée.

10. Civitas sancti tui facta est deserta, Sion deserta facta est, Jerusalem desolata est.

11. Le temple de nostre sanctification & de nostre gloire où nos Peres avoient chanté vos loüanges a esté reduit en cendres, & tous nos bastimens les plus somptueux ne sont plus que des ruïnes.

11. Domus sanctificationis nostræ & gloriæ nostræ, ubi laudaverunt te patres nostri, facta est in exustionem ignis, & omnia desiderabilia nostra versa sunt in ruinas.

12. Apres cela Seigneur vous retiendrez vous encore? Demeurerez-vous dans le silence, & nous affligerez-vous jusques à l'extremité?

12. Numquid super his continebis te Domine, tacebis, & affliges nos vehementer?

ỳ. 10. *hebr.* sainteté. *Ibid. hebr.* les villes.

EXPLICATION
DU LXIV. CHAPITRE.

℣. 1. *O Si vous vouliez ouvrir les cieux & en descendre ; les montagnes s'écouleroient devant vous.* Ces desirs si ardens du « Prophete nous devroient faire rougir de nostre « indifference pour les choses de Dieu selon la « pensée de Saint Bernard. Nous voyons la fer- « *Bernard. in Cant. serm. 2. n. 1.* veur avec laquelle ces saints souhaittoient que « JESUS-CHRIST vinst au monde. Le seul « desir & la seule attente de ce mystere de no- « stre salut, a fait une plus grande impression « dans leur cœur que la joüissance mesme n'en « fait dans le nostre. C'est pourquoy ce saint « ajoute : Je suis tout confus, & j'ay peine à re- « tenir mes larmes quand je compare la foy bru- « lante de ces saints Prophetes avec la tiedeur « malheureuse de ces derniers temps : *Ardorem* « *illorum cogitans confundor, & vix contineo lacrymas; ita me pudet teporis torporisque miserabilium temporum horum.*

O si vous vouliez descendre des cieux les montagnes s'écouleroient devant vous. C'est ce que *Psalm. 96.* David avoit dit auparavant : *Les montagnes se sont fonduës comme de la cire devant le Seigneur. Ces montagnes*, dit Saint Augustin, *sont les* *Aug. in psalm. 96.* *cœurs superbes.* QUI *sunt montes? superbi.* Toute la hautesse du cœur de l'homme a succombé sous l'humilité d'un Dieu.

Servons nous donc utilement d'un si grand

remede, nous qui sommes nez apres l'Incarnation du Sauveur qui estoit l'objet des desirs de ces grands saints. Tremblons devant Dieu en considerant que nostre cœur par l'orgueil dans lequel il est plongé est comme une montagne de pierre dont la dureté est inflexible; mais que nostre foy nous console en mesme temps lorsque nous entendons le mesme Pere » qui nous dit: Les hommes avant la naissance du » Sauveur estoient endurcis dans le mal. Leur » cœur estoit de glace & de pierre à l'égard de » Dieu. Mais lorsque Jesus-Christ a paru » sur la terre comme un feu descendu du ciel, il » les a fait fondre comme la cire, & il leur a don- » né un cœur tendre & sensible aux impressions » de son amour. *Ignis fuit illis Christus Jesus; tamdiu duri donec ignis ille admoveretur.*

Aug. ibid.

℣. 4. *Les hommes n'ont point entendu ce que vous avez preparé à ceux qui vous attendent.* Saint Paul s'est servi luy-mesme de ces paroles pour marquer le mystere d'un Dieu incarné. *Nous preschons*, dit-il, *la sagesse de Dieu renfermée dans son mystere, qu'il avoit preparée avant tous les siecles pour nostre gloire; & de laquelle il est écrit que l'œil n'a point veu, l'oreille n'a point entendu, & le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a preparé à ceux qui l'aiment.*

1. Cor. cap. 2. v. 7.

℣. 5. *Vous vous estes mis en colere contre nous parce que nous vous avons offensé.* On voit dans toute la suite comme il a esté marqué auparavant un abaissement profond de ces anciens saints qui se revestoient des pechez de tout le peuple, & qui s'en humilioient plus que ceux mesmes qui les avoient commis, parce qu'ils

eſtoient tres-perſuadez qu'il n'y avoit qu'une miſericorde toute gratuite qui les eût empeſchez de les commettre.

Plus ils eſtoient éclairez, dit ſaint Bernard, « plus ils découvroient dans leur cœur ces ta- « ches ſecrettes que Dieu y voyoit; & plus ils « reconnoiſſoient non par une humilité fauſſe qui « croit tout le contraire de ce qu'elle dit, mais « avec autant de verité que d'humilité, que leurs « œuvres eſtoient impures devant Dieu, lors « meſme que les hommes n'y voyoient rien qui « ne leur parût digne de loüange : *Non minus* « *veraciter quàm humiliter dicebant : Quaſi pannus menſtruata univerſa juſtitia noſtra.*

Que ſi la lumiere meſme de ces ſaints, eſtoit meſlée de tenebres à leurs propres yeux, quelles ſeront nos tenebres mêmes aux yeux de Dieu, qui ſont d'autant plus noires que nous ne les diſcernons pas, & que nous leur donnons ſouvent le nom de lumiere ?

Ce n'eſt pas qu'il n'y ait dans les Juſtes une juſtice interieure, puiſque l'impreſſion de la grace qui détruit peu à peu dans eux le vieil homme avec toutes ſes paſſions & ſes deſirs criminels, y eſtablit en même temps le nouveau qui les fait agir *dans une juſtice & une ſainteté veritable : In juſtitia & ſanctitate veritatis*, comme dit ſaint Paul. Mais la concupiſcence qui demeure dans les Juſtes juſqu'au dernier moment de leur vie, eſt un principe de peché qui ſe meſle ſi univerſellement & ſi inſenſiblement dans toutes les puiſſances & toutes les actions de l'ame & du corps, qu'il y en a tres-peu où cette contagion ne ſe gliſſe Ephes. 4. v. 24.

& qui soient vraiment purs aux yeux de celuy *qui sonde les reins & le fond du cœur* : SCRUTANS *corda & renes Deus.*

C'est ce qui a fait dire à Saint Augustin cette parole redoutable sur le sujet même de sa mere qui estoit une grande sainte : *Malheur aux hommes quelque loüable qne soit leur vie, ô mon Dieu, si vous la voulez juger dans la rigueur de vôtre justice* : V*Æ etiam laudabili vitæ hominum, si remota misericordia discutias eam.*

Aug. Conf. lib. 9. c. 13.

Saint Gregoire Pape qui marche toujours sur les traces de ce saint Docteur encherit en quelque sorte sur cette verité, il la represente d'une maniere encore plus forte lors qu'il explique cette parole de Job : *Quand j'aurois fait* » *quelque chose de juste, je ne repondrois point devant* » *mon juge, mais je le supplierois de me faire grace.* » L'homme dit ce saint Docteur, sera aisément » convaincu que sa justice n'est qu'injustice si » Dieu le juge dans sa rigueur. *Omnis humana* » *justitia, ut sæpe diximus, iniustitia esse convincitur* » *si districtè iudicetur.* Ainsy apres même que nous » aurons fait des actions de vertu nous devons esperer non en nos merites, mais en la seule misericorde de Dieu, afin que nos bonnes œuvres luy » soient agreables estant assaisonnées du sel de » l'humilité : *Vt omne quod iustè vivimus ex humilitate condiatur.*

Greg. in Iob. lib. 9. cap. 11

℣. 7. *Vous avez detourné vostre visage de nous & vous nous avez brisez sous le poids de nos iniquitez.* On voit dans la suite de ces paroles de quelle maniere on doit s'abbaisser devant Dieu pour fléchir sa colere & pour obtenir sa grace. Ces saints qui prestent leur

voix à ceux de leur peuple qui estoient les plus coupables & qui se revestent de leurs personnes & de leurs pechez se confondent à la vuë des jugemens de Dieu ; mais ils esperent en même temps. Le souvenir de leurs pechez les abbaisse ; mais la vuë de la bonté de Dieu les releve. *Nous sommes tombez*, disent-ils, *comme la feüille des arbres, & nos iniquitez nous ont emportez comme un vent impetueux.* Ils reconnoissent qu'ils se sont chargez volontairement des chaisnes qui les lient, & que c'est *le poids de leur iniquité* qui les accable ; mais ils détournent aussy-tost leurs yeux de cet objet si funeste qui ne les pourroit porter que dans l'abbattement & le desespoir, pour les jetter sur la bonté infinie de Dieu.

℣. 8. *Cependant Seigneur*, ajoûtent-ils, *vous estes nostre Pere & nous ne sommes que de l'argile.* Il semble qu'ils disent à Dieu avec Job : Voulez-vous montrer vostre puissance contre « une feüille que le vent emporte, & poursuivre « une paille seche ? Nous sommes devenus les en- « nemis de nous-mesmes ; nous avons presté nos mains à cet ange cruel, pour l'aider à defigurer dans nos ames cette image divine que vous y aviez tracée. Mais faites voir Seigneur que vous estes plus puissant pour nous guerir que nous pour nous perdre. Détruisez nostre ouvrage & sauvez le vostre ; & si nous avons oublié que nous sommes vos enfans, souvenez-vous neanmoins que vous estes nostre pere. Ne vous laissez pas vaincre par nos excés, mais que vostre bonté demeure victorieuse de nostre malice.

℣. 10. *La ville de vostre Saint a esté changée en un desert.* Le sens de la lettre est clair, dit Saint Jerôme, si on l'entend des Juifs, & de la ruïne de Jerusalem. Mais il se rapporte naturellement à l'estat des ames. Dieu les reveille de leur assoupissement, & il leur fait comprendre qu'en s'abandonnant à leurs passions elles sont devenuës *comme une ville livrée au pillage & un champ desert*, & que le temple de Dieu s'est changé dans elles en une retraitte des demons.

Ainsy elles semblent dire à JESUS-CHRIST apres qu'il leur a ouvert les yeux : Retablissez vostre maison dans nos cœurs; relevez ses murs; reparez ses ruïnes. Ne considerez pas les maux que nous avons commis, mais ceux que nous nous sommes faits à nous-mêmes lorsque nous avons cherché hors de vous un bien qui ne se trouve qu'en vous. Faites grace à vos enfans qui en sont tres-indignes. Que vostre misericorde appaise vostre justice, & que nostre salut soit vostre gloire.



CHAPITRE LXV.

1. QUÆSIERUNT me qui antè non interrogabant, invenerunt qui non quæsierunt me dixi: Ecce ego, ecce ego ad Gentem, quæ non invocabat nomen meum.

1. CEux qui ne se mettoient point en peine de me connoistre sont venus vers moy, & ceux qui ne me cherchoient point m'ont trouvé : J'ay dit à une nation qui n'invoquoit point mon nom auparavant : Me voicy, me voicy.

2. Expandi manus meas tota die ad populum incredulum, qui graditur in via non bona post cogitationes suas.

2. J'ay étendu mes mains pendant tout le jour vers un peuple incredule qui marche dans une voie qui n'est pas bonne en suivant ses pensées.

3. Populus qui ad iracundiam provocat me ante faciem meam semper : qui immolant in hortis, & sacrificant super lateres.

3. Vers un peuple qui fait sans cesse devant mes yeux ce qui n'est propre qu'à m'irriter, qui immole des hosties dans des jardins, & qui sacrifie sur des *autels de* brique. "

4 Qui habitant in sepulchris, & in delubris idolorũ dormiunt : qui comedunt carnem suillã, & jus profanum in vasis eorum.

4. Qui habitent dans les sepulchres, qui dorment " dans les temples des idoles, qui mangent de la chair " de pourceau, & qui mettent dans leurs vases une liqueur profane.

℣. 3. Qu'ils faisoient eux-mesmes contre la loy. *Hieron.*

℣. 4. *Exempl.* Pour apprendre en songe les choses futures. *Hieron.*

Ibid. Contre la défense de la loy.

5. Qui disent " *aux autres:* Retirez-vous de moy, ne vous approchez pas; " parce que vous n'estes pas pur. Ils deviendront une fumée au jour de ma fureur, un feu qui brûlera toûjours.

6. Leur *peché* est écrit devant mes yeux, je ne me tairay plus: mais je leur rendray, je verseray dans leur sein *ce qu'ils meritent.*

7. Je puniray vos iniquitez, dit le Seigneur, & tout ensemble les iniquitez de vos peres, qui ont sacrifié sur les montagnes, & qui m'ont deshonoré sur les collines, Et *en vous punissant* je verseray dans leur sein, & je verseray dans vostre sein une peine égale à leurs anciens dereglemens.

8. Voicy ce que dit le Seigneur: Comme lors qu'on trouve un beau " grain dans une grappe, on dit: Ne le gastez pas, parce qu'il a esté beni de Dieu: " ainsy en faveur de mes serviteurs, je

5. Qui dicunt; Recede a me, non appropinques mihi, quia immundus es: isti fumus erunt in furore meo, ignis ardens tota die.

6. Ecce scriptum est coram me: non tacebo, sed reddam & retribuam in sinum eorum.

7. Iniquitates vestras, & iniquitates patrum vestrorum simul, dicit Dominus, qui sacrificaverunt super montes, & super colles exprobraverunt mihi, & remetiar opus eorum primum in sinu eorum.

8. Hæc dicit Dominus: Quomodo si inveniatur granum in botro, & dicatur: Ne dissipes illud, quoniam benedictio est: sic faciam propter servos meos,

℣ 5 *Hebr.* au Prophete. *Expl.* qui les exhorte à la penitence.
Ibid. *Hebr.* Je suis plus saint que vous.
Hebr. Des grains pleins de suc.
Ibid. *Expl.* L'ayant sauvé seul parmy tant d'autres *Hieron.* *Autr.* parce qu'on en tirera beaucoup de suc. *Benedictio* pro *abundantia.* *Hebr.*

ut non disperdam totum.

n'extermineray pas *Israël* entierement.

9. Et educam de Jacob semen, & de Juda possidentem montes meos: & hereditabũt eam electi mei, & servi mei habitabunt ibi.

9. Je feray sortir une posterité de Jacob, & de Juda *celuy* qui possedera mes montagnes. Ceux que j'aurai élus seront les heritiers de cette *terre*, & mes serviteurs y habiteront.

10. Et erunt campestria in caulas gregum, & vallis Achor in cubile armentorum, populo meo qui requisierunt me.

10. " Les campagnes serviront de parc aux troupeaux, & la vallée d'Achor servira de retraitte aux bœufs de mon peuple, de ceux qui m'auront recherché.

11. Et vos, qui dereliquistis Dominum, qui obliti estis montem sanctum meum, qui ponitis Fortunæ mensam, & libatis super eam.

11. Mais pour vous qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez à la fortune un autel, & qui y offrez des liqueurs en sacrifice;

12. Numerabo vos in gladio, & omnes in cæde corruetis: pro eo quòd vocavi, & non respondistis: locutus sum, & non audistis: & faciebatis malum in oculis meis, & quæ nolui elegistis.

12. Je vous feray passer l'un apres l'autre au fil de l'épée, & " vous perirez tous dans ce carnage; parce que j'ay appellé, & vous n'avez point répondu; j'ay parlé, & vous n'avez point entendu; vous avez fait le mal devant mes yeux, & vous avez choisi tout ce que je ne voulois point.

℣. 10. *hebr.* Haron servira &c.
℣. 12. *Hebr.* Vous baisserez la teste pour recevoir le coup de la mort.

Ibid. autr. Vous vous estes portez par vostre choix à tout ce que &c.

13. C'est pourquoy voicy ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs mangeront, & vous serez dans la faim ; mes serviteurs boiront, & vous serez dans la soif.

13. Propter hoc hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, & vos esurietis : ecce servi mei bibent, & vos sitietis

14. Mes serviteurs se réjoüiront, & vous serez couverts de confusion : mes serviteurs éclatteront en des cantiques de loüanges dans le ravissement de leur cœur, & vous éclatterez en de grands cris dans l'amertume de vôtre cœur, & en de tristes hurlemens dans le déchirement de vostre esprit.

14 Ecce servi mei lætabuntur, & vos confundemini: Ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis, & vos clamabitis præ dolore cordis, & præ contritione spiritus ululabitis.

15. Et vous rendrez vôtre nom à mes élus un nom " d'imprecation ; le Seigneur Dieu vous fera perir, & il donnera à ses serviteurs un autre nom.

15. Et dimittetis nomen vestrum in juramentum electis meis : & interficiet te Dominus Deus,& servos suos vocabit nomine alio.

16. Celuy qui sera beni en ce nom sur la terre sera beni du Dieu de verité, & celuy qui jurera sur la terre jurera au nom du Dieu de verité, parce que les anciennes afflictions seront alors mises en oubli, & qu'elles disparoistront de devant mes yeux.

16. In quo qui benedictus est super terram, benedicetur in Deo amen: & qui jurat in terra, jurabit in Deo amen : quia oblivioni traditæ sunt angustiæ priores, & quia absconditæ sunt ab oculis meis.

℣. 15. *Expl.* On dira pour lors: puisse tu devenir comme un Juif.

17. Ecce enim ego creo cælos novos, & terram novam : & non erunt in memoria priora, & non ascendent super cor.

18. Sed gaudebitis, & exultabitis usque in sempiternum, in his quæ ego creo: quia ecce ego creo Jerusalem exultationem, & populum ejus gaudium.

19. Et exultabo in Jerusalem, & gaudebo in populo meo: & non audietur in eo ultrà vox fletus & vox clamoris.

20. Non erit ibi ampliùs infans dierum, & senex qui non impleat dies suos : quoniam puer centum annorum morietur, & peccator centum annorum maledictus erit.

21. Et ædificabunt domos, & habitabunt : & plantabunt vineas, & comedent fructus eorum.

17. Car je m'en vas créer de nouveaux cieux & une terre nouvelle, & tout ce qui a esté auparavant s'effacera de la memoire sans qu'il revienne dans l'esprit.

18. Mais vous vous rejoüirez & vous serez eternellement transportez de joie dans les choses que je vas créer ; parce que je m'en vas rendre Jerusalem une ville d'allegresse, & son peuple un peuple de joie.

19. Je prendray mes delices dans Jerusalem, je trouveray ma joie dans mon peuple ; & on n'y entendra plus de voix lamentables ny de tristes cris.

20. On n'y verra point d'enfant qui ne vive que peu de jours ", ny de vieillard qui n'accomplisse pas le temps de sa vie ; parce que celuy qui sera un enfant de cent ans mourra, & le pecheur de cent années sera maudit.

21. Ils bastiront des maisons, & ils les habiteront ; ils planteront des vignes & ils en mangeront le fruit.

ỳ. 10. *Infans dierum* (, enfant de peu de jours.

22. Il ne leur arrivera point de bastir des maisons & qu'un autre les habite, ny de planter des vignes & qu'un autre en mange *le fruit*. Car la vie de mon peuple egalera celle des *grands* arbres, & les ouvrages de leurs mains seront de longue durée.

22. Non ædificabunt, & alius habitabit: non plantabunt, & alius comedet: secundùm enim dies ligni, erunt dies populi mei, & opera manuum eorum inveterabunt.

23. Mes élus ne travailleront point en vain, & ils n'engendreront point d'enfans qui leur cause de la peine; parce qu'ils seront la race benie du Seigneur, & que leurs petits enfans *le seront* comme eux.

23. Electi mei non laborabunt frustra, neque generabunt in conturbatione: quia semen benedictorum Domini est, & nepotes eorum cum eis.

24. Avant qu'ils crient vers moy, je les exauceray, & lors qu'ils parleront encore j'écouteray *leurs prieres*.

24. Eritque antequam clament, ego exaudiam: adhuc illis loquentibus, ego audiam.

25. Le loup & l'agneau iront paistre ensemble: le lion & le bœuf mangeront la paille, & la poussiere sera la nourriture du serpent. " Ils ne nuiront point, & ils ne tueront point sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur.

25. Lupus & agnus pascentur simul, leo & bos comedent paleas: & serpenti pulvis panis ejus: non nocebunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dominus.

℣. 25. *Autr.* On ne fera tort à personne & on ne tuera personne sur toute &c.

EXPLICATION
DU LXV. CHAPITRE.

ỳ. 1. *CEUX qui ne se mettoient point en peine de me connoistre sont venus vers moy, & ceux qui ne me cherchoient point m'ont trouvé.* Saint Paul cite cet endroit d'Isaïe dans son Epistre aux Romains. Dieu se lasse enfin de l'ingratitude de ceux sur qui il avoit fait comme une profusion de ses graces ; & les voyant insensibles à ses faveurs, il les répand sur d'autres qui ne le connoissoient pas.

Ce grand effet de la justice de Dieu à l'égard des Juifs doit épouvanter encore aujourd'huy les Chrestiens. Ils doivent craindre que Dieu les ayant favorisez particulierement, & les ayant preservez des desordres qui causent le plus d'horreur, ils ne deviennent semblables au Pharisien de l'Evangile dont saint Augustin dit, Que si la Madelaine eût voulu s'approcher de luy lorsqu'elle vint pleurer aux pieds du Sauveur, il l'auroit rejettée avec mépris, & il auroit dit selon ces paroles d'Isaïe : *Retirez-vous de moy, ne m'approchez pas, parce que vous n'estes pas pure.*

Elle estoit pure neanmoins aux yeux de JESUS-CHRIST, comme il le prouva luy-même par les témoignages qu'elle luy avoit rendus de l'humilité de sa penitence & de la sincerité de son amour : Et ce Pharisien estoit luy-même plein d'impureté aux yeux de Dieu.

Car estant rempli d'une estime presomptueuse de sa fausse vertu, il se croyoit sain quoy qu'il fust couvert de plaies, & il ne connoissoit point ce Medecin supreme qu'il voyoit devant ses yeux, & qui avoit seul le pouvoir de le guerir.

C'est ce que nous devons craindre encore aujourd'huy dans l'Eglise, selon la pensée de saint Jerôme, parce qu'il se peut faire qu'on s'applique jour & nuit à mediter la loy de Dieu & à chanter ses loüanges, & qu'on ait embrassé une vie austere & penitente; & quapres cela neanmoins on ait du mépris ou même de l'aversion de ceux qui à l'imitation de la Madeleine s'occupent à pleurer aux pieds du Sauveur, & qui aiment comme elle la retraitte & le

Hieron. » silence. En vain, dit ce saint vous vous glo-
» rifiez du nom de la penitence si vous n'en avez ny
» l'humilité ny les œuvres : *Frustra jactatis pœnitentiam cujus opera non facitis.*

℣. 2. *J'ay étendu mes mains vers un peuple qui marche dans une voie qui n'est pas bonne, en suivant ses pensées.* Dieu dit que ceux de son peuple qui nourrissoient dans leur cœur ce mépris des autres *marchoient par une voie qui n'étoit pas bonne, qu'ils suivoient leurs pensées, & qu'ils offroient leurs victimes aux idoles.* C'est là proprement le caractere des superbes. Ils s'égarent sans le sçavoir, & ils prennent pour un égarement tout autre chemin que celuy par lequel ils marchent. *Ils sacrifient*, selon la parole de saint Augustin à cet ange apostat qui est le roy des superbes. Leurs imaginations sont *leurs idoles*: Ils donnent de l'encens à leurs songes; & ils appellent Dieu tout *ce qu'ils pensent*

Ce

Ce que le Prophete ajoûte eſt redoutable : *Ils deviendront une fumée au jour de ma fureur : Leur peché eſt écrit devant mes yeux.* On ne revient guere de cette preſomption interieure lors qu'on s'y eſt abandonné une fois. C'eſt un aveuglement qui eſt d'autant plus incurable qu'il eſt volontaire. Ainſy *ce peché eſt écrit devant les yeux de celuy qui reſiſte aux ſuperbes* comme les ſuperbes luy reſiſtent, & qui pour les punir ne fait que les laiſſer dans les tenebres qu'ils ont preferées à ſa lumiere, & dans cette fauſſe paix où ils ſe repoſent, qui eſt le plus grand de tous les ſupplices.

℣. 8. *Comme lors qu'un homme ayant trouvé un beau grain dans une grappe, on luy dit : Ne le gaſtez pas, parce qu'il a eſté beni de Dieu.* Dieu compare ce petit nombre de Juifs qu'il s'eſt reſervé dans l'abandonnement de tous les autres *à un grain de raiſin* qui eſt ſeul demeuré plein de ſuc quoy que *la grappe* fuſt toute gaſtée. Ce ſeul grain dit le Prophete eſt cauſe que l'on n'arrache point toute la grappe, afin qu'il ait le temps de meurir.

Cette comparaiſon eſt terrible ; & elle doit faire apprehender aux Chreſtiens qu'elle ne ſoit veritable d'eux dans ces derniers temps, où la vertu ſincere & approuvée de Dieu eſt devenuë tres rare parmy une corruption ſi univerſelle. Car il ſe peut faire que *ce grain* qui ſera ſeul demeuré entier, ne reçoive aucune impreſſion des autres qui ſeront gaſtez. Mais il eſt bien plus difficile qu'une ame ſe conſerve ſeule dans ſon innocence parmy le grand nombre de celles qui ſont dereglées.

℣. 13. *Mes serviteurs mangeront & vous serez dans la faim.* Ces paroles, dit saint Jerôme, font voir la punition des Juifs, & le choix que Dieu a fait des peuples payens pour en former son Eglise. Les Gentils sont devenus *les serviteurs* de Dieu, & les veritables enfans d'Abraham. Ils ont esté nourris du pain de vie, & de cette eau qui vient du ciel, & qui réjallit dans le ciel. *Ils ont juré* au nom de JESUS-CHRIST. Ils l'ont reconnu pour le *Dieu de verité*; & ils ont fait gloire de vivre & de mourir pour luy.

Hieron. in hunc locum.

Les Juifs au contraire *ont souffert la famine de la parole* de la verité de Dieu; parce qu'ils ont perdu le goust des choses saintes, & qu'ils ont haï ce qui pouvoit seul sauver leurs ames. Ils sont devenus étrangers à l'égard des saints, bannis du ciel, & vagabonds sur la terre. Ainsy ce peuple qui estoit si cheri de Dieu, & qu'il avoit choisi pour y establir sa gloire, est maintenant un sujet de mépris & d'execration, & le plus miserable de tous les peuples.

Cet objet est grand, & il nous doit estre redoutable. Il est aisé de haïr les Juifs; mais il est difficile de haïr & de retrancher de son cœur les mêmes choses qui les ont rendu dignes de la haine de Dieu & des hommes. Ils ont esté superbes & ingrats apres avoir esté comblez des graces du ciel. Voila la source de tous leurs maux. Qui est celuy qui ne reconnoisse pas dans soy-même la racine de ces deux vices, & qui par consequent n'en doive pas craindre les suites funestes? Nous avons reçu

infiniment plus que les Juifs. Si apres cela nous oublions Dieu, nôtre faute en sera sans comparaison plus grande, & nostre ingratitude plus inexcusable.

℣. 17. *Je m'en vas créer de nouveaux cieux & une nouvelle terre.* Ces paroles selon saint Augustin & saint Jerôme, se peuvent entendre de la vie du ciel, où les saints apres la resurrection joüiront de la gloire de Dieu dans une paix & une felicité ineffable. Mais comme la vie des justes sur la terre & leur gloire dans le ciel ont un grand rapport ensemble, & que la mesme charité qui les a sanctifiez en ce monde lorsqu'elle estoit encore imparfaite devient leur beatitude dans le ciel lorsqu'elle est parfaite, saint Jerôme dit que nous pouvons remarquer dans ces paroles une excellente image de l'Eglise telle qu'elle nous est representée dans les Actes. Dieu a créé alors de nouveaux cieux. Car les Apostres ont esté, selon saint Augustin, *ces cieux spirituels suspendus au dessus de la terre*, qui ont annoncé la gloire de Dieu, & qui ont répandu la lumiere de sa verité & les flâmes de son amour jusques aux extremitez du monde : Et les premiers Chrestiens ont esté *cette terre nouvelle*, qui estant arrosée par les pluyes & nourrie par les influences de ces cieux est devenue feconde en toutes sortes de vertus.

Hieron. in hunc locum.

August. in Psalm. 18.

Alors *les maux passez ont esté mis en oubli*, « non par un defaut de memoire, mais par les « grands biens qui leur ont succedé. *Vous estes* « *la race choisie*, disoit saint Pierre aux premiers Chrestiens, *afin que vous publyez la grandeur*

Hieron. ibid.

1. Petr. 2 v. 9

de celuy qui vous a appellez des tenebres à son admirable lumiere. Il veut qu'ils se souviennent d'où ils sont venus, pour admirer l'estat où Dieu les a mis, & pour reconnoistre la main de celuy qui a fait cette merveille.

℣. 18. *Je m'en vas rendre Ierusalem une ville d'allegresse.* L'Eglise qui est la veritable Jerusalem est devenuë *une ville d'allegresse & un peuple de joie.* Car elle a appris de saint Paul *à*
Phil. 4. v. 4. Rom. 14. v. 17. *se rejoüir en Dieu sans cesse*, parce qu'elle sçait *que le royaume de Dieu n'est que paix & joie dans le Saint Esprit ;* & elle conserve toûjours cette joie divine dans le fond du cœur, lors mesme qu'il est impossible que l'affection & la souffrance n'imprime quelque tristesse passagere
2. Cor. 6. v. 10. sur le visage. *Quasi tristes*, dit saint Paul, *semper autem gaudentes.*

℣. 20. *On ne verra point d'enfans qui ne vive que peu de jours.* Ces paroles sont fort obscures. On auroit souhaitté dans cet endroit & dans plusieurs autres de ne point dire ses pensées, & de s'en remettre à la lumiere des personnes plus intelligentes. Mais on proposera seulement ce qui a paru de plus vrai-semblable, apres avoir consulté les interprettes dont on pouvoit tirer quelque secours.

Il semble que le Prophete qui décrit icy la felicité de l'Eglise, veut faire voir combien elle sera differente de cette beatitude charnelle des Juifs, qui n'estant attachez qu'aux biens de la terre estimoient sur toutes choses la longue vie qui en est le fondement, sans discerner si elle estoit ou innocente ou criminelle, & si elle se terminoit par une bonne ou par une malheureu-

se mort. Isaïe nous veut faire voir que ce sera tout le contraire dans l'Eglise, & qu'on n'y mesurera pas la durée de la vie par le nombre des années mais par celuy des merites.

On n'y verra point, dit-il, *d'enfans qui ne vivent que peu de jours*; comme s'il disoit : Ceux qui seront nez dans l'Eglise par une seconde naissance vivront toûjours assez quand mesme *ils n'auroient vécu que peu de jours*, puisque la mort sera pour eux un passage à une eternelle vie. Et l'on ne pourra pas dire de ceux qui seront morts estant plus âgez ou qui auront commencé à vieillir, *qu'ils n'auront pas accompli le temps de leur vie*, parce que ce sera alors que Sap 4. v. 8. se verifiera cette parole du Sage : *Quand le Juste mourroit d'une mort precipitée, il se trouveroit dans le repos; Car ce qui rend la vieillesse venerable n'est pas la longueur de la vie ny le nombre des années : mais la prudence de l'homme luy tient lieu de cheveux blancs, & la vie sans tache luy est une heureuse vieillesse.*

Parce que celuy qui sera un enfant de cent ans mourra. Celuy qui estant arrivé jusqu'à l'âge de cent ans aura vieilli dans le peché, & qui estant demeuré toûjours stupide & sans sagesse à l'égard de Dieu aura esté du nombre *de ces enfans* auxquels le Sage fait ce reproche : *Jusqu'à* Prov. cap 1. v. 22. *quand ô enfans aimerez-vous l'enfance, & rechercherez-vous tout ce qui vous perd ?* il sera *puni de mort & maudit de Dieu*, & la longueur de sa vie ne luy servira qu'à le rendre plus coupable & plus malheureux. Car il sera passé d'un âge à un autre sans sortir de l'esclavage de ses passions, & sans estre plus sage à cent ans qu'à

vingt ; au lieu de travailler à s'acquerir un ſens & un eſprit nouveau par la grace de JESUS-CHRIST, qui nous fait agir comme des hommes parfaits en nous conduiſant par la lumiere & par la raiſon de Dieu. C'eſt ainſy que nous devons entendre ce qui ſuit, dans un ſens ſpirituel, & digne de la ſainteté de l'Egliſe.

℣. 21. *Ils baſtiront des maiſons & ils les habiteront ; ils planteront des vignes & en mangeront le fruit.* Le Juſte, dit S. Bernard recueille toûjours le fruit de ſes travaux. Il poſſede en Dieu tout ce qu'il poſſede. Ainſy il n'eſt point ſujet aux viciſſitudes des choſes du monde. Il habite dans JESUS-CHRIST & il ſe nourrit de ſa verité. Rien ne luy peut ravir, ny une demeure ſi inviolable, ny une nourriture ſi divine.

Il vit comme les plus *grands arbres* en la maniere que nous venons de l'expliquer, puiſque quelque prompte que ſoit ſa mort, il vit aſſez icy bas, pour vivre eternellement. C'eſt ainſy qu'il devient *la race benie de Dieu*, non des benedi-
Epheſ c.3.v.3. ctions temporelles qui eſtoient ſeules connuës & deſirées des Juifs, *mais de ces benedictions ſpirituelles* dont parle Saint Paul, que Dieu reſerve à ceux qu'il a rendu ſes enfans & ſes heritiers.

℣. 24. *Avant qu'ils crient vers moy je les exauceray.* Il eſt certain que Dieu exauce tous ceux qui *crient* vers luy comme dit David, *&*
Pſalm. 118. *qui crient du cœur & de tout le cœur :* CLAMAVI *in toto corde meo exaudi me.* Car ce cri du cœur ne peut naiſtre que d'une pleine perſuaſion de l'indigence où nous nous trouvons ; des perils qui nous environnent, & de l'extreme beſoin

que nous avons du secours de celuy qui peut tout & sans lequel nous ne pouvons rien.

Mais cette parole du Prophete se verifie proprement dans ces grands Justes tels qu'estoient les premiers fidelles dont il parle, qui travaillent sans cesse à mourir à eux-mesmes de plus en plus, & à vivre de la vie de Dieu. Ce sont ceux-la proprement *que Dieu exauce avant qu'ils crient*, parce qu'il considere la disposition interieure de leur ame qui est comme la racine dont leur priere est le fruit: *& il les écoute avant même qu'ils aient achevé de parler*, parce que ce mouvement secret de leur cœur est comme une voix continuelle qui luy parle dans le silence mesme de leur bouche, & qui obtient de luy tout ce qu'ils desirent.

℣. 25. *Le loup & l'agneau iront paistre ensemble.* Ces paroles ont esté expliquées auparavant de la difference des personnes & des humeurs que Dieu devoit unir dans son Eglise par le lien d'une mesme charité. *Isai. 11. v. 6.*

Le Prophete ajoute *que la poussiere sera la nourriture du serpent*, c'est à dire que les hommes qui sont attachez à la terre, & qui se laissent aller à leurs passions *comme la poussiere* que le vent emporte, seront devorez par le demon, qui ne nuira point à ceux qui marchent dans la voie humble de JESUS-CHRIST qui est celle de l'Eglise; parce que nous ne sommes exposez à la violence de cet ange superbe que lorsque nous nous retirons de cette voie de l'humilité qu'il fuit & qui luy est insupportable, comme il a esté marqué auparavant. *Ibid. cap. 11. v. 9.*

CHAPITRE LXVI.

℣. 1. VOICY ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon thrône & la terre est mon marche-pied. Quelle maison me bastirez-vous, & où me donnerez-vous un lieu de repos ?

2. C'est ma main qui a créé toutes ces choses ; & elles sont toutes parce que je les ay faites dit le Seigneur ; & sur qui jetteray-je les yeux sinon sur le pauvre qui a " le cœur brisé *& humilié*, & qui écoute mes paroles avec tremblement ?

3. Celuy qui immole un bœuf *parmy vous* est comme celuy qui " tueroit un homme : celuy qui sacrifie une breby est comme celuy qui assommeroit " un chien ; celuy qui fait à Dieu une oblation est comme celuy qui offriroit à Dieu le sang d'un pourceau, & celuy qui se souvient de brusler de l'encens est comme celuy qui re-

1. HÆc dicit Dominus : Cælum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum : quæ est ista Domus, quam ædificabiris mihi ? & quis est iste locus quietis meæ ?

2. Omnia hæc manus mea fecit & facta sunt universa ista, dicit Dominus, ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum, & contritum spiritu, & trementem sermones meos ?

3. Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum : qui mactat pecus, quasi qui excerebret canem : qui offerr oblationem, quasi qui sanguinem suillum offerat : qui recordatur thuris, quasi qui benedicat idolo. Hæc omnia elegerunt in viis suis, & in abominationibus

℣. 2. *Autr.* l'esprit *contritum spiritu.*

℣. 3. *expl.* Pour me l'immoler comme à Moloch.

ibid. expl. Qui est un animal impur selon la loy ; comme le pourceau.

suis anima eorum delectata est.

vereroit une idole. Ils ont" pris plaisir & ils se sont accoutumez à toutes ces choses, & leur ame de ses abominations a fait ses delices.

4. Unde & ego eligam illusiones eorum : & quæ timebant, adducam eis : quia vocavi, & non erat qui responderet : locutus sum, & non audierunt: feceruntque malum in oculis meis, & quæ nolui elegerunt.

4. Et moy je prendray plaisir aussy à me mocquer d'eux, & je feray fondre sur eux ce qu'ils craignoient, parce que j'ay appellé & personne n'a répondu, j'ay parlé & ils ne m'ont point entendu; mais ils ont fait le mal devant mes yeux, & ils ont choisi ce que je ne voulois point.

5. Audite verbum Domini, qui tremitis ad verbum ejus : dixerunt fratres vestri odientes vos, & abjicientes propter nomen meum : Glorificetur Dominus, & videbimus in lætitia vestra : ipsi autem confundentur.

5. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui l'entendez avec tremblement. Vos freres qui vous haïssent & qui vous rejettent à cause de mon nom vous ont dit : Que le Seigneur fasse paroistre sa gloire *en vous*, & nous le reconnoistrons alors dans vostre delivrance & vostre joie. Mais ils seront eux-mesmes couverts de confusion.

6. Vox populi de civitate, vox de templo, vox Domini

6. *J'entens* la voix d'un peuple *que retentit* de la ville, une voix *qui vient* du tem-

" *Ibid.* ℣. 3. Ils ont choisi toutes ces choses dans leurs voies.

ple, la voix du Seigneur qui rend à ses ennemis ce qu'ils meritent.

7. *Sion* a enfanté avant que d'estre en travail; elle a mis au monde un enfant masle avant "le temps de l'enfantement.

8. Qui a jamais entendu une telle chose? qui a jamais rien vû de semblable! la terre " produit elle *son fruit* en un seul jour, & tout un peuple est-il engendré en mesme temps? Et cependant Sion a esté en travail & elle a enfanté ses enfans en un même temps.

9. Moy qui fais enfanter les autres n'enfanteray-je point aussy moy-mesme, dit le Seigneur? moy qui donne aux autres la fecondité demeureray-je sterile, dit le Seigneur vostre Dieu?

10. Rejoüissez-vous avec Jerusalem; soyez dans l'allegresse avec elle vous tous qui l'aimez; joignez les transports de vostre joie à la sienne, vous tous qui pleurriez sur elle.

reddentis retributionem inimic.s suis.

7. Antequam parturiret, peperit: antequam veniret partus ejus, peperit masculum.

8. Quis audivit unquam tale? & quis vidit huic simile? numqu d parturiet terra in die una? aut parietur gens simul, quia parturivit & peperit Sion fil.os suos.

9. Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus? si ego, qui generationem cæteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus?

10. Lætamini cum Jerusalem, & exultate in ea omnes qui diligitis eam: gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis super eam.

℣. 7. *Hebr.* Avant que les douleurs vinssent.

℣. 8. a-t-elle esté faitte.

11. Ut sugatis, & repleamini ab ubere consolationis ejus: ut mulgeatis, & deliciis affluatis ab omnimoda gloria ejus.

11. Afin que vous succiez & que vous tiriez de ses mammelles le lait de ses consolations, & que vous trouviez une abondance de delices dans la gloire qui l'environne de toutes parts.

12. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego declinabo super eam quasi fluvium pacis, & quasi torrentem inundantem gloriam Gentium, quam sugetis : ad ubera portabimi, & super genua blandientur vobis.

12. Car voicy ce que dit le Seigneur : Je vas faire couler sur elle comme un fleuve de paix ; je repandray sur elle la gloire des nations comme un torrent qui se deborde : vous succerez son lait, on vous portera à la mammelle, & on vous carressera sur les genoux.

13. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, & in Jerusalem consolabimini.

13. Comme une mere carresse son petit enfant, ainsy je vous consoleray, & vous trouverez vostre paix dans Jerusalem.

14. Videbitis, & gaudebit cor vestrũ, & ossa vestra quasi herba germinabunt : & cognoscetur manus Domini servis ejus, & indignabitur inimicis suis.

14. Vous verrez ces choses, & vostre cœur sera dans la joie : vos os mêmes " reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe *verte* ; & le Seigneur fera connoistre sa main *puissante* en faveur de ses serviteurs ; & il repandra sa colere sur ses ennemis.

15. Quia ecce Do-

15. Car le Seigneur va

" ℣. 14. fleuriront. *hebr.* germeront.

paroiſtre dans les feux, & ſon char viendra *fondre* comme la tempeſte pour répandre ſon indignation & ſa fureur, & *pour exercer* ſa vengeance au milieu des flâmes.

minus in igne veniet, & quaſi turbo quadrigæ ejus: reddere in indignatione furorem ſuum, & increpationem ſuam in flamma ignis.

16. Le Seigneur viendra environné de feux, & armé de ſon épée pour juger toute chair; le nombre de ceux que le Seigneur tuera ſe multipliera *à l'infini*.

16. Quia in igne Dominus dijudicabit, & in gladio ſuo ad omnem carnem, & multiplicabuntur interfecti à Domino.

17. Ceux qui croyoient ſe ſanctifier & ſe rendre purs dans leurs jardins fermant la porte ſur eux; qui mangeoient de la chair de pourceau, des ſouris & d'autres ſemblables abominations periront tous enſemble, dit le Seigneur.

17 Qui ſanctificabantur, & mundos ſe putabant in hortis poſt januam intrinſecus, qui comedebant carnem ſuillam, & abominationem, & murem: ſimul conſumentur, dicit Dominus.

18. Mais pour moy je viens pour recueillir toutes leurs œuvres & toutes leurs penſées, & pour les aſſembler avec tous les peuples de quelque païs & de quelque langue qu'ils puiſſent eſtre: ils comparoiſtront tous devant moy, & ils verront ma gloire.

18. Ego autem opera eorum & cogitationes eorum, venio ut congregem cum omnibus gentibus & linguis: & venient & videbunt gloriam meam.

19. J'éleveray un éten-

19. Et ponam in

eis signum, & mittam ex eis qui salvati fuerint, ad Gentes in mare, in Africam, & Lydiam tendentes sagittam; in Italiam & Græciam, ad insulas longè, ad eos qui non audierunt de me, & non viderunt gloriam m.am. Et annunciabunt glo-r am meam Gentibus.

dart parmy eux, & j'envoieray ceux d'entre eux qui auront esté sauvez vers les nations, dans les mers, dans l'Afrique, dans la Lydie, dans les peuples armez de fléches, dans l'Italie, dans la Grece, dans les Isles les plus reculées, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moy, & qui n'ont point vû ma gloire. Ils annonceront ma gloire aux Gentils.

20. Et adducent omnes fratres vestros de cunctis Gentibus donum Domino, in equis, & in quadrigis, & in lecticis, & in mulis, & in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus, quomodo si inferant filii Israël munus in vase mundo in domum Domini.

℣. 20. Et ils feront venir tous vos freres de toutes les nations comme un present pour le Seigneur; *ils les feront venir* sur des chevaux, sur des chars, sur des litieres, sur des mulets & sur des chariots à ma montagne sainte de Jerusalem, dit le Seigneur; comme lorsque les enfans d'Israël portent un present au temple du Seigneur dans un vase pur.

21. Et assumam ex eis in sacerdotes, & levitas, dicit Dominus.

21. Et j'en choisiray d'entr'eux pour les faire Prestres & Levites, dit le Seigneur.

22 Quia sicut cæli novi, & terra nova,

22. Car comme les cieux nouveaux & la terre nou-

velle que je vas créer subsisteront toûjours devant moy, dit le Seigneur; ainsy vostre nom & vostre race subsisteront eternellement.

quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus: sic stabit semen vestrum, & nomen vestrum.

23. " Et les *festes des premiers jours des* mois se changeront en d'autres *festes*, & les sabbats en un autre " sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moy & m'adorer, dit le Seigneur.

23. Et erit mensis ex mense, & sabbatum ex sabbato, veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus.

24. Ils sortiront pour voir les corps morts de ceux qui ont violé ma loy. Leur ver ne mourra point, & leur feu ne s'éteindra point, & ils " seront exposez à tous les hommes qui rassasieront leurs yeux par la vuë *de leurs supplices.*

24. Et egredientur, & videbunt cadavera v rorum, qui prævaricati sunt in me: vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur: & erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

ỷ. 23. *Hebr.* de mois en mois, de semaine en semaine toute chair viendra m'adorer. *expl.* c'est à dire continuellement.

Ibid. plus spirituel. *Carnalibus sabbatis spiritualia succedent.*

ỷ. 24. *hebra.* ils seront en abomination à toute chair.



EXPLICATION

DU LXVI. CHAPITRE.

℣. 1. *LE ciel est mon thrône & la terre mon marchepied.* Dieu n'a pas attendu la publication de l'Evangile pour apprendre aux hommes qu'il demande d'eux un culte spirituel. Il leur dit icy ce que JESUS-CHRIST a dit depuis à la Samaritaine, que Dieu estant esprit cherche des adorateurs qui l'adorent en esprit. *Le ciel*, dit-il, *est mon thrône.* Sa vaste étenduë & sa beauté ont quelque rapport avec ce que je suis. Mais pour vous autres qui rampez comme des vers sur *la terre qui est mon marchepied, où me trouverez-vous un lieu de repos?* Ioan. 4. v. 24.

Je serois en grande peine dit S. Bernard, si Dieu ne nous avoit dit que cette parole: *Quelle maison me bastirez-vous?* Car si les temples mêmes que nous luy consacrons ne sont pas dignes de luy, où trouverons nous un lieu qui en soit plus digne? Mais ce qu'il ajoûte ensuite me console infiniment: *Sur qui jetteray-je les yeux sinon sur celuy qui a l'esprit brisé, & qui écoute mes paroles avec tremblement?* Comme s'il disoit: Je n'habite point dans des pierres mortes. Ma maison vivante & mon temple saint c'est l'ame qui a esté créée à mon image; pourveû qu'elle soit créée une seconde fois à l'image de mon Fils Dieu & homme, en devenant pauvre &

humble comme luy, en m'adorant avec un cœur brisé de regret, & en écoutant ma parole avec la frayeur non d'un esclave qui apprehende son maistre, mais d'un fils qui a pour son pere un profond respect, & qui met sa joie à luy obeïr.

C'est la parole de Saint Augustin qui paroist une imitation de cet endroit du Prophete, & que nous avons touchée auparavant : *O mon Dieu que vous estes élevé au dessus des cieux ! & les humbles de cœur sont vostre maison :* Et *humiles corde sunt domus tua.*

Augustin. Conf. lib. 11. cap. 31.

℣. 3. *Celuy qui immole un bœuf parmi vous est comme celuy qui tueroit un homme.* Le sacrifice est le grand acte de l'adoration qui est duë à Dieu. Mais plus il est grand, plus il doit estre offert d'une maniere digne de luy. C'est-là le reproche que Dieu fait aux Juifs : *Vous immolez un bœuf sur mon Autel comme si vous égorgiez un homme* devant moy pour me le sacrifier ainsy qu'à l'idole de Moloch. *Vous me sacrifiez une brebi comme si vous assommiez un chien dans mon temple*, ou comme *si vous m'offriez le sang d'un pourceau*, qui sont des animaux que j'ay en horreur. Vos sacrifices sont des meurtres ; ce sont des actes d'impieté par la disposition criminelle avec laquelle ils me sont offerts, plûtost que des marques du culte sincere que vous me rendez.

Plust à Dieu que ces reproches ne tombassent que sur les Juifs, qui n'ont offert à Dieu que des bestes mortes. Mais ce que les saints ont dit souvent n'est que trop veritable, qu'encore que le sacrifice de l'Eglise soit toujours en soy infini-

infiniment agreable à Dieu, puisque c'est le corps & le sang de son propre Fils, il est neanmoins quelquefois à l'égard de ceux qui en abusent non un sacrifice ***mais un meurtre.*** Ils ne presentent pas à Dieu le sang adorable de JESUS-CHRIST comme des Prestres qui le reverent, mais ils le répandent comme ont fait les Juifs, *& ils le foulent aux pieds avec outrage*, selon l'expression de S. Paul par les excés & les dereglemens de leur vie. Heb. 10. v. 19.

On ne doit se souvenir d'une verité si terrible qu'avec douleur & avec larmes. Et plust à Dieu qu'on en répandist assez pour empescher ou pour diminuer un si grand mal, qui est si haï de Dieu & des anges, & souvent si peu connu de ceux mêmes qui y sont envelopez.

℣. 7. *Sion a enfanté avant que d'estre en travail. Elle a mis au monde un enfant masle.* Les paroles suivantes, dit S. Jerôme, marquent l'établissement de l'Eglise. C'est elle qui estant remplie du S. Esprit a enfanté tout d'un coup le Sauveur dans l'ame des premiers fidelles par la charité *masle* & invincible qu'elle leur imprima d'abord, jusqu'à convertir à la premiere predication de S. Pierre trois mille hommes, & cinq mille à la seconde. Hieron. in hunc locum.

Le Prophete ajoûte : *La terre produit-elle son fruit en un seul jour ? & tout un peuple est-il engendré en un même temps ?* parce que c'est une merveille qui ne se peut concevoir, que douze hommes comme estoient les Apostres, sans naissance, sans lettres, sans armes, sans autorité, aient partagé le monde entre eux ; & qu'apres avoir presché aux nations les plus éloignées la

morale la plus pure qui fut jamais, & la plus contraire à l'orgueil & au dereglement naturel
Hieron. in hunc locum „ de l'homme, ils aient reüni tous les peuples dans „ le sein de la mesme Eglise pour n'en faire qu'un „ seul peuple & un seul royaume de JESUS-„ CHRIST; *ut de universis gentibus una gens fieret Christianorum.*

Dieu se declare luy-mesme l'auteur de cette merveille lors qu'il dit: *Moy qui fais enfanter les autres n'enfanterai-je point aussi moy-mesme;* parce que c'est là proprement l'ouvrage de la fecondité de l'Esprit de Dieu & de la toute puissance de sa grace.

℣. 10. *Réjoüissez-vous avec Jerusalem afin que vous tiriez de ses mammelles le lait de ses consolations.* Le Prophete exhorte les vrais enfans de Jerusalem à se réjoüir avec leur mere: Mais il faut bien considerer de quelle source il fait naître cette joie. Les ames sont devant Dieu comme des enfans. Dieu qui les aime veut qu'on les soutienne & qu'on les console; mais il faut que ce soit *en leur faisant succer le lait des mammelles de l'Eglise.*

Ces mammelles spirituelles & divines dit saint
August. in Epist. Ioan. Tract. 3. Augustin, *sont les deux testamens,* qui renferment tous les mysteres & toutes les veritez, où l'on trouve le pain du ciel pour nourrir les ames & les remedes pour les guerir. C'est donc là la maniere dont nous devons consoler les enfans de Dieu; non en les entretenant dans leur foiblesse & dans leur impenitence apres qu'ils sont tombez dans des maladies mortelles, mais en les traitant selon les regles de l'Evangile & des Saints, qui les portent toutes à se convertir serieusement

à Dieu, & à luy satisfaire par les fruits d'une sincere penitence. C'est ainsy que la joie & la consolation qu'on leur promettra de la part de Dieu seront veritables, comme estant l'effet de la presence du S. Esprit dans leur cœur, & la suite de la guerison de leurs blessures.

℣. 12. *Ie vas faire couler sur Ierusalem comme un fleuve de paix.* Cette paix & cette joie que Dieu nous promet n'est point une joie passagere comme est celle du monde qui s'évanoüit aussy-tost, & qui laisse l'ame aussy vuide qu'elle estoit auparavant. Cette paix a sa source en Dieu, & elle coule non seulement comme un ruisseau mais *comme un fleuve.* C'est ce qui a esté marqué auparavant : *O si vous vous estiez rendu attentive à ce que je vous commande, vostre paix seroit devenuë comme un fleuve.* On puise en *ce fleuve* dans les maux du corps ; on y puise dans les maux de l'ame, & on y trouve un fond d'une consolation inépuisable. *Cette joie* n'est point dans les sens. Elle est *dans le cœur.* Elle donne à l'homme *une vigueur nouvelle,* & elle penetre *jusque dans les os.* Ce don est grand & infiniment pretieux. Tous le souhaittent : mais il n'est promis qu'aux humbles, & à ceux que leur docilité & leur obeïssance a mis au rang des enfans de Dieu. C'est ce que nous voyons dans la suite. Isai. 48. v. 18.

On vous portera à la mammelle, & on vous caressera sur les genoux, comme une mere caresse son petit enfant. Qui n'admirera dans ces paroles où l'excés de la bonté de Dieu, qui veut bien nous promettre ce que nous n'oserions jamais esperer ; où le bonheur d'un ame qui est en estat de recevoir cette grace ? Et cependant il n'est

pas necessaire pour cela d'avoir des qualitez extraordinaires & qui ne soient pas en nostre pouvoir, comme il en faut souvent pour estre jugé digne des faveurs du monde. Il suffit de reconnoistre nostre extréme indigence, & d'attendre tout de la bonté de celuy qui nous promet tout. *Rien ne nous est si facile*, dit saint Bernard, *que de nous humilier, pourveu seulement que nous le voulions:* NIHIL *facilius volenti quàm humiliare semetipsum.*

Que si nous n'avons pas cette volonté, nous devons nous souvenir que comme Dieu la demande, son Esprit la forme; & que celuy qui promet de nous traitter *comme la mere la plus tendre*, est celuy là mesme *qui fait fléchir* quand il luy plaist *les plus hauts cedres*, & qui donne aux ames les plus superbes un cœur d'enfant.

Psalm. 28.

℣. 15. *Le Seigneur va paroistre dans les feux.* Isaïe qui a toûjours passé pour un cinquiéme Evangeliste finit sa Prophetie, en menaçant les hommes de ce redoutable jour, où Dieu paroistra comme un juge severe pour rendre à chacun ce qui luy est dû. *Il répandra*, dit-il, *son indignation & sa fureur, & il exercera sa vengeance au milieu des flames.*

Le Prophete apres avoir representé en des termes si forts, une image du dernier jugement parle de l'établissement de l'Eglise qui le devoit preceder, & il nous trace encore à la fin de ce chapitre une peinture des peines eternelles des méchans, qui estce qui doit arriver de plus effroyable dans ce dernier jour.

Ce qui est dit icy de l'Eglise n'a pas besoin d'éclaircissement: *J'envoieray*, dit-il, *vers les na-*

tions dans l'Italie, dans l'Afrique & dans la Grece; vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moy. Toute cette suite nous represente clairement ce que les Apostres ont fait dans le monde pour y établir la foy & le royaume de JESUS CHRIST, & pour réünir les peuples dans une seule Eglise *qui doit durer jusques à la fin des siecles.*

Mais ce qui est dit du jugement merite d'estre bien consideré, qui est *que Dieu perdra ceux qui croyoient se sanctifier & se rendre purs, & qu'il recueillera toutes leurs œuvres & toutes leurs pensées.* Le moyen de craindre utilement la severité d'un si grand juge, c'est de ne nous assurer pas si fort sur nos propres sentimens, & de nous estre suspects à à nous-mesmes. Car nous ne sçaurions assez de-« plorer, dit saint Augustin, ces tenebres de nô-« tre cœur, qui est tellement plein de détours & « de replis que lors que nous l'interrogeons sur sa « disposition secrette, nous ne devons pas aisement « ajouter foy à ce qu'il nous dit, parce qu'il est « quelquefois si dissimulé ou si peu connu à luy-mesme qu'il se sert de la lueur de quelques bonnes œuvres qu'il fait au dehors pour couvrir comme d'un voile le déreglement ou la presomption qu'il cache au dedans. C'est pourquoy le mesme saint declare avec une sagesse qui est aussi humble qu'elle est éclairée, qu'il apprehende « beaucoup les mouvemens du fond de son ame, « qui se dérobent à ses propres yeux mais que ceux « de Dieu découvre à nu : *Multùm timeo occulta mea, quæ norunt oculi tui mei autem non.*

(Margin: August. Confess. lib. 10. c. 32. — Aug. ibid. cap. 37.)

Le moyen de nous délivrer d'un si grand peril, c'est de faire ce que dit S. Paul, qui est de nous juger nous-mesmes avant ce grand jour, afin de

n'estre point jugez. Mais comme ce que nous venons de dire nous fait voir que nous nous tromperions aisément si nous n'avions point d'autre juge de nostre cœur que nous-mesmes, il faut aimer à estre du nombre de *ces enfans* & de ces ames humbles dont il est parlé auparavant, qui prennent plaisir à suivre l'avis de ceux qui tâchent de prendre de l'Esprit de Dieu, de sa verité, & de son Eglise, les regles saintes qu'ils nous donnent pour la conduite de nostre vie.

Marci. 11 v. 43. 45 47. ℣. 24. *Leur ver ne mourra point, & leur feu ne s'éteindra point.* Le Fils de Dieu a dit par trois fois ces mesmes paroles d'Isaïe, pour nous representer d'une maniere terrible le desespoir où seront les ames, de s'estre attachées de tout leur cœur à leurs passions criminelles, qui seront alors *comme*
Hieron in hunc locum. *la matiere & le bois* qui entretiendront dans elles *ce feu éternel*; & d'avoir rejetté en mesme temps tant de moyens que Dieu leur offroit pour éviter cét abysme, & pour se rendre éternellement heureuses.

Ils seront exposez à tous les hommes qui rassasieront leurs yeux par la vuë de leurs supplices. Saint
Bern. in psal. 90. serm. 8. num. 10. Bernard nous apprend de quelle maniere nous devons entendre cette parole d'Isaïe lorsqu'il explique celle de David : Où il est dit des saints : *Vous considererez alors les pecheurs avec attention, & vous verrez leur punition de vos yeux.* Il est certain que les Justes apres la resurrection ne pourront avoir que des sentimens dignes de Dieu,
» puisqu'ils en seront tout remplis. Mais s'il est dit
» de cette sagesse souveraine qui est la sainteté & la
Prov. 1. v. 26. » bonté mesme, *qu'elle se rira à la mort des méchans,*
» on ne doit pas s'étonner qu'il soit dit des Saints

qu'ils seront attentifs à voir leurs supplices.

Ces expressions ajoûte le même Saint ne signi- « fient nullement que Dieu ou ses saints *puissent goû-* « *ter une cruelle satisfaction de la vuë du supplice des* « *miserables*, ce qui seroit un blaspheme qui fait « horreur ; mais elles nous apprennent seulement « que les saints estant alors transformez en Dieu, & « possedez du zele & de l'amour de sa justice, se- « ront ravis en admiration de voir cét ordre inef- « fable & cette sagesse pleine d'équité, qui reluira « dans les desordres mêmes du peché, & dans la « mesure de la punition des méchans. «

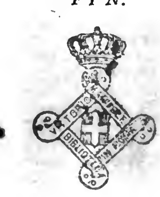
Les Saints ajoûte ce Pere ne seront touchez « *Bernard. ibid. 3.* que des choses dont Dieu même sera touché. Ils « ne seront plus capables de cette compassion hu- « maine qui n'aist de la tendresse du naturel, & qui » est proportionnée à la foiblesse de cette vie. Ils « paroistront en ce grand jour comme les juges du monde, & ils ne feront tous avec JESUS-CHRIST qu'un même Juge. Ainsy cette parole de David s'accomplira en eux : *Absorpti sunt juncti petræ* *Psalm. 140.* *judices eorum.* Ils imiteront la solidité de cette « pierre vivante & mysterieuse à laquelle ils seront « si étroitement unis, & ils seront inflexibles « dans l'amour de la souveraine justice de JESUS- « CHRIST. «

Ils ne prieront point, dit S. Gregoire, pour la « *Greg. in Iob. lib. 14. cap. 6.* délivrance des méchans par des desirs qui se- « roient contraires à l'ordre de Dieu : comme l'E- « glise ne prie point presentement pour celle des « demons, qu'elle sçait estre condamnez par un « arrest tres-juste & irrevocable : Mais ils se ser- « viront de la vuë des peines de tant d'ames mal- « heureuses pour aimer & pour loüer Dieu encore «

Apoc. 14. v. 11. davantage, selon ce qui eſt dit dans l'Apocalypſe: *que la fumée des feux & des tourmens de l'enfer montera juſques dans les ſiecles des ſiecles.*

„ Car voyant d'un coſté cette gloire infinie dont „ Dieu les comblera, & de l'autre la punition „ éternelle de tant d'ames qui ſeront ſorties com„ me eux de la tige corrompuë du premier hom„ me, & qui ſe ſeront perduës enſuite par le de„ reglement de leur propre volonté ; ils s'abyme„ ront devant cette Majeſté ſupréme dans une re„ connoiſſance proportionnée à cette faveur ineffa„ ble ; & à peine toute l'éternité leur ſuffira pour „ rendre graces à Dieu, de ce qu'ayant abondonné „ les autres à eux-mêmes par une tres-juſte ſeve„ rité, il les aura choiſis au contraire par une mi„ ſericorde toute gratuite & par le merite du ſang „ du Sauveur, pour les preſerver des deſordres „ auxquels leur pente naturelle les auroit portez, „ & pour ſignaler dans eux les merveilles de ſa „ grace.

FIN.



TABLE

TABLE DES PRINCIPALES choses contenuës dans la traduction & l'explication d'Isaïe.

A

ABRAHAM grand Modelle des Chrestiens. chap. 51. v. 2.
ADULTERE spirituel. Ce que c'est. chap. 57. v. 5.
AFFLICTION la recevoir avec joye. chap. 1. v. 25.
Elle est une source de grace. chap. 61. v. 8.
Avoir recours alors aux moyens humains, c'est irriter Dieu. chap. 9. v. 8. chap. 22. v. 8.
Consolation dans les maux. chap. 10. v. 15. chap. 43. v. 1.
Pleurer les méchans dans leurs afflictions, quoy qu'ils les eussent meritées. chap. 16. v. 9. chap. 21. v. 1. chap. 22. v. 1. chap. 47. v. 6.
Dieu mesle ses consolations dans l'affliction. chap. 18. v. 4.
Attendre alors en patience les consolations de Dieu. chap. 25. v. 9.
L'affliction nous est necessaire. chap. 38. v. 1.
Avoir recours aux Pasteurs dans l'affliction. chap. 36. & 37.
Penser alors à ses pechez. chap. 38. v. 15. chap. 59. v. 1.
Utilité de l'affliction. ch. 38. v. 15.
Dieu est l'Autheur des afflictions. chap. 45. v. 7.
Dieu par sa misericorde tempere les afflictions. chap. 48. v. 10.
Ne croire pas alors que Dieu nous ait rejettez. chap. 49. v. 14.
Ne point murmurer dans l'affliction. chap. 50. v. 1. chap. 59. v. 1.
AMES saintes. Vigne de Dieu. ch. 27. v. 2.
Temple de Dieu. chap. 66. v. 1.
Elles doivent estre à Dieu sans partage. chap. 28. v. 20.
Pourquoy elles sont comparées à des Isles. chap. 51. v. 4.
Leur zele pour le salut des autres. chap. 52. v. 6.
Elles doivent pleurer les mauvais Pasteurs. Chap. 57. v. 1.
Elles doivent deplorer les maux de l'Eglise. chap. 62. v. 12.
Elles doivent devant Dieu se confondre avec les pecheurs, & rougir du mal qu'ils font. chap. 63. v. 16.
AMOUR du prochain. Combien Dieu le recommande ch. 33. v. 14.
Amour propre ; comment Dieu le détruit en nous. chap. 25. v. 10.
ANGES. De quelle maniere les Seraphins sont devant Dieu. chap. 6. v. 2.
Ils nous apprennent à estre humbles. *ibid.*
Puissance des Anges. chap. 33. v. 3.
AVANCER. A quoy l'Ecriture compare l'avancement dans la vertu. chap. 60. v. 17.
AVARICE. Avarice de ceux qui semblent estre à Dieu. chap 5. v. 6.
Ceux qui sont à Dieu, doivent fuir principalement l'avarice. chap. 33. v. 14.
AUMOSNE. Elle doit accompagner le jeûne. chap. 58. v. 7.
Aumosnes orgueilleuses rejettées de Dieu. *ibid.*
Aumosne spirituelle. chap. 58. v. 10.
AVEUGLEMENT. Comment Dieu aveugle les hommes. chap. 6. v. 10. chap. 29. v. 10.

Les hommes s'aveuglent eux-mesmes volontairement. chap. 42. v. 18.
De quelle maniere les méchans déplorent enfin eux-mesmes leur aveuglement. chap. 59. v. 9.
Combien nostre aveuglement est à plaindre. chap 66. v. 15.

B.

S. Jean-Baptiste prédit par Isaïe. chap. 49. tout.
C'est un excellent Modelle des grands Justes. *ibid.*
Brebis de Dieu; leur consolation. chap. 40. v. 11.

C.

Calomnies. Vains efforts des calomniateurs. chap. 54. fin.
Calomniateurs comparez aux œufs des aspics & à leur venim. ch. 59. v. 4.
Charges de l'Eglise; ne s'y pas engager legerement. chap. 18. v. 5. chap. 22. v. 20. V. *Vocation.*
Charité. On n'honore Dieu qu'en l'aimant. chap. 31. v. 6.
Nous n'en avons icy que comme une étincelle qui se changera en une fournaise. chap. 31. v. 16.
Chastimens de Dieu. Sentimens d'une ame que Dieu chastie. chap. 50. v. 1.
Difference des chastimens de Dieu sur les bons ou sur les méchans. ch. 27. v. 2. chap. 28. v. 20.
Chute. Chute d'une ame juste. chap. 1. v. 21. v. 30.
Chute des grands dans l'Eglise pleurée des parfaits. chap. 34. v. 4.
Combien ces chutes sont inconnuës. chap. 13. v. 19.
A quoy l'Ecriture compare les bons qui se relaschent. chap. 34. *fin.*
Chrestiens. Bons Chrestiens soûtien de l'Eglise. chap. 1. v. 9
En quoy consiste le culte qu'ils doivent à Dieu. chap. 1. v. 12.
Comment ils sont tous ensemble un cœur & une ame. chap. 11. v. 6. chap. 65. v. 25.
Leur petit nombre. chap. 17. v. 4. chap. 65. v. 8.
Leurs sentimens, lors qu'ils se voyent environnez de méchans. ch. 24. v. 16. ch. 63. v. 10.
Ils se conduisent par la foy, non par la raison. chap. 33. v. 5.
Dieu les soûtient dans les maux, & les sauve. chap. 41. v. 1.
Les vrais Chrestiens sont des rois. chap. 52. v. 15.
Difference des vrais Chrestiens d'avec les autres. ch. 60. v. 8.
Chrestiens corrompus; leur ingratitude. chap. 1. v. 1.
Leur punition. *ibid.* v. 9.
Leur description. chap. 48. v. 1. chap. 58. v. 2. chap. 63. v. 16.
Ils sont comparez à la poussiere. ch. 65. v. 25.
Ciel. Soupirer vers le Ciel. ch. 33. v. 14. ch. 64. v. 4.
Estat de la vie du Ciel. ch. 60. v. 19. chap. 65. v. 17.
Colere de Dieu. Luy rendre grace de ce qu'il s'est mis en colere contre nous. ch. 12. v. 1.
Grande colere de Dieu, de ne se mettre plus en colere. chap. 26. v. 10.
Dieu se souvient de sa misericorde dans sa plus grande colere. ch. 16. v. 1. ch. 27. v. 2.
Justice & Sagesse de Dieu dans ses chastimens. chap. 18. v. 4. ch. 23. v. 1. ch. 28. fin. ch. 34. v. 11. ch. 37. *fin.* ch. 48. v. 10.
Combien la colere de Dieu est terrible. ch. 42. v. 13.
Ce n'est que par sa misericorde qu'il la détourne de nous. chap. 48. v. 9.
Cœur. Dieu repose dans le cœur qui est brisé. chap. 57. v. 15. chap. 66. v. 1.
Amolir la dureté du cœur. chap. 62. v. 10.
Colombes spirituelles. chap. 6. v. 8.
Compassion humaine & naturelle. ch. 66. v. 24.

CONCUPISCENCE. Pesant joug que l'onction de la grace nous addoucit. chap. 10. v. 27.
C'est un aspic caché dans son trou. chap. 11. v. 8.
C'est un feu, une chaisne, une mort, une toile qui enveloppe les ames. ch. 25. v. 6.
Dieu empesche qu'elle ne nuise à ses Elus. chap. 43. v. 1.
Elle nous fait une guerre continuelle. ch. 51. v. 9.
Elle mesle son infection dans les plus justes mesmes. ch. 64. v. 5.
CONFESSION. Confusion salutaire de la Confession. ch. 47. v. 1.
CONFIANCE en Dieu. Le Demon tâche de la détruire. ch. 36. v. 4.
Elle est inseparable de celle que l'on a dans les vrais Pasteurs. chap. 37. v. 7.
Sujets de se confier en Dieu. chap. 41. v. 17. chap. 43. v. 6. chap. 49. v. 24. ch. 66. v. 12. ch. 50. v. 2. ch. 63. v. 7.
Elle naist de la défiance de soy-mesme. ch. 50. v. 10.
Combien elle nous est necessaire. ch. 64. v. 7. V. *Esperance.*
Que l'abysme des Misericordes de Dieu est inépuisable. chap. 63. v. 16.
CONNOISSANCE. Secrets de Dieu. Ne les vouloir point penetrer curieusement. ch. 45. v. 9.
CONSEIL. Orgueil de ceux qui ne consultent personne. ch. 40. v. 13.
CONVERSION. Marques d'une veritable conversion ch. 1. v. 16. ch. 2. v. 19. ch. 25. v. 8. ch. 35. v. 1. ch. 49. v. 8.
Comment Dieu la commence dans les ames ch. 1. v. 26. ch. 2. v. 4. ch. 30. v. 20.
Sentimens d'une ame convertie. ch. 14. v. 3. ch. 26. v. 13. ch. 35. v. 1. ch. 38. v. 15. ch. 64. fin.
Se haster de se convertir. chap. 21. v. 11.
Tendresse pour ceux qui se convertissent. *ibid.*
Excellens avis pour une ame qui se convertit. ch. 23. v. 15.
Elle doit aimer la solitude. chap. 40. v. 3.
Fausses conversions. ch. 36. v. 17. ch. 31. v. 6.
Conversion du fond du cœur. ch. 31. v. 6.
Ferveur des personnes converties à Dieu. ch. 40. fin.
Les conversions sont de grands miracles. ch. 43. v. 16.
Elles sont difficiles, mais non impossibles à Dieu. ch. 44. v. 24.
Elles n'ont pour principe que la volonté de Dieu. *ibid.*
Ce que Dieu dit à une ame convertie. ch. 51. v. 17.
Consolation pour une ame qui se convertit. chap. 52. v. 1. chap. 54. v. 9.
Conversion comparée à un Printemps. ch. 55. fin.
COUTUME. Se roidir contre les mauvaises coutumes. ch. 47. v. 1.
CRAINTE de Dieu. C'est le tresor du salut. ch. 33. v. 5.
Elle est necessaire aux plus parfaits. *ibid.* v. 14. ch. 37. v. 1.
Elle doit durer toute la vie. chap. 51. v. 9.
Crainte excessive des hommes, est un outrage qu'on fait à Dieu. *ibid.*
Sujets de crainte. ch. 65. v. 15.
CREATURE. Se separer des creatures pour s'attacher à Dieu seul. ch. 46. v. 8.
CULTE de Dieu. Dieu le rejette lors qu'il n'est qu'exterieur. chap. 29. v. 10. chap. 43. v. 16. chap. 58. v. 2.
Culte spirituel. ch. 66. v. 1.

D.

DEMON. Ses efforts contre les ames. ch. 5. v. 26. ch. 14. v. 8. ch. 25. v. 4.
Son orgueil. ch. 14. *entier.*
Qui sont ceux qui l'imitent. *ibid.*
L'humilité & la reconnoissance dissipent ses efforts. ch. 17. v. 12. ch. 25. v. 4.

En combien de manieres on sacrifie au Demon. ch. 62. v. 8. ch. 65. v. 2.
De quelle forte on le doit combattre. ch. 25. v. 4.
Combien il trompe d'ames. chap. 27. v. 1.
Il mesle la verité avec le mensonge. ch. 36. v. 1.
Il foule les pecheurs aux pieds. ch. 51. v. 17.
On se livre à luy pour un rien. ch. 52. v. 2.
On le fuit quand on fuit ses passions ch. 53. v. 5.
C'est le meurtrier des ames. ch. 54. v. 16.
Dieu tempere son pouvoir. *ibid.*
Il se rend maistre des Ames quand personne ne luy resiste. ch. 56. v. 9.
Comparé à un aspic qui fait éclore ses œufs. ch. 59. v. 4.
La poussiere, c'est à dire les hommes terrestres, nourriture du Serpent ch. 65. v. 25.
Dettes; Dureté pour s'en faire payer, criminelle devant Dieu. ch. 58. v. 3.
Dieu. Considerer sa grandeur. ch. 6. v. 1. ch. 40. v. 17. ch. 41. v. 1.
Sa gloire doit estre tout le desir d'un Chrestien. ch. 12. v. 4.
Sa loüange doit estre accompagnée de joye. *ibid.*
Il se cache sous la conduite des hommes. ch. 18. v. 4. ch. 37. *fin.*
Il veut que l'ame soit toute à luy sans partage. ch. 28. v. 20.
Il se cache aux hommes. ch. 29. v. 10.
Il couvre des guerisons miraculeuses sous des remedes naturels. chap. 38. v. 21.
Ne point disputer contre Dieu. ch. 49. v. 9.
Le prier d'armer son bras pour nous defendre. ch. 51. v. 9.
Il est grand, & il n'aime que les petits. ch. 57. v. 15.
Malheur de ceux qui abandonnent Dieu pour estre heureux ailleurs, *ib.*
Ne regarder que luy dans ceux qui nous conduisent de sa part. ch. 63. v. 11.
Douceur. Corriger ce qu'il y a de rude en nostre humeur. chap. 40. v. 3.
La douceur propre aux Chrestiens. ch. 42. v. 1.
Humeurs aigres comparées aux épines. ch 55. *fin.*
Dieu annonce sa parole à ceux qui sont doux. ch. 61. v. 1.

E.

Ecriture sainte. Le S. Esprit y a meslé des choses claires avec des obscures. ch. 19. v. 1.
C'est la regle que nous devons suivre. ch 22. v. 15.
Eglise. Elle est dans la lumiere. & le reste du monde dans les tenebres. ch. 60 v. 1.
Amour des Chrestiens pour l'Eglise ch. 1. v. 26.
Son establissement. ch. 2. v. 1. ch. 29. v. 18. ch. 32. *fin.* ch. 62. *tout.* ch. 35. v. 1. ch. 60. v. 1. ch. 45. v. 13. ch. 41. v. 17. ch. 65. v. 17. ch. 66. v. 7.
Sa multiplication ne luy est pas un sujet de joye. ch. 9. v. 3.
Sa fermeté en Dieu dans les maux. ch. 8. v. 9.
Son peuple est un peuple de justes. ch. 60. v. 17.
Qui sont les ennemis de l'Eglise; combien ils doivent craindre. ch. 13 v. 1.
C'est le Corps de Iesus-Christ. ch. 61. v. 10.
Son affoiblissement. ch. 17. v. 4. ch. 24. v. 5. ch. 33. v. 7. *ibid. fin.*
Ses desordres viennent des mauvais Pasteurs. ch. 19. v. 11.
Dieu est sa force. ch. 26. v. 1.
Sa separation d'avec les personnes du monde. chap. 35. v. 18.
Elle se fortifie par les persecutions. ch. 41. v. 1. &c.
Son étenduë. ch. 49. v. 18.
Son humble reconnoissance envers Dieu. *ibid.*

Pureté & sainteté de l'Eglise. ch. 52. v. 1.
Predite aussi clairement que I. C. ch. 54 tout.
Son humiliation est le fondement de sa gloire. chap. 60. v. 15. chap. 61. v. 8.
ELUS. Dieu conduit chaque elu comme toute l'Eglise. ch. 47. v. 17.
Consolation des Elus. ch. 43. v. 1. &c. ch. 44. v. 1.
Leur prix devant Dieu. chap. 43. v. 3.
Ce qu'il faut estre pour estre des Elus de Dieu. ch. 49. v. 1.
Dieu les abandonne quelquefois comme David. ch. 54. v. 7.
ENFANS. Les prendre dés la mammelle pour les conserver chap. 28. v. 9.
ENFANCE Elle consiste à se laisser conduire. ch. 66. v. 15.
Difference de l'enfance Chrestienne avec la naturelle. ch. 46. v. 3.
Dieu ne conduit que ceux qui demeurent toûjours enfans. ibid.
Quel est le lait dont on doit nourrir les Enfans de Dieu. ch. 66. v. 10.
ENFER. Descriprion de l'Enfer. Ses feux. ch. 30. fin ch. 34. v. 6.
Crainte de l'Enfer. ch. 33. v. 14. ch. 34. fin.
Les damnez y seront comme un Sacrifice à Dieu. ch. 34. v. 6.
Tout y est sans ordre, & à mesme temps avec ordre. ch. 34. v. 11. ch. 66. v. 24.
Les supplices des damnez, seront aux Saints un sujet de loüer Dieu. ch. 66. v. 24.
ENDURCISSEMENT de cœur Trois degrez d'endurcissement. chap. 21. v. 12.
Cause de l'endurcissement du cœur. ch. 24. v. 5.
De quelle maniere on y tombe. ch. 54. v. 5.
J. C. nous a délivrez de l'endurcissement du cœur. ch. 64. v. 1.
ENNEMIS. Les aimer; pleurer leurs maux. ch. 15. v. 4.
ESPERANCE. Dieu punit ceux qui n'esperent point en luy. ch. 8. v. 5. ch. 22. v. 8. ch. 30. v. 3
Esperance, abrege de la Religion. ch. 10. v. 21. ch. 12. v. 3. ch. 14. v. 24.
Esperer dans l'homme ou dans soy-mesme, c'est orgueil. chap. 14. v. 32.
Colere de Dieu contre ceux qui se veulent rendre l'appuy des autres. ch. 18. v. 1. ch. 20. v. 13. ch. 31. v. 1.
Attendre long-temps Dieu. ch. 33. v. 1. V. Confiance.
S. ESPRIT. Ses effets dans l'ame. ch. 4. v. 5. ch. 33. v. 3.
Il se repose sur les Chrestiens, principalement sur les Pasteurs. chap 61. v. 1.
Comment il instruit les ames. ch. 53. v. 11.
Il demeurera toûjours dans l'Eglise. ch. 59. fin. ch. 62. v. 17.
EUCHARISTIE. C'est une viande delicieuse. ch. 25. v. 6.
Disposition pour la recevoir. ch. 43. v. 5.
Pleurer les desordres qui se commettent dans le Sacrifice de l'Autel. ch. 66. v. 3.
EVESQUES. L'Ecriture leur donne le nom de Princes. ch. 60. v. 17.
Ils doivent conduire avec un esprit de paix. ibid.
EUNUQUES volontaires, benis de Dieu dans la Loy nouvelle. ch. 56. v. 5.

F.

FEMMES. Leurs parures. chap. 3. v. 16.
Elles doivent quitter le luxe. ch. 32. v. 9
Elles doivent imiter Sara. ch. 51. v. 2.
FOIBLES. Consolation des foibles. ch. 40. v. 12. ibid. v. 29.
Les assister sans s'élever. chap. 58. v. 10.
Ne pas entretenir leurs foiblesses. ch. 66. v. 10.

G.

GRACE. Nous ne portons de fruit

qu'à proportion que nous sommes arrosez de la grace ch. 61. *fin*.
Combien elle est rare, & par consequent precieuse. ch. 17. v. 10.
A quoy l'Ecriture la compare. ch. 26. v. 17. Au vin, au lait, chap. 55. v. 1.
Les grandes graces nous aveuglent. ch. 39. v. 1.
Avoir soin de les cacher. *ibid.* v. 2.
Combien l'abus & le mépris qu'on en feroit seroit terrible. ch. 52. *fin*.
Il n'y a que la grace qui parle au cœur. ch. 40. v. 1.
Dieu ne la donne qu'à ceux qui en sont alterez: Cette soif n'est pas toûjours sensible. ch. 55. v. 1.
Quoy qu'elle soit gratuite, il faut travailler pour l'acheter. chap. 55. *ibid.*
GRANDS. v. Rois.
Combien ils doivent craindre d'abuser de leur puissance. chap. 17. v. 1.

H.

HERETIQUES. Ils sont tous superbes. ch. 41. v. 14.
HOMME. Son corps comparé à une tente. ch. 38. v. 12.
Estat des Hommes avant que de connoistre Dieu. ch. 42. v. 10.
Combien l'Homme doit s'humilier devant Dieu. ch. 45. v. 9.
HONNEUR. Les honneurs du monde sont une grande tentation. chap. 39. v. 1.
HUMILITE'. Pour s'humilier, il ne faut que le vouloir. chap. 66. v. 12.
Humilité des bons en considerant les méchans. ch. 6. v. 11.
Il ne se faut rien attribuer. chap. 7. v. 9.
En quoy consiste la vraye humilité. ch. 14. v. 32.
Se défier toûjours de soy-mesme. ch. 33. v. 14.
Consolation pour les ames humbles. ch. 35. v. 3.
L'Humilité, racine des bonnes œuvres. ch. 57. v. 30.
Sujets de s'humilier. chap. 40. v. 17. ch. 41. v. 17. ch. 63. v. 16. ch. 64. v. 5.
Humilité, veritable force des ames. ch 40. *fin*.
Dieu se glorifie dans les humbles. ch. 57. v. 15.
Humbles de cœur, Maison de Dieu. ch. 66. v. 1.
HYPOCRITES comparez aux Autruches, aux Herissons, & aux Vautours. ch. 34. v. 11.
Le cœur de l'Homme se déguise à luy-mesme. ch. 66. v. 15.

I.

IDOLE. Amour des creatures, idolatrie. ch. 1. v. 29.
Fausses maximes sont de veritables idoles. ch. 2. v. 9. ch. 65. v. 2.
Rejetter ce qui nous tient lieu d'idole. ch. 30. v. 23. ch. 31. v. 6. ch. 40. v. 21.
Ne pas traiter avec Dieu comme avec les idoles. ch. 43. v. 16.
Culte des idoles, est une extravagance. ch. 44. v. 6.
Nos passions sont nos idoles. *ibid.* & ch. 65. v. 2.
Difference de Dieu d'avec les idoles. ch. 45. v. 19.
Vanité des idoles. ch. 46. v. 1.
Amour de soy-mesme, idolatrie dangereuse. ch. 46. v. 5.
JESUS-CHRIST. Avoir recours à luy. ch. 4. v. 1.
Gloire de sa Resurrection. *ibid.*
Gloire de sa Passion & de sa Croix. ch. 11. v. 10. ch. 63. v. 1.
Il est l'Azile des Ames. chap. 4. v. 1.
Son Pere l'a envoyé par une grande misericorde. ch. 7. v 10.
Il est la Lumiere des Ames. chap. 9. v. 1.
Divers noms que l'Ecriture luy donne. *ibid.* & ch. 32. v. 1.
Effets de son Incarnation. ch. 11. v. 1. ch. 19. v. 1. ch. 32. v. 3. ch. 52. v. 17. ch. 53. v. 2. 7.
Sa victoire sur le Demon. ch. 53.

v. 2. 7. ch. 27. v. 1. ch. 49. v. 24.
Il est Roy des Ames. ch. 32. v. 1. ch. 40. v. 1.
Sa tendresse pour ses Elus. ch. 40. v. 11.
Il est le Maistre & le Docteur des Hommes. ch. 40. v. 21. ch. 48. v. 17.
Ne pas rougir de son humilité. chap. 49. v. 7.
Sa Passion predite. ch. 50. v. 4. *decrite* ch. 53 *tout*.
Son Humilité, la regle & la source de la nostre. ch. 51. v. 2.
Il a paru vil aux yeux des Hommes. ch. 52. v. 14.
Il est mort par sa puissance. chap. 53. v. 7.
Reconnoistre qu'il a tout fait pour nostre salut. ch. 63. v. 5.
Jeûne. Quels sont les jeûnes inutiles. ch. 58. v. 2.
Ce qui doit accompagner un saint jeûne. *ibid*. v. 4.
Inclinations. Inclinations naturelles qui paroissent bonnes. ch. 60. *fin*.
Ingratitude. Combien Dieu l'a en horreur. ch. 5. v. 1. ch. 17. v. 10. ch. 42. v. 15. ch. 65. v. 1.
Elle ruine tout le bien dans nous. ch. 17. v. 10. ch. 27. v. 2.
Voir dans les Juifs combien elle est à craindre. ch. 52. *fin*. ch. 65. v. 1. 13.
Elle est tres-ordinaire. chap. 63. v. 7.
Elle est plus insupportable dans ceux qui ont plus reçu. ch. 65 v. 1.
Intention. La redresser quand elle n'est pas droite. ch. 40. v. 3. ch. 44. v. 1. ch. 62. v. 10.
Dieu juge des œuvres par l'intention. ch. 58. v. 1.
Jugement dernier. Le craindre. ch. 2. v. 10.
Ce qu'il faut pour y estre en seureté. *ibid*. & v. 17.
Combien il sera terrible. ch. 13. v. 6. 9. ch. 16. v. 5. ch. 26. *fin*.
Ce qui y doit arriver, commence tous les jours dans l'Eglise. ch. 24 v. 1.
Combien Dieu fera alors connoistre sa gloire. ch. 45. v. 23.
S'y preparer. ch. 56. v. 1.
Les vrais Pasteurs y doivent souvent faire penser. ch 58. v. 1.
Image effroyable du Jugement. ch. 66. v. 15.
Jugemens temeraires. V. *Medisance*.
Il est difficile de juger des justes, ch 19. *fin*.
Consolation contre les jugemens des Hommes. ch. 51. v. 4.
Juges. Mal-heur des Juges injustes. ch. 10. v. 1.
Se juger soy-mesme. ch. 66. v 15.
Justice. En quoy consiste la veritable justice. ch. 60. v. 21.
Difference de la fausse justice d'avec la vraye. chap. 61. *fin*.
Toute nostre justice sur la terre, est meslée d'impureté. ch 64 v. 5.
Joye sainte. Tous la souhaitent; mais les seuls humbles la possedent. ch. 66. v. 12.
Elle se trouve dans le travail des justes. ch. 12. v. 3.
Elle subsiste dans les maux. ch. 65. v. 18. ch. 66. v. 12.
Joie qui vient d'orgueil. chap. 39. v. 2.
Dieu met sa joïe dans ceux qui ne la cherchent qu'en luy. chap. 62. v. 1.
Il y en a peu en qui Dieu trouve sa joie. *ibid*. *fin*.
D'où naist la joie sainte. ch. 66. v. 10.
Juifs. Ils sont un grand sujet de crainte pour nous. chap. 65. v. 13.

L.

Larmes saintes. Pleurer plus la perte des ames que des corps. ch. 16. v. 9. ch. 24. v. 16.
Force de ces larmes. *ibid*. & chap. 33. v. 7.
Dieu console ceux qui pleurent. ch. 25. v. 8. ch. 54. v. 9. chap. 61. v. 2.

Gemir pour les pecheurs. chap. 49. v. 24.
Pleurer les abus du plus grand des Sacremens. ch. 66. v. 3.

M.

Maladies. Il feroit quelquefois plus expedient aux malades de mourir que de guerir. ch. 39. v. 6.
Consolation pour les malades. ch. 43. v. 1.
Maladies interieures. On les aime. ch. 9. v. 19.
Mariage, preferable à la virginité superbe, quand il est humble. ch. 56. v. 5.
Martyre. Vraie marque de l'amour qu'on a pour Dieu. chap. 52. v. 15.
Sacrifice du corps à Dieu. ch. 56. v. 5.
Martyrs figurez par les Soldats de Gedeon. chap. 9. v. 3.
Ce qui les rendoit invincibles dans les maux. ch. 51. v. 7.
Medecine. Il ne la faut pas mépriser. ch. 38. v. 2.
Medisances. Heureux ceux qui fuyent ce peché. ch. 33. v. 14.
Mer rouge. Ce qu'elle figuroit. ch. 51. v. 9.
Miracles. Dieu en couvre de grands sous des remedes naturels. ch. 38. v. 21.
Miracles invisibles qui se passent continuellement dans l'Eglise. ch. 43. v. 18.
Dieu fait de plus grands Miracles pour les Chrestiens que pour les Juifs. ch. 51. v 9.
Misericorde. La Misericorde qu'on fait aux justes affligez, est un excellent moyen d'attirer celle de Dieu. ch. 16. v. 1. ch. 47. v. 6.
Grandeur de la Misericorde de Dieu. ch. 50. v. 2.
Se souvenir des Misericordes de Dieu. ch. 63. v. 7.
Modestie; reglement des pensées, des paroles & des actions. ch. 23. v. 15.
Monde. Les justes point sujets aux vicissitudes du monde. ch. 65. v. 21.
Tout ce qui est dans le monde, comparé à des toiles d'araignées. ch. 58. v. 4.
Sa contagion dangereuse. ch. 6. v. 5. ch. 52. v. 1. ch. 65. v. 2.
On aime le monde malgré ses rebuts. ch. 57. v. 10.
Serviteurs de Dieu qui se rengagent dans le monde. ch. 13. v. 19.
Le Demon autheur des divertissemens du monde. ch. 13. v. 19.
Combien on souffre pour acheter ces plaisirs. ch. 55. v. 2. ch. 57. v. 10.
Ceux qui aiment ces plaisirs, ne sont pas vraiment convertis. chap. 49. v. 8.
Les justes doivent plaindre ceux qui aiment ces plaisirs. *ibid.* ch. 13. v. 19.
On ne peut servir Dieu & le monde. ch. 59. v. 19.
Dieu quelquefois fait sortir les vertus les plus pures du milieu des peuples les plus corrompus. chap. 16. v. 1.
Le monde est la Cité des superbes, ch. 26. v. 5.
Combien Dieu deteste ceux qui s'appuyent sur le monde. chap. 30. v. 3.
Mépris du monde. ch. 33. v. 14. ch. 40. v. 6.
On sert le monde plus fidellement que Dieu. ch. 42. v. 18.
Amour du monde, adultere spirituel. ch. 50. v. 1.
Montagnes, vallées, sens spirituel. ch. 49. v. 8.
Mort. Mort des Saints. chap. 38. v. 18.
Les plus justes la craignent. chap. 38. v. 1.
Comment ils se consolent alors. *ibid.*
Douleur que les justes ont alors. *ibid.* v. 22.

O.

Obeïssance. Isaïe, Modele d'o-

beïssance. ch. 20. v. 1.
C'est ce que Dieu exige principalement de nous. ch. 43. v. 16.
ORGUEIL. Dieu ne condamnera que les superbes en son Jugement. ch. 2. v. 11.
Orgueil couvert sous le voile de pieté. ch. 7. v. 9.
C'est ce que Dieu hait le plus dans les Hommes. ch. 23. v. 9. Et dans les Anges. ch. 34. v. 5.
Orgueil profond. ch. 29. v. 15.
Sa ruine est la vie des vertus. ch. 30. v. 23.
C'est la principale perte des Ames. ch. 34. v. 1.
L'orgueil nous aveugle. chap. 39. v. 3.
Degrez par lesquels on tombe dãs le plus grand orgueil. ch. 47. v. 8.
Ce que J. C. a fait pour guerir l'orgueil. ch. 53. v. 3. ch. 64. v. 1.
Presomption interieure, peché incurable. ch. 65. v. 2.

P.

PAIX. Elle est inseparable de la justice. ch. 32. v. 17. ch. 48. v. 18.
Elle ne se trouve que dans l'ordre. ch. 58. v. 10.
La Paix de Dieu est stable; differe en cela de celle du monde. ch. 66. v. 12.
Dieu ne la donne qu'à ceux qui sont soûmis. ch. 58. *fin*.
Fausse Paix. *ibid*. chap. 48. v. 18. ch. 52. v. 6.
Comparée à un Fleuve. ch. 48. v. 18. ch. 66. v. 12.
J. C. en est la source. ch. 48. *fin*.
Point de Paix pour les méchans. chap. 57. *fin*.
PARESSE, grande punition des orgueilleux. ch. 47. v. 8.
PAROLE de Dieu; PREDICATEURS.
Ne point preferer les opinions humaines à la Parole de Dieu. chap. 8. v. 5.
C'est la Parole de Dieu qu'il faut consulter. ch. 8. v. 19.
C'est une Verge de fer. ch. 11. v. 4.
Sagesse humaine détruite par la Predication de la Parole de Dieu. ch. 11. v. 10. ch. 19. v. 5.
Ce qui empesche la Parole de Dieu de fructifier. ch. 17. v. 10.
Fermeté pour l'annoncer. ch. 21. v. 6.
Ne dire que ce qu'on a appris de Dieu. *ibid*.
Predicateurs corrompus. ch. 24. v. 5.
Bien digerer la Parole avant que de l'annoncer. ch. 28. v. 11.
Qui sont ceux à qui Dieu donne l'intelligence de sa Parole. ch. 28. v. 9.
Predicateurs comparez à des nuées. ch. 60. v. 8.
Predicateurs heureux, lors qu'ils trouvent des Ames arrosées de la grace. ch. 32. v. 20.
Ce qu'ils doivent prescher aux Peuples. ch. 40. v. 3.
Vertu eminente des Predicateurs. ch. 40. v. 6.
Regles pour bien écouter ou lire la Parole de Dieu. ch. 48. v. 17.
C'est une épée à deux trenchans. ch. 49. v. 1.
Ne parler point de soy-mesme. ch. 49. v. 3. ch. 50. v. 4
Ecouter Dieu dans les Predicateurs. ch. 55. v. 2.
Se nourrir de la Parole de Dieu. *ibid*.
Predicateurs interessez. chap. 62. v. 8.
PASSIONS. Malheur de ceux qui s'y abandonnent. ch. 33. v. 11.
Idoles que nous adorons. ch. 40. v. 21.
Elles sont un feu qui nous brûle. ch. 50. v. 11.
C'est le Demon qui les allume. ch. 54. v. 16.
PASTEURS Evangeliques. Dieu les oste quand il est en colere. ch. 3. v. 1. ch. 57. v. 1.
Dieu donne de bons Pasteurs au lieu des méchans, quand il s'appaise. ch. 60. v. 19.

Pasteurs éclairez, appellez devins. ch. 3. v. 1.

Danger de demeurer dans le silence quand il faut parler. ch. 6. v. 6. ch. 58. v. 1.

Se taire quand Dieu leur defend de parler ch. 8. v. 15.

Ils ne se taisent jamais, non pas mesme quand ils cessent de parler. ch. 62. v. 6.

Ils paroissent aux Hommes comme un prodige. ch. 8. v. 16.

Quelle doit estre leur sagesse dans leurs jugemens. ch. 11. v. 3.

Ils sont les Herauts de J. C. ch. 58. v. 1.

Protecteurs des opprimez. chap 11. v. 3.

Ils sont comme les Gardes de l'Eglise. ch. 62. v. 6.

Comment ils travaillent à la conversion des Ames. ch. 11. v. 8.

Prier Dieu de donner de bons Pasteurs. ch. 62. *fin*.

Ils ne peuvent servir les Ames qui veulent rentrer dans le monde.

Leur vigilance. ch. 21. v. 6.

Dieu les recompense du secours qu'ils donnent aux Ames. ch. 58. v. 10.

Leur tendresse pour ceux qui se convertissent ch. 21. v. 14.

Devoirs d'un vray Pasteur. chap. 28. v. 1.

Ils doivent pleurer les maux de l'Eglise. ch. 33. v. 7. Et en rougir. ch. 61. v. 7.

Ils doivent tascher de reparer ses ruines. ch. 61. v. 3.

Ils reçoivent de Dieu ce qu'ils donnent aux autres. ch. 40. v. 11. ch. 50. v. 4.

Ils doivent allier la douceur à la force. chap. 42. v. 1.

Consolation des Pasteurs qui font peu de fruit. ch. 49. v. 4.

Ils se nourrissent en nourrissant les autres. ch. 62. v. 8.

Ils sont la Lumiere du monde. ch. 49. v. 4.

Il faut regarder Dieu en eux. ch. 63. v. 11.

Leur discretion en parlant. ch. 50. v. 4.

Zele des vrais Pasteurs envers ceux qui pechent. ch. 50. *fin*.

Ils sont utiles aux parfaits & aux imparfaits. ch. 51 v. 16.

Quelle doit estre leur pureté. ch. 52. v. 11.

Regle qu'ils doivent garder dans la conduite des Ames. chap. 54. v. 9.

Ils sont comparez au Saphire & au Jaspe. *ibid*. v. 11.

Inconnus au monde, peu regrettez à leur mort. ch. 57. v. 1.

Dissimuler sagement les maux qu'ils veulent guerir. ch. 57. v. 11.

Ils sont puissans, mais non d'une puissance humaine. ch. 61. v. 3.

PASTEURS corrompus. Leur dereglement est la ruine des Fidelles. ch. 1. v. 5. ch. 5. v. 11. ch. 22. v. 15. ch. 24. v. 1.

Pasteurs qui flattent les Ames. ch. 1. v. 22 ch. 3. v 12.

Pasteurs interessez, avares, amis du luxe. ch. 1. v. 23. ch 5. v. 14.

Dieu les donne dans sa colere. ch. 3. v 4. ch. 27. v. 10. ch. 19. v. 11.

Pasteurs qui oppriment les humbles, les Saints. ch. 3. v. 15.

Pasteurs amis du Siecle; intemperans; vie scandaleuse. ch. 5. v. 11. ch 28 v. 1. ch. 56 v. 9.

Seducteurs difficiles à reconnoistre, quoy que cette difficulté n'excuse pas. ch. 9. v. 16.

Ils sont la consolation des gens du monde, pour authoriser le mal. ch. 30. v. 9.

Esprit d'étourdissement, yvresse spirituelle; folie. ch. 19. v. 11. ch. 28. v. 1.

L'orgueil est leur plus dangereux vice. ch. 22. v. 15.

Quelle confusion ils doivent attendre. *ibid*. & ch. 30. v. 12.

Ils perdent ceux qui s'appuyoient sur eux. ch. 22. v. 20.

Pasteurs effeminez. ch. 27. v. 10.

Ils craignent de troubler les Ames, ch. 29. v. 4.

Comparez à une Pithonisse; parlent au hazard. *ibid.* & ch. 47. v. 13.
A un matz abandonné sur une Montagne. ch. 30. v. 17.
Ils sont amis de la dissimulation & du mensonge. ch 32. v. 7.
Pasteurs mercenaires. chap. 47. v. 15.
Ils sont les tenebres du monde. ch. 49. v. 6.
Conducteurs aveugles, danger de les suivre. ch. 55. v. 6.
Chiens muets. ch. 56. v. 9.
On juge d'eux par les œuvres. ch. 61. v. 3.
PATIENCE. On ne l'a qu'à proportion de la Foy. ch. 51. v. 7.
N'abuser pas de la patience de Dieu. ch. 57. v. 11.
PAUVRES. Quelle veuë on doit avoir en les assistant. ch. 58. v. 7.
Les secourir avec effusion de cœur. *ibid.* v. 10.
Les justes marquez par le mot de pauvres. ch. 14. v. 32.
PAUVRETE' recommandée par J. C. & les Apostres. ch. 26. v. 5.
Combien elle est avantageuse, quoy qu'elle soit penible. chap. 48. v. 10.
PECHE' originel, y penser souvent. ch. 43. v. 27.
Tout peché est un sacrilege. ch. 1. v. 23.
Il croist toûjours. ch. 3. v. 9. ch. 57. v. 5.
Il tuë l'Ame. ch. 33. v. 1. ch. 38. v. 18.
Pechez décrits sous divers noms d'animaux. ch. 34. v. 13.
Pardon des pechez, vraye consolation des Ames. ch. 40. v. 1.
Combien insupportable à Dieu. ch. 43. v. 24.
Une veritable mort qui nous separe de Dieu. ch. 59. v. 1.
PECHEUR. Sa misere. ch. 1. v. 5. ch. 5. v. 18. 19.
Sa priere inutile, lors qu'elle est combattuë par ses actions. ch. 1. v. 15.
Ce que Dieu demande aux pecheurs qui veulent se convertir. ch. 1. v. 16.
Leur malheur, s'ils demeurent dans le peché. ch. 1. v. 19.
Leurs entreprises tournent à leur perte. ch. 1. v. 31.
Impudence des pecheurs. ch. 30. v. 9. ch. 57. v. 5.
Pecheur à quoy comparé. ch. 23. v. 15.
Sa corruption. ch. 34. v. 1.
Il se glorifie de ses desordres. ch. 34. v. 11.
Chaisnes des pecheurs. ch. 42. v. 6. ch. 49. v. 7. ch. 52. v. 1.
Leur captivité volontaire. ch. 42. v. 18.
Pecheur enfant de cent ans. chap. 65. v. 20.
PEINES interieures. Consolation pour ceux qui les ressentent. ch. 49 v. 4.
Il faut necessairement en souffrir. ch. 63. v. 3.
PENITENCE inutile, larmes infructueuses. ch. 15. v. 4.
Penitence dans l'ame & dans le corps. ch. 23. v. 15.
Fausse Penitence. ch. 26. v. 17. ch. 65. v. 1. V. *Conversion.*
Penitence n'est point un jeu. ch. 47. v. 1.
Douceur dans les travaux de la Penitence. *ibid.*
Joie quand on void des pecheurs embrasser la Penitence. ch. 52. v 6.
Penitences tardives. ch. 55. v. 6.
PENITENS. Confusion d'une Ame penitente. ch. 1. v. 29. ch. 52. v. 1.
Ezechias, Modelle d'un Roy penitent. ch. 37.
Estat d'une Ame penitente marqué admirablement. ch. 47. v. 1
PERES. Dieu aime les enfans à cause de leurs Peres. ch. 37. v. 35.
Ils doivent donner bon exemple à leurs enfans. ch. 38. v. 19.
PERSECUTEURS comparez au Basilic. ch. 58. v. 4.
Jugement de Dieu sur eux. ch.

9. v. 5. chap. 29. v. 21.
Ils sont comme un instrument dans la main de Dieu pour chastier les bons. ch. 10. v. 5. &c.
Les Saints nous apprennent à ne les point craindre. ch. 16. v. 1.
Sentimens d'une Ame humble à l'égard des persecuteurs. ch. 59. v. 9.
Les pleurer quand Dieu les frappe. ch. 15. v. 4.
Travailler à leur salut. ch. 50. v. 8.
Assister les persecutez, sans craindre ceux qui les persecutent. ch. 16. v. 1.
Pourquoy Dieu laisse persecuter les siens. ch. 29. v. 21.
Vanité des persecuteurs. ch. 33. v. 1. *ibid.* v. 11.
Comparez à un vestement mangé de vers ch. 51. v. 7.
Comparez aux Dragons. chap. 34. v. 11.
Estre alors plus sensibles aux interests de Dieu qu'aux nostres. ch. 37. v. 16.
C'est Dieu qu'on persecute dans ses serviteurs. *ibid.* & ch. 41. v. 1.
PERSECUTION. La souffrir avec courage. ch. 41. v. 1. ch. 51. v. 1. Avec amour. ch. 63. v. 3
Consolation dans les persecutiõs. ch 50. v. 8. ch. 51. v. 12.
Vouloir bien paroistre souffrir comme coupable. ch. 53. v. 12.
On ne resiste aux persecutions que par la Charité. ch 59. v. 9.
Souffrance de la persecution, fondement de la gloire. ch. 60. v. 15.
Reconnoistre alors combien il est juste de souffrir. ch. 63. v. 3.
Predicateurs. V. *Parole de Dieu.*
PRIERE inutile sans les bonnes œuvres. ch. 1. v. 15.
Penitens doivent avoir recours aux prieres des Saints. ch. 23. v. 15.
Conditions de la Priere. ch. 38. v. 14.
Elle est propre à la Loy nouvelle. ch. 56. v. 7.
En quoy elle consiste. *ibid.* Cry du cœur. chap. 65. v. 24.
PROMESSES de Dieu. Leur solidité est nostre consolation. chap. 51. v. 4.
PROPHETES, en quoy differens des Predicateurs de la Loy nouvelle. ch. 6. v. 8.
Leurs actions prophetiques comme leurs paroles. ch. 20. v. 1.
Les Juifs punis de ce qu'ils s'en sont mocquez. ch. 38. v. 10.
Dieu les voile aux orgueilleux. ch. 29. v 10.
PROPHETIES, marque du vray Dieu. Preface. §. 1. ch. 41. v. 26. ch. 44. v. 6. ch. 48. v. 1.
PROVIDENCE. Dieu conduit tous les évenemens du monde pour le bien de ses Elus ch. 45. v. 1
Avec quelle sagesse Dieu conduit tout dans le monde. ch. 37. *fin.*
PURETÉ. Jusqu'où elle doit s'étendre dans un Chrestien. ch 52. v. 11.
Elle doit estre de corps & d'esprit. ch. 56. v. 5.

R.

RECONNOISSANCE. Action de graces. Cantique.
La reconnoissance & l'humilité, fondement du courage des Saints. ch 8. v. 11.
Mouvemens d'une Ame reconnoissante. ch. 12. v. 2. &c.
La reconnoissance & l'humilité dissipent les efforts des Demons. ch. 17. v. 12.
L'ame humble est reconnoissante. ch. 25. v. 4.
Cantiques d'actions de graces. ch. 26. v. 1.
La reconnoissance doit toûjours croistre. ch. 49. v. 14.
Combien la reconnoissance est juste. ch. 52. v. 3.
Reconnoissance eternelle des Elus dans le Ciel. ch. 66 *fin.*
RELIGIONS. Avec quelle crainte on y doit vivre. ch. 26. v. 10.
RETRAITE, secret, solitude.
Combien on la doit chercher. ch. 26. v. 20.

Necessité de la solitude. ch. 40. v. 3. ch. 52. v. 11.
Plus on est saint, plus on la recherche. ch. 49. v. 2.
Elle doit se faire avec sagesse. ch. 52. v. 12.
REVENUS de l'Eglise. ch. 26. v. 6. V. *Richesses*.
RICHESSES. Biens Ecclesiastiques.
Richesses mal acquises consacrées à Dieu. ch. 23. v. 18.
Regles pour l'administration du bien d'Eglise. ch. 23. v. 18.
Dieu tente les hommes par les richesses. ch. 57. v. 10.
ROIS. Ils ne peuvent que ce que Dieu leur permet. ch. 7. v. 18. ch. 10. v. 5.
Dieu quelquefois les humilie dés ce monde *ibid.* & ch. 10. v. 12.
Ezechias, Modele admirable des Rois. ch 37. *tout*.
Leur vie est dans la main de Dieu. ch. 38. v. 1.
Ils sont les Oingts de Dieu. ch. 45. v. 1.
Grandeur des Rois vient de Dieu. *ibid.*
Ils doivent craindre d'estre ingrats à Dieu. *ibid.*
Ils sont les nourriciers de l'Eglise. ch. 49. v. 23.

S.

SABBAT. En quoy consiste l'observation du Sabbat. ch. 56. v. 1.
Comment nostre vie doit estre un Sabbat celeste. ch. 58 v. 10.
Profanation du jour de Dimanche. ch. 56 v. 1.
SACRIFICES. Victimes des méchans insupportables à Dieu. ch. 1. v. 10 13.
Sacrifices de la Loy ne purifioient pas les Ames. ch. 4. v. 4.
Sacrifices sacrileges. ch. 66. v 3.
SAGESSE humaine. Dieu la rejette. ch. 29. v. 10. &c.
SAINTS, de l'ancienne Loy. chap. 54. v. 1. Saints. Fléches en la main de Dieu. ch. 49. v. 2.
SÇAVANS. Regle qu'ils doivent suivre. ch. 48. v. 1.
Ne vouloir point sçavoir des choses inutiles. ch. 48. v. 17.
SCIENCE humaine. Lumiere de la Lune, qu'il faut changer en celle du Soleil. ch. 30. v. 26.
Confonduë par la lumiere de la Foy. ch. 33. v. 18.
Elle est à craindre aux Pasteurs. ch 50. v. 4.
SILENCE. Necessaire pour avancer dans la vertu. ch. 32. v. 17.
Necessaire aux Penitens. chap. 47. v. 1.
SOIF de la justice. c 55. v. 1.
Solitude. V. *Retraite*.
SOUMISSION dépendance de Dieu.
Point de paix sans cette soumission ch. 58. *fin*.
C'est l'abrege de l'Evangile. chap. 58. v. 4.
Elle doit estre continuelle. chap. 46. v. 3.
Dépendre de Dieu comme un enfant. ch. 48. v. 17.
Estre soumis dans les maux comme dans les biens. ch. 50. v. 4.
Seureté dans la dépendance de Dieu. ch. 51. v. 16.
Suivre Dieu le tout du Chrestien. ch. 41. v. 1. ch. 44. v. 1. ch. 58. v. 4.
SUPERBES. Ils sont la proie du Demon. ch. 28. v. 1.
Ils imitent le Pharisien. chap. 65. v. 1.

T.

TENTATIONS. S'attendre d'estre tenté. ch. 43. v. 1.
Artifice du Demon pour tenter les Ames. ch 36. *entier*.
Moyen de resister aux tentations. *ibid.* ch. *entier*.
Dieu les proportionne à nostre foiblesse. ch. 48. v. 10.
TIEDEUR. Rougir de nostre paresse en voyant la ferveur des autres. ch. 64. v. 1.
TRADITIONS humaines; on les met en la place des divines. chap.

14. v. 5. chap. 32. v. 3.
Il faut travailler à remonter à l'origine de la Foy. ch. 59. *fin*.
Trafic. Il est permis, mais neanmoins dangereux. ch. 23. v. 1.

V.

Verité. Elle devient inutile quand on l'altere. ch. 3. v. 1.
On la fait passer pour l'erreur, & on la persecute. ch. 5. v. 19.
Elle donne la paix, comme l'erreur cause le trouble. ch. 8. v. 19.
Point de charité où il n'y a point de verité. ch. 9. v. 19.
Appellée ceinture des reins. chap. 11. v. 5.
Danger d'en parler par vanité. ch. 18. v. 5.
Ceux qui la haïssent tombent dans l'erreur. ch. 27. v. 10.
Pourquoy le monde la hait. ch. 59. v. 4.
On craint de voir sa lumiere. ch. 42. v. 18.
Ceux qui l'annoncent doivent s'attendre à souffrir. ch. 50. v. 4.
Ils sont odieux aux Hommes. ch. 51. v. 1. ch. 57. v. 1.
Malheur de ceux qui ne s'y appliquent que pour leur divertissement. chap. 55.
Sentimens d'une Ame humble, en voyant ceux qui combattent la verité. chap. 59. v. 9.
Vertu. Vuide de vertu, vertu imparfaite. ch. 40. v. 3.
Fausse vertu. ch. 60. *fin*. ch. 65. v. 1. Combien Dieu la rejette. ch. 58. v. 2.
Marques de la vraie ou de la fausse vertu. ch. 61. *fin*.
La vraie vertu croist peu à peu. *ibid*.
Vie longue ou courte. Ce qu'on en doit penser. ch. 65. v. 20.
Violence. Heureuse violence que Dieu nous fait. ch. 48. v. 9.
Vocation. La bien examiner. ch. 3. v. 6. ch. 6. v. 5.
Marques d'une bonne vocation des Pasteurs. ch. 60. v. 1.
Voie étroite. Etat de ceux qui n'y marchent pas. ch. 8. v. 19.
Peu y entrent. ch. 33. v. 7.
Il faut estre simple pour y marcher. ch. 35. v. 8.
Le Demon fuit ceux qui y marchent. *ibid*. & ch. 65. v. 25.
Volonté de Dieu. Il fait tout ce qu'il a resolu. ch. 14. v. 24. ch. 24. v. 24.
Comment on doit consulter la volonté de Dieu. ch. 30. v. 1.
Tout temps est propre à Dieu pour agir quand il luy plaist. chap. 60 v. 11.

FIN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR LETTRES PATENTES données à Saint Germain en Laye, le premier jour de Septembre mil six cens soixante & douze, signées,

PAR LE ROY en ſon Conſeil, DALENCÉ, & ſcellées du grand Sceau de cire jaune, SA MAJESTÉ a permis au Sieur . . . de faire imprimer par tel Imprimeur que bon luy ſemblera, *Les Livres des Prophetes Iſaïe & Ieremie, avec une explication tirée des SS. Peres & des Autheurs Eccleſiaſtiques*, en telles marges, formes, grandeurs, caracteres, & autant de fois que bon luy ſemblera, pendant le temps de ſix années entieres & conſecutives, à commencer du jour qu'ils ſeront achevez d'imprimer pour la premiere fois. DEFENSES à tous Libraires & Imprimeurs, & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, de les imprimer, faire imprimer, vendre ny debiter durant ledit temps en aucun lieu de l'obeïſſance de Sa Majeſté, ſans le conſentement de l'Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, ſous quelque pretexte que ce ſoit; à peine de trois mil livres d'amende contre chacun des contrevenans, de confiſcation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & intereſts, comme il eſt plus au long porté par leſdites Lettres.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires, le 6. Septembre 1672. Signé, THIERRY, Syndic.

Ledit Sieur . . . . a cedé ſon droit de Privilege pour cette impreſſion du Livre du Prophete Iſaïe, à GUILLAUME DESPREZ Mar-

chand Libraire, aux conditions portées par l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 15. Avril 1673.

Les Exemplaires ont esté fournis au desir du Privilege.



Fautes à corriger.

PAge 57. l. 15. autant, *lisez* tant. p. 91. l. 11. les plus, *l.* leurs plus. p. 145. l. 16. *l.* les ruisseaux diminueront, les roseaux & les joncs se fanneront. p. 166. l. 2. *l.* d'Helcias. p. 227. *Notes*, Tunis, Tanis. p. 284. l. 28 *l.* Elles ne, *&c.* p. 304. l. 21. *l.* remontera. p. 309. l. derniere, *effacez* pas. p. 343. l penultiéme, Voir, *l.* parler. p. 351. l. 27. sui, *l.* fui. p. 352. l. 1. *l.* j'abymeray. p. 354. l. 10. *l.* il luy a declaré. p. 379. l. 29. *l.* si vous permettez. p. 385. l. 1. *l.* consiliamini. p. 460. l. 24. *l.* pour une satisfaction.

